

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
Internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traité*s

*et des Engagements Internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME XXII

1924

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
No. 552. — Allemagne et Pologne : Accord concernant le droit d'amnistie dans le territoire plébiscitaire de Haute-Silésie, signé à Oppeln le 21 juin 1922...	7
No. 553. — Allemagne et Pologne : Convention au sujet des mines de Haute-Silésie, signée à Oppeln le 23 juin 1922...	25
No. 554. — Allemagne et Pologne : Accord relatif au partage du Syndicat des mineurs de Haute-Silésie, signé à Posen le 26 août 1922 ...	63
No. 555. — Danemark et Norvège : Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'échange de notifications concernant les aliénés. Copenhague, les 14 et 30 novembre 1923...	121
No. 556. — Commonwealth d'Australie et Pays-Bas : Arrangement concernant l'échange de mandats postaux entre le Commonwealth d'Australie et les Indes Orientales Néerlandaises, signé à Melbourne le 19 mars, à Weltevreden le 30 mai 1923 ...	129
No. 557. — Grande-Bretagne et Danemark : Arrangement concernant l'échange des colis postaux entre le Danemark et les « Straits Settlements », signé à Copenhague le 23 février, à Singapore le 25 avril 1923 ...	157
No. 558. — Finlande et Suède : Déclaration concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge, signée à Helsingfors le 10 janvier 1924 ...	167
No. 559. — Chine et Japon : Accord comportant des arrangements détaillés pour le règlement de questions pendantes relatives au Chantoung, signé à Pékin le 1 ^{er} décembre 1922 ...	179
No. 560. — Chine et Japon : Accord comportant des arrangements détaillés pour le règlement de questions pendantes relatives au chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou, signé à Pékin le 5 décembre 1922 ...	293

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME XXII

1924

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 552. — Germany and Poland : Agreement regarding the right to exemption from punishment in the Upper-Silesian Plebiscite area, signed at Oppeln, June 21, 1922	7
No. 553. — Germany and Poland : Convention relating to the mines of Upper-Silesia, signed at Oppeln, June 23, 1922	25
No. 554. — Germany and Poland : Agreement regarding the division of the Upper Silesian Miners' Union, signed at Posen, August 26, 1922	63
No. 555. — Denmark and Norway : Exchange of Notes constituting an Agreement concerning the exchange of notifications with regard to persons of unsound mind. Copenhagen, November 14 and 30, 1923	121
No. 556. — Commonwealth of Australia and the Netherlands : Agreement for the exchange of money orders between the Commonwealth of Australia and the Dutch East Indies, signed at Melbourne, March 19, at Weltevreden, May 30, 1923	129
No. 557. — Great Britain and Denmark : Agreement concerning the exchange of postal parcels between Denmark and the Straits Settlements, signed at Copenhagen, February 23, at Singapore, April 25, 1923	157
No. 558. — Finland and Sweden : Declaration concerning the mutual recognition of tonnage certificates, signed at Helsingfors, January 10, 1924	167
No. 559. — China and Japan : Agreement on detailed arrangements for the settlement of outstanding questions relative to Shantung, signed at Peking, December 1, 1922	179
No. 560. — China and Japan : Agreement on detailed arrangements for the settlement of outstanding questions relative to the Tsingtao-Tsinanfou Railway, signed at Peking, December 5, 1922	293

	Pages
No. 561. — Bulgarie et Suède :	
Echange de notes réglant provisoirement les relations commerciales et économiques entre les deux pays. Sofia, le 31 décembre 1923	323
No. 562. — Allemagne et Tchécoslovaquie :	
Convention relative au transfert de l'assistance concernant les invalides de guerre dans le territoire de Hultschin, signé à Ratibor le 12 avril 1922	329
No. 563. — Autriche et Japon :	
Echange de notes concernant le règlement provisoire des rapports commerciaux entre les deux pays. Vienne, le 2 octobre 1923	349
No. 564. — Grande-Bretagne et France :	
Convention sur certains points se rattachant à l'attribution des mandats pour la Syrie et le Liban, la Palestine et la Mésopotamie, signée à Paris le 23 décembre 1920	353
No. 565. — Grande-Bretagne et France :	
Echange de notes comportant un accord concernant le tracé de la frontière syro-palestinienne entre la Méditerranée et El Hammé. Paris, le 7 mars 1923	363
No. 566. — Belgique et Royaume-Uni :	
Convention pour l'application au Congo Belge et à certains protectorats britanniques des Conventions d'extradition en vigueur entre la Belgique et le Royaume-Uni, signée à Londres le 8 août 1923	375
No. 567. — Grande-Bretagne et France :	
Arrangement pour le transport de la « Malle de l'Inde », signé à Paris le 20 septembre, à Londres le 10 octobre 1923	381
No. 568. — Royaume-Uni et Suède :	
Traité pour le mariage de Lady Louise Mountbatten avec Son Altesse Royale le Prince Gustaf Adolph, Prince Héritier de Suède, signé à Stockholm le 27 octobre 1923 ...	387
No. 569. — Lituanie :	
Déclaration concernant la protection des minorités, signée à Genève le 12 mai 1922 ...	393
No. 570. — Autriche et Tchécoslovaquie :	
Convention relative à l'exécution de la Convention du 10 août 1920, concernant la levée du séquestre des dépôts et la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières, signée à Prague le 17 décembre 1921 ...	401
No. 571. — Danemark et Finlande :	
Déclaration concernant l'assurance des ouvriers contre les accidents, signée à Helsinki le 30 novembre 1923 ...	427
No. 572. — Grande-Bretagne et Pays-Bas :	
Accord entre la Colonie Britannique de Hongkong et les Indes Orientales Néerlandaises concernant l'échange des colis postaux, signé à Batavia le 7 mai, à Hongkong le 6 septembre 1923 ...	433

	Pages
No. 561. — Bulgaria and Sweden : Exchange of Notes regulating provisionally the commercial and economic relations between the two countries. Sofia, December 31, 1923	323
No. 562. — Germany and Czechoslovakia : Agreement relative to the transfer of obligations in respect of assistance to persons in the Hultschin area, disabled in the war, signed at Ratibor, April 12, 1922	329
No. 563. — Austria and Japan : Exchange of Notes concerning the provisional regulation of the commercial relations between the two countries. Vienna, October 2, 1923	349
No. 564. — Great Britain and France : Convention on certain points connected with the mandates for Syria and the Lebanon, Palestine and Mesopotamia, signed at Paris, December 23, 1920	353
No. 565. — Great Britain and France : Exchange of Notes constituting an Agreement respecting the boundary line between Syria and Palestine from the Mediterranean to El Hammé. Paris, March 7, 1923	363
No. 566. — Belgium and the United Kingdom : Convention extending to the Belgian Congo and certain British Protectorates existing Extradition Conventions between Belgium and the United Kingdom, signed at London, August 8, 1923	375
No. 567. — Great Britain and France : Agreement relative to the conveyance of the Indian Mail, signed at Paris, September 20, at London, October 10, 1923	381
No. 568. — United Kingdom and Sweden : Treaty for the marriage of Lady Louise Mountbatten with His Royal Highness Prince Gustaf Adolf, Crown Prince of Sweden, signed at Stockholm, October 27, 1923	387
No. 569. — Lithuania : Declaration concerning the protection of Minorities, signed at Geneva, May 12, 1922	393
No. 570. — Austria and Czechoslovakia : Convention regarding the execution of the Agreement of August 10, 1920, concerning the release of deposits on which an embargo had been placed and the mutual recognition of the marks affixed to securities for purposes of control, signed at Prague, December 17, 1921	401
No. 571. — Denmark and Finland : Declaration concerning workmen's insurance against accidents, signed at Helsingfors, November 30, 1923	427
No. 572. — Great Britain and the Netherlands : Parcel Post Agreement between the British Colony of Hongkong and Netherlands East India, signed at Batavia, May 7, at Hongkong, September 6, 1923	433

N° 552.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord concernant le droit d'amnistie
dans le territoire plébiscitaire de
Haute-Silésie, signé à Oppeln le
21 juin 1922.

GERMANY AND POLAND

Agreement regarding the right to
exemption from punishment in the
Upper-Silesian Plebiscite area,
signed at Oppeln, June 21, 1922.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 552. — DEUTSCH-POLNISCHES ABKOMMEN¹ UEBER DIE GEWÄHRUNG VON STRAFFREIHEIT IM OBERSCHLESISEN ABSTIMMUNGSGEBIETE, GEZEICHNET IN OPPELN DEN 21. JUNI 1922.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le Consul d'Allemagne à Genève et par le Délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 14 janvier 1924.

DIE DEUTSCHE REGIERUNG und DIE POLNISCHE REGIERUNG, von dem Wunsche geleitet, ihre Anteilnahme an dem künftigen Wohlergehen der Bevölkerung des oberschlesischen Abstimmungsgebietes durch gleichlautende Akte der Gnade zu bekunden,, sind übereingekommen, die folgenden Vereinbarungen zu treffen und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DIE DEUTSCHE REGIERUNG :

den Gesandten Dr. Paul ECKARDT,

DIE POLNISCHE REGIERUNG :

den Vizeminister Dr. Zygmunt SEYDA.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

Artikel I.

§ 1.

1. Gemäss Artikel 88 Abs. 3 des Versailler Vertrags vom 28. Juni 1919 wird für alle im oberschlesischen Abstimmungsgebiete während der Dauer der Besetzung durch die interalliierten Mächte begangenen Straftaten Straffreiheit gewährt, soweit sie ausschlieslich oder überwiegend aus politischen Beweggründen begangen sind.

2. Die Besetzung im Sinne des Abs. 1 endet mit dem Tage an dem die Uebergabe der Zone, innerhalb derer die Tat begangen worden ist, von den interalliierten Mächten an den einen oder anderen der vertragschliessenden Teile beendet ist.

§ 2.

1. Falls die Behörden des einen vertragschliessenden Teiles die Gewährung der Straffreiheit nach § 1 dieses Artikels durch eine nicht mehr abzuändernde Entscheidung abgelehnt haben, bleibt es dem andern vertragschliessenden Teile überlassen, auf schiedsgerichtliche Entscheidung anzutragen. Zu diesem Zwecke wird ein ständiger Schiedsgerichtshof eingerichtet.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin le 7 septembre 1922.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

No. 552. — UKŁAD¹ NIEMIECKO-POLSKI W PRZEDMIOCIE AMNESTII NA GÓRNOŚLĄSKIM OBSZARZE PLEBISCYTOWYM. PODPISANY W OPOLU DNIA 21-GO CZERWCA, 1922.

Official German and Polish texts communicated by the German Consul at Geneva and by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place January 14, 1924.

RZĄD NIEMIECKI i RZĄD POLSKI, powodowane życzeniem dania wyrazu przez równobrzmiące aktły łaski, iż chcą się przyczynić do przyszłego powodzenia ludności górnouśląskiego obszaru plebiscytowego,

zgodziły się na zawarcie następującego układu i mianowały w tym celu swymi pełnomocnikami:

RZĄD NIEMIECKI :

Posła Dr. Paul ECKARDT,

RZĄD POLSKI :

Wiceministra Dr. Zygmunta SEYDĘ.

Pełnomocnicy po wzajemnym okazaniu sobie pełnomocnictw i po uznaniu ich za sporządzone w dobrej i należytej formie, zgodzili się na postanowienia następujące :

Artykuł I.

§ 1.

1. Zgodnie z postanowieniami ustępu 3 artykułu 88 Traktatu Pokojowego, podписанego w Wersalu w dniu 28 czerwca 1919, udziela się amnestii za wszelkie przestępstwa, popełnione na górnouśląskim obszarze plebiscytowym podczas okupacji przez Mocarstwa Międzysojusznicze, o ile je popełniono wyłącznie lub przeważnie z pobudek politycznych.

2. W znaczeniu ustępu 1 okupacja kończy się z dniem ukończenia oddania przez Mocarstwa Międzysojusznicze jednej lub drugiej umawiającej się stronie strefy, w której czyn popełniono.

§ 2.

1. Jeżeli władze jednej umawiającej się strony odmówią rozstrzygnieniem nie dającem się już zmienić udzielenia amnestii po myśli § 1 tego artykułu, może druga umawiająca się strona ządać rozstrzygnienia sądu rozejmowego. W tym celu tworzy się stały Sąd Rozjemczy.

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin, September 7, 1922.

2. Der Gerichtshof besteht aus zwei Mitgliedern, von denen jeder vertragschliessende Teil eines ernennt und dem andern Teile binnen zwei Wochen nach der Ratifikation des Abkommens namhaft macht.

3. Einigen sich die beiden Mitglieder über eine zu treffende Entscheidung nicht, so ist ein neutraler Schiedsrichter zuzuziehen, um dessen Ernennung der Vorsitzende der gemischten Kommission für Oberschlesien gebeten werden soll. Der Gerichtshof entscheidet in diesem Falle nach Stimmenmehrheit.

4. Der Gerichtshof kann jeden Beweis erheben, den er zur Aufklärung des Falles für notwendig erachtet. Die Beweiserhebung erfolgt durch das Mitglied des vertragschliessenden Teiles, in dessen Gebiet sie vorzunehmen ist. Im übrigen regelt der Gerichtshof das zu beobachtende Verfahren selbst.

5. Die Entscheidungen des Gerichtshofes sind für die beiderseitigen Strafvollstreckungsbehörden bindend.

Artikel 2.

§ 1.

Straffreiheit wird gewährt für Straftaten, die im oberschlesischen Abstimmungsgebiete bis zu dem in Artikel 1 § 1 Abs. 2 bezeichneten Zeitpunkt durch die Presse oder gegen die §§ 113 bis 131 des deutschen Strafgesetzbuches begangen worden sind, sowie wegen solcher Straftaten, die in dem genannten Gebiete bis zu dem gleichen Zeitpunkt durch den Besitz von Waffen und Munition oder durch Handel mit solchen oder Schmuggel von solchen begangen worden sind.

§ 2.

Straffreiheit wird gewährt für alle im oberschlesischen Abstimmungsgebiete bis zu dem in Artikel 1 § 1 Abs. 2 bezeichneten Zeitpunkt begangenen Straftaten, sofern keine höhere Strafe erkannt oder zu erwarten ist als Gefängnis oder Festungshaft von nicht mehr als einem Jahre, als Haft oder als Geldstrafe. Die Straffreiheit bezieht sich auch auf Polizeistrafen und auf Ordnungsstrafen.

§ 3.

Die in dem § 2 vorgesehene Straffreiheit wird nicht gewährt :

1. bei Verbrechen und Vergehen des Wuchers, der Preistreiberei, des Schleichhandels und der Bestechung ;
2. bei Verfehlungen gegen die Zoll- und Steuergesetze, es sei denn, dass es sich um Uebertretungen handelt.

Artikel 3.

Soweit nach den Artikeln 1 und 2 Straffreiheit gewährt wird, werden die verhängten Strafen nicht vollstreckt, die anhängigen Verfahren eingestellt und neue nicht eröffnet.

Artikel 4.

Ist wegen eines im oberschlesischen Abstimmungsgebiete bis zu dem in Artikel 1 § 1 Abs. 2 bezeichneten Zeitpunkt begangenen Verbrechens auf Todesstrafe oder auf lebenslängliches Zuchthaus erkannt worden, so tritt — falls nicht die Straftat aus Gewinnsucht begangen worden ist, — an Stelle der Todesstrafe Zuchthausstrafe von 15 Jahren, an Stelle der lebenslänglichen Zuchthausstrafe eine solche von 10 Jahren ein.

2. Sąd ten składa się z dwóch członków; każda umawiająca się strona zamianuje jednego z nich i poda nazwisko jego drugiej stronie w przeciągu dwóch tygodni po ratyfikacji układu.

3. W braku zgody między obydwoma członkami co do zapaść mającego rozstrzygnięcia należy przybrać neutralnego sędziego rojemczego, którego mianowanie należy oprosić przewodniczącego górnośląskiej Komisji Mieszanej. W tym wypadku sąd rozstrzyga większością głosów.

4. Sąd władny jest przeprowadzić każdy dowód, jaki uzna za konieczny dla wyjaśnienia sprawy. Dowód przeprowadza członek sądu mianowany przez tę umawiającą się stronę, na obszarze której należy przeprowadzić dowód. Pozatem sąd sam ustala postępowanie, którego należy przestrzegać.

5. Rozstrzygnięcia sądu obowiązują obustronne władze wykonujące karę.

Artykuł II.

§ 1.

Udziela się amnestii za przestępstwa popełnione na górnoukraińskim obszarze plebiscytowym do chwili oznaczonej w ustępie drugim § I artykułu I przez prasę lub z §§ 113 do 131 niemieckiego kodeksu karnego, tudzież za przestępstwa popełnione do tej samej chwili na wymienionym obszarze przez posiadanie, handel albo prze albo przez mycanie broni i amunicji.

§ 2.

Udziela się amnestii za wszystkie przestępstwa, popełnione na górnoukraińskim obszarze plebiscytowym do chwili, oznaczonej w ustępie drugim § I artykułu I, o ile nie orzeczono lub też nie należy oczekwać orzeczenia za nie kary wyższej niż karę więzienia lub osadzenia w twierdzy ponad jeden rok albo kara aresztu lub grzywna. Amnestia dotyczy także kar policyjnych i porządkowych.

§ 3.

Nie udziela się amnestii, przewidzianej w § 2:

1. za zbrodnie i występki lichwy, podbijania cen, handlu pokątnego i przekupstwa;
2. za naruszenie ustaw cłowych i podatkowych, chyba że rozchodzi się o wykroczenia.

Artykuł III.

O ile amnestii udzieli się po myśli artykułów I i II, kar orzeczonych nie wykona się, postępowania zawarte umarza się i nie wdroży się nowych.

Artykuł IV.

Jeśli za zbrodnię, popełnioną na górnoukraińskim obszarze plebiscytowym do chwili oznaczonej w ustępie drugim § I artykułu I orzeczono karę śmierci lub dożywotniego ciężkiego więzienia, wówczas zamienia się — o ile przestępstwa nie popełniono z chęci zysku — karę śmierci na karę ciężkiego więzienia przez lat 15, a karę dożywotniego ciężkiego więzienia na taką samą karę przez lat 10.

Artikel 5.

§ 1.

1. Der Straferlass nach den Artikeln 1 und 2 in Verbindung mit Artikel 3 umfasst auch die Nebenstrafen.

2. Ist nach den bezeichneten Artikeln ein Verfahren niedergeschlagen oder die Eröffnung eines Verfahrens gegen eine bestimmte Person nicht mehr zulässig, so kann auf eine etwa verwirkte Einziehung oder Verfallserklärung selbstständig erkannt werden. Ist auf Einziehung rechtskräftig erkannt, oder ein Gegenstand rechtskräftig für verfallen erklärt worden, so behält es dabei sein Bewenden.

§ 2.

Ist eine Gesamtstrafe gebildet worden, so wird die Straffreiheit für diejenigen in der Gesamtstrafe enthaltenen Einzelstrafen gewährt, auf welche die Bestimmungen der Artikel 1 und 2 zu treffen. Die erkannte Gesamtstrafe fällt weg; gegebenenfalls ist eine neue Gesamtstrafe zu bilden.

§ 3.

Vermerke über die nach den Artikeln 1 und 2 in vollem Umfang erlassenen Strafen sind im Strafregister (polizeilichen Straflisten) zu tilgen (löschen), es sei denn, dass die Strafe wegen einer Straftat erkannt worden ist die im Rückfall mit besonderer Strafe bedroht wird oder dass der Verurteilte nach dem Strafregister wegen einer Straftat gleicher Art bereits vorbestraft ist.

§ 4.

Ein schwebendes Verfahren das unter die Bestimmungen des Artikels 2 fällt, wird fortgeführt wenn die Person, gegen welche es sich richtete binnen einem Monat nach Zustellung der Entscheidung, durch die sie ausser Verfolgung gesetzt oder durch die das Verfahren gegen sie eingestellt worden ist, dies beantragt. Wird der Angeklagte für schuldig befunden, so bleiben die Bestimmungen dieses Vertrages über die Gewährung von Straffreiheit anwendbar.

§ 5.

Ist einem Verurteilten wegen einer Straftat, für die nach diesem Vertrage Straffreiheit zu gewähren ist, bereits ein allgemeiner oder besonderer Gnadenerweis zuteil geworden, so finden die Bestimmungen dieses Vertrages nur insoweit Anwendung, als sie über den ihm zuteil gewordenen Gnadenerweis hinausgehen.

§ 6.

Ob auf Grund der Artikel 1 und 2 eine Untersuchung niederzuschlagen ist, muss in jeder Lage des Verfahrens von Amts wegen geprüft werden. Lehnt das Gericht es ab, das Verfahren einzustellen oder den Angeschuldigten ausser Verfolgung zu setzen, so findet sofortige Beschwerde statt.

Artikel 6.

Dieses Abkommen soll ratifiziert werden, und die Ratifikationsurkunden sollen möglichst bald in Berlin ausgetauscht werden. Das Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Geschehen zu Oppeln am 21. Juni neunzehnhundertzweiundzwanzig in doppelter Urschrift.

DR. PAUL ECKHARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

Artykuł V.

§ 1.

1. Amnestja przewidziana w artykułach I i II w połączeniu z artykułem III obejmuje także kary dodatkowe.

2. Jeśli po myśli powołanych artykułów umorzono postępowanie, albo jeśli wdrożenie postępowania przeciw pewnej oznaczonej osobie nie jest już dopuszczalne, natenczas można samostnie orzec konfiskatę lub przepadek, na który ewentualnie zasłużył. Prawomocnie orzeczona konfiskata lub prawomocne orzeczenie przepadku przedmiotu nie doznają zmiany.

§ 2.

Jeśli utworzono łączną karę, amnestji udziela się dla kar składowych zawartych w karze łącznej, do których odnoszą się postanowienia artykułów I i II. Orzeczona kara łączna odpada; ewentualnie należy utworzyć nową kara łączną.

§ 3.

W rejestrach kar (w policyjnych listach karnych) należy wykreślić (wymazać) zapiski o karach, darowanych wedle przepisów artykułów I i II w całości, chyba że orzeczono karę za przestępstwo zagrożone w razie ponowienia szczególną karą, lub jeżeli skazany był już wedle rejestru kar uprzednio karany za takie same przestępstwo.

§ 4.

Zawiesłe postępowanie, podpadające pod postanowienia artykułu II będzie się dalej prowadzić, jeżeli osoba, przeciw której toczyło się postępowanie, zażąda tego w ciągu jednego miesiąca po dojęciu rozstrzygnięcia o zaniechaniu ścigania lub o zastanowieniu postępowania. O ile oskarżony zostanie uznany winnym, wówczas stosuje się postanowienia niniejszego układu w przedmiocie amnestji.

§ 5.

Jeżeli skazany za przestępstwo, za które udziela się amnestji w myśl niniejszego układu, korzystał już poprzednio z ogólnego lub szczególnego aktu łaski, wówczas postanowienia niniejszego układu stosuje się doń tylko o tyle, o ile przekraczają rozmiar doznanego aktu łaski.

§ 6.

W każdym stadium postępowania musi się badać z urzędu, czy dochodzenia mają być umorzone po myśli postanowień artykułów I i II. Jeśli sąd odmówi umorzenia postępowania lub zaniechania ścigania posądzonego, przysługuje natychmiastowe zażalenie.

Artykuł 6.

Układ niniejszy ma być ratyfikowany, a dokumenta ratyfikacyjne mają być wymienione jak-najrychniej w Berlinie.

Układ wchodzi w życie z chwilą wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Spisano w Opolu, dnia 21 czerwca 1922 w dwóch egzemplarzach.

DR. PAUL ECKARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Im Begriffe, das vorstehende Abkommen zu zeichnen, erklären die beiderseitigen Bevollmächtigten bei Abfassung des Abkommens davon ausgegangen zu sein, dass :

1. die bei den Gerichten des oberschlesischen Abstimmungsgebietes schwebenden Strafverfahren niedergeschlagen bleiben, auf die sich die Amnestien der Interalliierten Regierungs- und Plebiszitkommission vom 26. Februar und 12. November 1920 und vom 30. Juni 1921 *Journal Officiel de Haute-Silésie*, Nr. 1, S. 14, Nr. 9 S. 93, Nr. 22, 23, S. 188 — bezogen haben, und dass das gleiche für diejenigen Strafverfahren gilt, auf die sich eine von dieser Kommission etwa noch zu erlassende Amnistie beziehen sollte ;
2. die Bestimmungen dieses Abkommens keine Anwendung auf Strafverfahren finden, für welche die Gewährung eines Gnädenerweises jeder Art durch die Vereinbarungen in Kapitel III 2 unter IV der «Bestimmungen vom 15. Juni 1922, betreffend die Uebergabe der Deutschland und Polen zuerkannten Gebietssteile durch die interalliierte Regierungs- und Plebiszitkommission von Oberschlesien auf Grund des in Versailles unterzeichneten Friedensvertrages vom 28. Juni 1919», besonders geregelt worden ist.

OPPELN, den 21. Juni 1922.

DR. PAUL ECKARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

PROTOKUŁ KOŃCOWY.

Przy podpisaniu powyższego układu oświadczają obustronni pełnomocnicy, że przy ułożeniu układu wyszli z zalożenia, iż :

1. postępowania karne zawiśle przed sądami górnoukraińskiego obszaru plebiscytowego, do których odnosili się amnestje Międzynarodowej Komisji Rządzącej i Plebiscytowej z 26 lutego i 12 listopada 1920 oraz z 30 czerwca 1921 — Journal Officiel de Haute-Silésie Nr. 1 strona 14, Nr. 9 strona 93, Nr. 22, 23 strona 188 — pozostają umorzone i że to samo odnosi się do postępowań karnych, których miałaby dotyczyć amnestja, którą ewentualnie jeszcze wyda ta sama Komisja ;

2. przepisów tego układu nie stosuje się do postępowań karnych, co do których udzielenie aktu łaski jakiegokolwiek rodzaju unormowały odrębnie postanowienia w rozdziale III, z pod IV » Zarządzeń z dnia 15 czerwca 1922 w przedmiocie oddania przez Międzynarodową Komisję Rządzącą i Plebiscytową na Górnym Śląsku obszarów przyznanych Polsce i Niemcom ne podstawie Traktatu Pokojowego, podpisaneego w Wersalu dnia 28 czerwca 1919. «

OPOLE, dnia 21 czerwca 1922.

DR. PAUL ECKARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

¹ TRADUCTION.

No. 552. — ACCORD GERMANO-POLONAIS CONCERNANT LE DROIT D'AMNISTIE DANS LE TERRITOIRE PLÉBISCITAIRE DE HAUTE-SILÉSIE, SIGNÉ A OPPELN LE 21 JUIN 1922.

Le GOUVERNEMENT ALLEMAND et le GOUVERNEMENT POLONAIS, animés du désir de témoigner par un acte de grâce, de même teneur, leur souci du bien-être futur de la population du territoire plébiscitaire de Haute-Silésie,

sont convenus de prendre les mesures stipulées ci-dessous, et ont désigné, à cet effet, les plénipotentiaires suivants :

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND :

M. le Dr Paul ECKARDT, Ministre d'Allemagne ;

LE GOUVERNEMENT POLONAIS :

M. le Dr Zygmunt SEYDA, Sous-Secrétaire d'Etat,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article I.**§ 1.*

1. Comme suite à l'alinéa 3 de l'article 88 du Traité de Versailles du 28 juin 1919, remise de peine est accordée pour tous les actes délictueux commis dans le territoire plébiscitaire de Haute-Silésie pendant la durée de l'occupation par les Puissances interalliées, pour autant que ces actes ont eu uniquement, ou en majeure partie, des mobiles politiques.

2. L'occupation, au regard du chiffre 1, prend fin le jour où s'est terminée la remise, par les Puissances interalliées, à l'une ou l'autre des Parties contractantes, de la zone à l'intérieur de laquelle l'acte a été commis.

§ 2.

1. Au cas où les autorités de l'une des deux Parties contractantes auraient refusé, en vertu d'une décision devenue définitive, la remise de peine prévue au § 1^{er} du présent article, l'autre Partie contractante aura la faculté de demander une sentence arbitrale en la matière. Un tribunal arbitral permanent sera constitué à cet effet.

2. Le tribunal se composera de deux membres, chacune des deux Parties contractantes en désignant un, dont le nom sera porté à la connaissance de l'autre Partie dans les deux semaines qui suivront la ratification de la présente Convention.

3. En cas de désaccord entre les deux membres sur la sentence à prononcer, le tribunal s'adjointra un arbitre neutre, dont la désignation sera demandée au président de la Commission mixte de Haute-Silésie. Le tribunal ainsi constitué décidera à la majorité des voix.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 552. — GERMANO-POLISH AGREEMENT REGARDING THE RIGHT TO EXEMPTION FROM PUNISHMENT IN THE UPPER-SILESIAN PLEBISCITE AREA, SIGNED AT OPPELN, JUNE 21, 1922.

The GERMAN GOVERNMENT and the POLISH GOVERNMENT, being desirous of showing their solicitude for the future welfare of the population of the plebiscite area of Upper Silesia by each granting an amnesty in identical terms,
have decided to conclude the following Agreement and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE GERMAN GOVERNMENT :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary ;

THE POLISH GOVERNMENT :

Dr. Zygmunt SEYDA, Acting Minister.

These plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Paragraph 1.

(1) In conformity with Article 88, paragraph 3, of the Treaty of Versailles of June 28, 1919, immunity from prosecution for offences of an exclusively or mainly political character is guaranteed in the plebiscite territory of Upper Silesia for the period of its occupation by the Allied Powers.

(2) The occupation within the meaning of Section (1) comes to an end on the date on which the district in which the offence has been committed is handed over by the Allied Powers to one or other of the Contracting Parties.

Paragraph 2.

(1) Should the authorities of one of the Contracting Parties have pronounced an irrevocable sentence thus disregarding the immunity provided for in paragraph 1 of this article, the other Contracting Party shall be entitled to demand that the matter be referred to arbitration. A Permanent Court of Arbitration shall be established for this purpose.

(2) The Court of Arbitration shall consist of two members, one of whom shall be appointed by each of the Contracting Parties; his name shall be notified to the other Party within two weeks of the ratification of this Agreement.

(3) Should the two members of the Court fail to agree on any given case, a neutral arbitrator, whom the President of the Mixed Commission for Upper Silesia shall be asked to nominate, shall be added to the Court. In such cases the Court of Arbitration shall decide by a majority vote.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

4. Le tribunal pourra procéder à toute enquête qu'il jugera nécessaire pour éclairer son opinion. L'enquête sera menée par le membre de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle doit avoir lieu. Au reste, le tribunal fixera lui-même la procédure à suivre.

5. Les décisions du tribunal seront obligatoires pour les autorités d'exécution des deux Parties.

Article 2.

§ 1.

Remise de peine est accordée pour les actes délictueux commis à l'intérieur du territoire plébiscitaire de Haute-Silésie jusqu'à la date stipulée au chiffre 2 du § 1^{er} de l'article 1^{er} par la voie de la presse ou par infraction aux § 113 à 131 du code pénal allemand, ainsi que pour les actes délictueux commis dans le territoire en question jusqu'à la même date, du fait d'avoir possédé des armes ou des munitions, ou d'en avoir fait le commerce ou la contrebande.

§ 2.

Remise de peine est accordée pour tous les actes délictueux commis à l'intérieur du territoire plébiscitaire de Haute-Silésie jusqu'à la date stipulée au chiffre 2 du § 1^{er} de l'article 1^{er}, pour autant que la peine prononcée ou encourue ne dépasse pas un an de prison ou de détention dans une forteresse, la détention simple ou l'amende. La remise de peine s'applique aux peines de simple police et aux peines disciplinaires (Ordnungsstrafen).

§ 3.

La remise de peine prévue au § 2 ne s'applique pas :

1. Aux crimes et délits d'usure, de spéculation, de vente en contrebande et de corruption ;
2. Aux infractions aux lois douanières et fiscales, sauf s'il s'agit de simples contraventions.

Article 3.

Lorsque la remise de peine est accordée par application des articles 1 et 2, les peines prononcées ne seront pas exécutées, les poursuites en cours seront arrêtées, et il ne sera pas exercé de nouvelles poursuites.

Article 4.

Si une condamnation à mort ou aux travaux forcés à perpétuité a été prononcée pour un crime commis dans le territoire plébiscitaire de Haute-Silésie jusqu'à la date spécifiée au chiffre 2 du § 1^{er} de l'article 1^{er}, la peine de mort sera commuée en 15 ans de travaux forcés, et la peine des travaux forcés à perpétuité en 10 ans de travaux forcés, à condition que la cupidité n'ait pas été le mobile du crime.

Article 5.

§ 1.

I. L'amnistie prononcée par application des articles 1 et 2 en corrélation avec l'article 3 s'applique également aux peines accessoires.

(4) The Court of Arbitration may take any evidence which it considers necessary for the examination of the case. The evidence shall be taken by the member of the Contracting Party in whose territory it is to be obtained. In other respects, the Court of Arbitration shall determine its own rules of procedure.

(5) The decisions of the Court of Arbitration shall be binding on the authorities of both Parties.

Article 2.

Paragraph 1.

Immunity from prosecution shall be maintained in the plebiscite area of Upper Silesia until the date mentioned in Article 1, paragraph 1, Section (2), in respect of offences committed by the Press or against paragraphs 113 to 132 of the German Penal Code, and also in respect of penalties incurred in the aforesaid territory before the same date in respect of the possession of, traffic in, or smuggling of arms and ammunition.

Paragraph 2.

Immunity shall be granted in respect of all offences committed in the plebiscite area of Upper Silesia before the date laid down in Article 1, paragraph 1, Section (2), provided that no sentence has been pronounced or incurred of a severer nature than imprisonment or military detention for a maximum period of one year or detention or a fine. This immunity extends to offences against the police regulations and against public order.

Paragraph 3.

The immunity laid down in paragraph 2 shall not apply :

- (1) To felonies and misdemeanours in respect of usury, speculation, smuggling or bribery ;
- (2) To offences against the customs regulations and fiscal laws except in the case of minor offences.

Article 3.

In so far as immunity is granted under Articles 1 and 2 the sentences pronounced shall not be carried out, proceedings in progress shall be stayed and fresh proceedings shall not be instituted.

Article 4.

In the case of felonies being committed in the plebiscite area of Upper Silesia before the date laid down in Article 1, paragraph 1, Section (2), for which the death sentence or sentence of penal servitude for life has been pronounced, the death sentence shall be commuted to imprisonment for 15 years and penal servitude for life shall be commuted to penal servitude for 10 years, unless the motive of the crime was material gain.

Article 5.

Paragraph 1.

- (1) The amnesty provided for in Articles 1 and 2 in conjunction with Article 3 shall apply also to accessory penalties.

2. Si, par application des articles en question, des poursuites ont été arrêtées ou ne peuvent plus être engagées contre une personne déterminée, la confiscation peut néanmoins, s'il y a lieu, être ordonnée ou maintenue par jugement à l'exclusion de toute autre sanction. Si la confiscation a déjà été ordonnée ou maintenue en vertu d'un jugement devenu exécutoire, rien ne sera changé à cet égard.

§ 2.

Si plusieurs peines ont été cumulées en une peine globale, les peines particulières comprises dans la peine globale auxquelles s'appliquent les dispositions des articles 1 et 2 bénéficieront de l'amnistie. La peine globale prononcée disparaît ; le cas échéant, il y aura lieu de formuler une nouvelle peine globale.

§ 3.

Les inscriptions se rapportant à des peines remises en totalité par application des articles 1 et 2 seront effacées (radiées) du casier judiciaire (bulletin des condamnations), sauf si la peine a été prononcée pour un acte délictueux frappé d'une peine particulière en cas de récidive, ou si le casier judiciaire du condamné porte déjà une condamnation pour un délit de même nature.

§ 4.

Une action judiciaire pendante qui tombe sous le coup des dispositions de l'article 2 suivra son cours si la personne contre laquelle cette action est engagée le demande dans le délai d'un mois à partir de la notification de la décision en vertu de laquelle cette personne est mise hors de cause, ou en vertu de laquelle les poursuites engagées contre elle ont été arrêtées. Si l'inculpé est déclaré coupable, les dispositions de la présente Convention portant remise de peine lui restent applicables.

§ 5.

Si une personne condamnée en raison d'un acte délictueux pour lequel la présente Convention stipule la remise de peine a été déjà admise au bénéfice d'une amnistie générale ou particulière, les dispositions de la présente Convention ne lui sont applicables que dans la mesure où elles sont plus favorables que l'amnistie dont elle a bénéficié.

§ 6.

La question de savoir s'il y a lieu d'arrêter l'instruction d'une affaire par application des articles 1 et 2 devra être examinée d'office, en tout état de la procédure. Si le tribunal se refuse à arrêter les poursuites ou à mettre l'inculpé hors de cause, ce dernier devra immédiatement se pourvoir contre cette décision.

Article 6.

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés, dans le plus bref délai possible, à Berlin. La présente Convention entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

Fait à Oppeln, le vingt et un juin neuf cent vingt deux, en double original.

Dr PAUL ECKARDT.

Dr ZYGMUNT SEYDA.

(2) Where proceedings are quashed or the institution of proceedings against any given person is inadmissible under the terms of the above-mentioned articles, the Court may, nevertheless, on its own motion, pronounce any sentence imposing any confiscation or forfeiture which has been incurred. Where a sentence of confiscation has been lawfully pronounced, or an object has been lawfully declared to be forfeited, the matter shall not be re-opened.

Paragraph 2.

When a combined sentence has been pronounced on indictment of several offences, amnesty shall be granted in respect of such of the offences as come under the provisions of Articles 1 and 2. The original sentence shall be quashed and, if necessary, a new sentence shall be pronounced.

Paragraph 3.

Entries in regard to all the penalties which have been fully remitted in virtue of Articles 1 and 2 shall be deleted (expunged) from the penal register (police records) unless the penalty has been inflicted in respect of an offence the repetition of which would involve a special penalty or unless the convicted person's name has already been entered in the penal register for a previous offence of the same kind.

Paragraph 4.

Proceedings which are pending and come under the provisions of Article 2 shall be resumed when the person against whom they are directed demands it within one month after such person has been notified of the decision that he shall be immune from prosecution or that the proceedings against him have been quashed. If the accused is found guilty, the provisions of this Agreement in regard to the granting of immunity shall remain applicable.

Paragraph 5.

If a person convicted of an offence for which the present Agreement provides immunity already benefits by a general or special amnesty, the provisions of this Agreement shall only be applicable in so far as they are more favourable than the terms of the amnesty by which he benefits.

Paragraph 6.

The question as to whether any given proceedings are to be stayed in virtue of Articles 1 and 2 must be investigated by the official authorities competent in the matter, whatever stage the proceedings may have reached. If the Court refuses to stay the proceedings or to discharge the accused, an appeal shall be lodged immediately.

Article 6.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Berlin. The Agreement shall come into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.

Done in duplicate at Oppeln on June the twenty first, nineteen hundred and twenty-two.

DR. PAUL ECKARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

PROTOCOLE FINAL.

Au moment de signer la présente Convention, les plénipotentiaires des deux Parties déclarent qu'en rédigeant la Convention, ils ont tenu pour acquis que :

1. Les poursuites pendantes par-devant les tribunaux du territoire plébiscitaire de Haute-Silésie et visées par les amnisties de la Commission interalliée de gouvernement et de plébiscite, en date des 26 février et 12 novembre 1920, et du 30 juin 1921 — (Journal Officiel de Haute-Silésie, N° 1, p. 14; N° 9, p. 93; N° 22-23, p. 188), — ainsi que les poursuites auxquelles s'appliquerait, le cas échéant, une nouvelle amnistie promulguée par ladite Commission, sont et demeurent arrêtées.
2. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas aux poursuites à l'égard desquelles l'octroi d'une mesure de grâce quelconque est expressément régi par les stipulations du chapitre III 2 de la partie IV des « Dispositions du 15 juin 1922 relatives à la remise des territoires attribués à l'Allemagne et à la Pologne par la Commission interalliée de gouvernement et de plébiscite de Haute-Silésie, en vertu du Traité de Paix signé à Versailles le 29 juin 1919. »

OPPELN, le 21 juin 1922.

D^r PAUL ECKARDT.

D^r ZYGMUNT SEYDA.

FINAL PROTOCOL.

At the moment of signing the above Agreement the Plenipotentiaries of both Contracting Parties declare that the Agreement was drawn up on the understanding that :

(1) All proceedings pending in the Courts in the Plebiscite Area of Upper Silesia which come under the amnesties pronounced by the Inter-Allied Governing and Plebiscite Commission on February 26 and November 12, 1920, and on June 30, 1921, in the *Official Gazette* of Upper Silesia, No. 1, page 14; No. 9, page 93; No. 22, 23; page 188, shall be permanently stayed, and that the same shall apply to the prosecutions coming under any amnesty the said Commission may grant in the future ;

(2) The provisions of the present Agreement shall not apply to cases which have been settled by an act of pardon of any kind, in virtue of the agreements contained in Chapter III, 2, Part IV, of the "Provisions signed on June 15, 1922, regarding the transfer by the Inter-Allied Governing and Plebiscite Commission for Upper Silesia of the districts assigned to Germany and Poland; in virtue of the Treaty of Peace signed at Versailles on June 28, 1919."

OPPELN, June 21, 1922.

DR. PAUL ECKARDT.

DR. ZYGMUNT SEYDA.

N° 553.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Convention au sujet des mines de
Haute-Silésie, signée à Oppeln le
23 juin 1922.

GERMANY AND POLAND

Convention relating to the mines of
Upper-Silesia, signed at Oppeln,
June 23, 1922.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 553.—DEUTSCH-POLNISCHES OBERSCHLESISES BERGWERKS-
ABKOMMEN¹. GEZEICHNET IN OPPELN DEN 23 JUNI 1922.

Texte officiel allemand et polonais, communiqués par le Consul d'Allemagne à Genève, et par le Délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 14 janvier 1924.

Die DEUTSCHE REGIERUNG und die POLNISCHE REGIERUNG, von dem Wunsche geleitet, die Fortführung der durch die Teilung Oberschlesiens beeinflussten Rechts- und Betriebsverhältnisse der Bergwerke im Interesse der beiderseitigen Bevölkerung tunlichst zu erleichtern, sind übereingekommen, darüber Vereinbarungen zu treffen, und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Die DEUTSCHE REGIERUNG :

den Ober- und Geheimen Bergrat Richard ZIEMANN ;

Die POLNISCHE REGIERUNG :

den Vizeminister Dr. Zygmunt SEYDA.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

TITEL I.

PRIVATBERGWERKE.

Artikel I.

1. Die von der neuen Grenze durchschnittenen Bergwerksfelder werden nach Massgabe des Grenzverlaufs in rechtlich selbständige Einzelfelder geteilt. Das nähere Verfahren regelt Anlage I.

2. Soweit nicht abweichendes in diesem Vertrage bestimmt worden ist, sind für jedes Bergwerksfeld die Behörden und das Recht desjenigen Staates zuständig, in dessen Gebiet das Feld gelegen ist.

Artikel II.

1. Bei dem Betriebe von Steinkohlengruben, die an der neuen Landesgrenze liegen oder von ihr durchschnitten werden, müssen, soweit nicht Artikel III Ziffer 2 Platz greift, in den Tiefbauen an der inneren Seite ihrer Markscheiden Sicherheitspfeiler von 20 Meter Stärke, rechtwinklig gegen die Markscheide gemessen, unversehrt stehen gelassen werden. Die Durchörterung, Schwächung oder der Vertrieb dieser Markscheidesicherheitspfeiler ist nur mit Genehmigung des zuständigen preussischen und polnischen Oberbergamts zulässig.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin le 9 mars 1923.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

No. 553. — UKŁAD¹ NIEMIECKO-POLSKI W PRZEDMIOCIE KOPALŃ GÓR-NOŚLĄSKICH, PODPISANY W OPOLN DNIA 23.-GO CZERWCA 1922.

German and Polish official texts communicated by the German Consul at Geneva and the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place January 14, 1924.

RZĄD NIEMIECKI i RZĄD POLSKI powodowane życzeniem, aby w interesie ludności obu stron możliwie ułatwić nieprzerwaną ciągłość stosunków prawnych i ruchu w kopalniach, na które wpływ wywarł podział Górnego Śląska, postanowiły zawrzeć w tym przedmiocie układ i zamianowały swymi pełnomocnikami :

RZĄD NIEMIECKI :

Wyższego i Tajnego Rascę Górnego Richard ZIEMANN,

RZĄD POLSKI :

Wiceministra Dr. Zygmunta SEYDE.

Pełnomocnicy po wzajemnym okazaniu sobie pełnomocnictw i po uznaniu ich za sporządzone w dobrej i należytej formie, zgodzili się na postanowienia następujące :

TYTUŁ I.

PRYWATNE KOPALNIE.

Artykuł I.

(1) Pola górnicze, przecięte nową granicą, dzieli się zgodnie z jej przebiegiem na prawnie samoistne pola jednostkowe. Szczególny postępowania normuje załącznik I.

(2) O ile układ niniejszy nie zawiera innych postanowień, są właściwe dla każdego pola górnego władze i prawo tego państwa, na którego obszarze pole jest położone.

Artykuł II.

(1) W kopalniach węgla kamiennego, położonych przy nowej granicy państowej lub przez nią przeciętych, winien być, o ile nie należy zastosować przepisów ustępu 2 artykułu III, w budowlach podziemnych po wewnętrznej stronie granicy pola, utrzymany nietknięty filar bezpieczeństwa o grubości dwudziestu metrów mierząc prostopadle do granicy pola. Graniczne filary bezpieczeństwa wolno przebiąć osłabiać lub wybierać jedynie za zezwoleniem właściwego pruskiego i polskiego Wyższego Urzędu Górnego.

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin March 9, 1923.

2. Soweit die Vorschrift in Ziffer 1 Satz 1 infolge des vor Inkrafttreten dieses Abkommens umgegangenen Bergbaues nicht mehr durchführbar ist, oder soweit für andere als Steinkohlenbergwerke der in Ziffer 1 bezeichneten Lage Massnahmen zur Verhütung von Gefahren erforderlich werden, sind bergpolizeiliche Anordnungen durch gemeinschaftliche Entscheidung des preussischen und polnischen Oberbergamts unverzüglich für die beiden markscheidenden Felder zu treffen. Zugleich damit ist im Einvernehmen mit den deutschen und polnischen Zollbehörden zu bewirken, dass zwischen Deutschland und Polen jede eine Zollhinterziehung begünstigende Verbindung durch die Grubenbaue ausgeschlossen wird.

3. Die Besitzer der unter Ziffer 1 und 2 bezeichneten Bergwerke haben auf ihre Kosten auf den Bergwerken über und unter Tage diejenigen Einrichtungen und Massnahmen zu treffen, die von der örtlich zuständigen Zollbehörde in Vereinbarung mit der zuständigen Bergbehörde und, soweit erforderlich, nach Benehmen mit der Zollbehörde des anderen Staates zur Verhütung von Zollhinterziehungen angeordnet worden sind. Sie haben diese Einrichtungen dauernd in betriebsfähigem Zustand zu erhalten. Die über die Ausführung dieser Anordnungen von den bezeichneten Behörden erlassenen Vorschriften sind durch Anschlag an einer allen Arbeitern zugänglichen Stelle des Bergwerkes bekannt zu machen und jeder Aufsichtsperson gegen Empfangsbescheinigung auszuhändigen.

4. Bei den gemäss Ziffer 3 von den genannten Behörden unter Zuziehung des Bergwerksbesitzers zu führenden Verhandlungen können auf Antrag des letzteren angemessene Fristen für die Ausführung der angeordneten Einrichtungen bewilligt werden. Geschieht dies, so sind gleichzeitig die zur vorläufigen Regelung erforderlichen berg- und zollpolizeilichen Massnahmen festzusetzen.

Artikel III.

1. Die zufolge der Bestimmung des Artikels I Ziffer 1 durch die Ziehung der neuen Landesgrenze gebildeten selbständigen Einzelfelder dürfen, insofern das bisherige Gesamtfeld bis zum Inkrafttreten dieses Abkommens noch nicht — ganz oder teilweise, dauernd oder zeitweise im — Betriebe war nur mittels Betriebseinrichtungen abgebaut werden, die im Gebiete des eigenen Staates gelegen sind. Ausnahmen von dieser Regel können durch gemeinsame Entschließung der obersten Bergbehörden beider Staaten zugelassen werden.

2. Ist hingegen das bisherige Gesamtfeld vor dem Tage des Inkrafttretens dieses Abkommens bereits — ganz oder teilweise, dauernd oder zeitweise — im Betriebe gewesen, so verpflichten sich beide Vertragsteile, wenn sich der Betrieb des Bergwerkes aus dem Gebiete des einen vertragsschliessenden Staates in dasjenige des andern erstrecken soll, einem derartigen Betriebe nicht darum Schwierigkeiten zu bereiten, weil er von der Landesgrenze durchschnitten wird. Soweit bei diesem Betriebe die Mineralien nur in einem der beiden vertragsschliessenden Staaten zutage gefördert werden, gilt folgendes:

- a) Die Vorschriften des Artikels II finden entsprechende Anwendung mit der Massgabe, dass unter Tage an Stelle der Landesgrenze die Betriebsgrenze tritt. Die Betriebsgrenze wird, soweit sie nicht mit der Markscheide des Bergwerkes zusammenfällt, auf Antrag des Bergwerksbesitzers durch die für den Förderschacht zuständige Bergbehörde im Einvernehmen mit der Bergbehörde des anderen Staates festgesetzt.
- b) Für die polizeiliche Beaufsichtigung des gesamten Betriebs sind die Gesetze, Verordnungen und sonstigen Bestimmungen sowie die Bergbehörden desjenigen Staates zuständig, in dessen Gebiet die Förderung des Minerals zutage kommt.
- c) Nach diesen Vorschriften regeln sich auch die Arbeiter- und Betriebsbeamten- sowie die Angestelltenverhältnisse (Arbeitsordnung und dergleichen).
- d) Handlungen oder Unterlassungen im gesamten räumlichen Bereich des Betriebs unter Tage gelten als dort erfolgt, wo das Mineral zutage kommt.
- e) Diejenigen rechtlichen Wirkungen, die sich aus den Beziehungen des Bergwerkseigentums zu dem Grundeigentum und zu den auf ihm lastenden dinglichen Rechten ergeben, insbesondere Schadenersatzansprüche des Eigentümers oder der Nutzungsberichtigten wegen Bergschäden, sind nach den Gesetzen des Staates zu beurteilen, in welchem das Grundstück belegen ist.

(2) Gdy atoli z powodu rozbudowy kopalni przed wejściem w życie niniejszego układu, przeprowadzenie przepisu zdania pierwszego ustępu 1 nie jest już możliwe, lub gdy zajdzie konieczność wydania zarządzeń celem zapobieżenia niebezpieczeństwom dla kopalń innych, aniżeli kopalnie węgla kamiennego, położonych w sposób określony w ustępie 1, wówczas wyższe urzędy górnicze pruski i polski wydadzą bezzwłocznie drogą wspólnej decyzji zarządzenia górnictwopolityczne dla obu graniczących ze sobą pól. Równocześnie należy w porozumieniu z niemieckimi i polskimi władzami celnimi przeprowadzić, by wykluczone było między Niemcami a Polską połączenie przez podziemne budowle kopalniane sprzyjające uchyłaniu się od opłat celnych.

(3) Posiadacze kopalń wymienionych w ustępie 1 i z zobowiązani są na swój koszt na powierzchni kopalń i pod ziemią, wykonać urządzenia i zastosować środki, które zarządziła właściwa miejscowa władza celna w porozumieniu z właściwą władzą górniczą, a w miarę potrzeby w porozumieniu z władzą celną drugiego państwa, w celu zapobieżenia uchyłaniu się od opłat celnych. Wymienieni posiadacze są zobowiązani utrzymywać urządzenia te stale w stanie zdatnym do użytku. Przepisy wydane przez wymienione władze w przedmiocie wykonania tych zarządzeń, należy ogłosić przez wywieszenie na kopalni w miejscu łatwo dostępnem dla wszystkich robotników i doręczyć za potwierdzeniem odbioru wszystkim organom dozorującym.

(4) Przy rozprawach, prowadzonych wedle ustępu 3 przez wymienione władze przy współudziale posiadacza kopalni, mogą być na wniosek tegoż dozwolone stosowne czasokresy dla wykonania przepisanych urządzeń. O ile to nastąpi, należy równocześnie ustalić zarządzenia górnictwopolityczne i celno-policyjne potrzebne dla tymczasowego uregulowania sprawy.

Artykuł III.

(1) Samodzielne pola jednostkowe, powstałe po myсли postanowienia ustępu 1 artykułu I wskutek ustanowienia nowej granicy państowej, wolno odbudować tylko za pomocą urządzeń ruchu, położonych w obrębie własnego państwa, o ile na dotychczasowem niepodzielnem polu — ani na całym ani na części jego, ani stale ani przejściowo — aż do chwili wejścia w życie niniejszego układu nie było jeszcze ruchu kopalnianego. Wyjątki od tej zasady mogą być dopuszczone przez wspólnie rozstrzygnięcie naczelnych władz górniczych obu państw.

(2) Jeżeli natomiast na dotychczasowem niepodzielnem polu górniczem był przed dniem wejścia w życie niniejszego układu ruch kopalniany — czy to na całym czy na części jego, czy to stale czy to przejściowo —, wówczas obie umawiające się strony zobowiązują się, skoro ruch rozciąga się z obszaru jednego umawiającego się państwa na obszar drugiego państwa, nie czynić ruchowi temu przeszkoł z tego powodu, że jest przecięty granicą państwową. O ile w takim zakładzie wydobywa się minerały na powierzchnię tylko w jednym z obu umawiających się państw, stosuje się następujące postanowienia :

- a) Przepisy artykułu II stosuje się odpowiednio z tą zmianą że pod ziemią granicę państwową zastępuje granica ruchu. O ile granica ruchu nie pokrywa się z granicą pola kopalnianego, winna władza górnicza właściwa dla szybu dobywczego w porozumieniu z władzą górniczą drugiego państwa ustanowić na wniosek posiadacza kopalni granicę ruchu.
- b) Dla nadzoru policyjnego nad całym zakładem właściwe są ustawy, rozporządzenia i wszelkie inne postanowienia, jakoteż i władze górnicze tego państwa, na którego obszarze wydobywa się minerały na powierzchnię.
- c) Według tychże przepisów normuje się także stosunki dotyczące robotników, pracowników ruchu i funkcjonariuszów (porządek służbowy i t. p.)
- d) Co do czynów i zaniedbań na całym obszarze zakładu pod ziemią uważa się, że zaszły tam, gdzie minerały wydobywa się na powierzchnię.
- e) Skutki prawne, wynikające z stosunku własności górniczej do własności nieruchomości i do praw rzeczowych na niej ciążących, w szczególności roszczenia odszkodowaniowe właściciela lub uprawnionego do użytkowania z tytułu szkód górniczych, należy osądzać według ustaw państwa, w którego obszarze położona jest nieruchomość.

- f) Vorbehaltlich einer künftigen anderweiten Regelung wird vorläufig die durch den Förderschacht zutage gebrachte Kohle nach den Gesetzen und zu Gunsten desjenigen Staates besteuert, in dem der Förderschacht gelegen ist, gleichviel ob die Kohle in dem Gebiete dieses oder des anderen Staates gewonnen worden ist.

Artikel IV.

1. Sollen Bergwerksbetriebe mit getrennter Förderung in Deutschland und Polen gemeinsame Einrichtungen zur Wetterführung, Wasserhaltung und dergleichen erhalten, so sind auf Antrag des Bergwerksbesitzers diese Einrichtungen durch die preussischen und polnischen zuständigen Bergbehörden, erforderlichenfalls im Einvernehmen mit den Zollbehörden, festzusetzen. Artikel III Ziffer 2 Satz 1 gilt entsprechend.

2. In allen übrigen Beziehungen unterliegt jeder dieser Betriebe nur dem Rechte und der Behördenzuständigkeit des zugehörigen Förderschachts.

Artikel V.

1. Zum Schutze gegen eine den öffentlichen Interessen zuwiderlaufende Annäherung eines Bergwerksbetriebs, der unter der polizeilichen Aufsicht Deutschlands oder Polens steht, an schutzbedürftige Tagesgegenstände, die in dem Gebiete des andern Staates liegen wird folgendes bestimmt:

- a) Nähern sich Grubenbaue auf 100 Meter, Tagebaue auf 50 Meter öffentlichen Wegen oder Verkehrsanstalten, Gebäuden, dem öffentlichen Gebrauche dienenden Wasserleitungen, Kanälen, Wasserläufen, Teichen, Schlammstümpfen oder sonstigen Tagesgegenständen, deren Beschädigung die persönliche Sicherheit über oder unter Tage oder den öffentlichen Verkehr gefährden oder einen Gemeinschaden herbeiführen würde, so hat der Bergwerksbesitzer die zur Sicherung derselben vorzusehenden Massnahmen, insoweit sie nicht in den Betriebsplänen bereits berücksichtigt sind, durch Nachträge zum Betriebsplane der Bergbehörde unverzüglich anzuseigen.
- b) Zur Herbeiführung der zur Verwirklichung dieses Schutzes erforderlichen bergpolizeilichen Massnahmen wird sich die für den Bergwerksbetrieb zuständige Bergbehörde mit der örtlich zuständigen Behörde des andern Staates gegebenenfalls ins Benehmen setzen.
2. Macht ein Grundbesitzer der deutschen oder polnischen Bergbehörde einen Schadenersatzanspruch glaubhaft, den er auf den Betrieb eines von ihr beaufsichtigten Bergwerkes zurückführt, so wird die Behörde dem Antragsteller ohne Rücksicht auf seine Staatsangehörigkeit und seinen Wohnsitz die Einsichtnahme des Grubenbildes nach Massgabe des in Anlage 2 angegebenen Verfahrens gestatten.
3. Auch wird sie dem Grundeigentümer, der sein Interesse an der Auskunft hinreichend begründet, ohne Rücksicht auf seine Staatsangehörigkeit und seinen Wohnsitz auf Antrag schriftliche Auskunft über den tatsächlichen Stand der Grubenbaue zu dem von ihm seiner Lage nach genau zu bezeichnenden Grundstück, und zwar darüber erteilen, ob unter dem Grundstück oder in welcher Entfernung von dessen Grenzen und in welcher Tiefe Bergbau stattfindet oder — und zwar zuletzt in welchem Jahre — stattgefunden hat.

Artikel VI.

1. Deutschland wird den polnischen Bergbeamten gestatten, auf Grund eines Ausweises ihrer vorgesetzten Dienstbehörde, die nach Lage der Sache in Betracht kommenden Grubenbaue und Tagesanlagen zu befahren und die Grubenbilder der beteiligten Bergwerke einzusehen. Auf die kon-

- 1)* Węgiel wydobyty na powierzchnię szybem wyciągowym ma być tymczasowo, z zastrzeżeniem przyszłego odmiennego uregulowania, opodatkowany według ustaw i na korzyść tego państwa, w którego obszarze leży szyb wyciągowy bez względu na to, czy węgiel urobiono na obszarze tego samego lub też drugiego państwa.

Artykuł IV.

(1) Jeżeli zakłady kopalniane mające oddzielne szyby dobywcze w Niemczech i w Polsce mają otrzymać wspólne urządzenia dla przewietrzania, odwadniania i t. p., to urządzenia te winny być ustalone na wniosek posiadacza kopalni przez właściwe pruskie i polskie władze górnicze, w razie potrzeby w porozumieniu z władzami celnymi Postanowienia zdania pierwszego ustępu 2 artykułu III należy odpowiednio stosować.

(2) Pod każdym innym względem podlega każdy z tych zakładów tylko prawu i władzom właściwym dla odnośnego szybu dobywczego.

Artykuł V.

(1) Dla ochrony przed sprzecznem z interesami publicznymi zbliżaniem się robót kopalnianych, które pozostają pod nadzorem policyjnym Niemiec lub Polski, do obiektów na powierzchni, wymagających ochrony, a położonych na obszarze drugiego państwa, postanawia się, co następuje :

- a)* Jeżeli roboty podziemne zbliżają się na sto metrów, zaś roboty odkrywkowe na pięćdziesiąt metrów do dróg publicznych lub urządzeń komunikacyjnych, budynków, wodociągów przeznaczonych dla publicznego użytku, kanałów, wód bieżących, stawów, rzeki mułowych lub innych obiektów na powierzchni, których uszkodzenie zagrażałyby bezpieczeństwu osób na powierzchni, lub pod ziemią lub też komunikacji publicznej, albo mogłyby sprowadzić szkodę dla ogółu, winien posiadać kopalni bezzwłocznie donieść w formie dodatku do planu ruchu władzy górniczej o zarządzeniach ochronnych dla nich przewidzianych, o ile nie są w planie ruchu już uwzględnione.
- b)* Celem spowodowania zarządzeń koniecznych do urzeczywistnienia tej ochrony winna się wiedza górnicza właściwa dla kopalni porozumieć w danym wypadku z właściwą miejscową wiedzą drugiego państwa.

(2) Jeżeli posiadacz nieruchomości uprawdopodobni wobec niemieckiej lub polskiej władzy górniczej roszczenie do odszkodowania, które zdaniem jego powstało z powodu robót kopalnianych pozostających pod jej nadzorem, winna wiedza pozwolić wnioskodawcy bez względu na jego przynależność państwową i jego miejsce zamieszkania na wgląd do planów kopalnianych w myśl postępowania w załączniku 2.

(3) Wiedza ta udzieli także właścielowi nieruchomości, który uzasadni dostatecznie, że ma w tem interes, bez względu na jego przynależność państwową i jego miejsce zamieszkania na wniosek pisemnego wyjaśnienia o faktycznym położeniu robót kopalnianych w stosunku do nieruchomości, której położenie dokładnie oznaczy. Wyjaśnienia tego udzieli się w szczególności o tem, czy pod tą nieruchomością lub w jakim oddaleniu od jej granic, oraz na jakiej głębokości prowadzi się roboty kopalniane albo roboty te były prowadzone — zwłaszcza, w którym roku ostatnio.

Artykuł VI.

(1) Niemcy pozwolą polskim urzędnikom górniczym na podstawie poświadczania ich przełożonej wiedzy na objazd robót kopalnianych oraz urządzeń na powierzchni wchodzących w rachubę stosownie do stanu rzeczy i na wgląd do planów kopalnianych odnośnych kopalni. Przepis ten

zessionierten Markscheider findet diese Vorschrift entsprechende Anwendung. Die gleiche Verpflichtung gibt Polen in Bezug auf die deutschen Bergbeamten und konzessionierten Markscheider ein. Die vorstehend Bergbeamten und Markscheidern erteilte Befugnis kann diesen im Falle des Missbrauchs im Benehmen mit dem andern Staate entzogen werden.

2. Vollständige und regelmässige Nachtragung aller Grubenbilder wird gegenseitig zugesichert.

3. Im Falle eines Grubenunglücks wird jeder Vertragsteil dem andern weitestgehende Erleichterungen für die Rettungsmassnahmen gewähren, insbesondere freien Grenzübergang für Menschen und Hilfsmaterialien, sowie die Inanspruchnahme von Verkehrsmitteln aller Art gestatten. Die örtlichen Behörden werden allgemein mit entsprechender Weisung versehen werden.

TITEL II.

STAATSBERGWERKE.

Artikel VII.

1. Die Artikel I, II, IV bis VI gelten auch für die an der Landesgrenze liegenden Staatsgruben und die infolge der Grenzziehung entstehenden staatlichen Teilstufen; der Artikel III findet hingegen auf diese Staatsgruben nur dann Anwendung, wenn der eine Staat dem andern auf Grund eines Sonderabkommens gestattet hat, in seinen Staatsgruben Bergbau auf eigene Rechnung zu betreiben.

2. Die im Artikel 256 des Friedensvertrages zu Versailles für den polnischen Staat begründeten Rechte bleiben unberührt.

TITEL III.

FREIKUXGELDERFONDS.

Artikel VIII.

1. Die Verwaltung des Schlesischen Freikuxgelderfonds ist nach den bestehenden preussischen Gesetzes- und Verwaltungsvorschriften durch die hierfür zuständigen preussischen Behörden bis zum 31. März 1922 nach Massgabe des für das Rechnungsjahr 1921 vorgesehenen Verwaltungsetats des Schlesischen Freikuxgelderfonds geführt worden. Die Besitzer derjenigen freikuxpflichtigen Bergwerke, die in dem polnischen Gebiete liegen, waren deshalb verpflichtet, bis zu jenem Zeitpunkt dem Schlesischen Freikuxgelderfonds gegenüber den Obliegenheiten der freikuxpflichtigen Bergwerke unverändert wie bisher nachzukommen.

2. Mit Wirkung vom 1. April 1922 ab, geht die Verwaltung des Schlesischen Freikuxgelderfonds auf Polen insoweit über, als Gegenstand der Freikuxpflicht die Bergwerke bilden, welche in dem polnischen Gebiete gelegen sind. Auf die Beiträge, welche von den durch die Landesgrenze durchschnittenen freikuxpflichtigen Bergwerken an den Freikuxgelderfonds zu leisten sind, hat derjenige Staat Anspruch, in dessen Gebiet der Hauptfördererschacht des Bergwerkes gelegen ist.

3. Mit Rücksicht darauf, dass die Abrechnung des Schlesischen Freikuxgelderfonds für das am 31. März 1922 abgelaufene Rechnungsjahr nicht vor dem 31. Juli 1922 abgeschlossen sein kann, sind die Besitzer der unter Ziffer 2 bezeichneten freikuxpflichtigen Bergwerke während der Übergangszeit bis zum 31. Juli 1922 verpflichtet:

a) die für den Zeitraum bis zum 31. März 1922 zu schliessende Ausbeute an die Kasse des Oberbergamts in Breslau zu den vorgeschriebenen Terminen abzuführen;

stosuje się analogicznie do koncesjonowanych mierników górniczych. Takie samo zobowiązanie przyjmuje Polska odnośnie do pruskich urzędników górniczych i koncesjonowanych mierników górniczych. Upoważnienie udzielone w myśl powyższego urzędnikom górnictwym i miernikom górnictwym może im być odebrane w razie nadużycia w porozumieniu z drugiem państwem.

(2) Obie strony poręczają sobie wzajemnie zupełne i regularne uzupełnianie wszystkich planów kopalniowych.

(3) W razie nieszczęśliwego wypadku na kopalni udzielą sobie obie umawiające się strony wzajemnie jaknajdalej idących ułatwień dla zarządów ratunkowych, a w szczególności pozwolą na swobodne przekroczenie granicy ludziom, i na przewiezienie materiałów ratunkowych, jakież na korzystanie z wszelkich środków komunikacyjnych. Władze miejscowe otrzymają ogólne odpowiednie zlecenia.

TYTUŁ II.

KOPALNIE PAŃSTWOWE.

Artykuł VII.

(1) Artykuły I, II, IV—VI obowiązują także odnośnie do kopalń państwowych położonych przy granicy państowej i do państwowych pól częstekowych powstałycych przez ustanowienie granicy: artykuł III ma natomiast zastosowanie do tychże państwowych kopalń tylko w tym wypadku, jeżeli na podstawie osobnej umowy jedno państwo pozwoliło drugiemu na prowadzenie robót górniczych na własny rachunek w obrębie swych państwowych terenów kopalniowych.

(2) Prawa wynikające dla Państwa Polskiego z artykułu 256 Wersalskiego Traktatu Pokojowego nie doznają uszczerbku.

TYTUŁ III.

FUNDUSZ WOLNYCH KUKSÓW.

Artykuł VIII.

(1) Właściwe władze pruskie zawiadywały Śląsikiem Funduszem Wolnych Kuksów na mocy istniejących pruskich przepisów ustawowych i administracyjnych do dnia 31 marca 1922 według etatu administracyjnego przewidzianego dla śląskiego funduszu wolnych kuksów na rok rachunkowy 1921. Posiadacze kopalń obciążonych na rzecz funduszu wolnych kuksów, a położonych na obszarze polskim, winni byli wobec tego aż do powyższego terminu wykonać tak jak poprzednio bez zmiany względem śląskiego funduszu wolnych kuksów obowiązki kopalń obciążonych na rzecz funduszu wolnych kuksów.

(2) Z mocą od dnia 1 kwietnia 1922 przechodzi zarząd śląskiego funduszu wolnych kuksów na Polskę, o ile przedmiotem obciążenia na rzecz funduszu wolnych kuksów są kopalnie, położone na obszarze polskim. Prawo do wpłat, które uiszczać winne do funduszu wolnych kuksów kopalnie przecięte granicą państwową a obciążone na rzecz funduszu wolnych kuksów, przysługuje państwu, na którego obszarze znajduje się główny szyb dobywczy kopalni.

(3) Ze względu na to, że zamknięcie rachunkowe Śląskiego funduszu wolnych kuksów za rok rachunkowy ubiegły z dnia 31 marca 1922 nie może być ukończony przed dniem 31 lipca 1922, są posiadacze kopalń obciążonych na rzecz funduszu wolnych kuksów a oznaczonych w ustępie 2 w czasie przejściowym do dnia 31 lipca 1922 zobowiązani:

a) Zysk obliczony na czasokres do 31 marca 1922 wpłacić w przepisanych terminach do Kasy Wyższego Urzędu Górnictwa w Wrocławiu,

- b) die Kassenzustandsübersichten für den mit dem 31. März 1922 abschliessenden Zeitraum diesem Oberbergamt fristgerecht einzureichen und den zur Feststellung der Uebersichten an sie ergehenden Ersuchen des Oberbergamts Folge zu leisten, dagegen
- c) alle Nachweisungen, Uebersichten und dergleichen, die sich auf die Erfüllung der Freikuxpflicht vom 1. April 1922 ab erstrecken, dem polnischen Oberbergamt vorzulegen.

4. Spätestens am 1. Oktober 1922 wird dem polnischen Oberbergamt der Polen zum Zwecke der Verwaltung seines Freikuxgelderfonds gebührende Anteil an dem Vermögen dieses Fonds von Preussen übertragen. Der Anteil an diesem Vermögen beträgt für Preussen vierzig vom Hundert, für Polen sechzig vom Hundert.

5. Nach diesem Verhältnis wird das am 31. März 1922 nach dem Kassenabschlusse vorhandene Vermögen des Freikuxgelderfonds zwischen Preussen und Polen geteilt, und zwar in der Weise, dass

- a) die vorhandene Kriegsanleihe nach ihrem Nennwert anteilig berechnet und mit den zugehörigen Zinsscheinanweisungen und Zinsscheinen übertragen wird, sowie
- b) das vorhandene Bankguthaben und der sonstige Kassenbestand geteilt wird nach Abzug derjenigen Beträge, die zur Erfüllung der bis zum 31. März 1922 bereits eingegangenen Verbindlichkeiten des Freikuxgelderfonds erforderlich sind, und nach Hinzurechnung der nach dem 1. April 1922 eingegangenen für die Zeit bis zum 31. März 1922 fällig gewordenen Ausbeute sowie der sonst für diese Zeit dem Fonds zugeflossenen Einnahmen.

TITEL IV.

GEMEINSCHAFTLICHE BESTIMMUNGEN.

Artikel IX.

1. Insoweit in den Fällen der Artikel I bis VIII eine Einigung über die zu treffenden Entscheidungen und Massnahmen zwischen den deutschen und polnischen Berg- und Zollbehörden nicht erzielt wird, trifft auf Anrufen einer der beiden beteiligten Behörden ein zwischenstaatliches Schiedsgericht die endgültige Entscheidung.

2. Es besteht aus je zwei deutschen und polnischen von den beteiligten Regierungen zu ernennenden Mitgliedern und einem Obmann. Für jedes ständige Mitglied werden zwei Ersatzmänner bestellt, die für das Mitglied jederzeit eintreten können. Der Obmann wird auf die Dauer eines Jahres ernannt, und zwar wird, wenn nicht beide Regierungen sich über eine andere Persönlichkeit einigen, der jeweilige Obmann des für die Verwaltung der «Oberschlesischen Eisenbahnen» vorgesehenen Oberkomites zugleich Obmann dieses zwischenstaatlichen Schiedsgerichts.

3. Das Schiedsgericht tritt auf Anordnung des Obmanns binnen kürzester Frist, nachdem es angerufen worden ist, in Beuthen O-S zusammen; es entscheidet nach Stimmenmehrheit.

Artikel X.

Das vorstehende Abkommen, dessen deutscher und polnischer Wortlaut beide massgebend sind, soll ratifiziert werden. Es tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden, der sobald als möglich in Berlin erfolgen soll, in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

Ausgefertigt in vierfacher Urschrift in Oppeln am 23. Juni 1922.

RICHARD ZIEMANN.

Dr. ZYGMUNT SEYDA.

- b) wykazy stanu kasy za czasokres upływający z dniem 31 marca 1922 przesyłać w przepisany terminie temuż Wyższemu Urzędowi Górnictwu i zastosować się do wydanych im przez wyższy urząd górniczy poleceń zmierzających do ustalenia wykazów, natomiast,
- c) wszystkie zestawienia, wykazy i t. p., które dotyczą wykonania zobowiązań na rzecz funduszu wolnych kuksów począwszy od 1 kwietnia 1922, przedłożyć Polskiemu Wyższemu Urzędowi Górnictwu.

(4) Najpóźniej w dniu 1 października 1922 przekażą Prusy polskiemu Wyższemu Urzędowi Górnictwu udział w majątku tego funduszu należny Polsce w celu zawiadywania swym funduszem wolnych kuksów. Udział w tym majątku wynosi dla Prus czterdzieści od sta, dla Polski sześćdziesiąt od sta.

(5) W tym stosunku podzieli się między Polskę i Prusy, majątek funduszu wolnych kuksów, istniejący wedle zamknięcia kasowego w dniu 31 marca 1922 a mianowicie w ten sposób, że

- a) istniejącą pożyczkę wojenną oblicza się stosunkowo według jej wartości nominalnej i przekazuje się z przynależnymi talonami i kuponami, zaś
- b) istniejące konta bankowe i inne zasoby kasowe rozdziela się po odliczeniu kwot, które są potrzebne do wypełnienia zobowiązań funduszu wolnych kuksów, powstałych do dnia 31 marca 1922, i po doliczeniu zysku, który wpłynął po 1 kwietnia 1922 a należała się za czas do 31 marca 1922 jakież innych dochodów wpłaconych za ten czas do funduszu.

TYTUŁ IV.

POSTANOWIENIA WSPÓLNE.

Artykuł IX.

(1) O ile w wypadkach artykułów I—VIII między niemieckimi i polskimi władzami górnictwem i celnem nie dojdzie do porozumień co do rozstrzygnięć i zarządzeń, które należy wydać, rozstrzyga na odwołanie się jednej z obu interesowanych władz ostatecznie międzynarodowy Sąd Polubowny.

(2) Składa się on z dwóch niemieckich i dwóch polskich członków, mianowanych przez interesowane rządy i z jednego przewodniczącego. Dla każdego stałego członka mianuje się dwóch zastępców, którzy mogą w każdej chwili wstąpić w miejsce członka. Przewodniczącego mianuje się na przejęcie jednego roku; o ile obydwa rządy nie zgodzą się na inną osobę, będzie każdorazowy przewodniczący Komitetu Naczelnego przewidzianego dla zarządu «Koleji Górnośląskich» zarazem przewodniczącym powyższego międzynarodowego sądu polubownego.

(3) Sąd polubowny zbiera się w Bytomiu na zarządzenie przewodniczącego, w najkrótszym czasie po odwołaniu się do niego; rozstrzyga większością głosów.

Artikel X.

Powyższy układ, którego tekst niemiecki i tekst polski są zarówno miarodajne będzie ratyfikowany. Wchodzi on w życie z wymianą dokumentów ratyfikacyjnych, która winna możliwie jaknajszybciej nastąpić w Berlinie.

W dowód powyższego pełnomocnicy niniejszy układ podpisali i położyli na nim swoje pieczęcie.

Wygotowano w czterech oryginałach, w Opolu dnia 23 czerwca tysiąc dziewięćset dwudziestego drugiego roku.

RICHARD ZIEMANN.

Dr. ZYGMUNT SEYDA.

ANLAGE I

zum Abkommen (Artikel 1 Ziffer 1) zwischen dem Deutschen Reiche und Polen vom 23. Juni 1922.

Für jedes von der neuen Grenze durchschnittene Bergwerk wird von dem Oberbergamt Breslau ein die reale Teilung des Bergwerksfeldes bewirkendes vereinfachtes Realteilungsverfahren von Amts wegen eingeleitet, welches das im § 51 des Preussischen Allgemeinen Berggesetzes geregelte Verfahren ersetzt. Dieses Realteilungsverfahren wird gemeinschaftlich von dem preussischen und polnischen Oberbergamt unter Beachtung folgender Vorschriften durchgeführt :

- I. Das preussische Oberbergamt fertigt eine « Feldesteilungsurkunde » an, die folgendes enthält :
 1. den Namen des durchschnittenen Bergwerkes unter Angabe des Minerals, auf welches das Bergwerkseigentum verliehen worden ist,
 2. den Namen, Stand und Wohnort des Bergwerkseigentümers,
 3. die Begrenzung und den Flächeninhalt in Quadratmetern
 - a) des durchschnittenen Feldes,
 - b) der infolge der Durchschneidung geschaffenen Teilstufen unter Verweisung auf den Situationsriss (vgl. III),
 4. die Namen der Gemeinden und Kreise, in denen die Teilstufen liegen, sowie die Namen dieser Teilstufen. Diese führen den Namen des durchschnittenen Feldes mit einem ihre Eigenschaft als Teilstufe kennzeichnenden Zusatz, und zwar so, dass wenn das durchschnittene Feld den Namen « Barbara » führt, die Teilstufen mit « Barbara A », « Barbara B » usw. benannt werden,
 5. die Feststellung,
 - a) dass jedes dieser Teilstufen ein selbständiges Bergwerksfeld bildet, dessen Eigentümer der unter Ziffer 2 Genannte ist,
 - b) dass das Bergwerkseigentum an dem durchschnittenen Felde erlischt und an jedem Teilstufen ein besonderes Bergwerkseigentum entsteht,
 - c) dass die im Grundbuch des durchschnittenen Bergwerksfeldes in Abteilung II eingetragenen Lasten und Beschränkungen, die in Abteilung III eingetragenen Hypotheken, Grundschulden und Rentenschulden sowie alle sonstigen auf dem Bergwerkseigentum lastenden Realrechte erlöschen und das Eigentum jedes durch die Teilung entstehenden Bergwerkes in der bisherigen Rangordnung zur Gesamtheit belasten.

II. Die mit seiner Unterschrift versehene Urschrift der Feldesteilungsurkunde zu I wird von dem Oberbergamt Breslau dem polnischen Oberbergamt zur Mitvollziehung vorgelegt und von letzterem nach Vollziehung zurückgesandt (deutsche Feldesteilungsurkunde). In Verbindung hiermit wird von dem polnischen Oberbergamt eine gleichlautende, von ihm vollzogene Urschrift in polnischer Sprache dem Oberbergamt Breslau vorgelegt und von diesem sodann mit vollzogen (polnische Feldesteilungsurkunde). Nachdem dieses geschehen ist, wird von dem Oberbergamt Breslau dem Bergwerkseigentümer und den aus dem Grundbuch ersichtlichen dinglich Berechtigten eine Abschrift der Feldesteilungsurkunde unter Mitteilung der Veranlassung des Verfahrens zur vorläufigen Kenntnis übersandt.

III. Von der Oberbergamts-Markscheiderei in Breslau ist

1. ein das durchschnittene Bergwerksfeld und die Teilstufen darstellender gemeinschaftlicher Situationsriss in zwei Exemplaren unter Benutzung von Messtischblättern (Masstab 1 : 25.000) oder anderen topographischen Unterlagen im Masstab 1 : 10.000 in der Weise herzustellen, dass aus ihm die unter I Ziffer 1, 3 u. 4 enthaltenen Angaben, die zur Orientierung erforderlichen Tagesgegenstände und der Meridian ersichtlich sind ; ist ein Feldesteil so klein, dass eine hinreichend sichere Darstellung in den angegebenen Maßstäben nicht bewirkt werden kann, so ist dem Situationsriss ein Schaubild in grösserem Maßstab beizufügen. Außerdem sind
2. in der Oberbergamts-Markscheiderei in der nach der jeweiligen Sachlage erforderlichen Anzahl noch weitere Exemplare des gemeinschaftlichen Situationsrisses zu I oder von Situationsrissen der einzelnen Teilstufen zu fertigen, die den in Ziffer 1 vorgeschriebenen Anforderungen entsprechen.

IV. Mit jeder der beiden Urschriften der deutschen und der polnischen Feldesteilungsurkunde zu II hat das Oberbergamt Breslau ein Exemplar des gemeinschaftlichen Situationsrisses (III Ziffer 1) durch Schnur und Siegel zu verbinden und die polnische Urschrift alsdann dem polnischen Oberbergamt zu

ZAŁĄCZNIK I.

do ustępu I artykułu I układu między Niemcami a Polską z dnia 23 czerwca 1922.

Dla każdego pola górniczego nową granicą przeciętego wdroży wyższy Urząd Górniczy w Wrocławiu z urzędu, celem przeprowadzenia realnego podziału tychże pól, uproszczone postępowanie, które zastępuje postępowanie uregulowane w paragrafie 51 pruskiej powszechnej ustawy górniczej. Postępowanie to przeprowadza wspólnie pruski i polski wyższy urząd górniczy z uwzględnieniem następujących przepisów:

I. Pruski wyższy urząd górniczy wygotuje » dokument podziału pola «, który zawiera co następuje :

- 1. Nazwę przeciętego pola górniczego z podaniem minerału, co do którego własność górnicza została nadana,
- 2. nazwisko, stan i miejsce zamieszkania właściciela pola górniczego,
- 3. granicę i rozmiar powierzchni w metrach kwadratowych
- a) przeciętego pola,
- b) cząstkowych pól górniczych powstających przez przecięcie, z powołaniem się na plan sytuacyjny (porównaj III),
- 4. nazwy gmin i powiatów, w których cząstkowe pola są położone, jak też i nazwy tych pól cząstkowych. Otrzymują one nazwę pola przeciętego z dodatkiem wskazującym na ich właściwość jako pole cząstkowe i to w ten sposób, że jeżeli przecięte pole miało nazwę » Barbara «, pola cząstkowe otrzymają nazwę » Barbara A «, » Barbara B «, i t. d. ;
- 5. ustalenie,
- a) że każde z tych pól cząstkowych tworzy samodzielne pole górnicze, którego właścicielem jest osoba wymieniona pod liczbą 2,
- b) że własność górnicza przeciętego pola wygasła, i że co do każdego cząstkowego pola powstaje osobna własność górnicza,
- c) że ciężary i ograniczenia zapisane w księdze wieczystej przeciętego pola górniczego w dziale II, hipoteki, długi gruntowe i długi rentowe zapisane w dziale III, jak też wszelkie inne uprawnienia realne ciążące na własności górniczej gasną, i obciążają solidarnie w dotychczasowym stopniu własność każdego pola górniczego, powstającego przez podział.

II. Wyższy urząd górniczy w Wrocławiu przedkłada oryginał dokumentu podziału pola ad I zaopatrzyony w swój podpis polskiemu wyższemu urzędowi górnictwu celem współpodpisania, a tenże po podpisaniu go zwraca (niemiecki dokument podziału pola). Równocześnie przedkłada polski wyższy urząd górniczy równobrzmiający, przez siebie podpisany oryginał w języku polskim wyższemu urzędowi górnictwu wrocławiu, który go także współpodpisuje (polski dokument podziału pola). Po uszkuteczeniu tego przesyła wyższy urząd górniczy wrocławiu do tymczasowej wiadomości włascielowi pola górniczego oraz wszystkim osobom, których rzeczowe uprawnienia a księgi wieczystej są widoczne, odpis dokumentu podziału pola zawiadamiając przy tem o powodzie wdrożenia postępowania.

III. Biuro miernicze przy wyższym urzędzie górnictwem w Wrocławiu

1. sporządzi w dwóch egzemplarzach wspólny plan sytuacyjny przedstawiający przecięte pole górnicze oraz pola cząstkowe posługując się kartami pomiaru stolikowego (podziałka 1 : 25 000) albo innymi podkładkami topograficznemi w podziałce 1 : 10 000 i to w ten sposób, że widoczne będą dane wyszczególnione pod I liczba 1, 3, 4, obiektu na powierzchni, potrzebne do orientacji i południk, jeżeli pole cząstkowe jest tak małe, że nie można go z dostateczną ścisłością przedstawić w podanych podziałkach, należy dołączyć do planu sytuacyjnego kartę w większej podziałce. Oprócz tego

2. biuro miernicze przy wyższym urzędzie górnictwem sporządzi w ilości potrzebnej wedle każdorazowego stanu rzeczy dalsze egzemplarze wspólnego planu sytuacyjnego ad I albo planów sytuacyjnych poszczególnych pól cząstkowych, odpowiadające wymogom przepisanyem pod liczbą 1.

IV. Wyższy urząd górniczy w Wrocławiu winien połączyć oba oryginały niemieckiego i polskiego dokumentu podziału pola ad II z egzemplarzem wspólnego planu sytuacyjnego (III, liczba 1) nicią i pieczęcią a polski oryginał następnie przesłać polskiemu wyższemu urzędowi górnictwu. Równocześnie

übersenden. Gleichzeitig lässt es diesem zur Verwendung für die Ausfertigung der Berechtigungstitel (V) für die in Polen gelegenen Teilsteller einen der unter III Ziffer 2 bezeichneten Situationsrisse in der erforderlichen Anzahl zugehen.

V. Für jedes in seinem Verwaltungsbezirk gelegene Teilstell fertigt das Oberbergamt Breslau einen Berechtigungstitel in der Weise aus, dass es unter eine mit dem Situationsriss (III Ziffer 2) zu verbindende Ausfertigung der deutschen Feldesteilungsurkunde folgenden Vermerk setzt und unter Beidruck des Amtssiegels vollzieht:

« Auf Grund der vorstehenden Feldesteilungsurkunde wird der Berechtigungstitel für das durch die Feldesteilung von dem (Name, Stand, Wohnort — Firma, Sitz — des Bergwerksbesitzers) erworbene..... Bergwerk (Name hiermit ausgefertigt). »

In gleicher Weise werden von dem polnischen Oberbergamt die Berechtigungstitel für die in Polen gelegenen Teilsteller ausgefertigt.

VI. Von jedem der unter V bezeichneten Berechtigungstitel fertigt das Oberbergamt in Breslau für die in seinem Bezirk gelegenen Teilsteller und das polnische Oberbergamt für die Teilsteller seines Bezirkes zwei beglaubigte Abschriften nebst Situationsriss an. Von diesen ist je eine

- a) für das in Deutschland gelegene Teilstell an den deutschen Bergrevierbeamten und das deutsche Grundbuchamt,
- b) je eine für das in Polen gelegene Teilstell an die örtlich zuständige polnische Bergbehörde und das polnische Grundbuchamt zu übersenden.

VII. Zum Zwecke der durch die Feldesteilung bedingten Berichtigung des Grundbuchs wird

1. das deutsche oder polnische Oberbergamt, in dessen Bezirk das Grundbuch für das durchschnittene Bergwerksfeld geführt wird, das zuständige Grundbuchamt unter Uebersendung einer Ausfertigung des Berechtigungstitels über das in seinem Bezirk gelegene Teilstell (V) ersuchen,

- a) das Grundbuch des durchschnittenen Bergwerksfeldes zu schliessen,
- b) für das durch die Realteilung entstandene Feld ein neues Grundbuchblatt anzulegen und dasselbe als Eigentümer den unter I Ziffer 2 Genannten im Grundbuch einzutragen,
- c) nach den Abteilungen II und III dieses Grundbuchblattes die auf dem Grundbuchblatt zu a in Abteilung II und III eingetragenen Rechte zur Gesamthaft mit dem — den — durch die Feldesteilungsurkunde erworbenen anderen Teilstelle — Teilstellern — nämlich (Name) zu übertragen,
- d) nach Anlegung des Grundbuchblattes dem unter Ziffer 1 b genannten eingetragenen Eigentümer die Ausfertigung des Berechtigungstitels über das Teilstell auszuhändigen,
- e) das ersuchende Oberbergamt durch Uebersendung einer beglaubigten Abschrift des neuen Grundbuchblattes von den erfolgten Eintragungen zu benachrichtigen und gleichzeitig noch eine zweite beglaubigte Abschrift des Grundbuchblattes beizufügen.

Dem Ersuchen wird eine beglaubigte Abschrift des Berechtigungstitels über das Teilstell zur Entnahme für die Grundakte des neu entstandenen Bergwerkes beigelegt.

2. Das unter Ziffer 1 bezeichnete Oberbergamt hat dem anderen Oberbergamt Abschrift des Ersuchens zu 1 ohne Anlagen zur Kenntnis mitzuteilen. Ferner hat es diesem eine der beiden ihm gemäss Ziffer 1 e zugesandten beglaubigten Grundbuchblattabschriften zugehen zu lassen.

3. Ferner wird das andere der beiden Oberbergämter dem Grundbuchamt, welches für die Führung des Grundbuchs des anderen durch die Realteilung entstandenen Feldes zuständig ist, eine Ausfertigung des Berechtigungstitels über dieses Feld sowie die unter Ziffer 2 genannte beglaubigte Abschrift des Grundbuchblattes übersenden mit dem Ersuchen,

- a) die unter Ziffer 1 b bezeichneten Eintragungen im Grundbuch zu bewirken,
- b) nach Anlegung des Grundbuchblattes dem unter Ziffer 1 d genannten eingetragenen Eigentümer die Ausfertigung des Berechtigungstitels über das Teilstell auszuhändigen,
- c) das ersuchende Oberbergamt durch Uebersendung einer beglaubigten Abschrift des neuen Grundbuchblattes von den erfolgten Eintragungen zu benachrichtigen.

Dem Ersuchen wird eine beglaubigte Abschrift des Berechtigungstitels über das Teilstell zur Entnahme für die Grundakte des neu entstandenen Bergwerkes beigelegt.

4. Das unter Ziffer 3 bezeichnete Oberbergamt hat Abschrift seines Ersuchens zu 3 dem anderen Oberbergamte zur Kenntnis mitzuteilen.

VIII. Wird nach den Ergebnissen der endgültigen Vermessung der neugeschaffenen Landesgrenze eine Berichtigung der Angaben der Feldesteilungsurkunde und des Situationsrisses über die Begrenzung und den Flächeninhalt der Bergwerke erforderlich, so haben die beiden Oberbergämter für die ent-

doręczną mu w potrzebnej ilości celem użycia przy wygotowaniu tytułu uprawnienia (V) dla pól częstkowych położonych w Polsce, jeden z planów sytuacyjnych wymienionych pod III, liczba 2.

V. Wyższy urząd górniczy wrocławski wygotuje dla każdego częstkowego pola górnego położonego w swoim okręgu administracyjnym tytuł uprawnienia w ten sposób, że na wygotowaniu niemieckiego dokumentu podziału pola z dołączonym planem sytuacyjnym (III, liczba 2) umieści następujący dodatek zaopatrzony pieczęcią urzędową i podpisem :

» Na mocy powyższego dokumentu podziału pola wygotowuje się niniejszym tytuł uprawnienia dla pola górnego..... nabytego w drodze podziału pola przez (nazwisko, stan, miejsce zamieszkania — firma, siedziba — posiadacza pola kopalnianego). «

W ten sam sposób polski wyższy urząd górniczy wygotowuje tytuły uprawnienia dla tych pól częstkiowych, które leżą w Polsce.

VI. Z każdego tytułu uprawnienia wymienionego pod V sporządzi wyższy urząd górniczy w Wrocławiu i polski wyższy urząd górniczy każdy dla pól częstkowych położonych w jego okręgu, dwa uwierzytelne odpisy wraz z planem sytuacyjnym. Z tych należy przesłać

- a) jeden odrys dla pola częstkowego położonego w Niemczech niemieckiemu okręgowemu urzędnikowi górnemu a jeden niemieckiemu wydziałowi hipotecznemu,
- b) jeden odrys dla pola częstkowego położonego w Polsce miejscowej polskiej władzy górniczej a jeden polskiemu wydziałowi hipotecznemu.

VII. W celu sprostowania księgi wieczystej konieczny wskutek podziału pola

1. niemiecki lub polski wyższy urząd górniczy, w którego okręgu prowadzi się księge wieczystą dla przeciętego pola górnego, wróci się do właściwego wydziału hipotecznego, załączając wygotowanie tytułu uprawnienia co do pola częstkowego położonego w jego okręgu (V) z wnioskiem,

- a) by zamknął księge wieczystą przeciętego pola górnego,
- b) by dla pola powstałego przez podział realny złożył nową kartę księgi wieczystej, a w niej jako właściciela zapisał osobę wymienioną pod I liczbą 2,
- c) by przeniósł do działa II i III tejże karty księgi wieczystej uprawnienia zapisane w działach II i III karty księgi wieczystej pod a i to w solidarnej odpowiedzialności z drugiem polem częstkiowem — z dalszymi polami częstkiowymi, mianowicie (nazwa) nabytemi na podstawie dokumentu podziału pola,
- d) by po złożeniu karty księgi wieczystej wydał zapisanemu właścicielowi wymienionemu pod I b wygotowanie tytułu uprawnienia co do pola częstkowego,
- e) by zawiadomił wyższy urząd górniczy, który podał wniosek, przesyłając uwierzytelny odrys nowej karty księgi wieczystej o uskutecznionych zapisach i zarazem dołączył jeszcze drugi uwierzytelny odrys karty księgi wieczystej.

Do wniosku należy dołączyć uwierzytelny odrys tytułu uprawnienia co do pola częstkowego i to w celu włączenia do aktów hipotecznych nowo powstałego pola górnego.

2. Wyższy urząd górniczy wymieniony pod liczbą 1. przesyła drugiemu wyższemu urzędowi górnemu odrys wniosku ad 1 bez załączników do wiadomości. Oprócz tego winien przesłać temuż jeden z uwierzytelnionych odrysów karty księgi wieczystej, które otrzymał w myśl liczby 1e.

3. Następnie ten drugi wyższy urząd górniczy prześle wydziałowi hipotecznemu, właściwemu dla prowadzenia księgi wieczystej drugiego pola, powstałego przez podział realny, wygotowanie tytułu uprawnienia co do owego pola jako i wspomniany pod liczbą 2 uwierzytelny odrys karty księgi wieczystej, z wnioskiem.

- a) by uskutecnił zapisy w księze wieczystej wymienione pod I b i c,
- b) by po złożeniu karty księgi wieczystej wydał zapisanemu владельcy, wymienionemu pod liczbą 1 d wygotowanie tytułu uprawnienia co do pola częstkowego,
- c) by zawiadomił wyższy urząd górniczy, który podał wniosek o uskutecznionych zapisach, przesyłając mu uwierzytelny odrys nowej karty księgi wieczystej.

Do wniosku należy dołączyć uwierzytelny odrys tytułu uprawnienia co do pola częstkowego i to w celu włączenia do aktów hipotecznych nowo powstałego pola górnego.

4. Wyższy urząd górniczy wymieniony pod liczbą 3 winien przesłać odrys swego wniosku pod 3 drugiemu wyższemu urzędowi górnemu do wiadomości.

VIII. Jeżeli na podstawie ostatecznego wyniku wytyczania nowo utworzonej granicy państowej okaże się koniecznym sprostowanie danych dokumentu podziału pola oraz planu sytuacyjnego co do granic i rozmiaru powierzchni pola górnego, natenczas oba wyższe urzędy górnicze winne postarać

sprechende Berichtigung der Feldesteilungsurkunde und des Situationsrisses zu sorgen, sich deshalb miteinander in Verbindung zu setzen und sich die nötige Unterstützung zu leisten.

IX. Die Gerichte Deutschlands und Polens sind verpflichtet, den zur Ausführung des Realteilungsverfahrens an sie gerichteten Ersuchen der Oberbergämter um Berichtigung der Grundbücher der Bergwerke zu entsprechen.

X. Das Realteilungsverfahren ist kosten-, stempel- und gebührenfrei. Die dadurch bewirkten Rechtsveränderungen dürfen einer besonderen Steuer nicht unterworfen werden.

XI. Beide vertragschliessenden Staaten werden die beteiligten Behörden anweisen, die Durchführung des Realteilungsverfahrens als Eilsache zu behandeln.

XII. Die gesetzlichen Bestimmungen über die Amtssprache in beiden Staaten bleiben unberührt.

ANLAGE 2.

zum Abkommen (Artikel V Ziffer 2) zwischen dem Deutschen Reiche und Polen vom 23. Juni 1922.

1. Auf Grund des § 72 Abs. 4 des Preussischen Allgemeinen Berggesetzes in der Fassung des Gesetzes vom 7. Juli 1902 ist der Grundbesitzer, der einen Grundstücksschaden verfolgen will, von dem er annimmt, dass er durch den Bergwerksbetrieb verursacht sei, berechtigt, das bei der Bergbehörde befindliche Exemplar des Grubenbildes einzusehen, wenn er seinen Bergschadensatzanspruch der Bergbehörde glaubhaft macht.

2. In der Praxis der preussischen Bergbehörden wird die Vorschrift des § 72 Abs. 4 des Berggesetzes wie folgt gehandhabt :

- a) Zu dem Antrag auf Einsichtnahme des Grubenbildes ist ausser dem Grundeigentümer jeder berechtigt, dem ein dinglicher oder auch nur schuldrechtlicher Anspruch auf den Gebrauch oder Genuss des Grundstücks und seiner Erzeugnisse zusteht. Diese Antragsberechtigten werden nachstehend unter dem Begriff « Antragsteller » zusammengefasst.
- b) Zur Glaubhaftmachung des Schadensatzanspruchs ist ausreichend, dass der Antragsteller die Lage des Grundstücks an der Hand einer Karte bezeichnet, sich durch eine amtliche Bescheinigung (Grundbuch, Katasteramt, Gemeindebehörde) als Eigentümer des Grundstücks oder Inhaber eines der angegebenen Gebrauchs- oder Nutzungsrechte an dem Grundstück ausweist, und die Richtigkeit der Behauptung, dass und welcher Schaden an dem Grundstück entstanden sei, durch amtliche Auskunft des Gemeindevorstandes oder der Ortspolizeibehörde oder durch Gutachten eines Sachverständigen unterstützt.
- c) Sind diese Bedingungen in dem Antrag erfüllt, so befragt der Bergrevierbeamte den Bergwerksbesitzer auf dem kürzesten Wege (Fernsprecher usw.) über seine Stellungnahme zu dem Antrag.
- d) Hat der Bergwerksbesitzer dem Antrag widersprochen, so wird der Antrag ohne weiteres Verfahren von dem Bergrevierbeamten dann zurückgewiesen, wenn sich ihm schon ohne eingehende Prüfung der geologischen und bergbaulichen Betriebsverhältnisse lediglich auf Grund seiner allgemeinen Berufserfahrungen, insbesondere mit Rücksicht auf die Weite der Entfernung des Bergbaues von dem beschädigten Grundstück in Verbindung mit der geringen Tiefe des Bergbaues, die bestimmte Überzeugung aufdrängt, nach Lage der Sache sei jede Möglichkeit der Einwirkung des in Rede stehenden Bergbaues auf den Bestand des beschädigten Grundstücks ausgeschlossen.
- e) Liegt die Voraussetzung unter d nicht vor, so wird von dem Bergrevierbeamten ein Termin zur Einsichtnahme des Grubenbildes auf dem Bergrevierbüro anberaumt und hierzu der Antragsteller und der Bergwerksbesitzer geladen. In diesem Termine werden dem Antragsteller nur diejenigen Teile sämtlicher Grubenrisse vorgelegt, die für das beschädigte Grundstück in Betracht kommen. Die Entnahme von Abzeichnungen aus dem Grubenbild ist untersagt. Dem Antragsteller ist gestattet, sich zu seiner Unterstützung bei Einsichtnahme des Grubenbildes eines zu dem Termine von ihm zugezogenen Sachverständigen zu bedienen. Auch kann er die Einsichtnahme des Grubenbildes durch einen mit gehöriger Vollmacht versehenen Dritten in dem Termine vornehmen lassen.

się o odpowiednie sprostowanie dokumentu podziału pola oraz planu sytuacyjnego i w tym celu skomunikują się i będą się wzajemnie wspierać w miarę potrzeby.

IX. Sądy niemieckie i sądy polskie są zobowiązane zastosować się do wniosków wyższych urzędów górniczych skierowanych do nich o sprostowanie ksiąg wieczystych w celu przeprowadzenia postępowania realnego podziału.

X. Postępowanie realnego podziału jest wolne od kosztów, stempli i opłat. Zmian prawnych powstały w ten sposób nie wolno obłożyć osobnem podatkiem.

XI. Obie umawiające się strony polecająodnośnym urzędom, by postępowanie realnego podziału uważały za sprawę pilną.

XII. Przepisy ustawowe co do języka urzędowego w obu państwach nie doznają uszczerbku.

ZAŁĄCZNIK 2

do liczby 2 artykułu V układu między Niemcami a Polską z dnia 23 czerwca 1922.

1. Na mocy ustępu 4 paragrafu 72 pruskiej powszechniej ustawy górniczej w brzmieniu ustawy z dnia 7 lipca 1902 ma posiadacz nieruchomości, który chce dochodzić swych praw z powodu jej uszkodzenia, powstającego zdaniem jego wskutek robót kopalnianych, prawo wglądu do egzemplarza planu kopalnianego, przechowywanego przez władzę górniczą, o ile uprawdopodobni wobec władzy górniczej swe roszczenie tytułu szkody górniczej.

2. W praktyce pruskich władz górniczych wykonuje się przepis ustępu 4 paragrafu 72 ustawy górniczej w sposób następujący :

- a) Do wniosku o wgląd do planu kopalnianego uprawniony jest obok właściciela nieruchomości każdy, komu przysługuje roszczenie rzeczowe lub choćby tylko obligatoryjne do użytkowania lub używania nieruchomości i jej płódów. Osoby te uprawnione do podania wniosku oznacza się poniżej nazwą « wnioskodawcy ».
- b) Do uprawdopodobnienia roszczenia odszkodowaniowego wystarcza, by wnioskodawca oznaczył na podstawie mapy położenie nieruchomości, wykazał się poświadczaniem urzędowem (wydziału hipotecznego, urzędu katastralnego, władz gminnej), że jest właścicielem nieruchomości, albo że mu przysługuje jedno z wymienionych praw użytkowania lub używania nieruchomości, oraz by prawdziwość swego twierdzenia, że szkoda w nieruchomości powstała, i jaka szkoda, poparł urzędowem zaświadczenie zarządu gminy lub miejscowej władz policyjnej albo też orzeczeniem rzecznikawcy.
- c) Jeżeli wniosek czyni zadość tym warunkom, okręgowy urzędnik górniczy zapytuje się posiadacza kopalni na najkrótszej drodze (telefonem i t. p.), jakie stanowisko co do wniosku zajmuje.
- d) Jeżeli posiadacz kopalni sprzeciwia się wnioskowi, okręgowy urzędnik górniczy odmawia wnioskowi bez dalszych dochodzeń, o ile bez szczegółowego badania geologicznych i górniczych warunków ruchu, li tylko na podstawie swego ogólnego doświadczenia zawodowego, w szczególności ze względu na znaczne oddalenia kopalni od uszkodzonej nieruchomości w połączeniu z nieznaczną głębokością kopaliń, dochodzi do stanowczego przekonania, że według stanu rzeczy wykluczona jest wszelka możliwość oddziaływania wspomnianej kopalni na stan uszkodzonych nieruchomości.
- e) Jeżeli nie ma warunków pod d, wyznacza okręgowy urzędnik górniczy termin dla wglądu do planu kopalnianego w swym lokalnym urzędowym i wzywa na ten termin wnioskodawcę i posiadacza kopalni. Na terminie tym przedkłada się wnioskodawcy tylko te części wszystkich planów kopalnianych, które wchodzą w rachubę odnośnie do uszkodzonej nieruchomości. Robienie odbitek z planu kopalnianego jest wzbronione. Wnioskodawcy wolno posługiwać się do swej pomocy przy wględzie do planu kopalnianego rzecznikawcy, sprowidzonym przez niego na termin. Również może on zlecić wgląd do planu kopalnianego w tym terminie osobie trzeciej, uposażonej w należytne pełnomocnictwo.

¹ TRADUCTION.

No. 553. — CONVENTION GERMANO-POLONAISE AU SUJET DES MINES DE HAUTE SILÉSIE, SIGNÉE A OPPELN LE 23 JUIN 1922.

Le GOUVERNEMENT ALLEMAND et le GOUVERNEMENT POLONAIS, considérant les modifications apportées par le partage de la Haute Silésie au statut juridique et aux conditions d'exploitation des mines, et désireux, dans l'intérêt des populations allemande et polonaise respectives, de faciliter dans toute la mesure du possible le bon fonctionnement du nouvel ordre des choses, sont convenus de conclure un accord à ce sujet. Ils ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

Le GOUVERNEMENT ALLEMAND :

M. Richard ZIEMANN, Conseiller supérieur et privé des mines,

Le GOUVERNEMENT POLONAIS :

M. le Dr Zygmunt SEYDA, Sous-scréttaire d'Etat.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

TITRE I.

MINES PRIVÉES.

Article 1.

1. Les champs miniers coupés par la nouvelle frontière seront partagés, suivant le tracé de la frontière, en champs distincts, juridiquement autonomes. Les détails relatifs à la procédure de partage font l'objet des dispositions de l'annexe I.

2. Sauf dispositions contraires de la présente Convention, chaque champ minier relèvera de l'administration et du droit de l'Etat sur le territoire duquel le champ est situé.

Article 2.

1. Dans l'exploitation des mines de houille situées sur la nouvelle frontière, ou occupée par elle, il conviendra, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 3, de laisser intacts, dans les galeries souterraines, en deçà des bornes de démarcation, des piliers de sûreté de 20 mètres d'épaisseur, comptés à angle droit de la borne de démarcation. Le percement, l'affaiblissement ou l'abattage de ces piliers de sûreté démarcateurs ne seront permis qu'avec l'autorisation de l'Office supérieur des mines prussien et de l'Office supérieur des mines polonais compétents.

2. Si la clause stipulée dans la première phrase du chiffre 1, en raison de l'état d'avancement de l'exploitation au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ne peut plus être

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 553. — GERMANO-POLISH CONVENTION RELATING TO THE MINES OF UPPER-SILESIA, SIGNED AT OPPELN, JUNE 23, 1922.

The GERMAN and POLISH GOVERNMENTS, being desirous of facilitating so far as possible, in the interests of the populations of both parties, the continuance of the legal relations and mining conditions, which are affected by the partition of Upper Silesia, have agreed to conclude Agreements in regard to this question and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

The GERMAN GOVERNMENT :

Councillor (Ober- und Geheimer Bergrat) Richard ZIEMANN.

The POLISH GOVERNMENT :

Deputy-Minister Dr Zygmunt SEYDA.

The above plenipotentiaries, after having exchanged their full powers, which were found in good and due form, have agreed on the following provisions.

CHAPTER I.

PRIVATELY OWNED MINES.

Article 1.

(1) The mining areas which are intersected by the new frontier shall be divided, having regard to the course of the frontier, into separate and legally independent mines. Further details of the procedure are laid down in Annex I.

(2) Except where otherwise provided in the present Treaty, the laws which are applicable and the authorities who are competent, in the case of any given mining area shall be those of the State in whose territory the mine is situated.

Article 2.

(1) In the exploitation of coal mines which are situated on, or are intersected by, the new frontier, "pillars" 20 metres in thickness, measured at right angles from the boundary line, must be left standing intact in the deep-level workings on the inner side of the boundary line, except where otherwise provided by Article 3, paragraph 2. It shall not be lawful to cut across, weaken, or encroach upon these boundary "pillars" without the consent of the competent Prussian and Polish Mines Offices.

(2) In cases in which the instructions in clause 1 of paragraph 1 can no longer be complied with, owing to mining operations having been undertaken before the coming into force of the

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

observée, ou si, dans d'autres mines que des mines de houille, situées comme il est dit au chiffre 1, des mesures destinées à prévenir des dangers s'avèrent nécessaires, des règlements d'administration minière seront immédiatement promulgués pour les deux champs à cheval sur la frontière, en vertu d'une décision commune de l'Office supérieur des mines prussien et de l'Office supérieur des mines polonais. Il conviendra en même temps, d'accord avec les administrations douanières allemande et polonaise, de prendre les mesures nécessaires pour boucher, entre l'Allemagne et la Pologne toute communication par les galeries de mines qui favoriserait la fraude.

3. Les propriétaires de mines visés aux chiffres 1 et 2 devront, à leurs frais, tant dans les exploitations à ciel ouvert que dans les exploitations souterraines, exécuter les aménagements et prendre les mesures ordonnées, en vue d'éviter la fraude, par l'administration compétente du lieu, d'accord avec l'administration minière compétente et, si nécessaire, après entente avec l'administration douanière de l'autre Etat. Ils devront tenir les installations en question en constant état de fonctionnement. Les règlements promulgués par les administrations ci-dessus spécifiées pour donner effet à ces stipulations devront être affichés en un lieu de la mine accessible à tous les ouvriers et remis contre récipissé à tout agent des services de contrôle.

4. Au cours des négociations qui devront avoir lieu, conformément au chiffre 3, entre les administrations spécifiées, avec la participation du propriétaire de la mine, ce dernier pourra demander et obtenir un délai approprié pour exécuter les aménagements prescrits. Dans ce dernier cas, il conviendra d'arrêter, en même temps, les mesures d'administration minière et douanière nécessaires pour le règlement provisoire de la question.

Article 3.

1. Les différents champs autonomes créés par le tracé de la nouvelle frontière conformément aux dispositions du chiffre 1 de l'article 1, ne pourront être exploités qu'au moyen d'installations techniques situées sur le territoire de l'Etat dont ces champs relèvent, à moins que l'ensemble de l'ancien champ n'ait été mis en exploitation, — en tout ou en partie, de façon permanente ou temporaire, — avant la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Des exceptions à cette règle ne pourront être autorisées qu'en vertu d'une décision commune de l'administration supérieure des mines des deux pays.

2. Si, au contraire, l'ensemble du champ a déjà été mis en exploitation, — en tout ou en partie, de façon permanente ou temporaire, — avant la date de la mise en vigueur de la présente Convention, les deux Parties contractantes s'engagent, si l'exploitation de la mine doit s'opérer du territoire de l'un des Etats contractants sur le territoire de l'autre Etat, à ne pas créer de difficulté à cette exploitation du fait qu'elle est coupée par la frontière. Si, dans une exploitation de ce genre, l'extraction des substances minérales ne s'opère que dans l'un des deux Etats contractants, il est convenu que :

- a) Les prescriptions de l'article 2 lui seront applicables *mutatis mutandis*, c'est-à-dire que, dans les galeries souterraines, la limite d'exploitation sera substituée à la frontière politique. La limite d'exploitation, si elle ne coïncide pas avec la borne de démarcation de la mine, sera fixée, à la demande du propriétaire de la mine, par l'administration des mines dont relève le puits d'extraction, d'accord avec l'administration des mines de l'autre Etat.
- b) Le contrôle administratif de l'ensemble de l'exploitation relèvera des lois, décrets et règlements, et de l'administration des mines de l'Etat sur le territoire duquel s'opère l'extraction des substances minérales.
- c) Le statut des ouvriers, des fonctionnaires et des employés de la mine (règlement de service, etc.) sera régi par le même principe.
- d) Les actes ou omissions, dans toute l'étendue de l'exploitation souterraine, seront considérés comme ayant eu lieu là où les substances minérales sont extraites de la mine.

present Agreement, and in cases in which safety measures are necessary in mines other than the coal mines situated as in paragraph 1, police regulations for the two mining areas adjacent to the boundary shall be immediately adopted, in pursuance of a decision by common agreement between the Prussian and Polish Mines Offices. Steps shall at the same time be taken, in Agreement with the German and Polish Customs authorities, to ensure that the mine galleries do not afford any communication between Germany and Poland, such as might facilitate evasions of the Customs.

(3) The owners of the mines referred to in paragraphs 1 and 2 shall be bound to establish at their own expense, in the workings both above and below ground, such installations, and to carry out such measures for the prevention of Customs evasions as may be ordered by the competent local Customs authorities, acting in agreement with the competent mining authorities, and when possible with the assent of the Customs authorities of the other country. The owners shall further be bound to maintain the said installations constantly in good and effective order. The instructions issued by the authorities in question for the carrying out of these orders shall be posted in places where they can be read by all the workers, and they must be handed over if required to any inspector in return for a receipt given by him.

(4) When discussions are proceeding, as laid down in paragraph 3, between the authorities referred to therein, with the participation of the mine owner, the latter may, if he so requests, be allowed a reasonable time in which to carry out the arrangements ordered. In such cases the mines and Customs police regulations, which are to be enforced in the interval, must be laid down at the same time.

Article 3.

(1) The separate and independent mines constituted in pursuance of paragraph 1, Article 1 as a result of the tracing of the new frontier, shall not, if the original undivided mining area had not yet been exploited (wholly or in part, permanently or temporarily) be worked except by means of plant within the area of the State in which the mine is situated. Exceptions to this rule may be allowed by common agreement between the chief mining authorities of the two States.

(2) On the other hand, if the original undivided area had, prior to the coming into force of this Agreement, been exploited (wholly or in part, permanently or temporarily), each Contracting Party undertakes to abstain from placing difficulties in the way of mining operations which may be extended from the territory of the other State, on the ground that the workings run across the frontier. If, in case of operations of this kind, the minerals are only brought to the surface in the territory of one of the two Contracting States, the following instructions shall be observed:

- (a) The provisions of Article 2 shall apply, so far as relevant, subject to the proviso, that the working boundary shall be substituted, below ground, for the national frontier. Should the working boundary not coincide with the survey boundary, the position of the former shall be determined, on application by the mine owner, by the mining authorities who are competent for the hoisting shaft, acting in agreement with the mining authorities of the other State.
- (b) As regards police inspection of the whole operations, the Laws, Decrees and other Regulations of the State in which the mineral is conveyed to the surface shall be applicable, and its mining authorities shall be competent.
- (c) The conditions of service of workers, mine officials and employees shall also be determined by the above-mentioned Regulations (Labour Regulations, etc.).
- (d) Acts or omissions occurring anywhere within the whole area of operations below ground shall be reckoned as taking place at the spot where the mineral is conveyed to the surface.

- e) Les effets juridiques résultant des rapports entre la propriété minière et la propriété foncière ou les droits réels qui grèvent cette propriété, notamment les demandes d'indemnité, formulées par le propriétaire ou l'usufruitier pour dommages causés par l'exploitation de la mine, devront être jugés d'après les lois de l'Etat dans lequel le terrain est situé.
- f) Sous réserve d'une réglementation ultérieure différente, le charbon extrait par le puits d'extraction sera imposé suivant les lois et au profit de l'Etat dans lequel le puits d'extraction est situé, que le charbon ait été abattu dans le territoire de cet Etat ou dans le territoire de l'autre Etat.

Article 4.

1. Si des exploitations minières qui possèdent des puits d'extraction distincts en Allemagne et en Pologne doivent recevoir des installations communes pour l'aérage, l'exhaure, etc., ces installations, à la demande du propriétaire de la mine, devront être fixées par les administrations compétentes allemandes et polonaises des mines et, le cas échéant, après entente avec l'administration des douanes. La phrase 1 du chiffre 2 de l'article 3 est applicable, *mutatis mutandis*, à ce cas.

2. A tous autres égards, chacune de ces exploitations ne relèvera que du droit et de la juridiction administrative du puits d'extraction utilisé par elle.

Article 5.

1. Pour empêcher qu'une exploitation minière soumise au contrôle administratif de l'Allemagne ou de la Pologne s'approche, contrairement à l'intérêt public, d'objets superficiels situés sur le territoire de l'autre pays et ayant besoin d'être protégés, il est décidé que :

- a) Si des galeries souterraines s'approchent à 100 mètres et, des galeries à ciel ouvert à 50 mètres, de chemins ou d'entreprises de transports publics, de bâtiments, de conduites d'eau servant à la consommation publique, de canaux, de cours d'eau, d'étangs, de marécages ou d'autres objets superficiels dont la dégradation mettrait en danger la sécurité des personnes, à la surface ou sous la terre, ou la circulation publique, ou causerait un dommage public, — le propriétaire de la mine devra immédiatement notifier à l'administration des mines, au moyen d'avenants au cahier d'exploitation, les mesures à prendre pour parer aux dits inconvénients, à moins que ces mesures ne soient déjà prévues dans les cahiers d'exploitation.
- b) L'administration des mines compétente se mettra, le cas échéant, en rapport avec l'autorité locale compétente de l'autre Etat, pour obtenir la promulgation des mesures de police nécessaires pour empêcher ces dommages.

2. Si un propriétaire foncier fournit à l'administration polonaise ou allemande des mines des raisons plausibles à l'appui d'une demande d'indemnité pour dommages qu'il attribue à l'exploitation d'une mine contrôlée par cette administration, celle-ci autorisera le requérant, sans acceptation de nationalité ou de domicile, à consulter le plan de la mine, conformément à la procédure indiquée à l'annexe 2.

3. Le propriétaire foncier, sans acceptation de nationalité ou de domicile, qui aura motivé de façon suffisante l'intérêt qu'il y a pour lui à obtenir ces indications, recevra, sur sa demande, des renseignements par écrit sur la situation effective des galeries de mine par rapport à son terrain, dont il devra désigner exactement l'emplacement. Il lui sera indiqué si des galeries sont ou ont été creusées sous son terrain, ou à quelle distance les limites de ce dernier et à quelle profondeur on travaille ou on a travaillé en dernier lieu.

- (e) Questions which arise out of the legal relations between the mine owner and the ground landlord, and out of the legal liabilities and real obligations imposed on the latter, in particular claims for compensation, made by the owner or the usufructuary on account of mine damages, shall be dealt with under the Laws of the State in which the property is situated.
- (f) Pending the introduction of further legislation, coal brought to the surface at a hoisting shaft shall, as a provisional arrangement, be taxed under the Laws and for the benefit of the State in which the hoisting shaft is situated, no matter whether the coal was got in the territory of one State or of the other.

Article 4.

(1) When common arrangements for ventilation, pumping, etc., have to be made for mine workings which possess separate hoisting shafts in Germany and Poland, the said arrangements shall, if the mine owner so requests, be laid down by the Prussian and Polish competent authorities, acting if necessary with the Agreement of the Customs authorities. Clause 1 of paragraph 2 of Article 3 shall be applicable so far as relevant.

(2) As regards all other matters, the only laws which shall be applicable and the only authorities who shall be competent, in respect of any individual mine, shall be those of the State in which the hoisting shaft of the said mine is situated.

Article 5.

(1) The following instructions shall be observed with a view to the protection against dangers arising from the working of mines, under the police supervision either of Germany or of Poland, in the neighbourhood of objects, situated above ground in the territory of the other State and entitled to protection, on grounds of public utility :

- (a) When mine galleries approach within 50 metres, or above-ground workings within 100 metres, of public roads, traffic installations, buildings, water mains carrying water for public purposes, canals, tanks, sewage farms or other objects above ground, damage to which might cause danger to personal security or to public traffic, whether above or below ground, or which might prejudice the general interests of the community, the mine owner shall be bound forthwith to indicate in the form of addenda to the plans of the mine workings drawn up by the mining authorities, the measures required for the protection of the said objects, unless such measures have been already provided for in the plans of the mine workings.
- (b) With a view to the introduction of the police measures which are necessary for affording protection as above, the mining authorities who are competent for the mine in question shall, if necessary, come to an understanding with the competent local authorities of the other State.

(2) If a landowner submits a claim for compensation to the German or Polish mining authorities, respectively, for damage which he attributes to the working of a mine under their supervision, the authorities in question shall allow the claimant, without regard to his nationality or place of residence, to inspect the plan of the mine, in conformity with the procedure laid down in Annex 2.

(3) The said authorities shall further communicate, on application, to any landowner who produces satisfactory evidence that his interests are *bona fide* affected, without regard to his nationality or his place of residence, written information regarding the actual situation of the mine galleries in relation to his land, the exact position of which he must describe; in particular, they shall inform him whether mining operations are in progress under the said piece of land, or at what distance from its boundary and at what depth, and also in what year such operations were last carried out.

Article 6.

1. L'Allemagne permettra aux fonctionnaires polonais des mines, sur présentation d'une pièce d'identité délivrée par l'administration dont ils relèvent, de parcourir les galeries souterraines et tranchées à ciel ouvert qui entrent en ligne de compte, suivant les circonstances, et de prendre connaissance des plans et relevés des mines en question. La même disposition est applicable aux géomètres concessionnés, chargés des relevés. La Pologne prend le même engagement en ce qui concerne les fonctionnaires et les géomètres concessionnés allemands. L'autorisation accordée ci-dessus aux fonctionnaires des mines et aux géomètres peut leur être retirée en cas d'abus, après entente avec l'autre Etat.

2. Les deux parties s'engagent réciproquement à tenir à jour régulièrement, et de façon complète, tous les plans et relevés topographiques des mines en exploitation.

3. En cas d'accident de mine, chacune des deux Parties contractantes accordera à l'autre les facilités les plus étendues pour les mesures de sauvetage, notamment le libre passage de la frontière pour les personnes et le matériel de secours ; elle lui permettra également d'avoir recours à tous les moyens de transport existants. Les autorités locales recevront partout des instructions à ce sujet.

TITRE II.

MINES DOMANIALES.

Article 7.

1. Les articles 1, 2, 4 à 6 sont également applicables aux mines domaniales situées à la frontière, ainsi qu'aux portions de champs domaniaux créées par le tracé de la frontière ; par contre, l'article 3 n'est applicable à ces mines domaniales que si l'un des Etats, en vertu d'un accord spécial, permet que des mines domaniales lui appartenant soient exploitées par l'autre Etat et pour le compte de cet Etat.

2. Les droits reconnus à l'Etat polonais par l'article 256 du Traité de paix de Versailles ne sont pas touchés par les présentes dispositions.

TITRE III.

FONDS DES PARTS DE MINES GRATUITES.

Article 8.

1. L'administration du fonds silésien des parts de mines gratuites, conformément aux dispositions légales et au règlement administratif prussien existants, a été assurée, jusqu'au 31 mars 1922, par les autorités prussiennes compétentes à cet effet, conformément au budget administratif de ce fonds pour l'exercice financier 1921. Les propriétaires des mines situées en territoire polonais et grevées du service des parts de mines gratuites, ont été tenus, en conséquence, de s'acquitter jusqu'à cette date, comme par le passé, envers le fonds silésien, des obligations leur incombaient de ce chef.

2. L'administration du fonds silésien des parts de mines gratuites passe à la Pologne, avec effet du 1^{er} avril 1922, dans la mesure où l'obligation d'assurer le service des parts gratuites incombe à des mines situées en territoire polonais. Les versements à effectuer au fonds en question par les mines, astreintes à cette obligation, qui sont coupées par la frontière, reviennent à l'Etat sur le territoire duquel le principal puits d'extraction de la mine est situé.

Article 6.

(1) Germany shall allow Polish mining authorities, who produce passes issued by their department, to visit the mine galleries and above-ground workings with which, in any given case, they are concerned, and to inspect the plans of the workings in question. These instructions shall apply, so far as relevant, to licensed boundary surveyors. Poland shall undertake similar obligations towards German mine officials and licensed boundary surveyors. If the permission thus granted to mine officials and boundary surveyors is abused it may be withdrawn by Agreement with the other State.

(2) The two Parties shall provide each other with complete information, in regular form, regarding any modifications in the plans of the workings.

(3) In case of mining accidents, the Contracting Parties shall respectively afford each other all possible facilities for the taking of rescue measures ; in particular they shall allow free passage over the frontier for persons and rescue appliances and shall meet all requests for means of conveyance of every sort. All local authorities shall be provided with instructions in the above sense.

CHAPTER II

STATE MINES

Article 7.

(1) Articles 1, 2, 4-6 shall also apply to State mines situated on the national frontier and to fractional mining areas created as a result of the new course of the frontier ; on the other hand, Article 3 shall only apply to State mines if one of the States has granted permission to the other, by virtue of a special agreement, to carry on mining operations at its own cost in the State mines of the former State.

(2) The rights which are assured to Poland by Article 256 of the Treaty of Peace of Versailles shall not be affected by these provisions.

CHAPTER III.

MINE FUNDS FOR PUBLIC PURPOSES (FREIKUXGELDERFONDS).

Article 8.

(1) The administration of the Silesian "mines" funds for public purposes shall be carried out, up to March 31, 1922, in conformity with the existing Prussian legal and administrative regulations, by the Prussian authorities who were competent for this purpose, on the basis of the administrative balance sheet of the said fund for the financial year 1921. The owners of rateable mines situated in Polish territory were therefore bound to continue till the above date, exactly as before, to fulfil the obligations towards the fund which are imposed upon mines subject to the rate.

(2) As from April 1, 1922, the administration of the Silesian mine funds for public purposes shall be transferred to Poland in respect of the mines situated in Polish territory which are liable to the rate. Amounts payable to the rate fund by a rateable mine which is intersected by the national frontier shall accrue to the State in whose territory the chief hoisting shaft of the mine is situated.

3. Les comptes du fonds silésien des parts de mines gratuites relatifs à l'exercice qui a pris fin le 31 mars 1922, ne pouvant être clos avant le 31 juillet 1922, les propriétaires des mines astreintes au service des parts gratuites, dont il est question au chiffre 2, sont tenus, pendant la période de transition allant jusqu'au 31 juillet 1922 :

- a) de verser, dans les délais prescrits, à la caisse de l'Office supérieur des mines de Breslau, le rapport de ces parts pour la période allant jusqu'au 31 mars 1922 ;
- b) d'envoyer, dans les délais prescrits, audit Office supérieur des mines, les relevés de caisse relatifs à la période se terminant le 31 mars 1922, et de donner suite aux demandes qui leur seraient adressées par l'Office supérieur des mines pour l'établissement de ces relevés ; mais par contre,
- c) de transmettre à l'Office supérieur des mines polonais toutes les pièces, relevés, etc., se rapportant aux versements effectués au titre de cette obligation, à partir du 1^{er} avril 1922.

4. La Prusse transférera, au plus tard le 1^{er} octobre 1922, à l'Office supérieur des mines polonais, la portion du fonds des parts de mines gratuites qui revient à la Pologne pour l'administration de son propre fonds de parts gratuites. Le partage du fonds en question se fera dans la proportion de 40 % pour la Prusse et de 60 % pour la Pologne.

5. Le montant du fonds des parts de mines gratuites, accusé par la clôture des comptes à la date du 31 mars 1922, sera partagé dans la même proportion entre la Prusse et la Pologne, de la façon suivante :

- a) Les titres de l'emprunt de guerre seront calculés et répartis, dans la proportion indiquée, d'après leur valeur nominale, et remis avec leurs talons et leurs coupons d'intérêts.
- b) L'avoir existant en banque et les espèces en caisse seront partagés, après qu'on en aura déduit les sommes nécessaires pour faire face aux engagements du fonds antérieurs au 31 mars 1922, et qu'on y aura ajouté le produit des parts encaissé le 1^{er} avril 1922, mais correspondant à la période antérieure au 31 mars 1922, ainsi que les autres recettes du fonds se rapportant à cette même période.

TITRE IV.

DISPOSITIONS COMMUNES.

Article 9.

1. Si, dans les cas prévus aux articles 1 à 8, l'accord entre les administrations minières et douanières allemandes et polonaises ne peut se faire quant aux décisions et aux mesures à prendre, un tribunal arbitral, à la requête de l'une des deux administrations intéressées décidera sans appel.

2. Ce tribunal sera composé de deux membres allemands et de deux membres polonais, désignés par les gouvernements intéressés, et d'un président. Chaque membre permanent sera doublé de deux suppléants, qui pourront le remplacer en tout temps. Le président sera nommé pour un an, et si les deux Gouvernements ne peuvent se mettre d'accord sur sa personne, le président en fonctions du Comité supérieur prévu pour l'administration des Chemins de fer hauts silésiens sera en même temps président de ce tribunal arbitral germano-polonais.

3. Le Tribunal arbitral se réunira, sur la convocation du président, à Beuthen (Haute Silésie), dans le plus bref délai, après le dépôt d'une requête d'arbitrage ; le tribunal décidera à la majorité des voix.

(3) Having regard to the fact that the accounts of the Silesian mine funds for public purposes for the financial year ending on March 31, 1922, cannot be closed before July 31, 1922, the owners of the rateable mines referred to in paragraph 2 shall be bound, during the transitional period up to July 31, 1922 :

- (a) To credit the yield for the period closing March 31, 1922, to the treasurer of the chief Mines Office at Breslau, at the appointed days of payment.
- (b) To hand in the balance sheets for the period closing on March 31, 1922, to the above-mentioned chief Mines Office, within the prescribed time, and to comply with any requests made to them by the said office with a view to enabling it to check the balance sheets.
- (c) To submit to the chief Polish Mines Office all information, summaries, etc., which refer to the payments of the rate, as from April 1, 1922.

(4) Prussia shall transfer, not later than October 1, 1922, to the chief Polish Mines Office the share of the capital of this fund which is due to her for the purposes of the administration of her mines funds for public purposes. This capital shall be divided in the proportion of 40 per cent. for Prussia and 60 per cent. for Poland.

(5) In accordance with the above, the capital in existence on March 31, 1922, after the books have been closed, shall be divided in the same proportion between Prussia and Poland in the following manner :

- (a) The existing quantities of war loan stock shall be reckoned and divided up according to their nominal value, and shall be handed over together with the dividend mandate forms and dividend coupons belonging thereto; further,
- (b) The existing bank credit and any other cash balance will be divided up after deducting the amounts required to discharge any liabilities incurred by the fund up to March 31, 1922, and after adding any payments received up to April 1, 1922, which were due in respect of the period ending on March 31, 1922, and also any other receipts which have accrued to the fund in respect of that period.

CHAPTER IV.

GENERAL PROVISIONS.

Article 9.

(1) In case no agreement can be reached between the German and Polish mines and customs authorities in regard to the decisions and measures to be adopted in the cases arising under Articles 1-8, a final decision shall be pronounced, at the request of the authorities concerned on both sides, by an inter-State arbitration court.

(2) The above court shall consist of two German and two Polish members, to be appointed by the Governments concerned, and of a chairman. For each permanent member there shall be appointed two substitutes who may at any time take the place of the said member. The chairman shall be appointed for a period of one year, and in case the two Governments cannot agree on any other person, the present chairman of the High Commission provided for the administration of the Upper Silesian railways shall also be the chairman of the above-mentioned inter-State court of arbitration.

(3) The court of arbitration shall meet at Beuthen, Upper Silesia, when convened by its chairman, at the earliest possible date after the issue of the summons. It shall adopt its decisions by a simple majority.

Article 10.

La présente Convention, dont les textes allemand et polonais feront également foi, sera ratifiée. Elle entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Berlin dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur cachet.

Fait en quatre exemplaires à Oppeln, le 23 juin 1922.

RICHARD ZIEMANN.
Dr ZYGMUNT SEYDA.

ANNEXE I

A L'ARTICLE I, CHIFFRE I, DE LA CONVENTION GERMANO-POLONAISE DU 23 JUIN 1922.

Pour chaque mine coupée par la nouvelle frontière, une procédure simplifiée de partage réel sera engagée d'office par l'Office supérieur des mines de Breslau, en vue du partage réel du champ minier ; cette procédure remplacera celle prévue au § 51 de la Loi générale prussienne des mines. Les Offices supérieurs des mines prussien et polonais collaboreront ensemble à cette procédure, en observant les règles suivantes :

I.

L'Office supérieur des mines prussien établira un « Acte de partage de champ » contenant les renseignements suivants :

1. Nom de la mine coupée, avec indication du mineraï pour lequel la propriété minière a été concédée.
2. Nom, profession et domicile du propriétaire de la mine.
3. Délimitation et superficie en mètres carrés :
 - a) du champ coupé ;
 - b) des portions de champ créées par la nouvelle délimitation, avec renvoi au croquis de position (cf. III).
4. Nom des communes et des cercles dans lesquels les portions de champ sont situées, et nom de ces portions de champ. Ces dernières porteront le nom du champ qui a été coupé avec une indication supplémentaire faisant ressortir qu'il s'agit d'une portion de champ : si, par exemple, le champ qui a été coupé porte le nom de « Barbara », les portions du champ seront désignées par le nom de « Barbara A », « Barbara B », etc.
5. Constat établissant :
 - a) que chacune des portions de champ constitue un champ minier autonome, dont le propriétaire est la personne désignée au chiffre 2 ;
 - b) que le droit de propriété minière sur le champ coupé est annulé et qu'un droit de propriété minière distinct est créé pour chaque portion de champ ;
 - c) que les charges et restrictions enregistrées dans la partie II du registre foncier du champ minier coupé, les hypothèques, dettes foncières et dettes annuitaires enregistrées dans la partie III, ainsi que tous les autres droits réels qui grevaient la propriété minière sont annulés et grèvent solidairement, dans le même ordre de priorité que précédemment, la propriété de chacune des mines créées par le partage.

Article 10.

The above Agreement, of which both the German and Polish texts are authentic, shall be ratified. It shall come into force as from the exchange of the instruments of ratification, which shall be effected in Berlin as soon as possible.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the Present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in quadruplicate at Oppeln this twenty third day of June, Nineteen Hundred and Twenty-two.

RICHARD ZIEMANN.
Dr. ZYGMUNT SEYDA.

ANNEX I.

TO THE AGREEMENT (Article I (1)) BETWEEN THE GERMAN REICH AND POLAND
DATED JUNE 23, 1922.

The Mines Office at Breslau shall officially introduce, for all mines intersected by the new frontier, a simplified procedure for the partition of the real estate of the mines ; this procedure shall supersede that laid down in paragraph 51 of the Prussian General Mining Law, and shall be carried into practice jointly by the Prussian and Polish Mines Offices, subject to observance of the following provisions :

I.

The Prussian Mines Office shall prepare a form of "Mining Areas Partition Deed", which shall contain the following :

- (1) The name of the mine across which the frontier passes, indicating the nature of the mineral for the exploitation of which the mining property has been leased.
- (2) The name, civil status and address of the owner of the mine.
- (3) The boundaries and surface area in square metres :
 - (a) Of the mine intersected by the frontier ;
 - (b) Of the different portions into which the mine has been divided by the frontier, with references to the current plan (see Section III).
- (4) The names of the communes and districts (Kreise) in which the portions of the mining area are situated, together with the names of these portions. The latter shall bear the name of the area which has been divided, with an addition denoting their character as parts of the former mining area; for example, if the area divided is called "Barbara", the portions of the area will be called "Barbara A", "Barbara B", etc.
- (5) A formal statement :
 - (a) That each of these portions of areas forms a separate mining area, the owner of which is the person referred to in (2).
 - (b) That the ownership of the mining area intersected by the frontier has been abolished and separate ownership has been established for each portion of the area.
 - (c) That the encumbrances and restrictions imposed as in Section II of the land register of the intersected mining areas, the mortgages, ground rents, charges on the revenue of the property and all other realty dues imposed on the mining property as in Section III, shall be abolished, and shall be re-imposed upon the separate mines created as a result of the partition in the proportion which they previously bore to the entirety.

II.

L'original de l'acte de partage dont il est question en I, dûment visé par l'Office supérieur des mines de Breslau, sera soumis par ce dernier à l'Office supérieur des mines polonais pour enregistrement et visa et retourné par celui-ci après enregistrement et visa (Acte de partage allemand). Parallèlement, l'Office supérieur des mines polonais établira, en langue polonaise, un original de même teneur, qu'il signera et soumettra à l'Office supérieur des mines de Breslau, qui y apposera son visa (Acte de partage polonais). Après quoi, l'Office supérieur des mines de Breslau transmettra, à titre de communication provisoire, au propriétaire de la mine et aux créanciers réels figurant dans le registre foncier, une copie de l'acte de partage, en leur indiquant la cause de la procédure.

III.

Le service topographique de l'Office supérieur des mines de Breslau sera chargé :

1. de dresser en deux exemplaires un croquis de position commun représentant le champ minier coupé et les fractions de champ, en se servant des feuilles de levé à la planchette (échelle 1 : 25.000) ou d'autres documents topographiques. Ce croquis sera exécuté ou 10.000^e et devra contenir les indications figurant au § I, chiffres 1, 3 et 4, ainsi que les objets superficiels nécessaires à l'orientation, et le méridien ; si une portion de champ est trop petite pour pouvoir être représentée d'une façon suffisamment précise aux échelles indiquées, le croquis sera accompagnée d'un dessin à plus grande échelle. En outre
2. le service topographique de l'Office supérieur des mines devra exécuter, en nombre suffisant dans chaque cas particulier, d'autres exemplaires du croquis de position commun, visé au § I, ou de croquis de position relatifs aux différentes portions de champ et répondant aux conditions prescrites au chiffre 1.

IV.

A chacun des deux originaux de l'Acte de partage allemand et polonais visés à l'article II, l'Office supérieur des mines de Breslau devra attacher, au moyen d'un lemnisque et d'un sceau, un exemplaire du croquis de position commun (III, chiffre 1) et transmettre ensuite l'original polonais à l'Office supérieur des mines polonais. En même temps, il lui fera parvenir, en nombre suffisant, un des croquis stipulés à l'article III, chiffre 2, pour servir à l'établissement des titres de reconnaissance (V) concernant les portions de champ situées en Pologne.

V.

Pour chaque portion de champ située dans le district qu'il administre, l'Office supérieur des mines de Breslau établira un titre de reconnaissance, en mettant au-dessous d'une expédition de l'acte de partage allemand — qui sera jointe au croquis spécifié au chiffre 2 de l'article III — l'annotation suivante, munie de son sceau officiel :

« En vertu de l'acte de partage qui précède, reconnaissance est donnée par les présentes à (nom, profession, domicile — raison sociale, siège — du propriétaire de la mine) du droit d'exploitation de la mine (nom) acquise par lui (elle) à la suite du partage du champ. »

L'Office supérieur des mines polonais établira de la même façon les titres de reconnaissance pour les portions de champ situées en Pologne.

VI.

L'Office supérieur des mines de Breslau et l'Office supérieur des mines polonais établiront, chacun pour les portions de champ situées dans son district respectif, deux copies certifiées de chacun des titres de reconnaissance spécifiée à l'article V. Une de ces copies, accompagnée du croquis correspondant, sera transmise :

- a) pour la portion de champ située en Allemagne, à l'ingénieur des mines allemand et à l'Office allemand du registre foncier ;

II.

The originals of deeds for the partition of mining areas referred to in Section I shall, when signed, be submitted by the Breslau Mines Office to the Polish Mines Office for execution, and the latter, when it has executed such deeds, shall return them (German Mines Partition Deed). Further, originals of deeds, to be drawn in similar terms, executed by the Polish Mines Office in the Polish language, shall be submitted to the Breslau Mines Office for execution by that Office (Polish Mines Partition Deed). When these formalities have been completed, the Breslau Mines Office shall transmit to the owner of the mine and to the persons who, according to the land register, are, *prima facie*, entitled thereto, for their information, a copy of the Mines Partition deed, with the reasons for the adoption of this procedure.

III.

The Breslau Mines Delimitation Office shall :

(1) Prepare in duplicate a general plan showing the mining area intersected by the frontier, and the portions thereof, using plane table survey sheets (scale 1 : 25,000) or some other topographical sheets on a scale of 1 : 10,000, showing the particulars referred to in Section I (1), (3) and (4), the above-ground landmarks necessary to determine the position of the property, and the meridian. If an area is so small that it cannot be adequately represented on the above scales, a sketch on a larger scale should be attached to the general plan ; and, further :

(2) The Mines Delimitation Office shall prepare additional copies, up to the number required by the circumstances of the case, of the general plan referred to in Section I, or of the plans of the several portions of the areas ; such copies must be in accordance with the conditions laid down in (1).

IV.

The Breslau Mines Office shall affix a copy of the general plan, Section III (1) by cord and seal to both of the original copies of the German and Polish Mines Partition Deeds referred to in Section II, and shall then send the Polish original copy to the Polish Mines Office. It shall also provide the latter with the requisite number of plans referred to in Section III (2) to be used in preparing the title-deeds (Section V) of the portions of mine areas situated in Poland.

V.

The Breslau Mines Office shall prepare title deeds for each portion of a mining area situated in its administrative district ; in so doing it shall add the following note to one of the copies of the German Mines Partition Deed with the plan of the property referred to in Section III (2), and shall record its execution by affixing its official seal :

"In virtue of the above mines partition deed, the title-deeds of the mine (indicating name) acquired as a result of the partition of the mining area by (name, civil status, address, firm and headquarters of the owner of the mine) are hereby executed."

Similarly, the Polish Chief Mines Office shall execute the title deeds for the portions of mining areas situated in Poland.

VI.

The Mines Office at Breslau and the Polish Mines Office shall each prepare two certified copies, with plans, of all title-deeds referred to in Section V for the portions of mining areas situated in their respective districts. These shall be distributed as follows :

(a) For portions of mining areas situated in Germany, one copy of each shall be sent to the German mining district officer and the German land register office ;

- b) pour la portion de champ située en Pologne, à l'autorité minière polonaise compétente de la localité en question, et à l'Office polonais du registre foncier.

VII.

Afin de permettre la rectification du registre foncier, rendue nécessaire par le partage du champ :

1. l'Office supérieur des mines allemand ou l'Office supérieur des mines polonais, dans le district duquel est tenu le registre pour le champ minier coupé, requerra l'Office du registre foncier compétent, en lui transmettant une expédition du titre de reconnaissance concernant la portion de champ située dans son district (V) :

- a) d'arrêter la feuille du registre foncier se rapportant au champ minier coupé ;
- b) d'ouvrir, dans le registre foncier, une nouvelle feuille pour le champ créé par le partage réel et d'y inscrire, en qualité de propriétaire, la personne visée au chiffre 2 de l'article I^{er} ;
- c) de reporter, à la suite des sections II et III de cette feuille du registre foncier, les droits enregistrés dans les sections II et III de la feuille du registre foncier dont il est question au chiffre a), au titre de la garantie solidaire avec l'autre (les autres) portion (portions) de champ acquise (acquises) en vertu de l'acte de partage, à savoir (nom) ;
- d) après avoir ouvert cette feuille du registre foncier, de remettre au propriétaire inscrit (voir I, b) l'expédition du titre de reconnaissance sur la portion de champ ;
- e) d'aviser l'Office supérieur des mines requérant que les inscriptions ont été faites, en lui envoyant une copie certifiée de la nouvelle feuille du registre foncier et en y joignant une seconde copie certifiée de la dite feuille.

Une copie certifiée du titre de reconnaissance concernant la portion de champ, sera jointe à la requête pour servir à l'établissement des actes fonciers de la nouvelle mine ainsi créée.

2. L'Office supérieur des mines désigné au chiffre 1 devra communiquer à l'autre Office supérieur des mines, à titre de renseignement, une copie de la requête dont il est question au chiffre 1, sans les annexes. De plus, il devra faire parvenir à ce dernier une des deux copies certifiées de la feuille du registre foncier qui lui ont été envoyées conformément au chiffre 1, e).

En outre, l'autre Office supérieur des mines transmettra à l'Office du registre foncier compétent pour tenir le registre foncier de l'autre champ créé par le partage réel, une expédition du titre de reconnaissance relatif à ce champ, ainsi qu'une copie certifiée de la feuille du registre foncier dont il est question au chiffre 2, en le priant :

- a) de faire procéder dans le registre foncier aux inscriptions visées au chiffre 1, b) ;
- b) après avoir ouvert la feuille du registre foncier, de remettre au propriétaire inscrit (voir 1, d), l'expédition du titre de reconnaissance sur la portion de champ ;
- c) d'aviser l'Office supérieur des mines requérant que les inscriptions ont été faites, en lui envoyant une copie certifiée de la nouvelle feuille du registre foncier.

Une copie certifiée du titre de reconnaissance concernant la portion du champ sera jointe à la requête pour servir à l'établissement des actes fonciers de la nouvelle mine ainsi créée.

4. L'Office supérieur des mines spécifié au chiffre 3 devra communiquer, à titre de renseignement, une copie de la requête dont il est question au chiffre 3, à l'autre Office supérieur des mines.

VIII.

Au cas où les résultats de la détermination définitive de la nouvelle frontière rendraient nécessaire une rectification des indications contenues dans l'acte de partage et dans le croquis relatif à la délimitation et à la superficie des mines, les deux Offices supérieurs des mines prendront les dispositions nécessaires pour que l'acte de partage et le croquis de position soient rectifiés en conséquence ; à cet effet, ils devront se mettre en rapport l'un avec l'autre et se prêter l'assistance nécessaire.

- (b) For portions of mining areas situated in Poland, one copy of each shall be sent to the competent Polish local mining authority and the Polish land register office.

VII.

For the purpose of making the rectifications in the land register necessitated by the division of mining areas :

(1) The German or Polish Mines Offices which keep the land register of the district in which the mining area intersected by the frontier is situated shall send to the competent land register office a set of the title deeds for the portion of the mining area (Section V) situated in its district, and shall request it :

- (a) To close the land register for the mining area intersected by the frontier.
- (b) To open a new land register for the new area which has been created by the partition of the original undivided mining area, and to enter therein as the owner the person referred to in Section I (2).
- (c) To convey, in accordance with Sections II and III of the new land register, the rights entered under Sections II and III (a) of the land register, which are acquired as a whole with the other portion or portions of the mining area in virtue of the mines partition deed, namely (insert names here).
- (d) When the new land register has been opened, to hand over to the owner whose name is entered under Section I (b), the title-deeds of the portion of the mining area in question.
- (e) To forward to the Mines Office which has made the application a certified copy of the new land register, informing it of the entries which have been made, and enclosing a second certified copy of the land register.

The application shall be accompanied by a certified copy of the title-deeds for the portion of the mining area in question, to enable extracts to be made for the deeds of the new mining area.

(2) The Mines Office referred to under Section I shall send to the other Mines Office, for its information, a copy of the request referred to in (1), but without the annexes. It shall also supply it with one of the two certified copies of the land register to which it is entitled in virtue of Section I.

(3) Further, the second land register office shall forward to the land register office which is responsible for keeping the land register of the other mining area, created by the partition of the original property, a set of the title-deeds for that area, and also the certified copy of the land register referred to in (2), and shall request it :

- (a) To enter in the land register the particulars referred to in Section I (b).
- (b) When the new land register has been opened, to hand over to the owner, whose name is entered under I (d) the title-deeds of the portion of the mining area in question.
- (c) To forward to the Mines Office which has made the application a certified copy of the new land register, informing it of the entries which have been made.

The application shall be accompanied by a certified copy of the title-deeds for the portion of the mining area in question, to enable extracts to be made for the land deeds of the new mining area.

(4) The Mines Offices referred to in (3) shall supply the other Mines Office, for its information, with a copy of its application sent in accordance with (3).

VIII.

If in the course of the final adjustment of the new national frontier it becomes necessary to rectify any of the particulars given in the mines partition deed and the corresponding plan, with regard to the frontier line and the surface area of the mines, the two Mines Offices shall see that the requisite rectification is made in the partition deed and the plan, and they shall consult with one another in the matter and afford each other all necessary assistance.

IX.

Les tribunaux allemands et polonais s'engagent à donner suite aux requêtes en rectification des livres fonciers des mines qui leur seraient adressées par les Offices supérieurs des mines pour donner effet à la procédure de partage réel.

X.

La procédure de partage réel aura lieu sans frais et sera exempte du droit de timbre et de toute taxe. Les modifications juridiques auxquelles le partage donnera lieu, ne pourront être frappées d'aucun impôt spécial.

XI.

Les deux Etats contractants donneront aux autorités intéressées l'instruction de traiter l'exécution de la procédure de partage comme une affaire urgente.

XII.

Aucune modification n'est apportée aux dispositions légales, en vigueur dans les deux pays, au sujet de la langue des actes administratifs.

ANNEXE II

AU CHIFFRE 2 DE L'ARTICLE 5 DE LA CONVENTION GERMANO-POLONAISE DU 23 JUIN 1922

1. Aux termes du chiffre 4 du § 72 de la Loi générale prussienne sur les mines, telle qu'elle a été amendée par la loi du 7 juillet 1902, le propriétaire foncier, désireux d'obtenir réparation d'un dommage foncier qu'il attribue à l'exploitation d'une mine, a le droit de consulter l'exemplaire du plan de la mine déposé dans les bureaux de l'administration des mines, s'il fournit à cette administration des raisons plausibles à l'appui de sa demande d'indemnité pour ledit dommage.

2. Dans la pratique, les administrations prussiennes des mines interpréteront la prescription de l'alinéa 4 du § 72 de la façon suivante :

- a) Aura droit de demander à consulter le plan de la mine, outre le propriétaire du fonds, toute personne possédant un droit d'usage ou de jouissance sur le terrain ou sur ses produits en vertu d'une hypothèque réelle ou d'une créance légale. Ces personnes seront désignées par la suite en bloc sous le terme de « demandeur ».
- b) Pour que les raisons fournies à l'appui de la demande d'indemnité soient considérées comme plausibles, il suffira :
 - que le demandeur indique sur une carte la situation du terrain ;
 - qu'il prouve par un certificat officiel (registre foncier, bureau du cadastre, autorité municipale), sa qualité de propriétaire du terrain ou de bénéficiaire d'un des droits d'usage ou d'usufruit, dont il est question plus haut, sur le terrain ;
 - et qu'il produise un certificat officiel de l'administration municipale ou de la police locale, ou un rapport d'expert attestant l'exactitude de ses dires au sujet de l'existence et de la nature des dommages causés à son terrain.
- c) Si la demande répond à ces conditions, le fonctionnaire du district minier demandera au propriétaire de la mine, par les voies les plus rapides (téléphone, etc.), quelle attitude il entend adopter à l'égard de cette demande.
- d) Si le propriétaire de la mine conteste la demande, cette demande sera rejetée, sans autre procédure, par l'ingénieur des mines, sans qu'il lui soit besoin d'examiner à fond les con-

IX.

German and Polish courts shall be bound to deal with applications to carry out the procedure for the partition of real estate made to them by the Mines Offices for the purpose of rectifying the land registers of mines.

X.

The proceedings for the division of mine areas shall be executed free of costs, stamp duties or dues. Any legal changes that are made shall not be subject to any special tax.

XI.

Both Contracting States shall instruct the authorities concerned to carry out the procedure for the division of the mine areas with all possible dispatch.

XII.

The legal provisions in regard to official languages in force in both States shall remain unchanged.

ANNEX II

TO THE AGREEMENT (ARTICLE V (2)) BETWEEN THE GERMAN REICH AND POLAND
DATED JUNE 23, 1922.

(1) In virtue of paragraph 72, sub-paragraph 4, of the Prussian General Mining Law, in the issue of the Law dated July 7, 1902, any landed proprietor who desires to take action for damage to his land, on the ground that such damage has been caused by mining operations, is entitled to obtain access to the copy of the plan of the mine workings in the possession of the mining authorities, provided that he satisfies the latter as to the bona fides of his claim.

(2) According to the practice of the Prussian mining authorities, the stipulations of paragraph 72, sub-paragraph 4, of the Mining Law are executed as follows :

(a) In addition to the owner of the land, any person who has a claim in respect of real estate, or even only of a legal lien on the usufruct of the property or its produce, shall be entitled to examine the plan of the mine workings. Persons so entitled will hereinafter be referred to as "claimants".

(b) In order to substantiate a claim for damages, it is sufficient that:

the claimant should indicate the position of his property on a map ;
that he should produce an official document (from the Land Register Office, Survey Office or Communal Authority) in proof of his ownership of the landed property or of the fact that he holds a usufruct on the property ; and
that he should adduce, in support of his statement as to whether and to what extent his property has been damaged, either an official statement from the head of the commune or from the local police authorities, or an expert opinion.

(c) If these conditions are complied with in respect of the claim, the Mines District Officer shall interrogate the owner of the mine by the shortest possible method (by telephone etc.) as to his views in regard to the claim.

(d) If the owner of the mine opposes the request, the Mines District Officer shall thereupon refuse it, provided he is definitely convinced, without a detailed examination of the

ditions géologiques et techniques de l'exploitation, si son expérience professionnelle générale, et notamment sa connaissance de l'éloignement exact qui sépare les galeries du terrain endommagé, et de la faible profondeur de l'exploitation, lui imposent la conviction que, dans les conditions existantes, il est absolument impossible que l'exploitation minière en question ait pu influer sur l'état du terrain endommagé.

- e) Si la condition stipulée en d) n'est pas remplie, l'ingénieur des mines fixera la date à laquelle le plan de la mine pourra être consulté au bureau du district minier, et invitera le demandeur et le propriétaire de la mine à s'y trouver à cette date. A cette occasion, il ne sera présenté au demandeur, de tous les relevés topographiques, que les parties pouvant concerner le terrain endommagé. Il ne pourra être pris copie du plan de la mine. Le demandeur pourra se faire assister, dans l'examen du plan de la mine, d'un expert convié par lui. Il pourra également charger un tiers, muni d'une procuration en bonne et due forme, de consulter pour lui le plan de la mine à la date fixée.
-

geological and mineralogical conditions, and simply from his general professional experience (particularly if the mine is situated at some distance from the damaged property and if the workings are not far below the surface), that in the circumstances the mine in question could not possibly have affected the property.

- (e) If the facts should not appear to be as stated in (d), the Mines District Officer shall fix a period within which the plan of the mine workings may be examined at the district mining office, the claimant and the owner of the mine being invited to be present at the examination. Within this period only those portions of the plans of all the mines which come into question with regard to the damaged property shall be shown to the claimant. It shall be forbidden to make copies of plans of the mine workings. The claimant shall be allowed to employ the services of an expert for the period in question, in order to assist him in the examination of the plans of the mines. He may also, within the appointed period, give a third party power of attorney to examine the plans of the mines.
-

N° 554.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord relatif au partage du Syndicat des mineurs de Haute Silésie,
signé à Posen le 26 août 1922.

GERMANY AND POLAND

Agreement regarding the division of
the Upper Silesian Miners' Union,
signed at Posen, August 26, 1922.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 554.—ABKOMMEN¹ ÜBER DIE TEILUNG DES OBERSCHLESISEN KNAPPSCHAFTSVEREINS, GEZEICHNET IN POSEN, DEN 26. AUGUST 1922.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le Consul d'Allemagne à Genève et le Délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 14 janvier 1924.

Die Deutsche Regierung und die Polnische Regierung, von dem Wunsche geleitet, eine durch die Abtretung von Gebietsteilen Oberschlesiens an die Republik Polen notwendig gewordene Regelung der knappschaftlichen Verhältnisse im oberschlesischen Abstimmungsgebiete herbeizuführen, sind übereingekommen, in Sinne des Artikels 214 des Genfer Abkommens² vom 15. Mai 1922, Vereinbarungen wegen des Oberschlesischen Knappschaftsvereins zu treffen und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DIE DEUTSCHE REGIERUNG :

den Gesandten Dr. Paul ECKARDT,
den Polizeipräsidenten Dr. Gottfried SCHWENDY;

DIE POLNISCHE REGIERUNG :

den Vizeminister Dr. Zygmunt SEYDA.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

A. TEILUNG DES OBERSCHLESISEN KNAPPSCHAFTSVEREINS UND BILDUNG DER NEUEN KNAPPSCHAFTSVEREINE.

Artikel 1.

1. Vom 1. Juli 1922 ab wird der Oberschlesische Knappschaftsverein in einen deutschen Knappschaftsverein mit dem Sitze in Gleiwitz und einen polnischen Knappschaftsverein mit dem Sitze in Tarnowitz geteilt.

2. Diese beiden Knappschaftsvereine sind Rechtsnachfolger des Oberschlesischen Knappschaftsvereins, soweit nicht in diesem oder in einem späteren Abkommen Ausnahmen bestimmt werden.

3. Bis zum 1. Juli 1922 wird der Oberschlesische Knappschaftsverein unter dem bisherigen Namen und in bisheriger Weise weiter verwaltet, jedoch vom Tage des Wechsels der Staatshoheit ab unter Mitwirkung des im Artikel 31 Abs. 3 bezeichneten polnischen Bevollmächtigten.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin le 9 mars 1923.

² Vol. IX, page 465 de ce Recueil.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

No. 554. — UKŁAD¹ W SPRAWIE PODZIAŁU GÓRNOŚLĄSKIEJ SPÓŁKI BRACKIEJ, PODPISANY 26-GO SIERPHIA 1922 R.

Official German and Polish texts communicated by the German Consul at Geneva and by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place January 14, 1924.

Rząd Niemiecki i Rząd Polski, powodowane życzeniem uregulowania sprawy ubezpieczeń brackich na terenie plebiscytowym Górnego Śląska, koniecznego wskutek odstępstwa Rzeczypospolitej Polskiej części Górnego Śląska, postanowiły w myśl artykułu 214 konwencji² Górnosłąskiej, zawartej w Genewie dnia 15 maja 1922, ułożyć się w sprawie górnosłąskiej spółki brackiej, Oberschlesischer Knappschaftsverein, i mianowały w tym celu swymi pełnomocnikami:

RZĄD NIEMIECKI:

Posła Dr. Paul ECKARDT', a
Prezydenta policji Dr. Gottfried SCHWENDY;

RZĄD POLSKI:

Wiceministra Dr. Zygmunta SEYDE.

Pełnomocnicy po wzajemnym przedłożeniu sobie pełnomocnictw i po uznaniu ich za wystawione w należytej i właściwej formie, zgodzili się, co do następujących postanowień:

A. PODZIAŁ GÓRNOŚLĄSKIEJ SPÓŁKI BRACKIEJ — OBERSCHLESISSCHER KNAPPSCHAFTSVEREIN — I UTWORZENIE NOWYCH SPÓŁEK BRACKICH.

Artikul I.

1. Począwszy od dnia 1 lipca 1922 dzieli się górnosłąską spółkę bracką — Oberschlesischer Knappschaftsverein — (poniżej w skróceniu górnosłask s. b. nazwana) na niemiecką spółkę bracką z siedzibą w Gliwicach (poniżej w skróceniu niemiecka s. b. nazwana) i na polską spółkę bracką z siedzibą w Tarnowskich Górach (poniżej w skróceniu polska s. b. nazwana).

2. Powyższe dwie spółki brackie są następcami prawnymi górnosłąskiej s. b., o ile niniejsza lub późniejsza umowa nie zawierają wyjątków.

3. Do 1 lipca 1922 będzie górnosłaska s. b. pod dotychczasową, nazwą i w dotychczasowy sposób administrowana, jednakże od dnia zmiany suwerenności przy współudziale pełnomocnika Rządu Polskiego, wymienionego w ustępie 3 artykułu 31.

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin, March 9, 1923.

² Vol. IX, page 465 of this Series.

B. KRANKENVERSICHERUNG.

Artikel 2.

1. Vom 1. Juli 1922 ab werden von den bisherigen Mitgliedern der Krankenkasse des Oberschlesischen Knappschaftsvereins ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit :

Mitglieder der Krankenkasse des deutschen Knappschaftsvereins diejenigen, die in einem knappschaftlichen Betriebe beschäftigt sind, der in Deutsch-Oberschlesien liegt.

Mitglieder der Krankenkasse des polnischen Knappschaftsvereins diejenigen, die in einem knappschaftlichen Betriebe beschäftigt sind, der in Polnisch-Oberschlesien liegt.

2. Bei Bergwerksanlagen ist die Lage des Förderschachtes massgebend.

Artikel 3.

1. Ist ein Lazarettbezirk durch die deutsch-polnische Grenze durchschnitten, so sind die Krankenkassenmitglieder des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins in dringenden Fällen berechtigt, das für sie bislang zuständige Knappschaftslazarett auch dann aufzusuchen, wenn dasselbe dem Knappschaftsvereine des anderen Landes gehört.

2. Der zur Leistung verpflichtete Knappschaftsverein hat dem aufnehmenden Knappschaftsvereine die durch die Aufnahme seiner Mitglieder in das Lazarett entstehenden Selbstkosten zu erstatten. Als Selbstkosten sind die Kosten anzusehen, die der Knappschaftsberufsgenossenschaft des eigenen Landes in Rechnung gestellt werden.

3. Die Bestimmung des Abs. 1 gilt so lange, als sie nicht von einem der beiden Knappschaftsvereine mit dreimonatiger Frist auf den Schluss eines Kalendervierteljahrs gekündigt wird.

Artikel 4.

1. Der deutsche Knappschaftsverein wird dem polnischen Knappschaftsverein in der Knappschaftsfrauenklinik in Hindenburg tunlichst drei Viertel der Betten, soweit solche nicht für die eigenen Kurberechtigten benötigt werden, gegen Erstattung der Selbstkosten (Artikel 3 Abs. 2) zur Verfügung stellen.

2. Demgegenüber wird der polnische Knappschaftsverein dem deutschen Knappschaftsverein in der Knappschaftsaugenklinik in Kattowitz, in der Ohrenklinik daselbst, in der Volksheilstätte zu Loslau und in den Knappschaftskurhäusern in Jastrzemb und Gottschalkowitz tunlichst ein Viertel der vorhandenen Betten, soweit solche nicht für die eigenen Kurberechtigten benötigt werden, gegen Erstattung der Selbstkosten (Art. 3 Abs. 2) zur Verfügung stellen.

3. Vorstehende Bestimmungen gelten nur für die Dauer des Bestehens der betreffenden Anstalten und solange sie nicht seitens eines Knappschaftsvereins mit dreimonatiger Frist auf den Schluss eines Kalendervierteljahrs gekündigt werden.

Artikel 5.

1. Wenn Mitglieder eines Knappschaftsvereins innerhalb des Gebiets des anderen Knappschaftsvereins, und zwar in einer Ortschaft wohnen, die am 1. Juli 1922 einem Kurbezirk zugewiesen ist, hat der andere Knappschaftsverein, solange die jetzigen Arztverträge gelten, in welche der deutsche Knappschaftsverein und der polnische Knappschaftsverein, jeder in seinem Verwaltungsgebiet, eintreten, diesen Mitgliedern und deren Familienangehörigen ärztliche Behandlung durch den zuständigen Bezirksarzt in derselben Weise wie den eigenen Mitgliedern und deren Familienangehörigen zu gewähren, ohne dass es eines besonderen Antrags bedarf.

B. UBEZPIECZENIE NA WYPADEK CHOROBY.

Artykuł 2.

1. Począwszy od dnia 1 lipca 1922 stają się z dotychczasowych członków kasy chorych górnośląskiej s. b. bez względu na swoje obywatelstwo :

członkami kasy chorych niemieckiej s. b. ci, którzy zatrudnieni są w przedsiębiorstwie brackiem położonym w niemieckim Górnym Śląsku,

członkami kasy chorych polskiej s. b. ci, którzy zatrudnieni są w przedsiębiorstwie brackiem położonym w polskim Górnym Śląsku.

2. W zakładach górniczych miarodajnym jest położenie szybu dobywczego.

Artykuł 3.

1. Jeżeli nowa granica niemiecko-polska przecina okręg lazaretowy, są członkowie kasy chorych niemieckiej s. b. i polskiej s. b. w nagłych wypadkach uprawnieni do udawania się do lazaretu dla nich dotychczas właściwego nawet w razie, gdy lazaret ten należy do spółki brackiej innego państwa.

2. Spółka bracka zobowiązana do świadczeń musi przyjmującej społecze brackiej zwrócić koszta własne powstałe wskutek przyjęcia jej członków do lazaretu. Jako koszta własne należy uważać koszta obliczane społecze zawodowej brackiej własnego państwa.

3. Postanowienie ustępu 1 obowiązuje tak długo, póki go nie wypowie jedna lub druga spółka bracka z zachowaniem czasokresu trzymiesięcznego na koniec kwartału kalendarzowego.

Artykuł 4.

1. Niemiecka s. b. stawi do dyspozycji polskiej s. b. w brackiej klinice kobiecej w Zabruszu o ile możliwości trzy czwarte łóżek, o ile ich nie potrzebuje dla osób uprawnionej wobec niej samej do leczenia, i to za zwrotem kosztów własnych (ustęp 2 artykułu 3).

2. Na odwrót stawi polska s. b. do dyspozycji niemieckiej s. b. w brackiej klinice ocznej w Katowicach, w klinice usznej tamże, w lecznicy ludowej w Wodzisławiu i w brackich domach kuracyjnych w Jastrzębiu i w Goczałkowicach o ile możliwości jedną czwartą część łóżek, o ile ich nie potrzebuje dla osób uprawnionych wobec niej samej do leczenia, i to za zwrotem kosztów własnych (ustęp 2 artykułu 3).

3. Powyższe postanowienia obowiązują tylko na czas istnienia tych zakładów i o ile nie nastąpi wypowiedzenie ze strony jednej lub drugiej spółki brackiej z zachowaniem czasokresu trzymiesięcznego na koniec kwartału kalendarzowego.

Artykuł 5.

1. Jeżeli członkowie jednej s. b. mieszkają w obwodzie drugiej s. b. i to w miejscowości, która w dniu 1 lipca 1922 przydzielona jest do okręgu kuracyjnego, wówczas zobowiązana jest druga s. b., póki obowiązują dotychczasowe kontrakty lekarskie, w które niemiecka s. b. i polska s. b. każda w swoim obwodzie, wstępują, członkom takim i ich rodzinom, udzielać leczenia przez właściwego lekarza okręgowego w równej mierze, jak własnym członkom i ich rodzinom, i to bez specjalnego wniosku.

2. Entsprechendes gilt für die Behandlung durch die Bezirksfachärzte.
3. Beide Knappschaftsvereine verpflichten sich, bei Abschluss neuer Arztverträge vorstehendes nach Möglichkeit zu berücksichtigen.

Artikel 6.

1. Jeder Knappschaftsverein ist verpflichtet, dem anderen Knappschaftsvereine für die ärztliche Behandlung seiner Kurberechtigten durch die Bezirksärzte des anderen Knappschaftsvereins die mit diesen vereinbarte Entschädigung einschliesslich der Vergütung für Verbandsmaterialien und Fuhrkostenpauschale in dem Verhältnis zu erstatten, in dem die Kopfzahl der fremden Kurberechtigten zu der Kopfzahl der gesamten kurberechtigten Personen gestanden hat. Soweit der Bezirksarzt von seinem Knappschaftsvereine die tatsächlichen Fuhrkosten erstattet erhält, sind diese zu ersetzen.

2. Entstehen Entbindungskosten, so sind die tatsächlichen Auslagen zu erstatten.
3. Muss ein fremder Arzt in Anspruch genommen werden, so sind die besonderen hierdurch entstehenden Kosten von dem Vereine zu bezahlen, dem das Mitglied angehört.
4. Soweit die Bezahlung der Ärzte nach Einzelleistungen erfolgt, dürfen die Ärzte für die Behandlung der Mitglieder und sonstigen Kurberechtigten des fremden Knappschaftsvereines nicht höhere Gebühren in Rechnung stellen, als für die Behandlung der Kurberechtigten des eigenen Knappschaftsvereins.

Artikel 7.

1. Die Kosten der Versorgung mit Arzneien und kleinen Heilmitteln trägt jeder Knappschaftsverein für seine Mitglieder. Die Verschreibung dieser Leistungen geschieht durch die Ärzte auf für beide Knappschaftsvereine besonderen, äusserlich kenntlichen Rezeptformularen.

2. Apotheker und sonstige Lieferanten haben ihre Forderungen bei dem Knappschaftsverein, in dessen Gebiet sie wohnen, auch für die Mitglieder des andern Knappschaftsvereins geltend zu machen. Der erstgenannte Knappschaftsverein hat die Kosten für den verpflichteten Knappschaftsverein zu verauslagen. Für die Höhe der Forderungen sind die Sätze massgebend, die für die Mitglieder des erstgenannten Knappschaftsvereins gelten.

Artikel 8.

Die von den Vereinswerken und Organen des deutschen Knappschaftsvereins ausgestellten Krankenscheine und Kurberechtigungsscheine gelten auch dem polnischen Knappschaftsvereine gegenüber als Ausweis der Kurberechtigung. Entsprechendes gilt umgekehrt.

Artikel 9.

Die §§ 1501 bis 1517 und 1528 bis 1530 der Reichsversicherungsordnung (R. V. O.) finden in beiden Staaten Anwendung, ohne Rücksicht darauf, ob sich der Betriebsunfall in Deutschland oder in Polen ereignet hat und deutsche oder polnische Versicherungsträger beteiligt sind.

Artikel 10.

1. Die Wochenhilfsleistungen werden zwischen den Krankenkassen des Deutschen Reichs und denjenigen des an Polen gefallenen Teiles des Abstimmungsgebiets in Gemässheit der §§ 197, 205 a Abs. 5 der Reichsversicherungsordnung in der Fassung der Gesetze vom 22. Mai 1920,

2. Postanowienie to stosuje się odpowiednio do leczenia przez okręgowych lekarzy specjalistów.
 3. Obydwie s. b. zobowiązują się, o ile możliwości uwzględniać powyższe postanowienia przy zawieraniu nowych umów z lekarzami.

Artykuł 6.

1. Za leczenie osób uprawnionych do leczenia wobec jednej s. b. przez lekarzy okręgowych drugiej s. b. zobowiązane są obie s. b. jedna wobec drugiej do zwrotu należycieści umówionej z lekarzami okręgowymi drugiej s. b. włącznie wynagrodzenia za materiały opatrunkowe i za ryczałt na wydatki wyjazdowe, w tym stosunku, w którym stała ilość osób obcych uprawnionych do leczenia do ogólnej liczby osób uprawnionych do leczenia. O ile lekarz okręgowy utrzymuje do swej s. b. zwrot rzeczywistych kosztów podróży, należy je zwrócić.

2. Jeżeli powstają koszta położnicze, należy zwrócić rzeczywiste wykłady.
 3. Jeżeli trzeba przywołać obcego lekarza, ponosi osobne koszta przez to powstające spółka, do której członek należy.
 4. O ile się płaci lekarzom za świadczenia poszczególne, nie wolno im likwidować za leczenie członków oraz innych osób uprawnionych do leczenia obcej s. b. wedle wyższych stawek jak za leczenie osób uprawnionych do leczenia własnej s. b.

Artykuł 7.

1. Koszta zaoptrywania w lekarstwa i drobne środki lecznicze ponoszą obie s. b. każda za swoich członków. Świadczenia te mają zapisywać lekarze na formularzach receptowych odmiennych dla jednej i drugiej s. b. i na zewnątrz od siebie się różniących.

2. Aptekarze i inni dostawcy wręczają swe rachunki s. b., w której obwodzie mieszkają, także co do członków drugiej s. b. Wpierw wymieniona s. b. wykłada koszta za zobowiązana s. b. Wysość roszczeń stosuje się do stawek unormowanych dla członków wpierw wymienionej s. b.

Artykuł 8.

Świadectwa choroby i świadectwa uprawniające do leczenia, wystawione przez zakłady brackie lub organy niemieckie s. b. obowiązują także wobec polskiej s. b. jako wykazy uprawniające do leczenia. Odwrotnie stosuje się przepis ten odpowiednio.

Artykuł 9.

§§ 1501 do 1517 i 1528 do 1530 niemieckiej ordynacji ubezpieczeniowej znajdują, zastosowanie w obydwóch państwach bez względu na to, czy wypadek się w Niemczech lub w Polsce zdarzył i czy niemieckie lub polskie organy ubezpieczające mają udział.

Artykuł 10.

Zapomogowe świadczenia położnicze spłacają sobie udziałowo kasy chorych Rzeszy Niemieckiej i kasy chorych części terenu plebiscytowego przypadającej do Polski stosownie do § 197, ustępu 5 § 205 a niemieckiej ustawy ubezpieczeniowej w brzmieniu ustaw z 22 maja 1920, 29 lipca 1921 i

29. Juli 1921 und 28. Dezember 1921 anteilig erstattet. § 205d Abs. 1 Satz 1 der Reichsversicherungsordnung gilt sowohl für das Deutsche Reich als auch für die Polnische Republik. Eine Erstattung zwischen dem deutschen und dem polnischen Knappschaftsvereine findet gegenseitig nicht statt für eine Zeit, in der der Versicherte vor dem 1. Juli 1922 dem Oberschlesischen Knappschaftsverein angehört hat. Soweit andere Kassen aus der Mitgliedschaft beim Oberschlesischen Knappschaftsvereine vor dem 1. Juli 1922 ersatzberechtigt sind, hat der deutsche Knappschaftsverein zu erstatten, wenn der Ersatzanspruch einer deutschen Krankenkasse zusteht, der polnische Knappschaftsverein, wenn der Ersatzanspruch einer polnischen Krankenkasse zusteht.

Artikel II.

1. Die beiden Teile des oberschlesischen Abstimmungsgebiets gelten im Verhältnis zueinander als Inland im Sinne des zweiten Buches der Reichsversicherungsordnung.

2. Die bei einer reichsgesetzlichen Krankenkasse oder einer Knappschaftskrankenkasse Deutschlands erdiente Versicherungszeit und gewährte Krankenhilfe ist bei den Krankenkassleistungen von den im polnischen Teile des Abstimmungsgebiets belegenen Krankenkassen der angegebenen Art voll anzurechnen. Entsprechendes gilt umgekehrt.

C. PENSIONSVERSICHERUNG.

Artikel 12.

1. Vom 1. Juli 1922 ab werden von den aktiven Mitgliedern der Pensionskasse des Oberschlesischen Knappschaftsvereins ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit :

Mitglieder der Pensionskasse des deutschen Knappschaftsvereins Personen, die in einem knappschaftlichen Betriebe beschäftigt sind, der in Deutsch-Oberschlesien liegt,

Mitglieder der Pensionskasse des polnischen Knappschaftsvereins Personen, die in einem knappschaftlichen Betriebe beschäftigt sind, der in Polnisch-Oberschlesien liegt,

und zwar unter Aufrechterhaltung ihres bisherigen Dienstalters und der sich daraus ergebenden Ansprüche.

2. Bei Bergwerksanlagen ist die Lage des Förderschachts massgebend.

3. Abs. 1 gilt entsprechend für die freiwillig versicherten Personen ; sie werden dem Knappschaftsvereine zugeteilt, dem der Betrieb angehört, auf dem sie zuletzt knappschaftspflichtig beschäftigt waren.

Artikel 13.

1. Die bis zum 30. Juni 1922 einschliesslich beim Oberschlesischen Knappschaftsverein erworbenen Anwartschaften fallen dem neuen Knappschaftsvereine zur Last, in dessen Verwaltungsgebiet das betreffende Mitglied vor der Teilung zuletzt knappschaftspflichtig beschäftigt war.

2. Die bis zum 30. Juni 1922 einschliesslich bei anderen deutschen Knappschaftsvereinen erworbenen Anwartschaften derjenigen Mitglieder, die gemäss Artikel 12 in den polnischen Knappschaftsvereinen kommen, bleiben so lange erhalten, wie die bei dem polnischen Knappschaftsverein erworbenen Anwartschaften nach dessen Satzungen bestehen bleiben.

3. Treten Mitglieder eines deutschen Knappschaftsvereins in den polnischen Knappschaftsverein oder Mitglieder des polnischen Knappschaftsvereins in einen deutschen Knappschaftsverein ein, so bleiben ihnen alle bis dahin erworbenen Anwartschaften so lange erhalten, wie die bei dem aufnehmenden Knappschaftsverein erworbenen Anwartschaften nach dessen Satzung bestehen bleiben, sofern sie nicht erloschen waren.

28 grudnia 1921. Zdanie 1 ustawu i § 205 d niemieckiej ustawy ubezpieczeniowej obowiązuje tak dla Rzeszy Niemieckiej jak dla Rzeczypospolitej Polskiej. Niemiecka i polska s. b. nie spłacają sobie wzajemnie za czas, w którym ubezpieczony przed 1 lipca 1922 należał do górnośląskiej s. b. O ile inne kasły na podstawie członkostwa w górnośląskiej s. b. przed 1 lipca 1922 uprawnione są do otrzymania zwrotów, zobowiązana jest niemiecka s. b. do zwrotu w razie, jeżeli pretensja taka przysługuje niemieckiej kasie chorych, polska s. b. w razie, jeżeli pretensja przysługuje polskiej kasie chorych.

Artykuł II.

1. Obydwie części górnośląskiego terenu plebiscytowego uważa się jako własny kraj w myśl księgi drugiej niemieckiej ordynacji ubezpieczeniowej.
2. Czas ubezpieczeniowy wyłużony wobec kasły chorych utworzonej na podstawie ustaw Rzeszy lub wobec kasły chorych bractwa niemieckiego i świadczoną pomocą leczniczą winne kasły chorych odpowiedniego rodzaju położone w polskiej części terenu plebiscytowego wliczyć w pełnej mierze przy świadczeniach kas chorych, odwrotnie stosuje się przepis ten odpowiednio

C. UBEZPIECZENIE PENSYJNE.

Artykuł IZ.

1. Począwszy od dnia 1 lipca 1922 stają się z czynnych członków kasły pensyjnej górnośląskiej s. b. bez względu na swoje obywatelstwo.
 - członkami kasły pensyjnej niemieckiej s. b. ci, którzy zatrudnieni są w przedsiębiorstwie brackiem położonym w niemieckim Górnym Śląsku,
 - członkami kasły pensyjnej polskiej s. b. ci, którzy zatrudnieni są w przedsiębiorstwie brackiem położonym w polskim Górnym Śląsku,
 i to z podtrzymaniem ich lat starszeństwa i ich pretensji z tego wypływających.
2. W zakładach górniczych miarodajnym jest położenie szybu dobywczego.
3. Ustęp 1 stosuje się odpowiednio do osób dobrowolnie ubezpieczonych; osoby te przynależąć będą do s. b., do której należy przedsiębiorstwo, w którym ostatnio były bracko zatrudnione.

Artykuł I3.

1. Uprawnienia nabycie do 30 czerwca 1922 włącznie wobec górnośląskiej s. b. obciążają nową s. b., w której obwodzie członek przed podziałem ostatnio bracko był zatrudniony.
2. Uprawnienia nabycie do 30 czerwca 1922, włącznie wobec innych spółek brackich zatrzymują członkowie, którzy wedle artykułu 12 stają się członkami polskiej s. b., tak długo, jak się utrzymują uprawnienia nabycie wobec polskiej s. b. wedle jej statutu.
3. Jeżeli członkowie jednej z niemieckich spółek brackich wstępują do polskiej s. b., albo członkowie polskiej s. b. do jednej z niemieckich spółek brackich, to zatrzymują wszelkie uprawnienia nabycie aż do tego czasu tak długo, jak się utrzymują uprawnienia nabycie wobec przejmującej spółki brackiej wedle jej statutu, o ile uprawnienia te nie wygasły.

4. Die aus diesen Anwartschaften (Abs. 2 und 3) entstehenden Ansprüche belasten denjenigen Knappschaftsverein, dem die Beiträge zugeflossen oder nach dessen Satzung die Ersatztatsachen zu berücksichtigen sind.

Artikel 14.

Der zwischen den deutschen Knappschaftsvereinen geschlossene Freizügigkeitsvertrag vom 1. September 1917 gilt für den polnischen Knappschaftsverein als aufgehoben. § 32 des preussischen Knappschaftsgesetzes vom 3. Juni 1912 findet zwischen den preussischen Knappschaftsvereinen und den polnischen Knappschaftsvereinen keine Anwendung. An Stelle dieser Vorschrift treten die folgenden Bestimmungen (Artikel 15 bis 23).

Artikel 15.

1. Bestehen sowohl gegen einen oder mehrere deutsche Knappschaftsvereine als auch gegen den polnischen Knappschaftsverein Ansprüche, so hat der festsetzende Knappschaftsverein (Artikel 18) die Leistungen voll auszuzahlen.

2. Die Abrechnung zwischen den Knappschaftsvereinen findet vierteljährlich durch die Vermittlung der Abrechnungsstelle des Knappschaftlichen Rückversicherungsverbandes in Charlottenburg statt.

3. Durch Zahlung von Anerkennungsgebühren an den letzten Knappschaftsverein werden die Ansprüche gegen sämtliche beteiligte Knappschaftsvereine (Artikel 13) aufrechterhalten. Ist die Anerkennungsgebühr vor dem 1. Juli 1922 an den Oberschlesischen Knappschaftsverein zu zahlen, so ist sie von da ab ebenso wie die am 30. Juni 1922 rückständige Anerkennungsgebühr an denjenigen Knappschaftsverein zu entrichten, dem das Vereinswerk angehört, auf dem das Mitglied zuletzt knappschaftspflichtig beschäftigt war.

Artikel 16.

1. Ob bei Unterbrechung der Mitgliedschaft die Anwartschaft aufrechterhalten und ob eine erloschene wieder aufgelebt ist, entscheidet jeder beteiligte Knappschaftsverein nach seiner Satzung unter Berücksichtigung des Artikels 13 Abs. 2 und 3 und des nachstehenden Abs. 2. Die satzungsmässigen Fristen dürfen aber nicht ungünstiger bemessen sein, als sie vor der Teilung des Oberschlesischen Knappschaftsvereins waren.

2. Bei Prüfung der Voraussetzungen, ob früher erworbene Anwartschaften eines Arbeiters, der versicherungspflichtige Beschäftigung annimmt, aufrechterhalten sind und ob der Arbeiter infolgedessen in die Pensionskasse aufzunehmen ist, sowie bei Festsetzung der Leistungen ist die gesamte Mitgliedschaft zu berücksichtigen, gleichgültig, ob sie in einem oder mehreren deutschen Knappschaftsvereinen oder in dem polnischen Knappschaftsverein (Artikel 13 Abs. 3) zurückgelegt ist.

Artikel 17.

Die §§ 1528 und 1529 der Reichsversicherungsordnung finden in beiden Staaten Anwendung, ohne Rücksicht darauf, ob sich der Betriebsunfall in Deutschland oder Polen ereignet hat und deutsche oder polnische Versicherungsträger beteiligt sind.

Artikel 18.

1. Sind bei Festsetzung einer Leistung zufolge Artikel 16 Abs. 2 Mitgliedszeiten bei anderen Knappschaftsvereinen zu berücksichtigen, so stellt der Knappschaftsverein an den die letzten Beiträge gezahlt sind, bindend für alle beteiligten Knappschaftsvereine fest:

4. Pretensje z uprawnień tych (ustawy 2 i 3) wypływające obciążają tę spółkę bracką, do której wpływają składki lub wedle statutów której uwzględnić należy fakta zastępce.

Artykuł 14.

Umowę z 1 września 1917 zawartą między niemieckimi spółkami brackimi w sprawie dowolnego przesiedlania się uważa się jako zniesioną. § 32 pruskiej ustawy brackiej z 3 czerwca 1912 nie ma zastosowania między pruskiemi spółkami brackimi i polską s. b. Na miejsce tych przepisów wstępują następujące postanowienia (artykuły 15-23).

Artykuł 15.

1. Jeżeli istnieją pretensje tak wobec jednej lub wobec kilku niemieckich spółek brackich jak wobec polskiej s. b., winna spółka bracka ustanawiająca (artykuł 18) wypłacić świadczenia w pełnej mierze.

2. Rozliczenie pomiędzy spółkami brackimi odbywa się kwartalnie za pośrednictwem urzędu rozliczeniowego brackiego związku reasekuracyjnego w Charlottenburgu.

3. Przez płacenie ostatniej spółce brackiej należytości za uznanie utrzymuje się pretensje wobec wszystkich zainteresowanych spółek brackich (artykuł 13). Jeżeli należytość za uznanie płatna jest przed 1 lipca 1922 do kaszy górnouśląskiej s. b., winna być odtąd taksamo jak należytość za uznanie zaległa w dniu 30 czerwca 1922 do tej s. b. zapłacona, do której należy zakład bracki, w którym członek ostatnio bracko był zatrudniony.

Artykuł 16.

1. Czy przy przerwaniu członkostwa uprawnienie się utrzymało i czy wygasłe znów odżyło, o tem rozstrzyga każda zainteresowana spółka bracka wedle swych statutów z uwzględnieniem ustępów 2 i 3 artykułu 13 i następnego ustępu 2. Statutowe czasokresy nie mogą jednakże być niekorzystniej określone jak były określone przed podziałem górnouśląskiej s. b.

2. Przy badaniu warunków, czy utrzymane są uprawnienia dawnej nabyte przez robotnika, który przyjmuje zatrudnienie podlegające ubezpieczeniu, i czy wobec tego należy robotnika przyjąć do kaszy pensyjnej, jak również przy ustalaniu świadczeń należy uwzględnić wszelakie członkostwo, obojętnie czy istniały w polskiej s. b., czy też w jednej albo w kilku niemieckich spółkach brackich (ustęp 3 artykułu 13).

Artykuł 17.

§§ 1528 i 1529 niemieckiej ustawy ubezpieczeniowej znajdują w obydwóch państwach zastosowanie bez względu na to, czy wypadek się zdarzył w Niemczech lub w Polsce i czy biorą udział niemieckie lub polskie organy ubezpieczające.

Artykuł 18.

1. Jeżeli przy ustaleniu świadczenia wedle ustępu 2 artykułu 16 ma się uwzględnić czasokresy członkostwa w innych spółkach brackich, ustala spółka bracka, do której płacono ostatnie składki, obowiązujące dla wszystkich spółek brackich :

- ob die letzte Anwartschaft besteht,
 - ob die Wartezeit erfüllt ist (wobei er gebunden ist an die Feststellungen der beteiligten Knappschaftsvereine darüber, wie lange die Mitgliedschaft gedauert hat, und ob die Rechte aus ihr noch bestehen),
 - ob die Berufsunfähigkeit oder der Tod durch Verunglückung bei der Berufsarbeite oder durch einen Betriebsunfall verursacht worden ist,
 - ferner bei der Invalidenpension auf Grund eigener Ermittlungen und ärztlicher Begutachtung,
 - ob und von wann ab das Mitglied zur Berufsarbeite unfähig ist,
 - und bei der Witwenpension,
 - ob und wann der Tod des Mitglieds eingetreten ist oder bei Verschollenheit als eingetreten anzusehen ist und
 - ob die Antragstellerin die Witwe des Mitglieds ist.
2. Erziehungsbeihilfen (Waisenunterstützungen) und Begräbnisbeihilfen sowie die Kosten freier ärztlicher Behandlung und freier Arznei hat der letzte (festsetzende) Knappschaftsverein in der durch seine Satzung festgesetzten Höhe voll zu tragen.

Artikel 19.

1. Sind in einem Leistungsverfahren oder in einem Verfahren auf Entziehung der Invalidenpension Knappschaftsvereine beider Länder beteiligt, so hat der eine Knappschaftsverein dem andern die Akten vor der Bescheiderteilung zur Äusserung vorzulegen.
2. Die deutschen Knappschaftsvereine vertritt der deutsche Knappschaftsverein.
3. Der Knappschaftsverein des andern Landes kann Beweiserhebungen beantragen und die gesetzlich zulässigen Rechtsmittel einlegen (Artikel 38).

Artikel 20.

Jeder beteiligte Knappschaftsverein stellt vor der Entscheidung über einen Anspruch für sich nach seiner Satzung und den Vorschriften dieses Abkommens fest:

- ob die Rechte, die das Mitglied bei ihm erworben hat, noch bestehen oder ob sie erloschen sind (z. B. durch Abfindung), welches Dienstalter er anzurechnen hat, welchen Anteil er zu leisten hat,
- ob seine Leistung aus besonderen Gründen zu versagen ist,
- ob und wieweit sie zu kürzen ist,
- ob und wieweit andere Bezüge auf seine Leistung anzurechnen sind,
- ob seine Leistung vorzeitig endet und
- ob und in welcher Höhe eine Abfindung zu gewähren ist.

Artikel 21.

1. Über die Ansprüche fertigt jeder beteiligte Knappschaftsverein auf Grund der Feststellungen, die er nach Artikel 20 zu treffen hat, einen formgerechten rechtsmittelfähigen Bescheid aus.
2. Der letzte festsetzende Knappschaftsverein fasst in einem Gesamtbescheide seine Feststellungen und die der beteiligten Knappschaftsvereine unter Beifügung der Einzelbescheide zusammen und stellt ihn dem Antragsteller nach den Vorschriften seiner Satzung zu.

- czy ostatnie uprawnienie istnieje,
 czy czas przeszekania jest wypełniony (przyczem związana jest ustaleniem zainteresowanych spółek brackich co co tego, jak długo trwało członkostwo oraz istnieją jeszcze prawa z niego wypływające),
 czy niezdolność do pracy zawodowej albo śmierć spowodowane zostały przez nieszczęśliwy wypadek przy pracy zawodowej lub przez wypadek w przedsiębiorstwie, oprócz tego przy pensji inwalidzkiej na podstawie własnych dociekań i lekarskiego orzeczenia
 czy i od kiedy członek jest niezdolny do pracy zawodowej,
 a przy pensjach wdowich
 czy i kiedy nastąpiła śmierć członka, albo przy zaginieniu czy przyjąć należy, że nastąpiła i kiedy nastąpiła, i
 czy wnioskodawczy jest wdową po członku.
2. Zapomogi wychowawcze (wsparcia sierocie) i pogrzebowe jako też koszta bezpłatnego leczenia i bezpłatnego udzielania lekarstw ponosi w pełni ostatnia (ustanawiająca) spółka bracka w wysokości przepisanej przez swój statut.

Artykuł 19.

1. Jeżeli w postępowaniu w celu ustanowienia świadczeń albo w celu uchylenia pensji inwalidzkiej zainteresowane są spółki brackie obydwóch krajów, winna jedna s. b. drugiej przedłożyć aktu przed wydaniem orzeczenia do powzięcia opinii.
 2. Niemieckie spółki brackie zastępuje niemiecka s. b.
 3. Spółka bracka drugiego kraju ma prawo wniesienia o podjęcie dowodów i założenia środków prawnych ustawowo dozwolonych (artykuł 38).

Artykuł 20.

Każda zainteresowana spółka bracka ustala dla siebie przed wydaniem decyzji co do pretensji wedle swego statutu i wedle postanowień tej umowy :

- czy prawa nabyte u niej przez członka jeszcze istnieją czy też wygasły (n. p. przez odprawę),
 jakie starszeństwo winna obliczyć,
 jaki udział winna świadczyć,
 czy świadczeń własnych winna z powodów nadzwyczajnych odmówić,
 czy i o ile należy je skrócić,
 czy i o ile należy inne wpływy zaliczyć na własne świadczenia,
 czy świadczenie własne się kończy przed czasem, i
 czy i w jakiej wysokości należy przyznać odprawę.

Artykuł 21.

1. Każda zainteresowana spółka bracka wygotuje co do pretensji na podstawie ustaleń wedle artykułu 20, orzeczenie w formie należytej i uprawniającej do środków prawnych
 2. Ostatnia ustanawiająca spółka bracka skupia w orzeczeniu sumarycznym ustalenia własne i zainteresowanych spółek brackich dołączając poszczególne orzeczenia i doręcza je wnioskodawcy wedle przepisów swego statutu

Artikel 22.

1. Ficht der durch einen deutschen Knappschaftsverein Beschiedene die Feststellungen des polnischen Knappschaftsvereins an oder ficht der durch den polnischen Knappschaftsverein Beschiedene die Feststellungen eines deutschen Knappschaftsvereins an, so findet Artikel 38 Anwendung.

2. Ist das Rechtsmittel an falscher Stelle aber rechtzeitig eingelegt und ergibt dessen Prüfung, dass es sich ganz oder zum Teil gegen die Entscheidung eines andern Knappschaftsvereins richtet, so ist dieser Knappschaftsverein verpflichtet, das Rechtsmittel als rechtzeitig auch gegen seine Entscheidung eingelegt anzuerkennen.

Artikel 23.

Wird der Gesamtbescheid oder ein Teilbescheid abgeändert, so haben die beteiligten Knappschaftsvereine ihre Festsetzungen, soweit sie durch die Abänderung zugunsten des Berechtigten beeinflusst werden, abzuändern.

Artikel 24.

1. Vom 1. Juli 1922 ab übernimmt für die an diesem Tage vorhandenen pensionsberechtigten Invaliden, Witwen und Waisen des Oberschlesischen Knappschaftsvereins ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit :

der deutsche Knappschaftsverein

die Leistungen für Personen, die am 1. Juli 1922 in einem Orte wohnen, der in Deutsch-Oberschlesien oder sonst im Deutschen Reiche liegt,

der polnische Knappschaftsverein

die Leistungen für Personen, die am 1. Juli 1922 in einem Orte wohnen, der in Polnisch-Oberschlesien oder sonst ausserhalb des Deutschen Reichs liegt.

2. Halbwaisen gelten als am Wohnort der Mutter wohnend, auch wenn sie anderweit untergebracht sind.

3. Seitens der deutschen Knappschaftsvereine wird die Bezahlung der Leistungen an Pensionäre nicht deshalb abgelehnt, weil sie im Verwaltungsgebiete des polnischen Knappschaftsvereins wohnen. Entsprechendes gilt umgekehrt.

4. Vorstehendes gilt für Versicherte und deren Hinterbliebene, über deren Ansprüche beim Inkrafttreten dieses Abkommens durch rechtskräftige Entscheidungen von deutschen Versicherungsträgern und Versicherungsgerichten entschieden ist.

5. Soweit über Ansprüche der im Abs. 4 bezeichneten Art beim Inkrafttreten dieses Abkommens eine rechtskräftige Entscheidung noch nicht vorliegt, wird das Verfahren von den Versicherungsträgern und Versicherungsgerichten des Landes durchgeführt, dessen Knappschaftsverein vom 1. Juli 1922 ab für die Feststellung der Leistungen zuständig ist.

Artikel 25.

Der Knappschaftsverein, der vom 1. Juli 1922 ab die Leistungen übernimmt, hat auch etwaige rückständige Leistungen des Oberschlesischen Knappschaftsvereins, soweit sie nicht verjährt waren, zu gewähren; jedoch steht ihm das Recht zu, von dem andern Knappschaftsverein Erstattung desjenigen Teiles zu verlangen, der diesem bei der endgültigen Auseinandersetzung zukommt.

Artykuł 22.

1. Jeżeli odbiorca orzeczenia otrzymanego od jednej z niemieckich spółek brackich zaczepia ustalenia polskie s. b. albo jeżeli odbiorca orzeczenia otrzymanego od polskiej s. b. zaczepia ustalenia jednej z niemieckich spółek brackich, stosuje się postanowienia artykułu 38.

2. Jeżeli założono środek prawny w fałszywem miejscu lecz na czas i badanie jego wykazało, że zwraca się zupełnie albo w części przeciwko orzeczeniu innej spółki brackiej, w takim razie ta spółka jest zobowiązana do uznania środka prawnego jako założonego na czas także przeciwko własnemu orzeczeniu

Artykuł 23.

Jeżeli się zmienia orzeczenie sumaryczne albo częściowe, muszą zainteresowane spółki brackie zmienić swoje ustanowienia, o ile na nie wywiera wpływ zmiana na korzyść uprawnionego.

Artykuł 24.

1. Począwszy od 1 lipca 1922 przejmuje dla inwalidów, wdów i sierót górnośląskiej s. b. istniejących tego dnia a uprawnionych do pensji bez względu na ich obywatelstwo

niemiecka s. b.

świadczenia dla osób, które mieszkają w dniu 1 lipca 1922 w miejscowości położonej na niemieckim Górnym Śląsku albo pozatem w Rzeszy Niemieckiej, polska s. b.

świadczenia dla osób, które mieszkają w dniu 1 lipca 1922 w miejscowości położonej na polskim Górnym Śląsku albo poza Rzeszą Niemiecką.

2. Półsieroty uważa się jako zamieszkale w miejscu zamieszkania matki, nawet gdyby były na innym miejscu umieszczone.

3. Niemieckie spółki brackie nie będą wypłaty świadczeń pensjonariuszom odmawiały dla tego, że ci mieszkają w obwodzie administracyjnym polskiej s. b. Odważnie stosuje się postanowienie to odpowiednio.

4. Powyższe postanowienia obowiązują ubezpieczonych i osoby po nich pozostałe, których pretensje przy wejściu w życie niniejszego układu były zadecydowane przez prawomocne orzeczenie niemieckich organów i sądów ubezpieczeniowych.

5. O ile co do pretensji w rodzaju oznaczonych w ustępie 4 przy wejściu w życie niniejszego układu prawomocne orzeczenie jeszcze nie istnieje, będzie dalsze postępowanie przeprowadzone przez organy i sądy ubezpieczeniowe kraju, którego spółka bracka od 1 lipca 1922 właściwa jest do ustalenia świadczeń.

Artykuł 25.

S. b., która od 1 lipca 1922 przejmuje świadczenia, winna też wypełnić ewentualnie zaległe świadczenia górnośląskiej s. b., o ile nie były przedawnione; jednakże przysługuje jej prawo żądania od drugiej s. b. zwrotu tej części, która przypada na nią przy definitywnem rozrachowaniu.

Artikel 26.

1. Verlegt ein Leistungsberechtigter seinen Wohnsitz innerhalb des Oberschlesischen Abstimmungsgebiets in den Bereich des andern Knappschaftsvereins, so behält er für sich und seine Angehörigen sämtliche Ansprüche auf Pensionskassenleistungen an den bisher verpflichteten Knappschaftsverein.

2. Die Auszahlung hat aber vom Beginne des auf die Verlegung des Wohnsitzes folgenden Monats ab durch den Knappschaftsverein zu erfolgen, in dessen Verwaltungsgebiet er seinen Wohnsitz verlegt hat. Für die Abrechnung zwischen den beteiligten Knappschaftsvereinen gilt der Artikel 15 Abs. 2.

3. Für Gewährung freier ärztlicher Behandlung und Arznei gelten die Artikel 5 bis 7 entsprechend.

4. Eine Abfindung ist nur im Einvernehmen mit dem Berechtigten zulässig. Das Einvernehmen ist nicht erforderlich, wenn der Berechtigte eine Unfallrente bezieht, die vom Knappschaftsverein in Anspruch genommen wird, sofern er wegen dieser Rente von der verpflichteten Berufsgenossenschaft abgefunden wird.

Artikel 27.

Die Aufrechterhaltung der Freizügigkeit zwischen den deutschen Knappschaftsvereinen und dem polnischen Knappschaftsverein ist davon abhängig, dass

- a) die Gesetzgebung in materieller Hinsicht in beiden Teilen des Abstimmungsgebiets übereinstimmt;
- b) die deutsche Mark das einzige gesetzliche Zahlungsmittel Polnisch-Oberschlesiens ist;
- c) die Bestimmungen der Satzung über Rentengewährung und Rentenentziehung und ihre Handhabung in dem einen Lande nicht abweichend von dem andern geändert werden.

D. VERMÖGENSAUSEINANDERSETZUNG.*Artikel 28.*

Da bis jetzt eine Regelung der endgültigen Vermögensauseinandersetzung nicht erfolgt ist, sind beide Regierungen einig, diese Frage zurückzustellen und weiteren Verhandlungen zu überlassen.

Artikel 29.

Für die Zwischenzeit treten die nachfolgenden Bestimmungen in Kraft :

I. — 1. Es übernehmen in Besitz und Verwaltung :

- a) der deutsche Knappschaftsverein die in seinem Verwaltungsgebiete gelegenen, dem Oberschlesischen Knappschaftsvereine gehörigen bebauten und unbebauten Grundstücke nebst daraufstehenden Baulichkeiten und den am 1. Juli 1922 darin befindlichen Inventargegenständen, Materialien und Viktualien;
- b) der polnische Knappschaftsverein die in seinem Verwaltungsgebiete gelegenen, dem Oberschlesischen Knappschaftsvereine gehörigen bebauten und unbebauten Grundstücke nebst daraufstehenden Baulichkeiten und den am 1. Juli 1922 darin befindlichen Inventargegenständen, Materialien und Viktualien.

2. Die Hypothekenbriefe der dem Oberschlesischen Knappschaftsvereine gehörigen Hypotheken werden bis zur endgültigen Vermögensteilung auf Kosten des Oberschlesischen Knapp-

Artykuł 26.

1. Jeżeli uprawniony do świadczeń przenosi swą siedzibę w górnoułańskim obwodzie plebiscytowym do obwodu drugiej s. b., zatrzymuje dla siebie i swej rodziny wszelkie pretensje do świadczeń z kasy pensyjnej wobec s. b. do tego czasu zobowiązanej.

2. Wypłata winna być jednakże począwszy od miesiąca następującego po zmianie miejsca zamieszkania dokonana przez s. b., do obwodu której siedzibę swą przeniosł. Co do rozrachowania pomiędzy zainteresowanymi s. b. obowiązuje ustęp 2 artykułu 15.

3. Co do udzielania bezpłatnego leczenia i bezpłatnych lekarstw stosuje się odpowiednio artykuły 5 do 7.

4. Odprawa jest dozwolona tylko za zgodą uprawnionego. Zgoda nie jest konieczna w razie, gdy uprawniony otrzymuje rentę za nieszczęśliwy wypadek, do której spółka bracka rości pretensję, o ile otrzyma odpławę za nią ze strony zobowiązanej spółki zawodowej.

Artykuł 27.

Podtrzymanie prawa do wolnego przesiedlania się między niemieckimi spółkami brackimi a polską s. b. zależnym jest od tego ażeby

- a) obowiązywało to samo ustawodawstwo w dziedzinie prawa materjalnego w obydwóch częściach terenu plebiscytowego,
- b) marka niemiecka była jedynym środkiem płatniczym na polskim Górnym Śląsku,
- c) postanowień statutu co do udzielania i odbierania rent i ich zastosowania w jednym kraju nie zmieniono odmiennie od drugiego kraju.

D. ROZLICZENIE MAJĄTKOWE.*Artykuł 28.*

Ponieważ uregulowanie ostatecznego rozliczenia majątkowego dotychczas nie nastąpiło, zgadzają się obydwa Rządy, ażeby kwestię tę odłożyć i pozostawić dalszym rokowaniom.

Artykuł 29.

Na czas przejściowy wchodzą w życie następujące postanowienia.

I. 1. Obejmują w posiadanie i zawiadywanie :

- a) niemiecka s. b. grunta zabudowane i niezabudowane położone w jej obwodzie administracyjnym a należące do górnoułańskiej s. b. łącznie z gmachami na nich pobudowanymi i z inwentarzami, materiałami i wiktualami w dniu 1 lipca 1922 w nich się znajdującymi,
- b) polska s. b. grunta zabudowane i niezabudowane, położone w jej obwodzie administracyjnym a należące do górnoułańskiej s. b. łącznie z gmachami na nich pobudowanymi i z inwentarzami, materiałami i wiktualami w dniu 1 lipca 1922 w nich się znajdującymi.

2. Listy hipoteczne hipotek należących do górnoułańskiej s. b. składają się aż do definitivego rozliczenia majątkowego na koszt górnoułańskiej s. b. w szwajcarskim banku narodowym. Zarządzanie

schaftsvereins bei der Schweizerischen Nationalbank hinterlegt. Die Verwaltung der Hypotheken und die Einziehung der Erträge erfolgt durch den deutschen Knappschaftsverein für die in Deutschland belegenen, durch den polnischen Knappschaftsverein für die in Polen belegenen Hypotheken. Diese Einnahmen sind bei der endgültigen Vermögensteilung zu verrechnen.

3. Die börsengängigen Wertpapiere des Oberschlesischen Knappschaftsvereins sind auf Kosten des Oberschlesischen Knappschaftsvereins bis zur endgültigen Vermögensauseinandersetzung bei derselben Bank zu hinterlegen. Die Erträge sind von dieser Bank einzuziehen und zu verwahren. Beide Regierungen verpflichten sich, gesetzliche Bestimmungen, die der Ausführung vorstehender Abmachung entgegenstehen für diese Ausführung nicht in Anwendung zu bringen. Schuldbuchforderungen an das Reich sind sofort in Stücke umzuwandeln und werden dann wie die vorstehend bezeichneten Wertpapiere behandelt. Die Deutsche Regierung wird die sofortige Umwandlung veranlassen, gegebenenfalls durch Abtretung dieser Schuldbuchforderungen an die Reichsbank.

4. Darlehensforderungen auf Schulschein an Kommunen, Genossenschaften oder einzelne Personen werden von dem Oberschlesischen Knappschaftsverein auf den deutschen Knappschaftsverein und den polnischen Knappschaftsverein als gemeinsame Gläubiger übertragen (§ 398 des Deutschen Bürgerlichen Gesetzbuchs). Die Abtretung ist den Schuldern sofort mitzuteilen mit der Anweisung, dass das Kapital an keinen der beiden Gläubiger ohne Genehmigung des andern zurückgezahlt werden darf, und mit der Mitteilung, wohin die Zinsen und Amortisationen bis zur endgültigen Vermögensauseinandersetzung zu zahlen sind. Die Verwaltung und Einziehung der Erträge erfolgt durch den deutschen Knappschaftsverein für die in Deutschland belegenen, durch den polnischen Knappschaftsverein für die in Polen belegenen Forderungen. Diese Einnahmen sind bei der endgültigen Vermögensauseinandersetzung zu verrechnen. Die Schulscheine sind bei der Kassenverwaltung in Tarnowitz zu hinterlegen, nachdem dem deutschen Knappschaftsverein Abschriften erteilt worden sind.

II. — Das am 1. Juli 1922 vorhandene Barvermögen (bares Geld und Bankguthaben) wird entsprechend dem umgefahrenen Verhältnis der Mitgliederzahl der beiden Knappschaftsvereine zu einem Viertel dem deutschen Knappschaftsverein und zu drei Vierteln dem polnischen Knappschaftsverein unter Vorbehalt der späteren Verrechnung überwiesen. In dem gleichen Verhältnis ist das am 1. September 1922 (Artikel 32) vorhandene Barvermögen oder ein Fehlbetrag zu teilen. Beide Regierungen verpflichten sich, die Verbringung der hierauf aus dem einen Lande in das andere Land zu überführenden Barmittel zu gestatten und nicht mit Steuern, Abgaben oder Gebühren zu belegen.

III. — 1. Der deutsche Knappschaftsverein erhält vorbehaltlich späterer Verrechnung endgültig

- a) aus dem Hauptverwaltungsgebäude an Möbeln und sonstigem Inventar für Bürozwecke so viel, als zur Ausstattung für einhundert Beamte und Angestellte benötigt wird;
- b) die Einrichtung des zahntechnischen Laboratoriums in Beuthen;
- c) die in dem Dienstgebäude der Knappschafts-Berufsgenossenschaft in Beuthen befindlichen Inventarstücke;
- d) das jetzige Knappschaftsautomobil;
- e) den der Verteilung des Barvermögens unter II entsprechenden Anteil an Materialien und Formularen, die in den Magazinen der Hauptverwaltung in Tarnowitz, im zahntechnischen Laboratorium in Beuthen und an sonstigen Orten sich befinden mögen, auch wenn sie noch nicht in knappschaftlichen Besitz übergegangen sind (z. B. Bestände bei Lieferanten, in Verwahrung gegebene Gegenstände, frühere Militärwagen u.s.w.);
- f) die Ausstellungsgegenstände in Charlottenburg;
- g) die Sprechzimmereinrichtungen (einschliesslich Zahnläden) in dem Verwaltungsgebiete des deutschen Knappschaftsvereins.

2. Der polnische Knappschaftsverein erhält vorbehaltlich späterer Verrechnung endgültig

- a) die zum Inventar des Hauptverwaltungsgebäudes gehörige Buchdruckerei und das gesamte Material und Inventar, wie es in Beuthen sich befindet;

hipotekami i ściąganie dochodów z nich przeprowadza niemiecka s. b. co do hipotek w Niemczech położonych, polska s. b. co do hipotek w Polsce położonych. Rozliczenie z tych dochodów nastąpi przy ostatecznym podziale majątkowym.

3. Papiery wartościowe górnośląskiej s. b., notowane na giełdzie należy słożyć na koszt górnośląskiej s. b., aż do ostatecznego rozliczenia majątkowego w tym samym banku. Tenże bank winien ściągać dochody i nimi zarządzać. Obydwa Rządy zobowiązują się nie stosować przepisów ustawowych, które sprzeciwiają się wykonaniu powyższej umowy. Pretensje [zapisane w księdze wiezytelności Rzeszy należą natychmiast zamienić na papiery, które będą w równej mierze traktowane jak poprzednio wymienione papiery wartościowe. Rząd Niemiecki spowoduje zamianę ich natychmiastową, w danym razie przez cesję tychże pretensji książkowych na bank Rzeszy.

4. Pożyczki na skrypt dłużny wobec komun, spółek i osób poszczególnych odstąpią górnośląska s. b. niemieckiej s. b. i polskiej s. b. jako wierzycielom wspólnym (§ 398 niemieckiego kodeksu cywilnego). O odstąpieniu należy uwiadomić natychmiast dłużników z wskazówką, że kapitał nie może być wypłacony żadnemu z obydwóch wierzycieli bez zezwolenia drugiego i z doniesieniem, dokąd procenty i amortyzacje aż do definitivego rozliczenia majątkowego winny być płacone. Zarządzenie i ściąganie dochodów przeprowadza niemiecka s. b. co do pretensji w Niemczech położonych, polska s. b. co do pretensji w Polsce położonych. Dochody te będą rozliczone przy definitivem rozliczeniu majątkowem. Skrypty dłużne będą złożone w administracji kasowej w Tarnowskich Górzach po sporządzeniu odpisów dla niemieckiej s. b.

II. Gotówkę (pieniądze i należytości w bankach) znajdującą się w dniu 1 lipca 1922 przekazuje się odpowiednio do mniejwiecej istniejącego stosunku liczby członków w obydwóch s. b. w jednej czwartej niemieckiej s. b., w trzech czwartych polskiej s. b. z zastrzeżeniem późniejszego ostatecznego rozliczenia. W tym samym stosunku należy podzielić gotówkę lub niedobór znajdującą się w dniu 1 września 1922 (artykuł 32). Obydwa Rządy zobowiązują się udzielić pozwolenia na transport gotówki mającej być w myśl niniejszego przeniesionej z jednego państwa do drugiego i nie nakładać na nią podatków opłat i taks.

III. 1. Niemiecka s. b. otrzymuje z zastrzeżeniem późniejszego rozliczenia ostatecznie :

- a) z gmachu administracji głównej tyle mebli i innego inwentarza na cele biurowe, ile potrzeba dla stu urzędników i funkcjonariuszy,
- b) urządzenie dentystycznego laboratorium w Bytomiu,
- c) inwentarz znajdujący się w gmachu służbowym brackiej spółki zawodowej w Bytomiu,
- d) dotychczasowy samochód bracki,
- e) odpowiadającą podziałowi gotówki pod II. część materiałów i formularzy, znajdujących się w magazynach administracji głównej w Tarnowskich Górzach, w laboratorium dentystycznem w Bytomiu i w innych miejscach, nawet gdyby jeszcze nie przeszły w posiadanie bractwa (n. p. zasoby u dostawców, objekty dane na schowanie, dawniejsze wozy wojskowe i t. d.),
- f) obiekty wystawowe w Charlottenburgu,
- g) urządzenie pokoi przyjęć łącznie klinik dentystycznych w obwodzie niemieckiej s. b.

2. Polska s. b. otrzymuje z zastrzeżeniem późniejszego rozliczenia ostatecznie

- a) drukarnię należącą do inwentarza głównego gmachu administracyjnego i cały materiał i inwentarz, jaki się znajduje w Bytomiu,

- b) den der Verteilung des Barvermögens unter II entsprechenden Anteil an Materialien und Formularen, die in den Magazinen der Hauptverwaltung in Tarnowitz, im zahntechnischen Laboratorium in Beuthen und an sonstigen Orten sich befinden mögen, auch wenn sie noch nicht in knappschaftlichen Besitz übergegangen sind (z. B. Bestände bei Lieferanten, in Verwahrung gegebene Gegenstände, frühere Militärwagen u.s.w.);
- c) den zum Inventar der Heilstätte Loslau gehörigen und zur Zeit in Hindenburg befindlichen Röntgenapparat mit Zubehör;
- d) Türen, welche dem Oberschlesischen Knappschaftsvereine gehören und noch an einem auf deutschem Gebiete gelegenen Aufbewahrungsorte sich befinden;
- e) die Sprechzimmereinrichtungen einschliesslich der Zahnkliniken im Gebiete des polnischen Knappschaftsvereins.

3. Die vorstehend unter 1 und 2 bezeichneten Gegenstände werden sofort Zug um Zug an dem gleichen Tage auf Kosten des Oberschlesischen Knappschaftsvereins an den neuen Bestimmungsort verbracht und dort auf Kosten des Oberschlesischen Knappschaftsvereins betriebsfertig aufgestellt.

IV. — Das Knappschaftslazarett in Petershofen bleibt gemeinsames Eigentum des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins. Die Einkünfte werden in dem Anteilverhältnisse gemäss II verteilt, und wegen der Verwaltung dieses Lazaretts werden besondere Vereinbarungen zwischen beiden Knappschaftsvereinen getroffen werden.

Artikel 30.

Für den Fall, dass bis zum 15. November 1922 wegen der Vermögensauseinandersetzung eine Einigung nicht erzielt sein wird, unterwerfen sich der deutsche und der polnische Knappschaftsverein den Bestimmungen des § 1 Artikel 214 des Genfer Abkommens vom 15. Mai 1922.

E. ALLGEMEINE UND ÜBERGANGSBESTIMMUNGEN.

Artikel 31.

1. Mit dem 1. Juli 1922 gilt der bisherige Vorstand des Oberschlesischen Knappschaftsvereins als aufgelöst.

2. Die bisherigen Vorstandsmitglieder des Oberschlesischen Knappschaftsvereins, soweit sie deutsch bleibende Werke und Knappschaftsmitglieder vertreten und in Deutschland ihren ständigen Wohnsitz haben, führen bis zur Neuwahl des Vorstandes, die binnen einer Frist von äusserstens sechs Monaten erfolgen muss, die Geschäfte des Vorstandes weiter; an Stelle der Vorstandsmitglieder, deren zuständiger Wohnsitz nicht in Deutschland liegt, treten der in der Bekanntmachung des Knappschaftsvorstandes vom 9. Februar 1920 — Amtsblatt der Regierung zu Oppeln 1920 Stück 7 S. 68/69 — festgestellten Reihenfolge nach die in Deutschland wohnenden Ersatzmänner.

3. Die Rechte und Pflichten des Knappschaftsvorstandes gehen hinsichtlich des polnischen Knappschaftsvereins auf einen, von der Polnischen Regierung zu ernennenden Bevollmächtigten über, welcher für die Dauer einer Übergangszeit von zehn Jahren als Mitglied in den Vorstand des polnischen Knappschaftsvereins eintritt. Die bisherigen Vorstandsmitglieder des Oberschlesischen Knappschaftsvereins, soweit sie polnisch gewordene Werke und Knappschaftsmitglieder vertreten und in Polen ihren ständigen Wohnsitz haben, führen bis zur Neuwahl des Vorstandes, die binnen einer Frist von äusserstens sechs Monaten erfolgen muss, zusammen mit dem Bevollmächtigten der Polnischen Regierung die Geschäfte des Vorstandes weiter; an Stelle der

- b) odpowiadającą podziałowi gotówki pod II część materiałów i formularzy znajdujących się w magazynach administracji głównej w Tarnowskich Górzach, w laboratorium dentystycznem w Bytomiu i w innych miejscowościach, nawet gdyby jeszcze nie przeszły w posiadanie bractwa (n. p. zasoby u dostawców, objekty dane na schowanie, dawniejsze wozy wojskowe i t. d.),
- c) aparat Roentgena z przyborami należący do lecznicy w Wodzisławiu a znajdujący się obecnie w Zabrzu,
- d) drzwi, które należą do górnośląskiej s. b. i jeszcze w miejscowości położonej na terenie niemieckim się znajdują w przechowaniu,
- e) urządzenie pokoi przyjęć łącznie klinik dentystycznych w obwodzie polskiej s. b.

3. Przedmioty wyszczególnione powyżej pod 1 i 2 przetransportuje się natychmiast, wzajemnie tego samego dnia odbierając, na koszt górnośląskiej s. b. na ich nowe miejsce przeznaczenia i tam ustawi się je na koszt górnośląskiej s. b. w stanie zdolnym do użytku.

4. Lazaret bracki w Pietrzkowicach pozostaje wspólną własnością niemieckiej i polskiej s. b. Dochody dzieli się w stosunku udziałowym wedle II a odnośnie do zarządzania lazaretem tym zawrą obie s. b. osobną umowę.

Artykuł 30.

Gdyby aż do 15 listopada 1922 w sprawie rozliczenia majątkowego nie dało się osiągnąć zgody, natenczas poddają się niemiecka s. b. i polska s. b. postanowieniom § 1 artykułu 214 Konwencji Genewskiej z 15 maja 1922.

E. PRZEPISY OGÓLNE I PRZEJŚCIOWE.

Artykuł 31.

1. Począwszy od 1 lipca 1922 uważa się dotychczasowy zarząd górnośląskiej s. b. za rozwiany.

2. O ile dotychczasowi członkowie zarządu górnośląskiej s. b. zastępują zakłady i członków bractwa w Niemczech pozostałych i o ile mają w Niemczech swoje stałe miejsce zamieszkania, to sprawują aż do wyboru nowego zarządu, który nastąpić musi w czasokresie najpóźniej sześciu miesięcy, czynności zarządu dalej; na miejsce członków zarządu, których stałe miejsce zamieszkania nie leży w Niemczech, wstępują ich w Niemczech mieszkający zastępcy odpowiednio do kolejności ustalonej w publikacji zarządu bractwa z 9 lutego 1920 (Dziennik Urzędowy rejencji opolskiej z roku 1920 numer 7 strona 68/69).

3. Prawa i obowiązki zarządu bractwa przechodzą odnośnie do polskiej s. b. na pełnomocnika mianowanego przez Rząd Polski, który na przeciag czasu przejściowego dziesięciu lat wstępuje jako członek do zarządu polskiej s. b. O ile dotychczasowi członkowie górnośląskiej s. b. reprezentują zakłady i członków bractwa do Polski przypadłych i o ile mają w Polsce swoje stałe miejsce zamieszkania, to sprawują aż do nowego wyboru zarządu, który nastąpić musi w czasokresie najpóźniej sześciu miesięcy, razem z pełnomocnikiem Rządu Polskiego czynności zarządu; na miejsce członków zarządu, których stałe miejsce zamieszkania nie leży w Polsce, wstępują ich w Polsce mieszkający zastępcy odpowiednio do kolejności ustalonej w publikacji zarządu bractwa z 9 lutego 1920 —

Vorstandsmitglieder, deren ständiger Wohnsitz nicht in Polen liegt, treten der in der Bekanntmachung des Knappschaftsvorstandes vom 9. Februar 1920 — Amtsblatt der Regierung zu Oppeln 1920 Stück 7 S. 68/69 — festgestellten Reihenfolge nach die in Polen wohnenden Ersatzmänner. Diese Vorstandsmitglieder, nehmen alsbald nach dem 30. Juni 1922 die Wahl des Knappschaftsdirektors vor.

Artikel 32.

1. Als Abrechnungstag für die Auseinandersetzung zwischen dem deutschen und dem polnischen Knappschaftsvereine wegen des Vermögens des Oberschlesischen Knappschaftsvereins gilt der 1. Juli 1922. Von da ab führen der deutsche und der polnische Knappschaftsverein getrennten Haushalt. Jedoch wird längstens bis zum 1. September 1922 eine gemeinschaftliche Kassenverwaltung in Tarnowitz zur Abwicklung der Kassengeschäfte des Oberschlesischen Knappschaftsvereins aus der Zeit vor dem 1. Juli 1922 geführt; der deutsche Knappschaftsverein stellt hierzu zwei mit der bisherigen Kassenführung durchaus vertraute Beamte zur Verfügung.

2. Die nach dem 1. September 1922 noch vorkommenden Einnahmen, welche auf die Zeit vor dem 1. Juli 1922 entfallen, sind von demjenigen Knappschaftsverein entgegenzunehmen, welchem sie angeboten werden. Ebenso sind Zahlungen für vor dem 1. Juli 1922 erfolgte Lieferungen und fällig gewesene Leistungen vom 1. September 1922 ab nach Benehmen mit dem anderen Knappschaftsvereine von demjenigen Knappschaftsvereine zu leisten, bei welchem der Anspruch geltend gemacht wird.

3. Die gegenseitige Abrechnung über diese Einnahmen und Ausgaben erfolgt am Schlusse eines jeden Kalendervierteljahrs.

Artikel 33.

Die Einteilung der Kurbezirke (Artikel 5 und 6) muss entsprechend dem Verlaufe der deutsch-polnischen Grenze vorgenommen werden.

Artikel 34.

Soweit die Frage des Vertragsverhältnisses (Anstellungs- und Pensionsansprüche) von Knappschaftsangestellten nicht geklärt ist, sind die beiden Regierungen darüber einig, dass diese Frage zurückzustellen und späteren Verhandlungen zu überlassen ist, zumal zweckmäßig noch Vorstandsbeschlüsse und etwaige gerichtliche Entscheidungen abgewartet werden.

Artikel 35.

Die bis zum 30. Juni 1922 festgesetzten Ruhegehälter früherer Knappschaftsbeamten und -ärzte sowie die Bezüge der ruhegehaltsberechtigten Witwen und Waisen verstorbener Knappschaftsbeamter und -ärzte nebst Teuerungszuschlägen und Kindergeldern werden von dem deutschen und dem polnischen Knappschaftsvereine gemeinsam getragen. Die Auszahlung erfolgt für die Pensionsempfänger, solange sie in Deutschland wohnen, durch den deutschen Knappschaftsverein, solange sie ausserhalb Deutschland wohnen durch den polnischen Knappschaftsverein. Die Auszahlung wird in deutscher Reichswährung bewirkt, sofern nicht mit dem Bezugsberechtigten etwas anderes vereinbart wird. Von den gezahlten Beträgen entfallen auf den deutschen und den polnischen Knappschaftsverein die Anteile, wie sie für beide bei der endgültigen Auseinandersetzung festgestellt sein werden.

Artikel 36.

Frühere Knappschaftsbeamte und -ärzte, die Anerkennungsgebühren zahlen, haben diese an denjenigen Knappschaftsverein zu entrichten, in dessen Lande sie wohnen.

Dziennik Urzędowy rejencji opolskiej z roku 1920 numer 7 strona 68 /69. — Wspomniani członkowie zarządu przystępują jaknajpředzej po 1 lipca 1922 do wyboru dyrektora s. b.

Artykuł 32.

1. Dniem obrachunkowym dla rozliczenia majątkowego między niemiecką a polską s. b. odnośnie do majątku górnospłaskiej s. b. będzie 1 lipca 1922. Od dnia tego prowadzi niemiecka s. b. i polska s. b. osobną gospodarkę. Najdalej do 1 września 1922 będzie się atoli wspólnie zarządzać kasą w Tarnowskich Górzach dla zlikwidowania interesów kasowych górnospłaskiej s. b. z czasokresu przed 1 lipca 1922; niemiecka s. b. daje w tym celu do dyspozycji dwóch urzędników z kasowością zupełnie obeznanych.

2. Wpłaty zachodzące jeszcze po 1 września 1922 a przypadające na czas przed 1 lipca 1922 winna przyjmować s. b., której zostały ofiarowane. Tak samo dokonywa wyplat za dostawy dokonane przed 1 lipca 1922 i za świadczenia wypełnione przed 1 lipca 1922, począwszy od 1 września 1922 po porozumieniu się z drugą s. b. ta s. b., u której pretensja została zameldowana.

3. Wzajemne rozliczenie co do takich dochodów i rozchodów następuje pod koniec każdego kwartału kalendarzowego.

Artykuł 33.

Podział na okręgi kuracyjne (artykuły 5 i 6) winien być odpowiednio do przebiegu granicy niemiecko-polskiej przeprowadzony.

Artykuł 34.

O ile sprawa stosunku kontraktowego (mianowanie i pensje) urzędników brackich nie jest wyjaśniona, zgadzają się obydwa Rządy odłożyć sprawę tą i pozostawić jej załatwienie późniejszym rokowaniom, tem bardziej, że należy zaczekać na postanowienia zarządu i ewentualne orzeczenia sądowe.

Artykuł 35.

Pensje ustalone do dnia 30 czerwca 1922 dla dawniejszych urzędników i lekarzy brackich jakotęż pobory pensyjne wdów i sierot po zmarłych urzędnikach i lekarzach brackich włącznie dodatków drożyńianych i grosza dla dzieci będą wspólnie ponoszone przez niemiecką i polską s. b. Wyплатy dla powyższych pensjonariuszy dokona, póki w Niemczech zamieszkują, niemiecka s. b., póki poza Niemcami zamieszkują polska s. b. Wyplata nastąpi w walucie niemieckiej, o ile z uprawnionym nie umówiono się inaczej. Z sum wypłaconych przejmuje niemiecka s. b. i polska s. b. udziałowo tyle, ile dla obu przy ostatecznym rozliczeniu ustalone będzie.

Artykuł 36.

Dawniejsi urzędnicy i lekarze płacący należytości za uznanie wpłacają je do s. b., w. której kraju mieszkają.

Artikel 37.

1. Der Deutsche Knappschaftsverein ist berechtigt, die Akten mitzunehmen, die sich auf Versicherte und Lazarett aus seinem Verwaltungsgebiete beziehen.

2. Die allgemeinen Akten werden demjenigen Knappschaftsvereine zugeteilt, der das überwiegende Interesse an den Akten hat.

3. Die Zuteilung der Akten erfolgt unter Aufsicht je eines Beamten des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins. Soweit Akten, die bis zum 1. Juli 1922 entstanden sind, für den anderen Knappschaftsverein Interesse haben, ist dieser zur Entnahme von Abschriften berechtigt.

4. Vorstehendes findet auch Anwendung auf Aktenregister, Listen und Personalkarten.

5. Vom 1. Juli 1922 ab werden der deutsche Knappschaftsverein und der polnische Knappschaftsverein gegenseitig diejenigen Akten austauschen, die sich auf Versicherte aus dem andern Verwaltungsgebiete beziehen, und jederzeit Einsicht in übernommene Akten gestatten, auch auf Wunsch Auskunft über den Inhalt übernommener Akten sowie Abschriften von geringem Umfang erteilen.

Artikel 38.

1. Alle Angelegenheiten, in denen Beziehungen zwischen deutschen Knappschaftsvereinen und dem polnischen Knappschaftsverein, zwischen deutschen Knappschaftsvereinen und Mitgliedern des polnischen Knappschaftsvereins und zwischen dem polnischen Knappschaftsverein und Mitgliedern deutscher Knappschaftsvereine bestehen oder an denen Knappschaftsvereine des andern Landes mittelbar beteiligt sind, werden,

- a) soweit es sich um Leistungen oder das Mitgliedschaftsverhältnis handelt, von einem Ausschuss, bestehend aus je zwei Vorstandsmitgliedern (Arbeitgeber und Arbeitnehmer) des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins entschieden;
- b) soweit es sich um Streitsachen handelt, für welche das Knappschafts-Schiedsgericht und das Oberschiedsgericht in Knappschaftsangelegenheiten zuständig waren, einem gemischten Knappschafts-Schiedsamt zur Entscheidung überwiesen. Dieses Schiedsamt besteht aus je zwei Vorstandsmitgliedern (Arbeitgeber und Arbeitnehmer) des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins und einem Vorsitzenden. Jede der beiden Regierungen ernennt aus dem Kreise der für das Richteramt befähigten Persönlichkeiten einen Vorsitzenden; der Vorsitz wird abwechselnd geführt.

2. Das Verfahren vor dem im Abs. 1 a bezeichneten Ausschuss wird in einem besonderen Abkommen zwischen dem deutschen Knappschaftsverein und dem polnischen Knappschaftsvereine, das Verfahren vor dem im Abs. 1 b bezeichneten Schiedsamt von diesem unter Beteiligung seiner beiden Vorsitzenden geregelt. Der Sitz des Knappschafts-Schiedsamts ist, wenn der deutsche Vorsitzende amtiert, in Deutsch-Oberschlesien, wenn der polnische Vorsitzende amtiert, in Polnisch-Oberschlesien.

Artikel 39.

Alle durch dieses Abkommen zwischen dem deutschen Knappschaftsverein und dem polnischen Knappschaftsvereine nicht geregelten Fragen, soweit sie nicht in diesem Abkommen besonderen Verhandlungen vorbehalten sind, und alle aus diesem Abkommen entspringenden Meinungsverschiedenheiten sind einem Schlichtungsausschusse, bestehend aus je zwei Vorstandsmitgliedern des deutschen Knappschaftsvereins und des polnischen Knappschaftsvereins und, falls dieser keine Einigung erzielt, dem im Artikel 38 Abs. 1 b bezeichneten gemischten Knappschaftsschiedsamt beiderseits mit Begründung vorzulegen, das als Spruchkammer entscheidet.

Artykuł 37.

1. Niemiecka s. b. jest uprawniona do zabrania akt, które się odnoszą do ubezpieczonych i lazaretów własnego obwodu administracyjnego.
2. Akta ogólnej treści będą przekazane s. b., która jest przeważnie co do nich zainteresowana.
3. Przydzielanie akt odbędzie się pod dozorem jednego urzędnika niemieckiej s. b. i jednego urzędnika polskiej s. b. O ile akta powstałe przed 1 lipca 1922 przedstawiają wartość dla drugiej s. b., jest ona uprawniona do wzięcia odpisów.
4. Powyższe postanowienie dotyczy także rejestrów aktowych, list i kart personalnych.
5. Począwszy od 1 lipca 1922 będą niemiecka s. b. i polska s. b. nawzajem wymieniały aktą odnoszące się do ubezpieczeniowych z obwodu administracyjnego drugiej s. b. i będą każdego czasu zezwalały na wglądanie w przejęte akta, a na życzenie będą udzielały wyjaśnień co do treści przejętych akt i odpisów o mniejszej objętości.

Artykuł 38.

1. Wszystkie sprawy, w których zachodzą wzajemne stosunki między niemieckimi spółkami brackimi a polską s. b., między niemieckimi spółkami brackimi a członkami polskiej s. b. i. między członkami niemieckich spółek brackich a polską s. b., albo w których spółki brackie drugiego państwa pośrednio są zainteresowane, będą
 - a) o ile się rozchodzi o świadczenia albo o stosunek członkostwa, rozstrzygane przez wydział składający się z dwóch członków zarządu (pracodawcy i pracobiercy) niemieckiej s. b. i z dwóch członków zarządu polskiej s. b.,
 - b) o ile się rozchodzi o sprawy sporne, dla których były właściwemi bracki sąd rozjemczy i wyższy sąd rozjemczy, przekazywane mieszanemu brackiemu urzędom rozjemczemu do rozstrzygnięcia. W skład tego urzędu wchodzą dwaj członkowie zarządu (pracodawca i pracobierca) niemieckiej s. b. i dwaj członkowie zarządu polskiej s. b. oraz przewodniczący. Oba Rządy mianują z grona osób posiadających kwalifikacje na urząd sędziowski przewodniczącego ; mianowani przewodniczą kolejno.
2. Postępowanie przed wydziałem wymienionym w ustępie 1 a będzie ustalone w osobnej umowie między niemiecką s. b. a polską s. b., postępowanie przed urzędem rozjemczym, wymienionym w ustępie 1 b przez tenże urząd przy współdziałaniu obydwóch przewodniczących. Siedzibą brackiego urzędu rozjemczego jest, o ile urzęduje niemiecki przewodniczący, niemiecki Górnny Śląsk, a o ile urzęduje polski przewodniczący, polski Górnny Śląsk.

Artykuł 39.

Wszystkie zagadnienia w niniejszym układzie między niemiecką s. b. a polską s. b. nie uregulowane, a nie zastrzeżone osobnym rokowaniem, jakież wszystkie różnice zapatrywające się z niniejszego układu będą przedkładane wydziałowi rozjemczemu, składającego się z dwóch członków zarządu niemieckiej s. b. i z dwóch członków zarządu polskiej s. b., a o ile i tenże nie dojdzie do uzgodnienia, będą przedkładane obopólnie z umotywaniem mieszanemu brackiemu urzędom rozjemczemu wymienionemu w ustępie 1 artykułu 38, który rozstrzyga jako izba orzekająca.

Artikel 40.

Anträge, Beschwerden und Eingaben jeder Art dürfen an jeden der beiden Knappschaftsvereine und, sofern sie Knappschaftsfragen des Oberschlesischen Abstimmungsgebiets betreffen, an Verwaltungsbehörden und Verwaltungsgerichte in deutscher oder polnischer Sprache eingereicht werden. Die Wahl der Sprache des anderen Landes darf keinen Grund für eine Zurückweisung bilden.

Artikel 41.

1. Der deutsche Knappschaftsverein und der polnische Knappschaftsverein werden bis zur Festsetzung ihrer Satzung die am 1. Juli 1922 gültige Satzung des Oberschlesischen Knappschaftsvereins für sich als rechtsverbindlich anerkennen, soweit sich aus dem Wechsel der Staatshoheit und aus diesem Abkommen nichts anderes ergibt.

2. Der deutsche Knappschaftsverein und der polnische Knappschaftsverein verpflichten sich, vor jeder Satzungsänderung dem anderen Knappschaftsvereine rechtzeitig Gelegenheit zur Äusserung zu geben und dessen Wünsche vor der Beschlussfassung einer Prüfung zu unterziehen. Von der endgültigen Fassung der Satzung ist dem anderen Knappschaftsvereine Mitteilung zu machen.

Artikel 42.

Der deutsche Knappschaftsverein und der polnische Knappschaftsverein werden einander auf Wunsch über allgemeine Anstellungs- und Besoldungsverhältnisse von Ärzten, Beamten und sonstigen Angestellten Auskunft geben, um eine gleichmässige Handhabung der Gehaltsbemessung und sonstiger Anstellungsbedingungen durch beide Knappschaftsvereine zu ermöglichen.

Artikel 43.

1. Sofern Forderungen Dritter nach dem 1. Juli 1922 an den Oberschlesischen Knappschaftsverein geltend gemacht werden sollten, werden sie von dem deutschen Knappschaftsverein und dem polnischen Knappschaftsverein auf ihre Berechtigung geprüft und, falls die Forderung beiderseits als berechtigt anerkannt wird, vorbehaltlich späterer Verrechnung zunächst nach dem Abrechnungsverhältnisse, das der vorläufigen Verteilung des Barvermögens (Artikel 29 II) zugrunde liegt, von den beiden Knappschaftsvereinen übernommen.

2. Bei Meinungsverschiedenheiten wird die Entscheidung des Schlichtungsausschusses angerufen und findet Artikel 39 Anwendung.

Artikel 44.

Fällt infolge Veränderung in der Grenzziehung ein knappschaftlicher Betrieb oder der Wohnort nach dem 1. Juli 1922, aber vor dem 30. Juni 1923 aus dem Verwaltungsgebiete des deutschen Knappschaftsvereins in das des polnischen Knappschaftsvereins oder umgekehrt, so finden die Bestimmungen der Artikel 2, 12 und 24 sinngemäss Anwendung.

Artikel 45.

1. Vorstehende Vereinbarungen gelten, soweit sie zugleich deutsche Knappschaftsvereine und den polnischen Knappschaftsverein betreffen, bis zum 31. Dezember 1926, soweit nichts anderes bestimmt ist. Sie gelten jeweils als um ein Jahr verlängert, wenn sie nicht sechs Monate vor dessen Ablauf gekündigt werden.

Artykuł 40.

Wnioski, zażalenia i podania wszelkiego rodzaju mogą być składane do jednej i drugiej s. b., a o ile dotyczą spraw brackich górnośląskiego obszaru plebiscytowego, do urzędów i sądów administracyjnych w niemieckim lub polskim języku. Użycie języka drugiego państwa nie może stanowić powodu do odrzucenia.

Artykuł 41.

1. Niemiecka s. b. i polska s. b. będą aż do ustalenia swego statutu uznawały statut górnośląskiej s. b., ważny w dniu 1 lipca 1922, jako obowiązujący, o ile ze zmiany suwerenności i z niniejszego układu nic innego nie wynika.

2. Niemiecka s. b. i polska s. b. zobowiązują się przed każdą zmianą statutu dać drugiej s. b. na czas sposobność do wydania opinii i poddać zbadaniu życzenia tejże przed powzięciem uchwały. O ostatecznej redakcji statutu należy donieść drugiej s. b.

Artykuł 42.

Niemiecka s. b. i polska s. b. będą się nawzajem na życzenie informowały o ogólnych stosunkach ustalania i opłacenia lekarzy, urzędników i innych funkcjonariuszy, ażeby umożliwić równomierne normowanie poborów i innych warunków ustalania przez obie s. b.

Artykuł 43.

1. O ileby osoby trzecie miały zgłosić po 1 lipca 1922 pretensje do górnośląskiej s. b., będą pretensje te badane przez niemiecką s. b. i przez polską s. b. co do ich uzasadnienia i o ile pretensja będzie obopólnie uznana za uprawnioną, zostanie ona przejęta przez obie s. b. z zastrzeżeniem późniejszego rozliczenia na razie wedle stosunku rozliczeniowego unormowanego dla tymczasowego podziału gotówki (artykuł 29 II).

2. W razie różnicy zapatrywań należy się odwołać do wydziału rozejemczego, i znajdzie zastosowanie artykuł 39.

Artykuł 44.

Jeżeli wskutek zmiany przy ustanowieniu ostatecznej granicy przedsiębiorstwo brackie albo miejsce zamieszkania po 1 lipca 1922, lecz przed 30 czerwca 1923 zamiast do obwodu administracyjnego niemieckiej s. b. należeć będzie do obwodu polskiej s. b. albo odwrotnie, wówczas znajdują odpowiednie zastosowanie postanowienia artykułów 2, 12 i 24.

Artykuł 45.

1. Powyższe postanowienia obowiązują, o ile odnoszą się do niemieckich spółek brackich i do polskiej s. b., do 31 grudnia 1926 o ile inaczej nie postanowiono. Uważać je należy jako przedłużone zawsze o jeden rok, jeżeli nie będą w czasokresie sześciu miesięcy przed jego upływem wypowiedziane.

2. Sofern die Gesetzgebung auf dem Gebiete der knappschaftlichen Versicherung in materieller Hinsicht in einem der beiden Staaten geändert wird oder die deutsche Mark aufhört, das einzige gesetzliche Zahlungsmittel in Polnisch-Oberschlesien zu sein, werden die beiden Regierungen alsbald die Beziehungen zwischen den deutschen Knappschaftsvereinen und dem polnischen Knappschaftsvereine durch einen neuen Vertrag regeln.

Das vorliegende Abkommen, dessen deutsche und polnische Ausfertigung gleichmässig massgebend sind, soll so bald wie möglich ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden sollen in Berlin ausgetauscht werden.

Das Abkommen tritt sofort nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden rückwirkend nach Massgabe seines Inhalts in Kraft.

Zur Urkunde dessen haben die Bevollmächtigten das vorliegende Abkommen unterzeichnet und mit ihrem Siegel versehen.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Posen am 26. August 1922.

(Gez.) Dr. PAUL ECKARDT.

(Gez.) Dr. ZYGMUNT SEYDA.

(Gez.) Dr. GOTTFRIED SCHWENDY.

z. O ile brackie ustawodawstwo ubezpieczeniowe zmieni się w dziedzinie prawa materialnego w jednym z obydwóch państw albo jeżeli marka niemiecka przestanie być jedynym środkiem płatniczym na polskim Górnym Śląsku, natenczas uregulują obydwa Rządy bezzwłocznie nowym układem stosunek pomiędzy niemieckimi spółkami brackimi a polską s. b.

Niniejszy układ, którego niemiecki i polski tekst na równi są miarodajne, ma być jaknajrychlej ratyfikowany a dokumenty ratyfikacyjne mają być w Berlinie wymienione.

Układ wchodzi w życie natychmiast po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych z mocą obowiązującą wstecz według swej treści.

W dowód czego pełnomocnicy podpisali tę umowę i zaopatrzyli swemi pieczęciami.

Wygotowano w dwóch egzemplarzach w Poznaniu, dnia 26 sierpnia 1922.

(podp.) Dr. PAUL ECKARDT.
(podp.) Dr. ZYGMUNT SEYDA.
(podp.) Dr. GOTTFRIED SCHWENDY.

¹ TRADUCTION.

No. 554. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE RELATIF
AU PARTAGE DU SYNDICAT DES MINEURS DE HAUTE SILÉSIE,
SIGNÉ A POSEN LE 26 AOUT 1922.

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND et LE GOUVERNEMENT POLONAIS, animés du désir de procéder au règlement des questions concernant les mineurs dans le territoire plébiscité de Haute Silésie, règlement nécessaire par le transfert à la République de Pologne d'une partie du territoire de la Haute Silésie, ont décidé de conclure, conformément à l'article 214 de la Convention de Genève du 15 février 1922, un arrangement relatif à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie (Oberschlesischer Knappschaftsverein) et ont nommé, à cet effet, comme plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND :

Le Dr Paul ECKARDT, Ministre d'Allemagne, et
Le Dr Gottfried SCHWENDY, Directeur de la police.

LE GOUVERNEMENT POLONAIS :

Le Dr Zygmunt SEYDA, Vice-Ministre.

Les plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

A. PARTAGE DE L'ASSOCIATION DES OUVRIERS MINEURS DE HAUTE SILÉSIE
ET CONSTITUTION DES NOUVELLES ASSOCIATIONS D'OUVRIERS MINEURS

Article 1.

1. A partir du 1^{er} juillet 1922, l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie est divisée en deux associations : l'Association allemande des ouvriers mineurs, dont le siège est à Gleiwitz et l'Association polonaise des ouvriers mineurs, dont le siège est à Tarnowice.

2. Ces deux Associations sont les successeurs juridiques de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, sauf dispositions contraires inscrites dans la présente Convention ou dans une Convention ultérieure.

3. Jusqu'au 1^{er} juillet 1922, l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie continuera d'être gérée sous le même nom et de la même manière que précédemment ; toutefois, à partir de la date du transfert de la souveraineté, le plénipotentiaire polonais, mentionné au chiffre 3 de l'article 31, participera à cette gestion.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 554. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND POLAND
REGARDING THE DIVISION OF THE UPPER SILESIAN MINERS'
UNION, SIGNED AT POSEN, AUGUST 26, 1922.

The GERMAN GOVERNMENT and the POLISH GOVERNMENT, being desirous of regulating the affairs of the Miners' Unions in the Upper Silesian plebiscite area, as the circumstances created by the transfer of portions of Upper Silesia to the Republic of Poland demand, have decided to conclude agreements with regard to the Upper Silesian Miners' Union (Knappschaftsverein) in accordance with Article 214 of the Geneva Convention of May 15, 1922, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE GERMAN GOVERNMENT :

Dr. Paul ECKARDT, Minister Plenipotentiary ;
Dr. Gottfried SCHWENDY, Chief of Police ;

THE POLISH GOVERNMENT :

Dr. Zygmunt SEYDA, Deputy Minister.

The Plenipotentiaries, after exchanging their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

A. DIVISION OF THE UPPER SILESIAN MINERS' UNION AND ESTABLISHMENT
OF NEW MINERS' UNIONS.

Article 1.

(1) From July 1, 1922, onwards, the Upper Silesian Miners' Union shall be divided into a German Miners' Union, with its headquarters at Gleiwitz, and a Polish Miners' Union, with its headquarters at Tarnowitz.

(2) Both these Miners' Unions shall be the legal successors of the Upper Silesian Miners' Union, except in so far as exceptions are laid down in the present or in a subsequent agreement.

(3) Until July 1, 1922, the Upper Silesian Miners' Union shall continue to be administered under the same name and in the same manner as heretofore, with the co-operation, as from the date of the transfer of national sovereignty, of the Polish Plenipotentiary referred to in Article 31, paragraph 3.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

B. ASSURANCE-MALADIE.

Article 2.

1. A partir du 1^{er} juillet 1922, les personnes qui étaient jusqu'alors membres de la caisse d'assurance-maladie de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie deviendront, sans distinction de nationalité :

- a) membres de la caisse d'assurance-maladie de l'Association allemande d'ouvriers mineurs, si elles occupent un emploi dans une exploitation affiliée à l'Association des ouvriers mineurs et située en Haute Silésie allemande ;
- b) membres de la caisse d'assurance-maladie de l'Association polonaise d'ouvriers mineurs, si elles occupent un emploi dans une exploitation affiliée à l'Association des ouvriers mineurs et située en Haute Silésie polonaise.

2. Lorsqu'il s'agit de dépendances de mines, la situation géographique du puits d'extraction est déterminante.

Article 3.

1. Si le ressort d'un hôpital d'association d'ouvriers mineurs se trouve partagé par la frontière germano-polonaise, les membres des caisses d'assurance-maladie de l'Association allemande et de l'Association polonaise d'ouvriers mineurs ont le droit, en cas d'urgence, de recourir à l'hôpital auquel ils étaient jusqu'alors rattachés, même si cet hôpital appartient à l'Association des ouvriers mineurs de l'autre pays.

2. L'Association à laquelle incombe la prestation est tenue de rembourser à l'autre Association les frais effectifs encourus par l'hôpital du fait de l'admission des membres de l'autre Association. Sont considérés comme frais effectifs, les frais qui sont décomptés à l'Association professionnelle d'ouvriers mineurs du pays lui-même.

3. La disposition du chiffre 1 reste en vigueur aussi longtemps qu'elle n'a pas été dénoncée par l'une des deux associations pour la fin d'un trimestre civil moyennant préavis de trois mois.

Article 4.

1. L'Association allemande mettra à la disposition de l'Association polonaise, contre remboursement des frais effectifs (art. 3, chiffre 2), autant que possible les trois quarts des lits de la clinique de femmes que l'Association possède à Hindenburg, à condition que ces lits ne soient pas nécessaires pour le traitement des ayants droits de ladite Association.

2. De son côté, l'Association polonaise mettra à la disposition de l'Association allemande, contre remboursement des frais effectifs (art. 3, chiffre 2), autant que possible le quart des lits existant dans la clinique ophtalmologique de Katowice, la clinique pour le traitement des maladies d'oreilles de la même localité, le sanatorium de Loslau et les maisons de santé de Jastrzemb et de Gottschalkowitz, à condition que ces lits ne soient pas nécessaires pour le traitement des ayants droits de ladite Association.

3. Les dispositions précédentes ne sont valables que pour la durée d'existence des établissements visés ; elles cessent d'être applicables si elles ont été dénoncées par l'une des Associations pour la fin d'un trimestre civil, moyennant un préavis de trois mois.

Article 5.

1. Lorsque des membres d'une Association ont leur domicile sur le territoire qui relève de l'autre Association et, notamment, dans une localité qui a été rattachée le 1^{er} juillet 1922 à un

B. SICKNESS INSURANCE.

Article 2.

(1) From July 1, 1922, onwards, all the present members of the sickness insurance association of the Upper Silesian Miners' Union, irrespective of nationality :

- (a) if employed in a Union undertaking situated in the German part of Upper Silesia, shall become members of the sickness insurance association of the German Miners' Union ; and
- (b) if employed in a Union undertaking situated in the Polish part of Upper Silesia shall become members of the sickness insurance association of the Polish Miners' Union.

(2) In the case of mines, the matter shall be determined by the position of the pit-head.

Article 3.

(1) If a hospital district (Lazarettbezirk) is intersected by the German-Polish frontier, members of the sickness insurance associations of the German and Polish Miners' Unions shall be entitled, in urgent cases, to receive treatment at the Union hospital which they had hitherto been entitled to visit, even if it belongs to the Miners' Union of the other country.

(2) The Miners' Union which is responsible for providing treatment shall reimburse to the Miners' Union which has actually provided treatment the net cost incurred by admittance into its hospital of members of the former Union. The net cost shall be considered to be the charge which would be made to Union members belonging to the country in which the hospital is situated.

(3) Paragraph 1 shall be valid until denounced by one of the two Miners' Unions, at three months' notice, the denunciation to take effect at the end of a calendar quarter.

Article 4.

(1) The German Miners' Union shall place at the disposal of the Polish Miners' Union, in the women's hospital of the Union at Hindenburg, a number of beds amounting, if possible, to three-quarters of those available, provided that they are not required for the patients of the Union concerned and subject to the reimbursement of the net cost (Article 3, paragraph 2).

(2) In return, the Polish Miners' Union shall place at the disposal of the German Miners' Union in the eye hospital of the Union at Kattowitz, in the ear hospital at the same town, in the public hospital at Loslau and in the sanatoria of the Union at Jastrzemb and Gottschalkowitz a number of beds amounting, if possible, to one-quarter of those available, provided that they are not required for the patients of the Union concerned and subject to the reimbursement of the net cost (Article 3, paragraph 2).

(3) The above provisions shall only be valid as long as the institutes concerned are in existence and as long as they are not denounced by one of the Miners' Unions at three months' notice, the denunciation to take effect at the end of a calendar quarter.

Article 5.

(1) If members of the one Miners' Union are resident within the territory of the other Miners' Union and in a locality which forms part of a medical district (Kurbezirk) on July 1, 1922, the

district médical, l'autre Association est tenue, pendant la durée de validité des contrats médicaux auxquels participent les Associations allemande et polonaise, chacune dans son domaine respectif, d'accorder aux membres en question et à leur famille les soins médicaux du médecin du district, dans les mêmes conditions qu'aux membres de l'Association et à leur famille ; il n'est pas nécessaire de présenter une demande spéciale à cet effet.

2. La même disposition s'applique *mutatis mutandis* aux soins donnés par les médecins spécialistes de district.

3. Les deux Associations s'engagent à tenir compte de la disposition précédente, lors de la conclusion de nouveaux contrats médicaux.

Article 6.

1. Chaque Association est tenue de verser à l'autre Association pour les soins médicaux donnés à ses membres par les médecins de l'autre Association, l'indemnité convenue avec cette dernière, y compris les frais de matériel de pansement et de transport, suivant la proportion du nombre d'ayants droits étrangers par rapport au nombre total des personnes ayant droit aux soins médicaux. Si le médecin de district reçoit de son Association le montant effectif des frais de transport, cette somme doit être remboursée.

2. Dans le cas de frais d'accouchement, il y a lieu de rembourser les débours effectifs.

3. S'il est nécessaire d'avoir recours à un médecin étranger, les frais spéciaux encourus de ce fait doivent être payés par l'Association à laquelle appartient l'intéressé.

4. Si les médecins sont rémunérés d'après les soins donnés dans chaque cas particulier, ils ne peuvent compter, pour les soins donnés à des membres et autres ayants droits de l'Association étrangère, des frais plus élevés que pour le traitement des ayants droits de leur propre Association.

Article 7.

1. Chaque Association prend à sa charge les frais relatifs aux remèdes et médicaments courants utilisés par ses propres membres. Les médecins doivent utiliser, pour ordonner ces prestations, des formules d'ordonnance particulières pour les deux Associations et facilement reconnaissables.

2. Les pharmaciens et autres fournisseurs doivent présenter leurs factures à l'Association dans le rayon de laquelle ils habitent, même lorsqu'il s'agit de membres de l'autre Association. La première Association est tenue de payer les factures pour le compte de l'Association intéressée. Les factures devront être établies d'après les mêmes taux que pour les membres de la première Association.

Article 8.

Les certificats de maladie et les certificats donnant droit aux soins, délivrés par les services et les bureaux de l'Association allemande, constitueront également, pour l'Association polonaise, la preuve du droit aux soins. La même disposition s'applique *mutatis mutandis* aux pièces délivrées par l'Association polonaise.

Article 9.

Les articles 1501 à 1517 et 1528 à 1530 de l'Ordonnance du Reich sur les assurances (R. V. O.) s'appliquent dans les deux Etats sans qu'il soit fait de distinction, suivant que l'accident d'exploitation s'est produit en Allemagne ou en Pologne et suivant que les intéressés sont des assurés allemands ou polonais.

other Miners' Union must, as long as the present medical contracts, entered into by the German and the Polish Miners' Unions, are valid, provide medical treatment by the competent district medical officer (Bezirksarzt) to the members of the former Union and their relatives under the same conditions as to its own members and their relatives, without any special application to that effect being necessary.

(2) The same stipulation shall apply as regards treatment by the district specialists (Bezirksfachärzte).

(3) Both Miners' Unions undertake, when entering into new medical contracts, so far as possible, to comply with the foregoing stipulation.

Article 6.

(1) Each Miners' Union is under the obligation to pay to the other Miners' Union, for the medical treatment of its members by the district medical officers (Bezirksärzte) of the other Miners' Union, the compensation agreed upon with these officers, including payment in respect of dressings and a fixed sum for costs of conveyance, in the proportion existing between the number of foreign patients and the total number of persons entitled to treatment. In cases in which the district medical officer is reimbursed by his own Union in respect of the actual cost of conveyance, the latter amount shall be refunded.

(2) As regards costs in maternity cases, the actual expenditure shall be refunded.

(3) If an outside doctor has to be consulted, the special costs arising therefrom shall be paid by the Union to which the member in question belongs.

(4) In cases in which the doctors are paid according to the actual number of patients treated, the doctors shall not charge higher fees for the treatment of the members of the other Miners' Union and other persons entitled to treatment than for the treatment of patients belonging to their own Union.

Article 7.

(1) Each Miners' Union shall bear, in respect of its members, the cost of supplying medicine and minor surgical appliances. The doctors shall give orders for these supplies on special prescription forms, separate forms being used for each of the Miners' Unions.

(2) Chemists and other purveyors shall address their claims to the Miners' Union of the area in which they are resident, even if such claims concern members of the other Miners' Union.

The first-mentioned Miners' Union shall advance the money on behalf of the Miners' Union to which the cost is chargeable. As regards the amount of such claims, the same rates shall apply as those which are applicable to the members of the first-mentioned Miners' Union.

Article 8.

The medical certificates and orders for treatment issued by Union undertakings or by the organs of the German Miners' Union shall also be recognised by the Polish Miners' Union as proof that the person concerned is entitled to receive treatment. This stipulation shall apply reciprocally.

Article 9.

Paragraphs 1501—1517 and 1528—1530 of the Insurance Regulations of the Reich shall apply equally in both States, whether the accident has occurred in Germany or in Poland or whether German or Polish insured persons are involved.

Article 10.

1. Les secours hebdomadaires seront répartis entre les caisses d'assurance-maladie du Reich allemand et celles du territoire plébiscité attribué à la Pologne, conformément aux §§ 197 et 205a, 5^e alinéa de l'Ordonnance du Reich sur les assurances, aux lois du 22 mai 1920, 29 juillet 1921 et 28 décembre 1921. La première phrase du premier alinéa du § 205d de l'Ordonnance du Reich sur les assurances, s'applique aussi bien au Reich allemand qu'à la République polonaise. Il n'y a pas lieu à remboursement réciproque entre les associations allemande et polonaise pour la période durant laquelle l'assuré a appartenu, avant le 1^{er} juillet 1922, à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie. Si d'autres caisses ont droit au remboursement, du fait qu'elles étaient affiliées à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie avant le 1^{er} juillet 1922, le remboursement doit être effectué par l'Association allemande, si le droit au remboursement appartient à une caisse allemande, — par l'Association polonaise, si le droit au remboursement appartient à une caisse polonaise.

Article 11.

1. Les deux parties du territoire plébiscité de Haute Silésie sont considérées, par rapport l'une à l'autre comme zone de l'intérieur, au sens du livre II de l'Ordonnance du Reich sur les assurances.

2. Les droits à l'assurance acquis auprès d'une caisse d'assurance du Reich autorisée par les lois ou d'une caisse d'assurance-maladie d'ouvriers mineurs d'Allemagne, ainsi que les secours octroyés en cas de maladie, doivent entrer intégralement en ligne de compte pour les prestations de caisses d'assurance-maladie dues par les caisses du même genre situées dans la partie polonaise du territoire plébiscité. La même disposition s'applique *mutatis mutandis* dans le cas inverse.

C. ASSURANCE-RETRAITE.

Article 12.

1. A partir du 1^{er} juillet 1922, les membres actifs de la caisse de retraites de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie sans distinction de nationalité, deviendront :

membres de la caisse de retraites de l'Association allemande des ouvriers mineurs, s'ils remplissent une occupation dans une entreprise ressortissant à la corporation des ouvriers mineurs et située en Haute-Silésie allemande ;

membres de la caisse de retraites de l'Association polonaise des ouvriers mineurs, s'ils remplissent une occupation dans une entreprise ressortissant à la corporation des ouvriers mineurs et située en Haute Silésie polonaise.

Ils conserveront dans ce passage leur ancienneté de service et les droits qui découlent de cette ancienneté.

2. Dans le cas de dépendances d'une mine, la situation du puits d'extraction est déterminante.

3. Le chiffre 1 est applicable *mutatis mutandis* aux assurés facultatifs ; ces derniers seront affectés à l'Association d'ouvriers mineurs à laquelle appartient l'entreprise dans laquelle ils remplissaient en dernier lieu une occupation impliquant l'affiliation à une association d'ouvriers mineurs.

Article 13.

1. Les droits expectatifs acquis jusqu'au 30 juin 1922, inclusivement, auprès de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, passent à la charge de la nouvelle Association d'ouvriers

Article 10.

(1) The weekly benefits shall be refunded jointly by the sickness insurance associations of the German Reich and those of the section of the plebiscite area assigned to Poland, in accordance with paragraphs 197 and 205 (a), paragraph 5, of the Insurance Regulations of the Reich contained in the Laws of May 22, 1920, July 29, 1921, and December 28, 1921. Paragraph 205 (d), paragraph 1, sentence 1, of the Insurance Regulations of the Reich shall apply both to the German Reich and to the Polish Republic. The German and Polish Miners' Unions shall not refund to each other any expenditure incurred in respect of any period previous to July 1, 1922, during which the insured person belonged to the Upper Silesian Miners' Union. In so far as other insurance associations are entitled to compensation on the ground of membership of the Upper Silesian Miners' Union during the period preceding July 1, 1922, the German Miners' Union shall make payment if the claim for compensation is made by a German sickness insurance association and the Polish Miners' Union if the claim for compensation is made by a Polish sickness insurance association.

Article 11.

(1) The two sections of the Upper Silesian plebiscite area shall, in their relations with each other, count as inland districts within the meaning of the second volume of the Insurance Regulations of the Reich.

(2) In calculating sickness insurance payments, full allowance must be made by the sickness insurance associations of a corresponding type situated in the Polish section of the plebiscite area for the period of membership of a person belonging to a sickness insurance association recognised by the law of the Reich or by the sickness insurance association of a German Miners' Union and for any sick benefits which may have been granted. This stipulation shall apply reciprocally.

C. PENSION FUND.

Article 12.

(1) From July 1, 1922, onwards, the active members of the pension association of the Upper Silesian Miners' Union, irrespective of their nationality :

if employed in a Union undertaking situated in the German part of Upper Silesia, shall become members of the pension association of the German Miners' Union ; and

if employed in a Union undertaking situated in the Polish part of Upper Silesia, shall become members of the pension association of the Polish Miners' Union ;

subject to the maintenance of their status as regards length of service and of the claims arising therefrom.

(2) In the case of mines, the matter shall be determined according to the position of the pit-head.

(3) Paragraph 1 shall also apply to persons who insure voluntarily ; they shall be attached to the Miners' Union to which the undertaking belongs where they were last employed, subject to the obligation to belong to the Union.

Article 13.

(1) All reversionary rights (Anwartschaften) acquired up to June 30, 1922, inclusive, by virtue of membership of the Upper Silesian Miners' Union, shall constitute obligations for the new

mineurs dans le ressort administratif de laquelle le membre en question remplissait, en dernier lieu, avant le partage, une occupation impliquant l'affiliation à une Association d'ouvriers mineurs.

2. Les droits expectatifs acquis jusqu'au 30 juin 1922 inclusivement auprès d'autres associations allemandes d'ouvriers mineurs par les membres qui, aux termes de l'article 12, passent à l'Association polonaise des ouvriers mineurs, restent valables pour une durée égale à celle pendant laquelle les droits expectatifs, acquis auprès de l'Association polonaise des ouvriers mineurs, restent valables d'après le statut de cette Association.

3. Si des membres d'une Association allemande d'ouvriers mineurs passent dans l'Association polonaise correspondante ou que des membres de l'Association polonaise passent dans l'Association allemande correspondante, tous les droits expectatifs acquis par eux jusqu'à cette date resteront valables pendant une durée égale à celle pendant laquelle les droits expectatifs acquis auprès de l'Association qui les reçoit restent valables d'après le statut de cette Association, à condition que ces droits ne se soient pas éteints.

4. Les prestations dues en vertu de ces droits expectatifs (chiffres 2 et 3) seront à la charge de l'Association d'ouvriers mineurs qui a perçu les cotisations ou a dû tenir compte, conformément à son statut, des faits tenant lieu de cotisation.

Article 14.

Le traité de libre passage, conclu le 1^{er} septembre 1917 entre les Associations allemandes d'ouvriers mineurs, est considéré comme abrogé en ce qui concerne l'Association polonaise des ouvriers mineurs. Le § 32 de la loi prussienne du 3 juin 1912, sur les Associations d'ouvriers mineurs n'est pas applicable aux relations entre les Associations prussiennes d'ouvriers mineurs et l'Association polonaise des ouvriers mineurs. La clause en question sera remplacée par les dispositions suivantes (articles 15 à 23).

Article 15.

1. Si un assuré a des droits à faire valoir, aussi bien à l'encontre d'une ou de plusieurs Associations allemandes d'ouvriers mineurs qu'à l'encontre de l'Association polonaise des ouvriers mineurs, c'est à l'association qui a fixé la prestation (article 18), qu'incombe l'obligation d'effectuer le paiement de la totalité de ces prestations.

2. Le décompte entre les Associations en question a lieu tous les trimestres, par l'intermédiaire de l'Office de compensation de l'Union de contre-assurance des Associations d'ouvriers mineurs, à Charlottenbourg.

3. Moyennant paiement de taxes de rappel à la dernière Association d'ouvriers mineurs, l'intéressé maintient la validité de ses droits à l'encontre de toutes les Associations intéressées (article 13). Si la taxe de rappel doit être payée avant le 1^{er} juillet 1922 à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, à partir de cette date, cette taxe, ainsi que l'arriéré de taxe à la date du 30 juin 1922, devront être versés à l'Association d'ouvriers mineurs à laquelle appartient l'entreprise affiliée dans laquelle le membre remplissait, en dernier lieu, une occupation impliquant l'affiliation à une Association d'ouvriers mineurs.

Article 16.

1. Chacune des Associations d'ouvriers mineurs intéressées décide, d'après son statut et en tenant compte des dispositions des chiffres 2 et 3 de l'article 13 et du chiffre 2 du présent article, si l'intéressé qui a cessé temporairement d'être membre de l'Association a conservé ses droits expectatifs à des prestations et si des droits éteints sont redevenus valables. Les délais statutaires ne devront toutefois pas être calculés de façon plus défavorable qu'ils ne l'étaient avant le partage de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie.

Miners' Union in whose administrative district the member in question was last employed as a member of a Miners' Union before the division of the territory.

(2) All reversionary rights acquired up to June 30, 1922, inclusive, by virtue of membership of other German Miners' Unions by members who become members of the Polish Miners' Union under the terms of Article 12, shall remain valid as long as the reversionary rights acquired by virtue of membership of the Polish Miners' Union remain enforceable under the statutes of the latter

(3) If members of a German Miners' Union become members of the Polish Miners' Union, or if members of the latter become members of a German Miners' Union, they shall retain all reversionary rights which they may have previously acquired as long as the reversionary rights acquired by virtue of membership of the Miners' Union receiving them as members remain enforceable under the statutes thereof and provided that such rights have not already lapsed for other reasons.

(4) The cost of meeting any claims which may arise out of such reversionary rights (paragraphs 2 and 3) shall be borne by the Miners' Union which received the contribution or upon the provisions of whose statutes the claim to compensation is based.

Article 14.

The Treaty of Freedom of Movement concluded between the German Miners' Unions on September 1, 1917, shall cease to have effect as regards the Polish Miners' Union. Paragraph 32 of the Prussian Miners' Union Law of June 3, 1912, shall not apply as between the Prussian Miners' Unions and the Polish Miners' Union. The following provisions shall apply in place of that stipulation (Articles 15—23).

Article 15.

(1) In the event of claims arising against one or several of the German Miners' Unions, or against the Polish Miners' Union, the adjudicating Miners' Union (Article 18) shall pay the claims in full.

(2) The settlement of accounts between the Miners' Unions shall take place quarterly through the intermediary of the clearing-house of the Miners' Union Re-Insurance Association at Charlottenburg.

(3) By the payment of official recognition fees (*Anerkennungsgebühren*) to the last Miners' Union, the claims against all the Miners' Unions concerned in the matter (Article 13) shall be maintained. If the recognition fee is payable before July 1, 1922, to the Upper Silesian Miners' Union, it shall be payable from then onwards together with the arrears of recognition fees due on June 30, 1922, to the Miners' Union to which the Union undertaking belongs where the member concerned was last employed.

Article 16.

(1) Each Miners' Union concerned shall decide in accordance with its statutes, and with Article 13, paragraphs 2 and 3, and paragraph 2 of the present Article, whether, in the event of the interruption of the membership of the Union, a reversionary right remains valid and whether a right which had lapsed has been revived. The statutory time-limits shall not, however, be less favourable than they were before the division of the Upper Silesian Miners' Union.

2. Pour décider si des droits acquis antérieurement par un ouvrier qui prend une occupation assujettie à l'assurance obligatoire restent valables, et si, par suite, l'ouvrier doit être admis à faire partie de la caisse de retraite, ainsi que pour fixer le montant des prestations à fournir, il devra être tenu compte de la durée totale de la période pendant laquelle cet ouvrier a été membre d'une ou plusieurs Associations allemandes d'ouvriers mineurs ou de l'Association polonaise correspondante (article 13, chiffre 3), indifféremment.

Article 17.

Les dispositions des §§ 1528 et 1529 de l'Ordonnance du Reich sur les assurances seront applicables dans les deux Etats, que l'accident d'exploitation ait eu lieu en Allemagne ou en Pologne et intéresse des institutions d'assurance allemandes ou polonaises.

Article 18.

1. Si, pour la fixation d'une prestation dans les conditions visées au chiffre 2 de l'article 16, il doit être tenu compte du temps pendant lequel l'intéressé a fait partie d'autres Associations d'ouvriers mineurs, l'Association d'ouvriers mineurs à laquelle les dernières cotisations ont été payées détermine, et sa décision est obligatoire pour toutes les Associations intéressées :

si le droit expectatif invoqué à l'encontre de la dernière Association est valable ;
si la période d'attente est accomplie (l'Association en question est liée à cet égard par les indications fournies par les autres Associations intéressées au sujet de la période pendant laquelle le membre en question a fait partie de ces associations et de la validité actuelle des droits qu'il a acquis de ce fait) ;
si l'invalidité ou le décès est dû à un accident de travail (*Verunglückung bei der Berufssarbeit*) ou à un accident d'exploitation (*Betriebsunfall*).

En outre, s'il s'agit d'une pension d'invalidité à accorder à la suite d'une enquête faite par ses soins et d'un rapport médical :

si, et à partir de quelle date, le dit membre est incapable de remplir sa profession ;

et s'il s'agit d'une pension de veuve :

si et quand le dit membre est décédé ou, en cas de disparition, doit être considéré comme décédé, et
si la demanderesse est la veuve du dit membre.

2. Les secours d'éducation (assistance aux orphelins) et les secours d'enterrement, ainsi que les frais d'assistance médicale gratuite et de médicaments gratuits seront entièrement à la charge de la dernière Association d'ouvriers mineurs qui a fixé le montant des prestations. Les sommes à verser de ce chef seront celles qui sont établies par le statut de cette Association.

Article 19.

1. Si des Associations d'ouvriers mineurs des deux pays sont impliquées dans une procédure de fixation de prestation, ou dans une procédure de retrait de pension d'invalidité, le dossier devra être communiqué par l'une des Associations de mineurs à l'autre pour avis, avant que la décision soit communiquée à l'intéressé.

2. L'Association allemande des ouvriers mineurs représente les Associations allemandes d'ouvriers mineurs.

3. L'Association des ouvriers mineurs de l'autre pays peut demander une enquête et former recours par les voies que de droit (article 38).

(2) When considering the question whether the rights already acquired by a workman who accepts employment subject to compulsory insurance remain valid, and whether the workman ought therefore to be admitted as member of the pension fund, and when the question of the amount of the payments to be made is determined, the total number of members must be taken into consideration, without reference to whether such members are members of one or more German Mine rs Unions or of the Polish Miners' Union. (Article 13, paragraph 3.)

Article 17.

Paragraphs 1528 and 1529 of the Insurance Regulations of the Reich shall apply equally in both States, whether the accident has occurred in Germany or in Poland or whether German or Polish insured persons are involved.

Article 18.

(1) If periods of membership of other Miners' Unions have to be taken into account in fixing the amount of payments under the terms of Article 16, paragraph 2, the Miners' Union to which the last contributions were paid shall determine, without appeal, for all Miners' Unions :

Whether the last reversionary right acquired is valid ;

Whether the full period until the reversion is due has elapsed (in this matter, the decisions of the Miners' Unions concerned as to how long the period of membership has lasted and whether the rights accruing therefrom are still in existence is final) ;

Whether disablement or death was due to an accident occurring in the ordinary course of the member's employment or by a general accident affecting the mine or works.

In the case of claims to disablement pensions, based on the information supplied by the member himself and medical certificates, the Union shall decide :

Whether and as from what date the member concerned is incapable of carrying on his work ;

and in the case of widows' pensions :

Whether and at what date the death of the member concerned occurred or, in the case of disappearance, is to be regarded as having occurred ; and

Whether the applicant is in fact the widow of the member.

(2) The cost of educational grants (orphans' maintenance) and of assistance in paying funeral expenses, together with the cost of free medical treatment and free medicaments, shall be borne by the last (adjudicating) Miners' Union at the rate laid down in its statutes.

Article 19.

(1) If the Miners' Unions of both countries should be concerned in proceedings regarding the payment of contributions, or the withdrawal of a disablement pension, the one Miners' Union shall lay the documents before the other for consideration before coming to any decision.

(2) The German Miners' associations shall be represented by the German Miners' Union.

(3) The Miners' Union of the other country may demand the taking of evidence, and may lodge any appeal admissible under the law. (Art. 38.)

Article 20.

Avant qu'une décision ne soit prise à l'égard d'une demande de prestation, chacune des Associations d'ouvriers mineurs intéressées détermine, pour son compte, d'après son statut et en tenant compte des dispositions de la présente Convention :

- si les droits que le membre a acquis auprès d'elle sont encore valables, ou s'ils se sont éteints (par le versement d'une indemnité forfaitaire, par exemple), combien d'années d'ancienneté elle doit porter en compte et quelle est sa part de prestation ;
- si elle doit refuser sa prestation pour des motifs particuliers ;
- si la prestation doit être réduite et dans quelle mesure ;
- si d'autres allocations doivent être imputées sur sa prestation et dans quelle mesure ;
- si sa prestation prend fin par anticipation, et,
- s'il y a lieu d'accorder une indemnité forfaitaire et quel doit être le montant de cette indemnité.

Article 21.

1. Chacune des Associations intéressées, sur la base des déterminations auxquelles elle doit procéder en vertu de l'article 20, établit une décision en bonne et due forme et contre laquelle il peut être formé recours par les voies que de droit.

2. La dernière Association qui a fixé les prestations résume, dans une décision d'ensemble, ses propres déterminations et celles des Associations d'ouvriers mineurs intéressées, en y joignant les différentes décisions, et la transmet au demandeur, conformément aux prescriptions de son statut.

Article 22.

1. Si le demandeur qui a reçu communication de la décision le concernant par l'intermédiaire d'une Association allemande d'ouvriers mineurs conteste les déterminations de l'Association polonaise d'ouvriers mineurs, ou si le demandeur qui a reçu communication de la décision le concernant par l'intermédiaire de l'Association polonaise des ouvriers mineurs conteste les déterminations d'une Association allemande d'ouvriers mineurs, on appliquera les dispositions de l'article 38.

2. Si le recours n'a pas été porté à la bonne place, mais a été cependant formé dans les délais voulus, et s'il résulte de l'examen de ce recours qu'il est dirigé, en totalité ou en partie, contre la décision d'une autre Association d'ouvriers mineurs, cette dernière est tenue de considérer le recours comme ayant été formé contre sa décision dans les délais voulus.

Article 23.

Si la décision d'ensemble ou une décision partielle est modifiée, les associations d'ouvriers mineurs intéressées devront modifier leurs déterminations ; dans la mesure où ces déterminations sont affectées en faveur de l'ayant droit par la dite modification.

Article 24.

1. A partir du 1^{er} juillet 1922, les prestations dues à cette date aux invalides, veuves et orphelins, sans distinction de nationalité, de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, seront à la charge :

- « de l'Association allemande des ouvriers mineurs, si les ayants droit sont domiciliés, à la date du 1^{er} juillet 1922, dans une localité de la Haute Silésie allemande ou du Reich allemand ;

Article 20.

Each of the Miners' Unions concerned shall, before taking a decision with regard to a claim against it, determine, in accordance with its statutes and the provisions of the present Agreement :

Whether the rights which the member has acquired are still in existence or whether they have lapsed (e.g. as a result of composition), what period of service he is entitled to claim and what contributions he ought to pay ;
 whether payments should be refused on special grounds ;
 whether and to what extent they should be reduced ;
 whether and to what extent other sums should be credited towards such payments ;
 whether the contributions should cease before the appointed date ;
 whether and to what amount a composition should be made.

Article 21.

(1) In dealing with claims, each of the Miners' Unions concerned shall give formal judgment, subject to appeal, on the basis of the decisions which it has to take under Article 20.

(2) The last adjudicating Miners' Union shall embody its own decisions in a general decision, together with those of the other Miners' Unions concerned. The individual decisions shall be added as an annex, and the whole shall be forwarded to the claimant according to the terms of the Unions' statutes.

Article 22.

(1) If a person whose case has been dealt with by a German Miners' Union disputes the decisions of the Polish Miners' Union, or if a person whose case has been dealt with by the Polish Miners' Union disputes the decisions of a German Miners' Union, Article 38 shall apply.

(2) If an appeal is lodged with the wrong authorities, but within the proper time limit, and if it is seen on examination to be wholly or partly directed against the decision of another Miners' Union, the latter shall be under an obligation to recognise the appeal as having been lodged in due time, even as against its own decision.

Article 23.

If a general decision or a partial decision is modified, the Miners' Unions concerned must modify their decisions in so far as they are affected by the modification in favour of the claimant.

Article 24.

(1) From July 1, 1922, onwards, the German Miners' Unions shall undertake, in respect of the disabled men, widows and orphans of the Upper Silesian Miners' Union entitled to pensions at that date, and irrespective of their nationality :

the payment of sums due to persons who are living on July 1, 1922, in a locality situated in the German part of Upper Silesia, or elsewhere in the German Reich :

“ de l'Association polonaise des ouvriers mineurs, si les ayants droit sont domiciliés, à la date du 1^{er} juillet 1922, dans une localité située en Haute Silésie polonaise ou hors du Reich allemand. »

2. Les orphelins de père sont considérés comme domiciliés au domicile de leur mère, même s'ils résident en fait autre part.

3. L'Association allemande des ouvriers mineurs ne pourra refuser à des pensionnaires le paiement des prestations qui leur sont dues du fait que ces derniers sont domiciliés dans le ressort administratif de l'Association polonaise des ouvriers mineurs. La même disposition s'applique *mutatis mutandis* à l'Association polonaise.

4. Les dispositions qui précèdent s'appliquent aux assurés et à leurs ayants droit dont les pensions auront été liquidées, au moment de la rentrée en vigueur du présent Accord, par les instituts et tribunaux allemands d'assurance en vertu de décisions devenues exécutoires.

5. Si, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, les pensions dont il est question au chiffre 4 n'ont pas encore été liquidées en vertu d'une décision devenue exécutoire, le soin de procéder à la liquidation sera assumé par les instituts et tribunaux d'assurance du pays dont l'Association d'ouvriers mineurs sera compétente à partir du 1^{er} juillet 1922 pour fixer les prestations.

Article 25.

L'Association d'ouvriers mineurs à qui les prestations incomberont à partir du 1^{er} juillet 1922 devra également, le cas échéant, payer les prestations arriérées de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, à moins que ces prestations ne soient prescrites ; elle aura toutefois le droit de réclamer à l'autre Association d'ouvriers mineurs le remboursement de la part qui incombera à cette dernière lors de la liquidation définitive.

Article 26.

1. Si un ayant droit transfère son domicile, à l'intérieur du territoire plébiscitaire, dans le ressort de l'autre Association d'ouvriers mineurs, il conserve, pour lui et pour les siens, tous ses droits aux prestations de la caisse d'invalidité, qui était jusque là tenue de lui fournir ces prestations.

2. Toutefois, à partir du début du mois qui suivra le transfert du domicile, les paiements seront effectués par l'intermédiaire de l'Association d'ouvriers mineurs dans le ressort administratif de laquelle il a transféré son domicile. Les décomptes entre les Associations d'ouvriers mineurs intéressées s'opéreront conformément aux dispositions du chiffre 2 de l'article 15.

3. Pour l'assistance médicale gratuite et la délivrance gratuite des médicaments, les dispositions des articles 5 à 7 sont applicables *mutatis mutandis* au cas envisagé.

4. Un règlement forfaitaire ne pourra intervenir que d'accord avec l'ayant droit. Cet accord n'est pas nécessaire si l'ayant droit touche une rente-accident revendiquée par l'Association d'ouvriers mineurs si la corporation professionnelle débitrice lui verse une indemnité forfaitaire aux lieu et place de cette rente.

Article 27.

Le maintien de la liberté de passage entre les Associations allemandes d'ouvriers mineurs et l'Association polonaise des ouvriers mineurs, reste subordonné aux conditions suivantes :

a) la législation sera identique, quant au fond, dans les deux parties du territoire plébiscitaire ;

the Polish Miners' Unions shall, as from that date, undertake :

the payment of sums due to persons who are living on July 1, 1922, in a locality situated in the Polish part of Upper Silesia or elsewhere outside the German Reich.

(2) Fatherless children shall be regarded as resident at the place of residence of the mother, even if they are housed elsewhere.

(3) The payment of sums due to pensioners shall not be refused by the German Miners' Unions on the ground that the persons concerned are resident in the administrative district of the Polish Miners' Union. This stipulation shall apply reciprocally.

(4) The above provisions shall apply to insured persons, and to their surviving dependents, whose claims in connection with the coming into force of the present Agreement shall be determined by legal decisions given by German policy-holders and by the insurance tribunals.

(5) If a final legal decision has not yet been given with regard to claims of the kind mentioned in paragraph 4, arising out of the coming into force of the present Agreement, the proceedings shall be instituted by the policy-holders and by the insurance tribunals whose Miners' Union is competent from July 1, 1922, onwards to determine the amount of the payments to be made.

Article 25.

The Miners' Union, which assumes responsibility for making payments as from July 1, 1922, onwards, must also pay any arrears of payments due from the Upper Silesian Miners' Union, provided that the claims for such payments have not lapsed through superannuation ; it shall, however, have the right to demand repayment from the other Miners' Union of that part of the amount for which the latter is liable when the final settlement of accounts takes place.

Article 26.

(1) If any person entitled to receive payments transfers his residence within the Upper Silesian plebiscite area into the district of the other Miners' Union, he shall maintain in respect of himself and his relatives all his claims to pension fund payments by the Miners' Union which was hitherto liable.

(2) Payment shall, however, be made from the beginning of the month succeeding the transfer of residence by the Miners' Union into whose administrative district the claimant has transferred his residence. Article 15, paragraph 2, shall apply as regards the settlement of accounts between the Miners' Unions concerned.

(3) Articles 5-7 shall apply as regards the granting of free medical treatment and medicaments.

(4) A composition may only be made if the claimant agrees thereto. Such agreement is not necessary if the claimant is in receipt of an accident annuity which is claimed by the Miners' Union in cases in which a composition is made with the claimant on account of this annuity by the Association which is liable.

Article 27.

The maintenance of right of interchange between the German Miners' Unions and the Polish Miners' Union shall be subject to the following conditions :

(a) That legislation should be materially the same in both sections of the plebiscite area ;

- b) le mark sera le seul instrument légal de paiement en Haute Silésie polonaise ;
- c) les dispositions statutaires, relatives à l'octroi et au retrait des rentes, et l'application de ces dispositions, ne seront pas modifiées différemment dans un pays et dans l'autre.

D. LIQUIDATION DES BIENS.

Article 28.

Comme la répartition définitive des biens n'a pas été réglée jusqu'ici, les deux Gouvernements décident, d'un commun accord, d'ajourner l'examen de ces questions et de les réserver pour d'autres négociations.

Article 29.

Pour la période intermédiaire, les dispositions suivantes sont mises en vigueur :

I. 1. Le droit de propriété et de gestion est transféré :

- a) A l'Association allemande, en ce qui concerne les fonds bâtis et non bâtis appartenant à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie et situés dans le ressort administratif de l'Association allemande, ainsi que les bâtiments élevés sur lesdits fonds et les articles d'inventaire, le matériel et les vivres qui s'y trouvaient le 1^{er} juillet 1922.
- b) A l'Association polonaise, en ce qui concerne les fonds bâtis et non bâtis appartenant à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie et situés dans le ressort administratif de l'association polonaise, ainsi que les bâtiments élevés sur lesdits fonds et les articles d'inventaire, le matériel et les vivres qui s'y trouvaient le 1^{er} juillet 1922.

2. Les titres d'hypothèques appartenant à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie seront déposés aux frais de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie à la Banque nationale suisse jusqu'à la répartition définitive des biens. L'administration des hypothèques et la perception des revenus sont assurés par l'Association allemande pour les hypothèques sises en Allemagne, — par l'Association polonaise pour les hypothèques sises en Pologne. Il sera tenu compte des sommes encaissées lors de la répartition définitive des biens meubles.

3. Les valeurs de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, admises à la bourse, doivent être déposées auprès de la même banque, aux frais de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, jusqu'à la répartition définitive des biens. Le produit de ces valeurs sera encaissé et administré par ladite banque. Les deux Gouvernements s'engagent à ne pas appliquer les dispositions législatives qui s'opposeraient à l'exécution de l'accord précédent. Les inscriptions au Grand Livre de la dette du Reich seront immédiatement transformées en titres et traitées de la même manière que les valeurs ci-dessus mentionnées. Le Gouvernement allemand fera procéder sans délai à la transformation prévue, le cas échéant, par transfert à la Reichsbank de ces inscriptions au Livre de la dette.

4. Les créances constituées par des prêts aux communes, aux sociétés coopératives ou aux particuliers, et représentées par des reconnaissances de dettes, seront transférées par l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie à l'Association allemande et à l'Association polonaise à titre de créanciers solidaires (article 398 du Code civil allemand). Le transfert sera immédiatement notifié aux débiteurs ; en même temps on avisera ces derniers que le capital ne peut être remboursé à aucun des deux créanciers sans l'assentiment de l'autre et on leur fera connaître le lieu où les intérêts et les amortissements doivent être payés jusqu'à la liquidation définitive des biens. L'administration

- (b) That the German mark should be the only legal tender in the Polish part of Upper Silesia ; and
- (c) That the provisions of the statutes regarding the grant and withdrawal of annuities and the administrative measures in connection therewith should not be modified in the one country without being equally modified in the other country.

D. ALLOCATION OF PROPERTY.

Article 28.

As the question of the final allocation of property has not yet been settled, both Governments agree to leave the matter on one side to be settled by further negotiations.

Article 29.

As regards the intermediate period, the following provisions shall be applicable :

I. (1) Possession and control shall be assumed :

- (a) by the German Miners' Union of the land, whether built over or not, situated in its administrative district, and belonging to the Upper Silesian Miners' Union, together with any buildings thereon and the scheduled fixtures, equipment and foodstuffs contained therein on July 1, 1922 ; and
- (b) by the Polish Miners' Union of the land, whether built over or not, situated in its administrative district, and belonging to the Upper Silesian Miners' Union, together with any buildings thereon and the scheduled fixtures, equipment and foodstuffs contained therein on July 1, 1922.

2. The mortgage deeds of the mortgages held by the Upper Silesian Miners' Union shall be deposited pending the final allocation of property at the cost of the Upper Silesian Miners' Union with the Swiss National Bank. The administration of the mortgages and the collection of the interest thereon shall be effected by the German Miners' Union in the case of mortgaged property situated in Germany and by the Polish Miners' Union in the case of mortgaged property situated in Poland. These receipts shall be taken into account when the final allocation of property is effected.

(3) Stock exchange securities belonging to the Upper Silesian Miners' Union shall be deposited at the same bank at the cost of the Upper Silesian Miners' Union until the final allocation of property is effected. The interest shall be collected and administered by the bank. Both Governments undertake not to enforce, in connection with the carrying out of the foregoing arrangements, any legal provisions which may be contrary thereto. Claims against the Reich based on entries in the land register shall immediately be converted into bonds and shall then be dealt with in the same manner as the afore mentioned securities. The German Government shall immediately arrange for the conversion thus provided for, if necessary, by ceding such claims to the Reichsbank.

(4) Claims on promissory notes against communes, corporations or individuals shall be transferred by the Upper Silesian Miners' Union to the German Miners' Union and to the Polish Miners' Union as joint creditors (paragraph 398 of the German Civil Code). The debtors shall at once be informed of the transfer and shall be notified that the capital may not be repaid to either of the two creditors without the consent of the other ; they shall also be informed to whom the interest and sums in respect of amortisation are to be paid pending the final allocation of property. The administration and collection of the interest shall be effected by the German Miners' Union

et l'encaissement des revenus seront assurés par l'Association allemande, pour les créances sises en Allemagne, — par l'Association polonaise pour les créances sises en Pologne. Il sera tenu compte des sommes encaissées lors de la liquidation définitive des biens. Les reconnaissances de dettes doivent être déposées à l'administration de la Caisse à Tarnowice, après qu'il en aura été transmis copie à l'Association allemande des ouvriers mineurs.

II. Les avoirs liquides existant le 1^{er} juillet 1922 (espèces et comptes courants en banque) seront répartis entre les deux associations approximativement, suivant la proportion du nombre des membres : un quart sera attribué à l'Association allemande et trois quarts à l'Association polonaise, sous réserve d'un règlement de compte ultérieur. L'actif en espèces ou le déficit existant le 1^{er} septembre 1922 (article 32) devront être répartis dans la même proportion. Les deux Gouvernements s'engagent à autoriser le transport d'un pays dans l'autre des espèces nécessaires et à ne pas frapper ce transport d'impôts, de taxes ou autres redevances.

III. 1. L'Association allemande des ouvriers mineurs reçoit à titre définitif, sous réserve d'un règlement de compte ultérieur :

- a) Sur le matériel existant dans les immeubles de l'Administration centrale, la quantité de meubles et autres fournitures de bureau nécessaires pour 100 fonctionnaires et employés ;
- b) L'installation du laboratoire dentaire de Beuthen ;
- c) Les objets inscrits à l'inventaire qui se trouvent dans l'immeuble administratif de l'Association professionnelle des ouvriers mineurs de Beuthen ;
- d) L'automobile appartenant actuellement à l'Association ;
- e) Une part (déterminée d'après les principes applicables à la répartition de l'actif en espèces au chiffre II) des fournitures et formules qui se trouvent dans les magasins de l'Administration centrale de Tarnowice, au laboratoire dentaire de Beuthen et ailleurs, même si ces articles ne sont pas encore effectivement en la possession de l'Association (par exemple : stocks restant chez les fournisseurs, objets remis à des tiers, anciens véhicules militaires, etc...);
- f) Le matériel d'exposition qui se trouve à Charlottenbourg ;
- g) Les installations de salles de consultation (y compris les cliniques dentaires), dans le ressort administratif de l'Association allemande des ouvriers mineurs.

2. L'Association polonaise des ouvriers mineurs reçoit à titre définitif, sous réserve d'un règlement de compte ultérieur :

- a) L'imprimerie inscrite à l'inventaire de l'immeuble de l'administration centrale, ainsi que tout le matériel et les articles d'inventaire qui se trouvent à Beuthen ;
- b) Une part (déterminée d'après les principes applicables à la répartition de l'actif en espèces au chiffre II) des fournitures et formules qui se trouvent dans les magasins de l'Administration centrale de Tarnowice, au laboratoire dentaire de Beuthen et ailleurs, même si ces articles ne sont pas encore effectivement en la possession de l'Association (par exemple : stocks restant chez les fournisseurs, objets remis à titre administratif, anciens véhicules militaires, etc...);
- c) L'appareil Röntgen et ses accessoires, qui est inscrit à l'inventaire du sanatorium de Loslau et se trouve actuellement à Hindenburg ;
- d) Les portes qui appartiennent à l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie et qui se trouvent encore dans un entrepôt situé sur le territoire allemand ;
- e) Les installations de salles de consultation, y compris les cliniques dentaires, dans le ressort administratif de l'Association polonaise des ouvriers mineurs.

3. Les objets indiqués aux chiffres 1 et 2 seront échangés et transportés le même jour au nouveau lieu de destination, aux frais de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie ; ils seront rendus prêts à être utilisés, aux frais de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie.

IV. L'hôpital de Petershofen reste la propriété commune de l'Association allemande et de l'Association polonaise des ouvriers mineurs. Les recettes seront partagées dans la proportion

in the case of debts recoverable in Germany, and by the Polish Miners' Union in the case of debts recoverable in Poland. These receipts shall be taken into account when the final allocation of property is effected. The promissory notes shall be deposited at the treasury at Tarnowitz after copies thereof have been transmitted to the German Miners' Union.

II. The liquid assets available on July 1, 1922 (cash and bank credits), shall, subject to a subsequent settlement of accounts, be divided between the German Miners' Union and the Polish Miners' Union, one-quarter to be transferred to the former and three-quarters to the latter, this being approximately the proportion between the number of members of the two Miners' Unions. The credit or debit balance existing on September 1, 1922 (Article 32), shall be divided in the same proportion. Both Governments undertake to permit the conveyance of the liquid assets to be transferred in this manner from the one country to the other and not to impose taxes, duties or other charges thereon.

III. (1) The German Miners' Union shall finally, subject to a subsequent settlement of accounts, receive :

- (a) as much office furniture and equipment from the main administrative buildings as is required for the establishment of one hundred officials and employees ;
- (b) the fittings of the dental laboratory at Beuthen ;
- (c) the scheduled articles contained in the offices of the Union co-operative association at Beuthen ;
- (d) the motor-car at present used by the Union ;
- (e) a share, corresponding to the division of the liquid assets provided for in II, of the materials and printed forms which may be stored in the depots of the administration at Tarnowitz, in the dental laboratory at Beuthen and in similar establishments, even if they have not yet been delivered to the Union (*e. g.*, stocks in the hands of contractors, articles deposited for safekeeping, former military waggons, etc.) ;
- (f) the articles on exhibition at Charlottenburg ;
- (g) the consulting-room installations (including those in dental clinics) in the administrative area of the German Union.

(2) The Polish Miners' Union shall, subject to a subsequent settlement of accounts, receive definitely :

- (a) The printing press forming part of the scheduled contents of the main administrative building and the whole of the materials and stock at present at Beuthen ;
- (b) a share, corresponding to the division of the assets provided for in II, of the materials and printed forms which may be stored in the depots of the administration at Tarnowitz, in the dental laboratory at Beuthen and in similar establishments, even if they have not yet been delivered to the Union (*e. g.*, stocks in the hands of contractors, articles deposited for safekeeping, former military waggons, etc.) ;
- (c) the Röntgen-ray apparatus, with accessories, belonging to the scheduled equipment of the hospital at Loslau and at present deposited at Hindenburg ;
- (d) doors which belong to the Upper Silesian Union and which are still stored at a depot on German territory ;
- (e) the consulting-room installations, including those in dental clinics, in the area of the Polish Union.

(3) The articles mentioned above in I and II shall be handed over against payment of ready cash and shall be conveyed at once on the same day, at the cost of the Upper Silesian Miners' Union, to their new destination and shall be set up there ready for use at the cost of that Union.

IV. The Union hospital at Petershofen shall remain the joint property of the German Miners' Union and of the Polish Miners' Union. The receipts shall be divided according to the proportions

fixée au chiffre II, et l'administration de l'hôpital fera l'objet d'arrangements particuliers entre les deux Associations d'ouvriers mineurs.

Article 30.

Dans le cas où un accord ne serait pas intervenu avant le 15 novembre 1922 en ce qui concerne la répartition des biens, l'Association allemande et l'Association polonaise se soumettent aux dispositions du § 1 de l'article 214 de la Convention de Genève du 15 mai 1922.

E. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET TRANSITOIRES.

Article 31.

1. Le Conseil d'administration actuel de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie est considéré comme dissous à partir du 1^{er} juillet 1922.

2. Les membres actuels du Conseil de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, qui représentent des établissements, et des membres de l'Association restant allemands, et qui ont leur domicile permanent en Allemagne, continueront d'assurer l'expédition des affaires du Conseil jusqu'à la nouvelle élection qui devra avoir lieu dans un délai maximum de six mois ; les membres du Conseil dont le domicile permanent ne se trouve pas en Allemagne sont remplacés par les suppléants domiciliés en Allemagne dans l'ordre fixé par la décision du Conseil d'administration de l'Association, en date du 9 février 1920, (*Bulletin officiel du Gouvernement d'Oppeln* 1920, N° 7, pages 68 et 69).

3. En ce qui concerne l'Association polonaise, les droits et devoirs du Conseil d'administration de l'Association sont transférés à un plénipotentiaire qui sera nommé par le Gouvernement polonais, et qui entre au Conseil de l'Association polonaise en qualité de membre pour la durée d'une période de transition fixée à dix années. Les membres actuels du Conseil de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, qui représentent des établissements, et des membres de l'Association devenus polonais et qui ont leur domicile permanent en Pologne, continueront d'assurer l'expédition des affaires du Conseil d'administration en collaboration avec le plénipotentiaire du Gouvernement polonais jusqu'à la nouvelle élection du Conseil d'administration qui doit avoir lieu dans un délai maximum de six mois ; les membres du Conseil d'administration dont le domicile permanent ne se trouve pas en Pologne seront remplacés par les suppléants domiciliés en Pologne, dans l'ordre fixé par la décision du Conseil d'administration de l'Association, en date du 9 février 1920 (*Bulletin officiel du Gouvernement d'Oppeln* 1920, N° 7, pages 68 et 69). Ces membres du Conseil d'administration procéderont aussitôt que possible, après le 30 juin 1922, au choix du directeur de l'Association.

Article 32.

1. La date de la liquidation entre l'Association allemande et l'Association polonaise de l'actif de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, est fixée au 1^{er} juillet 1922. A partir de cette date, l'Association allemande et l'Association polonaise auront une comptabilité distincte. Toutefois, une caisse commune sera maintenue en activité, au plus tard jusqu'au 1^{er} septembre 1922 à Tarnowice, pour la liquidation des comptes de caisse de l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie relatifs à la période antérieure au 1^{er} juillet 1922 ; l'Association allemande déléguera, à cet effet, deux fonctionnaires parfaitement au courant de la gestion antérieure de la caisse.

2. Les recettes encaissées après le 1^{er} septembre 1922, et relatives à la période antérieure au 1^{er} juillet 1922, seront perçues par l'Association à laquelle elles sont remises. De même, les paiements relatifs aux livraisons effectuées avant le 1^{er} juillet 1922, ainsi que les prestations venues à échéance

laid down in II and special agreements shall be concluded between the two Unions regarding the administration of this hospital.

Article 30.

If it should be impossible to arrive at an agreement regarding the division of property by November 15, 1922, the German and Polish Miners' Unions shall submit to the provisions contained in Article 214 paragraph 1, of the Geneva Agreement of May 15, 1922.

E. GENERAL PROVISIONS AND PROVISIONS FOR THE TRANSITION PERIOD.

Article 31.

(1) As from July 1, 1922, the Governing Body of the Upper Silesian Miners' Union shall be regarded as dissolved.

(2) The present members of the Governing Body of the Upper Silesian Miners' Union shall, in so far as they represent undertakings and members which remain German and have their permanent place of residence in Germany, continue, until the election of the new Governing Body, which must take place within a maximum period of six months, to carry on the business of the Governing Body; the places of the members of the Governing Body whose permanent residence is not situated in Germany shall be taken, in the order laid down in the Notice issued by the Governing Body on February 9, 1920 — *Official Journal* of the Government at Oppeln, 1920, No. 7, pages 68-69 — by the deputy members residing in Germany.

(3) The rights and obligations of the Governing Body of the Miners' Union, so far as the Polish Miners' Union is concerned, shall be transferred to a Plenipotentiary, to be appointed by the Polish Government, who shall, for a transition period of ten years, sit as a member of the Governing Body of the Polish Miners' Union. The present members of the Governing Body of the Upper Silesian Miners' Union shall, provided they represent undertakings and members which remain Polish and have their permanent residence in Poland, continue, until the election of the new Governing Body, which must take place within a maximum period of six months, to carry on the business of the Governing Body, in co-operation with the Plenipotentiary of the Polish Government; the places of the members of the Governing Body whose permanent residence is not situated in Poland shall be taken, in the order laid down in the Notice issued by the Governing Body on February 9, 1920 — *Official Journal* of the Government at Oppeln, 1920, No. 7, pages 68-69 — by the deputy members residing in Poland. These members of the Governing Body shall undertake as soon as possible after July 30, 1922, the appointment of the Director of the Union.

Article 32.

(1) July 1, 1922, shall be the day on which the division between the German and Polish Miners' Unions of the property of the Upper Silesian Miners' Union shall be effected. From that date onwards the German and Polish Miners' Unions shall carry on their business separately. A joint financial administration shall, however, be carried on up to September 1, 1922, at Tarnowitz for the purpose of settling the accounts relating to business transacted by the Upper Silesian Miners' Union previous to July 1, 1922; the German Miners' Union shall for this purpose appoint two officials thoroughly familiar with the methods of bookkeeping hitherto in use.

(2) Any receipts which may come in after September 1, 1922, and which properly belong to the period preceding July 1, 1922, shall be accepted by the Miners' Union to which they are remitted. Similarly, payments in respect of consignments of goods delivered before July 1, 1922,

avant le 1^{er} septembre 1922, seront effectués après accord avec l'autre Association, par l'Association à laquelle la demande aura été présentée.

3. La liquidation réciproque de ces recettes et dépenses s'effectuera à la fin de chaque trimestre civil.

Article 33.

La division des districts médicaux (articles 5 et 6), devra être effectuée d'après le tracé de la frontière germano-polonaise.

Article 34.

Si la question des conditions de contrats (emplois et retraites) des employés de l'Association n'est pas réglée, les deux Gouvernements conviennent d'en ajourner l'examen et de la renvoyer à d'autres négociations, d'autant plus qu'il y a lieu d'attendre encore certaines décisions du Conseil d'administration et des tribunaux.

Article 35.

Les retraites, liquidées avant le 30 juin 1922, des anciens fonctionnaires et médecins de l'Association et les annuités versées aux veuves et aux orphelins (ayant droit à une retraite) des fonctionnaires et des médecins décédés, ainsi que les indemnités de vie chère et les allocations des familles nombreuses, seront supportées en commun par les Associations polonaises et allemande. Les paiements sont faits aux titulaires de la retraite qui sont domiciliés en Allemagne par l'Association allemande, à ceux qui sont domiciliés en dehors de l'Allemagne, par l'Association polonaise. Le paiement est effectué en monnaie allemande, sauf convention contraire conclue avec l'ayant droit à la retraite. Les sommes versées seront imputées au compte de l'Association allemande et de l'Association polonaise, selon la proposition fixée pour chacune d'entre elles, lors de la liquidation définitive.

Article 36.

Les anciens fonctionnaires et médecins de l'Association qui versent des taxes de rappel ont à verser ces taxes à l'Association du pays dans lequel ils ont leur domicile.

Article 37.

1. L'Association allemande est autorisée à importer les documents qui ont trait à des assurés et à des hôpitaux relevant de son administration.

2. Les documents généraux seront attribués à l'Association pour laquelle ils présentent le plus grand intérêt.

3. Le partage des documents s'effectuera sous le contrôle d'un fonctionnaire de l'Association allemande et d'un fonctionnaire de l'Association polonaise. Si des documents établis avant le 1^{er} juillet 1922 présentent un intérêt pour l'autre Association, celle-ci a le droit d'en prendre copie.

4. Les dispositions précédentes s'appliquent également au registre des documents, aux listes et aux fiches de personnel.

5. A partir du 1^{er} juillet 1922, l'Association allemande et l'Association polonaise échangeront les documents qui ont trait à des assurés relevant de l'autre administration ; elles autoriseront en tout temps l'autre Association à prendre connaissance des documents et feront parvenir à l'autre

and payments falling due on and after September 1, 1922, shall, by agreement with the other Miners' Union, be paid by the Miners' Union to which the claim is addressed.

(3) The mutual settlement of accounts in connection with these receipts and payments shall take place at the end of each calendar quarter.

Article 33.

The division of the medical districts (Kurbezirke) (see Articles 5 and 6) must be made so as to correspond with the German Polish frontier line.

Article 34.

In so far as the question of the status of the status under existing contracts (claims in respect of posts and pensions) of Miners' Union employees has not been clearly determined, the two Governments agree that this matter shall be left on one side to be settled by further negotiations, more particularly since certain decisions of the Governing Body and of the Courts are still pending.

Article 35.

The pensions of former Miners' Union officials and doctors as established up to June 30, 1922, together with the pensions of the widows and orphans of deceased Union officials and doctors, including cost of living bonuses and allowances in respect of children, shall be paid jointly by the German and Polish Miners' Union. The payment shall be effected by the German Miners' Union so long as the pensioners are resident in Germany, and by the Polish Miners' Union so long as they are resident outside Germany. The payment shall be made in the currency of the German Reich, if no other arrangement has been made with the pensioners. This expenditure shall be borne by the German and Polish Miners' Unions in proportions to be fixed at the time of the final settlement.

Article 36.

Former Miners' Union officials and doctors who pay "recognition fees" shall pay them to the Miners' Union of the country in which they are resident.

Article 37.

(1) The German Miners' Union shall be entitled to take with it all documents relating to insured persons and hospitals within its administrative area.

(2) Documents of a general character shall be handed over to the Miners' Union which is chiefly interested in the documents.

(3) The handing over of the documents shall be effected under the supervision of an official of the German Miners' Union and an official of the Polish Miners' Union. In so far as documents drawn up before July 1, 1922, are of interest to the other Miners' Union, the latter shall be entitled to obtain copies of such documents.

(4) The foregoing provisions shall also apply to document files, lists and certificates of identity.

(5) After July 1, 1922, the German and Polish Miners' Unions shall reciprocally exchange documents regarding insured persons resident in the administrative area of the other, and each Union shall allow the other to inspect any documents which it has taken over, and on request

Association, sur sa demande, des renseignements sur le contenu des documents détenus, ainsi que des extraits de peu d'importance.

Article 38.

1. Toutes les affaires qui ont trait à des relations entre l'Association allemande et l'Association polonaise, entre l'Association allemande et des membres de l'Association polonaise, entre l'Association polonaise et des membres de l'Association allemande, ou qui présentent un intérêt indirect pour l'Association des ouvriers mineurs de l'autre pays :

- a) s'il s'agit de prestations ou de questions soulevées par la qualité de membre de l'Association, seront tranchées par une commission dont l'Association allemande et l'Association polonaise nommeront chacune deux membres (un employeur et un employé) pris parmi les membres du Conseil d'administration ;
- b) s'il s'agit de litiges judiciaires pour lesquels le tribunal d'arbitrage de l'Association et le tribunal supérieur d'arbitrage des différends concernant les ouvriers mineurs sont compétents, seront soumis à la décision d'un office mixte d'arbitrage. Pour constituer cet office d'arbitrage, l'Association allemande et l'Association polonaise nommeront chacune deux membres (employeur et employé) pris parmi les membres du Conseil d'administration, ainsi qu'un président. Chacun des deux Gouvernements choisit un président parmi les personnalités qualifiées pour remplir les fonctions de juge ; la présidence est attribuée alternativement à l'un et à l'autre des présidents désignés.

2. La procédure à suivre devant la commission prévue au chiffre 1, lettre a), fera l'objet d'une convention particulière entre l'Association allemande et l'Association polonaise ; la procédure à suivre devant l'office d'arbitrage prévu au chiffre 1, lettre b), sera réglée par l'office lui-même, avec la collaboration de ses deux présidents. L'office d'arbitrage de l'Association des ouvriers mineurs siège en Haute Silésie allemande lorsque le président allemand est en fonctions, en Haute Silésie polonaise lorsque le président polonais est en fonctions.

Article 39.

Toutes les difficultés qui pourraient surgir entre l'Association allemande et l'Association polonaise, et qui ne sont pas réglées par la présente Convention, à condition que ladite Convention ne prévoit pas de négociations spéciales, ainsi que toutes les divergences d'opinions résultant de la présente Convention, seront soumises à une Commission de conciliation, en même temps que le dossier y afférent ; cette Commission comprendra pour chacune des Associations allemande et polonaise, deux membres du Conseil d'administration, et, si elle ne peut aboutir à aucun accord, les différends seront portés devant l'office mixte d'arbitrage prévu à l'article 38, chiffre 1, lettre b), qui décidera en qualité de Chambre du contentieux judiciaire.

Article 40.

Les demandes, plaintes et requêtes de toutes nature pourront être adressées à chacune des deux Associations, et, si elles concernent les ouvriers mineurs du territoire plébiscité de Haute Silésie, aux autorités administratives et au tribunal administratif ; elles pourront être rédigées en allemand ou en polonais. L'emploi de la langue de l'autre pays ne constitue pas un motif de rejet.

Article 41.

1. L'Association allemande et l'Association polonaise se considéreront, jusqu'à l'établissement de leur propre statut, comme légalement obligés par le statut de l'Association des ouvriers mineurs

shall furnish information regarding the contents of such documents and issue copies of the smaller documents.

Article 38.

(1) All matters concerning the relations between German Miners' Unions and the Polish Miners' Union, between German Miners' Unions and members of the Polish Miners' Union or between the Polish Miners' Union and members of German Miners' Unions, or matters in which the Miners' Unions of the other country are indirectly concerned, shall :

(a) if they relate to questions of payment or membership, be determined by a committee composed of two members each of the Governing Bodies (employers and workmen) of the German Miners' Union and the Polish Miners' Union ;

(b) if they relate to disputes which the Miners' Union arbitration tribunal and the appellate arbitration tribunal in Miners' Union matters would be competent to decide, they shall be referred to a mixed Miners' Union arbitration court for decision. This court shall consist of two members each of the Governing Bodies (employers and workmen) of the German Miners' Union and the Polish Miners' Union and a chairman. Each of the two Governments shall appoint a chairman from among persons competent to act as judges ; the chair shall be occupied alternatively by representatives of both sides.

(2) The procedure to be observed by the committee mentioned in paragraph 1 (a) shall be settled by a special agreement to be concluded between the German Miners' Union and the Polish Miners' Union, and the procedure to be observed by the arbitration court mentioned in paragraph 1 (b) shall be settled by the court itself in co-operation with its two chairmen. The seat of the Miners' Union arbitration court shall be in the German part of Upper Silesia when the German chairman is presiding, and in the Polish part of Upper Silesia when the Polish chairman is presiding.

Article 39.

All questions which are not settled between the German Miners' Union and the Polish Miners' Union by the present Agreement, except such as are reserved for subsequent negotiation, and all differences of opinion arising out of the present Agreement, shall be submitted, together with reasoned statements, to an adjustment committee composed of two members each of the Governing Bodies of the German and Polish Miners' Unions, and, if this committee fails to arrive at an agreement, to the mixed Miners' Union arbitration court mentioned in Article 38, paragraph 1 (b), which shall pronounce sentence in the last resort.

Article 40.

Applications, complaints and petitions of all kinds may be presented in the German or Polish language without distinction to either of the two Miners' Unions and, so far as Union questions in the Upper Silesian plebiscite area are concerned, to the administrative authorities and courts. The fact of having chosen the language of the other country shall not constitute any ground for a rejection of the application.

Article 41.

(1) The German Miners' Union and the Polish Miners' Union shall, until their statutes have been drawn up, recognise as binding in law the statutes of the Upper Silesian Miners' Union which

de la Haute Silésie en vigueur le 1^{er} juillet 1922, si rien ne s'oppose à cette procédure en raison du transfert de la souveraineté ou des dispositions de la présente Convention.

2. L'Association allemande et l'Association polonaise s'engagent, avant toutes modifications de leur statut respectif, à donner à l'autre Association la faculté de faire connaître son opinion, et à examiner, avant de prendre une décision, les desiderata formulés. La rédaction définitive du statut devra être portée à la connaissance de l'autre Association.

Article 42.

L'Association allemande et l'association polonaise se communiqueront réciproquement, sur demande, des renseignements relatifs aux conditions générales d'emploi et de traitements des médecins, fonctionnaires et autres employés, de façon à permettre un règlement semblable du taux des salaires et des conditions d'emploi par les deux Associations.

Article 43.

1. Les créances des tiers sur l'Association des ouvriers mineurs de Haute Silésie, présentées au recouvrement avant le 1^{er} juillet 1922, seront examinées au point de vue de leur validité par l'Association allemande et l'Association polonaise. Si la créance est reconnue valable par les deux Parties, elle est répartie sous réserve d'une rectification de comptes ultérieurs d'après les principes prévus pour la liquidation provisoire de l'actif en espèces (article 29, II).

2. En cas de désaccord, l'affaire est soumise à la décision de la Commission de conciliation et l'article 39 trouve son application.

Article 44.

Si, à la suite d'une modification du tracé de frontière, une exploitation affiliée à l'Association où le domicile d'un intéressé passe, entre le 1^{er} juillet 1922 et le 30 juin 1923, du ressort administratif de l'Association allemande dans celui de l'Association polonaise, ou vice-versa, les dispositions des articles 2, 12 et 24 sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 45.

1. Les dispositions précédentes qui concernent en même temps des Associations allemandes d'ouvriers mineurs et l'Association polonaise, restent en vigueur jusqu'au 31 décembre 1926, sauf stipulations contraires. Elles restent valables d'année en année tant qu'elles n'ont pas été dénoncées six mois avant l'expiration de l'année en question.

2. Si la législation visant l'assurance des ouvriers mineurs subit des modifications importantes dans l'un des deux Etats, ou si le mark allemand cesse d'être la seule monnaie légale en Haute Silésie polonaise, les deux Gouvernements régleront aussitôt par un nouveau traité les relations entre l'Association allemande et l'Association polonaise.

La présente Convention, dont le texte allemand et le texte polonais font également foi, sera ratifiée aussitôt que possible ; les instruments de ratification seront échangés à Berlin.

La Convention entre en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, avec effet rétroactif, selon les dispositions qui y sont contenues.

En foi de quoi, les plénipotentiaires ont apposé à la présente Convention leur signature et leur cachet.

Fait en double expédition à Posen, le 26 août 1922.

(Signé) PAUL ECKARDT,
 (Signé) Dr ZYGMUNT SEYDA,
 (Signé) Dr GOTTFRIED SCHWENDY.

were in force on July 1, 1922, subject to any modifications which may result from the transfer of national sovereignty or the provisions of the present Agreement.

(2) The German Miners' Union and the Polish Miners' Union undertake, previous to any alteration in the statutes, to afford an opportunity in good time to the other Miners' Union to express its opinion and to take the latter's wishes into careful consideration before coming to any decision. The other Miners' Union shall be informed of the final version of the statutes.

Article 42.

The German Miners' Union and the Polish Miners' Union shall, upon request, furnish information to each other with regard to the general conditions regarding employment and pay of doctors, officials and other employees, in order to render possible the uniform regulation by the two Miners' Unions of all matters relating to rates of pay and other conditions of service.

Article 43.

(1) In cases in which claims may be put forward by third parties after July 1, 1922, against the Upper Silesian Miners' Union, they shall be duly investigated by the German and Polish Miners' Unions and, if the claims are recognised on both sides to be justified, they shall be duly admitted by the two Miners' Unions and the expenditure thereunder shall be borne, subject to a subsequent settlement of accounts, in the proportion fixed for the provisional allocation of the liquid assets (Article 29, II).

(2) In the event of differences of opinion arising, the adjustment committee shall be called upon to decide the matter, and the provisions of Article 39 shall apply.

Article 44.

If, in consequence of an alteration in the frontier line, a Union undertaking or place of residence ceases, after July 1, 1922, but before June 30, 1923, to be within the administrative area of the German Miners' Union and falls within that of the Polish Miners' Union or *vice versa*, the provisions of Articles 2, 12 and 24 shall, *mutatis mutandis*, apply.

Article 45.

(1) The foregoing stipulations, in so far as they affect both the German Miners' Unions and the Polish Miners' Union, shall be valid until December 31, 1926, unless otherwise provided. They shall be valid for every subsequent period of one year, unless they are denounced six months before the expiration of that period.

(2) If the law regarding Miners' Union insurance is modified to a material extent in either of the two States, or if the German mark ceases to be the sole legal tender in the Polish part of Upper Silesia, the two Governments shall take immediate steps to regulate the relations between the German Miners' Unions and the Polish Miners' Union by means of a new agreement.

The present Agreement, of which the German and Polish texts are both authentic, shall be ratified as soon as possible. The instruments of ratification shall be exchanged at Berlin.

The Agreement shall come into force immediately after the exchange of the instruments of ratification, and shall have such retrospective effect as its provisions may require.

In witness whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Posen on August 26, 1922.

(Signed) Dr. PAUL ECKARDT.

(Signed) Dr. ZYGMUNT SEYDA.

(Signed) Dr. GOTTFRIED SCHWENDY.

N° 555.

DANEMARK ET NORVÈGE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'échange de notifications concernant les aliénés.
Copenhague, les 14 et 30 novembre 1923.

DENMARK AND NORWAY

Exchange of Notes constituting an Agreement concerning the exchange of notifications with regard to persons of unsound mind. Copenhagen, November 14 and 30, 1923.

No. 555. — ÉCHANGE DE NOTES
ENTRE LES GOUVERNEMENTS
DANOIS ET NORVÉGIEN COM-
PORTANT UN ARRANGEMENT
RELATIF A L'ÉCHANGE DE
NOTIFICATIONS CONCERNANT
LES ALIÉNÉS. COPENHAGUE,
LES 14 ET 30 NOVEMBRE 1923.

No. 555. — EXCHANGE OF NOTES
BETWEEN THE DANISH AND
NORWEGIAN GOVERNMENTS
CONSTITUTING AN AGREE-
MENT CONCERNING THE EX-
CHANGE OF NOTIFICATIONS
WITH REGARD TO PERSONS
OF UNSOUND MIND. COPEN-
HAGEN, NOVEMBER 14 AND
30, 1923.

*Textes officiels danois et norvégien communiqués
par le Ministre de Danemark à Berne. L'en-
registrement de cet échange de notes a eu lieu
le 16 janvier 1924.*

*Official Danish and Norwegian texts commu-
nicated by the Danish Minister at Berne.
The registration of this Exchange of Notes
took place January 16, 1924.*

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

LÉGATION ROYALE DE NORVÈGE.

HERR MINISTER,

Under henvisning til Deres Excellences skrivelse til Dr. juris Klæstad av 7 september sidstleden har jeg den ære hermed igen at oversende forslag til overenskomst angaaende gjensidige meddelelser om sindssykes indlæggelse paa asyl. Forslaget er, som det vil bemærkes, likelydende med det med min skrivelse av 8 mars d. a. oversendte forslag, dog med den undtagelse at den i sidstnævnte forslag indeholdte art. 3 overensstemmende med Deres Excellences henstilen, er blit uteladt.

Min Regjering vil anse overenskomsten som avsluttet ved nærværende notes akcept fra dansk side, og vil sætte pris paa samtidig med akcepten at motta overenskomstens danske tekst.

Motta, Herr Minister, forsikringen om min mest utmerkede høiaktelse.

(sign.) EMIL HUITFELDT.

Pour copie conforme :
Copenhague le 9 janvier 1924.

Georg COHN,
*Chef du service danois de la
Société des Nations.*

Hans Excellence
Herr Utenriksminister COLD,
etc., etc., etc.

Artikkell 1.

Når dansk undersått i Norge innlegges på sindsykeanstalt, utskrives derfra eller avgår ved døden på anstalten, skal den danske legasjon i Kristiania underrettes derom.

Artikkell 2.

Meddelelser som omhandles i artikkell 1, skal angi den sindsykeanstalt, hvor den sindsyke er innlagt, og såvidt mulig inneholde følgende oplysninger om den syke :

1. Navn og fornavn.
2. Fødselsår og fødselsdag samt fødested.
3. Stilling og yrke.
4. Bopel ved innleggelsen.
5. Sisste bopel i hjemlandet.
6. Forældrenes eller, hvis disse er døde, nærmeste slektningers navn og fornavn, tillikemed bopel.
7. Hvis den sindsyke er gift, ektefellens navn og fornavn samt bopel.
8. Datoen for den sindsykes innleggelse på Anstalten, utskrivning derfra eller hans dødsdag.
9. Navnet på den person eller embedsmyndighet på hvis begjering den sindsyke er innlagt på anstalten.
10. Hvis den sindsyke er innlagt på anstalten i henhold til legeerklæring, datoен for utstedelsen av legeerklæring samt legens navn og hjemsted.
11. Den sindsykes tilstand, og hvorvidt denne tillater den sykes flytning til hjemlandet, samt opgave over antallet av den til saadan transport nødvendige betjening.

Artikkell 3.

Når sindsyk dansk undersått hemsendes til Danmark, skal der oversendes vedkommende danske myndighet utdrag av den journal vedrørende den syke, som måtte være ført på den sindsykeanstalt, hvor han har været innlagt.

Pour copie conforme :

Copenhague le 9 janvier 1924.

Georg COHN,

*Chef du service danois de la
Société des Nations.*

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

UDENRIGSMINISTERIET.

KØBENHAVN, den 30. November 1923.

HERR MINISTER,

Med en Note af 14. d. M. har Herr Ministeren tilstillet mig et Forslag til Overenskomst angaaende gensidige Meddelelser i alle Tilfælde, hvor en dansk henholdsvis norsk Statsborger indlægges paa eller udskrives fra en norsk henholdsvis dansk Sindssygeanstalt eller dér afgaar ved Døden. De har derhos udtalt, at den norske Regering vil anse Overenskomsten som afsluttet ved Deres nævnte Notes Akcept fra dansk Side.

I denne Anledning har jeg den Aere at meddele, at den danske Regering gerne vil indgaa en Overenskomst af den omhandlede Art og derfor herved tilsiger Gensidighed overfor de fra norsk Side opstillede Bestemmelser.

Forpligtelserne fra dansk Side ifølge Overenskomsten vil herefter være følgende :

Artikkel 1.

Naar norsk Undersaat i Danmark indlægges paa eller udskrives fra Sindssygeanstalt eller der afgaar ved Døden, skal det norske Gesandtskab i København underrettes derom.

Artikkel 2.

Den i Art. 1. omhandlede Meddelelse skal indeholde Angivelse af Sindssygeanstaltens Navn og saavidt muligt indeholde følgende Oplysninger vedrørende Patienten :

1. Fulde Navn.
2. Fødselsaar og Fødselsdag samt Fødested.
3. Stilling.
4. Bopæl ved Indlæggelsen.
5. Seneste Bopæl i Norge.
6. Forældrenes, eller saafremt disse er afgaaet ved Døden, nærmeste Slægtninges fulde Navn og Bopæl.
7. Hvis den Sindssyge er gift da Oplysning om Aegtfællens fulde Navn og Bopæl.
8. Dagen for Patientens Indlæggelse, Udskrivelse eller Død.
9. Navnet paa den Person eller Myndighed, efter hvis Begæring Patienten er blevet indlagt paa Anstalten.
10. Hvis Patienten er indlagt paa Anstalten paa Grundlag af Lægeattest, da dennes Dato samt Lægens Navn og Bopæl.
11. Den Sindssyges Tilstand, herunder hvorvidt denne tillader Patientens Hjemsendelse til Norge og i saa Fald Oplysning om det for Transporten nødvendige Antal Ledsagere.

Artikkel 3.

Naar sindssyge norsk Undersaat hjemsendes til Norge, skal der til vedkommende norske Myndighed oversendes Uddrag af Sindssygeanstaltens Journal vedrørende den paagældende.

Modtag, Herr Minister, Forsikringen om min udmærkede Højagtelse.

(Sign.) C. M. T. COLD.

Pour copie conforme :

Copenhague le 9 janvier 1924

Georg COHN,

*Chef du Service danois de la
Société des Nations.*

Herr Emil HUITFELDT,
Kgl. Norsk Gesandt.

¹ TRADUCTION.

LÉGATION ROYALE
DE NORVÈGE.

COPENHAGUE, le 14 novembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à votre note adressée au Dr Klaestad, le 7 septembre dernier, j'ai l'honneur de vous retourner ci-joint l'Accord proposé, relatif à l'échange réciproque des informations concernant l'internement des personnes atteintes de maladies mentales dans des maisons d'aliénés. Vous remarquerez que la proposition est semblable à celle qui a été transmise en même temps que ma note du 8 mars de cette année, si ce n'est que, conformément à votre désir, l'article 3 de la dernière proposition a été supprimé.

Mon Gouvernement considérera l'Accord comme conclu, au reçu de la présente note par le Danemark et vous serait reconnaissant de vouloir bien lui faire parvenir le texte danois de l'Accord, en même temps que l'accusé de réception de la note.

Veuillez agréer, etc...

(Signé) EMIL HUITFELDT.

Son Excellence, Monsieur COLD,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc...

Article I.

Quand un ressortissant danois sera atteint en Norvège d'aliénation mentale son internement dans une maison d'aliénés ou sa sortie d'un tel établissement ou éventuellement sa mort sera notifié à la Légation de Danemark à Christiania.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

ROYAL NORWEGIAN
LEGATION.

COPENHAGEN, November 14, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to your note to Dr. Klæstad dated September 7 last, I have the honour to return to you herewith the proposed agreement concerning the reciprocal transmission of information in regard to mental cases admitted to asylums for the mentally afflicted. As you will note, the proposal is similar to that transmitted with my note of March 8 of this year, except that, in accordance with your Excellency's view, Article 3 of the latter proposal has been deleted.

My Government will regard the agreement as concluded on the receipt by Denmark of the present note, and will be glad to receive the Danish text of the agreement together with the acknowledgement of the receipt of the note.

I have the honour to be, etc.

(Signed) EMIL HUITFELDT.

His Excellency M. COLD,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

Article I.

Should any Danish subject in Norway be attacked in Norway with mental disease, his confinement in a lunatic asylum or his release from such an institution or his death, as the case may be, shall be notified to the Danish Legation at Christiania.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 2.

Les notifications prévues à l'article 1er devront mentionner le nom de la maison d'aliénés où le malade est interné et contenir si possible les indications suivantes concernant le malade :

1. Nom et prénoms ;
2. Date et lieu de naissance ;
3. Qualités ou profession ;
4. Domicile à l'époque de l'internement dans l'établissement d'aliénés ;
5. Dernier domicile dans le pays d'origine ;
6. Noms et prénoms, etc. des père et mère ou, si ceux-ci sont décédés, noms et prénoms des plus proches parents avec indication de leur domicile ;
7. Si le malade est marié nom et prénoms de l'autre époux et indication de son domicile ;
8. Date à laquelle le malade a été interné dans l'établissement ou en est sorti ou y est décédé ;
9. Nom de la personne à la demande de laquelle le malade a été interné dans l'établissement ;
10. Si l'admission a eu lieu en raison d'un rapport médical, date de ce rapport ainsi que le nom et le domicile du médecin ;
11. Etat du malade et s'il permet son rapatriement ainsi que l'indication du nombre de convoyeurs nécessaires pour surveiller le transport.

Article 3.

Lorsqu'un ressortissant danois atteint d'une maladie mentale est rapatrié, le dossier médical du malade tenu à la maison d'aliénés sera communiqué aux autorités compétentes danoises.

Article 2.

In the notifications provided for under Article 1 mention shall be made of the name of the lunatic asylum where the patient is confined, and they shall, if possible, contain the following information regarding the patient :

- (1) Name and surname ;
- (2) Date and place of birth ;
- (3) Trade or profession ;
- (4) Place of residence at the time when the confinement in the lunatic asylum took place ;
- (5) The patient's last place of residence in his native country ;
- (6) Name and surname etc., of the father and mother, or, if these are dead, the names and surnames of the nearest relatives, with information as to their domicile ;
- (7) If the patient is married, name and surname of the husband or wife, and the indication of his or her domicile ;
- (8) The date at which the patient was confined in the institution, or on which he left it, or on which he died ;
- (9) The name of the person at whose request the patient was confined in the institution ;
- (10) If the patient was admitted on a medical report, the date of this report and the name and residence of the doctor ;
- (11) The condition of the patient and whether his state allows of his repatriation, and also an indication of the number of attendants required in order to take care of the patient during the journey.

Article 3.

When a Danish subject suffering from mental disease is repatriated, the medical record of the patient, which is kept in the lunatic asylum, shall be communicated to the competent authorities of Denmark.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MINISTRY
FOR
FOREIGN AFFAIRS.

COPENHAGUE, le 30 novembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Dans une note en date du 14 de ce mois, vous avez bien voulu me transmettre la proposition d'un accord relatif aux informations réciproques à échanger entre le Danemark et la Norvège au cas où il s'agit de l'internement d'un ressortissant danois ou norvégien, respectivement, dans une maison d'aliénés norvégienne ou danoise ; et au cas également où ces ressortissants viendraient à sortir de ces établissements ou à y décéder. Vous avez fait remarquer que le Gouvernement de Norvège considérerait l'accord comme conclu lorsque le Danemark lui aura fait parvenir l'accusé de réception de la note mentionnée ci-dessus.

J'ai l'honneur de vous faire savoir, que le Gouvernement de Danemark est tout disposé à conclure un accord dans le sens que vous indiquez et qu'il assure la réciprocité des dispositions proposées par la Norvège.

Les obligations incombant au Danemark à ce sujet seront donc les suivantes :

Article 1.

Quand un ressortissant norvégien sera atteint, en Danemark, d'aliénation mentale, son internement dans une maison d'aliénés ou sa sortie d'un tel établissement ou éventuellement sa mort, sera notifié à la Légation de Norvège à Copenhague.

Article 2.

Les notifications prévues à l'article 1^{er} devront mentionner le nom de la maison d'aliénés où le malade est interné et contenir, si possible, les indications suivantes concernant le malade :

1. Nom et prénoms ;
2. Date et lieu de naissance ;
3. Qualités ou profession ;

COPENHAGEN, November 30, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

In a note dated the 14th inst. you were good enough to transmit to me the proposal of an agreement respecting the reciprocal transmission of information in case of the admission of a mentally afflicted Danish or Norwegian national, respectively, in a lunatic asylum, their release from the institution or their death. You drew our attention to the fact that the Norwegian Government will consider the Agreement as concluded as soon as Denmark shall have forwarded the acknowledgment of the receipt of the above-mentioned Note.

I have the honour to inform you that the Danish Government is quite disposed to conclude an Agreement of the above-mentioned nature and is willing to grant reciprocity to the dispositions proposed by the Norwegian Government.

The obligations assumed by Denmark will therefore be the following :

Article 1.

Should any Norwegian subject be attacked in Denmark with mental disease, his confinement in a lunatic asylum or his release from such an institution or his death, as the case may be, shall be notified to the Norwegian Legation at Copenhagen.

Article 2.

In the notifications provided for under Article 1 mention shall be made of the name of the lunatic asylum where the patient is confined, and they shall, if possible, contain the following information regarding the patient :

- (1) Name and surname ;
- (2) Date and place of birth ;
- (3) Trade or profession ;

4. Domicile à l'époque de l'internement dans l'établissement d'aliénés.

5. Dernier domicile dans le pays d'origine ;

6. Noms et prénoms, etc., des père et mère, ou, si ceux-ci sont décédés, noms et prénoms des plus proches parents avec indication de leur domicile ;

7. Si le malade est marié, nom et prénoms de l'autre époux et indication de son domicile ;

8. Date à laquelle le malade a été interné dans l'établissement ou en est sorti, ou y est décédé ;

9. Nom de la personne à la demande de laquelle le malade a été interné dans l'établissement ;

10. Si l'admission a eu lieu en raison d'un rapport médical, date de ce rapport ainsi que le nom et le domicile du médecin ;

11. Etat du malade et s'il permet son rapatriement, ainsi que l'indication du nombre de convoyeurs nécessaire pour surveiller le transport.

(4) Place of residence at the time when the confinement in the lunatic asylum took place ;

(5) The patient's last place of residence in his native country ;

(6) Name and surname etc. of the father and mother, or, if these are dead, the names and surnames of the nearest relatives, with information as to their domicile ;

(7) If the patient is married, name and surname of the husband or wife and the indication of his or her domicile ;

(8) The date at which the patient was confined in the institution, or on which he left it, or on which he died ;

(9) The name of the person at whose request the patient was confined in the institution ;

(10) If the patient was admitted on a medical report, the date of this report and the name and residence of the doctor ;

(11) The condition of the patient and whether his state allows of his repatriation, and also an indication of the number of attendants required in order to take care of the patient during the journey.

Article 3.

Lorsqu'un ressortissant norvégien atteint d'une maladie mentale est rapatrié, le dossier médical du malade tenu à la maison d'aliénés sera communiqué aux autorités compétentes de Norvège.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) C. M. T. COLD.

Article 3.

When a Norwegian subject suffering from mental disease is repatriated, the medical record of the patient, which is kept in the lunatic asylum, shall be communicated to the competent authorities of Norway.

I have the honour, etc.

(Signed) C. M. T. COLD.

N° 556.

COMMONWEALTH
D'AUSTRALIE
ET PAYS-BAS

Arrangement concernant l'échange
de mandats - postaux, entre le
Commonwealth d'Australie et les
Indes Orientales Néerlandaises,
signé à Melbourne le 19 mars,
à Weltevreden le 30 mai 1923.

COMMONWEALTH
OF AUSTRALIA
AND THE NETHERLANDS

Agreement for the exchange of money
orders, between the Commonwealth
of Australia and the Dutch East
Indies, signed at Melbourne,
March 19, at Weltevreden, May 30,
1923.

No. 556. — AGREEMENT BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE DUTCH EAST INDIES FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS, SIGNED AT MELBOURNE, MARCH 19, AT WELTEVREDEN, MAY 30, 1923.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le Chargé d'Affaires p. i. des Pays-Bas à Berne et par le Premier Ministre du Commonwealth d'Australie. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 16 janvier 1924.

Article 1.

There shall be a regular exchange of Money Orders between the Commonwealth of Australia and the Dutch East Indies.

Article 2.

Offices of Exchange.

The Money Order service shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange. On the part of Australia, the Offices of Exchange shall be Brisbane and Perth-Brisbane for the States of New South Wales, Victoria, Queensland, South Australia and Tasmania, and Perth for the State of Western Australia. On the part of the Dutch East Indies, the General Post Office of Weltevreden shall be the Exchange Office.

Article 3.

Maximum Amount for Money Orders.

The Postal Administrations of the two contracting Countries shall have the power to fix by mutual agreement the maximum amount of single Money Orders issued in their respective Countries. This maximum shall not, however, exceed £40 when Money Orders are issued in the Dutch East Indies, or 480 guilders when issued in Australia.

Article 4.

Money Orders to be expressed in Sterling or Guilders.

- (1) The amount of each Money Order shall be expressed in the money of the Country of Destination.
- (2) No Money Order shall contain a fractional part of a penny or of a cent.
- (3) Each Administration shall communicate to the other by every list of Money Orders the rate of conversion at which the Orders mentioned therein have been issued.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

No. 556. — OVEREENKOMST VOOR DE UITWISSELING VAN POSTWISSELS TUSSCHEN DEN AUSTRALISCHEN STATENBOND EN NEDERLANDSCH-INDIE, GETEEKEND TE MELBOURNE, DEN 19den MAART, TE WELTEVREDEN, DEN 30sten MEI 1923.

Official English and Dutch texts communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires p. i. at Berne and by the Prime Minister of the Commonwealth of Australia. The registration of this agreement took place January 16, 1924.

Artikel 1.

Tusschen den Australischen Statenbond en Nederlandsch-Indië wordt eene regelmatige uitwisseling van postwissels onderhouden.

*Artikel 2.**Uitwisselingskantoren.*

De Dienst der postwissels zal uitsluitend verricht worden door tusschenkomst van uitwisselingskantoren. Van de zijde van Australië worden als uitwisselingskantoren Brisbane en Perth aangewezen — Brisbane voor de Staten Nieuw-Zuid Wales, Victoria, Queensland, Zuid-Australië en Tasmanië, — en Perth voor den Staat West-Australie. Van de zijde van Nederlandsch-Indië wordt het Hoofdbestuur van den postdienst te Weltevreden als uitwisselingskantoor aangewezen.

*Artikel 3.**Maximumbedrag van Postwissels.*

De Postadministratien van de twee contracteerende landen zijn bevoegd in onderling overleg, het maximum bedrag vast te stellen, dat de uit hunne landen verzonden postwissels per zending niet mogen te boven gaan. Dit maximum mag echter £ 40 niet overschrijden voor postwissels, verzonden uit Nederlandsch-Indië, of 480 gulden, voor die, verzonden uit Australië.

*Artikel 4.**Het uitdrukken der postwisselsbedragen in ponden Sterling of guldens.*

1. Het bedrag van iederen postwissel wordt uitgedrukt in de munt van het land van bestemming.
2. De postwissels zullen geen gedeelte van een penny of van een cent bevatten.
3. Iedere Administratie bericht de andere bij elke postwissellijst den koers, waartegen de op de lijst ingeschreven wissels zijn aangenomen.

*Article 5.**How Money Orders to be paid.*

The amounts of Money Orders deposited by the remitters and paid to the payees shall be in gold coin or any other legal money of the same current value.

*Article 6.**Commission.*

(1) The Postal Administrations of the respective Countries shall have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on all Money Orders they may respectively issue, such power to include a right to fix the rate of exchange between the issuing office and the remitter.

(2) Each Administration shall notify to the other its tariff of charges or rates of commission, which shall be established under this Agreement, and those rates shall in all cases be payable in advance by the remitters, and shall not be repayable.

(3) The Commission so charged, together with any profit that may arise from the rate of exchange, shall belong to the Country of issue, but that Country shall credit to the paying Country one half of one per cent ($\frac{1}{2}$ per cent) on the total value of the Orders issued in its jurisdiction and advised to the Country of payment.

"Through" Orders.

(4) Should the Dutch East Indies desire to send Money Order remittances through the intermediary of Australia to any other Country with which Australia transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so, provided the following procedure is observed, viz. :

- (a) The Exchange Office of the Dutch East Indies advises the amounts of such "through" Orders to the office of Exchange (Money Order Department) at Brisbane which will re-advice them to the Exchange Offices of the Countries of payment ;
- (b) No such Order exceeds the maximum amount fixed by the Country of destination for Money Orders issued in Australia ;
- (c) The particulars of "through" Orders are entered in red ink at the end of the ordinary Advice List, the total amount of the "through" Orders being included in the totals of such lists, or on separate sheets ;
- (d) The names and addresses of the payees, including the names of the town and Country of payment, are given as fully as possible.

(5) The Postal Department of the Dutch East Indies shall allow to the Postal Department of Australia the same percentage (see paragraph 3 hereof) on "through" Orders as on Orders payable in Australia, the Brisbane Office crediting the Country of payment with the same percentage for the "through" Orders as for Orders issued in Australia.

(6) As payment for its intermediary service, the Postal Department of Australia shall deduct from the amount of each "through" Order a charge at the rate of 3d. for each £5 or portion thereof, which charge shall be collected in the first instance by the office of origin from the remitter and added to the amount intended for payment to the payee.

(7) Should Australia desire to send Money Orders through the medium of the Dutch East Indies to Countries with which the Dutch East Indies transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so under similar conditions to those stated in the foregoing paragraphs.

(8) As payment for its intermediary service, the Dutch East Indian Postal Administration, besides receiving the percentage (see paragraph 3 hereof), shall deduct from the amount of each "through" Order to China a charge at the rate of 15 cents for each 10 florins or portion thereof : from the amount of each "through" Order to all other Countries, a charge at the rate of 25 cents

*Artikel 5.**Wijze van uitbetaling der postwissels.*

De door de afzenders gestorte postwisselbedragen worden aan de geadresseerden uitbetaald in gouden munt of in een ander wettig betaalmiddel van dezelfde waarde.

*Artikel 6.**Rechten.*

1. De Postadministratiën van de betrokken landen zijn bevoegd het recht te bepalen op de postwissels, die zij elk voor zich verzenden en dit recht zoo noodig te wijzigen; ook al zijn zij bevoegd den koers tusschen de Administratie van afzending en den afzender te bepalen.

2. Iedere administratie zal aan de andere mededeeling doen van alle kosten en rechten, welke voor de uitvoering dezer overeenkomst geheven worden; deze rechten, welke te allen tijde door de afzenders bij vooruitbetaling zijn te voldoen, worden niet terugbetaald.

3. Het geheven recht, zoomede elk voordeel, voortspruitende uit het koersverschil, behoort aan het land van afzending, doch dit land betaalt aan het land van bestemming een half per cent ($\frac{1}{2}\%$) van het totale bedrag der door haar aangenomen en aan het land van uitbetaling opgegeven wissels.

«Transit» wissels.

4. Indien Nederlandsch-Indië door tusschenkomst van Australië sommen per postwissel wenscht over te maken naar eenig land, waarmede Australië een postwisseldienst onderhoudt, zal het haar vrijstaan zulks met inachtnemig der navolgende voorwaarden te doen, namelijk :

- a) Het Nederlandsch-Indische uitwisselingskantoor geeft de bedragen van zoodanige transitwissels op aan het uitwisselingskantoor (bureel der postwissels) te Brisbane, welk bureel de opgave doorzendt aan de administratie van het land van bestemming;
- b) De transitwissels mogen het maximumbedrag, dat door het land van bestemming voor in Australië aangenomen postwissels is vastgesteld, niet te boven gaan;
- c) De transitwissels worden of in rooden inkt aan den voet van de gewone advieslijst ingeschreven, waarbij het totaal bedrag der transitwissels in de totalen van de bedoelde lijsten wordt inbegrepen, of zij worden op afzonderlijke lijsten ingeschreven;
- d) De namen en woonplaatsen der geadresseerden zoomede de namen van de plaats en het land van bestemming worden zoo volledig mogelijk opgegeven.

5. De Nederlandsch-Indische Postadministratie keert aan de Australische Postadministratie wegens transitwissels hetzelfde aandeel ten honderd uit (zie paragraaf 3 van dit artikel), als wegens postwissels betaalbaar in Australië. Aan het land van betaling wordt door Australië voor de transitwissels hetzelfde aandeel ten honderd uitgekeerd, als voor wissels verzonden uit Australië.

6. Als betaling voor haar tusschenkomst zal de Australische Postadministratie van het bedrag van elken transitwissel een recht ten bedrage van 3 deniers voor elke 5 ponden sterling of gedeelte daarvan, inhouden. Dit recht is in de eerste plaats door het kantoor van afzending van den afzender te vorderen en bij het aan den geadresseerde uit te betalen bedrag van den wissel te voegen.

7. Indien Australië mocht verlangen postwissels door tusschenkomst van Nederlandsch-Indië te verzenden naar landen, waarmede laatstgenoemd land een postwisseldienst onderhoudt, zal het haar vrijstaan zulks op dezelfde voorwaarden, als in de voorgaande paragrafen vermeld, te doen.

8. Als betaling voor haar tusschenkomst zal de Nederlandsch-Indische Postadministratie, ongerekend het aandeel ten honderd, genoemd in paragraaf 3 van dit artikel, van het bedrag van elken transitwissel naar China een recht inhouden ten bedrage van 15 cent voor elke 10 gulden of gedeelte daarvan; en van het bedrag van elken transitwissel naar alle andere landen, voor de eerste

for each 25 florins or portion thereof up to 50 florins, and 25 cents for each additional 50 florins or portion thereof. These charges shall be collected in the first instance by the office of origin from the remitter and added to the amount intended for payment to the payee.

(9) Each Administration shall communicate to the other the names of the Countries with which it transacts Money Order business and the limit of amount adopted for single Money Orders in each instance.

(10) As in the case of the commission referred to in paragraph 2 of this Article, the intermediary charge shall not be repayable to the remitter.

Article 7.

Suspension of Exchange.

(1) Each Administration shall have the right in case of frequent transmission of large amounts by Money Orders to increase the commission, and even have the power, under extraordinary circumstances which may warrant it, to temporarily suspend the exchange of Money Orders with the other.

(2) Notice of such increase or suspension shall be given to the other Administration, if necessary by telegram, if such means of communication are available.

Article 8.

Money Orders to be drawn on authorised Money Order Offices.

Money Orders shall be drawn only on authorised Money Order Offices of the respective countries, and each Postal Administration shall furnish to the other a list of such offices, and shall from time to time notify any additions to or changes in such list.

Article 9.

Name of Paying Office to be shown on Money Order.

Every Money Order and Advice must contain the name of the Office at which it is intended payment shall be made, and in the case of Orders drawn on Australia the name of the State in which such office is situated.

Article 10.

Information required from Applicant for Money Order.

(1) The applicant for a Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and Christian name (or at least the initial of one Christian name) of both the remitter and the payee, or the name of the firm or company who are the remitters or the payees, and the address of the remitter.

(2) If, however, a Christian name or initial cannot be given, an order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

Article 11.

Lists.

(1) The Offices of Exchange at Brisbane and Perth shall despatch to the Office of Exchange at Weltevreden, and this office to those at Brisbane and Perth, by each available mail, lists of

50 gulden een recht ten bedrage van 25 cent voor elke 25 gulden of gedeelte daarvan en daarboven 25 cent voor elke 50 gulden of gedeelte van 50 gulden boven de eerste 50 gulden.

9. Iedere administratie zal aan de andere de namen der landen, waarmede zij een postwisseldienst onderhoudt, en het maximum bedrag per wissel in elk verkeer, opgeven.

10. Evenmin als het in paragraaf 2 van dit artikel bedoelde recht, wordt het recht voor de verleende tusschenkomst, aan den afzender terugbetaald.

Artikel 7.

Staking van den dienst.

1. Iedere Administratie heeft de bevoegdheid om bij herhaalde overmaking van groote geldsommen door middel van postwissels het commissieloon te verhogen, en is zelfs gemachtigd de uitwisseling van postwissels met de andere administratie tijdelijk te staken, indien buitengewone voorvalen zulks wettigen.

2. Van zoodanige verhoging of staking wordt aan de andere administratie kennis gegeven, zoo noodig en mogelijk telegrafisch.

Artikel 8.

Postkantoren, waarvoor postwissels worden aangenomen.

Postwissels worden alleen voor daarvoor aangewezen kantoren van de betrokken landen aangenomen. Iedere Postadministratie doet de ander eene opgave dier kantoren toekomen en meldt van tijd tot tijd de daarin aangebrachte aanvullingen en wijzigingen.

Artikel 9.

Het vermelden van den naam van het kantoor van uitbetaling op den postwissel.

Op iederen postwissel en ieder advies moet de naam van het kantoor van uitbetaling vermeld worden en op de voor Australië bestemde wissels bovendien de naam van den staat, waarin dat kantoor gelegen is.

Artikel 10.

Door den aanvrager van een postwissel te verstrekken inlichtingen.

1. De aanvrager van een postwissel behoort zoo mogelijk den volledigen geslachtsnaam en de voornamen (of ten minste de eerste letter van een der voornamen) zoowel van den afzender als van den geadresseerde dan wel den naam van de firma of maatschappij welke afzendster of geadresseerde is, en het adres van den afzender op te geven.

2. Indien de voornaam of voorletter niet kan worden opgegeven, geschiedt de verzending van den wissel alleen voor risico van den afzender.

Artikel 11.

Lijsten.

1. De uitwisselingskantoren te Brisbane en Perth zenden met elke post aan het uitwisselingskantoor te Weltevreden, en dit laatste kantoor aan die te Brisbane en Perth lijsten (Model A)

Money Orders issued (Form "A"), accompanied by the relative Advices. The lists shall be numbered consecutively throughout the year, commencing with Number 1 at the beginning of the month of January in each year and ending with the number of the last list despatched in the month of December of the same year.

(2) The Money Orders shown on the lists shall also be numbered consecutively (these numbers to be called "International" numbers), commencing with Number 1 at the beginning of each calendar year.

(3) Lists shall be despatched only when there are advices to be forwarded, but a duplicate or letterpress copy of every list shall be despatched by the mail following that by which the original list and advices were forwarded.

Article 12.

Verification of Lists.

(1) Each Office of Exchange shall promptly communicate to the other the correction of any simple error which it may discover in the verification of the lists.

(2) When the lists shall show irregularities which the Receiving Office cannot rectify, that Office shall apply to the Despatching Office for an explanation, and such explanation shall be furnished without delay.

(3) Pending the receipt of the explanation, payment of Orders found to be erroneous in the lists may be suspended at the discretion of the paying Office.

(4) As soon as the lists shall have reached the Receiving Office of Exchange this Office shall make out internal Money Orders in favour of the payees and for the amounts specified in the lists.

(5) It shall then forward them to the payees or to the paying Offices, in conformity with the arrangements existing in each Country for regulating the payment of Money Orders.

Article 13.

Payment of Money Orders.

(1) The orders drawn by each Country on the other shall be subject, as regards payment, to the regulations which govern the payment of inland Orders in the Country on which they are drawn.

(2) The paid Orders shall remain in the possession of the Country of payment.

Article 14.

Issue of Duplicate Orders and Transfer of Place of Payment.

Duplicate Orders shall be issued and transfer of place of payment made only by the Postal Administration of the Country on which the Orders were drawn, and in conformity with the Regulations established or to be established in that Country.

Article 15.

Repayment.

(1) The remitter of a Money Order may, before payment of such Order, demand repayment of the amount thereof, or the rectification of the name or the address of the payee.

betreffende de aangenomen postwissels vergezeld van de betrekkelijke adviezen. De lijsten worden jaarlijks opvolgend genummerd, te beginnen met nummer 1 bij den aanvang van de maand Januari van elk jaar en eindigend met het nummer van de laatste in de maand December van hetzelfde jaar verzonden lijst.

2. De op de lijsten ingeschreven postwissels worden evenzoo opvolgend genummerd, te beginnen met nummer 1 bij den aanvang van elk kalenderjaar. Deze nummers worden « Internationale nummers » genoemd.

3. Lijsten worden alleen verzonden wanneer er adviezen te verzenden zijn; doch van elke lijst wordt een dupliaat of doordruk verzonden met de post, volgende op die waarmede de origineele lijst en de adviezen werden verzonden.

Artikel 12.

Onderzoek der lijsten.

1. Elk uitwisselingskantoor geeft aan het andere kantoor dadelijk kennis van de verbetering van iedere gewone mistelling welke het bij het onderzoek der lijsten ontdekt.

2. Indien in de lijsten onregelmatigheden voorkomen, welke het kantoor van bestemming niet kan verbeteren, vraagt dat kantoor inlichtingen aan het uitwisselingskantoor van afzending, hetwelk de inlichtingen zoo spoedig mogelijk verstrekt.

3. In afwachting daarvan, kan uitbetaling van de op de lijsten ingeschreven postwissels, welke onregelmatigheden bevatten, naar het oordeel van het uitwisselingskantoor van bestemming worden opgeschort.

4. Zoodra het uitwisselingskantoor van bestemming de lijsten heeft ontvangen zal het ten behoeve van de geadresseerden en tot de in de lijsten vermelde bedragen binnenlandsche postwissels opmaken.

5. Deze wissels worden aan de geadresseerden of aan de kantoren van uitbetaling gezonden, overeenkomstig de in ieder land ten opzichte van de uitbetaling van postwissels bestaande voorschriften.

Artikel 13.

Uitbetaling van postwissels.

1. De postwissels, aangenomen in het eene land met bestemming voor het andere land zijn, wat de uitbetaling betreft, onderworpen aan de voorschriften, welke de uitbetaling van binnenlandsche wissels in het land van bestemming beheersen.

2. De uitbetaalde wissels blijven het eigendom van het land van uitbetaling.

Artikel 14.

Afgifte van dupliaatwissels en betaalbaarstelling der wissels op eene andere plaats.

Afgifte van dupliaatwissels of betaalbaarstelling van wissels op eene andere plaats kan alleen geschieden door de administratie van het land van bestemming, in overeenstemming met de door die administratie vastgestelde of vast te stellen bepalingen.

Artikel 15.

Terugbetaling.

1. Voordat uitbetaling van een postwissel heeft plaats gehad, kan de afzender terugbetaling van het wisselbedrag, of verbetering van den naam of het adres van den geadresseerde, aanvragen.

(2) Repayments of the amounts of Orders already despatched to the Country of destination at the time of application for repayment to remitters shall not be made until an authorisation for such repayment shall have been obtained by the Country of issue from the Country where such Orders are payable, and the amounts of the repaid Orders shall be duly credited to the former Country in the Quarterly Account.

Article 16.

Period of Validity.

Money Orders which shall not have been paid within six calendar months after the month of issue shall become void, and the sum received therefor shall be credited to and be at the disposal of the Country of origin.

Article 17.

Advice of Payment.

(1) The remitter of a Money Order may obtain an Advice of Payment of the Order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the Country of issue, a charge to be fixed by such Administration.

(2) If application for an Advice of the Order, the words "Advice of Payment" shall be written on the Order and on the advice in the space for the date stamp of the Office of payment, and the full address of the remitter shall be written after the name on the advice and in the list. The letter "A. P." shall also be written against the entry in the list.

(3) After paying the amount of the Order, the Paying Office shall forward an Advice of Payment by first post as a registered letter direct to the Post Office of issue.

(4) In the case of "through" Orders (Article 6, paragraph 4) all completed forms of Advice of Payment shall be sent to the Office of Exchange (in the case of Australia, Brisbane) of the intermediary Country, which shall arrange for their despatch to the remitters.

(5) If application for an Advice of Payment be made subsequent to the issue of an Order, a Form of Advice of Payment, giving full particulars of the Order and of the advising, and fully addressed to the remitter, shall be sent to the Exchange Office of the Country of payment (or, in the case of "through" Orders, to the Exchange Office of the intermediary Country), which shall arrange for its completion and despatch to the remitter.

Article 18.

Statements of Repaid and Unpaid Orders.

At the end of every month, each Office of Exchange shall prepare and forward to the other Office :

- (a) A statement showing the particulars of all Orders for which it has given authorisation to repay the amounts to the remitters (Form "C").
- (b) A statement showing the particulars of all Orders issued by the other Office of Exchange, which have remained unpaid at the end of the period specified in Article 16 (Form "D").

Article 19.

Accounts.

(1) At the close of each quarter or as soon thereafter as practicable, an account (Form "B") in duplicate shall be prepared and forwarded from the office of the Manager of the Postal Service,

2. Indien ten tijde van de aanvraag tot terugbetaling van wisselbedragen aan de afzenders, de wissels reeds aan het land van bestemming zijn gezonden, zal de terugbetaling door het land van afzending eerst na verkregen machtiging van het land van bestemming plaats hebben. Voor de bedragen der terugbetaalde wissels wordt het land van afzending in de kwartaalrekening behoorlijk gecrediteerd.

Artikel 16.

Termijn van geldigheid.

De postwissels, welke niet zijn uitbetaald binnen zes maanden, na de maand van aanname, vervallen en worden ter beschikking van het land van oorsprong gesteld.

Artikel 17.

Bericht van betaling.

1. De afzender van een postwissel kan een bericht van betaling daarvan verkrijgen tegen vooruitbetaling van een recht, hetwelk uitsluitend ten voordeele van de administratie van het land van afzending komt en door deze administratie wordt vastgesteld.

2. Wanneer de aanvraag voor een bericht van betaling gelijktijdig met de aanname van den wissel wordt gedaan, worden de woorden « Bericht van Betaling » op den wissel geschreven en op het advies in de ruimte voor den dagtekeningstempel van het kantoor van betaling, terwijl het volledige adres van den afzender vermeld wordt op het advies en achter den naam op de lijst.

3. Nadat het wisselbedrag betaald is, zendt het kantoor van uitbetaling met de eerstvolgende postgelegenheid een bericht van betaling als aangetekenden brief rechtstreeks aan het postkantoor van afzending.

4. Indien het « transit » wissels betreft (artikel 6, § 4) worden alle ingevulde formulieren voor een bericht van betaling gezonden aan het uitwisselingskantoor van het land, dat zijne tusschenkomst verleent (ten opzichte van Australië, Brisbane), welk kantoor voor de doorzending naar de afzenders zorgdraagt.

5. Wanneer een bericht van betaling na de verzending van den wissel wordt aangevraagd, wordt een formulier voor een bericht van betaling, waarop de volledige gegevens van den wissel en de adviseering voorkomen en hetwelk voorzien is van het volledig adres van den afzender, aan het uitwisselingskantoor van het land van bestemming gezonden (of, ingeval van « transit » wissels, aan het uitwisselingskantoor van het land, dat zijne tusschenkomst verleent), welk kantoor voor de aanvulling en doorzending naar den afzender zorgdraagt.

Artikel 18.

Opgave van de terugbetaalde — en onuitbetaalde wissels.

Elk uitwisselingskantoor zal aan het einde van iedere maand opmaken en aan het andere uitwisselings-kantoor toezienden :

a) Een staat, waarin de postwissels waarvoor machtiging tot terugbetaling van de bedragen aan de afzenders is verleend, worden omschreven (Model « C »).

b) Een staat, waarin de door het andere uitwisselingskantoor verzonden postwissels worden omschreven, welke na verstrijking van den in artikel 16 vermelden termijn, onuitbetaald zijn gebleven (Model « D »).

Artikel 19.

Rekeningen.

1. Zoo spoedig mogelijk na het einde van ieder kwartaal, wordt een rekening (Model « B ») in tweevoud opgemaakt en door de Postadministratie te Weltevreden aan de Postadministration

Weltevreden, to the Deputy Postmaster-General, Brisbane and the Deputy Postmaster-General, Perth. Such accounts shall comprise Forms "A", "C" and "D" in respect of the business between the Dutch East Indies and the Commonwealth of Australia.

(2) The accounts shall be prepared in the currencies of both countries. The amount of Orders issued in the Commonwealth of Australia on the Dutch East Indies shall be shown in florin (Dutch East Indian) currency and the amount of those issued in the Dutch East Indies on the Commonwealth of Australia shall be shown in sterling currency. For the purpose of ascertaining the balance to be remitted the amount of the smaller credit shall be converted into the currency of the Country having the larger credit at the average rate for Money Orders of the relative months.

Article 20.

Adjustment of Balances.

(1) If the balance of the Money Order Account between the Dutch East Indies and the Commonwealth of Australia be less than 590 florins or £50, it shall be carried forward to the next account.

(2) If the balance be £50 or more than £50 and be in favour of the Commonwealth of Australia, the amount shall be paid by the Post Office Department of the Dutch East Indies by means of a draft in sterling in favour of the Deputy Postmaster-General, Brisbane, and payable at sight at Brisbane, the draft to be forwarded without delay together with the General Account to the Deputy Postmaster-General, Brisbane.

(3) If, on the other hand, the balance be 590 florins or exceed 590 florins, and be in favour of the Dutch East Indies, the amount shall be paid by the Postal Department of the Commonwealth by means of a draft in florins (Dutch East Indian currency) in favour of the Manager, Postal Department, Weltevreden, and payable at sight at Weltevreden, such draft to be forwarded immediately after the receipt and verification of the accounts.

(4) The expenses attending all remittances made under the provisions of this Article shall be borne by the Administration by which payment is to be made.

Article 21.

Additional Rules.

The Postal Administration of each Country shall be authorised to adopt any additional rules, if not repugnant to the foregoing, for the greater security against fraud, or for the better working of the system generally. All such additional rules, however, shall be communicated to the Postal Administration of the other Country concerned.

Article 22.

This Agreement shall date from the 1st July 1923. It shall supersede that signed at Batavia on the 19th day of June 1912 and at Melbourne on the 10th day of September 1912, and shall continue in force until twelve months after either of the contracting Countries shall have notified to the other its intention to terminate it, unless it shall be mutually agreed that circumstances warrant an earlier termination.

Done in duplicate, and signed at Weltevreden on the 30th May 1923 and at Melbourne, Australia, on the 19th March 1923.

(Signed) W. G. GIBSON,
Postmaster-General of the
Commonwealth of Australia.

te Brisbane en te Perth gezonden. Zoodanige rekeningen omvatten de modellen « A », « C » en « D » betreffende den dienst tusschen Nederlandsch-Indië en den Australischen Statenbond.

2. De rekeningen worden in de munt van beide landen opgemaakt. Het bedrag van de in Australië voor Nederlandsch-Indië aangenomen wissels wordt in guldens (Nederlandsch-Indisch courant) uitgedrukt en het bedrag van de in Nederlandsch-Indië voor Australië aangenomen wissels in ponden sterling. Teneinde de overmaking van het saldo mogelijk te maken, wordt het bedrag van de kleinste vordering herleid in de munt van het land, dat de grootste vordering heeft naar den gemiddelen postwisselkoers der betrekkelijke maanden.

Artikel 20.

Verevening der saldi.

1. Indien het saldo einer postwisselrekening tusschen Nederlandsch-Indië en den Australischen Statenbond minder dan 590 gulden of £ 50 bedraagt, zal dat saldo op de eerstvolgende rekening worden overgebracht.

2. Indien het saldo £ 50 of meer dan £ 50 bedraagt en in het voordeel van den Australischen Statenbond is, wordt het bedrag door middel van een bankwissel in ponden sterling, betaalbaar op zicht aan de Postadministratie te Brisbane, door de Nederlandsch-Indische Postadministratie overgemaakt, welke bankwissel gelijktijdig met de algemeene rekening aan de Postadministratie te Brisbane gezonden wordt.

3. Indien daarentegen het saldo 590 gulden bedraagt of 590 gulden overschrijdt en in het voordeel van Nederlandsch-Indië is, wordt het bedrag door de Australische Postadministratie door middel van een bankwissel in guldens (Nederlandsch-Indisch courant), betaalbaar op zicht aan de Postadministratie te Weltevreden overgemaakt, welke bankwissel dadelijk na de ontvangst en het onderzoek der rekeningen, wordt verzonden.

4. Alle kosten betreffende de remises, bedoeld in dit artikel, worden gedragen door de Postadministratie, die te betalen heeft.

Artikel 21.

Aanvullende maatregelen.

De Postadministratie van ieder land is bevoegd alle verdere maatregelen te nemen, mits zij niet in strijd zijn met de voorafgaande bepalingen, om bedriegelijke handelingen tegen te gaan of om aan het stelsel in het algemeen eene betere werking te verzekeren. Van zoodanige maatregelen moet echter mededeeling aan de andere Postadministratie geschieden.

Artikel 22.

Deze overeenkomst zal den eersten Juli 1923 in werking treden. Zij zal die geteekend te Batavia op den 19den Juni 1922 en te Melbourne op den 1oden September 1922, vervangen, en van kracht blijven tot na afloop van een termijn van twaalf maanden, nadat een der contracterende landen aan het andere zijn voornemen om de overeenkomst op te zeggen, heeft kenbaar gemaakt, tenzij onderling overeengekomen is, dat omstandigheden een spoediger beëindiging wettigen.

In tweevoud opgemaakt, en geteekend te Weltevreden, op den 30sten Mei 1923, en te Melbourne, Australië, op den 19en Maart 1923.

(Geteekend) E. W. L. von FABER,

*Hoofd van den Post-, Telegraaf- en Telefoon Dienst
in Nederlandsch Indie.*

FORM "A".

No. of List

List of Money Orders issued in Australia and payable in Dutch East Indies.

Despatched this day if 19.....
 (Article 11.)

International Number	Number of Order	Date of Order	Office of Issue	Office of Payment	Christian and Surname of Remitter

Continuation of Headings etc.	Christian and Surname of Payee	Amount of Order				Rate of Conversion	Remarks
		Sterling	Florins				

No. of List

List of Money Orders issued in Dutch East Indies, and payable in Australia.

Despatched this day of 19.....

International Number	Number of Order	Date of Order	Office of Issue	Office of Payment	Christian and Surname of Remitter

Continuation of Headings etc.	Christian and Surname of Payee	Amount of Order				Rate of Conversion	Remarks
		Florins	Sterling				

FORM "B".

General Statement of the Result of the Exchange of Money Orders between
..... and the Dutch East Indies, during the
Quarter, 19.....

(Article 19.)

TO CREDIT OF DUTCH EAST INDIES.			TO CREDIT OF		
	Fl.	Cts.		£	s.
Orders issued in and payable in Dutch East Indies, viz. :			Orders issued in Dutch East Indies and payable in viz. :		
As per List No. » » » » » » Commission at $\frac{1}{2}$ % on the above.	Fl.	Cts.	As per List No. » » » » » » Special Items : To be deducted : Repaid Orders of issue Unpaid Orders of issue	£	s.
CREDIT OF DUTCH EAST INDIES			CREDIT OF		
Deduct £ credit of Australia, converted into Dutch East Indian money at £1 = fl. c.			Deduct Fl. cs. to credit of Dutch East Indies, converted into Australian money at fl. c. = £1.		
Balance due to Dutch East Indies as per draft herewith.			Balance due to as per draft herewith.		

..... 192.....

Weltevreden,..... 192.....

Certified :

Accountant,
Money Order Office,

Controller of the Money
Order Department,
Weltevreden.

FORM C.

DUTCH EAST INDIES.

Month of 19.....

Detailed Statement of Money Orders issued in
 and payable in the Dutch East Indies, for which authorisation to repay the amounts to the remitters
 has been given by the Country of Payment. (Article 18.)

Office of Issue	Number of List	Date of Order	International Number of Order	Amount in				
				Dutch East Indian Currency	Australian Currency	f.	s.	d.

Weltevreden, 19.....

..... Controller of the Money Order Department.

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Month of 19.....

Detailed Statement of Money Orders issued in Dutch East Indies
 and payable in for which authorisation to repay the amounts to the Remitters,
 has been given by the Country of Payment.

Office of Issue	Number of Order	Date of Order	International Number of Order	Amount in				
				Australian Currency	Dutch East Indian Currency	f.	s.	d.

..... 19.....

..... Accountant, Money Order Office.

FORM "D".

DUTCH EAST INDIES.

Month of 19.....

Detailed Statement of Money Orders issued in Australia, which, not having been paid within six months after issue, have become void.

(Article 18.)

Date of Issue	Original Number of Order	Where Issued	Where Payable	Amount					Remarks
				Florins		Sterling			
				Fl.	c.	£	s.	d.	

Weltevreden, 19.....

..... Controller of the Money Order Department.

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Month of 19.....

Detailed Statement of Money Orders issued in Dutch East Indies, which, not having been paid within six months after issue, have become void.

Date of Issue	Original Number of Order	Where Issued	Where Payable	Amount					Remarks
				Sterling		Florins			
				£	s.	d.	Fl.	c.	

..... 19.....

..... Accountant, Money Order Office.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 556. — ARRANGEMENT ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUTRALIE ET LES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, CONCERNANT L'ÉCHANGE DE MANDATS-POSTAUX, SIGNÉ A MELBOURNE LE 19 MARS, A WELTEVREDEN LE 30 MAI 1923.

Article 1.

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre le Commonwealth d'Australie et les Indes orientales néerlandaises.

*Article 2.**Bureaux d'échange.*

Le service de mandats-poste s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange. Pour l'Australie, les bureaux d'échange seront Brisbane et Perth; Brisbane pour les Etats de la Nouvelle-Galles du Sud, Victoria, Queensland, l'Australie du Sud et la Tasmanie, et Perth pour l'Etat de l'Australie de l'Ouest. Pour les Indes orientales néerlandaises, le bureau d'échange sera le Bureau central des postes de Weltevreden.

*Article 3.**Montant maximum des mandats-poste.*

Les Administrations postales des deux pays contractants auront le droit de fixer, par entente mutuelle, le montant maximum de chaque mandat-poste émis dans leurs pays respectifs. Toutefois, ce maximum ne dépassera pas 40 livres pour les mandats-poste émis dans les Indes néerlandaises ou 480 gulden pour les mandats-poste émis en Australie.

*Article 4.**Libellé des mandats-poste en sterling ou en gulden.*

1. Le montant de chaque mandat-poste sera libellé dans la monnaie du pays de destination.
2. Le montant des mandats-poste ne comprendra pas de fraction de penny ou de cent.
3. Chaque Administration communiquera à l'autre, en même temps que chaque liste de mandats-poste, le taux de conversion auquel les mandats portés sur la dite liste auront été émis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

*Article 5.**Mode de paiement des mandats-poste.*

Les montants des mandats-poste déposés par les expéditeurs et payés aux destinataires seront versés en monnaie or ou en toute autre monnaie légale de la même valeur.

*Article 6.**Commission.*

1. Les Administrations postales des pays respectifs auront le droit de fixer périodiquement le taux de la commission afférente à tous les mandats-poste qu'elles pourront émettre, ce droit comportant également celui de fixer le taux du change entre le bureau émetteur et l'expéditeur.

2. Chaque Administration fera connaître à l'autre le tarif de taxes ou de commissions qu'elle aura établi aux termes du présent accord ; ces frais seront, dans tous les cas, payables à l'avance par l'expéditeur et ne seront pas remboursables.

3. La commission ainsi fixée, ainsi que les profits qui pourraient être réalisés sur le change, resteront acquis au pays d'émission ; toutefois, ce pays portera au crédit du pays de paiement un demi pour cent ($\frac{1}{2}\%$) de la valeur totale des mandats émis sur son territoire et dont les avis auront été transmis au pays de paiement.

Mandats-poste en transmission.

Au cas où les Indes orientales néerlandaises désireraient envoyer des fonds par mandats-poste, par l'intermédiaire de l'Australie, à un pays quelconque avec lequel l'Australie fait des opérations de ce genre, elles sont autorisées à le faire à la condition de suivre la procédure ci-dessous :

- a) Le Bureau d'échange des Indes orientales néerlandaises fera connaître le montant de ces mandats-poste en transmission au Bureau d'échange (service des mandats) de Brisbane qui, à son tour, transmettra cet avis aux Bureaux d'échange des pays de paiement.
- b) Les mandats ne devront pas dépasser le maximum fixé par le pays de destination pour les mandats émis en Australie.
- c) Le détail des mandats-poste en transmission figurera à l'encre rouge à la fin de la liste ordinaire des avis, le montant total de ces mandats en transmission étant compris dans les totaux de ces listes, ou figurant sur des feuilles séparées.
- d) Le nom et l'adresse du destinataire, y compris le nom de la ville et du pays de paiement, seront indiqués de la manière la plus complète possible.

5. Le Service des Postes des Indes orientales néerlandaises accordera au Service des Postes d'Australie le même pourcentage (voir § 3 ci-dessus) sur les mandats-poste en transmission, que sur les mandats payables en Australie, le bureau de Brisbane portant au crédit du pays de paiement le même pourcentage pour les mandats en transmission que pour les mandats émis en Australie.

6. Le Service des Postes d'Australie déduira, à titre de compensation pour ses services d'intermédiaire, sur le montant de chaque mandat en transmission, une somme calculée sur la base de 3 pence par 5 livres ou fraction de 5 livres ; cette somme sera perçue en premier lieu par le bureau d'origine sur l'expéditeur et ajoutée au montant à verser au destinataire.

7. Au cas où l'Australie désirerait envoyer des mandats-poste par l'intermédiaire des Indes orientales néerlandaises dans les pays avec lesquels les Indes orientales néerlandaises effectuent des opérations de cet ordre, elle aura la liberté de le faire dans des conditions analogues à celles qui ont été stipulées aux paragraphes précédents.

8. L'Administration des Postes des Indes orientales néerlandaises, à titre de compensation pour ses services d'intermédiaire, outre le pourcentage qu'elle recevra (voir § 3 ci-dessus) déduira du montant de chaque mandat en transmission, à destination de la Chine, une somme calculée sur la base de 15 cents par 10 florins ou fraction de 10 florins ; sur le montant de chaque mandat

en transmission à destination de tous autres pays, une somme calculée sur la base de 25 cents par 25 florins ou fraction de 25 florins jusqu'à 50 florins et 25 cents par chaque 50 florins supplémentaires ou fraction de 50 florins. Ces sommes seront perçues en premier lieu par le bureau d'origine sur l'expéditeur et ajoutées au montant à verser au destinataire.

9. Chaque Administration communiquera à l'autre le nom des pays avec lesquels elle effectue des opérations de mandats-poste et elle indiquera le montant maximum permis, par mandat-poste, dans chaque cas.

10. Comme dans le cas de la commission mentionnée au § 2 du présent article, les taxes pour services intermédiaires ne seront pas remboursables à l'expéditeur.

Article 7.

Suspension de l'échange.

1. Chaque Administration aura le droit, en cas d'envoi fréquent de sommes importantes par mandat-poste, d'augmenter le taux de commission et même, dans des circonstances extraordinaires qui pourront justifier cette procédure, de suspendre momentanément l'échange des mandats-poste avec l'autre Administration.

2. Avis de cette augmentation ou de cette suspension sera donné à l'autre Administration, le cas échéant, par télégramme, si ce mode de communication existe.

Article 8.

Emission de mandats-poste sur des bureaux autorisés.

Les mandats-poste ne seront tirés que sur les bureaux autorisés à cet effet, dans les deux pays respectifs, chaque Administration des Postes transmettra à l'autre une liste de ces bureaux et lui notifiera périodiquement les additions ou les modifications qui pourraient survenir.

Article 9.

Indication du nom du bureau payeur sur les mandats-poste.

Le mandat-poste et l'avis doivent mentionner le nom du bureau où s'effectuera le paiement ; dans le cas de mandats tirés sur l'Australie, le nom de l'Etat dans lequel est situé le bureau sera également indiqué.

Article 10.

Renseignements demandés à l'expéditeur d'un mandat-poste.

1. Toute demande de mandat-poste devra indiquer, si possible, les nom et prénoms complets (ou tout au moins l'initiale de l'un des prénoms) de l'expéditeur et du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse de l'expéditeur.

2. Dans le cas où le prénom ou l'initiale de ce prénom ne pourrait être indiqué, le mandat-poste pourra néanmoins être délivré, mais au risque de l'expéditeur.

Article 11.

Listes.

1. Les bureaux d'échange de Brisbane et de Perth transmettront au bureau d'échange de Weltevreden, et ce dernier transmettra aux bureaux de Brisbane et de Perth, par chaque cour-

rier disponible, les listes de mandats-poste émis (formulaire A), accompagnées des avis relatifs à ces mandats. Les listes seront numérotées consécutivement dans le cours de l'année ; elles commenceront avec le N° 1 au début du mois de janvier de chaque année et se termineront avec le numéro de la dernière liste expédiée au mois de décembre de la même année.

2. Les mandats-poste portés sur les listes seront aussi numérotés consécutivement (ces numéros seront appelés numéros internationaux), à partir du N° 1, au début de chaque année civile.

3. Les listes ne seront transmises que lorsqu'il y aura des avis à envoyer ; toutefois, un duplicita, ou une copie faite à la presse de chaque liste, sera envoyé par le courrier qui suivra celui par lequel la liste originale, ainsi que les avis, auront été transmis.

Article 12.

Vérification des listes.

1. Chaque bureau d'échange communiquera sans retard à l'autre la rectification de toute erreur simple qu'il aura pu découvrir au cours de la vérification des listes.

2. Lorsque les listes accuseront des irrégularités que le bureau destinataire ne pourra rectifier, ce dernier demandera une explication au bureau expéditeur et ces explications devront être fournies sans retard.

3. En attendant le reçu des dites explications, le paiement des mandats, à propos desquels une erreur aura été constatée sur la liste, pourra être suspendu, à la discrétion du bureau payeur.

4. Dès que les listes seront parvenues au bureau d'échange destinataire, celui-ci délivrera des mandats-poste intérieurs en faveur du destinataire, d'un montant égal à celui qui sera mentionné sur la liste.

5. Il les transmettra ensuite au destinataire ou au bureau payeur, conformément aux règlements qui régissent, dans chaque pays, le paiement des mandats-poste.

Article 13.

Paiement des mandats-poste.

1. Les mandats tirés par chaque pays sur l'autre pays seront soumis, en ce qui concerne le paiement, aux règlements qui régissent le paiement des mandats intérieurs dans le pays sur lequel ils sont tirés.

2. Les mandats payés resteront en la possession du pays payeur.

Article 14.

Délivrance de duplicita de mandat et changement du lieu de paiement.

Les duplicita de mandat ne seront émis et les changements du lieu de paiement ne seront faits que par l'Administration des Postes du pays sur lequel les mandats ont été tirés et conformément aux règlements en vigueur dans ce pays.

Article 15.

Remboursement.

1. L'expéditeur d'un mandat-poste peut, avant que soit effectué le paiement de ce mandat, en demander le remboursement ou demander la rectification du nom ou de l'adresse du destinataire.

2. Le remboursement des mandats déjà transmis au pays de destination au moment où est faite la demande de remboursement à l'expéditeur ne pourra avoir lieu qu'après que le pays d'émission en aura obtenu l'autorisation du pays où ces mandats sont payables, et le montant des mandats remboursés sera porté au crédit du premier pays, dans le compte trimestriel.

Article 16.

Période de validité.

Les mandats qui n'auront pas été payés dans les six mois qui suivront le mois d'émission cesseront d'être valides et la somme reçue sera portée au crédit du pays d'origine et restera à sa disposition.

Article 17.

Avis de paiement.

1. L'expéditeur d'un mandat-poste peut obtenir un avis de paiement de ce mandat en payant à l'avance, au profit exclusif de l'Administration du pays d'émission, une taxe qui sera fixée par cette Administration.

2. En cas de demande d'avis de paiement, les mots « avis de paiement » seront inscrits sur les mandats, ainsi que sur l'avis, dans l'espace réservé au timbre à date du bureau de paiement ; l'adresse complète de l'expéditeur sera inscrite après le nom sur l'avis et sur la liste. Les lettres « A. P. » figureront également sur la liste après la mention du mandat.

3. Après avoir payé le mandat, le bureau payeur transmettra, par le premier courrier, directement au bureau d'émission, un avis de paiement sous forme de lettre recommandée.

4. Dans le cas de mandats en transmission (Article 6, § 4) les formulaires d'avis de paiement dûment remplis seront envoyés au Bureau d'échange (dans le cas de l'Australie : Brisbane) du pays intermédiaire, qui en assurera l'envoi aux expéditeurs.

5. Si la demande d'avis de paiement est faite après l'émission du mandat, un formulaire d'avis de paiement, qui donnera tous les détails du mandat et de l'avis, et adressé à l'expéditeur, sera transmis au bureau d'échange du pays de paiement (ou dans le cas de mandats en transmission, au bureau d'échange du pays intermédiaire) qui achèvera de le faire remplir et en assurera l'envoi à l'expéditeur.

Article 18.

Relevé des mandats remboursés et des mandats impayés.

A la fin de chaque mois, chaque bureau d'échange établira et transmettra à l'autre bureau :

- a) Un relevé donnant le détail de tous les mandats pour lesquels il a autorisé le remboursement aux expéditeurs (Formulaire « C »).
- b) Un relevé donnant le détail de tous les mandats émis par l'autre bureau d'échange et restés impayés à la fin de la période spécifiée à l'article 16 (Formulaire « D »).

Article 19.

Comptes.

1. A la fin de chaque trimestre, ou le plus tôt possible après cette date, un décompte (Formulaire « B »), en double exemplaire, sera établi et transmis par le Bureau du Directeur du Service des Postes de Weltevreden au Directeur général adjoint des Postes à Brisbane et au Directeur général adjoint des Postes à Perth. Ces décomptes comprendront les formulaires « A », « C. » et « D » pour les opérations effectuées entre les Indes orientales néerlandaises et le Commonwealth d'Australie.

2. Les décomptes seront établis dans la monnaie des deux pays. Les montants des mandats émis dans le Commonwealth d'Australie et tirés sur les Indes orientales néerlandaises seront in-

diqués en florins (Indes orientales néerlandaises) et les montants des mandats émis dans les Indes orientales néerlandaises et tirés sur le Commonwealth d'Australie seront indiqués en livres sterling. Pour le calcul du solde à reporter, le total du crédit le plus faible sera converti dans la monnaie du pays qui aura le crédit le plus important, au taux moyen utilisé pour les mandats émis au cours des mois visés par les décomptes.

Article 20.

Règlement des balances.

1. Si la balance des comptes des mandats-poste entre les Indes orientales néerlandaises et le Commonwealth d'Australie est inférieure à 590 florins ou à 50 livres, elle sera reportée au prochain relevé.

2. Si la balance est égale ou supérieure à 50 livres, et est en faveur du Commonwealth d'Australie, le montant sera versé par le Service des Postes des Indes orientales néerlandaises par une traite libellée en livres sterling, en faveur du Directeur général adjoint des Postes de Brisbane, payable à vue à Brisbane ; cette traite sera envoyée sans retard avec le décompte général au Directeur général adjoint des Postes de Brisbane.

3. Si, d'autre part, la balance est égale ou supérieure à 590 florins, et est en faveur des Indes orientales néerlandaises, le montant sera versé par le Service des Postes du Commonwealth d'Australie, par une traite en florins (monnaie des Indes orientales néerlandaises) en faveur du Directeur du Service des Postes de Weltevreden, payable à vue à Weltevreden ; cette traite sera envoyée dès la réception et la vérification des comptes.

4. Les dépenses afférentes aux envois effectués conformément aux dispositions du présent article seront supportées par l'Administration qui doit effectuer le paiement.

Article 21.

Dispositions additionnelles.

L'Administration des Postes de chaque pays sera autorisée à adopter toutes règles additionnelles qui ne seront pas contraires aux dispositions précédentes, pour assurer une sécurité plus grande contre la fraude ou un meilleur fonctionnement général du système. Toutes ces dispositions additionnelles, cependant, devront être communiquées à l'Administration des Postes de l'autre pays intéressé.

Article 22.

Le présent accord portera la date du 1^{er} juillet 1923. Il remplacera l'accord signé à Batavia le 19 juin 1912 et à Melbourne le 10 septembre 1912. Il restera en vigueur pendant une année à dater du jour où l'un des deux pays contractants aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin, à moins que les deux pays reconnaissent d'un commun accord que les circonstances en justifient l'abrogation avant l'expiration de ce délai.

Fait en double expédition et signé à Melbourne, Australie, le 19 mars 1923 et à Weltevreden, le 30 mai 1923.

(Signé) W. G. GIBSON,
Directeur général des Postes du Commonwealth d'Australie.

(Signé) E. W. L. von FABER,
Directeur du service des Postes, Télégraphes et Téléphones des Indes orientales néerlandaises.

MODÈLE « A ».

Nº de la liste

Liste des mandats-poste émis en Australie et payables aux Indes orientales néerlandaises.

Expédié le (jour, mois, année)

(Article II)

Numéro international	Numéro d'ordre	Date du mandat	Bureau d'émission	Bureau de paiement	Nom et prénoms de l'expéditeur

Suite des rubriques, etc.	Nom et prénoms du destinataire	Montant du mandat		Taux de conversion	Observations
		Sterling	Florins		

Nº de la liste

Liste des mandats émis aux Indes orientales néerlandaises et payables en Australie.

Expédié le (jour, mois, année).

Numéro international	Numéro d'ordre	Date du mandat	Bureau d'émission	Bureau de paiement	Nom et prénoms de l'expéditeur

Suite des rubriques, etc.	Nom et prénoms du destinataire	Montant du mandat		Taux de conversion	Observations
		Florins	Sterling		

FORMULAIRE „B”.

Trimestre 192...

Relevé général de comptes relatif à l'échange des mandats poste, entre
et les Indes orientales néerlandaises.

AU CRÉDIT DES INDES ORIENT. NÉERLANDAISES			AU CRÉDIT DE.....		
	Fl.	Cts.		Fl.	Cts.
Mandats émis en..... et payables aux Indes orientales néerlandaises.			Mandats émis aux Indes orientales néerlandaises et payables en.....		
D'après la liste N°	Fl.	Cts.	D'après la liste N°	Fl.	Cts.
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
» » »			» » »		
Commission de $\frac{1}{2}$ % sur le total de ... ci-dessus	Fl.	Cts.	Commission de $\frac{1}{2}$ % sur le total de ... ci-dessus	Fl.	Cts.
A déduire :	Fl.	Cts.	A déduire :	Fl.	Cts.
Mandats remboursés émis en			Mandats remboursés émis aux Indes orientales néerlandaises.		
Mandats impayés émis en			Mandats impayés émis aux Indes orientales néerlandaises.		
AU CRÉDIT DES INDES ORIENTALES NÉERLAN- DAISES	Fl.	Cts.	AU CRÉDIT DE	Fl.	Cts.
Solde dû à			Solde dû aux Indes ori- entales néerlandaises.		

..... le..... 192... Weltevreden, le..... 192...

Certifié :

Comptable du Service des Mandats :

Contrôleur du Service
des Mandats :

FORMULAIRE C.

Mois de 192.....

Liste détaillée des mandats émis en
 et payables aux Indes Orientales néerlandaises qui ont été remboursés
 aux expéditeurs dans le pays d'émission, avec l'autorisation du pays de destination. (Art. 18.)

Bureau d'émission	Numéro et date de la liste par laquelle il a été donné avis du mandat	Date du mandat	Numéro international du mandat	Montant en				
				monnaie des Indes orientales néerlandaises	monnaie australienne	Fl.	cts.	£ s. d.

Weltevreden, le 192.....

..... Contrôleur du Service des Mandats-poste.

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Mois de 192.....

Liste détaillée des mandats émis aux Indes Orientales néerlandaises
 et payables en qui ont été remboursés aux expéditeurs
 dans le pays d'émission, avec l'autorisation du pays de destination.

Bureau d'émission	Numéro et date de la liste par laquelle il a été donné avis du mandat	Date du mandat	Numéro international du mandat	Montant en				
				monnaie des Indes orientales néerlandaises	monnaie australienne	£	s.	d.

Le 192.....

..... Contrôleur du Service des Mandats-poste.

FORMULAIRE "D".

Mois de 19.....

Liste des Mandats émis en Australie, qui n'ont pas été touchés à l'expiration d'un délai de six mois révolus après le mois d'émission et qui sont, par conséquent, perdus pour le pays d'émission.

(Art. 18.)

Numéro de la liste	Numéro d'origine du Mandat	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant					Remarques
				Florins		Sterling			
				Fl.	C.	£	s.	d.	

Weltevreden, le 19.....

Contrôleur du Service des Mandats-poste.

FORMULAIRE "D".

Mois de 19.....

Liste des Mandats émis aux Indes Orientales néerlandaises qui n'ont pas été touchés à l'expiration d'un délai de six mois révolus après le mois d'émission et qui sont, par conséquent, perdus pour le pays d'émission.

Numéro de la liste	Numéro d'origine du mandat	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant					Remarques
				Sterling		Florins			
				£	s.	d.	Fl.	C.	

Weltevreden, le 19.....

Contrôleur du Service des Mandats-poste.

N° 557.

**GRANDE-BRETAGNE
ET DANEMARK**

Arrangement concernant l'échange
des colis postaux entre le Dane-
mark et les « Straits Settlements »,
signé à Copenhague le 23 février,
à Singapore le 25 avril 1923.

**GREAT BRITAIN
AND DENMARK**

Agreement concerning the exchange
of postal parcels between Den-
mark and the Straits Settlements,
signed at Copenhagen, February
23, at Singapore, April 25, 1923.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

No. 557. OVERENSKOMST MELLEM POSTVAESENET I DANMARK OG STRAITS SETTLEMENTS ANGAAENDE UDVEKSLING AF POSTPAKKEFORSENDELSER, UNDERTEGNET I KØBENHAVN DEN 23 FEBRUAR, I SINGAPORE DEN 25 APRIL 1923.

Textes officiels anglais et danois communiqués par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 18 janvier 1924.

I den Hensigt at træffe et Arrangement mellem Kongeriget Danmark og Straits Settlements angaaende direkte Udveksling af Postpakkeforsendelser er undertegnede Generaldirektør for Postvæsenet i Danmark C. I. MONDRUP, og Postmaster General of the Straits Settlements H. C. SELLS i Kraft af den os ved vort Embede forlenede Myndighed indgaaede paa nedennævnte Betingelser for at oprette en direkte Postpakkeforbindelse mellem de to Lande.

I.

1. Under Benævnelsen Postpakker kan der ekspedes Pakker uden angiven Værdi, nemlig : Fra Danmark til Straits Settlements og vice versa indtil en Vægt af 5 kg.
2. Postbestyrelserne i de to Lande forbeholder sig Ret til efter fælles Overenskomst, forsaavidt deres respektive Reglementer maatte tillade det, at bestemme de Takster og Betingelser, der maatte komme til Anvendelse paa Pakkeforsendelser med angiven Værdi.

II.

Postbestyrelsen i Danmark besørger Transporten mellem de to Lande ved Hjælp af det danske Dampsikselskab »Østasiatisk Kompagni« Skibe.

III.

For hver Pakke, der ekspedes fra Danmark bestemt til Straits Settlements, betaler Postbestyrelsen i Danmark til Straits Settlements Postbestyrelse :

For en Pakke af Vægt :

indtil 3 lbs eller 1 kg.	50	Guldcentimer
over 3 lbs indtil 7 lbs eller 3 kg. . . .	90	"
over 7 lbs indtil 11 lbs eller 5 kg. . . .	1 Fr. 30	"

For hver Pakke afsendt fra Straits Settlements bestemt til Danmark betaler Straits Settlements Postbestyrelse Danmarks Postbestyrelse :

1. En Søbefordringsgodtgørelse ifølge de til enhver Tid gældende internationale Postkonventioner.

2. En Territorialafgift af 50 Guldcentimer for Pakker af Vægt indtil 1 kg (3 lbs) og 75 Guldcentimer for Pakker af Vægt over 1 kg indtil 5 kg (11 lbs).

No. 557. — AGREEMENT BETWEEN THE POSTAL ADMINISTRATIONS OF DENMARK AND THE STRAITS SETTLEMENTS CONCERNING THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS, SIGNED AT COPENHAGEN, FEBRUARY 23, AT SINGAPORE, APRIL 25, 1923.

Official English and Danish texts communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this agreement took place January 18, 1924.

With the object of concluding an arrangement between the Straits Settlements and the Kingdom of Denmark concerning a direct exchange of postal parcels, the undersigned H. C. SELLS Postmaster-General of the Straits Settlements, and C. I. MONDRUP, Director-General of Posts, Denmark, in virtue of the authority vested in them have agreed on the following conditions to establish a parcel-post service between the two countries.

I.

1. It shall be permitted to send by parcel post uninsured parcels from Denmark to the Straits Settlements and vice versa up to a limit of 5 kilogrammes.

2. The Postal Administrations of the two countries reserve to themselves the right of determining at any subsequent date by mutual agreement, so far as the laws of their respective countries allow, the rates and conditions relating to insured parcels.

II.

The Postal Administration of Denmark takes upon itself to arrange the conveyance between the two countries by means of the vessels of the East Asiatic Company (*Østasiatisk Kompagni*).

III.

For each parcel despatched from Denmark for places in the Straits Settlements the Postal Administration of Denmark shall pay to the Straits Settlements the following sums :

On a parcel :

not exceeding 3 lbs or 1 kilogramme	50 centimes (gold)
exceeding 3 lbs but not exceeding 7 lbs or 3 kgr.	90 " "
exceeding 7 lbs but not exceeding 11 lbs or 5 kgr	1 fr. 30 " "

For each parcel despatched from the Straits Settlements to Denmark the Postal Administration of the Straits Settlements will pay Denmark.

1. Such sea rate as shall be in conformity with international conventions in force at the time.

2. A territorial rate of 50 centimes (gold) in respect of parcels not exceeding 1 kilogramme (3 lbs) and 75 centimes (gold) in respect of parcels exceeding 1 kilogramme but not exceeding 5 kilogrammes (11 lbs).

IV.

Frankering af Postpakkerne er obligatorisk.

V.

Det tillades Bestemmelseslandet at opkræve hos Adressaten for Udbringning og Toldvæsens-formaliteter en Afgift, der dog ikke maa overstige 50 Guldcentimer pr. Pakke.

VI.

For Pakker, der afsendes fra eller viderebefordres af et af de kontraherende Landes Postvæsen, og sendes i Transit gennem det andet Land, erlægger førstnæste Postvæsen til det transitydende Postvæsen de sidstnævnte tilkommende Vægtportobeløb i Overensstemmelse med de Oversigter, de to kontraherende Postbestyrelser gensidigt tilstille hinanden.

VII.

Den Eftersendelse af Postpakker mellem de to Lande, der maatte blive nødvendig ved Adressaternes Bopælsforandring, saavel som Tilbagesendelsen af Postpakker, der ikke kan besørget, giver Ret til at opkræve de Supplementsafgifter, der angives i Artiklerne III og V, og som Adressaterne maa betale, eller, om disse ikke gør det, da Afsenderne, uden at de derved faar godtgjort Toldafgifter og andre paaløbne Udgifter.

VIII.

Det forbydes at sende Postpakker, der indeholde Breve eller skriftlige Meddelelser, der har Karakter af Korrespondance, samt Genstande, hvis Indførsel ikke er tilladt efter Landets Love, Toldregulativer, etc.

IX.

1. Hvis en Postpakke gaar tabt, beskadiges eller ødelægges, har Afsenderen, eller om han fordrer det, Adressaten — naar der ikke er Tale om »vis major« — Ret til en Skadeserstatning, der svarer til Tabet, Beskadigelsens eller Ødelæggelsens virkelige Beløb, dog saaledes, at denne Skadeserstatning ikke kan overstige 25 Guldfrancs.

2. Forpligtelsen til at betale Skadeserstatningen paahviler Afsendelsesporthusets Postbestyrelse, men denne har Regres overfor den Administration, paa hvis Territorium eller i hvis Tjeneste Tabet, Beskadigelsen eller Ødelæggelsen har fundet Sted.

3. Saalænge ikke det modsatte bevises, paahviler Ansvarligheden den Postbestyrelse, der efter at have modtaget Pakken uden at gøre nogen Bemærkning, enten ikke er i Stand til at bevise dens rette Aflevering til Adressaten eller, i givet Fald, Pakkens Tilbagesendelse.

4. Skadeserstatningens Udbetaling bør af det afsendende Postvæsen ske saa snart som mulig og senest inden et Aar, regnet fra Reklamationsdatoen. Det ansvarlige Postvæsen er forpligtet til uopholdelig at godtgøre det afsendende Postvæsen det af dette udredede Erstatningsbeløb.

5. Det følger af sig selv, at Begæring om Erstatning ikke kan tages til Følge, medmindre den fremkommer inden et Aars Forløb regnet fra den Dag, Pakken afleveredes til Postvæsenet. Efter denne Frists Udløb fortabes Retten til Erstatning.

6. Hvis Tabet, Beskadigelsen eller Ødelæggelsen har fundet Sted under Transporten mellem de to Landes Udvekslingskontorer, uden at man nærmere kan angive, hos hvilket af de to Kontorer Skylden ligger, vil de to Postbestyrelser bære Tabet, hver med Halvdelen.

IV.

The prepayment of postage on parcels shall be compulsory.

V.

It is permissible for the country of destination to collect for portage and for compliance with customs regulations a fee not exceeding 50 centimes (gold) per parcel.

VI.

In the case of parcels originating in or forwarded by one of the two contracting countries and sent in transit through the other, the Post Office of the intermediate country shall be credited by the other Post Office with the sums due to the former for the conveyance of such parcels, in accordance with tables to be mutually communicated.

VII.

The retransmission of parcels between the two countries owing to change of residence of the addressee as well as the return of undeliverable parcels gives rise to the collection of charges additional to those fixed by articles III and V, at the expense of the addressee, or, as the case may be, of the sender, without prejudice to the refundment of any charges for customs or other special fees.

VIII.

It is forbidden to send by post, parcels containing letters or notes in the nature of correspondence, as well as articles the importation of which is not permitted by law or customs regulations, etc.

IX.

1. Except in the case of force majeure, whenever a parcel has been lost, the contents abstracted or damaged, the sender and, failing the sender or at his request, the addressee, has the right to compensation up to the true value of the article lost, abstracted or damaged, but the amount of such compensation may not exceed 25 francs (gold).

2. The obligation to pay compensation rests on the Administration to which the despatching office is subordinate, but that Administration has a right of recovery against the Administration in whose territory or in whose service the loss, abstraction or damage took place.

3. Until proved to the contrary the responsibility rests on the Administration which having received the parcel without observation cannot prove delivery to the addressee or return of the parcel (if such has taken place).

4. The payment of the indemnity by the office of despatch shall take place as soon as possible, at the latest within a year of the date of the application. The office responsible is obliged to reimburse to the office of despatch without delay the amount of the indemnity paid.

5. It is understood that the application for an indemnity is only entertained if made within a year of the posting of the parcel ; after that period the applicant has no right to any indemnity.

6. If the loss, abstraction or damage took place in the course of conveyance between the offices of exchange of the two countries and if it is not possible to ascertain on the territory of which it took place, the loss shall be shared equally.

7. Postbestyrelserne ophører med at være ansvarlige for Postpakkerne fra det Øjeblik, de afleveres til rette Vedkommende.

X.

Hvert af de to kontraherende Landes indre Lovgivning skal afgøre alt, hvad der ikke er taget Bestemmelse om i de i nærværende Overenskomst indeholdte Betingelser.

XI.

Postbestyrelserne i de to kontraherende Lande bestemmer de Kontorer eller Pladser, som vælger til den internationale Udveksling af Postpakker, giver nærmere Regler for Pakkernes Befordringsmaade og bestemmer alle øvrige nødvendige Forholdsregler og Enkeltheder vedrørende Udførelsen af denne Overenskomsts Bestemmelser.

XII.

Afsenderen af en Postpakke kan faa Modtagelsesbevis for nævnte Postpakke ved forud at betale en Afgift, der dog ikke maa overstige 50 Guldcentimer. Denne Afgift tilfalder helt og holdent Postbestyrelsen i Afsendelseslandet.

XIII.

1. Nærværende Overenskomst træder i Kraft den Dag, begge Landes Postbestyrelser bliver enige derom, efter at den er blevet bekendtgjort i Overensstemmelse med Lovene i hvert af Landene.

2. Denne Overenskomst skal være bindene saa længe, indtil en af de kontraherende Parter meddeler den anden, med et Aars Varsel, at den ønsker at ophæve den.

XIV.

Nærværende Overenskomst skal ratificeres og Udvekslingen af de respektive Ratificationer skal ske saa hurtigt som muligt.

Udstedt og underskrevet in duplo i Byen København den 23de Februar Aar Nittenhundrede og Tre og tyve og i Byen Singapore 25de April Aar Nittenhundrede og Tre og tyve.

C. MONDRUP.

HUBERT C. SELLS,
Postmaster General, Straits Settlements.

7. The Administrations cease to be responsible for parcels of which the owners have taken delivery.

X.

The internal legislation of the two contracting countries remains binding in everything which has not been provided for in the stipulations of this Agreement.

XI.

The Postal Administration of the two contracting countries designate the offices or districts which they admit to the international exchange of postal parcels. They will decide the method of despatch of such parcels and take all such steps regarding detail and arrangement necessary to ensure the carrying-out of this Agreement.

XII.

The sender of a parcel can obtain an acknowledgment of receipt of the parcel by paying in advance a fee of 50 centimes (gold). This fee is retained by the country of despatch.

XIII.

1. The present Agreement shall come into force on a day to be agreed on between the two countries after such publication as may be necessary according to the laws of each country.

2. The Agreement shall remain in force until one of the contracting parties gives the other one year's notice of its intention to suspend its operation.

XIV.

The present Agreement shall be ratified and the exchange of the deeds of ratification shall take place as soon as may be possible.

Done in duplicate and signed at Singapore twenty fifth April 1923 and at Copenhagen 23rd of February year nineteen hundred and twenty three.

HUBERT C. SELLS,
Postmaster-General, Straits Settlements.

C. MONDRUP.

in fidem

Generaldirektoratet for Postvaesenet.

P.G.V.

HOLLNAGEL YENSEN
Holmlad.

Certifie la signature de Monsieur Hollnagel Yensen,
Secrétaire Général à l'Administration des Postes de Danemark.

Copenhague, le 14 janvier 1924.

GEORG COHN,
Chef du Service de la Société des Nations.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 557. — ARRANGEMENT ENTRE LES ADMINISTRATIONS POSTALES DU DANEMARK ET DES « STRAITS SETTLEMENTS » CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX, SIGNÉ A COPENHAGUE LE 23 FÉVRIER, A SINGAPORE LE 25 AVRIL 1923.

En vue de conclure un accord relatif à l'échange direct des colis postaux entre les Etablissements du Détroit et le Royaume de Danemark, les soussignés, H. C. SELLS, directeur général des postes des « Straits Settlements », et C. I. MONDRUP, directeur général des postes du Danemark, en vertu des pouvoirs qui leur étaient conférés, ont convenu d'établir un service de colis postaux entre les deux pays, dans les conditions suivantes :

I.

1. Est autorisée, l'expédition par la voie postale, du Danemark aux « Straits Settlements » et vice versa, des colis postaux sans déclaration de valeur, jusqu'à concurrence de 5 kilogrammes.
2. Les administrations postales des deux pays se réservent le droit de fixer, à une date ultérieure, par voie d'accord réciproque, en tant qu'elles y sont autorisées par la législation de leurs pays respectifs, les taux et conditions relatifs aux colis avec valeur déclarée.

II.

L'administration postale du Danemark se charge d'organiser le transport entre les deux pays, par les navires de l'Øst Asiatisk Kompagni.

III.

Pour chaque colis expédié du Danemark à destination de localités situées dans les « Straits Settlements », l'administration danoise versera aux « Straits Settlements » les sommes suivantes :

Par colis :

Jusqu'à 3 lbs ou 1 kg.	50 centimes-or ;
de 3 lbs à 7 lbs ou 3 kg.	90 centimes-or ;
de 7 lbs à 11 lbs ou 5 kg.	1 fr. 30 centimes-or.

Pour chaque colis expédié au Danemark en provenance des « Straits Settlements », l'administration postale des « Straits Settlements » versera au Danemark :

1. Un droit maritime fixé d'après les conventions internationales en vigueur ;
2. Un droit territorial de 50 centimes-or pour les colis ne dépassant pas un kilogramme (3 lbs), et 75 centimes-or pour les colis dépassant un kilogramme, mais ne dépassant pas cinq kilogrammes (11 lbs).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

IV.

L'affranchissement des colis à l'expédition est obligatoire.

V.

Le pays de destination est autorisé à percevoir, à titre de frais de manutention et de formalités douanières, un droit ne dépassant pas 50 centimes-or par colis.

VI.

Dans le cas des colis en provenance de l'un des deux pays contractants ou réexpédiés par l'un des deux pays contractants en transit sur le territoire de l'autre, l'administration des postes du pays transitaire sera créditez par l'administration des postes du pays expéditeur, des sommes dues à la première administration pour le transport des dits colis, conformément au barème que les deux administrations se communiqueront réciproquement.

VII.

La réexpédition des colis entre les deux pays, par suite du changement de domicile du destinataire, ainsi que le retour des colis qui n'ont pas été remis à leur destinataire, entraînera la perception d'une taxe supplémentaire qui s'ajoutera aux droits fixés par les articles III et V ; cette taxe sera payable par le destinataire ou, le cas échéant, par l'expéditeur, sans préjudice du remboursement de tous droits de douane ou autres redevances spéciales.

VIII.

Il est interdit d'expédier par la voie postale des colis renfermant des lettres ou des communications présentant les caractères d'une correspondance, ainsi que des objets dont l'importation est prohibée par la loi ou par les règlements douaniers, etc.

IX.

1. Sauf en cas de force majeure, quand un colis aura été perdu ou que le contenu en aura été soustrait ou avarié, l'expéditeur et, à défaut de l'expéditeur ou, sur sa demande, le destinataire, aura droit à une indemnité jusqu'à concurrence de la valeur réelle de l'objet perdu, soustrait ou avarié, le montant de cette indemnité ne devant toutefois pas dépasser 25 francs-or.

2. L'obligation de verser une indemnité incombe à l'administration dont dépend le bureau expéditeur, mais cette administration a le droit de demander le remboursement de cette indemnité à l'administration sur le territoire de laquelle ou dans le service de laquelle la perte, la soustraction ou l'avarie se sont produites.

3. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis sans formuler d'observation, se trouve dans l'impossibilité de fournir la preuve de la livraison du colis au destinataire ou, le cas échéant, du retour de ce colis.

4. Le versement de l'indemnité par le bureau expéditeur s'effectuera dans le plus bref délai possible et au plus tard dans les douze mois à compter de la date à laquelle la demande aura été présentée. Le bureau responsable est tenu de rembourser sans délai au bureau expéditeur le montant de l'indemnité versée.

5. Toute demande d'indemnité doit être présentée avant l'expiration d'une année, à dater du jour de l'expédition du colis ; ce délai écoulé, le requérant perdra tout droit à une indemnité.

6. Si la perte, la soustraction ou l'avarie sont survenues au cours du transport entre les bureaux d'échange des deux pays, et s'il est impossible de déterminer le territoire sur lequel le fait s'est produit, les bureaux des deux pays supporteront par moitié la perte encourue.

7. La responsabilité des administrations postales cesse dès que le propriétaire a pris livraison du colis.

X.

La législation intérieure des deux pays contractants reste en vigueur en ce qui concerne tous les cas non visés par les dispositions du présent Accord.

XI.

Les administrations postales des deux pays contractants désignent les bureaux ou arrondissements postaux autorisés par elles à effectuer l'échange international des colis postaux. Elles fixeront le mode d'expédition desdits colis, et prendront toutes les dispositions de détail nécessaires pour assurer l'exécution du présent Accord.

XII.

L'expéditeur d'un colis peut obtenir un accusé de réception du dit colis en acquittant, au préalable, une taxe de 50 centimes-or. Cette taxe reste acquise au pays expéditeur.

XIII.

1. Le présent Accord entrera en vigueur à une date à fixer entre les deux pays, sitôt accomplies les formalités de publication qui pourraient être requises par les lois de chacun des deux pays.

2. Le présent Accord restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié à l'autre Partie, par préavis d'un an, son intention d'en suspendre l'application.

XIV.

Le présent Accord devra être ratifié, et l'échange des instruments de ratification s'effectuera à une date aussi rapprochée que possible.

Fait en double expédition et signé à Singapore, le vingt-cinq avril 1923 et à Copenhague, le vingt-trois février 1923.

C. MONDRUP.

HUBERT C. SELLS,
Directeur général des postes
des « Straits Settlements ».

N° 558.

FINLANDE ET SUÈDE

Déclaration concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge, signée à Helsingfors le 10 janvier 1924.

FINLAND AND SWEDEN

Declaration concerning the mutual recognition of tonnage certificates,
signed at Helsingfors, January 10,
1924.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

No. 558. — DÉCLARATION¹ SUÉDO-FINLANDAISE CONCERNANT LA RECONNAISSANCE RÉCI-PROQUE DES LETTRES DE JAUGE, SIGNÉE A HELSINGFORS LE 10 JANVIER 1924.

No. 558. — RUOTSIN JA SUOMEN VÄLINEN SELITYSKIRJA ALUSTEN MITTAKIRJOJEN MOLEM-MINPUOLISESTA TUNNUSTAMI-SESTA, ALLEKIRJOITETTU HELSINGISSÄ 10 PÄIVÄNÄ TAMMIKUUTA 1924.

Textes officiels finnois, français et suédois, communiqués par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 22 janvier 1924.

Les soussignés, dûment autorisés, ont conclu, sur la base des règles de jaugeage actuellement en vigueur en Suède et en Finlande l'Arrangement suivant concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge suédoises et finlandaises.

Ruotsissa ja Suomessa nykyään voimassaolevain aluksenmittauksääntöjen perusteella ovat allekirjoittaneet, asianmukaisesti valtuutetuina, teheen seuraavan ruotsalaisten ja suomalaisien alusten mittakirjojen molemminpuolista tunnustamista tarkoittavan sopimuksen.

Article I.

I artikla.

§ 1. Les navires suédois jaugés d'après la méthode dite de Moorsom et munis d'un certificat de jauge national délivré en conséquence ou d'une lettre de jauge dite à appendice délivrée d'après le système de jaugeage anglais, ne pourront, dans les ports finlandais, et les navires finlandais, jaugés d'après la même méthode et munis d'un certificat de jauge national délivré en conséquence ou d'une lettre de jauge à appendice de l'espèce susdite, ne pourront, dans les ports suédois, être soumis à un rejaugeage total destiné à en établir la capacité, sans que le propriétaire ou le capitaine en ait fait la demande.

§ 2. Les navires suédois non munis d'un des certificats de jauge prévus ci-dessus se-

1 kohta. Älköön ruotsalaista alusta, joka on mitattu n. s. Moorsomin mittausmenetelmän mukaisesti ja jolla on tämän perusteella annettu kansallinen mittakirja tai englantilaisen aluksenmittausjärjestelmän mukainen n. s. appendix-mittakirja, älköönkä suomalaista alusta, joka on mitattu saman menetelmän mukaisesti ja jolla on tämän perusteella annettu kansallinen mittakirja tai edellämainittu appendix-mittakirja, suomalaisissa tahi ruotsalaisissa satamissa ilman aluksen omistajan tai päälikön, esitystä täydellisesti uudestimitattako aluksen vetomääärän-ämääräämiseksi.

2. kohta. Ruotsalainen samoinkuin suomalainenkin alus, jolla ei ole edellämainittua

¹ Aucune ratification de cette Déclaration n'est prévue.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 558. — DEKLARATION ² MELLAN FINLAND OCH SVERIGE RÖRANDE ÖMSESIDIGT ERKÄNNANDE AV FARTYGS MÄTBREV, UNDERTEKKNAD I HELSINGFORS, DEN 10 JANUARI 1924.

No. 558.—DECLARATION ² BY FINLAND AND SWEDEN CONCERNING THE RECIPROCALrecognition OF TONNAGE CERTIFICATES, SIGNED AT HELSINGFORS, ON JANUARY 10, 1924.

Finnish, French and Swedish official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place January 22, 1924.

Undertecknade, därtill behörigen befullmächtigade, hava på grundval av nu i Sverige och Finland gällande skeppsmätningsregler träffat följande överenskommelse rörande ömsesidigt erkännande av svenska och finska fartygs mätbrev.

Artikel 1.

Mom. 1. Svenskt fartyg, mätt efter den s. k. Moorsomska mätningssmetoden och försett med på grund härav utfärdat nationellt mätbrev eller s. k. appendixmätbrev, utfärdat enligt det engelska skeppsmätningssystemet, och finskt fartyg, mätt efter samma metod och försett med på grund härav utfärdat nationellt mätbrev eller förenämmt appendixmätbrev, må i finsk respektive svensk hamn icke utan på därom av fartygets ägare eller befälhavare gjord framställning underkastas fullständig ommätning i och för bestämmande av fartygets dräktighet.

Mom. 2. Svenskt såväl som finskt fartyg, som icke är försett med förenämnt mätbrev,

The undersigned, being duly authorised for that purpose, have concluded the following Agreement for the reciprocal recognition of Swedish and Finnish tonnage certificates, on the basis of the regulations for the registration of tonnage at present in force in Sweden and Finland.

Article 1.

Paragraph 1. Swedish vessels, the tonnage of which is based on the Moorsom system, and which are provided with a national tonnage certificate or a tonnage certificate "with appendix," issued under the English system of tonnage measurement, when in Finnish ports — and Finnish vessels, the tonnage of which is based on the same system, and which are provided with a national tonnage certificate or a tonnage certificate "with appendix" of the kind referred to above, when in Swedish ports — shall not be subject to entire re-measurement of tonnage for the purpose of determining their capacity, except at the request of the owner or captain.

Paragraph 2. Swedish vessels in Finland, and Finnish vessels in Sweden, which are not

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Ratification of this Declaration has not been provided for.

ront, en Finlande, et les navires finlandais non munis d'un des dits certificats seront, en Suède, jaugés d'après les règles en vigueur dans le pays où le jaugeage a lieu.

mittakirja, on Suomessa tahi Ruotsissa mittattava asianomaisissa maissa voimassaolevain määräysten mukaan.

Article 2.

Les règles de jaugeage suédoises et les règles finlandaises ne concordant pas entièrement, le tonnage net sera déterminé, en ce qui concerne les navires visés à l'article 1, § 1^{er}, par un remesurage partiel ou une revision des calculs, effectués conformément aux prescriptions ci-dessous.

1. Les navires suédois à propulsion mécanique munis d'une lettre à appendice de l'espèce susdite seront, sauf dans les cas prévus ci-après, exemptés dans les ports finlandais de remesurage partiel et de revision des calculs.

S'il existe à bord d'un tel navire un espace situé sous une ouverture de tonnage ou dans un shelter-deck ou tout autre espace situé dans une superstructure, soumis, aux termes des dispositions finlandaises, au payement des droits, et non compris, d'après la lettre de jauge à appendice, dans le calcul du tonnage brut, cet espace sera mesuré dans les ports finlandais et ajouté, exception faite de 32 % (déduction pour la chambre des machines), au tonnage net indiqué dans la lettre de jauge à appendice. Toutefois, si le volume du dit espace a été indiqué dans la lettre de jauge à appendice, il ne devra pas être procédé à son mesurage ; on effectuera, par contre, la revision des calculs, en tenant compte de la susdite déduction de 32 %.

Les navires suédois à propulsion mécanique qui ne sont munis que d'un certificat de jauge national, seront soumis à un remesurage partiel ou à une revision des calculs. Toutefois, si l'espace susvisé est à compter dans le tonnage brut et que le volume en soit indiqué dans la lettre de jauge nationale, il ne devra pas être procédé à son mesurage ; on effectuera, par contre, la revision des calculs.

Les droits à percevoir sur la base du tonnage net seront calculés, dans les cas prévus ci-dessus au chiffre 1, premier alinéa, d'après la capacité nette indiquée dans la lettre de jauge à appendice, et dans les cas visés aux alinéas 2 et 3, d'après le tonnage net obtenu en conséquence.

2 artikla.

Koska ruotsalaiset ja suomalaiset mittausmääräykset eivät ole täysin yhdenmukaiset, on i artiklan i kohdassa mainitun aluksen maksuvelvollinen vetomäärä vahvistettava osittaisen udestimittauksen kautta allamainitujen tarkempien ohjeiden mukaisesti.

i. Ruotsalainen konevoimalla kulkeva alus, jolla on edellämainittu appendixmittakirja on, paitsi allamainituissa tapauksissa, suomalaisessa satamassa vapautettu osittaisesta udestimittauksesta ja udestilaskemisesta.

Jos sellaisessa aluksessa on lastaukolla varustettu tila, suojakannentila tai muu suomalaisen määräysten mukaan maksuvelvollinen päälysrakennuksentila, jota ei ole laskettu appendix-mittakirjassa ilmoitettuun bruttovetomäärään, on sellainen tila suomalaisessa satamassa mitattava sekä, lukuunottamatta 32% : n koneistovähennystä, lisättävä appendix-mittakirjassa mainitunnettovetomäärään ; kuitenkaan älköön, milloin kysymyksessäolevan tilan tilavuus on appendix-mittakirjassa mainittu, sanottuja tiloja mitattako, jota vastoin udestilaskeminen, huomioonottaa edellämainittu 32% : n poikkeus, on toimitettava.

Ruotsalainen konevoimalla kulkeva alus, jolla on ainostaan kansallinen mittakirja, on osittain udestimittattava tai udestilaskettava ; kuitenkaan älköön, milloin edellämainittu tila on bruttovetomäärään laskettava ja ilmoitus sen tilavuudesta sisältyy kansalliseen mittakirjaan, mainitujia tiloja mitattako, jotka vastoin niitten udestilaskeminen on toimitettava.

Nettotonnimäärä mukaan suoritettavat maksut on tapauksissa, joita tässä edellä tämän kohdan ensimäisessä kapaleesa tarkoittaan, laskettava appendix-mittakirjassa ilmoitetun maksuvelvollisen vetomäärään mukaan sekä toisessa ja kolmannessa kapaleesa tar-

skall i Finland respektive Sverige undergå mätning enligt därstädes gällande föreskrifter.

provided with one of the tonnage certificates referred to above, shall have their tonnage measured in accordance with the regulations in force in the country in which measurement of tonnage takes place.

Artikel 2.

Enär de svenska och finska mätningsbestämmelserna icke stå i fullständig överenskommelse med varandra, skall i fråga om i art. I. mom. I omnämndt fartyg den avgiftspliktiga dräktigheten bestämmas genom partiell ommätning eller omräkning i enlighet med nedanstående närmare föreskrifter.

I. Svenskt maskindrivet fartyg, som är försett med förenämndt appendixmätbrev, skall, utom i nedannämnda fall, i finsk hamn vara befriat från partiell ommätning och omräkning.

Finnes å dylikt fartyg rum med tonnageöppning, skyddsdäcksrums eller annat enligt finska bestämmelser avgiftspliktigt påbyggnsrum, vilket ej är inräknat i bruttodräktigheten enligt appendixmätbrevet, skall sådant rum i finsk hamn uppmätas och med undantag för 32% (maskinavdrag) tilläggas den i appendixmätbrevet angivna nettodräktigheten; dock att, därest uppgift om volymen av ifrågavarande rum finnes angiven i appendixmätbrevet, uppmätning av nämnda rum icke må ske, varemot omräkning med iakttagande av förenämnt undantag för 32% skall verkställas.

Svenskt maskindrivet fartyg, som endast är försett med nationellt mätbrev, skall underkastas partiell ommätning eller omräkning dock att, därest förenämndt rum skall inräknas i bruttodräktigheten och uppgift om volymen av detsamma finnes angiven i det nationella mätbrevet, uppmätning av nämnda rum icke må ske, varemot omräkning skall verkställas.

De efter nettotonantalet utgående avgifterna skola beräknas, i fall som i första stycket under I) här ovan avses, efter den i appendixmätbrevet angivna avgiftspliktiga dräktigheten samt i fall, avsedda i andra och tredje styckena, efter den avgiftspliktiga dräktig-

Article 2.

As the Swedish and Finnish regulations for the calculation of tonnage differ in certain respects, net tonnage shall be fixed, in the case of vessels referred to in Article I, paragraph I, by a partial re-measurement or revision of calculations on the following lines.

(I) Mechanically-propelled Swedish ships provided with tonnage certificates with appendix of the kind referred to above, shall, except in the cases hereinafter mentioned, be exempted in Finnish ports from partial re-measurement and revision of calculations.

Should there exist on board one of these ships a space with a suitable tonnage opening, or a space on a shelter-deck, or any other space in a superstructure, which is dutiable under Finnish laws, but which, in the tonnage certificate with appendix is not included in the gross tonnage, such space shall be measured in Finnish ports and added (with a deduction of 32% for the engine-room) to the net tonnage indicated in the tonnage certificate with appendix. If, however, the volume of such space is indicated in the tonnage certificate with appendix, it shall not be measured, but the calculations shall be revised, again allowing the above-mentioned deduction of 32%.

Mechanically-propelled Swedish vessels not provided with a national tonnage certificate shall be subject to partial re-measurement or a revision of calculations. If, however, the space referred to above has to be included in the gross tonnage and its volume is indicated in the national tonnage certificate, no measurement need be carried out, but the calculations shall be revised.

The rates leviable on net tonnage shall be calculated, in the cases referred to above in Article I, paragraph I, in accordance with the net capacity as shown in the tonnage certificate with appendix, and, in the cases referred to in paragraphs 2 and 3, in accordance

du remesurage, ou de la revision des calculs prévus ci-dessus.

2. Les navires finlandais à propulsion mécanique munis d'un certificat de jauge national ou d'une lettre de jauge à appendice de l'espèce susdite, subiront dans les ports suédois un remesurage partiel. Ils seront soumis, en ce qui concerne le dit remesurage partiel, à un contrôle effectué d'après les dispositions en vigueur en Suède.

Les droits à percevoir sur la base du tonnage net seront calculés dans ce cas d'après la capacité nette résultant du remesurage ou du jaugeage de contrôle.

Lorsqu'un navire à propulsion mécanique finlandais sera muni d'un certificat délivré par l'Administration centrale de la navigation (Merenkulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen) ou une autorité chargée du contrôle des opérations de jaugeage, et constatant que le jaugeage de contrôle a été effectué, ce navire sera exempté de jaugeage de contrôle dans les ports suédois.

3. Les navires suédois autres que les navires à propulsion mécanique munis d'un certificat de jauge national ne seront pas soumis dans les ports finlandais à un remesurage partiel ou à une revision des calculs.

Les droits à percevoir sur la base du tonnage net seront calculés dans ce cas d'après la capacité nette indiquée au certificat de jauge national.

4. Les navires finlandais autres que les navires à propulsion mécanique munis d'un certificat de jauge national ne seront pas soumis dans les ports suédois à un remesurage partiel.

Les dits navires seront, toutefois, tenus de subir un jaugeage de contrôle d'après les règles en vigueur à cet égard pour les navires suédois. Les frais de ce jaugeage seront à la charge du Trésor suédois. Cependant, dans le cas où, d'après les dites règles, la lettre de jauge aurait dû, si le navire était suédois, être renouvelée, les frais de jaugeage seront à la charge du propriétaire ou du capitaine du navire.

Les droits à percevoir sur la base du tonnage net seront calculés dans ce cas d'après la capacité nette indiquée au certificat de jauge

koitetuissa tapauksissa sen maksuvelvollisen vetomääärän mukaan, joka saadaan edellämainitun uudestimittauksen tai uudestilaskemisen perusteella.

2. Suomalainen konevoimalla kulkeva alus, jolla on kansallinen mittakirja tai yllämainittu appendix-mittakirja, on ruotsalaissessa satamassa osittain uudestimitattava. Sellainen alus on tähän osittaiseen uudestimittaukseen nähden voimassaolevain ruotsalaisten määräysten mukaisen tarkastuksen alainen.

Nettotonnimääärän mukaan suoritettavat maksut on tässä tapauksessa laskettava sen maksuvelvollisen vetomääärän mukaan joka saadaan uudestimittauksen tai tarkastusmittauksen perusteella.

Jos suomalaisella konevoimalla kulkevalla aluksella on merenkulkuhallituksen tai aluksennmittauksen valvontaa varten asetetun viranomaisen antama todistus toimitetusta tarkastusmittauksesta, olkoon alus vapautettu tarkastusmittauksesta ruotsalaissessa satamassa.

3. Muuta kuin konevoimalla kulkevaa ruotsalaista alusta, jolla on kansallinen mittakirja, älköön suomalaisissa satamissa osittain uudestimitattako tai uudestilaskettako.

Nettotonnimääärän mukaan suoritettavat maksut on tässä tapauksessa laskettava kansallisessa mittakirjassa mainitun maksuvelvollisen vetomääärän mukaan.

4. Muuta kuin konevoimalla kulkevaa suomalaisista alusta, jolla on kansallinen mittakirja, älköön ruotsalaississa satamissa osittain uudestimitattako.

Sellainen alus on kuitenkin velvollinen alistumaan tarkastusmittaukseen niiden määräysten mukaisesti, mitä ruotsalaiseen alukseen nähden siinä suhteesea on voimassa. Sellaisesta mittauksesta aiheutuvat kustannukset suoritetaan Ruotsin valtiolaitos; kuitenkin on tapauksessa, jolloin mittakirja olisi mainittujen määräysten mukaan, jos alus olisi ollut ruotsalainen, pitänyt vaihtaa uuteen mittakirjaan, aluksen omistajan tai päälikön, korvattava mittauskustannukset.

Nettotonniluvun mukaan suoritettavat maksut on laskettava kansallisessa mittakirjassa ilmoitetun maksuvelvollisen vetomääärän mu-

het samt i fall, avsedda i andra och tredje styckena, efter den avgiftspliktiga dräktighet, som erhålls på grund av förenämnda ommätning eller omräkning.

2. Finskt maskindrivet fartyg, som är försett med nationellt mätbrev eller förenämnt appendixmätbrev, skall i svensk hamn undergå partiell ommätning. I avseende å sådan partiell ommätning skall fartyget vara underkastat kontroll i enlighet med gällande svenska bestämmelser.

De efter nettotontalet utgående avgifterna skola i detta fall beräknas efter den avgiftspliktiga dräktighet, som erhålls på grund av ommätningen eller kontrollmätningen.

Är finskt maskindrivet fartyg försett med av sjöfartsstyrelsen eller myndighet, tillsatt för kontroll av fartygs mätning, utfärdat bevis däröm, att kontrollmätning blivit verkställd, vare fartyget befriat från kontrollmätning i svensk hamn.

3. Svenskt fartyg, annat än maskindrivet, som är försett med nationellt mätbrev, skall i finsk hamn icke vara underkastat partiell ommätning eller omräkning.

De efter nettotontalet utgående avgifterna skola i detta fall beräknas efter den i det nationella mätbrevet angivna avgiftspliktiga dräktigheten.

4. Finskt fartyg, annat än maskindrivet, som är försett med nationellt mätbrev, skall i svensk hamn icke vara underkastat partiell ommätning.

Dyligt fartyg skall dock vara skyldigt undergå kontrollmätning enligt de för svenskt fartyg i sådant avseende gällande bestämmelserna. Kostnaderna för sådan mätning skola bestridas av svenska statsverket; dock att, därest mätbrevet enligt nämnda bestämmelser bort, om fartyget varit svenskt, utbytas mot nytt mätbrev, mätningskostnaderna skola gällas av fartygets ägare eller befälhavare.

De efter nettotontalet utgående avgifterna skola beräknas efter den i det nationella mätbrevet angivna avgiftspliktiga dräktigheten

with the net tonnage figures obtained by re-measurement or revision of calculations, as provided for above.

(2) Mechanically-propelled Finnish vessels provided with a national tonnage certificate, or a tonnage certificate with appendix of the kind referred to above, shall undergo partial re-measurement in Swedish ports. They shall be subject, as regards this partial re-measurement, to survey of tonnage, in accordance with the regulations in force in Sweden.

The rates leviable on the basis of net tonnage shall be calculated, in this case, on the basis of the net capacity as shown by re-measurement, or of the tonnage as determined by the survey.

When a mechanically-propelled Finnish vessel is provided with a certificate, issued by the Central Navigation Authorities (Meren-kulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen) or by an authority appointed to survey the tonnage, stating that the survey has taken place, such vessel shall be exempt from such survey in Swedish ports.

(3) Swedish vessels, other than mechanically-propelled vessels, provided with national tonnage certificates, shall not be subject in Finnish ports to partial re-measurement or revision of calculations.

The rates leviable on net tonnage shall be calculated, in this case, on the net capacity as shown in the national tonnage certificate.

(4) Finnish vessels, other than mechanically-propelled vessels, provided with national tonnage certificates, shall not be subject in Swedish ports to partial re-measurement.

These vessels may, however, be subjected to tonnage survey in accordance with the regulations governing Swedish vessels in this respect. The cost of this tonnage measurement shall be borne by the Swedish Treasury. But when, in conformity with the above-mentioned regulations, the tonnage certificate would, in the case of a Swedish vessel, require renewal, the cost of measuring the tonnage shall be borne by the owner or master of the vessel.

The rates leviable on net tonnage shall be calculated, in this case, on the net capacity as shown in the national tonnage certificate,

national ou, si à la suite du jaugeage de contrôle un certificat de jauge suédois a été délivré pour le navire, d'après la capacité nette indiquée dans le dit certificat.

Les navires finlandais autres que les navires à propulsion mécanique munis d'un certificat délivré par l'Administration centrale de la navigation (Merenkulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen) ou une autorité chargée de contrôler le jaugeage des navires et constatant que le jaugeage de contrôle a été effectué, seront exemptés de jaugeage de contrôle dans les ports suédois.

Article 3.

Le rejaugeage et la révision des calculs prévus à l'article 2 ne pourront concerner, à l'exception du calcul destiné à déterminer la déduction à faire pour la chambre des machines, que les espaces pour lesquels les règles de jaugeage suédoises et les règles finlandaises ne concordent pas.

Les frais de jaugeage total, de remesurage partiel ou de révision des calculs seront calculés et payés d'après les dispositions en vigueur dans le pays où le mesurage ou la révision sont effectués.

Article 4.

S'il est constaté, à l'occasion d'un jaugeage de contrôle, d'un remesurage partiel ou d'une révision des calculs, que des indications relatives au volume d'espaces existant à bord n'ont pas été obtenues conformément aux règlements en vigueur ou que les opérations de mesurage n'ont pas été effectuées sous d'autres rapports en conformité des dits règlements, le jaugeur que le cas concerne rapportera immédiatement le fait, si le navire est suédois, à l'Administration centrale de la navigation en Finlande (Merenkulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen), et, s'il est finlandais, à l'Administration centrale du commerce (Kommerskollegium) en Suède.

Article 5.

Lorsque le propriétaire ou le capitaine d'un navire en fera la demande, un jaugeage

kaan tai, jos toimitetun tarkastusmittauksen jälkeen alukselle on annettu ruotsalainen mittausasiakirja, mainitussa mittausasiakirjassa ilmoitetun maksuvelvollisen vetomääärän mukaan.

Jos muulla kuin konevoimalla kulkevalla suomalaisella aluksella on merenkulkuhallituksen tai aluksenmittauksen valvontaa varten asetetun viranomaisen antama todistus toimitetusta tarkastusmittauksesta, olkoon alus vapautettu tarkastusmittauksesta ruotsalaissä satamissa.

3 artikla.

2 artiklassa mainittu uudestimittaus ja udestilaskeminen vähenyksen laskemiseksi tarkoittakoon, paitsi konevoimavähennystä, ainoastaan sellaista tilaa, jonka suhteen ruotsalaiset ja suomalaiset mittausmääräykset eivät ole yhdennäytäiset.

Täydellisestä mittauksesta, osittaisesta udestimittauksesta ja udestilaskemisesta koutuvat kustannukset on laskettava ja suoritettava niitten määräysten mukaan, jotka sellaisesta mittauksesta tai laskemisesta ovat voimassa siinä maassa, jossa mittaus tai laskeminen on toimitettu.

4 artikla.

Jos tarkastusmittauksessa, osittaisessa udestimittauksessa tai udestilaskemisessa havaitaan, että ilmoitusta esiintyvien tilojen tilavuudesta ei ole tehty taikka ettei mittaaminen muuten ole tapahtunut voimassaolevain mittaussääntöjen mukaisesti, on asianomaisen toimistumiehen viipymättä tehtävä tästä ilmoitus ruotsalaiseen alukseen nähdyn Suomen merenkulkuhallitukselle ja suomalaisen aluksen suhteen Ruotsin kauppakollegiolle.

5 artikla.

Aluksen omistajan tai päällikön pyynnöstä toimitetakoon tarkastusmittaus, osittainen

eller, därest, efter verkställd kontrollmätning, svensk mätningshandling för fartyget utfärdat, efter den i nämnda mätningshandling angivna avgiftspliktiga dräktigheten.

År finskt fartyg, annat än maskindrivet, försett med av sjöfartsstyrelsen eller myndighet, tillsatt för kontroll av fartygs mätning, utfärdat bevis där om, att kontrollmätning blivit verkställd vare fartyget befriat från kontrollmätning i svensk hamn.

Artikel 3.

I art. 2 omnämnd ommätning och omräkning må, utom i och för beräkning av avdraget för maskinkraften, avse allenast sådant rum, i fråga om vilket de svenska och finska mätningsbestämmelserna icke äro med varandra överensstämmande.

Kostnaderna för fullständig mätning, partiell ommätning och omräkning skola beräknas och bestridas efter de bestämmelser, som för sådan mätning eller räkning gälla i det land, där mätningen eller räkningen ägt rum.

Artikel 4.

Därest vid kontrollmätning, partiell ommätning eller omräkning befinnes, att uppgift rörande volymen av förekommande rum icke tillkommit eller mätningsförfarandet eljest icke skett i överensstämmelse med gällande bestämmelser, skall anmälan härom av vederbörlande förrättningsman skyndsamt göras beträffande svenskt fartyg hos sjöfartsstyrelsen i Finland och beträffande finskt fartyg hos kommerskollegium i Sverige.

Artikel 5.

Där fartygs ägare eller befälhavare sådant påfordrar, skall, oberoende av vad i denna

or, if a Swedish tonnage certificate has been issued to the vessel as a result of a tonnage survey, on the net capacity as shown in this latter certificate.

Finnish vessels, other than mechanically-propelled vessels, provided with a certificate issued by the Central Navigation Authorities (Merenkulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen) or some other authority appointed to survey the tonnage, and stating that the survey has taken place, shall be exempt from such survey in Swedish ports.

Article 3.

Apart from the calculation of the amount to be deducted for engine-room space, the re-measurement of tonnage and the revision of calculations provided for in Article 2 shall only be carried out in respect of spaces concerning which the Swedish and Finnish tonnage regulations are not in agreement.

The cost of total tonnage measurement, partial re-measurement or revision of calculations shall be calculated and paid for in accordance with the provisions in force in the country in which the measurement or revision is carried out.

Article 4.

If it is ascertained, as a result of the survey or partial re-measurement of tonnage or revision of calculations, that the figures relating to the volume of the spaces on board have not been obtained in accordance with the regulations in force, or that the measurement has not in other respects been carried out in conformity with the aforesaid regulations, the tonnage surveyor concerned shall immediately inform the Central Navigation Authorities in Finland (Merenkulkuhallitus, Sjöfartsstyrelsen), if the vessel is Swedish, or to the Central Trade Authorities (Kommerskollegium) in Sweden, if the vessel is Finnish.

Article 5.

At the request of the owner or master of the ship, a survey of tonnage, partial re-measure-

de contrôle, un remesurage partiel ou une revision des calculs devra être effectué, nonobstant les stipulations du présent Arrangement ; les frais des dites opérations seront dans ce cas à la charge du propriétaire ou du capitaine.

Article 6.

Dès qu'un contrôle des opérations de jaugeage effectué par une autorité publique aura été créé en Finlande, les navires suédois y seront soumis dans les ports finlandais dans la même mesure que les navires finlandais sont soumis au contrôle dans les ports suédois.

Article 7.

Le présent Arrangement est rédigé dans les langues suédoise, finnoise, et française. En cas de dissentiment relatif à son interprétation, le texte français fera foi.

Article 8.

Le présent Arrangement entrera en vigueur trois mois après la date de sa signature et sera applicable jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une des Parties.

La Déclaration¹ signée le 27 juin 1907 entre la Suède et la Russie concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge, et déclarée, par un échange de notes en date du 11 novembre 1919, valable pour une durée indéterminée dans les relations entre la Suède et la Finlande, cessera d'être applicable à partir du jour de l'entrée en vigueur du présent Arrangement.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Helsingfors en double exemplaire, le 10 janvier 1924.

(L. S.) (undert) J. H. VENNOLA.

uudestimittaus ja udestilaskeminen tämän sopimuksen määräyksistä riippumatta jossa tapauksessa omistajan tai päälikön on kovattava tästä johtuvat kustannukset.

6 artikla.

Heti kun Suomessa on toimeenpantu julkisen viranomaisen harjoittama aluksenmittauksen tarkastus, on ruotsalainen alus suomalaisessa satamassa tämän tarkastuksen alainen samassa määrin kuin suomalainen alus ruotsalaisessa satamassa.

7 artikla.

Tämä sopimus on laadittu ruotsin, suomen ja ranskan kielillä, ja ranskalainen teksti on sopimuksen tulkintaan nähden oleva todistusvoimainen.

8 artikla.

Tämä sopimus tulee voimaan kolmen kuukauden kuluttua allekirjoittamisesta ja on voimassa, kunnes kolme kuukautta on kulunut jommankumman sopimuspuolen taholta tapahtuneesta irtisanomisesta.

Ruotsin ja Venäjän¹ välinen alusten mitakirjojen tunnustamista koskeva selityskirja 27 päivältä kesäkuuta 1907, mikä selityskirja noottienvaihdolla 11 päivänä marraskuuta 1919 on selitetty toistaiseksi voimassaolevaksi Ruotsin ja Suomen välisiin suhteisiin nähden, lakkaa-tämän sopimuksen voimaantulemisesta olemasta voimassa.

Vakuudeksi ovat asianomaiset valtuutetut allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja sen sineteillään vahvistaneet.

Tehtiin Helsingissä, kahtena kappalleena, 10 päivänä tammikuuta 1924.

(L. S.) (allek.) HENNING ELMQUIST.
(L. S.) (allek.) J. H. VENNOLA.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traité, troisième série, tome III, page 999.

överenskommelse stadgas, kontrollmätning, partiell ommätning eller omräkning äga rum ; kostnaderna för förrättningen skola i sådant fall gällas av ägaren eller befälhavaren.

Artikel 6.

Omedelbart efter det genom offentlig myndighet utövad kontroll över skeppsmätning införts i Finland, skall svenska fartyg i finsk hamn vara underkastat sålunda införd kontroll i samma mån som finskt fartyg underkastas kontroll i svensk hamn.

Artikel 7.

Denna överenskommelse är upprättad å svenska, finska och franska språken, och skall ifråga om tolkningen av densamma den franska texten äga vitsord.

Artikel 8.

Denna överenskommelse skall träda i kraft tre månader efter undertecknatet och vara gällande intill dess tre månader förflyttit sedan överenskommelsen av någondera parten uppagtts.

Deklarationen mellan Sverige och Ryssland¹ av den 27 juni 1907 rörande erkänndande av fartygs mätbrev — vilken deklaration genom notväxling den 11 november 1919 förklarats tillsvidare äga giltighet för förhållandet mellan Sverige och Finland — upphör från och med ikraftträdet av denna överenskommelse att gälla.

Till bekräftelse härav hava vederbörande befullmäktigade undertecknat denna överenskommelse och försett den med sina sigill ; som skedde i Helsingfors, i två exemplar, den 10 januari 1924.

(L. S.) (undert.) HENNING ELMQUIST.

Pour copie certifiée conforme :
Stockholm, au Ministère Royal
des Affaires étrangères,
le 10 janvier 1924.

Le Chef de la Division du Contentieux,
A. E. RODHE.

ment or revision of calculations shall be carried out notwithstanding the provisions of the present Arrangement ; the cost of such operations shall, in this case, be borne by the owner or the master.

Article 6.

As soon as arrangements have been made in Finland for the survey of tonnage measurement by some official body, Swedish ships shall be subject, in Finnish ports, to the same survey regulations as those to which Finnish vessels are subject in Swedish ports.

Article 7.

The present Arrangement has been drawn up in Swedish, Finnish and French. In the event of any dispute arising with regard to its interpretation, the French text shall be authentic.

Article 8.

The present Arrangement shall come into force three months after the date of signature and shall remain in force for three months after the date on which it is denounced by either party.

The Declaration¹ signed on June 27, 1907, between Sweden and Russia concerning the reciprocal recognition of tonnage certificates and declared, by an exchange of Notes on November 11, 1919, to be valid for an indefinite period as regards relations between Sweden and Finland, shall cease to apply as from the date on which the present Arrangement comes into force.

In faith whereof the plenipotentiaries have signed the present Arrangement and have thereto affixed their seals.

Done at Helsingfors, in duplicate, January 10, 1924.

(L. S.) (Signed) HENNING ELMQUIST.

(L. S.) (Signed) J. H. VENNOLA.

¹ British and Foreign State Papers, Volume 101, page 584.

N° 559.

CHINE ET JAPON

Accord comportant des arrangements détaillés pour le règlement de questions pendantes relatives au Chantoung, signé à Pékin le 1^{er} décembre 1922.

CHINA AND JAPAN

Agreement on detailed arrangements for the settlement of outstanding questions relative to Shantung, signed at Peking, December 1, 1922.

主務官廳ノ間ニ之ヲ協定スヘシ

四、日本國政府及支那國政府ハ大正六年三月二十六日所訂ノ現ニ日本國ノ管理ニ屬スル膠州灣租借地及山東鐵道ニ於ケル日支兩國郵便電信事務處理ニ關スル辦法並大正七年十月十日所訂ノ前記辦法ノ細則及同附帶文書ヲ膠濟鐵道（支線ヲ含ム）カ支那國政府ニ引渡サルル日ヲ以テ廢棄スヘキコトヲ約ス

大正十一年十二月一日

小幡西吉 王正廷

秋山雅之介 唐在章

出淵勝次 徐東藩

陳幹

同ヨリ青島佐世保間海底電線陸揚地點ニ至ル接續線ハ支那國ヨリ供給ス電報局並接續線ノ經常費ハ何レモ支那國ヨリ支給ス

(四)電報局職員ノ人數及俸給ハ日支兩國間ニ協定シ其ノ主任及技師ハ日本ヨリ任命シ會計係ハ支那國ヨリ任命ス其ノ技術員ハ多數支那人ヲ用フヘン

(五)日支兩國政府ハ各自所有ノ前記海底電線ノ一半ノ維持保全ヲ擔任ス

(六)前記底電線ヲ經由シテ支那各地ト日本各地ト往復スル國際通用文字ノ通常電報ハ其ノ海底費線每語五十「サンナーム」トシ日支兩國各其ノ一半ヲ取得シ其ノ他各種ノ電報料ハ別ニ之ヲ定ム

二、前項日支兩國間ノ青島佐世保海底電線協定成立ニ至ル迄ハ暫ク日本國ハ代理本海底線ヲ保有及運用シ之力現狀ヲ維持スヘン

三、青島無線電信局ト大連灣無線電信局トノ間ノ通信連絡ニ關シテハ日支兩國

九、膠濟鐵道沿線ニ於チ日本國政府ノ建設セル數個所ノ小學校及病院ニ就チハ
開埠地決定ノ際之カ使用方ニ付日支兩國政府ノ間ニ商議スヘシ

右商議ノ確定ニ至ル迄ハ引續キ之ヲ使用スヘシ

第四

電信及電話

一、本協定第十二條所掲ノ獨占権回收ニ至ル迄日支兩國政府ハ左記各項ヲ大體
ノ議案トシテ遲クトモ六月内ニ青島佐世保線ノ運用ノ辦法ヲ協定ス

(一)前記海底電線ノ青島端ノ運用ハ支那國政府ニ於フ暫時之ヲ日本ニ委
託シ代辦セシム

(二)前項事務ヲ代辦スル電報局(以下單ニ電報局ト稱ス)ハ直接公衆電報
ヲ受付配達セス此ノ種ノ事務ハ一切支那青島電信局ノ辦理ニ歸ス

(三)電報局所要ノ土地家屋(局員宿舍ヲ含ム)機器線材料等ノ物及該電報

(ハ)坊子將校集會所及同附屬家屋 一二所

(ニ)坊子憲兵分隊下士及上等兵宿舍 五所

(ホ)濰縣憲兵分遣所廳舍及官舍 一二所

(ヘ)張店憲兵分隊廳舍及官舍 三所

(ト)淄川炭坑憲兵派出所廳舍及官舍 三所

(ナ)博山憲兵分遣所廳舍及官舍 二所

(イ)博山分遣隊兵舍 一所

(ヌ)周村憲兵派出所廳舍及官舍 一所

本協定第十八條ニ規定スル支那國政府カ日本國政府ニ對シ支拂フヘキ公有

財產ノ補償額ハ前記(イ)乃至(ヌ)ノ財ノ產價額ヲ包含セサルモノトス

八、前項ニ掲ケタル財產ハ本協定第九條ニ定マル日支兩國政府ノ商議ニ依リ其ノ處理確定スル迄引續キ日本國政府ニ於テ之ヲ保管スヘシ

五、支那國政府ハ舊獨逸膠州租借地ニ於ケル日本ノ各學校教員宿舍ノ爲家屋ノ讓渡又ハ貸下ニ關シ將來特別廉價ノ條件ヲ以テ速ニ之ヲ實行スヘキコトヲ

聲明ス

六、日支兩國政府ハ日支關係當事者間ノ青島發電所經營新會社設立ノ交渉並ニ其ノ組織ニ付四方發電所設立關係者ノ參加ニ依リ四方發電所問題ニ關スル

日支間ノ異論ハ事實上解決セラレタルモノト認ム

七、膠濟鐵道沿線ニ於ケル公有財產ニシテ日本國政府ニ於テ保有スヘキコトニ決定セル財產ハ左記(イ)及(ロ)トス

左記(ハ)乃至(ヌ)ノ財產ハ沿線ニ於ケル開埠地決定ノ際本協定第九條ニ據リ之カ保有又ハ補償方ニ關シ日支兩國政府間ニ商議スヘキモノトス

(イ)濟南守備隊官舍

九所

(ロ)濟南憲兵分隊長官舍

一所

港灣事務所所屬	來多船	三隻
傳馬船	五隻	
戎克船	三隻	
端艇	九隻	
小型運貨船	一隻	
泥受船	一隻	
二十二噸起重機船	一隻	
雜船	四隻	
埠頭事務所所屬		
發動機艇	一隻	

四、支那國政府ハ公有財產補償額償還完了ニ至ル迄青島ニ於ケル埠頭（倉庫ヲ含ム）ヲ外債ノ擔保ト爲ササルコトヲ聲明ス若シ該埠頭ヲ外債ノ擔保ト爲ス場合ニハ先ツ日本ニ協議スヘキコトヲ約ス

2
雜
種
船
二水丸
殺鼠船

團平船
殺鼠船

小型傳馬船

戎克船

其他雜船

三十五噸起重機船

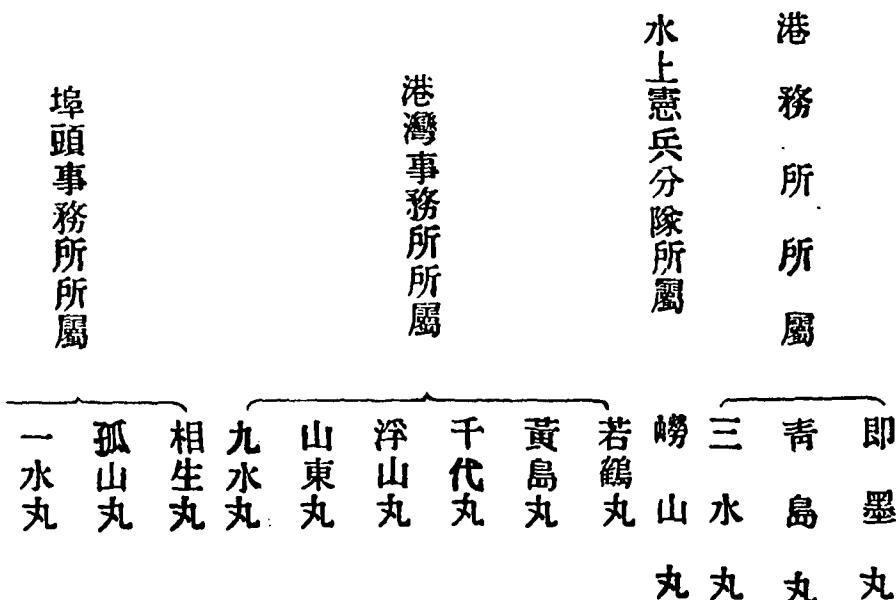
ノリストマ式

浚深船小公號

太公號

同足場船

一隻 一隻 一隻 一隻 七隻 一隻 二隻 一隻



テモ同様之ヲ享有ス

第三

公有財產

一、支那國ニ引渡スヘキ公有財產ニ附屬スル備品、什器及貯藏品ノ處理並補償（獨逸遺留品ヲ除ク）ニ關シテハ本協定第二條所定ノ日支兩國委員ニ於テ之ヲ協定ス

二、支那國政府ハ現ニ日本國官廳ニ於テ施工中ノ青島ニ於ケル第一埠頭擴張工事ヲ豫定計畫ニ從ヒテ遂行完成スヘキユトス聲明ス

三、日本國政府ハ浚渫船小蒸汽船其ノ他ノ船舶（左記ノ通）ヲ支那國政府ニ讓渡スルユトヲ承諾ス但シ即墨丸ハ支那當局ニ於フ同船ヲ引續キ水先案内ノ無償使用ニ供スルユトヲ聲明ス

汽 船

山東懸案細目協定了解事項

第一

司法事項

山東懸案細目協定第四條ノ規定ハ山東懸案解決ニ關スル條約第二十四條及本協定附屬書第二項ニ抵觸セサル場合ニ限ル

第二

土地

一、日本國政府ハ將來膠澳商埠地ノ土地ニ關スル規則ハ通商航海條約及支那ノ他ノ商埠地ニ於ケル慣例ニ據リ享有スル外國人ノ權利及利益ヲ害セサル限り之ヲ尊重スヘキコトヲ聲明ス

二、將來支那國ニ於ケル他ノ租借地還附ノ上開埠セテル場合ニ右開埠地ニ於テ外國人カ土地ニ關シ享有スルユトアルヘキ權利及利益ハ膠澳商埠地ニ於

シソ且現在職員ノ異動ハ出來得ル限り最少限度ニ止シムヘシ

四・青島ニ於ケル舊海關財產ハ青島ニ於ケル公有財產ノ問題ヨリ分離シ總稅務司及在青島日本官憲ヲシテ之ヲ決定セシム

小幡酉吉 王正廷

秋山雅之介 徐東藩

出淵勝次 唐在章

陳幹

テハ會社ト其ノ各部局トシテ協議セシムヘシ

十三、會社存立期間ヲ定ムルトキハ其ノ期間滿了ノ際會社ヲ存續セシムル場合ニ於テモ前記各項約定ハ依然其ノ適用アルモノトス

第十

青島海關

一、支那國政府ハ本協定第一二十六條所定ノ保稅區域ニ於テハ本協定調印ノ際現ニ青島海關ニ於テ各種貨物ニ對シ與ヘラルル特典待遇ヲ引續キ許可スルモノナルコトヲ聲明ス

二、支那國政府ハ舊獨逸膠州租借地ニ於ケル日本商人ニ對シ日本語ヲ用ヒテ青島稅關ト往復スルユトヲ認許ス

三、支那國政府ハ總稅務司ヲシテ青島稅關ニ必要ナル役員ヲ選擇スルニ當リ支那海關ノ現行任用規則ノ許ス限り青島ニ於ケル商業上ノ諸般ノ必要ヲ考量セ

鑛石ノ貯藏場ノ設置線路ノ擴張等ニ關シ他地方ノ各鑛山會社カ受クルト同等ノ優遇ヲ與ヘシソ其ノ詳細ハ鑛山會社ト膠濟鐵道トノ間ニ協定セシム

八、膠濟鐵道所要ノ石炭ハ會社ニ於テ約實費ヲ以テ之ヲ供給ス

九、支那國政府ハ將來青島埠頭ニ山東各鑛山專用埠頭ノ建設ヲ許諾スヘキコトヲ保障ス

右建設地點其ノ他ノ細目ニ關シテハ臨機膠澳商埠局ト會社トノ間ニ協定セシム

十、前各項ニ掲クルモノノ外鐵道及埠頭トノ連絡ニ付テハ會社ハ支那ニ於ケル他ノ鑛山會社ノ受クル最優ノ取扱ヲ受クルモノトス

十一、坊子及淄川ニ於ケル請負契約ニ付テハ現狀ノ儘之ヲ會社ニ引繼キ將來會社ト當該契約者トノ間ニ協定セシムヘシ

十二、舊鑛山會社所屬ノ財產ニシテ他ノ部局ノ使用ヲ許シタルモノノ處分ニ付

監事二名

理事ハ日本人四名、支那人五名、監事ハ日支人各一名トシ日支兩國株主中ヨリ之ヲ選任ス

重役會ノ組織ハ日支兩國資本團代表者ヲシテ之ヲ協定セシム

三、會社ハ山東鐵道ノ當事者二名乃至三名ヲ會社相談役トナスコトヲ得

四、會社ノ資本株式總會其ノ他ニ關スル事項ハ會社定款ノ定ムル所ニ依ル

五、會社ノ日本國政府ニ對スル補償金五百萬圓ハ無利息トシ會社ニ於テ八分以上ノ配當ヲ爲ス場合ニ於テ右超過純利益ノ半額ト同額ノ金員ヲ日本國政府ニ支拂フヘキモノトス

六、會社ハ鑛區稅、鑛產稅、海關稅其ノ他一切ノ賦課ニ付支那ニ於テ最低率及最優良ノ待遇ヲ受クル他ノ鑛山經營者ト均等ノ待遇ヲ受クルモノトス

七、支那國政府ハ會社ノ石炭又ハ鑛石ノ輸送ノ爲特別運賃、車輛ノ分配、石炭

四、輸出取扱人ノ選定ハ支那主務官廳指定ノ上日本主務官廳トノ間ニ之ヲ協定

ス

五、支那國政府ハ青島鹽ノ朝鮮ニ對スル自由輸出ヲ許可ス

六、青島鹽業引繼ノ際鹽業者ニ於テ現ニ所有又ハ所持スル營業殘品タル原鹽及
加工鹽並旣存ノ契約鹽ニ關シテハ大正十二年三月三十日迄ハ現在ト同様ノ
條件ヲ以テ任意ニ輸出スルコトヲ得

第九

鑛山

一、會社ノ株式ハ日支各自國人ニ限り譲渡シ得ルモノトス

株式ヲ擔保ニ供スル場合亦同シ

二、會社ニ左ノ役員ヲ置ク

理事 九名

上ノ一般用語ヲ編成シ以テ使用者ノ便利ヲ圖ラシムヘン

第八

製鹽業

一、青島鹽輸出ニ關スル本協定第十七條ノ一記載ノ購買數量ニ關シテハ日支兩國內ニ於ケル鹽ノ需要又ハ生産狀況ニ依リ右最低又ハ最高數量ノ受渡困難ナル事情アル場合ニ於テハ以上ノ協定數量ニ拘ラズ其ノ當年ノ購買數量ハ之ヲ臨機協定スルモノトス

二、日本專賣局ノ購買スヘキ青島鹽ハ當該專賣局ノ必要トスル品質ニ限ル

但シ日本專賣局ノ必要トセサル粗惡鹽ヲ輸入シタル場合ニ於ケル價格ノ低減其ノ他ノ辦法ニ關シテハ日支兩國主務官廳ヲシテ協定セシム

三、購買價格及工業用自己輸入鹽ニ關シテハ日支兩國主務官廳ヲシテ協定セシム

ム

支那國政府ハ電燈事業（附帶事業トシテ電力供給ヲ爲ス）屠獸場及洗濯所ヲ經營スヘキ會社ノ組織ニ關シ之ヲ支那國ノ特許會社トシテ支那及外國人（日本人ヲ含ム）ノ合同資本ニ依リ經營シ且出資額ニ應シ日本人社員（重役ヲ含ム）ヲ入ルルコトヲ承認ス

前項會社ノ組織ニ當リ洗濯所ニ就テハ現ニ貸下經營中ノ日本人ノ契約ヲ考慮ス
ヘシ

第 七

電 話

一、支那國政府ハ舊獨逸膠州租借地ニ於ケル電話企業ヲ引受ケタル後六個月間當該電話局内ニ日本語ニ通曉スル交換手ヲ採用シテ同語ヲ用フシ電話使用者ノ應接ニ當テシムヘシ

二、支那國政府ハ上記ノ電話企業ヲ引受ケタル後當該電話局ニ命シテ電話呼出

青島新報社ノ宿舎（舞鶴町）ニ關シテハ本協定調印後一年ヲ限り現貸下

ヲ繼續ス

八・李村農事試驗場舊獨逸膠州租借地内各公學堂臺西鎮避病院ハ當然之
ヲ維持經營シ且擴張ス

九・旭町練兵場及湛山射的場ハ膠澳商埠局ニ於テ維持經營シ内外人ヲシ
テ商埠局公產管理規則ニ依リ使用スルヲ得シム

十・水先案内業事務所（青島棧橋際姫路町）ハ膠澳商埠局ニ於テ當然維持
經營ス

以上各項ノ中膠澳商埠局ノ自フ經營スルモノヲ除キ其ノ組織及規約ハ商埠局ノ
認可ヲ經ヘク且商埠局ノ一般規則ヲ遵守スヘシ

第六

發電所屠獸場洗濯所

明ス

- 一、旭兵營ノ土地及附屬建物ヲ商科大學用ノ爲無償租借ヲ許ス
- 二、青島學院ニ對シ貸下中ノ土地建物ハ引續キ無償租借ヲ許ス
- 三、海事協會ニ對シ貸下中ノ土地ハ引續キ無償租借ヲ許ス
- 四、青島市場小港町共同荷揚調馬所（舞鶴町）裝蹄場（佐賀町）競馬場並同建物ニ關シテハ膠澳商埠局ニ於テ公平ニ辦理スヘシ
- 五、國際俱樂部（靜岡町一號）コルフ俱樂部（旭町練兵場内）及テニス俱樂部（旅順町）ノ用地及家屋ハ膠澳商埠局ノ監督ノ下ニ無償經營セシム
- 六、各宗教慈善團體ニ貸下中ノ土地ニ關シテハ特ニ貸下料金ヲ輕減スヘシ
- 七、青島新報社（靜岡町）濟南日報社（靜岡町）ニ貸下中ノ土地建物ニ關シテハ相當便利ヲ供與ス

一、青島神社及忠魂碑ノ用地ニ就テハ附圖ノ通其ノ境界ヲ定ムルモ支那國政府ハ現在ノ鐵線柵内ノ森林ヲ保存シ解除セサルヘク且右森林地帶ハ祭典其ノ他ノ爲必要アル場合ニハ自由ニ之カ使用ヲ認許スルコトヲ聲明ス

二、支那國政府ハ青島測候所接受後左ノ方針ニ依リ之ヲ經營スヘキコトヲ聲明ス

(イ)當分ノ内日本從事員ハ支那國政府ヨリ報酬ヲ受クルコトナク該支那測候所ノ經營維持ノ爲從來ノ通勤務ス

該測候所報告ヲ日本測候所ト交換スル電報ニ付支那國政府ハ出來得ル限り便宜ヲ供與ス

(ロ)將來支那測候所ノ從事員完成ノ上從來ノ從事員ト交代スル場合ニハ日本測候所トノ報告連絡ニ關シ更ニ辦法ヲ協定ス

四、支那國政府ハ本協定第八條ニ據リ引渡ヲ受ケタル左記財產ニ關シ左ノ通聲

支那國政府ハ本協定第六條第四項但書ノ貸下土地ニ就テハ成規ノ手續ヲ了スルニ至ル迄現状ヲ維持スルコトヲ認許ス

第 四

農 場

支那國政府ハ公正ナル補償ヲ支拂ロテ舊獨逸膠州租借地ニ於ケル日本人經營ノ國武農場其ノ他ノ大農場ヲ買收スルコトヲ得ヘシ

前項買收ニ關スル細目ハ膠澳商埠局ト日本國領事官トノ間ニ之ヲ協定ヘシ

第 五

公有財產

一、日本國政府ハ本協定第七條ノ定マレ所ニ據リ旭山ニ於テ壹萬四拾坪ノ墓地（附圖青第二〇號）ヲ保有スルニ由リ從來ノ墓地ハ之ヲ支那國政府ニ引渡スヘキ

コトヲ聲明ス

山東懸案細目協定附屬書

第一

日本軍隊等ノ撤退引揚

支那國政府ハ青島ニ於ケル日本國軍隊並青島及膠濟鐵道沿線ニ於ケル日本國官憲ノ撤退歸還以前其兵ノ滯在撤退歸還ニ對必要ノ便宜及特典チ與フヘシ

前項ノ便宜及特典ニ關シテハ本協定第二條所定ノ日支兩國委員間一之ヲ協定ス

第二

既得權利

外國人ノ既得權利ニ關シテハ山東懸案解決ニ關スル條約附屬書並了解事項ニ遵據シ青島支那地方官廳ト日本領事官トノ間ニ適當ナル調整ヲ行フヘシ

第三

土地

支那國政府ハ大正十一年十二月十日以後舊獨逸膠州租地ニ於ケル製造工場ニ對シ支那國內ノ他ノ開埠地ニ於ケル製造工場ト同一ノ取扱ヲ爲スヘシ但シ右期日以後現行規則手續變更セラレタル場合ニ於テモ千九百七年四月十七日ノ協定ニ基キ既ニ工場ニ搬入セテレタル一切ノ原料品及其ノ製品ニ就テハ必要ノ證憑ヲ青島海關ニ提出セル場合ニ限り右協定ニ依ル取扱ヲ受クルコトヲ得ヘシ
本協定ハ日本文及支那文ヲ以テ各二通ヲ作成シ兩國委員之ニ署名調印ノ上雙方日支兩文各一通ヲ保存シテ之カ證據トス

大正十一年十二月一日

中華民國十一年十二月一日

小幡西吉 王正廷

秋山雅之介 唐在章

出淵勝次 徐東藩

陳幹

第二十五條

前條補償金ノ支拂ニ關スル細目ハ會社成立後日本國政府ト會社トノ間ニ之ヲ協定スヘン

第九章

青島海關

第二十六條

支那國政府ハ現ニ青島ニ行ハルル保稅區域制度ヲ持續スヘシ

第二十七條

支那國政府ハ千九百五年青島海關改正協定第三條(ハ)ノ規定ニ包含セラルル一切ノ貨物ニシテ千九百二十二年一月四日以前ニ善意ニ契約セラレタルモノニ付右期日以後四年内ニ輸入セラルル場合ニ限り之カ輸入稅ヲ免除スヘシ

第二十八條

日本國政府及支那國政府ハ山東懸案解決ニ關スル條約第二十二條ニ規定スル會社ヲ設立スル爲日支兩國ノ各資本團ノ選出スル各創立委員ヲシテ會社設立ノ事務ニ當ラシムヘシ

第二十一條

支那國政府ノ特許ニ依リ會社設立セラレタルトキハ日本國政府ハ淄川坊子及金嶺鎮ノ鑛山及其ノ附屬財產ヲ同會社ニ引渡スヘシ

第二十三條

前條ノ會社ハ日支兩國人ノ合辦會社トシ其ノ資本ハ日支兩國人ニ於テ各其ノ半額ヲ引受クルモノトス

會社ニ於テ増資スル場合亦同シ

第二十四條

前條會社ノ日本國政府ニ對スル補償額ハ金五百萬圓トス

十一 本國庫證券ハ半年拂利札附トシ記號・番號・交付年月日・支那國政府
 代表者ノ署名捺印・金額・利率・償還期限・擔保・支那國政府支拂ノ
 保證元利金支拂方法取扱銀行等證券所有者ノ權利行使ニ必要ナル條項
 ナ揭記スルモノトス

本國庫券ノ種類ハ拾萬圓券及五十萬圓券ノ二種トシ所要ノ枚數ヲ作成

スルモノトス

十二、本國庫證券作成ノ費用ハ支那國政府ニ於テ之ヲ負擔スルモノトス

十三 本國庫證券ノ本證券作成迄ハ支那國政府ハ假證券ヲ作成交付スルコト

ヲ要ス

第八章

鐵山

第二十一條

會ニ於テ該整理案中ニ含マンムヘン

五、前號所定ノ擔保ヲ以フ本國庫證券ノ元利支拂ニ充當シ尙不足ナル場合ニ

ハ支那國政府ハ他ノ財源ヲ以フ其ノ支拂ニ充ツルコトヲ約ス

六、本國庫證券ノ利息ハ證券交付ノ日ヨリ起算シテ半年毎ニ支拂フモノトス

七、元利金支拂地ハ日本東京トシ横濱正金銀行ヲ指定シテ元利支拂ノ事務ヲ
取扱ハシム但シ日本國政府カ其ノ部合ニ依リ元利金支拂地又ハ取扱銀行
ヲ變更セムトスルトキハ支那國政府ト協議スヘシ

八、支那國政府ハ本國庫證券及利札並本國庫證券元利金ノ受拂ニ關シテハ一
切ノ公課ヲ免除ス

九、本國庫證券交付後ニ於テハ日本國政府ハ其ノ都合ニ依リ自由ニ全部又ハ
一部ヲ他ニ譲渡スルコトヲ得

十、本國庫證券ハ青島公有財產及製鹽業補償日金國庫證券ト稱ス

爲國庫證券ヲ日本國政府ニ交付スヘシ

第二十條

前條ノ國庫證券ノ條件左ノ如シ

一、本國庫證券ノ券面總額ヲ日本金一千四百萬圓トス

二、本國庫證券ノ利率ハ年六分トス

三、本國庫證券ノ償還期限ハ十五年トシ最初ノ一年間據置第二年目ヨリ毎年

二回五十萬圓宛利息支拂期日ニ於テ償還スルモノトス但シ何時ニテセミ
月ノ豫告ヲ以テ本國庫證券ノ全部又ハ一部ヲ償還スルコトヲ得

四、本國庫證券ノ擔保ハ關稅剩餘金及鹽稅剩餘金テ以テ之ニ充ツル外支那國
政府ハ他ノ確實ナル擔保物ヲ考慮選定シ成ルヘク速ニ駐支日本公使ト協
定スヘシ

支那國政府ハ將來支那外債整理ノ場合ニ於テハ本國庫證券ヲ第一次ノ機

ヲ協定ヤシム

第七章

公有財産補償金及製鹽業補償金

第十八條

支那國政府ハ山東懸案解決ニ關スル條約第六條ニ據ル公有財產ノ引渡ニ對スル
補償及同條約第二十五條ニ據ル膠川灣沿岸ニ於テ現ニ製鹽業ニ從事スル日本國
臣民又ハ會社ノ利益買收ニ對スル補償トシテ日本金一千六百萬圓ヲ日本國政府
ニ支拂フヘシ

前項金額中日本金貳百萬圓ハ公有財產及製鹽業引渡後一月内ニ現金ヲ以テ支拂

ハルルモノトス

第十九條

公有財產及製鹽業ノ引渡完了ト同時ニ支那國政府ハ日本金一千四百萬圓支拂ノ

日本政府及支那國政府ハ山東懸案解決ニ關スル條約第二十五條ニ據リ日本國ニ對シ膠州灣沿岸ニ於ケル產鹽輸出ノ條件ヲ協定スルコト左ノ如シ

一、日本國ハ大正十二年ヨリ向フ十五年間年額最高三億五千萬斤最低一億斤ノ範圍内ニ於テ青島鹽ヲ購買ス

但シ右期間滿了後ハ更ニ協議スヘシ

二、支那國政府ハ日本國ノ購買スヘキ青島鹽ニ對シ大正十年一月日本國政府所定ノ鹽質検定規則ニ依ル品質(色合ヲ含ム)ノ検定ヲ施行スハシ

但シ將來變更ノ必要アルトヲハ更ニ協定スヘシ

三、鹽受渡地點ハ門司其ノ他日本主務官廳ノ指示スル地點ノ倉庫トス

但シ門司以外ノ地點ニ輸入スルモノニ付テハ他ノ輸入鹽ニ於ケルト同様ノ運賃差額(其ノ輸入地點ト門司迄トメ)ヲ支拂フモノトス

四、日本國ノ青島鹽購買ニ關スル其ノ他ノ事項ハ日支兩國主務官廳ヲシテ之

前項所定ノ四方及滄口各電信局ニ於テ日本文字電報ヲ取扱フ場合ニハ別ニ手數料ヲ徵收ス但シ其ノ手數料金額ニ付テハ別ニ日支兩國主務官廳ノ間ニ之ヲ協定スヘシ

第十五條

支那國政府ハ膠濟鐵路（支線ヲ含ム）ノ引渡ヲ受ケタル時ヨリ該鐵道沿線ノ主要驛ニ於ケル電信取扱所ヲ公開シテ公衆電報ノ取扱ヲ爲スヘシ

第十六條

支那國政府ハ青島濟南間軍用電話施設ノ引渡ヲ受ケタル時ヨリ之ヲ公開シ且使用者ニ對シテ相當ノ便利ヲ許與スヘシ

第六章

製鹽業

第十七條

スル獨占權ヲ新ニ認許セサルヘキコトヲ聲明ス

第十三條

支那國政府ハ青島及濟南無線電信局ノ引渡ヲ受ケタル時ヨリ左ノ區間ニ於テ一般公衆電報ノ取扱ヲ爲スヘシ

イ、青島無線電信局ト海上船舶トノ間

ロ、青島無線電信局ト濟南無線電信局（同局存在ノ時ヲ以テ限トス）ト、
間

第十四條

支那國政府ハ左記各電信局ニ於テ引續キ日本文字電報ノ取扱ヲ爲スヘシ

- 一、青島海底電信局
- 二、青島無線電信局
- 三、青島、四方及滄口各電信局

リ日本國政府ニ於テ保有又ハ使用スヘキ財產ノ處理ニ關シテハ開埠地決定ノ際別ニ日支兩國政府の間ニ之ヲ協定スヘシ

第五章

電信電話

第十條

日本國政府ハ青島佐世保間海底電線ノ一半ヲ無償ニテ支那國政府ニ讓渡シ該線ノ佐世保端ハ日本國政府ニ於テ運用シ青島端ハ支那國政府ニ於テ之ヲ運用ス

第十一條

前條海底電線ノ處理ニ關スル事項ハ日支兩國政府ニ於テ別ニ之ヲ協定スヘシ

第十二條

支那國政府ハ現在外國會社ノ有スル電信ニ關スル特許獨占權ノ期限滿了後自發的ニ之ヲ回收スルコトヲ準備シ且外國政府又ハ一切ノ會社若ハ私人ニ電信ニ關

六、花咲町

第一小學校

土地建物一切(附圖青第一五號)

七、若鶴山

青島神社

土地建物一切(附圖青第一六號)

八、旭山

忠魂碑

土地建物一切(附圖青第一七號)

九、膠州町

青島齋場

土地建物一切(附圖青第一八號)

一〇、巽町

火葬場

土地建物一切(附圖青第一九號)

一一、旭山

墓地

土地(附圖青第一〇號)

前二項ノ保留財產土地ハ附圖ノ境界ヲ以テ限トス

第八條

前條ニ定ムルモノヲ除キ舊獨逸膠州租借地内ニ於ケル一切ノ公有財產ハ之ヲ支

那國政府ニ引渡スセノトス

第九條

膠濟鐵路沿線ニ於ケル公有財產ニシテ「山東鐵道沿線撤兵ニ關スル協定」ニ依

三、佐賀町二四號及久留米町三四號

土地建物一切(附圖青第三號)

四、萬年町一一〇號及同一二二號

土地建物一切(附圖青第四號)

五、濱松町一五號、同一七號及同二八號

土地建物一切(附圖青第六號)

六、馬關町一七及同一八號

土地建物一切(附圖青第七號)

七、佐賀町一一號

土地建物一切(附圖青第八號)

八、霞ヶ關通北方高地(壹萬五千坪)

土地(附圖青第九號)

乙、日本人居留民團體ノ爲必要ナルモノ

一、靜岡町一〇號 日本人會

土地建物一切(附圖青第一〇號)

二、葉櫻町一二二號 化學試驗所

土地建物一切(附圖青第一二號)

三、萬年町一五號 青島病院

土地建物一切(附圖青第一二號)

四、有明町 中校學

土地建物一切(附圖青第一三號)

五、三笠町 高等女學校

土地建物一切(附圖青第一四號)

前記條約ノ批准交換後日本國官憲ノ爲セル貸下ノ許可ハ總テ之ヲ取消ス但シ支那國政府ハ大正十一年十一月十日以前ニ築造又ハ工作ニ着手シタルモノニ限り膠澳商埠地ノ土地ニ關スル規則ニ據リ引續キ貸下ヲ許可スルニ付特ニ優先的考慮ヲ與フヘン

第四章

公有財產

第七條

山東懸案解決ニ關スル條約第七條ニ據リ協定ノ結果日本國政府ニ於テ保有スヘキ財產左ノ如シ

甲・日本國總領事館ノ爲必要ナルモノ

一、舞鶴町二八號及佐賀町二六號

土地建物一切(附圖青第一號)

一、舞鶴町二七號

土地建物一切(附圖青第一號)

ニ撤退ヲ完了スヘシ

第三章

土地

第六條

支那國政府ハ山東懸案解決ニ關スル條約ノ批准交換前日本官憲ノ貸下ヲ許可セル土地ニ付テハ貸下期間滿了後同一條件ニテ引續キ更ニ三十年間ノ租借ヲ許可スヘシ

前項ニ定ムル三十年ノ期間滿了ノ時ハ更新ヲ許可ス但シ更新ノ條件ハ膠澳商埠地ノ土地ニ關スル規則ニ定ムル所ニ據ル

前記條約ノ批准交換前ニ日本官憲ノ貸下ヲ許可セル土地ニシテ許可條件中ニ定ムル期限内ニ築造又ハ工作ニ着手セラレサルモノハ前二項ノ例ニ據ラサルモノ

トス

權限ヲ有スル日支兩國引繼委員ヲシテ之ニ當ラシムヘシ

第二條

前條ニ定ムル日支兩國委員ハ支那國ニ行政權ヲ移轉シタル日ヨリ一月内ニ引繼事務ヲ完了スヘシ

第四條

支那國政府ハ青島ニ於ケル日本裁判所ノ爲シタル民事及刑事訴訟事件ノ裁判並訴訟行爲、不動產證明、公證、拒絕證書作成及私署證書確定日附ノ效力ヲ承認

ス

第二章

日本國軍隊ノ撤退

第五條

青島ニ於ケル日本國軍隊（憲兵ヲ含ム）ハ本協定第一條所定ノ日ヨリ二十日以内

ヲ任命セリ仍テ右兩國委員ハ北京ニ於テ會合シ左ノ條項ヲ協定ス

第一章

舊獨逸膠州租借地ノ還附

第一條

日本國ハ山東懸案解決ニ關スル條約第一條ノ規定ニ據リ舊獨逸膠州租借地ヲ支那國ニ還附スル爲大正十一年十二月十日即民國十一年十二月十日正午ヲ以テ一切ノ行政權ヲ引渡スヘシ從テ右引渡後行政上ノ一切ノ權力及責任ハ支那國政府ニ歸スルモノトス但シ條約約定慣例等ニ依リ日本國領事官ニ屬スルモノハ此ノ限ニ在フス

第二條

山東懸案解決ニ關スル條約第三條及第四條所定ノ行政及公有財產（埠頭港灣ヲ含ム）ノ移轉並右移轉ニ必要ナル文書引渡ニ關シテハ其ノ細目ノ協定及實施ノ

No. 559.

TEXTE JAPONAIS. — JAPANESE TEXT.¹

Official Chinese and Japanese texts communicated by the Chinese Minister at Rome. The registration of this Agreement took place January 23, 1924.

山東懸案細目協定

大正十一年二月四日即民國十一年二月四日華盛頓ニ於テ調印セラレタル山東懸案解決ニ關スル條約ニ基ク細目ヲ協定セムカ爲同條約第二條所定ノ共同委員會委員トゾテ日本國政府ハ

特命全權公使

小幡酉吉

青島守備軍民政長官

秋山雅之介

大使館參事官

出淵勝次

支那國政府ハ

督辦魯案善後事宜

王正廷

外交部參事

唐在章

督辦魯案善後事宜公署參議

徐東藩

兩湖巡閱使署顧問

陳幹

¹ This Agreement came into force as soon as it was signed.

(二) 前項中日兩國間之青佐海底電線協定未成立前暫由日本代爲保有及運用並應維持現狀

(三) 青島無線電報局與大連無線電報局間之通信聯絡應由中日兩國主務官廳協定

(四) 中日兩國政府約定將中華民國六年三月二十六日所訂現屬日本管理膠州灣租借地及山東鐵路之中日兩國郵電事務處理辦法並七年十月十日所訂前項辦法之細則及附帶文書以膠濟鐵路(包支線)移交中國政府之日起廢止

辦竣

- 甲 前開海底電線青島一端之運用中國政府暫時委託日本政府代辦
- 乙 代辦前項事務之電報房（下文簡稱電報房）不直接收發及投送公衆電報
此項事務概歸中國青島電報局辦理
- 丙 電報房所需之土地房屋（局員宿舍在內）機器線料等物及由該報房至青
佐海底電線登陸地點之接線均歸中國供給所有電報局並接線之經常費
均歸中國支付
- 丁 電報房職員額數及薪金由中日雙方協定其主任及技師由日本委派賬務
員由中國委派其電報生宜多用中國人員
- 戊 中日兩國政府擔任各將其所有前項海底電線之一半維持保全
- 己 前項海底電線經轉中國各處與日本各處往來國際通用文字之尋常電報
其海線費每字定為五十生丁中日兩國各得其半其他各項報價另定之

王 博山分遣隊兵舍

癸 周村憲兵派出所廳舍及官舍

一所

本協定第十八條所規定中國政府應付日本政府之公產償價並不包含上開財產之價額

(八) 前項所開財產照本協定第九條所定中日兩國政府商議決定處分以前繼續由日本政府保管之

由中日兩國政府商議使用方法

前項商議未確定前仍准繼續使用

四、郵電

(二) 本協定第十二條所載獨占權未收回以前中日兩國政府應以左開各項爲大體之議案從速協定青佐海底電線之運用辦法但至遲須於六個月以內

論事實上已經解決

(七)

膠濟鐵路沿線公產決定由日本政府保留者如左開(甲)(乙)兩項

左開(丙)至(癸)之財產應於開埠地決定時照協定第九條由中日兩國政府協議保留或補償等事項

- | | | |
|---|----------------|----|
| 甲 | 濟南守備隊官舍 | 九所 |
| 乙 | 濟南憲兵分隊長官舍 | 一所 |
| 丙 | 坊子將校集會所及同附屬家屋 | 二所 |
| 丁 | 坊子憲兵分隊下士及上等兵宿舍 | 五所 |
| 戊 | 濰縣憲兵分遣所廳舍及官舍 | 二所 |
| 己 | 張店憲兵分隊廳舍及官舍 | 三所 |
| 庚 | 淄川炭坑憲兵派出所廳舍及官舍 | 一所 |
| 辛 | 博山憲兵分遣所廳舍及官舍 | 三所 |

小撥船或一隻 其他雜船七隻

港灣事務所所屬 三十五噸起重機船一隻 普利斯特馬式浚渫船小公號

一隻 同大公號一隻 足塲船二隻 來多船三隻 傳

馬船五隻 戎克船三隻 端艇九隻 小連貨船一隻

泥受船十一隻

碼頭事務所所屬 二十二噸起重機船一隻 雜船四隻 發動機艇一隻

(四) 中國政府聲明在公產償價未還清以前不以青島碼頭爲外債擔保如以該碼頭(倉庫在內)爲外債擔保時須先與日本協議

(五) 中國政府聲明因青島各日本學校教員宿舍用而讓與或出租之房屋將來當以特別廉價之條件從速實行之

(六) 中日兩國政府對於中日關係當事人間經營青島發電所設立新公司之交涉及組織因四方發電所設立者之參加認爲關於四方發電所中日間之異

(二) 中國政府聲明現在日本官憲施工中之青島第一碼頭擴張工程當按預定計畫繼續完成之

(三) 日本政府承諾下表所列浚渫船小輪船及其他船舶均移交中國政府但即墨丸於中國接收後應仍無償供領港事務之用

甲 輪船

港務所所屬

即墨丸

青島丸

三水丸

水上憲兵分隊

勞山丸

港灣事務所所屬

若鶴丸

黃島丸

千代丸

浮山丸

埠頭事務所所屬

山東丸

九水丸

千代丸

浮山丸

埠頭事務所所屬

相生丸

孤山丸

一水丸

二水丸

乙 雜船

港務所所屬 殼鼠船一隻 團平船一隻 小型傳馬船二隻

山東懸案細目協定了解事項

一、司法事項

山東懸案細目協定第四條之規定以不妨礙解決山東懸案條約第一十四條及本協定附件第二項為限

二、租地

(一) 日本政府聲明將來膠澳商埠租用地皮規則以不侵害因通商條約及中國各商埠慣例而享有之外國人權利利益為限可尊重之

(二) 將來其他租借地交還中國開為商埠時在該商埠外國人關於地皮享有之權利及利益在膠澳商埠地亦同樣享有之

三、公產

(一) 附屬於公產之備品什器及貯藏品之處理並補償除德國遺留品外其補償應由本協定第二條所定之中日兩國委員協定之

關ヲ通シテ商議スルコトニ同意致候此段照覆得貴意候敬具
大正十一年十二月一日

附譯文

爲照會事關於現在外人在德國膠澳舊租借地內因具領賣買並填築而取得之土地所有權問題迭經在本委員會一再討論不幸彼此意見不能一致貴國委員拒絕將此項土地權作爲既得權而維持現狀僅允於德國租借年限以內無償租用對於期滿後之租用地須按照商埠局章程辦理倘本委員等仍是固持主張將本問題作爲懸案留待中日兩國政府別求解決而本委員等亦曾聲明爲擁護外人合法取得之既得權利並參酌貴國與外國間成約對於此項土地權如其他外國人同意將此作爲無償永代租借權日本亦可同意且確信本委員之主張依照條約之規定並現近貴國政府與駐華外交團間成爲問題之天津漢口等特別區之規定毫無不當今貴國委員既固持己見無已惟有允將本問題留待將來歸由中日兩國政府之外交機關商議相應照覆即希
查照頤至照會者

大正十一年十二月一日

取得セル土地所有權ノ問題ニ關シテハ本委員會ニ於テ論議ヲ重^二ホタルモ不幸ニシテ貴我ノ所見一致ヲ見ルニ至ラス貴國委員ハ前記土地權ノ既得權トシテ現狀維持ヲ拒否シ單ニ獨逸ノ租借期限以内ハ無償租用ヲ允シ期限滿了後ノ租借ニ就テハ商埠局章程ニ照シテ辦理スヘシ若シ本委員等ニ於テ尙ホ前來ノ主張ヲ固持スルニ於テハ本問題ヲ懸案トシ貴我兩國政府別途ノ解決ニ待ツノ外無キ旨ヲ主張セラレタル處本委員等ニ於テハ偏ニ外國人ノ合法ニ取得セル既得權利ヲ擁護スルト同時ニ既ニ貴國カ外國トノ間ニ明約セル處ヲモ酌量シテ前記土地權ヲ他ノ外國人ニ於テ同意スル限り日本トシテハ之ヲ無償永代租借權ト爲スコトニ同意スヘキ旨言明セル次第ニ有之右本委員ノ主張ハ之ヲ條約ノ規定ニ照シ將又現ニ貴國政府ト駐支外交團トノ間ニ問題トナリツツアル天津漢口等特別區ノ規定ニ照スモ毫モ不當ニ非スト確言スルモノニ有之候得共貴國委員ニ於テ其ノ自説ヲ固持セラルニ於テハ不得已ニ付本問題ヲ擧ケテ將來貴我兩國政府ノ外交機

關於膠澳舊租借地內土地問題之換文

王委員長致小幡委員長照會

爲照會事查魯案中日聯合委員會中國委員對於現在外人在膠澳舊租借地區因賣買或其他形式而取得之土地權除農業地由中國給價贖回外允於德國租借膠澳之年限以內給與無償租用作爲買收價格期滿應由中國政府收回若繼續租用須按商埠局章程辦理以上辦法中國委員認爲極其公平妥善如日本委員仍持永租權主張惟有將本問題作爲懸案留待中日兩國政府另行解決相應照會

貴委員長希即

查照須至照會者

中華民國十一年十二月一日

小幡委員長覆王委員長照會

拜啟陳者現ニ舊獨逸膠州租借地内ニ於ケル外國人カ拂下・賣買又ハ埋立ニ依、

大正十一年十一月一日

附譯文

爲照復事關於締結山東條約時中日兩國委員協定條件第六項所定要求事接准

來照備悉一切查此案迭經在本委員會一再說明該問題並非本委員會應有之職務徵
之該協定條件規定毫無疑義而本國政府所見亦全屬相同故本委員等主張此時本委
員會無商定此案之權如貴國政府離開本委員會提議依據該協定條件規定另行商議
本國政府自無異議相應照復即希
查照須至照會者

大正十一年十一月一日

貴委員長希即

查照須至照會者

中華民國十一年十二月一日

小幡委員長覆王委員長照會

拜復陳者山東條約締結ノ際貴我兩國委員ニ於テ一致シタル了解事項第六請求ノ件ニ關ノ御來示ノ次第致閱悉然ルニ本件ニ關シテハ既ニ本委員會ニ於テ反覆說明セル通り本問題カ本委員會當然ノ任務ニ非サルハ前記了解事項ノ明文ニ照シ何等疑フ容ルルノ余地無之右ハ本國政府ニ於テモ全然所見フ同フスル處ニテ本委員等ハ此際本委員會ニ於テ本件ヲ商定スヘキ權限ヲ有セサル次第ニ有之候尤モ本委員會ヲ離レ貴國政府ヨリ何等御提議ノ次第アルニ於テハ前記了解事項ノ規定ニ遵據シ別ニ商議ニ應スルニ對シラハ本國政府ニ於テモ強テ異議無キ儀ト思考致候條右様御了承相成度此段照覆得貴意候敬具

關於協定條件第六項要求事項之換文

王委員長致小幡委員長照會

爲照會事查解決山東懸案條約附屬協定條件第六項所規定之損害賠償問題曾於八月十日第一部第十三次會議時經本委員長提議組織分委員會討論辦法旋於九月四日第二十次會議時經貴委員長提出答復並經彼此辯論對於敝委員會即時組織此項分委員會之主張未蒙贊成以爲此項問題調查解決頗需時日按約應組織特別聯合委員會處理以免阻礙會議進行並謂若依提議趣旨另行組織明訂於該協定條件之聯合委員會則不妨徵求日本政府意見云云旋由外交部與貴委員長彼此磋商仍未議定辦法現在細目協定將告圓滿解決敝委員會本前次提案精神希望本聯合委員會一致據約建議於兩國政府從速指派相當人數之官員組織專任解決此項問題之聯合委員會以了此多年之懸案而增進兩國之親睦將來議定應賠中國欵項即以中國應付日本償價之庫券扣付相應照會

(二) 中國政府對於膠澳日本商人準用日本文字與膠海關接洽事務

(三) 中國政府允令總稅務司於膠海關選用必需職員時在海關任用規則範圍內

攷量膠澳商務上之需要並對於現有職員之更動務以最少程度為限

(四) 膠海關舊有財產由膠澳一般公產分離令總稅務司與日本駐青島官憲決定

之

中華民國十一年十二月一日

大正十一年十二月一日

王正廷印

唐在章印

徐東藩印

陳幹印

小幡酉吉印

秋山雅之介印

出淵勝次印

(九) 中國政府保障將來在青島碼頭允許建設山東各礦山專用碼頭該碼頭之建設地點及其他細目臨時由膠澳商埠局與公司間協定之

(十) 除以上各項所揭者外就與鐵路及碼頭之聯絡該公司得與中國其他採礦公司同受最優之待遇

(十一) 就坊子及淄川之包工契約應照現狀移交公司將來由公司及該包工者間協定之

(十二) 舊礦公司所屬財產而為他部局使用者之處分應由公司及各部局協議之

(十三) 公司存立期間決定時如當期間滿了之際公司仍行繼續存在則前開各項約定依然適用

十、膠海關

(一) 中國政府聲明在本協定第二十六條所定保稅區域於本協定簽字時膠海關對於各種貨物所與之優例待遇照舊允許

理事中國人五名日本人四名監察中日各一名由中日兩國股東中選任

董事會之組織由中日兩國資本團代表者協定

(三) 公司得延聘膠濟鐵路之當事者二名乃至三名爲公司諮詢(相談役)

(四) 公司之資本股份股東會及其他事項均照公司定章辦理

(五) 公司應付日本政府之償價五百萬圓不取利息應俟公司得八釐以上之分紅時交付日本政府以超過紅利之半額

(六) 公司就鑛區稅鑛山稅海關稅及其他一切稅捐應與其他中國鑛山經營者同受最低率及優良之待遇

(七) 中國政府爲輸送該公司之煤炭及鑛石就特別運費車輛分配暨設置煤炭鑛石貯藏場擴張線路等項當使與其他地方之各鑛山公司受同等之優遇至其詳細辦法當令該鑛山公司與膠濟鐵路間協定之

(八) 膠濟鐵路所需之煤該公司當按照成本廉價供給

(三) 關於購買價額及工業用自己輸入鹽由中日主務官廳協定

(四) 經理輸出人之選定由中國主務官廳指定後與日本主務官廳協定

(五) 中國政府許可自由輸出青島鹽於朝鮮

(六) 青島鹽業交付時關於鹽業者現所有或所持營業剩餘之原鹽及加工厂鹽乃至已結契約之鹽之輸出以民國十二年三月三十一日為止得以現在同樣之條件而任意輸出之

九、礦山

(一) 公司股票限於中日各本國人得以轉讓

用股票充擔保時亦同

(二) 公司置左開職員

理事九名

監察二名

七、電話

- (一) 中國政府允於收回德國舊租借地內之電話營業後六個月間在該電話局酌用通曉日語之司機生以便與用日語之用戶接線
- (二) 中國政府允於收回前項電話營業後令該電話局編制通行叫號上之一般用語以圖用戶之便利

八、鹽業

- (一) 關於青島鹽輸出本協定第十七條一項所載之購買量數如因中日兩國國內之生產狀況或鹽之需要而有難於授受上列最高或最低量數之事情時可不拘上開之協定量數其該年購買量數臨機協定之
- (二) 日本專賣局所購買之青島鹽以該專賣局所必要之品質爲限
但輸入日本專賣局所不要之粗惡鹽時關於減價及其他辦法由中日主務官廳協定

青島新報社之宿舍（舞鶴町）以本協定簽字後一年爲限準前項繼續租與

八 李村農事試驗場膠澳各公學堂及台西鎮避病院當然維持且擴張之

九 旭町練兵場及嵯山打靶場由膠澳商埠局維持經營之中外人民得照商埠局管理公產規則使用之

十 領港事務所（姫路町青島棧橋旁）由膠澳商埠局維持經營之

以上各項除膠澳商埠局自行經營者外其組織或公約須呈明膠澳商埠局認可並須遵守商埠局一般規則

六、發電所屠宰場及洗衣廠

中國政府承認關於經營電燈事業（以供給電力爲附帶事業）屠宰場洗衣廠之公司組織作爲中國之特許公司由中國及外國人（包含日本人在內）共同出資經營且按出資之多少日本人得爲社員（包含董事在內）

組織上項公司時對於洗衣廠應攷慮現在出租經營中日本人之契約

之辦法

(四) 中國政府按照本協定第八條關於接收左列財產聲明如下

- 一 旭町兵營之房屋及用地無償租與商科大學使用
- 二 青島學院現在租用之房屋及用地繼續無償租與使用
- 三 現在租與海事協會之官地繼續無償租與使用
- 四 青島市場小港共同卸貨場調馬所(舞鶴町)裝蹄所(佐賀町)競馬場並該場房屋應歸膠澳商埠局公平辦理
- 五 現租與國際俱樂部(靜岡町一號)Golf 俱樂部(旭町練兵場內)及網球俱樂部(旅順町)用地及房屋由膠澳商埠局監督使其無償經營
- 六 現在租與各宗教慈善團體之土地當減輕其租價
- 七 現在租與青島新報社及(靜岡町)濟南日報支社(靜岡町)之房屋及土地准與相當便利

場

關於前項收回細目由膠澳商埠局與日本領事官協定之

五、公產

(一) 日本政府聲明應按照本協定第七條所定在旭山允保有一萬四十坪之墓地

(附圖青第一〇號) 將從來之墓地移交中國政府

(二) 就青島神社及忠魂碑之用地雖照附圖畫定境界惟中國政府聲明保存現在
鐵線柵內之森林不解除且前項森林地帶如因祭典等有必要時得准其自由使
用

(三) 中國政府聲明青島測候所接收後照左之方針經營之

甲 暫時日本職員不受中國政府報酬爲該中國測候所之經營維持照舊職務該
測候所與日本測候所交換報告之電報中國政府務竭力與以方便
乙 將來中國測候所職員養成後與舊職員交代時更定與日本測候所報告連絡

附件

一、日本軍隊之撤退

中國政府在駐青島日本軍隊並青島及膠濟鐵路沿線日本官憲之撤退歸還以前對於其滯留撤退歸還應與以必要之便宜及優例

關於前項之便宜及優例應由本協定第二條所定中日兩國委員間協定之

二、既得權

外國人既得權利應按照解決山東懸案條約附件及協定條件所定由青島中國地方官與日本領事官謀適當清釐之法

三、土地

中國政府允於本協定第六條第四項但書規定之租地手續未了以前准其維持現狀

四、農業

中國政府得以公正之補償收回德國舊租借地日本人經營之國武農場及其他之大農

章程凡根據一九零七年四月十七日協定已運入該工廠之一切原料及其製造品以能向膠海關提出必要憑證者爲限得仍適用該協定辦理
本協定用中日兩國文字每種作成二分由兩國委員署名蓋印雙方保存中日文各一部爲證

中華民國十一年十二月一日
大正十一年十二月一日

王正廷印

唐在章印

徐東藩印

陳幹印

小幡西吉印

秋山雅之介印

出淵勝次印

金嶺鎮各礦山及該礦山之附屬財產移歸該公司接辦

第二十三條 前條所開之公司為中日合資公司其資本由中日兩國人各承受其半公司增加資本時亦同

第二十四條 前條公司應付日本政府之償價總額為日金五百萬圓

第二十五條 前條償價支付之細目俟公司成立後由日本政府與該公司商定

第九章 膠海關

第二十六條 中國政府允將青島現行保稅區域制度繼續辦理

第二十七條 中國允將一九〇五年膠海關修正協定第三條丙項規定所包之貨物依
善意在一九二二年二月四日以前訂購者以由該期日起四年內進口為限免除進口
稅

第二十八條 中國政府允於中華民國十一年十二月十日以後對於膠州德國舊租借
地之製造工廠與中國他處商埠之製造工廠同樣待遇但上開期日後即使變更現行

(九) 本國庫券交付後得因日本政府之便利將一部或全部自由讓授他人

(十) 本國庫券稱爲青島公產及鹽業償價日金國庫券

(十一) 本國庫券附帶每半年付息息票並載明記號號碼交付年月日中國政府代表之署名鈐章數額利率償還期限擔保中國政府之付款保證本息之支付方法經理銀行等證券所有者行使權利之必要條項

本國庫券之種類分爲十萬圓五十萬圓二種按所需數日製成之

(十二) 本國庫券之印刷費用歸中國政府負擔

(十三) 在本國券庫之正式證券未製成以前中國政府以臨時證券交付

第八章 矿山

第二十一條 中日兩國政府爲設立解決山東懸案條約第二十二條所定公司起見令

中日兩國資本團選出之創立委員辦理設立公司之事務

第二十二條 按照中國政府特許狀所組織之公司成立時日本政府應將淄川坊子及

二次每次日金五十萬圓於付息之日同時償還

但不論何時經三個月前通知得將本國庫券之全數或一部償清

(四) 本國庫券之擔保除以關餘鹽餘款項充當外中國政府應再加考慮選定別

項確實擔保品從速與駐京日本公使協定

中國政府將來整理中國外債時應將本國庫券儘先歸入整理案內辦理

(五) 以前項所定之擔保用付本國庫券之本息儻有不敷時中國政府允以他種

財源支付

(六) 本國庫券之利息由國庫券交付之日起算每半年支付一次

(七) 本國庫券還本付息地點定為日本東京指定橫濱正金銀行經理還本付息
事務但因日本政府之便利欲變更付款地點或經理銀行時應與中國政府
協議

(八) 中國政府對於本國庫券及息票並本國庫券本息之收付免除一切稅捐

四關於日本購買青島鹽其他事項應由中日兩國主務官廳協定

第七章 公產及鹽業之償價

第十八條 中國政府按照解決山東懸案條約第六條對於移交公產償價及照同約第二十五條購回膠州灣沿岸從事鹽業之日本人及公司之利益等償價允將日金一千六百萬圓交付日本政府

前項金額內日本金二百萬圓應於公產及鹽業移交後一個月以內支付現金

第十九條 中國政府為支付前項金額日金一千四百萬圓允於公產及鹽業移交完竣時以國庫券交付日本政府

第二十條 前條國庫券之條件如左

- (一) 本國庫券票面總額日金一千四百萬圓
- (二) 本國庫券之利率定為年利六釐
- (三) 本國庫券之償還期限定為十五年最初一年不付本自第二年起每年還本

以相當之便利

第六章 鹽業

第十七條 中日兩國政府按照解決山東懸案條約第二十五條協訂膠州灣沿岸產鹽輸出日本之條件如左

一 日本國自民國十二年起（即大正十一年）往後十五年間每年在最高額三萬五千萬斤最低額一萬萬斤之範圍以內購買青島鹽

但前項期限滿後更行協議

二 中國政府對於日本所購買之青島鹽允照大正十年一月日本政府所定之鹽質檢定規則施行品質（顏色在內）之檢定

但將來有變更之必要時更行協定

三 交鹽地點爲門司及其他日本主務官廳指定地點之倉庫但輸入門司以外地點時應給予他項輸入鹽同樣之運費差額（輸入地點與門司之差）

報

- 第十四條 中國政府允於左開各電報局收發日本文字電報
- 一 青島無線電報局與海上船舶間
 - 二 青島無線電報局與濟南無線電報局（以同局存在時為限）間

一 青島海底電報局

二 青島無線電報局

三 青島四方及滄口電報局

前項所定四方及滄口電報局收發日本文字電報時應特收費用但收費數目另由中日兩國主務官廳協定之

- 第十五條 中國政府允於接收膠濟鐵路（包支線）後將在該鐵路沿線重要車站之電報局公開收發公眾電報

- 第十六條 中國政府允於接收青島濟南間軍用電話設備後自行公開並對於用戶予

十一、旭山

墓地

(地基) (附圖青第一十號)

前二項保留財產之土地以附圖界址爲限

第八條 前條所定以外膠州德國舊租借地內之一切公產應即移交中國政府

第九條 膠濟鐵路沿線公產照該鐵路沿線撤兵協定應歸日本政府保留或使用之財產俟開埠地方決定時另由兩國政府協定

第五章 郵電

第十條 日本政府允將青島佐世保間海底電線之一半無償交與中國該線在青島之一端由中國政府運用其在佐世保之一端由日本政府運用

第十一條 關於上項海底電線辦理事項由中日兩國政府另行協定

第十二條 中國政府聲明現在外國公司所有電信之特許權獨占期滿後按照本國獨立精神準備自由取銷無論何國政府或何種公司及私人均不准有包辦獨占權

第十三條 中國政府允於接收青島及濟南無線電台後在左列區間辦理一般公衆電

八、霞關通北方高地

(地基
一千四百坪
一萬五)

(附圖青第九號)

乙 日本人居留民團所必需者

一、靜岡町一〇號 日本人會 (房屋地基等)

(附圖青第十號)

二、葉櫻町一二號 化學試驗所 (附圖青第十一號)

三、萬年町十五號 青島病院 (附圖青第十二號)

四、有明町 中學校 (附圖青第十三號)

五、三笠町 高等女學校 (附圖青第十四號)

六、花笑町 第一小學校 (附圖青第十五號)

七、若鶴山 青島神社 (附圖青第十六號)

八、旭山 忠魂碑 (附圖青第十七號)

九、膠州町 青島齋場 (附圖青第十八號)

十、巽町 火葬場 (附圖青第十九號)

十日以前已經著手築造或工作者按照膠澳商埠租地規則准許續租時與以優先的

考慮

第四章 公產

第七條 按照解決山東懸案條約第七條協定應歸日本保留之財產如左

甲 日本領事館所必需者

- | | | |
|------------------------------------|---------|----------|
| 一、舞鶴町二十七號 | (房屋及地基) | (附圖青第一號) |
| 二、舞鶴町二八號及佐賀町二六號 | (同) | (附圖青第二號) |
| 三、佐賀町二十四號及 <small>久留米町</small> 三四號 | (同) | (附圖青第三號) |
| 四、萬年町二十號及同二二號 | (同) | (附圖青第四號) |
| 五、濱松町一五號 <small>及一七號</small> | (同) | (附圖青第六號) |
| 六、馬關町一七號及同一八號 | (同) | (附圖青第七號) |
| 七、佐賀町十一號 | (同) | (附圖青第八號) |

第四條 中國政府承認青島日本裁判所民刑事訴訟事件之裁判並訴訟行爲不動產證明公證拒絕證書作成及私署證書確定日期之效力

第二章 日本軍隊之撤退

第五條 駐青島日本軍隊(包括憲兵)應自本協定第一條所定之日起二十日以內撤盡

第三章 租地

第六條 中國政府對於解決山東懸案條約批准交換前日本官憲所許可出租之地租期滿了後以同一條件准其續租三十年

前項所定三十年期滿時仍得續租但其續租條件應按照膠澳商埠租地規則辦理該條約批准交換前日本官憲許可出租之地在許可條件所定期限內未着手築造或工作者不在前兩項之列

該條約批准交換後日本官憲之出租許可一律取消但限於中華民國十一年十二月

大使館參事官

出淵勝次

以上兩國委員在北京會議協定條項如左

第一章 膠州德國舊租借地之交還

第一條 日本國因按照解決山東懸案條約第一條之規定將膠州德國舊租借地交還中國定於中華民國十一年十二月十日（即大正十一年十一月十日）正午移交一切行政權移交以後凡行政上一切權力及責任均歸中國政府但照各種約章成案應屬日本領事官者不在此限

第二條 關於解決山東懸案條約第三條及第四條所定之行政及公產（包括碼頭港灣在內）之移交暨交付該移交所必需之文書等事應令中日兩國有權商訂執行詳細辦法之接收委員任之

第三條 前條所定中日兩國委員應自移交行政權於中國之日起一個月以內將接收事務辦理完竣

No. 559.

TEXTE CHINOIS. — CHINESE TEXT¹.

Textes officiels chinois et japonais communiqués par le Ministre de Chine à Rome. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 23 janvier 1924.

山 東 懸 案 細 目 協 定

山東懸案細目協定

中日兩國政府爲欲按照中華民國十一年一月四日（即大正十一年一月四日）在華盛頓簽字之解決山東懸案條約協定細目任命該條約第二條所定之聯合委員會委員如左

中華民國政府任命

督辦魯案善後事宜

外交部參事

督辦魯案善後事宜公署參議

兩湖巡閱使署顧問

日本政府任命

特命全權公使

青島守備軍民政長官

王正廷

唐在章

徐東藩

陳幹

小幡酉吉

秋山雅之介

¹ Cet accord est entré en vigueur immédiatement après signature.

TRADUCTIONS — TRANSLATIONS

¹ TRADUCTION.

No. 559. — ACCORD COMPORTANT DES ARRANGEMENTS DÉTAILLÉS
POUR LE RÈGLEMENT DES QUESTIONS PENDANTES RELATIVES
AU CHANTOUNG, SIGNÉ A PÉKIN LE 1^{er} DÉCEMBRE 1922.

LES GOUVERNEMENTS DE LA CHINE ET DU JAPON, désireux de se conformer au Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, signé à Washington le quatrième jour du second mois de la onzième année de la République chinoise (c'est-à-dire, le quatrième jour du second mois de la onzième année de Taisho), ont, conformément à l'article II dudit Traité, nommé respectivement pour les représenter et constituer une Commission mixte sino-japonaise, chargée de fixer les détails du règlement des dites questions :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CHINOISE :

- M. Chenting Thomas WANG, Directeur général pour le rétablissement des droits du Chantoung ;
- M. TSAI-CHANG TANG, Conseiller au Ministère des Affaires étrangères ;
- M. TUNG-FAN HSU, Conseiller au Directorate général pour le rétablissement des droits du Chantoung ;
- M. CHEN-KAN, ex-Conseil auprès de l'Inspectorat général du Hounan et du Hou-Pei.

LE GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE JAPONAIS :

- M. YUKICHI OBATA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Chine ;
- M. MASUJOSKE AKIYAMA, Chef de l'Administration civile de Tsingtao ;
- M. KASUJI DEBUCHI, Conseiller d'Ambassade,

qui sont convenus, à Pékin, des dispositions suivantes :

SECTION I.

RETOUR A LA CHINE DE L'ANCIEN TERRITOIRE A BAIL ALLEMAND DE KIAO-TCHÉOU.

Article I.

Le Gouvernement japonais, conformément à l'article 1 du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, s'engage à transférer à la Chine l'entièr administration de l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, à midi, le dixième jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise (c'est-à-dire, le dixième jour du douzième mois de la onzième année de Taisho). A dater de ce transfert, la Chine entrera en possession de tous les droits administratifs et assumera également toutes les responsabilités administratives.

Les droits qui seront reconnus et les responsabilités qui incomberont, au point de vue administratif, aux agents consulaires japonais, en vertu des traités et des précédents, ne sont pas visés par le présent article.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 559 — AGREEMENT ON DETAILED ARRANGEMENTS FOR THE SETTLEMENT OF OUTSTANDING QUESTIONS RELATIVE TO SHANTUNG, SIGNED AT PEKING DECEMBER 1ST, 1922.

THE GOVERNMENTS OF CHINA AND JAPAN, desiring to act in pursuance of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung signed at Washington on the 4th day of the 2nd month of the 11th year of the Chinese Republic (namely, the 4th day of the 2nd month of the 11th year of Taisho), have for the purpose of settling the details appointed their respective Commissioners to constitute a Sino-Japanese Joint Commission as stipulated in Article 2 of the said Treaty, to wit :

THE GOVERNMENT OF THE CHINESE REPUBLIC :

Chenting Thomas WANG, Director-General for the Rehabilitation of Shantung Rights ;

TSAI-CHANG TANG, Councillor to the Ministry of Foreign Affairs,
TUNG-FAN HSU, Councillor to the Directorate-General for the Rehabilitation of Shantung Rights ;

CHEN-KAN, Former Adviser to the Inspectorate-General of Hunan and Hupeh,

THE GOVERNMENT OF THE JAPANESE EMPIRE :

YUKICHI OBATA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to China ;
MASUJOSKE AKIYAMA, Chief of Tsingtao Civil Administration ;
KASUJI DEBUCHI, Councillor of Embassy,

who have agreed at Peking upon the following articles :

SECTION I.

RESTORATION OF THE FORMER GERMAN LEASED TERRITORY OF KIAOCHOW.

Article I.

The Government of Japan, in accordance with Article 1 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung, engages to transfer the entire administration of the former German Leased Territory of Kiaochow to China, at noon on the tenth day of the twelfth month of the eleventh year of the Chinese Republic (namely, the tenth day of the twelfth month of the eleventh year of Taisho). After such transfer all administrative rights and responsibilities shall devolve on China.

But those which shall pertain to the Japanese Consular Officers in accordance with treaties and precedents are not herein covered.

¹ Communiquée par le Ministre de Chine à Rome.

¹ Communicated by the Chinese Minister at Rome.

Article 2.

Le transfert administratif et celui des biens publics (y compris les quais et entrepôts), conformément aux stipulations des articles 3 et 4 du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, et la remise de tous les documents nécessaires audit transfert, seront effectués par les Commissions de transfert chinoise et japonaise, investies de pleins pouvoirs pour négocier et mettre en vigueur toutes dispositions de détail.

Article 3.

Les Commissions des Gouvernements chinois et japonais prévues à l'article précédent devront avoir réglé toutes les questions relatives audit transfert, dans un délai d'un mois à partir de la date du transfert de l'administration à la Chine.

Article 4.

Le Gouvernement chinois s'engage à respecter le caractère obligatoire des jugements rendus par les tribunaux japonais à Tsingtao et relatifs aux poursuites civiles, procès criminels et autres actions légales ainsi que les actes concernant les biens immobiliers, les actes notariés, les protêts et les enregistrements d'affidavits.

SECTION II.

RETRAIT DES TROUPES JAPONAISES.

Article 5.

Le retrait de toutes les troupes japonaises (y compris la gendarmerie) stationnées à Tsingtao, devra être achevé dans les vingt jours qui suivront la date stipulée à l'article 1 du présent Accord.

SECTION III.

CESSION DE TERRAINS A BAIL.

Article 6.

Le Gouvernement de la Chine convient de prolonger pour une durée de trente années, aux mêmes conditions, à dater de son expiration, l'autorisation de céder des terrains à bail accordée par l'administration japonaise, avant l'échange des ratifications du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung.

A l'expiration de la période de trente années susmentionnée, ledit bail pourra être renouvelé, mais les conditions de renouvellement devront être conformes aux règlements relatifs à la cession de terrains à bail, édictés par l'administration du port commercial de Kiao-Tchéou. Les dispositions des deux paragraphes précédents ne s'appliquent pas à l'autorisation de céder des terrains à bail accordée par l'administration japonaise, avant l'échange des ratifications dudit Traité, à moins que des travaux ou constructions n'aient été entrepris sur les terrains en question au cours de la période stipulée par les conditions du bail.

Article 2.

The transfer of the administration and public properties (including wharves and warehouses) as stipulated in Articles 3 and 4 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung, and the delivery of all the documents necessary to the said transfer, shall be entrusted to the Chinese and Japanese Committees on transfer with powers to negotiate for, and to carry out, detailed arrangements.

Article 3.

The said Committees of the Governments of China and Japan provided in the preceding article shall complete all matters relating to the said transfer within the period of one month from the date of the transfer of the administration to China.

Article 4.

The Government of China engages to respect the binding force of the judgments of the Japanese law courts at Tsingtao regarding civil suits and criminal actions, other actions at law, evidences regarding immovable properties, notarial acts, protests and registrations of affidavits.

SECTION II.

WITHDRAWAL OF JAPANESE TROOPS.

Article 5.

The withdrawal of all Japanese troops (including gendarmes) stationed at Tsingtao shall be completed within twenty days from the date stipulated in Article 1 of this Agreement.

SECTION III.

LEASING OF LAND.

Article 6.

The Government of China agrees to extend upon its expiration the permit for leasing of land, which was issued by the Japanese Administration before the exchange of ratifications of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung to thirty years on like conditions.

Upon the expiration of the above-mentioned thirty years, the said lease may be renewed but the conditions of renewal shall be governed by the regulations of the Commercial Port of Kiaochow Administration for the leasing of land. The permit for leasing of land issued by the Japanese Administration before the exchange of ratifications of the said Treaty is not covered by the provisions of the two preceding paragraphs if within the period stipulated by the conditions of lease no work or construction has been started.

Toutes les autorisations de cession de terrains à bail délivrées par l'administration japonaise, après l'échange des ratifications dudit Traité seront annulées. Mais les terrains sur lesquels des travaux ou des constructions ont été entrepris avant le dixième jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise pourront obtenir un traitement de faveur, aux termes des règlements de l'administration du port commercial de Kiao-Tchéou relatifs à la cession de terrains à bail, au moment où l'autorisation de cession de terrains à bail sera renouvelée.

SECTION IV.

BIENS PUBLICS.

Article 7.

Les biens publics, qui seront conservés par le Japon, conformément à l'article VII du Traité concernant le règlement des questions pendantes, relatives au Chantoung, sont les suivantes :

A. Biens nécessaires au Consulat japonais :

1. Terrains et constructions, 27 Maitsuru-machi (carte № 1 ci-jointe).
2. Terrains et constructions, 28 Maitsuru-machi et 26 Saga-machi (carte № 2 ci-jointe).
3. Terrains et constructions, 24 Saga-machi et 34 Kurume-machi (carte № 3 ci-jointe).
4. Terrains et constructions, 20 et 22 Mannencho (cartes № 4 et 5 ci-jointes).
5. Terrains et constructions, 15, 17 et 18, Hamamathacho (carte № 6 ci-jointe).
6. Terrains et constructions, 17 et 18 Bakwan-machi (carte № 7 ci-jointe).
7. Terrains et constructions, 11 Saga-machi (carte № 8 ci-jointe).
8. 15.000 ping de terrains, situés sur les hauteurs septentrionales à Kasumigasekitorii (carte № 9 ci-jointe).

B. Biens nécessaires à la collectivité japonaise :

1. Terrains et constructions de l'Association japonaise, 10 Shizuokacho (carte № 10 ci-jointe).
2. Terrains et constructions du laboratoire de chimie, 22 Hazakura-cho (carte № 11 ci-jointe).
3. Terrains et constructions de l'hôpital de Tsingtao, 15 Mannencho (carte № 12 ci-jointe).
4. Terrains et constructions de l'école primaire supérieure, Ariake-cho (carte № 13 ci-jointe).
5. Terrains et constructions de l'école secondaire de filles, Mikasa-cho (carte № 14 ci-jointe).
6. Terrains et constructions de l'école primaire élémentaire, Hanasaki-cho (carte № 15 ci-jointe).
7. Terrains et constructions du temple de Tsingtao, Wakatsuruyama (carte № 16 ci-jointe).
8. Terrains et constructions du cénotaphe, Asahi-machi (carte № 17 ci-jointe).
9. Terrains et constructions du monument commémoratif, Kashu-machi (carte № 18 ci-jointe).
10. Terrains et constructions du four crématoire, Tateumi-machi (carte № 19 ci-jointe).
11. Terrains du cimetière Asahi-yama (carte № 20 ci-jointe).

Les limites des deux catégories de biens publics, susmentionnées, qui seront conservées par le Japon, sont déterminées par les cartes respectives jointes au présent Accord.

All permits for leasing of land issued by the Japanese Administration after the exchange of ratifications of the said Treaty, shall be cancelled. But land on which works or constructions have been started before the tenth day of the twelfth month of the eleventh year of the Chinese Republic may be given preferential consideration under the regulations of the Administration of the Commercial Port of Kiaochow for the leasing of land when the permit for such lease is renewed.

SECTION IV.

PUBLIC PROPERTIES.

Article 7.

The public properties which shall be retained by Japan in accordance with Article 7 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung are as follows :

A. Properties needed by the Japanese Consulate :

- (1) Land and premises, 27 Maitsuru-machi (Map No. 1 attached).
- (2) Land and premises, 28 Maitsuru-machi and 26 Saga-machi (Map No. 2 attached).
- (3) Land and premises, 24 Saga-machi and 34 Kurume-machi (Map No. 3 attached).
- (4) Land and premises, 20 and 22 Mannencho (Maps No. 4 and 5 attached).
- (5) Land and premises, 15, 17, and 18, Hamamathacho (Map No. 6 attached).
- (6) Land and premises, 17 and 18 Bakwan-machi (Map No. 7 attached).
- (7) Land and premises, 11 Saga-machi (Map No. 8 attached).
- (8) 15,000 ping of northern high land at Kasumigasekitori (Map No. 9 attached).

B. Properties needed by the Japanese Community :

- (1) Land and premises of Japanese Association, 10 Shizuokacho (Map No. 10 attached).
- (2) Land and premises of Chemical Laboratory, 22 Hazakura-cho (Map No. 11 attached).
- (3) Land and premises of Tsingtao Hospital, 15 Mannen-cho (Map No. 12 attached).
- (4) Land and premises of Middle School, Ariake-cho (Map No. 13 attached).
- (5) Land and premises of Girl's High School, Mikasa-cho (Map No. 14 attached).
- (6) Land and premises of First Primary School, Hanasaki-cho (Map No. 15 attached).
- (7) Land and premises of Tsingtao Shrine, Wakatsuruyama (Map No. 16 attached).
- (8) Land and premises of Cenotaph, Asahi-machi (Map No. 17 attached).
- (9) Land and premises of Tsingtao Memorial, Kashu-machi (Map No. 18 attached).
- (10) Land and premises of Crematorium, Tateumi-machi (Map No. 19 attached).
- (11) Land of cemetery, Asahi-yama (Map No. 20 attached).

The boundaries of the above-mentioned two kinds of public properties which shall be retained are defined by the maps attached thereto respectively.

Article 8.

Tous les biens publics, situés dans les limites de l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, et non énumérés à l'article précédent, seront immédiatement transférés à la Chine.

Article 9.

Les biens publics, situés le long de la ligne de chemin de fer de Kiao-Tchéou-Tsinanfou, qui seront conservés ou utilisés par le Gouvernement japonais, en exécution de l'accord pour le retrait des troupes japonaises stationnées le long de ladite ligne de chemin de fer feront l'objet entre les deux Gouvernements d'un accord séparé, lorsqu'une décision aura été prise au sujet des localités à ouvrir au commerce international.

SECTION V.

SERVICES DES TÉLÉGRAPHES, DU CABLE ET DE LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL.

Article 10.

Le Gouvernement japonais convient de transférer à la Chine, sans compensation, une moitié du câble Tsingtao-Sasebô. Le service de câbogrammes sera assuré par le Gouvernement chinois, à Tsingtao, et par le Gouvernement japonais, à Sasebo.

Article 11.

Les dispositions relatives à l'exploitation dudit câble, feront l'objet d'un accord séparé entre les deux Gouvernements.

Article 12.

Le Gouvernement chinois déclare qu'à l'expiration du monopole du télégraphe, accordé aux sociétés étrangères existantes, il mettra fin de sa propre initiative au dit monopole, et qu'il ne sera accordé de monopole exclusif du télégraphe à aucun gouvernement, société ou particulier, de quelque nationalité que ce soit.

Article 13.

Le Gouvernement chinois s'engage, après avoir repris à son compte l'exploitation des postes de T. S. F. de Tsingtao et de Tsinanfou, à les ouvrir au public, à l'intérieur des zones comprises :

1. Entre le poste de T. S. F. de Tsingtao et les navires du large.
2. Entre les postes de T. S. F. de Tsingtao et de Tsinanfou

(aussi longtemps que les deux postes existeront).

Article 14.

Le Gouvernement chinois convient d'autoriser l'emploi des alphabets japonais dans les postes ou bureaux suivants :

Article 8.

All public properties situated within the former German Leased Territory of Kiaochow which are not included in the preceding Article shall be forthwith transferred to China.

Article 9.

Public properties situated along the Kiaochow-Tsinanfu Railway, which shall be retained or used by the Japanese Government in pursuance of the Agreement for the Withdrawal of Japanese Troops stationed along the said Railway, shall be separately determined by the two Governments when the places to be opened to international trade are decided upon.

SECTION V.

TELEGRAPH, CABLE AND WIRELESS SERVICES.

Article 10.

The Government of Japan agrees to transfer to China without compensation one half of the Tsingtao-Sasebo cable. The Tsingtao end of the said cable shall be operated by the Government of China, and the Sasebo end of the same by the Government of Japan.

Article 11.

Arrangements for the operation of the said cable shall be separately agreed upon by the two Governments.

Article 12.

The Government of China declares that upon the expiration of the telegraph monopoly granted to the existing foreign companies, it will terminate the said monopoly on its own initiative and that no Government, company or individual of whatever nationality, will be granted the right of exclusive monopoly thereof.

Article 13.

The Government of China agrees, upon the taking over of the Tsingtao and Tsinanfu Wireless Stations, to open them to public use within the following areas:

- (1) Between Tsingtao Wireless Station and steamers on the seas.
- (2) Between Tsingtao and Tsinanfu Wireless Stations.

(For so long a period as both stations shall exist).

Article 14.

The Government of China agrees to the use of the Japanese alphabets by the following stations or offices :

1. le bureau de câble de Tsingtao ;
2. le poste de T. S. F. de Tsingtao ;
3. les bureaux de télégraphe de Tsingtao, Tzefang et Tsangkéou.

Les bureaux de télégraphe de Tzefang et de Tsangkéou, susmentionnés, lorsqu'ils transmettront et recevront des messages composés à l'aide des alphabets japonais, percevront une taxe spéciale, dont le montant sera fixé, d'un commun accord, par les autorités chinoises et japonaises intéressées.

Article 15.

Le Gouvernement chinois convient, lorsqu'il aura repris à son compte l'exploitation de la ligne de chemin de fer Kiao-Tchéou-Tsinanfou (y compris les embranchements) d'ouvrir au public pour réception et expédition de messages, les bureaux de télégraphe des stations principales, situées le long de ladite ligne.

Article 16.

Le Gouvernement chinois convient, lorsqu'il aura repris à son compte les installations du service téléphonique militaire, fonctionnant entre Tsingtao et Tsinanfou, d'ouvrir, à sa convenance, ledit service au public et d'accorder toutes facilités convenables aux abonnés.

SECTION VI.

INDUSTRIE DU SEL.

Article 17.

Les Gouvernements chinois et japonais, en exécution des dispositions de l'article XXV du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, s'engagent à observer les conditions suivantes, pour l'exportation, au Japon, du sel recueilli le long de la baie de Kiao-Tchéou.

1. Pendant une période de quinze ans, à dater de la douzième année de la République chinoise (c'est-à-dire, de la douzième année de Taisho), le Japon achètera, annuellement, à Tsingtao, une quantité de sel variant entre 350 millions de *catties* au maximum et 100 millions de *catties* au minimum. Toutefois, à l'expiration de la période susmentionnée, un nouvel arrangement pourra intervenir.

2. Le Gouvernement chinois convient d'appliquer aux achats de sel effectués à Tsingtao par le Japon, les règlements relatifs à l'examen de la qualité (y compris la couleur) du sel, promulgués par le Gouvernement japonais, le premier mois de la dixième année de Taisho.

S'il est nécessaire, à l'avenir, d'apporter des modifications aux dits règlements, de nouvelles dispositions pourront être adoptées d'un commun accord.

3. Le sel, ainsi importé, sera livré à l'entrepôt de Munji ou en tous autres endroits, qui seront désignés par les autorités japonaises intéressées. Toutefois, en cas d'importation ailleurs qu'à Munji, la différence dans le prix de transport pour du sel de même qualité, importé ailleurs qu'à Munji, devra être versée. (Il s'agit de la différence entre les frais de transport à destination de Munji et les frais de transport à destination des endroits qui seront désignés.)

4. D'autres arrangements relatifs aux achats de sel par le Japon, seront conclus par les autorités chinoises et japonaises intéressées.

- (1) Tsingtao cable office.
- (2) Tsingtao wireless station.
- (3) Tsingtao, Szefang and Tsangkow telegraph offices.

The above-mentioned telegraph offices at Szefang and Tsangkow, when despatching and receiving messages in Japanese alphabets, shall collect a special charge, the amount of which shall be agreed upon between the responsible authorities of China and Japan.

Article 15.

The Government of China agrees, upon the taking over of the Kiaochow-Tsinanfu Railway (including branch lines), to open the telegraph offices at the principal stations along the said Railway for the receiving and despatching of public messages.

Article 16.

The Government of China agrees, upon taking over the equipments of the military telephone service between Tsingtao and Tsinanfu, to open the said service to public use on its own accord and give the subscribers thereof proper facilities.

SECTION VI.

SALT INDUSTRY.

Article XVII.

The Governments of China and Japan, in pursuance of Article 25 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung, agree upon the following conditions for the exportation to Japan of salt along the shore of Kiaochow Bay.

(1) Japan shall within a period of fifteen years beginning from the twelfth year of the Chinese Republic (namely, the 12th year of Taisho) purchase annually Tsingtao salt between the maximum amount of 350,000,000 *catties* and the minimum amount of 100,000,000 *catties*. But upon expiration of the above-mentioned period, a further arrangement may be agreed upon.

(2) The Government of China agrees to apply the Regulations for the inspection of the quality ((including color) of salt, promulgated by the Government of Japan in the 1st month of the 10th year of Taisho to the Tsingtao salt purchased by Japan.

If in future it shall be necessary to amend the said regulations, further provisions may be agreed upon.

(3) The place for the delivery of such salt shall be the warehouse of Munji and other places to be designated by the Japanese authorities in charge. But in case of importation to other places than Munji, the difference in freight charges for salt of similar kind imported into such other places shall be paid (i.e. the difference in freight charges for Munji and that for the places to be designated).

(4) Other arrangements for the purchase of salt by Japan shall be agreed upon by the responsible authorities of China and Japan.

SECTION VII.

INDEMNITÉ POUR LES BIENS PUBLICS ET LES EXPLOITATIONS DE SEL.

Article 18.

En exécution des dispositions de l'article VI du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, au sujet de l'indemnité due au Japon pour les biens publics qui doivent être transférés à la Chine, et de l'article XXV du même traité au sujet de l'indemnité due pour les intérêts possédés par les sociétés et les ressortissants japonais dans les exploitations de sel situées le long de la baie de Kiao-Tchéou, le Gouvernement chinois convient de verser au Gouvernement japonais la somme de 16 millions de yen.

Sur le montant sus-mentionné, 2 millions de yen seront versés en espèces, dans un délai d'un mois, après le transfert des biens publics et des intérêts japonais dans les exploitations de sel.

Article 19.

Le Gouvernement chinois s'engage à remettre au Japon, dès que le transfert des biens publics et des exploitations de sel sera complètement terminé, des Bons du Trésor, en paiement des 14 millions de yen sus-mentionnés.

Article 20.

Les conditions du paiement susmentionné en Bons du Trésor seront les suivantes :

1. La valeur nominale totale des Bons du Trésor chinois sera de 14 millions de yen.
2. Les Bons du Trésor chinois porteront un intérêt annuel de 6 %.

3. L'amortissement de ces Bons sera échelonné sur une période de 15 années. Aucun amortissement n'aura lieu la première année. A partir de la seconde année, il sera procédé chaque année, à deux amortissements semestriels de 500.000 yen chacun, versés en même temps que l'intérêt. Toutefois, à n'importe quel moment, moyennant préavis de trois mois, ces Bons du Trésor pourront être amortis en totalité ou en partie.

4. Outre l'excédent des recettes douanières et de l'impôt du sel, qui serviront à garantir ces Bons du Trésor, le Gouvernement chinois examinera la possibilité de fixer d'autres garanties sûres afin d'aboutir à un accord avec le Ministre japonais à Pékin, à une date rapprochée.

Le Gouvernement chinois convient de donner la priorité aux Bons du Trésor en question, au moment où un nouveau règlement interviendra au sujet des emprunts chinois étrangers.

5. Si les garanties susmentionnées ne sont pas suffisantes pour couvrir le capital représenté par les Bons du Trésor, ou l'intérêt de ces derniers, le Gouvernement chinois s'engage à faire face à sa dette à l'aide d'autres sources de revenus.

6. L'intérêt des Bons du Trésor chinois sera versé tous les six mois, à dater du jour où ces Bons auront été remis au Japon.

7. Il a été décidé que le paiement du montant des amortissements et des intérêts des dits Bons du Trésor sera effectué à Tokio, par les soins de la « Yokohama Specie Bank ». Toutefois, si le Gouvernement japonais désire changer le lieu des paiements ou la banque qui en est chargée, il devra s'entendre à cet effet avec le Gouvernement chinois.

8. Le Gouvernement chinois s'engage à exempter de toute espèce d'impôt, les Bons du Trésor et leurs coupons, ainsi que l'encaissement ou le paiement du capital ou de l'intérêt desdits Bons du Trésor.

SECTION VII.

COMPENSATION FOR PUBLIC PROPERTIES AND SALT INDUSTRY.

Article 18.

In pursuance of Article 6 relative to compensation for public properties to be transferred and Article 25 relative to compensation for the salt interests of the Japanese subjects and companies along the shore of Kiaochow Bay of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung, the Government of China agrees to deliver to the Government of Japan Y. 16,000,000.

2,000,000 Yen of the above-mentioned amount shall be paid in cash within one month after the transfer of public properties and salt interests.

Article 19.

The Government of China agrees to deliver to Japan Treasury Notes upon the complete transfer of public properties and salt industries, in payment for the above-mentioned Y 14,000,000.

Article 20.

The conditions for the above-mentioned Treasury Notes shall be as follows :

- (1) The total face value of Chinese Treasury Notes shall be 14,000,000 Yen.
- (2) The Chinese Treasury Notes shall bear an annual interest of six per cent.

(3) These Notes shall be redeemed within a period of fifteen years. No principal is to be paid on the first year. Beginning from the second year the principal shall be redeemed twice a year, and an amount of Y. 500,000 shall be paid each time on the same date as that for payment of interest. But at any time upon a three months' previous notice, these Treasury Notes are redeemable, whether in whole or in part.

(4) Besides the surplus of the Customs Revenues and Salt Gabelle which will serve as securities for these Treasury Notes, the Chinese Government shall give consideration to select other kind of reliable securities and arrive at an agreement with the Japanese Minister at Peking at an early date.

The Government of China agrees to give priority to such Treasury Notes upon re-organization of the Chinese foreign loans.

(5) If the above-mentioned securities are not sufficient to meet the principal or interest of the Treasury Notes, the Chinese Government agrees to pay through other sources of revenue.

(6) Interest of the Chinese Treasury Notes shall be paid once every half-year beginning from the day of the delivery of such notes.

(7) The place for the payment of principal and interest of these Treasury Notes is decided to be at Tokyo and payment of principal and interest to be taken charge of by the Yokohama Specie Bank. But if the place of payments or the banking agency should be changed for the convenience of the Japanese Government, it shall be arranged with the Chinese Government.

(8) The Government of China agrees to free the Treasury Notes and coupons as well as the receipt of, and payment for, the principal or interest of the said Treasury Notes from all kinds of taxation.

9. Au reçu des Bons du Trésor chinois, le Gouvernement japonais sera libre de transférer tout ou partie desdits Bons à des tiers, s'il le juge opportun.

10. Les Bons seront dénommés « Bons du Trésor en yen japonais, remis à titre d'indemnité pour les biens publics et les exploitations de sel à Tsingtao ».

11. Ces Bons du Trésor porteront des coupons semestriels, ainsi que toutes autres indications permettant à leurs porteurs de jouir des droits qu'ils confèrent, c'est-à-dire marques, numéros, date de remise, signature du représentant chinois, timbre, montant nominal, taux de l'intérêt, période d'amortissement, garanties, certificat de paiement par le Gouvernement chinois, mode de paiement du principal et de l'intérêt, banque par l'intermédiaire de laquelle se font les opérations. Ces Bons du Trésor se divisent en deux catégories : bons de 100.000 yen et bons de 500.000 yen, classés d'après les numéros.

12. Les frais d'impression des Bons du Trésor seront à la charge du Gouvernement chinois.

13. En attendant que l'impression desdits Bons du Trésor soit achevée, le Gouvernement chinois remettra au Japon un certificat provisoire.

SECTION VIII.

MINES.

Article 21.

En vue de l'organisation de la Société, prévue à l'article XXII du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, les Gouvernements chinois et japonais chargeront la Commission d'organisation, nommée par les capitalistes chinois et japonais, de prendre toutes les dispositions relatives à la constitution de ladite Société.

Article 22.

Lorsque cette Société, organisée conformément à une charte spéciale du Gouvernement chinois sera constituée, le Gouvernement japonais transférera à ladite Société toutes les mines de Tzetchouan, Fangtse et Tchinglincchen, ainsi que leurs dépendances.

Article 23.

La Société prévue à l'article XXII sera une société anonyme sino-japonaise. Son capital initial et les appels de fonds ultérieurs seront divisés également entre les ressortissants chinois et japonais.

Article 24.

Le montant total de l'indemnité à verser au Gouvernement japonais, par la Société mentionnée à l'article XXIII, sera de 5 millions de yen or.

Article 25.

Les dispositions de détail pour le paiement de la compensation mentionnée à l'article XXIV seront fixées d'un commun accord par le Gouvernement japonais et la Société, après constitution de cette dernière.

(9) Upon delivery of these Treasury Notes, the Government of Japan may transfer freely part or whole of the said Notes to others at its own convenience.

(10) The notes are named "The Treasury Notes in Japanese Yen for the Compensation of Public Properties and Salt Interests at Tsingtao".

(11) These Treasury Notes shall have attached to them half-yearly coupons and shall bear all such conditions necessary for the enjoyment of rights by their holders, such as marks, numbers, date of delivery, signature of the Chinese representative, seal, amount of principal, rate of interest, period of redemption, security, certificates for payment by Chinese Government, mode of payment for principal and interest, and the banking agent. These Treasury Notes are divided into two kinds of 100,000 Yen and 500,000 Yen arranged in accordance with the numbers as required.

(12) Expenses for the printing of the Treasury Notes shall be borne by the Chinese Government.

(13) Pending completion of the printing of these formal Treasury Notes, the Government of China shall deliver to Japan a scrip.

SECTION VIII.

MINES.

Article 21.

With a view to organize a Company in pursuance of Article 22 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung, the Governments of China and Japan shall cause the organizing committee elected by the Chinese and Japanese capitalists to undertake all matters relative to the establishment of the Company.

Article 22.

Upon the establishment of the Company organized in accordance with a special charter from the Chinese Government, the Japanese Government shall transfer to the said Company all the mines of Tzechuan, Fangtse and Chinglinchen and properties appurtenant thereto.

Article 23.

The Company stated in Article 22 shall be a Sino-Japanese joint concern. Its capital and additional investments shall be divided equally by the Chinese and Japanese nationals.

Article 24.

The total amount of the compensation to be made to the Government of Japan by the Company mentioned in Article 23 shall be Y. 5,000,000 gold.

Article 25.

The detailed arrangements for the payment of the amount of compensation mentioned in Article 24 shall be arranged between the Government of Japan and the Company after the latter's establishment.

SECTION IX.

DOUANES MARITIMES.

Article 26.

Le Gouvernement chinois convient de ne rien modifier au régime actuel des entrepôts de douane de Tsingtao.

Article 27.

Le Gouvernement chinois convient d'exempter de droits de douane les articles mentionnés sous (c) de l'article 3 de l'amendement à l'Accord de 1905, sur les douanes maritimes et, qui ont été achetés de bonne foi avant le 4 février 1922 ; l'exemption restera en vigueur pendant 4 ans, à partir de cette dernière date.

Article 28.

Le Gouvernement chinois convient d'accorder aux usines installées dans l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, le même traitement qu'aux usines situées dans les autres ports chinois, à dater du dixième jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise. Toutefois, après ladite date, et même si un changement intervenait dans les règlements actuellement en vigueur, toutes matières et tous produits manufacturés à l'aide de ces matières, pour lesquels il pourra être prouvé aux douanes maritimes, sur production des certificats nécessaires, qu'ils ont été importés à destination desdites usines, conformément à l'accord du 17 avril 1907, pourront encore bénéficier des conditions dudit accord.

En foi de quoi, les Commissaires respectifs ont signé le présent Accord, établi en double exemplaire, en langues chinoise et japonaise, et y ont apposé leur sceau. Chaque Commission conservera un exemplaire en chinois et un exemplaire en japonais du présent Accord.

Fait en la ville de Pékin, le premier jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise ou le premier jour du douzième mois de la onzième année de Taisho.

(L. S.) (Signé)	CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.) (Signé)	TANG-TSAI-CHANG.
(L. S.) (Signé)	HSU TUNG-FAN.
(L. S.) (Signé)	CHEN KAN.
(L. S.) (Signé)	Y. OBATA.
(L. S.) (Signé)	M. AKIYAMA.
(L. S.) (Signé)	K. DEBUCHI.

SECTION IX.

MARITIME CUSTOMS.

Article 26.

The Government of China agrees to continue the present bonded warehouse system at Tsingtao.

Article 27.

The Government of China agrees to free from import duty such articles mentioned in (c) of Article 3 in the Amendment to the Maritime Customs Agreement of 1905, which were bona fide purchases before the date of February 4, 1922, for four years beginning from the said date.

Article 28.

The Government of China agrees to accord similar treatment to the factories within the former German Leased Territory of Kiaochow as given to factories in the other ports of China after the tenth day of the twelfth month of the eleventh year of the Chinese Republic. But after the said date even upon change of regulations now in force, all materials and products to have been made thereof which could be proved to the Maritime Customs upon delivery of necessary certificates to have been imported to the said factories in accordance with the agreement of April 17, 1907, may still take advantage of the said agreement.

In witness thereof, the respective Commissioners have signed the present Agreement in duplicate in the Chinese and Japanese languages, and have affixed thereto their seals. Each Commission shall keep one copy in Chinese and another copy in Japanese.

Done at the City of Peking on the First day of the Twelfth Month of the Eleventh Year of the Chinese Republic or the First Day of the Twelfth Month of the Eleventh Year of Taisho.

(L. S.)	(Signed)	CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.)	(Signed)	TANG TSAI-CHANG.
(L. S.)	(Signed)	HSU TUNG-FAN.
(L. S.)	(Signed)	CHEN KAN.
(L. S.)	(Signed)	Y. OBATA.
(L. S.)	(Signed)	M. AKIYAMA.
(L. S.)	(Signed)	K. DEBUCHI.

ANNEXE.

I. RETRAIT DES TROUPES JAPONAISES.

En attendant leur retrait ou leur rapatriement, le Gouvernement de la Chine montrera tous les égards et fournira toutes les facilités nécessaires aux troupes japonaises en garnison à Tsingtao, aux fonctionnaires et aux gendarmes japonais qui se trouvent à Tsingtao ou qui sont échelonnés le long de la ligne de chemin de fer Tsingtao-Tsinanfou, en vue de leur séjour, de leur retrait ou de leur rapatriement au Japon.

Ces facilités et ces égards feront l'objet d'un accord entre les Commissions de transfert chinoise et japonaise, comme il est prévu à l'article 2 du présent Accord.

II. DROITS RÉELS.

Les autorités locales chinoises et les autorités consulaires japonaises de Tsingtao rechercheront les meilleurs moyens de donner satisfaction aux droits réels acquis par les ressortissants étrangers, conformément aux termes du traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung et de l'annexe au dit Traité.

III. TERRAINS.

Le Gouvernement chinois convient de maintenir le *statu quo* pour les terrains dont le bail fait l'objet d'une procédure qui n'est pas encore définitivement réglée, comme l'indique le § 3 de l'article 4.

IV. ENTREPRISES AGRICOLES.

Le Gouvernement chinois reprendra, moyennant indemnité équitable, les fermes de Koumitaké ainsi que d'autres fermes importantes exploitées par des ressortissants japonais.

Les détails relatifs au rachat des fermes susmentionnées seront fixés de concert par l'administration du port de Kiao-Tchéou et par les autorités consulaires japonaises.

V. BIENS PUBLICS.

1. Le Gouvernement japonais déclare transférer au Gouvernement chinois tous les terrains de cimetières en considération du fait que la Chine reconnaît au Japon le droit de conserver la propriété de 10.040 *ping* de terres à Asahyama (voir carte N° 20, ci-jointe), ainsi qu'il est prévu à l'article 7 du présent Accord.

2. Le Gouvernement chinois, bien que les limites du bois où ont été élevés le temple et le cénotaphe de Tsingtao aient été tracées conformément aux cartes jointes au présent Accord, déclare que la partie de ce bois qui est entourée d'une barrière en fil de fer, sera réservée et ne sera pas donnée à bail. Au cas où il deviendrait nécessaire d'emprunter ce bois pour célébrer des cérémonies religieuses, l'autorisation en sera donnée sans aucune restriction.

Le Gouvernement chinois déclare que l'observatoire de Tsingtao qu'il reprend à son compte, sera exploité conformément aux dispositions suivantes :

- a) Les employés japonais resteront en fonctions jusqu'à nouvel ordre, et continueront à assurer l'entretien et le service de l'observatoire, sans toutefois être rémunérés par le Gouvernement chinois. Le Gouvernement chinois facilitera autant que possible l'échange de rapports entre l'observatoire de Tsingtao et l'observatoire japonais.
- b) Lorsque les employés chinois de l'observatoire chinois seront prêts à assumer les fonctions des anciens employés japonais, de nouvelles dispositions pourront être prises en vue d'échanger des rapports avec l'observatoire japonais.

4. En ce qui concerne le transfert des biens publics ci-après, conformément à l'article 8 du présent Accord, le Gouvernement chinois déclare ce qui suit :

- 1. Les bâtiments et les terrains de la caserne d'Asahicho seront cédés à bail et affectés au Collège commercial, sans indemnité.

ANNEX.

I. WITHDRAWAL OF JAPANESE TROOPS.

Before the withdrawal or return of the Japanese troops stationed at Tsingtao as well as the Japanese officers and gendarmes at Tsingtao and along the Tsingtao-Tsinanfu Railway, the Government of China shall extend to them necessary facilities and favorable consideration for their stay, withdrawal or return to Japan.

Such facilities and consideration shall be agreed upon by the Chinese and Japanese Committees on Transfer as stated in Article II of this Agreement.

II. VESTED RIGHTS.

The Chinese local authorities, and the Japanese consular authorities at Tsingtao shall devise proper ways for the adjustment of the vested rights acquired by foreign nationals, in accordance with the terms of, and annex to, the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung.

III. LAND.

The Government of China agrees to the maintenance of status quo for those lands the procedure for the leasing of which has not yet been completed as stated in paragraph 4 of Article VI.

IV. AGRICULTURAL ENTERPRISE.

The Government of China shall take back with fair compensation the farms of Kumitake and other large farms undertaken by the Japanese nationals.

Details for the purchase of the above-mentioned farms shall be agreed upon by the Administration of the Port of Kiaochow and the Japanese consular authorities.

V. PUBLIC PROPERTIES.

(1) The Government of Japan declares to transfer to the Chinese Government all the lands for cemeteries in view of China's agreement to the retention by Japan of 10,040 ping of land at Asahiyama (Map No. 20 attached) as stipulated in Article VII of this Agreement.

(2) The Government of China declares that though the boundaries of the forest used for the Tsingtao Shrine and Cenotaph have been designated in accordance with the maps attached thereto, the forest within the iron-wire fence will be preserved and not be let out. Should it be necessary to use such forest for the sake of ceremonial rites, it may be permitted without restriction.

The Government of China declares that after taking over the Tsingtao Observatory, it will be operated in accordance with the following plans :

- (a) The Japanese employees will for the time being continue as usual their duties for the maintenance and operation of the observatory, without taking, however, remuneration from the Chinese Government. The Chinese Government will give as far as possible facilities for the exchange of reports between Tsingtao Observatory and Japanese Observatory.
- (b) When the Chinese employees of the Chinese Observatory are ready to take over the duties of the former Japanese employees, arrangements for the exchange of reports with the Japanese Observatory may be further made.

(4) The Government of China makes the following declarations concerning the taking over of the following public properties in accordance with Article VIII of this Agreement :

- (1) The premises and landed property of Asahi-cho barracks will be leased for the use of the Commercial College without compensation.

2. Les bâtiments et les terrains occupés actuellement par le Collège de Tsingtao pourront lui être cédés à bail et affectés, comme par le passé, sans indemnité.

3. Le terrain public actuellement cédé à bail au Cercle de la Marine (Sailors Club), pourra lui être cédé à bail et affecté comme par le passé, sans compensation.

4. Le marché de Tsingtao, le petit port, le terrain du débarcadère public, le terrain d'entraînement des chevaux (Maitsuru-machi), le terrain de la maréchalerie (Saga-machi), le champ de courses et les maisons sises sur le dit champ de courses, seront administrés dans un esprit d'impartialité par l'administration du port de Kiao-Tchéou.

5. Les terrains et bâtiments actuellement cédés à bail à l'International Club (Shizuoka-cho) au Golf Club (situé à l'intérieur de la promenade d'Asahi-cho) et le tennis club (Pyo-jun-cho), seront tenus en état sans indemnité, sous la surveillance de l'administration du port de Kiao-Tchéou.

6. Le loyer des terrains actuellement cédés à bail aux diverses institutions religieuses et charitables, fera l'objet d'une réduction.

7. En ce qui concerne les bâtiments et le terrain actuellement cédés à bail à la « Tsingtao-Hsin-Pao » (Shizuoka-cho) et à l'Agence de nouvelles de Tsinan (Shizuoka-cho), toutes les facilités nécessaires seront accordées. Le bail actuel du bâtiment (dortoir) affecté à la Tsingtao-Hsin-Pao (Maitsuru-cho), pourra être prolongé d'un an à partir de la date de la signature du présent Accord.

8. La station agricole expérimentale de Litsun, ainsi que les diverses écoles publiques de Kiao-Tchéou et l'hôpital d'isolement de Taihsichen, seront naturellement tenus en état et progressivement agrandis.

9. Le terrain d'exercices d'Asahi-cho et le polygone de Kanshan, seront entretenus par les soins de l'administration du port de Kiao-Tchéou. Tous les ressortissants chinois et étrangers pourront en faire usage, conformément au règlement relatif à l'administration des biens publics, promulgué par l'administration du port.

10. L'Association des pilotes (près de l'hôtel de Tsingtao à Himeji-cho) sera maintenue et gérée par l'administration du port de Kiao-Tchéou.

Outre les entreprises qui doivent être gérées par l'administration même du port de Kiao-Tchéou, les dispositions relatives à l'organisation et à l'administration de toutes les autres entreprises devront être soumises, pour approbation, à l'administration du port de Kiao-Tchéou et devront être conformes aux règlements de la dite administration.

VI. LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. — PARCS A BESTIAUX ET BLANCHISSERIE.

En ce qui concerne l'exploitation des entreprises de lumière électrique (y compris la fourniture de force motrice électrique), le parc à bestiaux et la blanchisserie, le Gouvernement chinois convient qu'il soit constitué, en vertu de contrats chinois spéciaux, des sociétés dans lesquelles les ressortissants chinois et les ressortissants étrangers (y compris les Japonais) pourront placer des capitaux. Le nombre des membres japonais (y compris les directeurs) sera fixé proportionnellement au montant des capitaux mis par eux dans l'entreprise.

Lors de la constitution des sociétés mentionnées ci-dessus, il sera tenu compte des baux de l'entreprise de blanchisserie exploitée actuellement par des ressortissants japonais.

VII. TÉLÉPHONE.

1. Le Gouvernement chinois s'engage, lorsqu'il reprendra à sa charge le service des téléphones de l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, à favoriser pendant une période de six mois l'emploi d'opérateurs comprenant le japonais, en vue de faciliter l'échange de communications entre abonnés parlant japonais.

2. Le Gouvernement chinois s'engage, lorsqu'il reprendra à son compte le service de téléphone mentionné ci-dessus, à donner des instructions à la Compagnie de téléphone intéressée, en vue de faire adopter par elle un système d'échange de communications « standard » pour la commodité des abonnés.

(2) The premises and landed property now used by the Tsingtao College may continue to be leased for its use without compensation.

(3) The public land now leased to the Sailors Club may continue to be leased for its use without compensation.

(4) The Tsingtao market, small harbor, public unloading ground, horse-training ground (Maitsuru-machi), horse-shoeing ground (Saga-machi), race course and houses at the said course will be managed impartially by the Administration of the Port of Kiaochow.

(5) Lands and premises now leased to the International Club (Shizuoka-cho), Golf Club (inside Asahi-cho parade) and Tennis Club (Pyo-jun-cho) will be maintained by them without compensation under supervision of the Administration of the Port of Kiaochow.

(6) The rent of landed property now leased to the various religious and charitable institutions will be reduced.

(7) The premises and landed property now leased to the Tsingtao Hsin Pao (Shizuoka-cho) and Tsinan News Agency (Shizuoka cho) will be given proper facilities. The existing lease of the dormitory granted to the Tsingtao Hsin Pao (Maitsuru-cho) may continue for a period of one year from the date of signature of the present Agreement.

(8) The experimental station of agriculture at Litsun, and the various public schools of Kiaochow and the Isolation Hospital at Taihsichen will as a matter of course be maintained and expanded.

(9) The parade ground at Asahi-cho and target practising ground at Kanshan will be maintained by the Administration of the Port of Kiaochow. All Chinese and foreign nationals may use them in accordance with the Regulations of the Administration of Public Properties promulgated by the Administration of the Port.

(10) The Pilot Association (near Tsingtao Hotel at Himeji-cho) shall be maintained and managed by the Administration of the Port of Kiaochow.

Aside from those which are to be undertaken by the Administration of the Port of Kiaochow itself, the organisation and rules of all the other enterprises shall be laid before the Administration of the Port of Kiaochow for approval and shall be in accordance with the Regulations of the said Administration.

VI. ELECTRIC LIGHT, STOCKYARD AND LAUNDRY.

In regard to the undertaking of the enterprises of electric light (including the supply of electric power), stockyard and laundry, the Government of China agrees to the formation of companies under special Chinese charters in which Chinese and foreign nationals (including Japanese) may invest. The number of Japanese members (including directors) will be in proportion to the amount of their investment.

In the organisation of the above-mentioned companies, consideration shall be given to the leases of the laundry enterprise now undertaken by the Japanese nationals.

VII. TELEPHONE.

(1) The Government of China agrees that upon taking over the telephone enterprise of the former German Leased Territory of Kiaochow it will give consideration within a period of six months to the employment of operators who understand Japanese, with a view to facilitate the exchange for those subscribers who speak Japanese.

(2) The Government of China agrees, upon taking over the above-mentioned telephone enterprise, to instruct the telephone company concerned to decide upon a standardized system for the use of the exchange for the convenience of the subscribers.

VIII. INDUSTRIE DU SEL.

1. En ce qui concerne la quantité de sel à exporter de Tsingtao, prévue à l'article 17 du présent Accord, la Chine et le Japon ne seront pas nécessairement obligés de s'en tenir aux quantités convenues comme il a été dit ci-dessus ; elles pourront fixer la quantité de sel qui devra être achetée pendant une année donnée, indépendamment des quantités maxima ou minima qui ont été établies, dans les cas où les nécessités de la production ainsi que les demandes du marché au Japon ou en Chine rendraient difficile de fournir ou de recevoir les quantités maxima ou minima fixées ci-dessus.

2. Le sel de Tsingtao acheté par le Bureau du monopole japonais sera de la qualité requise par ledit bureau ; toutefois, en ce qui concerne l'importation au Japon de gros sel non assujetti au monopole japonais, les autorités chinoises et japonaises responsables concluront un accord en vue d'en diminuer le prix ou auront recours à d'autres méthodes à cet effet.

3. Les autorités chinoises et japonaises responsables concluront un accord relatif au prix du sel à importer pour les besoins de l'industrie.

4. L'agent d'exportation sera désigné par les autorités chinoises responsables et nommé d'accord avec les autorités japonaises responsables.

5. Le Gouvernement chinois s'engage à exporter sans restrictions en Corée le sel de Tsingtao.

6. Lors du transfert de l'industrie du sel, l'exportation du solde de gros sel, de sel fin et de sel spécialement requis aux termes des contrats actuellement signés avec les marchands de sel, pourra s'effectuer sans restrictions, conformément aux conditions primitives de ces contrats, jusqu'au 31^e jour du troisième mois de la douzième année de la République chinoise.

IX. MINES.

1. Le transfert des actions de la Compagnie ne pourra s'effectuer qu'entre ressortissants chinois, d'une part, ou entre ressortissants japonais, d'autre part.

Le transfert des garanties de ces actions s'effectuera dans les mêmes conditions.

2. La Compagnie nomme les fonctionnaires suivants :

9 directeurs ;
2 inspecteurs.

Cinq des directeurs seront de nationalité chinoise et quatre de nationalité japonaise. L'un des inspecteurs sera de nationalité chinoise, l'autre de nationalité japonaise ; tous seront choisis parmi les actionnaires chinois et japonais.

L'organisation du Conseil de direction sera établie de concert par les représentants des capitalistes chinois et japonais.

3. La Compagnie est autorisée à recourir aux services de deux ou trois fonctionnaires de la Compagnie de chemin de fer Tsingtao-Tsinanfou, à titre de conseillers.

4. Toutes les questions relatives au capital, aux actions, aux réunions d'actionnaires, etc., seront traitées conformément aux règlements de la Compagnie.

5. Les cinq millions de yen que la Compagnie devra verser au Japon ne porteront pas intérêt. Quand les bénéfices de la Compagnie lui permettront de verser un dividende supérieur à 8%, la moitié de l'excédent sera utilisée en vue des paiements à effectuer au Gouvernement japonais.

6. Les impôts de la zone minière, les impôts miniers, les droits de douane et les autres impôts et droits de tous genres que doit acquitter la Compagnie, seront fixés au taux le plus bas et conformément aux conditions faites aux mines qui jouissent, en Chine, du traitement le plus favorable.

7. Pour le transport du charbon, du coke et des produits de carrière, le Gouvernement chinois accordera à la Compagnie les mêmes facilités aux Compagnies d'autres localités qu'en ce qui concerne le fret spécial, les tarifs, la répartition des wagons, les entrepôts de charbon de coke, ou des produits de carrière ou l'extension des lignes de chemin de fer. Les modalités de détail seront établies de concert entre la Compagnie et le chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou.

8. La Compagnie fournira au chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou le charbon qui lui est nécessaire, au prix coûtant.

9. Le Gouvernement chinois s'engage à construire, près des wharfs actuels de Tsingtao-Tsinanfou, des wharfs spéciaux réservés à l'usage exclusif des mines du Chantoung. L'emplacement sur lequel devront

VIII. SALT INDUSTRY.

(1) In regard to the quantity of Tsingtao salt to be exported as stipulated in Article 17 of this Agreement, China and Japan need not necessarily be bound by the agreed quantity as stated above and may arrange the quantity to be purchased for that year separately of either the maximum or the minimum quantities in case the condition of production or the demand for salt in China and Japan should make it difficult to provide or accept the maximum or minimum quantity referred to above.

(2) The Tsingtao salt to be purchased by the Japanese Monopoly Bureau shall be of such quality as that required by the said Bureau. But upon importation to Japan of coarse salt which is not wanted by the Japanese Monopoly, the Chinese and Japanese responsible authorities shall reach an agreement on the reduction of its price or other methods.

(3) The Chinese and Japanese responsible authorities shall reach an agreement on the price of salt to be imported for the purpose of manufacture.

(4) The export agent shall be designated by the Chinese responsible authorities and appointed with the concurrent approval of the Japanese responsible authorities.

(5) The Government of China agrees to export freely Tsingtao salt to Korea.

(6) At the time of transfer of the salt industry, the exportation of the remaining coarse salt, fine salt and salt specially required under contracts now possessed by the salt merchants may be carried out without restriction in accordance with their original conditions before the 31st day of the 3rd month of the 12th year of the Chinese Republic.

IX. MINES.

(1) The shares of the Company may be transferred only among Chinese and Japanese nationals themselves respectively.

Securities by way of such shares are transferable on the same conditions.

(2) The Company appoints the following officers :

9 Directors ;
2 Inspectors.

Five of the Directors shall be of Chinese nationality and four of Japanese; one of the inspectors shall be of Chinese nationality and the other of Japanese, all of whom shall be chosen from the Chinese and Japanese share holders.

The organisation of the Council of the Directors shall be agreed upon by the representatives of the Chinese and Japanese capitalists.

(3) The Company may employ two or three officers of the Tsingtao-Tsinanfu Railway as its counsellors.

(4) All questions concerning the capital, shares, meetings of the share holders, and other matters shall be dealt with in accordance with the Company Regulations.

(5) The five million yen which the Company shall pay to Japan will not bear interest. When the profit of the Company can pay dividends above 8%, half of the surplus shall be used to pay the Japanese Government.

(6) All mining-area taxes, mining taxes, customs duties and all other kinds of taxes and duties to be paid by the Company shall have the lowest rate and the most favourable treatment as accorded to other mining companies in China.

(7) The Government of China will accord similar treatment for the transportation of coal, coke and quarry to the Company as has been accorded to companies of other places in regard to special freight charges, distribution of waggons and warehouses for coal, coke and quarry or extension of railway lines. The detailed arrangement will be agreed upon between the Company and the Tsingtao-Tsinanfu Railway.

(8) The Company will provide the Tsingtao-Tsinanfu Railway with coal required by it at cost price.

(9) The Government of China assures that special wharves may be constructed at the Tsingtao Wharves for the sole use of the Shantung mines. The location of such wharves to be established and

être construits ces wharfs, ainsi que les autres détails, feront l'objet d'un accord ultérieur entre la Compagnie et l'administration du port de Kiao-Tchéou.

10. Outre les dispositions prévues ci-dessus, la dite Compagnie jouira, dans ses rapports avec l'administration des chemins de fer et des wharfs, du traitement le plus favorable accordé aux autres entreprises minières en Chine.

11. Tous les contrats pour des travaux à Fangtse et à Tzechouan seront transférés tels quels à la Compagnie. La Compagnie et les entrepreneurs des dits travaux régleront de concert les dispositions au sujet de ces travaux.

12. L'affectation à donner aux biens qui appartenaient autrefois à l'ancienne Compagnie et qui sont aujourd'hui utilisés par d'autres, sera décidée d'un commun accord entre la dite Compagnie et les autres intéressés.

13. A la date, encore à fixer, de l'expiration de la concession accordée à la Compagnie, les dispositions ci-dessus demeureront en vigueur, si la durée d'existence de la Compagnie est prorogée.

X. BUREAU DES DOUANES DE KIAO-TCHÉOU.

1. Le Gouvernement chinois convient, conformément à l'article 24 relatif au système d'entrepôts douaniers mentionné dans le présent Accord, de faire bénéficier, comme par le passé, du traitement de la nation la plus favorisée, les diverses catégories de marchandises qui jouissaient de ce traitement à la douane de Kiao-Tchéou, lors de la signature du présent Accord.

2. Le Gouvernement chinois convient que les négociants japonais de Kiao-Tchéou pourront communiquer en langue japonaise avec les douanes maritimes.

3. Le Gouvernement chinois convient que l'Inspecteur des douanes tiendra compte, dans les limites compatibles avec le règlement de service des douanes maritimes chinoises, des divers besoins du commerce de Tsingtao, et choisira à cet effet le personnel qui convient pour le dit bureau de douane. D'autre part, il effectuera, parmi les membres du personnel actuel, le moins de changement possible.

4. L'inspecteur général et les fonctionnaires japonais de Tsingtao arrêteront quels sont, entre les divers biens de l'Etat, ceux qui appartiennent spécialement à l'ancienne douane maritime.

Le premier jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise, ou le premier jour du douzième mois de la onzième année de Taisho.

(L. S.)	(Signé)	CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.)	(Signé)	TSAI-CHANG TANG.
(L. S.)	(Signé)	TUNG-FAN HSU.
(L. S.)	(Signé)	CHEN-KAN.
(L. S.)	(Signé)	Y. OBATA.
(L. S.)	(Signé)	M. AKIYAMA.
(L. S.)	(Signé)	K. DEBUCHI.

MÉMORANDUM ADRESSÉ PAR LE Dr C. T. WANG, COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION CHINOISE, A S. E. MONSIEUR LE MINISTRE OBATA.

En ce qui concerne les demandes d'indemnité présentées par la Chine pour préjudices ou dommages causés à des ressortissants ou à des biens chinois, visées par la clause VI de l'annexe au Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, le Commissaire en chef de la Commission chinoise, lors de la 13^e réunion de la première session de la Commission mixte, en date du 10 août, a proposé d'instituer une sous-commission chargée d'examiner la procédure à suivre pour régler cette question. En réponse, Votre Excellence a présenté certaines propositions, le 4 septembre, lors de la 20^e séance. Au cours des débats, la proposition chinoise, demandant l'organisation immédiate d'une sous-commission, n'a pas été acceptée par la Commission japonaise, parce

other details will be later agreed upon between the Company and the Administration of the Port of Kiaochow.

(10) In addition to what has been stated above the said Company will receive the most favourable treatment in its relation with the Railway and Wharves as has been accorded to other mining companies in China.

(11) All the contracts for works at Fangtse and Tzechuan shall be transferred in their present condition to the Company. The Company and the said contractors shall settle them in future.

(12) The disposal of properties which formerly belonged to the old Company and are now used by others may be agreed upon between the said Company and the others concerned.

(13) Upon expiration of the duration of the Company, to be yet decided upon, if the Company continues to exist, the above-mentioned stipulations will still apply.

X. CUSTOMS AT KIAOCHOW.

(1) The Government of China declares that in accordance with Article XXVI relative to the bonded warehouse system of this Agreement, it agrees to continue all the favourable treatment having been extended to various kinds of articles by the customs at Kiaochow at the time of the signature of this Agreement.

(2) The Government of China agrees that the Japanese merchants at Kiaochow may communicate in Japanese with the Maritime Customs.

(3) The Government of China agrees that the Inspector-General of the Customs will give consideration, within the limits of the established Service Regulations of the Chinese Maritime Customs, to the various needs of the trade of Tsingtao in the selection of a suitable staff for the said Customs House and will limit the change of the present personnel to a minimum.

(4) The Inspector-General and the Japanese officers stationed at Tsingtao will decide upon the separation of those public properties which belong to the former Maritime Customs from other public properties.

The 1st day of the 12th month of the 11th year of the Chinese Republic, or the 1st day of the 12th month of the 11th year of Taisho.

(L. S.) (Signed)	CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.) (Signed)	TSAI-CHANG TANG.
(L. S.) (Signed)	TUNG FAN HSU.
(L. S.) (Signed)	CHEN KAN.
(L. S.) (Signed)	Y. OBATA.
(L. S.) (Signed)	M. AKIYAMA.
(L. S.) (Signed)	K. DEBUCHI.

MEMORANDUM SENT TO MINISTER OBATA BY DR. C. T. WANG, CHIEF COMMISSIONER OF THE CHINESE COMMISSION.

In regard to the question of Chinese claims for compensation for injuries or damages done to Chinese persons or properties as stipulated in the Understanding VI annexed to the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung, the Chief Commissioner of the Chinese Commission, in the course of the thirteenth meeting of the First Section of the Joint Commission, August 10, proposed the organization of a Sub-Committee for discussing the procedure for its settlement. In reply, Your Excellency made some suggestions at the 20th meeting on September 4. Then, in the course of the debate, the Chinese proposal for the immediate organization of a sub-committee was not accepted by the Japanese Commission on the ground that investigation and settlement

qu'une enquête, en vue du règlement éventuel de cette question, entraînerait un délai considérable et que, conformément au traité, et afin de ne pas entraver les progrès de la Conférence, il y aurait lieu d'instituer à cet effet une Commission mixte spéciale.

En outre, la Commission japonaise a ajouté qu'au cas où il serait convenu d'instituer conformément à sa proposition, une Commission distincte ainsi qu'il est prévu dans ledit accord, elle n'aurait aucune objection à s'informer des vues du Gouvernement japonais à cet égard.

Etant donné que les discussions ultérieures qui ont eu lieu entre le Wai Chiao Pu et Votre Excellence, n'ont abouti à aucun résultat concret et que les dispositions de détail sont sur le point d'être réglées à la satisfaction des parties, la Commission chinoise, s'inspirant de l'esprit qui lui a dicté sa dernière proposition, espère que les membres de la Commission mixte voudront bien recommander, de concert avec leurs gouvernements respectifs, d'instituer aussitôt que possible une Commission mixte, conformément au traité et nommer à cet effet un certain nombre de fonctionnaires expressément chargés de régler cette question et de mettre fin à ce différend qui dure depuis de nombreuses années, en vue de favoriser ainsi les relations amicales entre les deux pays.

Le montant encore à fixer de l'indemnité due à la Chine sera déduit de la valeur des billets des Bons du Trésor que la Chine doit verser au Japon.

Le premier décembre 1922.

A Son Excellence Yukichi OBATA,
Commissaire en chef de la Commission japonaise.

**RÉPONSE DE MONSIEUR LE MINISTRE OBATA,
COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION JAPONAISE, AU DOCTEUR C. T. WANG,
COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION CHINOISE.**

La Commission japonaise a pris connaissance du mémorandum présenté par la Chine et relatif à la clause VI de l'Accord auquel ont abouti les délégations chinoise et japonaise, lors de la conclusion du Traité du Chantoung. La Commission désire signaler qu'elle a déclaré à maintes reprises que ladite question n'est pas de la compétence de la Commission mixte. Cette interprétation n'admet pas le moindre doute, étant donnés les termes explicites dudit accord. En outre, c'est là également le point de vue du Gouvernement japonais. L'opinion de la Commission japonaise est donc que la Commission mixte n'est pas autorisée à discuter cette question. Toutefois, le Gouvernement japonais n'aurait aucune objection à voir le Gouvernement chinois reprendre cette question, conformément aux dispositions de ladite clause, mais sans que la Commission mixte ait à intervenir.

Le premier décembre 1922.

A Son Excellence C. T. WANG,
Commissaire en Chef de la Commission chinoise.

**ÉCHANGE DE MEMORANDA RELATIFS AUX PROPRIÉTÉS FONCIÈRES DE L'ANCIEN
TERRITOIRE A BAIL ALLEMAND DE KIAO-TCHÉOU**

**MÉMORANDUM ADRESSÉ PAR LE Dr C. T. WANG, COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION CHINOISE
A SON EXCELLENCE M. OBATA, COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION JAPONAISE.**

En ce qui concerne les biens fonciers de l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, acquis par des ressortissants étrangers, soit par voie d'achat, soit autrement, le Gouvernement chi-

of this question would require a great deal of time and that, in accordance with the Treaty and for the purpose of not interfering with the progress of this Conference, a special Joint Commission should be organized to deal with it.

The Japanese Commission further stated that in case of compliance with their suggestions n organisation of a separate Commission as stipulated in the said Understanding, they saw no objection to ascertaining the views of the Japanese Government.

As nothing concrete resulted from subsequent discussions between the Wai Chiao Pu and Your Excellency and as the detailed arrangements are about to be satisfactorily settled, the Chinese Commission, in the spirit of their last proposal, hopes that the Joint Commission would uniformly recommend to their respective Governments to constitute as soon as possible a Joint Commission in pursuance of the Treaty by appointing a proper number of officials for the express purpose of settling this question, thereby terminating this outstanding question of many years and promoting the friendly relations of the two countries.

The amount of compensation to be paid to China which will be decided upon shall be deducted from the Treasury Notes that China has to pay to Japan.

December 1, 1922.

His Excellency Yukichi OBATA,
Chief Commissioner of the Japanese Commission.

**REPLY OF MINISTER OBATA, CHIEF COMMISSIONER OF JAPANESE COMMISSION TO DR. C. T. WANG,
CHIEF COMMISSIONER OF THE CHINESE COMMISSION.**

The Japanese Commission has taken note of the Chinese Memorandum relative to the Understanding VI of the Agreed Terms of understanding of the Chinese and Japanese Delegations reached at the time of the conclusion of the Shantung Treaty and desires to say that this Commission has repeatedly pointed out that the said question does not fall within the competence of the Joint Commission. There is not the slightest doubt on this interpretation in view of the express terms of the said Understanding. Besides, this view is fully shared by the Japanese Government. This Commission therefore takes the position that the Joint Commission is not authorized to discuss it. The Japanese Government would, however, have no objection if the Chinese Government could take up this question in accordance with the stipulations of the said Understanding separately from the Joint Commission.

December 1, 1922.

His Excellency C. T. WANG,
Chief Commissioner, Chinese Commission.

**EXCHANGE OF MEMORANDA CONCERNING LANDED PROPERTIES IN THE FORMER
GERMAN LEASED TERRITORY OF KIAOCHOW.**

**MEMORANDUM SENT TO MINISTER OBATA, CHIEF COMMISSIONER OF THE JAPANESE COMMISSION,
BY DR. C. T. WANG, CHIEF COMMISSIONER OF THE CHINESE COMMISSION.**

In regard to land ownership in the former German Leased Territory of Kiaochow, acquired by foreign nationals through purchase or other means, the Government of China, besides proposing

nois, qui a déjà proposé de recouvrer, contre indemnité, les terres qui ont été affectées à l'agriculture, consentirait à proroger cette tenure sous forme locative, et sans paiement, pour une période qui ne devrait pas dépasser la durée du loyer fixée par l'ancienne Convention de bail allemand de Kiao-Tchéou. Cette prorogation constituerait, en quelque sorte, le prix d'achat. A l'expiration de ce délai, ces terrains seront, soit repis par le Gouvernement chinois, soit loués à bail pour une nouvelle période, conformément au règlement de l'administration du port. La Commission chinoise estime que c'est là une proposition juste et équitable. Toutefois, au cas où la Commission japonaise persisterait à proposer l'octroi d'un bail perpétuel, la question ne pourrait qu'être laissée en suspens, en vue d'un règlement éventuel distinct, effectué par les Gouvernements de la Chine et du Japon.

Le premier décembre 1922.

Son Excellence Yukichi OBATA,
Commissaire en Chef de la Commission japonaise.

**RÉPONSE DE MONSIEUR LE MINISTRE OBATA,
COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION JAPONAISE, AU MÉMORANDUM DU DOCTEUR C. T. WANG,
COMMISSAIRE EN CHEF DE LA COMMISSION CHINOISE.**

La Commission mixte sino-japonaise a discuté à plusieurs reprises la question des biens fonciers privés de l'ancien territoire à bail allemand de Kiao-Tchéou, acquis par des ressortissants étrangers, soit par voie d'achat, soit par voie de défrichement. Il est regrettable que les deux Commissions n'aient pu s'entendre sur ce point. La Commission chinoise a refusé de considérer les biens fonciers comme constituant des droits réels acquis. Elle a refusé le maintien du *statu quo*, et la seule concession qu'elle ait faite a été d'en proroger le bail sans indemnité pour la période encore à courir de l'ancien bail allemand de Kiao-Tchéou ; après expiration de cette période, lesdits biens seraient administrés conformément au règlement de l'administration du port commercial de Kiao-Tchéou ; mais la Commission chinoise laisse la question en suspens, en vue de la faire régler éventuellement par les Gouvernements chinois et japonais au cas où la Commission japonaise maintiendrait sa proposition.

La délégation japonaise a, pour sa part, déclaré qu'en vue de protéger les droits réels, légitimement acquis, par des ressortissants étrangers et conformément à divers traités conclus entre la Chine et les Puissances étrangères, le Japon consentirait à ce que la propriété desdits biens soit transférée en un bail perpétuel, sans indemnité, sous réserve que les étrangers, de nationalité autre que la nationalité japonaise, consentent aussi à cet accord. La Commission japonaise est sincèrement persuadée que sa proposition est conforme aux dispositions des traités et qu'elle est rédigée dans le sens de l'accord relatif aux régions spéciales de Tientsin et de Han Koou qui font l'objet d'un différend entre le Gouvernement chinois et le corps diplomatique en Chine.

Etant donné que la Commission chinoise maintient son point de vue, la Commission japonaise se voit dans l'obligation de reconnaître que cette question ne peut être réglée autrement que par voie diplomatique entre le Gouvernement de la Chine et le Gouvernement du Japon.

Le premier décembre 1922.

Son Excellence, C. T. WANG,
Commissaire en chef de la Commission chinoise.

to recover with compensation the land used for agricultural purposes, would agree to have it continued on term of rent without payment for a period not exceeding the duration of the term of the former German Lease Convention of Kiaochow. This will serve as purchasing price. Upon expiration of this period, such land will be taken back by the Chinese Government or it may continue to be leased in accordance with the regulations of the Administration of the Port. The said proposal is deemed by the Chinese Commission to be fair and appropriate. But if the Japanese Commission should still insist upon their proposal for perpetual lease, this question could only be allowed to remain outstanding for separate settlement eventually by the Governments of China and Japan.

December 1, 1922.

His Excellency Yukichi OBATA,
Chief Commissioner of the Japanese Commission.

REPLY OF MINISTER OBATA, CHIEF COMMISSIONER OF THE JAPANESE COMMISSION TO THE MEMORANDUM OF DR. C. T. WANG, CHIEF COMMISSIONER OF THE CHINESE COMMISSION.

The Sino-Japanese Joint Commission has had several discussions on the question of private land ownership in the former German Leased Territory of Kiaochow, acquired by foreign nationals either through purchase or by reclamation. Unfortunately the views of the two Commissions could not agree. The Chinese Commission refused to regard land ownership so acquired as vested rights and to maintain its status quo, and agreed only to allow them to be leased without compensation within the period of the former lease of Kiaochow by Germany, after expiration of said period, to administer them in accordance with the regulations of the Administration of the Commercial Port of Kiaochow ; but would leave this question outstanding for separate settlement eventually by the Governments of China and Japan, in case the Japanese Commission should insist on their proposal.

On the part of the Japanese Delegation, the declaration was made that, for the purpose of protecting the vested rights lawfully acquired by foreign nationals and in accordance with various treaties concluded between China and foreign Powers, Japan would assent to the conversion of the ownership of such land into perpetual lease without compensation, provided that foreigners of other than Japanese nationality also agree to the arrangement. The Japanese Commission sincerely believes that its proposal is in accordance with the stipulations of the treaties and fully along the line of the arrangement concerning the special areas of Tientsin and Hankow which have become a question between the Chinese Government and the Diplomatic Corps in China.

Inasmuch as the Chinese Commission insists upon its own views, the Japanese Commission cannot but agree to leave this question to be settled through the diplomatic channels of the Chinese and Japanese Governments.

December 1, 1922.

His Excellency C. T. WANG,
Chief Commissioner, Chinese Commission.

RÈGLEMENT D'APPLICATION DE L'ACCORD COMPORTANT DES ARRANGEMENTS
DÉTAILLÉS POUR LE RÈGLEMENT DES QUESTIONS PENDANTES RELATIVES AU
CHANTOUNG.

I. QUESTIONS JURIDIQUES.

Les dispositions de l'article 4 de l'Accord sur les dispositions de détail concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung ne doivent pas être interprétées au détriment des dispositions de l'article 24 du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung et de l'article 2 de l'Annexe au présent Accord.

II. CESSION A BAIL DES TERRES.

1. Le Gouvernement japonais déclare qu'il observera tous les règlements régissant la cession à bail des terres dans le port commercial de Kiao-Tchéou, pourvu qu'ils ne portent pas atteinte aux droits ou priviléges dont bénéficiaient jusqu'ici les étrangers, en vertu des dispositions des traités de commerce existants, et qu'ils soient conformes au régime général en vigueur dans les divers ports de Chine ouverts en vertu des traités.

2. A l'avenir, et toutes les fois que d'autres territoires à bail seront restitués à la Chine et que leurs ports seront ouverts au commerce, les droits et priviléges accordés aux étrangers dans ces territoires, en ce qui concerne la propriété foncière, seront également accordés aux étrangers dans le port de commerce de Kiao-Tchéou.

III. BIENS PUBLICS.

1. Exception faite des biens cédés par les Allemands, les questions de disposition et de compensation relatives aux accessoires, matériel et articles conservés en stock, faisant partie ou dépendant des biens publics, seront réglées, d'un commun accord, par les Commissions chinoise et japonaise, prévues par l'article 2 du présent Accord.

2. Le Gouvernement chinois déclare que les travaux d'agrandissement du quai N° 1 de Tsingtao, effectués actuellement par les autorités japonaises, seront achevés conformément au projet primitif.

3. Le Gouvernement japonais consent à remettre au Gouvernement chinois les petits bateaux et canots, dont la liste figure ci-dessous, à la condition cependant que le Tsimu Maru, une fois remis à la Chine, continue d'être employé au service du pilotage, à titre gratuit.

A. *Canots à vapeur,*

de l'administration du port :

Tsimu Maru,
Tsingtao Maru,
Sansui Maru ;

des forces de la police maritime :

Laosan Maru ;

du bureau des travaux du port :

Wakatsuru Maru,
Huangtao Maru,
Chiyo Maru,
Fusan Maru,
Shantung Maru,
Komiz Maru ;

de l'administration des quais :

Aioi Maru,
Kousan Maru,
Shitomiz Maru,
Futamiz Maru.

AGREED TERMS OF UNDERSTANDING CONCERNING THE AGREEMENT ON DETAILED ARRANGEMENTS FOR THE SETTLEMENT OF OUTSTANDING QUESTIONS RELATIVE TO SHANTUNG.

I. JUDICIAL MATTERS.

The provisions of Article 4 of the Agreement on Detailed Arrangements for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung shall not be read to the prejudice of the provisions of Article 24 of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions Relative to Shantung and Article 2 of the Annex to the present Agreement.

II. LEASING OF LANDS.

(1) The Japanese Government declares that it will respect all regulations governing the leasing of lands in the Commercial Port of Kiaochow, provided that they do not impair the rights or privileges hitherto enjoyed by foreigners under the provisions of existing commercial treaties and are in accordance with the general practice in the various treaty ports of China.

(2) At any time in the future, when the other leased territories shall be returned to China and thrown open as commercial ports, the rights and privileges granted to foreigners in such places concerning landed property shall also be accorded to those in the Commercial Port of Kiaochow.

III. PUBLIC PROPERTIES.

(1) Excepting those left over by the Germans, the disposal of and compensation for the accessories, equipments and articles held in stock, attached or belonging to the public properties shall be jointly settled by the Chinese and Japanese Committees provided for in Article 2 of the present Agreement.

(2) The Chinese Government declares that the extension of Tsingtao Wharf No. 1, now under construction by the Japanese authorities, shall be completed in accordance with the original programme.

(3) The Japanese Government consents to transfer to the Chinese Government the small boats, and launches listed below, it being understood, however, that the Tsimu Maru, after its transfer to China, shall continue to be employed in the pilotage service, free of charge.

A. Steam Launches.

Of the Port Administration :

Tsimu Maru,
Tsingtao Maru,
Sansui Maru.

Of the Water Police Force :

Laosan Maru.

Of the Bureau of Harbour Works :

Wakatsuru Maru,
Huangtao Maru,
Chiyo Maru,
Fusan Maru,
Shantung Maru,
Komiz Maru.

Of the Wharf Administration :

Aioi Maru,
Kousan Maru,
Shitomiz Maru,
Futamiz Maru.

B. *Bateaux divers,*

de l'administration du port :

Bateau Sasso	I
Bateau Dampei	I
Bateau Damma (petite dimension)	2
Petite jonque	I
Autres bateaux divers	7

du Bureau des travaux du port :

Grue flottante de 35 tonnes	I
Petit bateau-dragueur (type « pollistomach »)	I
Grand bateau-dragueur (type « pollistomach »)	I
Ashiba Sen	2
Bateau Latto	3
Bateau Damma	5
Jonques	3
Sampan	9
Bateau de faible tonnage	I
Bateau boueur	II

de l'administration des quais :

Grue flottante de 22 tonnes	I
Bateaux divers	4
Canot automobile	I

4. Le Gouvernement chinois déclare qu'avant le complet versement de l'indemnité convenue pour les biens publics, les quais de Tsingtao, y compris les entrepôts, ne seront pas utilisés comme garantie d'un emprunt étranger, sauf si un accord était préalablement conclu à cet effet avec le Japon.

5. Le Gouvernement chinois déclare que la location ou la mise en réserve des maisons destinées à loger les professeurs des écoles japonaises de Tsingtao, seront rapidement effectuées et à des conditions particulièrement favorables.

6. En ce qui concerne les négociations actuellement en cours entre les parties intéressées en vue de créer une nouvelle société pour l'exploitation de la station d'énergie électrique de Tsingtao, les Gouvernements chinois et japonais, étant donné la participation, à cette entreprise, des propriétaires de la station télégraphique de Széfang, conviennent de considérer comme déjà réglées les questions pendantes entre les Gouvernements chinois et japonais au sujet de la station d'énergie électrique de Széfang.

7. Les biens publics, situés le long de la ligne de chemin de fer Tsingtao-Tsinanfou, qui, en vertu de l'Accord conclu, doivent être conservés par le Gouvernement japonais, sont énumérés ci-dessous sous les rubriques A et B. Les biens visés sous les rubriques C à J doivent être conservés ou cédés, et l'indemnité doit être fixée d'un commun accord entre les Gouvernements chinois et japonais, lorsqu'une décision aura été prise au sujet des localités qui doivent être ouvertes au commerce international, conformément à l'article 9 du présent Accord.

A. Quartier général de la garnison de Tsinan	9 bâtiments
B. Quartier général du commandant en second de la gendarmerie de Tsinan	1 bâtiment
C. Club des officiers de Fangtsé et dépendances	2 bâtiments
D. Caserne des sous-officiers et des soldats de première classe de la gendarmerie de Fangtsé	5 bâtiments
E. Quartier-général et résidence officielle de la gendarmerie de Weihsien	2 bâtiments
F. Quartier général et résidence officielle de la gendarmerie de Changtien	3 bâtiments
G. Quartier général et résidence officielle de la gendarmerie des mines de charbon de Tséchouan	3 bâtiments
H. Quartier général et résidences officielles de la gendarmerie de Poshan	2 bâtiments
J. Quartier des troupes de Poshan	1 bâtiment
K. Quartier général et résidences officielles de la gendarmerie de Chéou-Tsoun	1 bâtiment

B. *Miscellaneous Boats.*

Of the Port Administration :

Sasso Boat	I
Dampei Boat	I
Damma Boat (small size)	2
Small junk	I
Other Miscellaneous boats	7

Of the Bureau of Harbour Works :

35-ton floating hauling machine	I
Small dredging boat (pollistomach type)	I
Large dredging boat (pollistomach type)	I
Ashiba Sen	2
Latto boat	3
Damma boat	5
Junks	3
Sampan	9
Small freight boat	I
Mud-carrying boat	II

Of the Wharf Administration :

22-ton floating hauling machine	I
Sundry boats	4
Motor boat	I

(4) The Chinese Government declares that, before the complete payment of the agreed compensation for public properties, the Tsingtao Wharves, including the warehouses, shall not be used as security for any foreign loan. In case they are to be used as such security, an agreement shall first be reached with Japan.

(5) The Chinese Government declares that the leasing or setting aside of houses to [be] used [for residences of the teachers of the Japanese schools at Tsingtao shall be speedily carried out] and on specially favourable terms.

(6) With reference to the negotiations now going on between the parties concerned for the organisation of a new company to manage the electric power station at Tsingtao, the Chinese and Japanese Governments, in view of the participation of the proprietors of the Szefang telegraph station, agree to consider, as already settled, the questions outstanding between the Chinese and Japanese Governments regarding the Szefang electric power station.

(7) The public properties along the Tsingtao-Tsinanfu Railway which have been mutually agreed upon to be retained by the Japanese Government are enumerated below as items A and B. The properties included in C to J are to be either retained or disposed of and the compensation therefor to be fixed by mutual agreement between the Chinese and Japanese Governments when the places to be opened to international trade shall have been decided upon in accordance with Article 9 of the present Agreement.

A. Headquarters of the Tsinan Garrison	9 buildings.
B. Headquarters of the Sub-Commander of the Tsinan Gendarmerie	1 building.
C. Military Officers' Club at Fangtse and appurtenant properties	2 buildings.
D. Barracks for non-commissioned officers and upper grade soldiers of the gendarmerie at Fangtse	5 buildings.
E. Headquarters and official residence of the Weihsien gendarmerie	2 buildings.
F. Headquarters and official residences of the gendarmerie at Changtien	3 buildings.
G. Headquarters and official residences belonging to the gendarmerie at Tzechuan Coal Mine	3 buildings.
H. Headquarters and officials residences belonging to the gendarmerie at Poshan	2 buildings.
I. Army quarters of the troops at Poshan	1 building,
K. Headquarters and official residence of the gendarmerie at Chow-Tsun	1 building.

Le montant de l'indemnité, due au Gouvernement japonais pour les biens publics, qui est stipulé à l'article 18 du présent Accord, ne comprendra pas l'indemnité pour les biens énumérés dans la liste ci-dessus.

8. Le Gouvernement japonais continuera à assumer la gestion des dits biens, mentionnés ci-dessus, en attendant qu'un accord intervienne entre les Gouvernements chinois et japonais quant à leur affectation définitive, conformément à l'article 9 du présent Accord.

9. La situation des diverses écoles et hôpitaux, établis par le Gouvernement, le long de la ligne de chemin de fer Tsingtao-Tsinanfou, sera réglée par accord entre les Gouvernements chinois et japonais, lorsqu'une décision aura été prise en ce qui concerne les localités qui doivent être ouvertes au commerce international.

En attendant la conclusion de cet accord, l'administration actuelle sera maintenue.

IV. POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

1. Avant l'expiration des monopoles mentionnés à l'article 12 du présent Accord, les Gouvernements chinois et japonais concluront un arrangement, sur la base du règlement général indiqué ci-dessous, en vue d'assurer le fonctionnement du câble Tsingtao-Sasebo, dans un délai aussi bref que possible et qui ne devra pas, en tout cas, dépasser six mois.

- a) Le Gouvernement chinois confie provisoirement au Gouvernement japonais le soin d'assurer le fonctionnement du câble mentionné ci-dessus en ce qui concerne l'extrémité située à Tsingtao.
- b) Le bureau du télégraphe, chargé des affaires mentionnées dans la section précédente (bureau qui sera appelé désormais bureau du télégraphe) ne recevra, n'expédiera ou ne délivrera directement aucun télégramme pour le service public ; le bureau du télégraphe chinois de Tsingtao sera seul chargé de ce service.
- c) Le Gouvernement chinois fournira le terrain, les bâtiments (y compris les maisons des employés), les appareils, les fils télégraphiques et autre matériel, nécessaires au dit bureau du télégraphe, ainsi que la ligne de liaison entre ledit bureau et le point où atterrit le câble Tsingtao-Sasebo ; toutes les dépenses courantes du bureau du télégraphe et les frais de construction de la ligne de liaison seront à la charge du Gouvernement chinois.
- d) Les Gouvernements chinois et japonais fixeront d'un commun accord le nombre des employés du bureau du télégraphe, ainsi que le montant de leurs traitements. Le Japon désignera le directeur et l'ingénieur, tandis que le comptable sera nommé par la Chine. Les télégraphistes seront de préférence choisis parmi les Chinois.
- e) Les Gouvernements chinois et japonais seront respectivement responsables de la protection et de l'entretien de la moitié du câble mentionné ci-dessus, dont ils assurent le fonctionnement.
- f) Le prix des câblosgrammes ordinaires, transmis en clair d'une localité quelconque de la Chine à une localité quelconque du Japon, ou vice versa, sera de 50 centimes par mot ; le montant perçu sera réparti par moitié entre la Chine et le Japon. Le prix de transmission des autres messages sera fixé par un accord distinct.

2. En attendant l'entrée en vigueur de l'Accord entre la Chine et le Japon relatif au câble Tsingtao-Sasebo, le Gouvernement japonais prendra provisoirement en charge le dit câble, et en assurera le fonctionnement, dans les conditions actuelles.

3. Les autorités chinoises et japonaises intéressées prendront des dispositions pour établir une communication entre la station de télégraphie sans fil de Tsingtao et celle de Dairen.

4. Les Gouvernements chinois et japonais conviennent d'un commun accord qu'à partir du jour où le chemin de fer Tsingtao-Tsinanfou sera remis à la Chine, l'*« Accord, établissant la procédure provisoire, relative aux opérations postales et télégraphiques sino-japonaises dans le territoire à bail de la Baie de Kiao-Tchéou et le long du chemin de fer Kiao-Tchéou-Tsinanfou actuellement sous la direction des autorités japonaises »*, ainsi que la Convention d'application du dit Accord et les instructions y relatives, cesseront d'avoir effet.

The amount of compensation due to the Japanese Government for public properties, which is stipulated in Article 18 of the present Agreement, shall not include the compensation for the properties enumerated in the above list.

(8) With reference to the properties enumerated above, the Japanese Government shall continue to have charge of them pending an agreement between the Chinese and Japanese Governments as to their final disposition in accordance with Article 9 of the present Agreement.

(9) The disposition of the several schools and hospitals established by the Japanese Government along the Tsingtao-Tsinanfu Railway shall be arranged between the Chinese and Japanese Governments when the places to be opened for international trade shall have been decided upon.

Pending such arrangement, the present administration shall continue to be in force.

IV. POST AND TELEGRAPH.

(1) Before the expiration of the monopolies referred to in Article 12 of the present Agreement, the Chinese and Japanese Governments shall, on the basis of a general settlement outlined below, come to an agreement with each other with regard to the operation of the Tsingtao-Sasebo Cable as soon as possible, or within six months at most :

- (a) The Chinese Government temporarily entrusts to the Japanese Government the operation of the Tsingtao end of the above-mentioned cable.
- (b) The telegraph office entrusted with the management of the affairs stated in the preceding section (hereinafter to be referred to simply as the telegraph office) shall not directly receive, dispatch or deliver any telegram sent by or addressed to the public, which shall be done entirely through the Chinese telegraph office at Tsingtao.
- (c) The land, buildings (including the houses for the employees), apparatus, wires and other materials required by the said telegraph office as well as the connecting line between the said office and the landing of the Tsingtao-Sasebo Cable shall be furnished by the Chinese Government, which shall defray all the current expenses of the telegraph office and the cost of constructing the connecting line.
- (d) The size of the staff for the telegraph office and the salaries of the employees shall be fixed by mutual agreement between China and Japan. The superintendent and the engineer shall be appointed by Japan, while the accountant shall be appointed by China. In the employment of telegraph operators preference shall be given to Chinese.
- (e) The Chinese and Japanese Governments shall each be responsible for the protection and maintenance of its half of the above-mentioned cable.
- (f) The above-mentioned cable shall charge, for transmitting ordinary cables in plain languages between any place in China and any place in Japan, a sum of fifty centimes per word, the proceeds of which shall be equally apportioned between China and Japan. Charges for the transmission of other messages shall be subject to separate arrangement.

(2) Pending the coming into effect of the agreement between China and Japan relative to the Tsingtao-Sasebo Cable, the Japanese Government shall temporarily take charge of and operate the said cable on the existing basis.

(3) Communication between the Tsingtao Wireless Station and the wireless station at Dairen shall be arranged between the Chinese and Japanese authorities in charge.

(4) The Chinese and Japanese Governments mutually agree that on the day when the Tsingtao-Tsinanfu Railway shall be transferred to China, the "Agreement fixing the provisional procedure concerning Sino-Japanese postal and telegraphic operations in the leased territory of Kiaochow Bay and along the Kiaochow-Tsinanfu Railway now under Japanese control", together with the Agreement for its detailed operation and appurtenant documents, shall cease to have effect.

RÈGLEMENT D'APPLICATION DE L'ACCORD SUR LES DISPOSITIONS DE DÉTAIL CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES QUESTIONS RELATIVES AU CHEMIN DE FER DE TSINGTAO-TSINANFOU.

1. Sauf dispositions contraires, les biens du chemin de fer, qui doivent être remis, conformément à l'article 1 du présent Accord, comprendront tous les biens appartenant à la Division des chemins de fer (c'est-à-dire tous les terrains, bâtiments, constructions diverses, etc., qui ont été remis à l'Administration des chemins de fer par la Division de l'administration civile, la Division de l'administration militaire, la Division des communications ou par l'intermédiaire d'autres organismes).

2. Le prix des locomotives, dont la commande a été passée au « Kawasaki Dock », et qui devaient être livrées en mars 1923, a déjà été compris dans l'indemnité convenue pour les chemins de fer.

3. En ce qui concerne le deuxième paragraphe de l'article 14 du présent Accord, dans le cas où les versements confiés aux soins d'une autre banque que la « Yokohama Specie Bank » seraient, sans raison valable, retardés ou non effectués, au lieu désigné, les versements ultérieurs devront être opérés par l'intermédiaire des succursales de la dite Banque à Tsingtao ou à Tsinanfou. Dans le cas où les dites succursales apporteraient un retard à leurs versements ou ne les effectueraient pas, les versements ultérieurs devront être opérés par l'intermédiaire d'autres banques.

4. Les questions relatives au maintien des contrats et des accords conclus par les autorités des chemins de fer de l'administration japonaise, ainsi que les autres problèmes connexes, seront renvoyées aux « Commissions mixtes pour le transfert des chemins de fer » (Joint Committees on Transfer) et réglées par elles.

5. Le Japon assumera tous les droits financiers acquis et toutes les obligations contractées par le chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou, sous l'administration japonaise, qui n'auraient pas encore fait l'objet d'un règlement au moment de la remise du chemin de fer.

Les Commissions chinoise et japonaise (Chinese and Japanese Committees on transfer) s'entendront à cet égard sur la manière de disposer des obligations, des titres, des redevances de loyer des Parties contractantes.

6. Pendant la période des opérations de transfert du chemin de fer, les Commissions chinoise et japonaise prendront également, d'un commun accord, des dispositions en vue d'assurer la gestion de l'entreprise et le service des recettes et dépenses.

- 7. a) En ce qui concerne les personnes actuellement employées par l'administration du chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou, le Gouvernement chinois déclare qu'il prendra une décision, dans le délai d'un mois à partir de la date du transfert de ce chemin de fer, au sujet des employés occupés aux opérations de transfert qu'il désire garder à son service.
- b) Le Gouvernement chinois accordera à tous ceux qu'il licenciera, par suite de la sélection opérée, une indemnité d'un mois de salaire, qui leur sera versée au moment où ils cesseront leurs fonctions.
- c) La Commission mixte des chemins de fer (Joint Railway Commission) décide que les Commissions chinoise et japonaise (Chinese and Japanese Committees on transfer) s'entendront sur les dispositions de détail relatives au transfert des fonctionnaires. Ces dispositions devront prendre effet immédiatement après la remise du chemin de fer.

AGREED TERMS OF UNDERSTANDING CONCERNING THE AGREEMENT ON DETAILED ARRANGEMENTS FOR THE SETTLEMENT OF QUESTIONS RELATIVE TO THE TSING-TAO-TSINANFU RAILWAY.

(1) Except as otherwise provided, the railway properties to be transferred in accordance with Article 1 of the present Agreement shall include all the properties belonging to the Division of Railway Affairs (that is to say, including all the lands, buildings, other structures, etc., which have been transferred to the Railway Administration by either Division of Civil Administration or the Division of Military Administration, or the Division of Communications, or through other channels).

(2) The price of the locomotives ordered to be built by the Kawasaki Dock and to be delivered in March 1923 has already been included in the agreed compensation for the Railways.

(3) With reference to the second paragraph of Article 14 of the present Agreement, in case of delay in making or failure to make payment without cause, at the designated place when the remittance is made through any bank other than the Yokohama Specie Bank, future remittances shall be made through the Tsingtao or Tsinanfu branches of the Yokohama Specie Bank. In case of similar delay or failure on the part of the said branches of the Yokohama Specie Bank, future remittances shall be made through other banks.

(4) Questions concerning the continuance of the contracts and agreements entered into by the railway authorities of the Japanese Administration as well as other relative problems shall be referred to and settled by the Joint Committees on Transfer.

(5) All financial rights acquired and obligations incurred by the Tsingtao-Tsinanfu Railway during the period of the Japanese Administration, which remain unsettled at the time of the transfer of the Railway shall be taken care of by Japan.

With reference to the financial rights and obligations mentioned above, the disposal of the bonds, securities, and rental monies of the contracting parties shall be jointly arranged by the Chinese and Japanese Committees on Transfer.

(6) During the period of the transfer of the Railway, the Chinese and Japanese Committees on Transfer shall jointly make arrangements for the management of the business and for taking charge of the receipts and disbursements.

(7) (a) The Chinese Government declares that, with reference to the persons now employed on the Tsingtao-Tsinanfu Railway, it will promptly decide, within a month from the beginning of the transfer about those engaged in the work of such transfer, whom it wishes to retain in its service.

(b) The Chinese Government will give to all those whose services, as a result of the above selection, will not be retained one month's pay at the time they quit office.

(c) It is agreed by the Joint Railway Commission that the detailed arrangements concerning the removal of officers that will have to come into effect immediately upon the transfer of the Railway shall be made by the Chinese and Japanese Committees on Transfer.

N° 560.

CHINE ET JAPON

Accord comportant des arrangements détaillés pour le règlement de questions pendantes relatives au chemin de fer de Tsingtao-Tsinan-fou, signé à Pékin le 5 décembre 1922.

CHINA AND JAPAN

Agreement on detailed arrangements for the settlement of outstanding questions relative to the Tsingtao-Tsinanfou Railway, signed at Peking, December 5, 1922.

鐵道共同委員會ハ鐵道ノ移轉後直チニ行ハルヘキ從事員更迭ニ關スル細目

ノ取極シハ日支兩國引繼委員ニ於テ作成スヘキコトヲ協定ス

大正十一年十一月五日

中華民國十一年十二月五日

小幡西吉

王正延

秋山雅之介

勞之常

大村卓一

陸夢熊

顏德慶

ノ他之ニ關聯スル問題ハ日支兩國引繼委員ニ於テ之ヲ解決スヘシ

五、膠濟鐵道日本管理期内ニ於ケル一切ノ金錢上ノ債權債務ニシテ鐵道引渡ノ
日ニ於テ決済未了ノモノハ全部日本國政府ニ於テ清算スヘシ

前項記載ノ金錢上ノ債權債務及契約當事者ノ保證金擔保貨借料等ノ處理方
法ニ關シテハ日支兩國引繼委員ニ於テ之ヲ協定ス

六、鐵道引繼期間中收入支出ノ處理業務經營ノ方法ニ就テハ日支兩國引繼委員
ニ於テ之ヲ協定ス

七、支那國政府ハ山東鐵道現在從事員中支那國政府カ其ノ繼續勤務ヲ要望スル
モノニ對シテハ引繼事務開始ノ日ヨリ一ヶ月以内ニ於テ且各從事員カ現在
ノ職ニ在リテ引繼事務ニ從事中成ル可ク速カニ決定スヘキコトヲ聲明ス

支那國政府カ前項ノ選擇ヲ爲セル結果離職スヘキ從事員ニ對シテハ支那國
政府ハ離職ノ際一律一ヶ月分ノ給料ヲ支給ス

山東懲案鐵道細目協定了解事項

一、本協定第一條ニ據リ引渡サルヘ半鐵道財產ハ現ニ鐵道部所屬ノ財產（即民政部、遞信部、陸軍部其他ヨリ移管シタル土地、築造物、建物等）一切ヲ包含ス但シ既ニ特別ノ規定アルモノハ此ノ限ニ在ラス

二、大正十二年三月中ニ引渡サルヘキ川崎造船所製造ノ機關車代價ハ鐵道補償金中ニ包括スルモノトス

三、本協定第十四條第二項ノ場合ニ於テ他銀行ヲ經由シ送金シタル爲故ナク遲延シ又ハ支拂地ニ送金ノ實行セラレサル場合ニ於テハ其ノ後ハ必ス横濱正金銀行支店ニ於テ同様遲延又ハ支拂ヲ實行セサル場合ニ於テハ以後他銀行ヲ經由送金スヘン

四、日本鐵道主管當局ノ締結セル合同契約ニシテ將來之ヲ繼續スヘキヤ否ヤ其

第十七條

本國庫證券作成費用ハ支那國政府ニ於テ之ヲ負擔スルモノトス

第十八條

本國庫證券ノ本證券作成迄ハ支那國政府ハ假證券ヲ作成交付スルコトヲ要ス
本協定ハ日本文及支那文ヲ以テ各二通ヲ作成シ兩國委員之ニ署名調印ノ上雙方
日支兩文各一通ヲ保存シテ之カ證據トス

大正十一年十二月五日

中華民國十一年十二月五日

小幡酉吉

王正廷

秋山雅之介

勞之常

大村卓一

陸夢熊

顏德慶

銀行青島支店又ハ濟南支店ヲ經由スレバ原則トスルモ若シ他銀行ノ爲替料ニシテ低廉ナル場合ニハ他ノ銀行ニテ爲替ヲ取組ムコトヲ得

第十五條

本國庫證券元利金完済前ニ於テハ本鐵道ノ收入ヘ之ヲ橫濱正金銀行青島支店又ハ濟南支店ニ預入スーン但シ本鐵道收入中ヨリ毎月割ノ利息ニ相當スル額ヲ毎月該銀行ニ積立タルトキヘ自餘ノ收入ヘ之ヲ本鐵道管理局長ノ選定ニ依リ他イ確實ナル銀行ニ預入スルラ幼ヶヌ本鐵道ノ銀行預金引出ニ關シテハ日支兩國會計主任ノ署名ヲ要ユルモノトス

第十六條

本國庫證券ハ半年拂利札附トシ記號、番號、交付年月日、支那國政府代表者ノ署名捺印、金額、利率、償還期限、擔保、支那國政府ノ支拂保證、元利金支拂方法、取扱銀行等證券所有者ノ權利行使ニ必要ナル條項ヲ掲記スルモノトス

第十一條

支那國政府ハ本國庫證券及利札並本國庫證券元利金受拂ニ關シテハ一切ノ公課
テ免除ス

第十二條

本國庫證券交付後ニ於テハ日本國政府ハ其ノ都合ニ依リ自由ニ全部又ハ一部テ
他ニ譲渡スルコトヲ得

第十四條

元利金支拂地ハ日本東京トン横濱正金銀行ヲ指定シテ元利支拂ノ事務ヲ取扱ハ
シム但シ日本國政府ノ都合ニ依リ元利金支拂地(日支兩國ニ限ル)又ハ取扱銀行
テ變更セムトスムシテ支那國政府ト協議スヘン

元利金支拂事務取扱銀行ニ對スル送金方法ニ關シテハ元金ヲ送金スル場合ハ支
那國政府ハ自由ニ銀行ヲ選定シテ爲替ヲ取組ミ利息ヲ送金スル場合ハ横濱正金

第八條

本國庫證券ノ利率ハ年六分トス

第九條

本國庫證券ノ擔保ハ膠濟鐵道ニ屬スル財產及收入トス

前項ノ擔保ハ之ヲ内債又ハ他ノ外債ノ擔保ニ供スルコトヲ得サルモノトス但シ
支那國政府カ本國庫證券償還ノ爲内債ヲ募集セムトスル場合ニ於テ日支兩國政
府ノ間ニ豫ソ協定ヲ經タルトキハ此ノ限ニ在ラス

第十條

本鐵道ノ收入ヲ以テ本國庫證券ノ元利金支拂ニ充當シ尙不足ナル場合ニハ支那
國政府ハ他ノ財源ヲ以テ其ノ支拂ニ充ツルコトヲ約ス

第十一條

本國庫證券ノ利息ハ證券交付ノ日ヨリ起算シテ半年毎ニ支拂フヨノトス

第一章 膠濟鐵道補償金

第四條

山東懸案解決ニ關スル條約第十五條ニ據リ支那國政府ノ日本國政府ニ對シ償却スヘキ鐵道財產ノ價格ヲ日本金四千萬圓トス

第五條

前條ノ金額ハ國庫證券ヲ以テ之ヲ日本國政府ニ交付スヘシ右國庫證券ノ券面總額ヲ前條ノ金額ト同額トス

第六條

本國庫證券ハ膠濟鐵道國庫證券ト稱ス

第七條

本國庫證券ノ種類ハ拾萬圓券及百萬圓券ノ二種トシ所要ノ枚數ヲ作成スルモノ

トス

ヲ任命セリ仍テテ右兩國委員ハ北京ニ於テ會合シ左ノ條項ヲ協定ス

第一章 膠濟鐵道ノ引渡

第一條

日本國ハ山東懸案解決ニ關スル條約第十四條ノ規定ニ據リ膠濟鐵道及其ノ支線並一切ノ附屬財產ヲ大正十二年一月一日即民國十二年一月一日正午ヲ以テ支那國ニ引渡スヘン

第二條

前條ノ鐵道財產引渡ハ日支兩國引繼委員ヲシテ之ニ當ラシムヘシ前項ノ委員ハ鐵道引渡ノ日ヨリ一月内ニ引繼事務ヲ完了スヘン

第三條

前條第二項ニ定ムル期間内ニ鐵道所屬ノ一切ノ文書、記錄、登錄簿、圖面、證書等ヲ引渡スヘン

No. 560.

TEXTE JAPONAIS. — JAPANESE TEXT.¹

Official Chinese and Japanese texts communicated by the Chinese Minister at Rome. The registration of this Agreement took place January 23, 1924.

山東懸案鐵道細目協定

大正十一年二月四日即民國十一年二月四日華盛頓ニ於テ調印セラレタル山東懸案解決ニ關スル條約ニ基ク鐵道引渡補償ノ細目ヲ協定セムカ爲同條約所定ノ鐵道共同委員會委員トシテ日本國政府ハ

特命全權公使 小幡西吉

青島守備軍民政長官 秋山雅之介

鐵道技師 大村卓一

ヲ支那國政府ハ

督辦魯案善後事宜 王正之

交通部參事 陸勞

交通部技監 頭夢德

慶常熊廷

¹ This Agreement came into force as soon as it was signed.

勘誤表

										約 名	
										頁 數	行 數
										字 數	及
										誤	
同上		(中文)山市懸案鐵道細目		協定了解事項		(中文)山市懸案鐵道細目		四前頁		正	
二 前頁		一前頁		同上		同上		三前頁		或	
二		七		十一		十		八		第二十一	
——		第十七		第二十七		第一		第三十二		第三十五	
ソ		ヲ		テ		テ		テ		及	
メ		テ		ヲ		ヲ		ヲ		或	

王正廷

勞之常

陸夢熊

顏德慶

小幡酉吉

秋山雅之介

大村卓一

印 印 印 印 印 印

上項所述之金錢上之債權債務及訂約人之保證金押款租金等之處理方法由中日兩國移交接收委員協定之

六、鐵路移交期內收支之處理及業務經營之方法由中日兩國移交接收委員協定之
 七、（一）中國政府聲明對於膠濟鐵路現用職員中國希望留用者應於移交事務開始之日起一個月以內並於各職員在職辦理移交事務中從速決定
 （二）中國政府對於因前項選擇結果而離職之職員中國政府於其離職時一律給與一個月薪俸

（三）鐵路聯合委員會協定凡鐵路移交後即須實行之更換職員詳細辦法由中日兩國移交接收委員會訂定之

中華民國十一年十二月五日
 大正十一年十二月五日

山東懸案細目鐵路協定了解事項

一、照本協定第一條應行移交之鐵路財產包括現在鐵道部所屬之一切財產（即由民政部陸軍部遞信部及其他移管之地皮築造物房屋等均在內）但有特別規定者不在此限

二、民國十二年三月中應交之川崎造船所定造之機關車價已包括在鐵路償價之內
 三、照本協定第十四條第二項因經由他銀行匯款而有無故延遲及不能在支付地實行交款情事以後必經由橫濱正金銀行青島分行及濟南分行匯付倘上述之橫濱正金銀行分行有同樣延遲及不能施行交款情事以後應當經由他銀行匯付

四、日本主管鐵路之當局所訂合同契約將來應行繼續與否及其他相關問題應由雙方移交接收委員會解決之

五、膠濟鐵路日本管理期內所有一切金錢上債權債務於移交之日尙未清了者均由

日本方面負責清理

王正廷

勞之常

陸夢熊

顏德慶

小幡酉吉

秋山雅之介

大村卓一

印 印 印 印 印 印

名鈐章數額利率償還期限擔保中國政府之付款保証本息之支付方法經理銀行等
證券所有者行使權利之必要條項

第十七條 本國庫券之印刷費用歸中國政府負擔

第十八條 在本國庫券之正式證券未製成以前中國政府以臨時證券交付
本協定用中日兩國文字每種作成二份由兩國委員署名蓋印雙方保存中日文各一部
爲證

中華民國十一年十一月五日
大正十一年十二月五日

第十三條 本國庫券交付後得由日本政府之便將全部或一部份自由讓授他人

第十四條 支付本國庫券本息之地點定爲日本東京並指定橫濱正金銀行經理但日本國政府爲便利起見欲變更經理銀行及地點（限於中日兩國境內）時須先由兩國政府協定之

關於滙款至經理支付本息之銀行方法如係還本款項中國政府得自由選定銀行匯付其付息款項雖以由橫濱正金銀行青島分行或濟南分行匯付爲原則倘他家銀行匯價較正金銀行低廉時亦得由其他銀行匯付

第十五條 在本國庫券本息還清以前本鐵路進款中應存入橫濱正金銀行之青島分行或濟南分行但由本鐵路進款中將每月分應付利息之數按月積存該銀行時其餘進款可由鐵路局長之選擇存入其他殷實之各銀行

第十六條 提用本鐵路進款時須經中日兩會計處長會同副署

第十六條 本國庫券附帶每半年息票載明記號號碼交付年月日中國政府代表之署

四千萬元

第五條 前條金額以國庫券支付日本政府該國庫券票面總額與前條所開之數目相同

同

第六條 本國庫券稱爲膠濟鐵路國庫券

第七條 本國庫券之種類分爲十萬圓及百萬圓二種按所需數目製成之

第八條 本國庫券之利率定爲年息六釐

第九條 本國庫券以膠濟鐵路財產及進款爲擔保此項財產及進款不得再供內債或其他外債之擔保

但中國政府如爲償還本國庫券而募集內債經中日兩國政府協定時不在此限

第十條 以本鐵路進款用付本國庫券之本息如不敷時中國政府允以他種進款支付

第十一條 本國庫券利息自本國庫券交付之日起算每半年支付一次

第十二條 中國政府對於本國庫券及息票並本國庫券本息之收付免除一切稅捐

鐵道技師

大村卓一

以上兩國委員在北京會議協定條項如左

第一章 膠濟鐵路之移交

第一條 日本國因按照解決山東懸案條約第十四條之規定將膠濟鐵路及其支線並一切附屬財產定於中華民國十二年一月一日（即大正十二年一月一日）正午移交中國

第二條 前條鐵路財產之移交應由中日兩國派定之接收委員任之並應自移交之日起一個月以內將接收事務辦理完竣

第三條 移交第一條鐵路財產時應將該路所有一切文書單契賬冊圖表等項於上開期間內移交

第二章 膠濟鐵路價償

第四條 中國政府按照山東懸案條約第十五條允償還日本政府鐵路財產價值日金

No. 560.

TEXTE CHINOIS. — CHINESE TEXT.¹

Textes officiels chinois et japonais communiqués par le Ministre de Chine à Rome. L'enregistrement de cet Accord a eu lieu le 23 janvier 1924.

山 東 懸 案 鐵 路 細 目 協 定

山東懸案鐵路細目協定

中日兩國政府爲欲按照中華民國十一年二月四日即大正十一年二月四日在華盛頓簽字之解決山東懸案條約協定移交鐵路及償價細目任命該條約所定之鐵路聯合委

員會委員如左

中華民國政府任命

督辦魯案善後事宜

王正廷

交通次長

勞之常

交通部參事

陸夢熊

交通部技監

顏德慶

日本國政府任命

特命全權公使

小幡西吉

青島守備軍民政長官

秋山雅之介

¹ Cet accord est entré en vigueur immédiatement après signature.

¹ TRADUCTION.

No. 560. — ACCORD ENTRE LA CHINE ET LE JAPON COMPORTANT DES ARRANGEMENTS DÉTAILLÉS POUR LE RÈGLEMENT DE QUESTIONS PENDANTES RELATIVES AU CHEMIN DE FER DE TSINGTAO-TSINANFOU, SIGNÉ A PÉKIN LE 5 DÉCEMBRE 1922.

LES GOUVERNEMENTS CHINOIS et JAPONAIS, désireux de se conformer au Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, signé à Washington le quatrième jour du second mois de la onzième année de la République chinoise (c'est-à-dire le quatrième jour du second mois de la onzième année de Taisho) ont, par les présentes, en exécution des dispositions dudit Traité, nommé respectivement, pour les représenter et pour constituer une Commission mixte des chemins de fer sino-japonaise, chargée de régler les détails du transfert de la ligne de chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou, et de l'évaluation des biens appartenant à ladite ligne.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CHINOISE :

M. CHENTING THOMAS WANG, Directeur général pour le rétablissement des droits du Chantoung ;
 M. CHIH-CHANG LAO, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Communications ;
 M. MENG HSIUNG LU, Conseiller au Ministère des Communications ;
 M. TE-CHING YEN, Expert technique en chef au Ministère des Communications.

LE GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE JAPONAIS :

M. YUKICHI OBATA, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Chine.
 M. MASANOSKE AKIYAMA, Chef de l'administration civile de Tsingtao.
 M. TAKUYICHI OMURA, Expert des chemins de fer

qui sont convenus, à Pékin, des dispositions suivantes :

SECTION I.

TRANSFERT DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER DE TSINGTAO-TSINANFOU.

Article I.

Le Japon, conformément aux dispositions de l'article 14 du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, devra transférer à la Chine la ligne de chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou avec ses embranchements et tous les biens appartenant à ladite ligne, à midi, le premier jour du premier mois de la douzième année de la République chinoise (c'est-à-dire le premier jour du premier mois de la douzième année de Taisho).

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 560. — AGREEMENT BETWEEN CHINA AND JAPAN ON DETAILED ARRANGEMENTS FOR THE SETTLEMENT OF OUTSTANDING QUESTIONS RELATIVE TO THE TSINGTAO-TSINANFU RAILWAY, SIGNED AT PEKING, DECEMBER 5, 1922.

THE GOVERNMENTS OF CHINA and JAPAN, desiring to act in pursuance of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung, signed at Washington the 4th day of the 2nd month of the 11th year of the Chinese Republic (namely, the 4th day of the 2nd month of the 11th year of Taisho), have for the purpose of settling the details relative to the transfer of the Tsingtao-Tsinanfu Railway and the valuation of its properties, appointed hereby their Commissioners respectively to form a Sino-Japanese Railway Commission as stipulated in the said Treaty, to wit :

THE GOVERNMENT OF THE CHINESE REPUBLIC :

M. CHENTING THOMAS WANG, Director-General for the Rehabilitation of Shantung Rights ;
 M. CHIH-CHANG LAO, Vice-Minister of the Ministry of Communications ;
 M. MENG HSIUNG LU, Councillor to the Ministry of Communications ;
 M. TE-CHING YEN, Chief Technical Expert of the Ministry of Communications.

THE GOVERNMENT OF THE JAPANESE EMPIRE :

YUKICHI OBATA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to China ;
 M. MASANOSKE AKIYAMA, Chief of Tsingtao Civil Administration ;
 M. TAKUYICHI OMURA, Railway Expert ;

who have agreed at Peking upon the following articles :

SECTION I.

TRANSFER OF THE TSINGTAO-TSINANFU RAILWAY.

Article 1.

Japan, in accordance with the provisions of Article XIV of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung, shall transfer to China the Tsingtao-Tsinanfu Railway, its branches and all properties appurtenant thereto at noon the first day of the first month of the twelfth year of the Chinese Republic (namely, the 1st day of the 1st month of the 12th year of Taisho).

¹ Communiquée par le Ministre de Chine à Rome.

¹ Communicated by the Chinese Minister at Rome.

Article 2.

Le transfert des biens de la ligne de chemin de fer, prévu à l'article précédent, sera effectué par les commissions de transfert désignées respectivement par la Chine et le Japon et devront être réglées dans un délai d'un mois à partir de la date dudit transfert.

Article 3.

Lors du transfert des biens de la ligne de chemin de fer, tel qu'il a été prévu à l'article 1, tous documents, contrats, pièces comptables, cartes, tableaux, etc., devront également être transférés dans le délai susmentionné.

SECTION II.**INDEMNITÉ POUR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER DE TSINGTAO-TSINANFOU.***Article 4.*

Le Gouvernement chinois, en exécution des dispositions de l'article 15 du Traité concernant le règlement des questions pendantes relatives au Chantoung, convient de verser au Gouvernement japonais une somme de 40 millions de yen, comme représentant la valeur des biens de la ligne de chemin de fer.

Article 5.

Le montant stipulé à l'article précédent sera versé au Gouvernement japonais, en Bons du Trésor. La valeur nominale totale des dits Bons sera égale à la somme indiquée à l'article précédent.

Article 6.

Les Bons du Trésor en question seront dénommés « Bons du Trésor du Chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou ».

Article 7.

Ces Bons du Trésor comprennent deux catégories : des Bons de 100.000 yen et des Bons de 1.000.000 de yen, classés d'après les numéros.

Article 8.

Les dits Bons du Trésor porteront un intérêt annuel de 6 %.

Article 9.

Les Bons du Trésor en question seront garantis par les biens et recettes de la ligne de chemin de fer de Tsingtao-Tsinanfou. Les dits biens et recettes ne pourront servir à nouveau de garanties à d'autres emprunts intérieurs ou extérieurs.

Article 2.

The transfer of the railway properties as stipulated in the preceding article shall be carried out by the Committees on Transfer appointed by China and Japan respectively and shall be completed within the period of one month beginning from the date of the said transfer.

Article 3.

At the time of the transfer of the railway properties as stipulated in Article 1, all documents, contracts, accounts, maps, tables, etc., shall be transferred during the period above mentioned.

SECTION II.

COMPENSATION FOR THE TSINGTAO-TSINANFU RAILWAY.

Article 4.

The Government of China, in pursuance of Article XV of the Treaty for the Settlement of Outstanding Questions relative to Shantung, agrees to pay the Government of Japan Y 40,000,000 as the value of the railway properties.

Article 5.

The amount stated in the preceding article shall be paid to the Government of Japan in Treasury Notes. The total face value of the said Treasury Notes shall be the same as the sum stated in the preceding article.

Article 6.

These Treasury Notes shall be named "the Treasury Notes of the Tsingtao-Tsinanfu Railway".

Article 7.

These Treasury Notes are divided into two kinds — of Y 100,000 and Y 1,000,000 — arranged in accordance with the numbers as required.

Article 8.

These Treasury Notes shall bear an annual interest of six per cent.

Article 9.

These Treasury Notes shall be secured upon the properties and revenues of the Tsingtao-Tsinanfu Railway. The said properties and revenues shall not serve again as securities for other internal or foreign loans.

Toutefois, cette disposition n'interdit pas au Gouvernement chinois de contracter, d'accord avec le Gouvernement japonais, un emprunt intérieur en vue d'assurer l'amortissement des dits Bons du Trésor.

Article 10.

Le Gouvernement chinois convient, dans le cas où les recettes de ladite ligne de chemin de fer seraient insuffisantes pour payer l'intérêt ou le capital des Bons du Trésor, d'utiliser à cet effet d'autres sources de revenus.

Article 11.

L'intérêt de ces Bons du Trésor sera versé tous les semestres, à dater du jour où ils auront été remis.

Article 12.

Le Gouvernement chinois s'engage à exempter des impôts de toute nature les Bons du Trésor et leurs coupons, ainsi que l'encaissement ou le paiement du capital ou de l'intérêt des dits Bons du Trésor.

Article 13.

Au récu des Bons du Trésor chinois, le Gouvernement japonais sera libre de transférer tout ou partie des dits Bons à des tiers, s'il le juge opportun.

Article 14.

Il a été décidé que le paiement du capital et des intérêts des dits Bons du Trésor sera effectué à Tokio, Japon, par les soins de la « Yokohama Specie Bank ». Toutefois, si le Gouvernement japonais désire changer la Banque chargée des paiements ou le lieu où ils seront effectués (à condition que le nouveau lieu choisi soit situé dans les limites des territoires chinois ou japonais), les deux Gouvernements s'entendront préalablement à cet effet.

En ce qui concerne la procédure à adopter pour transmettre les sommes nécessaires à la banque chargée du paiement du capital ou de l'intérêt, s'il s'agit des sommes destinées au paiement du capital, le Gouvernement chinois pourra effectuer les opérations par l'intermédiaire de toute banque qu'il lui conviendra de choisir.

S'il s'agit des sommes destinées au paiement de l'intérêt, bien qu'en principe les opérations doivent être effectuées par l'intermédiaire de la succursale de Tsingtao ou de Tsinanfou de la « Yokohama Specie Bank », la Chine pourra également s'adresser à une autre banque, si les frais des opérations sont ainsi relativement moins élevés qu'en utilisant la « Yokohama Specie Bank ».

Article 15.

Aussi longtemps que le capital ou les intérêts desdits Bons du Trésor n'auront pas été intégralement payés, les recettes de la ligne de chemin de fer seront déposées, soit à la succursale de Tsingtao, soit à la succursale de Tsinanfou de la Yokohama Specie Bank ; toutefois, si le montant des intérêts mensuels qui doivent être payés à l'aide des recettes de la dite ligne de chemin de fer a été dûment déposé chaque mois, à la Banque en question, l'excédent des recettes ou autres revenus pourra être déposé dans d'autres banques présentant toutes garanties de sécurité et choisies par le directeur général de ladite ligne de chemin de fer.

Les recettes ne pourront être utilisées sans la signature des chefs comptables chinois et japonais.

But this provision does not prejudice the raising of such internal loan by the Chinese Government for the purpose of redeeming these Treasury Notes upon agreement on the part of the Governments of China and Japan.

Article 10.

The Government of China agrees to pay with other sources of revenue should the revenues of this railway be insufficient to pay the interest or principal of these Treasury Notes.

Article 11.

The interest of these Treasury Notes shall be paid once every half-year-beginning from the day of delivery of these Treasury Notes.

Article 12.

The Government of China engages to free these Treasury Notes and coupons, as well as receipt of or payment for the principal or interest of these Treasury Notes, from all kinds of taxation.

Article 13.

Upon delivery of these Treasury Notes, the Government of Japan may transfer freely part or whole of the said Notes to others at its own convenience.

Article 14.

The place for payment of principal or interest of these Treasury Notes is decided to be at Tokyo, Japan, and payment of principal and interest to be in the charge of the Yokohama Specie Bank. But should the Bank in charge or the place (limited to those within the territory of China or Japan) be changed for the convenience of the Government of Japan, the two Governments shall previously arrive at an agreement.

In regard to the procedure of forwarding remittance to the Bank charged with payment of principal or interest, if the remittance be for payment of the principal, the Government of China may remit through a bank to be freely selected by itself.

With regard to remittance of payment for the interest, though, as a principle, it shall be made through the Tsingtao Office, or the Tsinanfu Office of the Yokohama Specie Bank, China may also remit it through some other bank should its charges for such remittance be comparatively lower than those of the Yokohama Specie Bank.

Article 15.

Pending complete payment of the principal or interest of these Treasury Notes, the revenues of the railway shall be deposited in the Tsingtao or the Tsinanfu Branch of the Yokohama Specie Bank, but if the amount of interest due each month and to be paid out of the revenues of this railway has been duly deposited in the said bank from month to month, the other revenues may be deposited in other reliable banks to be selected by the Director-General of the said railway.

Signatures of both the Chinese and Japanese Chief Accountants are required for the use of the revenues of the railway.

Article 16.

Aux Bons du Trésor en question seront attachés des coupons semestriels d'intérêt et porteront toutes autres indications permettant à leurs porteurs de jouir des droits qu'ils confèrent, c'est-à-dire marques, numéros, date de remise, signature du représentant chinois, timbre, montant nominal, taux de l'intérêt, période d'amortissement, garantie, certificat de paiement par le Gouvernement chinois, mode de paiement du capital ou de l'intérêt, banque par l'intermédiaire de laquelle se font les opérations.

Article 17.

Les frais d'impression de ces Bons du Trésor seront à la charge du Gouvernement chinois.

Article 18.

En attendant que l'impression desdits Bons du Trésor soit achevée, le Gouvernement chinois remettra au Japon un certificat provisoire.

En foi de quoi, les commissaires respectifs ont signé le présent Accord établi en double exemplaire, en langue chinoise et japonaise, et y ont apposé leur sceau. Chaque commission conservera un exemplaire en chinois et un exemplaire en japonais du présent Accord.

Fait en la ville de Pékin, le cinquième jour du douzième mois de la onzième année de la République chinoise, ou le cinquième jour du douzième mois de la onzième année de Taisho.

(L. S.) (Signé) CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.) (Signé) CHIH-CHANG LAO.
(L. S.) (Signé) MENG-HSIUNG LU.
(L. S.) (Signé) TE-CHING YEN.
(L. S.) (Signé) YUKICHI OBATA.
(L. S.) (Signé) MASANOSKE AKIYAMA.
(L. S.) (Signé) TAKUYICHI OMURA.

Article 16.

These Treasury Notes shall have attached to them half-yearly interest coupons and shall bear all the conditions necessary for the enjoyment of rights by their holders, such as marks, numbers, date of delivery, signature of the Chinese Representative, seal, amount of principal, rate of interest, period of redemption, security, certificate for payment by the Chinese Government, mode of payment for principal or interest and the banking agent.

Article 17.

The Government of China shall bear the expenses for the printing of these Treasury Notes.

Article 18.

Pending completion of the printing of these formal Treasury Notes the Government of China shall deliver to Japan a scrip.

In witness thereof the respective Commissioners have signed the present Agreement in duplicate in the Chinese and Japanese languages and have affixed thereto their seals. Each Commission shall keep one copy in Chinese and another copy in Japanese.

Done at the City of Peking on the Fifth day of the Twelfth Month of the Eleventh Year of the Chinese Republic, or the Fifth Day of the Twelfth month of the Eleventh year of Taisho.

(L. S.) (Signed) CHENTING THOMAS WANG.
(L. S.) (Signed) CHIH-CHANG LAO.
(L. S.) (Signed) MENG-HSIUNG LU.
(L. S.) (Signed) TE-CHING YEN.
(L. S.) (Signed) YUKICHI OBATA.
(L. S.) (Signed) MASANOSKE AKIYAMA.
(L. S.) (Signed) TAKUYICHI OMURA.

N° 561.

BULGARIE ET SUÈDE

Echange de notes réglant provisoirement les relations commerciales et économiques entre les deux pays.
Sofia, le 31 décembre 1923.

BULGARIA AND SWEDEN

Exchange of Notes regulating provisionally the commercial and economic relations between the two countries. Sofia, December 31, 1923.

No. 561. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS BULGARE ET SUÉDOIS RÉGLANT PROVISOIREMENT LES RELATIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES ENTRE LEURS DEUX PAYS¹. SOFIA, LE 31 DÉCEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 28 janvier 1924.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

No. 5421.

SOFIA, le 31 décembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Bulgares est tombé d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté le Roi de Suède pour régler les relations commerciales et économiques entre les deux pays à partir du 12 septembre 1923 sur la base de l'application mutuelle de la clause de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que les dispositions du présent Arrangement ne sont pas applicables au cabotage, ni aux concessions qui sont ou pourront être accordées : par la Bulgarie à la Grèce, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, à la Roumanie ou à la Turquie et par la Suède à la Norvège ou au Danemark, tant que la Bulgarie, respectivement la Suède, ne les aura étendues à aucun autre Etat.

Le présent Arrangement ne cessera ses effets qu'après trois mois à partir du jour où il aura été dénoncé par l'une des deux Parties contractantes.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Son Excellence

(Signé) CH. KALFOFF.

Monsieur G. O. WALLENBERG,

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté le Roi de Suède,
à Constantinople.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 24 janvier 1924,

Le Secrétaire général :
Erik SJÖBORG.

¹ Vol. VII, page 137 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 561. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE BULGARIAN AND SWEDISH GOVERNMENTS, REGULATING PROVISIONALLY THE COMMERCIAL AND ECONOMIC RELATIONS BETWEEN THEIR TWO COUNTRIES.² SOFIA, DECEMBER 31, 1923.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place January 28, 1924.

MINISTRY
FOR
FOREIGN AFFAIRS
No. 5421.

YOUR EXCELLENCY,

SOFIA, December 31, 1923.

I have the honour to confirm that an agreement has been reached between the Government of His Majesty the King of the Bulgarians and the Government of His Majesty the King of Sweden, for the regulation, as from September 12, 1923, of commercial and economic relations between the two countries on the basis of the mutual application of the most-favoured-nation clause.

It is understood that the provisions of the present Agreement shall not apply to the coasting trade nor to concessions which have been granted, or may be granted, by Bulgaria to Greece, to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, to Roumania or to Turkey, and by Sweden to Norway or Denmark, provided that Bulgaria or Sweden, respectively, does not extend them to any other State.

The effects of the present Agreement shall not be suspended until three months after the day on which it has been denounced by one of the two Contracting Parties.

I am, etc.

His Excellency
M. G. O. WALLENBERG,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of His Majesty the King of Sweden at
Constantinople.

(Signed) CH. KALFOFF.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² Vol. VII, page 137, of this Series.

LÉGATION DE SUÈDE.

SOFIA, le 31 décembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté le Roi de Suède est tombé d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Bulgares pour régler les relations commerciales et économiques entre les deux pays à partir du 12 septembre 1923 sur la base de l'application mutuelle de la clause de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que les dispositions du présent Arrangement ne sont pas applicables au cabotage, ni aux concessions qui sont ou pourront être accordées : par la Suède à la Norvège ou au Danemark et par la Bulgarie à la Grèce, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, à la Roumanie ou à la Turquie, tant que la Suède et la Bulgarie respectivement, ne les auront étendues à aucun autre Etat.

Le présent Arrangement ne cessera ses effets qu'après trois mois à partir du jour où il aura été dénoncé par l'une des deux Parties contractantes.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) G. O. WALLENBERG.

Son Excellence

Monsieur Christo KALFOFF,
Ministre des Affaires étrangères
et des Cultes de Bulgarie,
etc., etc., etc.,
à Sofia.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 24 janvier 1924,

Le Secrétaire général :
Erik SJÖBORG.

SWEDISH LEGATION.

SOFIA, December 31, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to confirm that an agreement has been reached between the Government of His Majesty the King of Sweden and the Government of His Majesty the King of the Bulgarians, for the regulation, as from September 12, 1923, of commercial and economic relations between the two countries on the basis of the mutual application of the most-favoured-nation clause.

It is understood that the provisions of the present Agreement shall not apply to the coasting trade nor to concessions which have been granted, or may be granted, by Sweden to Norway or Denmark and by Bulgaria to Greece, to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, to Roumania or to Turkey, provided that Sweden or Bulgaria, respectively, does not extend them to any other State.

The effects of the present Agreement shall not be suspended until three months after the day on which it has been denounced by one of the two Contracting Parties.

I am, etc.

(Signed) G. O. WALLENBERG.

His Excellency

M. Christo KALFOFF,
Minister for Foreign Affairs and Public Worship
of Bulgaria,
Sofia.

N° 562.

**ALLEMAGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention relative au transfert de
l'assistance concernant les invalides
de guerre dans le territoire de
Hultschin, signé à Ratibor le 12
avril 1922.

**GERMANY
AND CZECHOSLOVAKIA**

Agreement relative to the transfer of
obligations in respect of assistance
to persons in the Hultschin area,
disabled in the war, signed at
Ratibor, April 12, 1922.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

No. 562. — ČESKOSLOVENSKO-NĚMECKÁ ÚMLUVA¹ O PŘEVODU
ZAOPATŘOVÁNÍ VÁLEČNÝCH POŠKOZENCŮ NA HLUČÍNSKU.
PODEPSÁNA V RATIBORI DNE 12 DUBNA 1922.

*Textes officiels allemand et tchèque communiqués par le Représentant de la République tchécoslovaque
au près de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 31 janvier 1924.*

VLÁDA ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY a VLÁDA ŘÍŠE NĚMECKÉ, přejice si vhodné úpravy poměrů
válečných poškozenců na Hlučínsku, rozhodly se, že uzavřou o tom úmluvu a jmenovaly k tomu
cíli svými zmocněnci :

ČESKOSLOVENSKÁ VLÁDA :

pana Josefa ŠRÁMKA, presidenta zemské správy politické v Opavě,

pana VLÁDA ŘÍŠE NĚMECKÉ :

pana zemského radu, tajného vládního radu Augusta WELLENKAMPA v Ratiboři.

Zmocněnci, vyměnivše své plné moci, jež shledány ve správné a náležité formě, dohodli se o
těchto ustanoveních :

§ 1.

K zaopatření oprávněnými ve smyslu této dohody jsou všechny osoby jakož i jejich příslušníci
a pozůstalí, jichž nárok na zaopatření zakládá se na poškození utrpěném ve službě vojenské po
31. červenci 1914 a které v době počátku účinnosti mírové smlouvy Versailleské (10. ledna 1920)
měly trvalé bydliště na Hlučínsku (čl 83. a 84. mírové smlouvy).

K zaopatření oprávněnými jsou pozůstalí nabývší státního občanství československého podle
čl. 83 a 84. mírové smlouvy Versailleské i tehdy, jestliže osoba, od které se nárok jejich odvozuje,
neměla československé státní příslušnosti.

§ 2.

Povinnost zaopatřití osoby jmenované v § 1. přešla na Československou republiku počátkem
měsíce následujícího po vstoupení mírové smlouvy v platnost, tedy od 1. února 1920. Zaopatřování
se provádí podle zákonů Československé republiky.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Prague le 19 janvier 1924.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 562. — DEUTSCH-TCHECHOSLOWAKISCHES UEBERLEITUNGS-ABKOMMEN¹ ÜBER DIE VERSORGUNG DER KRIEGSBESCHÄDIGTEN IM HULTSCHINER GEBIET, GEZEICHNET IN RATIBOR, AM 12. APRIL 1922.

Official German and Czech texts communicated by the Representative of the czechoslovak République accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place on January 31, 1924.

Die REGIERUNG DES DEUTSCHEN REICHES und die REGIERUNG DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK haben, um eine geeignete Regelung der Verhältnisse der Kriegsbeschädigten im Hultschiner Gebiet herbeizuführen, beschlossen, ein Übereinkommen darüber zu treffen und haben zu dem Zwecke :

DIE DEUTSCHE REGIERUNG :

den Herrn Landrat, geheimen Regierungsrat August WELLENKAMP in Ratibor ;

DIE TSCHECHOSLOWAKISCHE REGIERUNG :

den Herrn Landespräsidenten Josef ŠRÁMEK in Troppau zu ihren Bevollmächtigten ernannt.

Die Bevollmächtigten sind nach Austausch ihrer für gut und richtig befundenen Vollmachten, über folgende Bestimmungen übereingekommen.

§ 1.

Versorgungsberechtigte im Sinne dieses Abkommens sind alle Personen sowie ihre Angehörigen und Hinterbliebenen, deren Versorgungsanspruch sich auf eine nach dem 31. Juli 1914 erlittene Militärdienstbeschädigung gründet und die zur Zeit des Inkrafttretens des Friedensvertrages von Versailles (10. Jänner 1920) ihren dauernden Wohnsitz im Hultschiner Gebiet (Artikel 83 und 84 des Friedensvertrages) hatten.

Versorgungsberechtigte sind Hinterbliebene, die kraft Artikel 83 und 84 des Friedensvertrages von Versailles die tschechoslowakische Staatsbürgerschaft erlangt haben, auch dann, wenn die Person, von welcher ihr Anspruch abgeleitet wird, die tschechoslowakische Staatsangehörigkeit nicht besass.

§ 2.

Die Verpflichtung zur Versorgung der im § 1 genannten Personen ist mit dem Beginn des auf das Inkrafttreten des Friedensvertrages folgenden Monats, also mit dem 1. Februar 1920, auf die Tschechoslowakische Republik übergegangen. Die Versorgung erfolgt nach den Gesetzen der Tschechoslowakischen Republik.

¹ The exchange of ratifications took place at Prague January 19, 1924.

Užijí-li osoby k zaopatření oprávněné práva opce patřícho jim podle čl. 85. mírové smlouvy, přechází závazek k jich zaopatření dnem opčního prohlášení s Československé republiky na Německou říši.

§ 3.

Československá vláda dá, pokud se to ještě nestalo, co nejdříve vyhotoviti seznam osob oprávněných k zaopatření, jichž zaopatření přešlo na ni podle § 2., s udáním jména a čísla kmenové listiny jednotlivých osob a doručí jej příslušnému úřadu pro úpravu pensí prostřednictvím zaopatřovacího úřadu v Ratiboři.

Německá vláda vydá na to, pokud se to ještě nestalo, československé vládě všechny u ní se nacházející spisy o těchto osobách.

Návrhy na zaopatření německými zaopatřovacími úřady ještě nevyřízené, které došly před 1. únorem 1920, budou s německé strany ukončeny a po uza, vření zaslány okresní úřadovně pro péči o válečné poškozence v Hlučíně. Zjištění provedená s německé strany nejsou konečným nálezem. Rozhodnutí zůstává ponecháno československému úřadu. Návrhy na zaopatření podané po 1. únoru 1920 budou nevyřízeny předány okresní úřadovně pro péči o válečné poškozence v Hlučíně. Totéž stane se teké s takovými návrhy zpracovanými u německých úřadů, při jichž vyřizování nastanou potíže (nutnost osobního dostavení se k německému úřadu, prohlídka v německé nemocnici a pod.).

§ 4.

Československá vláda prohlašuje ochotu na požádání německých úřadů vyplatiti podle německých zákonných ustanovení požitky osobám k zaopatření oprávněným za dobu před 1. únorem 1920 přiznané, avšak ještě nevyplacené. Výplata bude provedena v těchto případech na účet Německé říše. Německá vláda se zavazuje, že nahradí československé vládě částky takto vydané.

Československá vláda se zavazuje, že nahradí Německé říši všechny požitky jakož i případné zálohy, požitky dovolenců a pod., jež německou vládou byly zaplateny v době od 1. února 1920 včetně takovým osobám, majícím nárok na zaopatření, jichž zaopatřování tímto okamžikem přešlo na Československou republiku, v tom rozsahu, jak tyto požitky byly německým říšským příslušníkům poskytovány. Náhrada takových požitků za dobu od 1. května 1920 provede se však pouze ve výši zaopatření poskytovaného v takových případech československými pensijními zákony, v plné výši pouze tenkráte, jestliže německá vláda je vyplatila v předpokladu, že se jedná o německé říšské příslušníky.

Ryze správní náklady se nehradí.

Příslušné německé úřady oznámi, pokud se to ještě nestalo, československé vládě (okresní úřadovně pro péči o válečné poškozence v Hlučíně) s největším možným urychlením částky placené předem, zálohy a pod., jež byly jimi vyplaceny osobám k zaopatření oprávněným, jichž zaopatření přešlo na Československou republiku.

§ 5.

Všechny případy, ve kterých osobám oprávněným k zaopatření bylo vyplaceno kapitálove odbytné místo příplateků válečných, za zmrzačení, za službu v tropech a požitků pozůstatálných, jakož i místo průkazu o civilním zaopatření a místo běžného odškodného za občanské zaopatření, budou oznameny s urychlením německou vládou vládě československé (okresní úřadovně pro péči o válečné poškozence v Hlučíně) s udáním výše částky a přesných podkladů pro súčtování.

Československá vláda se zavazuje, že Německé říši nahradí tato kapitálová odbytná. Má však právo odečisti si od těch kterých částek měsíční částky vzaté za podklad k témto kapitálovým

Machen Versorgungsberechtigte von dem ihnen nach Artikel 85 des Friedensvertrages zustehenden Rechte der Option Gebrauch, so geht die Verpflichtung zu ihrer Versorgung mit dem Tage der Optionserklärung von der Tschechoslowakischen Republik auf das Deutsche Reich über.

§ 3.

Die tschechoslowakische Regierung wird, soweit es noch nicht geschehen, ein Verzeichnis der Versorgungsberechtigten, deren Versorgung auf sie gemäss § 2 übergegangen ist, unter Angabe des Namens und der Nummer der Stammkarte der einzelnen Personen alsbald anfertigen lassen und der zuständigen Pensionsregelungsbehörde durch das Versorgungsamt Ratibor zustellen.

Die deutsche Regierung wird alsdann soweit es noch nicht geschehen, sämtliche bei ihr vorhandenen Akten über diese Personen der tschechoslowakischen Regierung aushändigen.

Bei deutschen Versorgungsbehörden noch schwebende Versorgungsanträge, die vor dem 1. Februar 1920 eingegangen sind, werden deutscherseits zu Ende geführt und nach Abschluss dem Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin übersandt. Die deutscherseits getroffenen Feststellungen stellen keinen endgültigen Bescheid dar. Die Entscheidung bleibt der tschechoslowakischen Behörde überlassen. Die nach dem 1. Februar 1920 gestellten Versorgungsanträge werden unerledigt dem Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin übergeben. Dies geschieht auch mit solchen bei deutschen Behörden bearbeiteten Anträgen, bei deren Erledigung Schwierigkeiten entstehen (Notwendigkeit persönlichen Erscheinens vor einer deutschen Behörde, Untersuchung in einem deutschen Krankenhaus und dergl.)

§ 4.

Die tschechoslowakische Regierung erklärt sich bereit, die den Versorgungsberechtigten für einen vor dem 1. Februar 1920 liegenden Zeitraum von der deutschen Regierung zuerkannten, aber noch nicht gezahlten Bezüge auf Ersuchen der deutschen Stellen nach den deutschen gesetzlichen Bestimmungen auszuzahlen. Die Auszahlung erfolgt in diesen Fällen für Rechnung des Deutschen Reiches. Die deutsche Regierung verpflichtet sich, die ausgelegten Beträge der tschechoslowakischen Regierung zurückzuerstatteten.

Die tschechoslowakische Regierung verpflichtet sich, alle Bezüge sowie etwaige Vorschüsse, Urlaubsgebührnisse und dergleichen, die von der deutschen Regierung für die Zeit seit dem 1. Februar 1920 einschliesslich für solche Versorgungsberechtigte geleistet worden sind, deren Versorgung mit diesem Zeitpunkt auf die Tschechoslowakische Republik übergegangen ist, in dem Masse an das Deutsche Reich zurückzuerstatteten, wie diese Bezüge den deutschen Reichsangehörigen gewährt worden sind. Eine Rückerstattung solcher Bezüge für die Zeit vom 1. Mai 1920 ab erfolgt jedoch nur in Höhe der durch die tschechoslowakischen Pensionsgesetze in solchen Fällen gewährten Versorgung, in voller Höhe nur dann, wenn die deutsche Regierung in der Annahme, dass es sich um deutsche Reichsangehörige gehandelt habe, die Zahlung geleistet hat.

Nicht zu erstatten sind die reinen Verwaltungskosten.

Die zuständigen deutschen Stellen werden, soweit dies noch nicht geschehen, die Vorauszahlungen, Vorschüsse und dergleichen, die von ihnen an Versorgungsberechtigte geleistet worden sind, deren Versorgung auf die Tschechoslowakische Republik übergegangen ist, mit tunlichster Beschleunigung der tschechoslowakischen Regierung (Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin) mitteilen.

§ 5.

Alle Fälle, in denen den Versorgungsberechtigten Kapitalabfindungen an Stelle von Kriegs-, Verstümmelungs-, Tropenzulagen und Hinterbliebenenbezügen, sowie an Stelle des Zivilversorgungsscheines und der laufenden Zivilversorgungsentschädigung ausgezahlt worden sind, werden von der deutschen Regierung der tschechoslowakischen Regierung (Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin) unter Angabe der Höhe des Betrages und der genauen Unterlagen für die Verrechnung beschleunigt bekannt gegeben werden.

Die tschechoslowakische Regierung verpflichtet sich, diese Kapitalabfindungen dem Deutschen Reiche zurückzuerstatteten, sie ist jedoch befugt, die diesen Kapitalabfindungen zugrunde gelegten

odbytným od doby vyplacení až do 1. února 1920 výlučně. Za peněžitá odbytná, která byla vyplacena na místo průkazu o občanském zaopatření a na místo běžného odškodného za občanské zaopatření, odečte se za stejnou dobu měsíčně 20 Mk.

Německá vláda se zavazuje, že odstoupí vždy, jakmile kapitálové částky budou nahrazeny, jistoty, jež za tato kapitálová odbytná byly vloženy do knih nebo jiným způsobem dány, československé vládě nebo úřadu ji označenému.

§ 6.

Nacházejí-li se osoby, jež podle čl. 83 a 84. mírové smlouvy staly se československými státními příslušníky, v německých zaopatřovacích lazaretech, zaopatřovacích léčebných ústavech, ústavech pro chromysselne nebo ústavech pro orthopedické zaopatření a podobně, budiž řízení způsobem okolnostem přiměřeným a se vším možným urychlením skončeno. Nákladý řízení má nahraditi československá vláda Německé říši za dobu od 1. února 1920.

Německé úřady oznámí urychleně všechny takové případy československé vládě (okresní úřadovně pro péci o válečné poškozence v Hlučíně) s přesným udáním jmena, místa pobytu, doby přijetí do ústavu, účelu ošetřování pravděpodobněho trvání a nákladu.

Na nové žádosti o přijetí do svrchu jmenovaných ústavů nesmí se se strany německých úřadů bráti zřetel, nýbrž mají být odevzdány okresní úřadovně pro péci o válečné peškozence v Hlučíně.

Nacházejí-li se němečtí říšští příslušníci v československých ústavech stejného druhu na Hlučínsku, budiž řízení skončeno stejným způsobem na útraty německé vlády.

§ 7.

Pokud v této úmluvě bylo pamatováno na nahradu výdajů, jež pred uzavřením této dohody byly učiněny jedním ze smluvních států, má se hned po uzavření této úmluvy s největším urychlením provéstí súčtování. Vyúčtování provede se v kursu 100 Mk. = 100 Kč. Vykáže-li súčtování nějaké zbytkové pohledávání, budiž toto ihned zaplaceno v měně toho statu, kterému má být placeno.

Pokud v této úmluvě bylo pamatováno na nahražování budoucích výdajů, má se prováděti súčtování této výdajů měsíčně. Súčtování provádí se v kursu, který je stanoven pro německou marku a československou korunu úředně 15. dne měsíce súčtování na Curyšské burze. Vykáže-li súčtování zbytkové pohledávání pro jeden z obou smluvních států, budiž tato zbytková pohledávka zaplacena třetí den všední druhého měsíce následujícího po měsíci súčtování v měně toho statu, kteremu se má platiti.

§ 8.

Oba texty této úmluvy jsou autentické.

§ 9.

Tato umluvá sepsana v československém a německém pravopisu bude ratifikována a ratifikační listiny budou co nejdříve v Praze vyměněny. Úmluva vstoupí v platnost dnem výměny ratifikačních listin.

Tomu na doklad podepsali tuto smlouvu shora jmenovani zmocnenci obou stran.

Dáno v Ratiboři dne 12. dubna 1922.

Za Československou Republiku :
JOSEF ŠRÁMEK.

Monatsbeträge vom Zeitpunkte der Auszahlung bis zum 1. Februar 1920 ausschliesslich von den jeweiligen Beträgen in Abzug zu bringen. Für Geldabfindungen, die an Stelle des Zivilversorgungsscheines und der laufenden Zivilversorgungsentschädigung gewährt worden sind, sind für den gleichen Zeitraum monatlich 20 Mk. in Abzug zu bringen.

Die deutsche Regierung verpflichtet sich, die Sicherungen, welche für die Kapitalabfindungen grundbürgerlich eingetragen oder in sonstiger Weise gegeben worden sind, Zug um Zug gegen die Erstattung der Kapitalbeträge an die tschechoslowakische Regierung oder die von ihr bezeichnete Stelle abzutreten.

§ 6.

Befinden sich Personen, die gemäss Artikel 83 und 84 des Friedensvertrages tschechoslowakische Staatsangehörige geworden sind, in deutschen Versorgungslazaretten, Versorgungskuranstalten, Irrenanstalten sowie Anstalten für orthopädische Versorgung und dergleichen, so ist das Verfahren in sachgemässer Weise und mit tunlichster Beschleunigung zu Ende zu führen. Die Kosten für das Verfahren hat die tschechoslowakische Regierung für die Zeit vom 1. Februar 1920 ab an das Deutsche Reich zu erstatten.

Die deutschen Behörden werden alle solchen Fälle der tschechoslowakischen Regierung (Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin) unter genauer Angabe des Namens, des Aufenthaltsortes, des Zeitpunktes der Aufnahme in die Anstalt, des Zweckes der Behandlung, ihrer voraussichtlichen Dauer und der Kosten beschleunigt bekannt geben.

Neue Gesuche um Aufnahme in vorgenannte Anstalten dürfen von den deutschen Behörden nicht mehr berücksichtigt werden, sondern sind an das Bezirksamt für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Hultschin abzugeben.

Befinden sich deutsche Reichsangehörige in gleichartigen tschechoslowakischen Anstalten im Hultschiner Gebiet, so ist das Verfahren in gleicher Weise auf Kosten der deutschen Regierung zu Ende zu führen.

§ 7.

Soweit eine Erstattung von Ausgaben, die vor Abschluss dieses Abkommens von einem der vertragschliessenden Staaten gemacht worden sind, in diesem Abkommen vorgesehen worden ist, hat die Verrechnung alsbald nach Abschluss dieses Abkommens mit tunlichster Beschleunigung zu erfolgen. Die Verrechnung erfolgt zu dem Kurse von 100 Mk. : 100 tschechoslowakische Kronen. Falls die Verrechnung eine Restforderung ergibt, ist diese alsbald in der Währung des Staates, an welchen die Zahlung zu erfolgen hat, zu zahlen.

Soweit eine Erstattung von zukünftigen Ausgaben in diesem Abkommen vorgesehen ist, hat die Verrechnung dieser Ausgaben monatlich zu erfolgen. Die Verrechnung erfolgt zu dem Kurse, welcher für die deutsche Mark und die tschechoslowakische Krone am 15. des Verrechnungsmonats an der Züricher Börse amtlich festgestellt ist. Falls die Verrechnung eine Restforderung für einen der beiden vertragschliessenden Staaten ergibt, ist diese Restforderung am 3. Wochentage des auf den Verrechnungsmonat folgenden zweiten Monats in der Währung des Staates, an welchen die Zahlung zu erfolgen hat, zu zahlen.

§ 8.

Beide Texte dieses Abkommens sind authentisch.

§ 9.

Das gegenwärtige, in deutscher und tschechoslowakischer Urschrift ausgefertigte Abkommen wird ratifiziert und die Ratifikationsurkunden werden ehebaldigst in Prag ausgetauscht werden. Das Übereinkommen tritt mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die oben genannten beiderseitigen Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet.

Geschehen zu Ratibor, am 12. April 1922.

Für das Deutsche Reich :
AUGUST WELLENKAMP.

ZÁVĚREČNÝ PROTOKOL.

Zmocněnci obou států prohlásili při podpisu smlouvy toto :

K § u 1. odst. 1.

Zmocněnci obou stran jsou za jedno v tom, že zaopatření oněch osob, majících nárok na zaopatření, které nespadají pod § 1. této dohody, bylo již Československou republikou převzato a je jí dále prováděno.

K těmto osobám, majícím nárok na zaopatření, patří zvláště :

- a) gážisté, kteří nejsou válečními poškozenci, a poddůstojníci z povolání,
- b) osoby, mající nárok na zaopatření, jichž nárok povstal před 31. červencem 1914, jakož i jich příslušníci a pozůstalí po nich.

K § u 1. odst. 2.

Výjimečné ustanovení odst. 2. § 1. týká se, jak vyplývá ze spojení tohoto odstavce s odstavcem 1. § 1. a s odstavcem 1., věta 2. § 2., pouze těch pozůstalých, kteří se stali státními občany československými způsobem vyličeným v odst. 1. § 1. úmluvy a kteří mají dle československých zákonů nárok na zaopatření, jimž však vadí v jejich nároku jedině ta okolnost, že osoba, od níž odvozuje svůj nárok, byla státním občanem německým a státní občanství československé podle mírové smlouvy Versailleské nezískala jen proto, že v době vstupu mírové smlouvy Versailleské v platnost nebyla na živu.

K § u 2.

Vyskytnou-li se z použití československých zákonů ve srovnání se žákony německými mimo příkrosti odstraněné v §u 1. odst. 2. nějaké další příkrosti, bude hleděti československá vláda, aby je dle možnosti odstranila.

Zástupce československé vlády zdůrazňuje, že v době od 1. února 1920 do 1. května 1920 bylo zaopatření válečných poškozenců v odstoupeném území hlučínském prováděno výlučně podle německých zaopatřovacích zákonů a ustanovení, ovšem pouze na základě nařízení vlády republiky Československé ze dne 4. května 1920, č. 321 Sb. z. a. n., kterým se upravuje správa veřejna mimo soudní správu a rozšířuje působnost československých zákonů a nařízení v obvodu oné správy na Hlučínsku. Dne 1. května 1920 vstoupil pak také na Hlučínsku v platnost československý zákon ze dne 20. února 1920, č. 142 Sb. z. a. n. o požitcích válečných požkozenců.

Tento závěrečný protokol jest podstatnou součástí úmluvy.

V RATIBORI dne 12. dubna 1922.

Za Československou republiku :
JOSEF ŠRÁMEK.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Die Bevollmächtigten beider Staaten haben bei der Unterschreibung des Abkommens folgende Erklärung abgegeben.

Zum § 1, Abs. 1.

Die beiderseitigen Bevollmächtigten sind darüber einig, dass die Versorgung derjenigen Versorgungsberechtigten, die nicht unter § 1 des Abkommens fallen, von der Tschechoslowakischen Republik bereits übernommen ist und von ihr weiter fortgeführt wird.

Zu diesen Versorgungsberechtigten gehören insbesondere:

- a) die nichtkriegsbeschädigten Gagisten und Berufsunteroffiziere,
- b) die Versorgungsberechtigten, deren Anspruch vor dem 31. Juli 1914 entstanden ist, sowie deren Angehörige und Hinterbliebene.

Zum § 1 Abs. 2.

Die Ausnahmsbestimmung des Abs. 2, § 1 bezieht sich, wie aus der Verbindung dieses Absatzes mit Abs. 1 § 1 und Abs. 1. Satz 2, § 2 hervorgeht, nur auf jene Hinterbliebenen, welche auf die in Abs. 1 § 1 des Abkommens bezeichnete Weise tschechoslowakische Staatsangehörige geworden sind und welche gemäss der tschechoslowakischen Pensionsgesetze versorgungsberechtigt wären, welche aber an der Geltendmachung ihres Anspruches einzig und allein durch den Umstand gehindert werden, dass die Person, von welcher sie ihren Anspruch ableiten, ein deutscher Staatsangehöriger war und die tschechoslowakische Staatsbürgerschaft gemäss des Friedensvertrages von Versailles nur deswegen nicht erlangt hatte, weil sie zur Zeit des Inkrafttretens des Friedensvertrages von Versailles nicht am Leben war.

Zum § 2.

Die tschechoslowakische Regierung wird Bedacht nehmen, falls sich ausser den in § 1, Abs. 2 abgestellten Härten aus der Anwendung der tschechoslowakischen Gesetze gegenüber den deutschen Gesetzen irgendwelche weitere Härten ergeben, diese nach Möglichkeit abzustellen.

Der Vertreter der tschechoslowakischen Regierung hebt hervor, dass in der Zeit vom 1. Februar 1920 bis 1. Mai 1920 die Versorgung der Kriegsbeschädigten im abgetretenen Hultschiner Gebiet ausschliesslich nach den deutschen Versorgungsgesetzen und Bestimmungen erfolgt ist, selbstverständlich nur Kraft der Verordnung der Regierung der Tschechoslowakischen Republik vom 4. Mai 1920, Nr. 321 S. d. G. u. V., betreffend die Regelung der öffentlichen Verwaltung mit Ausnahme der Gerichtsverwaltung und die Ausdehnung der Geltung der tschechoslowakischen Gesetze und Verordnungen aus dem Bereich jener Verwaltung auf das Hultschiner Gebiet. Am 1. Mai 1920 ist alsdann auch in dem Hultschiner Gebiet das tschechoslowakische Gesetz vom 20. Feber 1920, Nr. 142 S. d. G. u. V., über die Bezüge der Kriegsbeschädigten in Kraft getreten.

Dieses Schlussprotokoll ist ein integrierender Bestandteil des Abkommens.

RATIBOR, am 12. April 1922.

Für das Deutsche Reich:
AUGUST WELLENKAMPF.

Copie certifiée conforme.

Prague, le 21 janvier 1924

Dr JAN OPOČENSKÝ.

¹ TRADUCTION.

No. 562. — CONVENTION GERMANO-TCHÉCOSLOVAQUE RELATIVE AU TRANSFERT DE L'ASSISTANCE CONCERNANT LES INVALIDES DE GUERRE DANS LE TERRITOIRE D'HULTSCHIN, SIGNÉE A RATIBOR LE 12 AVRIL 1922.

Le GOUVERNEMENT DU REICH ALLEMAND et le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ont décidé de conclure une Convention pour assurer un règlement approprié de la situation des invalides de guerre, dans le territoire d'Hultschin et ont, à cet effet, nommé comme plénipotentiaires :

Le GOUVERNEMENT ALLEMAND :

M. Auguste WELLENKAMP, sous-préfet (Landrat), Conseiller intime de Gouvernement, à Ratibor,

Le GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Josef ŠRÁMEK, préfet de province, à Troppau.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Sont considérées comme ayant droit à l'assistance, au sens de la présente Convention, toutes les personnes, ainsi que leurs proches et leurs survivants, dont le droit à l'assistance repose sur une invalidité contractée au service militaire, après le 31 juillet 1914, et qui avaient leur domicile permanent dans le territoire d'Hultschin (articles 83 et 84 du Traité de Paix), au moment de l'entrée en vigueur du Traité de Paix de Versailles (10 janvier 1920).

Ont droit à l'assistance, les survivants qui, en vertu des articles 83 et 84 du Traité de Paix de Versailles, ont acquis la nationalité tchécoslovaque, même dans le cas où la personne à laquelle ils sont redevables de leur titre à l'assistance, ne possédait pas cette nationalité.

Article 2.

L'obligation d'assurer l'assistance aux personnes définies à l'article 1^{er} incombe à la République tchécoslovaque, à partir du commencement du mois consécutif à la mise en vigueur du Traité de Paix, c'est-à-dire à partir du 1^{er} février 1920. Les conditions d'assistance sont réglées d'après les lois de la République tchécoslovaque.

Si les ayants droit à l'assistance font usage du droit d'option qui leur appartient en vertu de l'article 85 du Traité de Paix, l'obligation d'assurer leur assistance est transférée de la République tchécoslovaque au Reich allemand, à dater du jour de la déclaration d'option.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 562.—AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND CZECHOSLOVAKIA
RELATIVE TO THE TRANSFER OF OBLIGATIONS IN RESPECT OF
ASSISTANCE TO PERSONS IN THE HULTSCHIN AREA, DISABLED
IN THE WAR, SIGNED AT RATIBOR APRIL 12, 1922.

THE GOVERNMENT OF THE GERMAN REICH and THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, with a view to settling in a satisfactory manner the position of persons in the Hultschin area disabled in the war, have resolved to enter into an Agreement on the subject and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

THE GERMAN GOVERNMENT :

Landrat August WELLENKAMP, Geheimer Regierungsrat in Ratibor ;

THE CZECHOSLOVAK GOVERNMENT :

Josef ŠRÁMEK, Landespräsident in Troppau.

After communicating their full powers, found in good and due form, the plenipotentiaries agreed upon the following provisions :

Article 1.

All persons, including their families and surviving dependants, whose claim to assistance is based on disability sustained in military service after July 31, 1914, and who at the time of the coming into force of the Treaty of Peace of Versailles (January 10, 1920) were habitually resident in the territory of Hultschin (Articles 83 and 84), shall be regarded as persons entitled to assistance within the meaning of this Agreement.

Surviving dependants who have acquired Czechoslovak nationality by virtue of Articles 83 and 84 of the Treaty of Peace of Versailles shall be regarded as entitled to assistance, even if the person from whom they derive their claim was not a Czechoslovak national.

Article 2.

The obligation to provide assistance for the persons specified in paragraph 1 is transferred to the Czechoslovak Republic as from the beginning of the month following the coming into force of the Treaty of Peace, *i.e.* February 1, 1920. Such assistance shall be administered under the laws of the Czechoslovak Republic.

The obligation to provide assistance for persons entitled thereto who have exercised the right to opt conferred upon them by Article 85 of the Treaty of Peace is transferred, as from the date of the declaration of option, from the Czechoslovak Republic to the German Reich.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 3.

Le Gouvernement tchécoslovaque, dans le cas où cette formalité n'aurait pas déjà été accomplie, fera établir, aussitôt que possible, une liste des ayants droit à l'assistance qui tombent à sa charge en vertu de l'article 2 ; la dite liste indiquera le nom et le numéro de la fiche d'immatriculation de chaque intéressé et sera adressée, par l'entremise de l'Office d'assistance de Ratibor, aux autorités chargées du règlement des pensions.

De son côté, le Gouvernement allemand, dans le cas où cette formalité n'aurait pas encore été accomplie, transmettra au Gouvernement tchécoslovaque tous les dossiers qu'il possède au sujet des personnes en question.

Les services d'assistance allemands donneront suite aux demandes en cours d'examen introduites avant le 1^{er} février 1920 ; une fois la décision prise, elles transmettront ces demandes à l'Office de district d'Hultschin pour l'assistance aux invalides de guerre. Les conditions fixées par les autorités allemandes ne constituent pas une décision définitive. Celle-ci reste réservée aux autorités tchécoslovaques. Les demandes d'assistance introduites après le 1^{er} février 1920 seront transmises, sans faire l'objet d'une décision, à l'Office de district d'Hultschin chargé de l'assistance aux invalides de guerre. La même procédure sera appliquée aux demandes étudiées par les autorités allemandes, et dont la solution soulève certaines difficultés (par exemple, dans le cas où l'intéressé doit se présenter personnellement devant une autorité allemande, ou s'il y a lieu de procéder à une enquête dans un hôpital allemand, etc.).

Article 4.

Le Gouvernement tchécoslovaque se déclare prêt à verser, sur la demande des autorités allemandes, d'après les dispositions légales en vigueur dans ce pays, les sommes accordées mais non encore payées aux ayants droit à l'assistance, pour une période antérieure au 1^{er} février 1920. Le paiement est effectué, dans ce cas, pour le compte du Reich allemand. Le Gouvernement allemand s'engage à rembourser au Gouvernement tchécoslovaque les sommes ainsi versées.

Le Gouvernement tchécoslovaque s'engage à rembourser au Reich allemand, dans la mesure où les sommes spécifiées ci-dessous ont été versées aux ressortissants allemands, toutes les mensualités ainsi que les avances, indemnités de licenciement, etc., qui ont été payées par le Gouvernement allemand, pour la période postérieure au 1^{er} février 1920 inclusivement, aux ayants droit à l'assistance qui, à cette date, passent à la charge de la République tchécoslovaque. Toutefois, pour la période postérieure au 1^{er} mai 1920, ce remboursement ne pourra dépasser le montant des secours accordés dans des cas analogues, en vertu de la loi tchécoslovaque sur les pensions ; le remboursement total ne sera effectué que si le Gouvernement allemand a effectué les paiements en croyant qu'il s'agissait de ressortissants allemands.

Les frais purement administratifs ne seront pas remboursés.

Les autorités compétentes allemandes feront connaître, aussi rapidement que possible, au Gouvernement tchécoslovaque (Office de district d'Hultschin pour l'assistance aux invalides de guerre), dans le cas où cette formalité n'aurait pas encore été accomplie, les versements anticipés, avances, etc., qui ont été accordés par elles aux ayants droit à l'assistance, passant à la charge de la République tchécoslovaque.

Article 5.

Le Gouvernement allemand fera connaître sans délai au Gouvernement tchécoslovaque (Office de district pour l'assistance aux invalides de guerre) tous les cas dans lesquels les ayants droit à l'assistance auront reçu une somme forfaitaire en remplacement d'une indemnité de guerre, d'invalidité, de service colonial ou d'une pension de survivant, ainsi qu'en remplacement d'un certificat constituant le droit à un emploi civil ou d'une prime périodique de licenciement (laufende

Article 3.

The Czechoslovak Government shall prepare forthwith, if this has not already been done, a list, giving the names and the number of the household card (Stammkarte) in each case of persons entitled to assistance in respect of whom the obligation to provide assistance is transferred in accordance with Article 2, and shall forward it to the competent pensions authorities through the Ratibor Assistance Bureau.

The German Government shall thereupon hand over to the Czechoslovak Government, if this has not already been done, all the papers in its possession relating to the persons in question.

Applications for assistance submitted prior to February 1, 1920, which are still before the German Assistance authorities shall be disposed of by these authorities, and shall then be transmitted to the district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war. The findings of the German authorities shall not be regarded as final and conclusive. The decision shall rest with the Czechoslovak authorities. Applications for assistance submitted after February 1, 1920, shall not be dealt with, but shall be handed over to the district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war. The same procedure shall be adopted in the case of such applications dealt with by the German authorities as give rise to difficulties (necessity of reporting in person to the German authorities; medical examination in a German hospital, etc.).

Article 4.

The Czechoslovak Government declares its willingness to pay in accordance with German legal regulations, if requested to do so by the German authorities, sums which have been admitted by the German Government to be due for a period previous to February 1, 1920 to persons entitled to assistance, but which have not yet been paid. In such cases the payments shall be made on account of the German Reich. The German Government undertakes to repay to the Czechoslovak Government the sums thus disbursed.

The Czechoslovak Government undertakes to refund to the German Reich at the rates and to the amount granted in the case of German nationals all sums, including money advanced, furlough allowances etc., paid by the German Government for the period from February 1, 1920, inclusive to beneficiaries in respect of whom the obligation to provide assistance is transferred to the Czechoslovak Republic as from the above date. The sums to be thus repaid for the period May 1, 1920, onwards shall, however, only be refunded at the rates at which assistance is given in similar cases in accordance with Czechoslovak pensions legislation and the amount shall be refunded at the full rate solely in cases in which payment was made by the German Government in the belief that the beneficiary in question was a German national.

The costs of administration strictly so called shall not be refunded.

The competent German authorities shall, if they have not already done so, inform the Czechoslovak Government (district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war) as soon as possible of payments in advance, payments of instalments, etc., made by them to beneficiaries in respect of whom the obligation to provide assistance is transferred to the Czechoslovak Republic.

Article 5.

The German Government shall at an early date notify the Czechoslovak Government (district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war) of all cases in which pensions and allowances for military service and for mutilation, extra allowances for service in the tropics and pensions and allowances for surviving dependants, and in which certificates entitling the holders to assistance or employment from the civil authorities and compensation given by the civil

Zivilversorgungsentschädigung). Le Gouvernement allemand indiquera le montant versé ainsi que les données de base utilisées pour le décompte.

Le Gouvernement tchécoslovaque s'engage à rembourser au Reich allemand les versements de capital effectués par ce dernier. Il a toutefois la faculté de déduire de chacun de ces versements de capital les mensualités prises comme base du calcul de ces versements de capital depuis la date du paiement jusqu'au 1^{er} février 1920 exclu. En ce qui concerne les indemnités forfaitaires en argent accordées en remplacement d'un certificat constituant le droit à un emploi civil, ou d'une prime périodique de licenciement, il sera déduit pour la même période une somme mensuelle de 20 marks.

Le Gouvernement allemand s'engage à remettre au Gouvernement tchécoslovaque ou à toute autorité désignée par ce dernier, au fur et à mesure des remboursements de capital, les garanties visant les versements de capital, constituées soit par une inscription au registre foncier, soit de toute autre manière.

Article 6.

Dans le cas où des personnes qui, en vertu des articles 83 et 84 du Traité de Paix, ont acquis la nationalité tchécoslovaque, se trouvent dans des hôpitaux, maisons de convalescence, asiles d'aliénés ou instituts orthopédiques allemands, etc..., le traitement approprié doit être poursuivi avec la plus grande rapidité possible. Le Gouvernement tchécoslovaque est tenu de rembourser au Gouvernement allemand les frais de traitement pour la période postérieure au 1^{er} février 1920.

Les autorités allemandes porteront sans délai à la connaissance du Gouvernement tchécoslovaque (Office de district d'Hultschin pour l'assistance aux invalides de guerre) tous les cas de cette nature et indiqueront exactement le nom, le lieu de résidence, la date d'entrée à l'hôpital, l'objet du traitement, sa durée probable, ainsi que le montant des frais.

Les autorités allemandes ne devront plus donner suite aux demandes d'admission dans les établissements ci-dessus mentionnés et transmettront lesdites demandes à l'Office de district d'Hultschin pour l'assistance aux invalides de guerre.

Pour les ressortissants allemands qui se trouvent dans des établissements tchécoslovaques analogues situés sur le territoire d'Hultschin, le traitement doit également être mené à bonne fin aux frais du Gouvernement allemand.

Article 7.

Dans les cas où la présente Convention prévoit le remboursement de dépenses encourues par l'un des Etats contractants avant la conclusion de ladite Convention, la liquidation des comptes doit être effectuée aussi vite que possible et dans le plus bref délai après la conclusion de la Convention.

Pour la liquidation des comptes, on considérera que 100 marks allemands équivalent à 100 couronnes tchécoslovaques. Si la liquidation fait ressortir un solde, celui-ci devra être immédiatement payé dans la monnaie de l'Etat créiteur.

Lorsque la présente Convention prévoit le remboursement de dépenses futures, la liquidation des comptes relatifs à ces dépenses doit s'effectuer mensuellement. La liquidation a lieu au cours coté officiellement à la Bourse de Zurich pour le mark allemand et la couronne tchécoslovaque, le 15 du mois comptable. Si la liquidation fait ressortir un solde en faveur de l'un des deux Etats contractants, ce solde sera versé dans la monnaie de l'Etat créiteur, le troisième jour ouvrable du second mois consécutif au mois comptable.

Article 8.

Les deux textes de la présente Convention font également foi.

authorities in the form of benefits which are still being paid have been compounded for a capitalised sum paid to persons entitled to assistance, and it shall give the amount of the sums in question and the accounts and full particulars relating to those sums.

The Czechoslovak Government undertakes to refund these capitalised sums to the German Reich. It shall be entitled, however, to deduct from each of the sums in question, but only for the period from the date of the payment of the capitalised sums to February 1, 1920, an amount representing the monthly payments on which these capitalised sums were reckoned. A sum amounting to 20 marks for each month of the above-mentioned period shall be deducted in cases in which certificates have been delivered entitling the holders to assistance or employment from the civil authorities, and in cases in which compensation given by the civil authorities in the form of benefits which are still being paid has been compounded for a single money payment.

The German Government undertakes to surrender to the Czechoslovak Government, or to any authority designated by it, the securities which have been entered in the land register or given in any other manner for the capitalised sums, as and when the latter are repaid.

Article 6.

Should any persons who have become Czechoslovak nationals under Articles 83 and 84 of the Treaty of Peace still be under treatment in German public hospitals, nursing homes, lunatic asylums and in orthopædic institutions, etc., the treatment shall be carried through in a suitable manner with the greatest possible despatch. The Czechoslovak Government shall refund to the German Reich the costs of the treatment for the period from February 1, 1920 onwards.

The German authorities shall at an early date notify the Czechoslovak Government (district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war) of all such cases and shall give particulars of the name, place of residence, date of admission to the institution, object of the treatment, probable duration and cost.

Further applications for admission to the above-mentioned institutions shall not be accepted by the German authorities, but shall be forwarded to the district office in Hultschin for the relief of persons disabled in the war.

The treatment of German nationals in similar Czechoslovak institutions in the Hultschin area shall be carried through in a similar manner at the cost of the German Government.

Article 7.

Wherever the present Agreement provides for the repayment of sums disbursed before the conclusion of this Agreement by one of the Contracting States, the settlement of accounts shall be effected as rapidly as possible after the conclusion of this Agreement. Counter-claims shall be set off at the rate of 100 marks = 100 Czechoslovak crowns. Any balance remaining after the accounts have been set off against each other shall be paid at once in the currency of the State to which the debt is owed.

Wherever this Agreement provides for the repayment of sums to be disbursed in the future, the accounts shall be paid monthly. Counter-claims shall be set off at the rate of exchange of the German mark and the Czechoslovak crown officially quoted on the Zurich Exchange on the 15th of the month in question. Any balance due by one of the two contracting States after the accounts have been set off shall be paid in the currency of the State to which the debt is due on the third week-day of the second month following the month for which the accounts are made up.

Article 8.

Both texts of this Agreement shall be authentic.

Article 9.

La présente Convention, dont l'original est établi en allemand et en tchécoslovaque, sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Prague le plus tôt possible. La Convention entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-dessus mentionnés ont signé le présent Traité.

Fait à Ratibor, le 12 avril 1922.

Pour la République tchécoslovaque :
JOSEF ŠRÁMEK.

Pour le Reich allemand :
AUGUST WELLENKAMP.

PROTOCOLE FINAL

Les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont donné, lors de la signature de la Convention, les explications suivantes :

Au sujet du 1^{er} alinéa du paragraphe 1^{er}.

Les plénipotentiaires des deux Etats reconnaissent d'un commun accord que l'assistance aux ayants droit auxquels ne s'applique pas le paragraphe 1^{er} de la Convention, a déjà été prise en charge par la République tchécoslovaque et continuera d'être assurée par ledit Gouvernement.

Dans cette catégorie d'ayants droit à l'assistance rentrent notamment :

- a) les rengagés et sous-officiers de carrière qui ne sont pas invalides de guerre ;
- b) les ayants droit à l'assistance, dont le titre est antérieur au 31 juillet 1914, ainsi que leurs proches et leurs survivants.

Au sujet du 2^e alinéa du paragraphe 1^{er}.

L'exception prévue au 2^e alinéa du paragraphe 1^{er} s'applique, ainsi qu'on peut le constater en rapprochant cet alinéa du 1^{er} alinéa du paragraphe 1^{er} et de la 2^e phrase du 1^{er} alinéa du paragraphe 2, exclusivement aux survivants qui ont acquis la nationalité tchécoslovaque de la manière indiquée au 1^{er} alinéa du paragraphe 1^{er} de la Convention et qui, aux termes de la loi tchécoslovaque sur les pensions, ont droit à l'assistance, mais qui ont été empêchés de faire valoir leurs droits uniquement par le fait que la personne à laquelle ils sont redéposables de leur titre était un ressortissant allemand et n'a pas pu acquérir la nationalité tchécoslovaque, en vertu du Traité de Paix de Versailles uniquement parce que son décès était survenu avant la mise en vigueur de ce traité.

Au sujet du paragraphe 2.

Le Gouvernement tchécoslovaque s'efforcera d'atténuer, autant que possible, les rigueurs nouvelles qui, en dehors de celles qui sont déjà écartées par le 2^e alinéa du paragraphe 1^{er}, pourraient résulter de l'application des lois tchécoslovaques par rapport aux lois allemandes.

Le représentant du Gouvernement tchécoslovaque fait expressément observer que, pour la période du 1^{er} février 1920 au 1^{er} mai 1920, l'assistance aux invalides de guerre est assurée dans

Article 9.

The present Agreement, which is drawn up in German and in Czechoslovak, shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Prague. The Agreement shall come into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.

In faith whereof the above-mentioned plenipotentiaries of the two Parties have signed this Agreement.

Done at Ratibor, April 12, 1922.

For the Czechoslovak Republic ;
JOSEF ŠRÁMEK.

For the German Reich :
AUGUST WELLENKAMP.

FINAL PROTOCOL.

On signing the Agreement the plenipotentiaries of the two States made the following declaration :

Paragraph 1, sub-paragraph 1.

The plenipotentiaries of the two Parties agree that the obligation to provide assistance for persons entitled thereto who do not come under the terms of paragraph 1 of this Agreement has already been taken over by the Czechoslovak Republic, and that such assistance will continue to be provided by it.

The persons in question entitled to assistance shall include :

- (a) Officers and professional non-commissioned officers not disabled in the war;
- (b) Persons entitled to assistance whose claim goes back to a date before July 31, 1914; the families and surviving dependants of the above.

Paragraph 1, sub-paragraph 2.

The exceptional provisions of paragraph 1, sub-paragraph 2, apply (as is evident when this paragraph is read in conjunction with paragraph 1, sub-paragraph 1, and paragraph 2, sub-paragraph 1, second sentence), only to those surviving dependants who have become Czechoslovak nationals in the manner indicated in paragraph 1, sub-paragraph 1, of the Agreement, and who would be entitled to assistance under the Czechoslovak pension laws, but who were prevented from establishing their claims solely by the fact that the person from whom they derive their claim was a German national who had not acquired Czechoslovak citizenship in accordance with the Treaty of Peace of Versailles because his death occurred before the date of the coming into force of that treaty.

Paragraph 2.

The Czechoslovak Government shall endeavour as far as possible to remove any cases of hardship, apart altogether from those dealt with in paragraph 1, sub-paragraph 2, which may occur as a result of Czechoslovak laws being less favourable than the corresponding German laws.

The representative of the Czechoslovak Government points out that during the period from February 1, 1920, to May 1, 1920, assistance was provided in the ceded territory of Hultschin

le territoire cédé d'Hultschin exclusivement d'après les règlements et lois d'assistance allemands; il est bien entendu que cette procédure n'a été autorisée qu'en vertu de l'ordonnance du Gouvernement de la République tchécoslovaque en date du 4 mai 1920 (Nº 321 B. O. D. L. et R.) visant le règlement de l'administration publique à l'exception de l'administration judiciaire, et l'extension au territoire d'Hultschin de la validité des lois et règlements tchécoslovaques relatifs à l'administration publique. A partir du 1^{er} mai 1920, la loi tchécoslovaque du 20 février 1920 (Nº 142 B. O. D. L. et R.) relative aux pensions accordées aux invalides de guerre, est également entrée en vigueur sur le territoire d'Hultschin.

Le présent Protocole final forme partie intégrante de la Convention.

RATIBOR, le 12 avril 1922.

Pour la République tchécoslovaque :
JOSEF ŠRÁMEK.

Pour le Reich allemand :
AUGUST WELLENKAMP.

for persons disabled in the war exclusively in accordance with German laws and regulations concerning assistance, but of course only by virtue of the Decree of the Czechoslovak Government of May 4, 1920 (No. 321, Collection of Laws and Decrees), regarding the conduct of the public administration (excluding the administration of justice) and the extension to the Hultschin area of the validity of Czechoslovak laws and decrees relating to the public administration of justice. The Czechoslovak Law of February 20, 1920 (No. 142, Collection of Laws and Decrees), regarding payments to persons disabled in the war came into force in the Hultschin district also on May 1, 1920.

This Final Protocol shall be read as an integral part of the Agreement.

RATIBOR, *April 12, 1922.*

For the Czechoslovak Republic:

JOSEF ŠRÁMEK.

For the German Reich:

AUGUST WELLENKAMP.

N° 563.

AUTRICHE ET JAPON

Echange de notes concernant le
règlement provisoire des rapports
commerciaux entre les deux pays.
Vienne, le 2 octobre 1923.

AUSTRIA AND JAPAN

Exchange of Notes concerning the
provisional regulation of the com-
mercial relations between the two
countries. Vienna, October 2, 1923.

No. 563. — ÉCHANGE DE NOTES
ENTRE LES GOUVERNEMENTS
AUTRICHIEN ET JAPONAIS
CONCERNANT LE RÈGLEMENT
PROVISOIRE DES RAPPORTS
COMMERCIAUX ENTRE LEURS
DEUX PAYS. VIENNE, LE 2 OC-
TOBRE 1923.

No. 563. — EXCHANGE OF NOTES
BETWEEN THE AUSTRIAN AND
JAPANESE GOVERNMENTS
CONCERNING THE PROVISION-
AL REGULATION OF THE
COMMERCIAL RELATIONS BE-
TWEEN THEIR TWO COUN-
TRIES. VIENNA, OCTOBER 2,
1923.

Texte officiel français communiqué par le Chef du Bureau du Japon auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 4 février 1924.

Official French text communicated by the Head of the Japanese Bureau accredited to the League of Nations. The registration of this exchange of notes took place February 4, 1924.

LES GOUVERNEMENTS D'AUTRICHE ET DU JAPON étant convenus de régler leurs rapports commerciaux réciproques, le Soussigné, Ministre Fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche, dûment autorisé à cet effet, a l'honneur de communiquer à Son Excellence Monsieur l'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Japon, que le Gouvernement Fédéral approuve l'Accord suivant :

1. Les Gouvernements d'Autriche et du Japon s'engagent à s'accorder mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce, les droits de douane et la navigation.

2. Cet Accord entrera en vigueur huit jours après la date de la présente communication. Après la durée de six mois à partir de son entrée en vigueur, chacun des deux Gouvernements aura la faculté de le dénoncer moyennant un avis préalable de trois mois.

Le soussigné saisit cette occasion pour renouveler à Son Excellence Monsieur l'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Japon l'assurance de sa haute considération.

VIENNE, le 2 octobre 1923.

(Signé) A. GRÜNBERGER.

A Son Excellence
Monsieur K. HONDA,
Envoyé extraordinaire et Ministre
plénipotentiaire du Japon.

LES GOUVERNEMENTS DU JAPON ET D'AUTRICHE étant convenus de régler leurs rapports commerciaux réciproques, le Soussigné, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Japon, dûment autorisé à cet effet, a l'honneur de communiquer à Son Excellence Monsieur le Ministre Fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche que le Gouvernement impérial approuve l'Accord suivant :

1. Les Gouvernements du Japon et d'Autriche s'engagent à s'accorder mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le commerce, les droits de douane et la navigation.

2. Cet accord entrera en vigueur huit jours après la date de la présente communication. Après la durée de six mois à partir de son entrée en vigueur, chacun des deux Gouvernements aura la faculté de le dénoncer moyennant un avis préalable de trois mois.

Le Soussigné saisit cette occasion pour renouveler à Son Excellence Monsieur le Ministre Fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche l'assurance de sa haute considération.

VIENNE, le 2 octobre 1923.

(Signé) K. HONDA.

A Son Excellence
Monsieur le Dr Alfred GRÜNBERGER,
Ministre Fédéral des Affaires étrangères
de la République d'Autriche.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

THE GOVERNMENTS OF AUSTRIA AND JAPAN having agreed to regulate their reciprocal commercial relations, the undersigned, Federal Minister of Foreign Affairs of the Republic of Austria, having been duly authorised for the purpose, has the honour to inform His Excellency the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Japan that the Federal Government approves the following agreement :

(1) The Governments of Austria and Japan undertake to grant one another the most-favoured-nation treatment in regard to trade, customs duties and navigation.

(2) This agreement shall come into force eight days after the date of the present communication. Upon the expiration of six months following the date of its coming into force, either Government shall be entitled to denounce it upon three months' previous notice.

The undersigned avails himself, etc.

VIENNA, October 2, 1923.

(Signed) A. GRÜNBERGER.

To

His Excellency,
M. K. HONDA,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,
of Japan.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

THE GOVERNMENTS OF JAPAN AND AUSTRIA, having agreed to regulate their reciprocal commercial relations, the undersigned, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Japan having been duly authorised for this purpose, has the honour to inform His Excellency the Federal Minister of Foreign Affairs of the Republic of Austria, that the Imperial Government approves the following agreement :

(1) The Governments of Japan and Austria undertake to grant one another the most-favoured-nation treatment in regard to trade, customs duties and navigation.

(2) This agreement shall come into force eight days after the date of the present communication. Upon the expiration of six months following the date of its coming into force, either Government shall be entitled to denounce it upon three months, previous notice.

The undersigned avails himself, etc.

VIENNA, *October 2, 1923.*

(Signed) K. HONDA.

To

His Excellency,
Dr. Alfred GRÜNBERGER,
Federal Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Austria.

N° 564.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

**Convention sur certains points se
rattachant à l'attribution des man-
dats pour la Syrie et le Liban, la
Palestine et la Mésopotamie, signée
à Paris le 23 décembre 1920.**

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

**Convention on certain points con-
nected with the mandates for
Syria and the Lebanon, Palestine
and Mesopotamia, signed at Paris,
December 23, 1920.**

No. 564. — CONVENTION¹ FRANCO-BRITANNIQUE SUR CERTAINS POINTS SE RATTACHANT A L'ATTRIBUTION DES MANDATS POUR LA SYRIE ET LE LIBAN, LA PALESTINE ET LA MÉSOPOTAMIE, SIGNÉE A PARIS LE 23 DÉCEMBRE 1920.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 6 février 1924.

Les GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET BRITANNIQUE, respectivement représentés par les plénipotentiaires soussignés, désireux de régler complètement les problèmes soulevés par l'attribution à la Grande-Bretagne des mandats sur la Palestine et sur la Mésopotamie et par l'attribution à la France du mandat sur la Syrie et le Liban, conférés tous trois par le Conseil suprême à San-Remo, ont convenu des dispositions suivantes :

Article I.

Les limites entre les territoires sous mandats français et britannique de Syrie et Liban, d'une part, et de Mésopotamie et de Palestine, de l'autre, sont fixées comme suit :

A l'est, le Tigre depuis Djeziret Ibn Omar jusqu'à la limite des anciens vilayets de Diarbekir et de Mossoul.

Au sud-est et au sud, ladite limite des anciens vilayets vers le sud jusqu'à Rumelan Kœui ; de là, une ligne laissant au mandat français l'intégralité du bassin du Kabour occidental et se dirigeant en ligne droite vers l'Euphrate qu'elle franchit à Abou Kemal, puis une ligne droite aboutissant à Imtar au sud du Djebel Druze, puis une ligne aboutissant au sud de Nasib sur le chemin de fer du Hedjaz, puis une ligne aboutissant à Semakh sur le lac de Tibériade tracée au sud de la voie ferrée descendant au lac et parallèle au chemin de fer. La localité de Déraa restera en territoire sous mandat français, la frontière laissera en principe la vallée du Yarmouk dans le territoire sous mandat français, mais sera fixée aussi près que possible de la voie ferrée, de manière à permettre la construction par la vallée du Yarmouk d'un chemin de fer entièrement situé sur le territoire sous mandat britannique. A Semakh, la frontière sera fixée de manière à permettre aux deux hautes Parties contractantes la construction et l'établissement d'un port et d'une station de chemin de fer donnant libre accès au lac de Tibériade.

A l'ouest, la frontière passera de Semakh à travers le lac de Tibériade jusqu'à l'embouchure du Wadi Massadiyé. Elle remontera ensuite cette rivière, puis le Wadi Jeraba jusqu'à sa source. De là, elle atteindra la piste allant de El Kunitra à Banias, au point marqué Skek, ensuite elle suivra ladite piste qui restera en territoire sous mandat français jusqu'à Banias. De là, la frontière se dirigera vers l'ouest jusqu'à Mutallah qui restera en territoire palestinien. Le détail de cette partie de la frontière sera fixée de manière à assurer aux territoires sous mandat français une communication facile entièrement

¹ Cette Convention ne comporte pas de ratification.

No. 564. — FRANCO-BRITISH CONVENTION¹ ON CERTAIN POINTS CONNECTED WITH THE MANDATES FOR SYRIA AND THE LEBANON, PALESTINE AND MESOPOTAMIA, SIGNED AT PARIS, DECEMBER 23, 1920.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place February 6, 1924.

The BRITISH AND FRENCH GOVERNMENTS, respectively represented by the undersigned Plenipotentiaries, wishing to settle completely the problems raised by the attribution to Great Britain of the mandates for Palestine and Mesopotamia and by the attribution to France of the mandate over Syria and the Lebanon, all three conferred by the Supreme Council at San Remo, have agreed on the following provisions :

Article I.

The boundaries between the territories under the French mandate of Syria and the Lebanon on the one hand and the British mandates of Mesopotamia and Palestine on the other are determined as follows :

On the east, the Tigris from Jeziret-ibn-Omar to the boundaries of the former vilayets of Diarbekir and Mosul.

On the south-east and south, the aforesaid boundary of the former vilayets southwards as far as Roumelan Koeui ; thence a line leaving in the territory under the French mandate the entire basin of the western Kabur and passing in a straight line towards the Euphrates, which it crosses at Abu Kemal, thence a straight line to Imtar to the south of Jebul Druse, then a line to the south of Nasib on the Hedjaz Railway, then a line to Semakh on the Lake of Tiberias, traced to the south of the railway, which descends towards the lake and parallel to the railway. Deraa and its environs will remain in the territory under the French mandate ; the frontier will in principle leave the valley of the Yarmuk in the territory under the French mandate, but will be drawn as close as possible to the railway in such a manner as to allow the construction in the valley of the Yarmuk of a railway entirely situated in the territory under the British mandate. At Semakh the frontier will be fixed in such a manner as to allow each of the two High Contracting Parties to construct and establish a harbour and railway station giving free access to the Lake of Tiberias.

On the west, the frontier will pass from Semakh across the Lake of Tiberias to the mouth of the Wadi Massadyie. It will then follow the course of this river upstream, and then the Wadi Jeraba to its source. From that point it will reach the track from El Kuneitra to Banias at the point marked Skek, thence it will follow the said track, which will remain in the territory under the French mandate as far as Banias. Thence the frontier will be drawn westwards as far as Metullah, which will remain in Palestinian territory. This portion of the frontier will be traced in detail in such a manner as to ensure for the

¹ This Convention does not entail ratification.

sur ce territoire avec la région de Tyr et de Sidon, ainsi que la continuité de la route à l'ouest et à l'est de Banias.

De Mutallah, la frontière gagnera la ligne de partage des eaux de la vallée du Jourdain et du bassin du Litani. Elle suivra ensuite vers le sud cette ligne de partage des eaux. Puis elle suivra, en principe, la ligne de partage des eaux entre les Wadi Farah-Kouroun et Kerkera (qui resteront en territoire sous mandat britannique) et les Wadi El Doubleh, El Aïoun et Es Serka (qui resteront en territoire sous mandat français). La frontière aboutira à la mer Méditerranée à l'Echelle de Raz-el-Nakura, qui restera en territoire sous mandat français.

Article 2.

Une commission sera constituée dans les trois mois qui suivront la signature de la présente Convention pour fixer sur le terrain la ligne frontière décrite à l'article 1^{er} ci-dessus entre les territoires sous mandat français et sous mandat britannique. Cette commission sera composée de quatre membres. Deux de ses membres seront nommés respectivement par les Gouvernements de la France et de la Grande-Bretagne, les deux autres seront nommés respectivement avec l'agrément de la puissance mandataire par les gouvernements locaux intéressés des territoires sous mandats français et britannique.

Les conflits qui pourraient résulter des opérations de cette commission seront portés devant le Conseil de la Société des Nations, dont la décision sera sans appel.

Les rapports de clôture de la Commission donneront la description exacte de la frontière telle qu'elle aura été déterminée sur le terrain ; les cartes nécessaires seront annexées et signées par la Commission. Les rapports avec leurs annexes seront faits en trois exemplaires, le premier sera déposé aux archives de la Société des Nations, le deuxième sera conservé par la Puissance mandataire et le troisième par l'autre gouvernement intéressé.

Article 3.

Les Gouvernements français et britannique s'entendront pour la nomination d'une commission chargée d'examiner préalablement tout projet d'irrigation établi par le gouvernement du territoire sous mandat français, dont la réalisation serait de nature à diminuer notablement les eaux du Tigre et de l'Euphrate à leur arrivée dans la zone du mandat britannique en Mésopotamie.

Article 4.

En raison de la situation géographique et stratégique de l'île de Chypre au large du golfe d'Alexandrette, le Gouvernement de Sa Majesté britannique s'engage à n'entamer aucune négociation pour la cession ou l'aliénation de ladite île de Chypre sans le consentement préalable du Gouvernement français.

Article 5.

1. Le Gouvernement français s'engage à faciliter par un arrangement libéral l'exploitation en commun du tronçon de chemin de fer existant, entre le lac de Tibériade et Nasib. Cet arrangement devra être conclu entre les administrations des chemins de fer des zones sous mandats français et britannique, aussitôt que possible après l'entrée en vigueur des mandats pour la Palestine et la Syrie. L'accord devra permettre notamment à l'administration de la zone anglaise de faire circuler dans les deux sens des trains britanniques avec leur propre traction et leur personnel sur la section précitée du chemin de fer existant, à toutes fins autres que le trafic local des territoires

territory under the French mandate easy communication entirely within such territory with the regions of Tyre and Sidon, as well as continuity of road communication to the west and to the east of Banias.

From Metullah the frontier will reach the watershed of the valley of the Jordan and the basin of the Litani. Thence it will follow this watershed southwards. Thereafter it will follow in principle the watershed between the Wadis Farah-Houroun and Kerkera, which will remain in the territory under the British mandate, and the Wadis El Doubleh, El Aioun and Es Zerka, which will remain in the territory under the French mandate. The frontier will reach the Mediterranean Sea at the port of Ras-el-Nakura, which will remain in the territory under the French mandate.

Article 2.

A commission shall be established within three months from the signature of the present convention to trace on the spot the boundary line laid down in Article 1 between the French and British mandatory territories. This commission shall be composed of four members. Two of these members shall be nominated by the British and French Governments respectively; the two others shall be nominated, with the consent of the mandatory Power, by the local Governments concerned in the French and British mandatory territories respectively.

In case any dispute should arise in connection with the work of the commission, the question shall be referred to the Council of the League of Nations, whose decision shall be final.

The final reports by the commission shall give the definite description of the boundary as it has been actually demarcated on the ground; the necessary maps shall be annexed thereto and signed by the commission. The reports, with their annexes, shall be made in triplicate; one copy shall be deposited in the archives of the League of Nations, one copy shall be kept by the mandatory, and one by the other Government concerned.

Article 3.

The British and French Governments shall come to an agreement regarding the nomination of a commission, whose duty it will be to make a preliminary examination of any plan of irrigation formed by the Government of the French mandatory territory, the execution of which would be of a nature to diminish in any considerable degree the waters of the Tigris and Euphrates at the point where they enter the area of the British mandate in Mesopotamia.

Article 4.

In virtue of the geographic and strategic position of the island of Cyprus, off the Gulf of Alexandretta, the British Government agrees not to open any negotiations for the cession or alienation of the said island of Cyprus without the previous consent of the French Government.

Article 5.

i. The French Government agrees to facilitate by a liberal arrangement the joint use of the section of the existing railway between the Lake of Tiberias and Nasib. This arrangement shall be concluded between the railway administrations of the areas under the French and British mandates respectively as soon as possible after the coming into force of the mandates for Palestine and Syria. In particular the agreement shall allow the administration in the British zone to run their own trains with their own traction and train crews over the above section of the railway in both directions for all purposes other than the local traffic of the territory under the

sous mandat français. L'accord fixera en même temps les conditions financières, administratives et techniques de la circulation des trains britanniques. Au cas où les deux administrations n'arriveraient pas à se mettre d'accord dans un délai de trois mois après la mise en vigueur des deux mandats précités, un arbitre serait nommé par le Conseil de la Société des Nations pour régler les points restés en désaccord, et l'on mettrait en application immédiate, dans la mesure du possible, les parties de cet accord sur lesquelles l'entente serait faite.

Ledit accord, conclu pour une durée indéterminée, sera sujet à des révisions périodiques selon les besoins.

2. Le Gouvernement britannique pourra faire passer une canalisation le long de la voie existante et aura à perpétuité et à tous moments le droit de faire passer ses troupes par le chemin de fer.

3. Le Gouvernement français agréera la nomination d'une commission spéciale, laquelle, après avoir étudié le terrain, pourra réajuster la ligne frontière ci-dessus mentionnée dans la vallée du Yarmouk jusqu'à Nasib, de manière à rendre possible la construction d'un chemin de fer et d'une canalisation britanniques reliant la Palestine avec le chemin de fer du Hedjaz et la vallée de l'Euphrate et passant entièrement dans les limites des zones sous mandat britannique. Il est entendu, toutefois, que le chemin de fer actuel de la vallée du Yarmouk doit rester intégralement sur le territoire du mandat français. Le droit prévu au présent alinéa au profit du Gouvernement britannique devra être utilisé dans un délai maximum de dix ans.

La commission prévue ci-dessus sera composée d'un représentant du Gouvernement français et d'un représentant du Gouvernement britannique, auxquels pourront être adjoints des représentants des Gouvernements locaux et des experts à titre de conseillers techniques dans la mesure où les Gouvernements français et britannique le jugeront nécessaire.

4. Au cas où le tracé de ces deux chemins de fer britanniques viendrait, en raison de nécessités techniques, à pénétrer à certains endroits sur le territoire sous mandat français, le Gouvernement français reconnaîtrait la pleine et entière exterritorialité des tronçons se trouvant ainsi sur territoire sous mandat français et donnerait au Gouvernement britannique ou à ses agents techniques large et facile accès pour toutes les questions du chemin de fer.

5. Au cas où le Gouvernement britannique ferait usage de la faculté prévue à l'alinéa 3, de construire un chemin de fer dans la vallée du Yarmouk, les obligations contractées par le Gouvernement français aux termes des alinéas 1 et 2 du présent article prendraient fin trois mois après l'achèvement de la construction de ce chemin de fer.

6. Le Gouvernement français s'engage à faire reconnaître les droits stipulés ci-dessus au profit du Gouvernement britannique par les gouvernements locaux sous mandat français.

Article 6.

Il est expressément stipulé que les facultés accordées à la Grande-Bretagne par les articles précédents impliquent le maintien au profit de la France des stipulations de l'Accord franco-britannique de San-Remo sur les pétroles.

Article 7.

Les Gouvernements français et britannique ne feront aucun obstacle dans leurs zones respectives sous mandat au recrutement du personnel du chemin de fer destiné à une section quelconque du chemin de fer du Hedjaz.

Toute facilité sera accordée pour le passage des employés du chemin de fer du Hedjaz dans les zones sous mandat français et anglais, de manière à ne gêner aucunement le fonctionnement du chemin de fer.

Les Gouvernements français et britannique s'engagent, si c'est nécessaire, et éventuellement d'accord avec les gouvernements locaux, à conclure un arrangement par lequel les approvisionne-

French mandate. The agreement shall determine at the same time the financial, administrative and technical conditions governing the running of the British trains. In the event of the two administrations being unable to reach an agreement within three months from the coming into force of the two above-mentioned mandates, an arbitrator shall be appointed by the Council of the League of Nations to settle the points as to which a difference of opinion exists, and immediate effect shall be given as far as possible to those parts of the agreement on which an understanding has already been reached.

The said agreement shall be concluded for an indefinite period and shall be subject to periodical revision as need arises.

2. The British Government may carry a pipe-line along the existing railway track and shall have in perpetuity and at any moment the right to transport troops by the railway.

3. The French Government consents to the nomination of a special commission, which, after having examined the ground, may readjust the above-mentioned frontier line in the valley of the Yarmuk as far as Nasib in such a manner as to render possible the construction of the British railway and pipe line connecting Palestine with the Hedjaz Railway and the valley of the Euphrates, and running entirely within the limits of the areas under the British mandate. It is agreed, however, that the existing railway in the Yarmuk valley is to remain entirely in the territory under the French mandate. The right provided by the present paragraph for the benefit of the British Government must be utilised within a maximum period of ten years.

The above-mentioned commission shall be composed of a representative of the French Government and a representative of the British Government, to whom may be added representatives of the local Governments and experts as technical advisers to the extent considered necessary by the British and French Governments.

4. In the event of the track of the British railway being compelled for technical reasons to enter in certain places the territory under French mandate, the French Government will recognise the full and complete extra-territoriality of the sections thus lying in the territory under the French mandate, and will give the British Government or its technical agents full and easy access for all railway purposes.

5. In the event of the British Government making use of the right mentioned in paragraph 3 to construct a railway in the valley of the Yarmuk, the obligations assumed by the French Government in accordance with paragraphs 1 and 2 of the present article will determine three months after the completion of the construction of the said railway.

6. The French Government agrees to arrange that the rights provided for above for the benefit of the British Government shall be recognised by the local Governments in the territory under the French mandate.

Article 6.

It is expressly stipulated that the facilities accorded to the British Government by the preceding articles imply the maintenance for the benefit of France of the provisions of the Franco-British Agreement of San Remo regarding oil.

Article 7.

The French and British Governments will put no obstacle in their respective mandatory areas in the way of the recruitment of railway staff for any section of the Hedjaz Railway.

Every facility will be given for the passage of employees of the Hedjaz Railway over the British and French mandatory areas in order that the working of the said railway may be in no way prejudiced.

The French and British Governments agree, where necessary, and in eventual agreement with the local governments, to conclude an arrangement whereby the stores and railway material

ments et le matériel de chemin de fer, passant d'une zone sous mandat à une autre, et destinés à être employés sur le chemin de fer du Hedjaz, ne seront pas soumis de ce fait à des droits de douane additionnels et seront exemptés autant que possible des formalités douanières.

Article 8.

Des techniciens, nommés respectivement par les administrations de la Syrie et de la Palestine, examineront en commun, dans un délai de six mois après la signature de la présente Convention, l'emploi pour l'irrigation des terres et la production de la force hydraulique des eaux du Jourdain supérieur et du Yarmouk et de leurs affluents, après satisfaction des besoins des territoires sous mandat français.

En vue de cet examen, le Gouvernement français donnera à ses représentants les instructions les plus libérales pour l'emploi du surplus des eaux au profit de la Palestine.

Au cas où cet examen n'aboutirait pas à un accord, la décision de ces questions sera déférée aux Gouvernements français et britannique.

Dans la mesure où les travaux prévus doivent profiter à la Palestine, celle-ci supportera les frais de la construction de tous canaux, écluses, barrages, tunnels, canalisations et réservoirs ou autres travaux du même ordre ou visant le reboisement et l'aménagement des forêts.

Article 9.

Sous réserve des dispositions prévues aux articles 15 et 16 du mandat pour la Palestine, des articles 8 et 10 du mandat pour la Mésopotamie, ainsi que de l'article 8 du mandat pour la Syrie et le Liban, et sous réserve aussi du droit général de contrôle des administrations locales en matière d'éducation et d'instruction publique, les Gouvernements français et britannique s'engagent à laisser librement fonctionner les écoles que les ressortissants français et britanniques possèdent et dirigent actuellement dans les territoires soumis au mandat de l'une et l'autre parties ; l'enseignement de la langue française ou anglaise sera libre dans ces écoles.

Le présent article n'implique pas pour les ressortissants de chacune des deux Parties le droit d'ouvrir des écoles nouvelles dans les territoires soumis au mandat de l'autre.

La présente Convention a été rédigée en français et en anglais, chacun des deux textes ayant même force et valeur.

Fait à Paris, le 23 décembre 1920, en deux exemplaires, dont l'un restera déposé dans les archives du Gouvernement de la République française, et l'autre dans celles du Gouvernement de Sa Majesté britannique.

(L. S.) G. LEYGUES.

(L. S.) HARDINGE OF PENSHURST.

passing from one mandatory area to another and intended for the use of the Hedjaz Railway will not for this reason be submitted to any additional customs dues and will be exempted so far as possible from customs formalities.

Article 8.

Experts nominated respectively by the Administrations of Syria and Palestine shall examine in common within six months after the signature of the present convention the employment, for the purposes of irrigation and the production of hydro-electric power, of the waters of the Upper Jordan and the Yarmuk and of their tributaries, after satisfaction of the needs of the territories under the French mandate.

In connection with this examination the French Government will give its representatives the most liberal instructions for the employment of the surplus of these waters for the benefit of Palestine.

In the event of no agreement being reached as a result of this examination, these questions shall be referred to the French and British Governments for decision.

To the extent to which the contemplated works are to benefit Palestine, the Administration of Palestine shall defray the expenses of the construction of all canals, weirs, dams, tunnels, pipelines and reservoirs or other works of a similar nature, or measures taken with the object of reafforestation and the management of forests.

Article 9.

Subject to the provisions of Articles 15 and 16 of the mandate for Palestine, of Articles 8 and 10 of the mandate for Mesopotamia, and of Article 8 of the mandate for Syria and the Lebanon, and subject also to the general right of control in relation to education and public instruction, of the local Administrations concerned, the British and French Governments agree to allow the schools which French and British nationals possess and direct at the present moment in their respective mandatory areas to continue their work freely; the teaching of French and English will be freely permitted in these schools.

The present article does not in any way imply the right of nationals of either of the two parties to open new schools in the mandatory area of the other.

The present convention has been drawn up in English and French, each of the two texts having equal force.

Done at Paris, the 23rd December, 1920, in a double copy, one of which will remain deposited in the Archives of the Government of the French Republic, and the other in those of the Government of His Britannic Majesty.

(L. S.) HARDINGE OF PENSURST.

(L. S.) G. LEYGUES.

N° 565.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

Echange de notes comportant un accord concernant le tracé de la frontière syro-palestinienne entre la Méditerranée et El Hammé.
Paris, le 7 mars 1923.

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

Exchange of Notes constituting an Agreement respecting the boundary line between Syria and Palestine from the Mediterranean to El Hammé. Paris, March 7, 1923.

No. 565. — EXCHANGE OF NOTES¹ CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE BRITISH AND FRENCH GOVERNMENTS RESPECTING THE BOUNDARY LINE BETWEEN SYRIA AND PALESTINE FROM THE MEDITERRANEAN TO EL HAMMÉ.
PARIS MARCH 7, 1923.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 6 février 1924.

No. I.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S AMBASSADOR TO HIS EXCELLENCE
THE PRESIDENT OF THE COUNCIL, MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS².

*L'Ambassadeur de Sa Majesté Britannique à Paris à Son Excellence le Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères.*

The members of the Boundary Commission designated, in accordance with the terms of article 2 of the Convention³ of the 23rd December 1920 for the purpose of fixing the line of the Syro-Palestinian frontier between the sea and El Hammé, concluded their labours and drew up a final report at Beyrouth on the 3rd February 1922. Three maps, on a scale of 1 : 50,000, on which the line proposed by the Commission has been traced, are annexed to this report.

His Britannic Majesty's Ambassador, in addressing to his Excellency the President of the Council, Minister for Foreign Affairs, a copy of the report and of the maps annexed thereto, signed by Lieutenant-Colonel Newcombe, the British delegate, whose signature equally binds the State under mandate, has the honour to inform him that His Britannic Majesty's Government agree to ratify the proposals of the commission, and consider the present note as being equivalent to ratification.

The necessary instructions will be sent to His Britannic Majesty's High Commissioner for Palestine, in order that the present agreement may take effect from the 10th March next.

A copy of the report of the commission, dated the 3rd February, 1922, signed by Lieutenant-Colonel Newcombe, together with a copy of the present exchange of notes, will be communicated by His Britannic Majesty's Government to the League of Nations.

British Embassy,
Paris, March 7, 1923.

¹ Les deux notes étant conçues dans des termes analogues, il a semblé inutile au Secrétariat de les faire traduire.

² Les deux notes sont considérées comme valant ratification de l'accord qu'elles comportent.

³ Voir page 353 de ce volume.

No. 565. — ÉCHANGE DE NOTES¹ COMPORTANT UN ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET FRANÇAIS CONCERNANT LE TRACÉ DE LA FRONTIÈRE SYRO-PALESTINIENNE ENTRE LA MÉDITERRANÉE ET EL HAMMÉ. PARIS, LE 7 MARS 1923.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this exchange of notes took place February 6, 1924.

No. 2.

Le Ministre des Affaires étrangères de France à Son Excellence l'Ambassadeur Britannique à Paris².

FRENCH MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
TO HIS EXCELLENCY THE BRITISH AMBASSADOR AT PARIS.

Les membres de la Commission de délimitation désignés conformément aux stipulations de l'article 2 de la Convention³ du 23 décembre 1920, pour fixer le tracé de la frontière syro-palestinienne, entre la mer et El Hammé, ont terminé leurs travaux et rédigé un rapport de clôture à Beyrouth le 3 février 1922. A ce rapport sont annexées trois cartes au 1 : 50,000^e, sur lesquelles a été reporté le tracé proposé par la Commission.

Le Ministère des Affaires étrangères, en adressant à Son Excellence l'Ambassadeur d'Angleterre à Paris un exemplaire du rapport et des cartes annexées signé par le lieutenant-colonel Paulet, délégué français, dont la signature engage également l'Etat sous mandat, a l'honneur de lui faire savoir que le Gouvernement de la République accepte de ratifier les propositions de la Commission et considère la présente note comme valant ratification.

Les instructions nécessaires seront adressées au Haut Commissaire de la République en Syrie pour que le présent Accord produise effet à dater du 10 mars prochain.

Un exemplaire du rapport de la Commission daté du 3 février 1922 signé par le lieutenant-colonel Paulet, ainsi qu'une copie du présent échange de notes, seront remis par le Gouvernement français à la Société des Nations.

Ministère des Affaires étrangères,
Paris, le 7 mars 1923.

¹ The two notes being drafted in analogous terms, it has seemed unnecessary to the Secretariat to translate them.

² The two notes are considered as being equivalent to ratification of the agreement which they entail.

³ See page 353 of this volume.

ENCLOSURE IN NO. I.

THE FINAL REPORT ON THE DEMARCATON OF THE FRONTIER BETWEEN THE GREAT LEBANON AND SYRIA ON THE ONE SIDE, AND PALESTINE ON THE OTHER SIDE, FROM THE MEDITERRANEAN SEA TO EL HAMMÉ (IN THE LOWER VALLEY OF THE YARMUK) IN PURSUANCE OF ARTICLES 1 AND 2 OF THE CONVENTION OF PARIS OF DECEMBER 23, 1920.

It is agreed between the undersigned, being the commission duly constituted in accordance with article 2 of the said convention, that the boundary between the Mediterranean and El Hammé shall be as follows :

The frontier leaves the Mediterranean Sea at the point called Ras-el-Nakurah, and follows the crest of the spur to cairn 1, situated 50 metres north of the Palestinian police post of Ras-el-Nakurah.

Thence the frontier follows the same crest to cairn 2 at Khirbet Danian.

Thence it follows the same crest to cairn 3, which is an old point of triangulation 400 metres south-west of Labuna village.

Thence it follows the same crest to cairn 4, 1 kilom. east-south-east of the village of Labuna.

Thence, running southwards, it follows the thalweg of an unnamed wadi to its confluence with the Wadi Kutayeh ; runs up the thalweg of Wadi Kutayeh east-north-east for 2 kilom.; thence runs up the thalweg of a small tributary on the left of the Wadi Kutayeh, coming from the east up to cairn 5, which is situated at the south-east limit of the cultivated lands of this valley. Thence it follows a straight line to cairn 6, which is situated on the crest between the Wadis Kutayeh and El Dalem. From cairn 6 it follows a straight line of 700 metres in a south-south-east direction to cairn 7, which is situated at the confluence of Wadi Dalem with a small thalweg running from the north ; it continues up the Wadi Dalem 1,300 metres in an east-north-east direction, then 400 metres in a northerly direction, then 600 metres in a west-north-west direction and 1 kilom. again in a north-north-east direction up to cairn 8, situated on the road from Alma-el-Shaub to Yurdeh, and 2,500 metres east of the village of Alma-el-Shaub.

Thence it follows the road passing a few metres to the north of Yurdeh, and thence a few metres to the south of Birket-el-Rishe to cairn 9, situated 700 metres south-east of Khirbet Balat at the junction of the road from Ramia to Terbikha with the road from Ramia to Alma-el-Shaub.

Thence it follows a straight line to cairn 10, situated at 600 metres south-south-east of cairn 9, thence along the crest between Wadi Terbikha to the south and the basin of Ramia to the north to cairn 11, situated 1 kilom. south-east of the village of Ramia.

Thence it follows a straight line to cairn 12, situated on the peak 700 metres west of the village of Aita-el-Shaub.

Thence it follows the crest in a generally southern direction to cairn 13 on Tel Rahib.

Thence running in a straight line to the confluence of Wadi-el-Waul with an unnamed wadi at 300 metres to the north-east of Tel Abu Babein, it follows this unnamed wadi which passes east of Mansurah and west of Samuklieh as far as cairn 14, situated at 600 metres west of Ain Katamun.

Thence it runs in a straight line in an easterly direction to cairn 15, situated in the valley of Wadi Bediyeh.

Thence it runs in a straight line to cairn 16, situated at the confluence of Wadi Bediyeh with Wadi Khelal.

Thence it follows a straight line to cairn 17, situated on the west peak of Jebel Haramun.

ENCLOSURE IN NO. 2.

RAPPORT DE CLOTURE DE LA FIXATION DE LA FRONTIÈRE ENTRE LE GRAND LIBAN ET LA SYRIE, D'UNE PART, ET LA PALESTINE, D'AUTRE PART, DE LA MER MÉDITERRANÉE A EL HAMMÉ (VALLÉE DU YARMOUK INFÉRIEUR), EN EXÉCUTION DES PRESCRIPTIONS DES ARTICLES 1 ET 2 DE LA CONVENTION DE PARIS DU 23 DÉCEMBRE 1920.

Il est convenu entre les soussignés, régulièrement désignés, conformément aux prescriptions de l'article 2 de la Convention, que la frontière entre la Méditerranée et El Hammé sera la suivante :

La frontière part de la mer Méditerranée, du point appelé Ras-el-Nakura, et suit la ligne de crête de cet éperon jusqu'au

Signal 1, situé à 50 mètres au nord du poste de police palestinien de Ras-el-Nakura, puis elle continue à suivre la ligne de crête et passe au

Signal 2, situé au lieu dit Khirbet Danian, et, suivant toujours la même ligne de crête, elle passe au

Signal 3, qui est un point de triangulation ancienne situé à 400 mètres au sud-ouest du village de Labuna, continuant à suivre la crête, la frontière atteint le

Signal 4, situé à 1 kilom. est-sud-est du village de Labuna, elle suit alors le thalweg, se dirigeant vers le sud, d'un ouadi sans nom jusqu'à son confluent avec l'Ouadi Kutayeh, elle remonte, en le suivant, l'Ouadi Kutayeh, en direction est-nord-est, pendant 2 kilom., elle remonte ensuite le thalweg d'un petit affluent de gauche du Ouadi Kutayeh, venant de l'est, jusqu'au

Signal 5, situé à la limite sud-est des terrains de culture de cette vallée, ensuite la frontière se dirige en ligne droite jusqu'au

Signal 6, situé sur la crête entre l'Ouadi Kutayeh et l'Ouadi El Delem, elle suit ensuite une ligne droite de 700 mètres en direction sud-sud-est jusqu'au

Signal 7, situé au confluent du Ouadi El Delem avec un petit thalweg venant du nord, elle remonte l'Ouadi El Delem pendant 1 kilom. 300, en direction est-nord-est, puis en direction nord pendant 400 mètres, puis en direction ouest-nord-ouest pendant 600 mètres et enfin en direction nord-nord-est pendant 1 kilom. jusqu'au

Signal 8, situé sur la piste d'Alma-el-Shaub à Yurdeth et à 2 kilom. 500 à l'est du village d'Alma-el-Shaub, puis la frontière suit la piste passant au nord et à quelques mètres du village de Yurdeth, au sud, et à quelques mètres de Birket-el-Rishe, jusqu'au

Signal 9, situé à 700 mètres au sud-est de Kh. Belat, à la bifurcation des pistes de Ramia à Alma-el-Shaub et de Ramia à Terbikah, ensuite une ligne droite jusqu'au

Signal 10, situé à 600 mètres sud-sud-est du signal 9, puis la frontière suit la ligne de crête entre l'Ouadi Terbikah au sud et la cuvette de Ramia, au nord, jusqu'au

Signal 11, situé à 1 kilom. au sud-est du village de Ramia, elle suit ensuite une ligne droite jusqu'au

Signal 12, situé sur le piton à 700 mètres ouest du village d'Aita-el-Shaub, puis la frontière suit la ligne de crête en direction générale sud jusqu'au

Signal 13, situé sur le Tell Rahib, puis elle suit une ligne droite jusqu'au confluent du Ouadi Waul avec un ouadi sans nom, à 300 mètres au nord-est du Tell-Abu-Babein, puis elle suit l'ouadi sans nom qui passe entre Mansurah à l'ouest et Semuklieh à l'est jusqu'au

Signal 14, situé à 600 mètres à l'ouest d'Ain Katamun, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 15, situé dans la vallée du Ouadi Bediyeh, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 16, situé au confluent du Ouadi Bediyeh avec l'Ouadi Khelal, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 17, situé sur le piton ouest du Djebel Haramun ; la frontière suit ensuite une ligne droite jusqu'au

Thence it follows a straight line to cairn 18, situated on the east peak of Jebel Haramun.

Thence it follows a straight line to cairn 19, situated on a hill 2,100 metres south-east of the village of Yarun.

Thence it follows a straight line to cairn 20, situated on a spur 2 kilom. east of the village of Yarun.

Thence it follows a straight line to cairn 21, situated on the top of Jebel-el-Asy.

Thence it follows a straight line to cairn 22, situated on the bank of a wadi, and 600 metres to the north of Khirbet Auba and about 1 kilom. to the south of the Birket.

Thence it follows a straight line to cairn 23, situated on the top of Jebel Ghabieh and at 600 metres to the south of Deir-el-Ghabieh.

Thence it follows a straight line to cairn 24, situated on the spur east of Jebel Ghabieh.

Thence it follows a straight line to cairn 25, situated in the valley, on the east bank of a thalweg 600 metres north-west of the village of El Malkiyeh.

Thence it follows the thalweg in a generally northern direction to cairn 26, situated where the thalweg is cut by the path from Kades to Aitherun.

Thence it follows a straight line to cairn 27, situated 700 metres west-north-west of the village of Kades, near the large tree of Khirbet Menafir.

Thence it follows a straight line to cairn 28, situated at the crossing of the path from Kades to Meis with the Wadi Atabeh.

Thence it follows the thalweg of Wadi Atabeh to cairn 29, situated at the confluence of Wadi Atabeh with the Khallet Ghuzeh.

Thence it follows a straight line to cairn 30, situated on the crest east of Merj Tufeh.

Thence it follows a straight line to cairn 31, situated on a small spur 800 metres to the east of the eastern village of Meis.

Thence it follows a straight line to cairn 32, situated at 300 metres to the north-west of Khirbet-el-Menarah, at the junction of the paths from Meis to Hunin and from Khirbet-el-Menarah to El Hola.

Thence it follows the crest in a generally north-north-western direction to cairn 33, which is the old triangulation point called Sheikh Abbad.

Thence it follows a straight line to cairn 34, situated in the valley of Hunin, and 1 kilom. north-north-west of the village of Hunin.

Thence it follows a straight line to cairn 35, situated on the watershed between the Litani and the Huleh and 1,300 metres north of Hunin village.

Thence it follows a straight line to cairn 36, situated on the summit of Jebel-el-Meruj.

Thence it follows a straight line to cairn 37, situated on the col of Odeissa 300 metres to the east of the last houses of the village and south of the path Odeissa to Metallah.

Thence it follows the path from the col of Odeissa, and passing 1,400 metres to north-west and to north of Jebel Ariak, turns to the south-east at the junction of the paths leading to Jedeida of Merj Ayoun, Khiam and Kaleia ; thence it passes over the bridge 200 metres north-east of the village of Metallah, then it follows the path from Metallah to Banias in a generally southerly direction to cairn 38, situated on a hill 900 metres north-north-east of the village Abl.

Thence it follows a line parallel to and 100 metres to the south of the path from Metallah to Banias, passing by the old Roman bridge over the River Hesbani, as far as Tel-el-Kadi, which remains in Palestine.

Thence it follows the path from Metallah to Banias to cairn 39, situated to the south of the path and at its junction with an irrigation canal 1,000 metres west of the village of Banias. The whole of the path from the col of Odeissa to Banias is entirely in Syrian territory.

Signal 18, situé sur le piton est du Djebel Haramun, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 19, situé sur une colline, à 2100 mètres au sud-est du village d'Yarun, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 20, situé sur un éperon à 2 kilom. à l'est du village d'Yarun, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 21, situé sur le sommet du Djebel-el-Asy, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 22, situé sur la berge d'un ouadi à 600 mètres au nord de Kh. Auba et à environ 1 kilom. au sud de Birket, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 23, situé sur le sommet du Djebel-el-Ghabieh et à 600 mètres au sud de Deir-el-Ghabieh, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 24, situé sur l'éperon à l'est du Djebel-el-Ghabieh, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 25, situé dans la vallée, au bord est d'un thalweg, à 600 mètres au nord-ouest du village d'El-Malkiyeh, puis elle suit le cours du thalweg, en direction sensiblement nord jusqu'au

Signal 26, situé à l'endroit où le thalweg est coupé par la piste de Kades à Aitherun, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 27, situé à 700 mètres ouest-nord-ouest du village de Kades et à proximité de l'arbre de Kh.-el-Menafir, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 28, situé au croisement de la piste de Kades à Meis avec l'Ouadi Atabah, puis elle suit le thalweg du Ouadi Atabah jusqu'au

Signal 29, situé au confluent du Ouadi Atabah avec le Khallet Ghuzeh, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 30, situé sur la crête à l'est du Merj Tufeh, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 31, situé sur un petit éperon à 800 mètres à l'est du village le plus oriental de Meis, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 32, situé à 300 mètres au nord-ouest de Kh.-el-Menarah et au croisement des pistes de Meis à Hunin et de Kh.-el-Menarah à El Hola, puis elle suit la ligne de crête en direction sensiblement nord-nord-ouest jusqu'au

Signal 33, qui est le point de triangulation ancienne dénommée Sheikh Abbad, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 34, situé dans la vallée de Hunin et à 1 kilom. au nord-nord-ouest du village de Hunin, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 35, situé sur la ligne de partage des eaux entre le Litani et le Houle et à 1 kilom. 300 mètres au nord du village de Hunin ; puis la frontière suit une ligne droite jusqu'au

Signal 36, situé sur le sommet du Djebel-el-Meruj, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 37, situé au col d'Odeissa, à 300 mètres à l'est des dernières maisons du village et au sud de la piste d'Odeissa à Metallah, puis la frontière suit la piste partant du col d'Odeissa et passant à 1.400 mètres au nord-ouest et au nord du Djebel Ariak, elle tourne ensuite vers le sud-est à la croisée des pistes qui vont vers Jdeida de Merj Ayoun, vers El Khiam et vers El Kaleia, ensuite elle passe sur le pont à 200 mètres au nord-est du village de Metallah, puis elle suit la piste de Metallah à Banias, en direction générale nord-sud, jusqu'au

Signal 38, situé sur la colline à 900 mètres au nord-nord-est du village d'Abl.

Du signal 38 à Tell-el-Kady, qui reste en territoire palestinien, la frontière est constituée par une parallèle, à 100 mètres au sud de la piste de Metallah à Banias passant par l'ancien pont romain sur la rivière Hasbani. A partir de Tell-el-Kady, la frontière suit la piste de Metallah à Banias jusqu'au

Signal 39, situé au sud de la piste et à sa jonction avec un canal d'irrigation, à 1.000 mètres à l'ouest du village de Banias. Toute la piste entre le col d'Odeissa et Banias reste en entier sur le territoire syrien.

Du signal 39, la frontière suit le canal d'irrigation jusqu'au

Thence it follows the irrigation canal to cairn 40, situated to the south of and near Tel Alla.

Thence it follows a straight line to cairn 41, situated on the left bank of Nahr Banias and about 900 metres to the south-west of Banias.

Thence it follows the top of the left bank of Nahr Banias to cairn 42, situated 700 metres to north-north-east of Tel-Aziziat on the path along the left bank of the Nahr Banias.

Thence it follows a straight line to cairn 43, situated on the top of Tel-Aziziat.

Thence it follows a straight line to cairn 44, situated at the junction of the path from Muddahad to Banias with the thalweg from Ain Fit to Seid Huda-ibn-Yakub.

From this point where the contour 180 metres passes (this contour must remain entirely in Palestine to permit of the construction of a canal), the frontier follows a succession of straight lines from cairn to cairn with cairns erected as follows :

Cairn 45, at 1,400 metres east of Tel-el-Sakhni, on the crest to the north of the thalweg of Wadi-el-Zatir.

Cairn 46, immediately west of the isolated house called El Bergiat.

Cairn 47, at the change of slope 1,800 metres east of Ain Sheikh Mahmud, and to the north of the thalweg of Wadi Hamarlulu.

Cairn 48, at the tree called Khurbet Dheiatein.

Cairn 49, immediately to the west of the mill Seiada.

Cairn 50, 600 metres east of the tree which is close to the mouth of Wadi Fajir.

Cairn 51, immediately west of the mill Jalubina.

Cairn 52, immediately west of the house which stands 1,200 metres to the north of the bridge Benat Yakub.

Cairn 53, 20 metres to west of the Syrian gendarmerie post at Benat Yakub.

Cairn 54, 350 metres to the east of the ruined mill which is 900 metres to the south of the bridge Benat Yakub.

Cairn 55, 20 metres to west of the place called El Min.

Cairn 56, to the east of and above the falls of Wadi Sheikh.

Cairn 57, 400 metres to the north-east of the place called El Rafit.

Cairn 58, 20 metres to the west of the place called El Rafit.

Cairn 59, 2,300 metres south of the place called El Rafit, and about 400 metres to the east of the Jordan on a small peak.

Cairn 60, at 20 metres to west of Kalaat-el-Kassab.

After cairn 60 the frontier follows a line parallel to and 50 metres east of the eastern branch of the Jordan to the mouth of that branch in Lake Tiberias. From the mouth of the Jordan to the sulphur springs at Messifer, where is placed cairn 61, the frontier follows a line on the shore parallel to and at 10 metres from the edge of Lake Tiberias, following any alteration of level consequent on the raising of its waters owing to the construction of a dam on the Jordan south of Lake Tiberias.

From cairn 61 it follows a straight line to cairn 62, situated 1,200 metres to the east of cairn 61 on a spur.

Thence it follows a straight line to cairn 63, situated on the top of Jebel Kurein Jerada to the south-west of Bir Shekum.

Thence it follows a straight line to cairn 64, situated to the east of the ruins on the top of the peak Kalaat-el-Husn to the west of Fik.

Thence it follows a straight line to cairn 65, situated on the top of Tel Khallis.

Thence it follows a straight line to cairn 66, situated at 200 metres below and west of the spring of Ain Rajil to the west of the village of Kefr Harib.

Thence the frontier follows a line marked by the white cliffs on the western slopes of the plateau of the Jaulan to cairn 67, situated at 250 metres to the south-east of Ain Shereira.

Signal 40, situé au sud et à proximité de Tell Alla ; puis la frontière suit une ligne droite jusqu'au

Signal 41, situé sur la berge gauche du Nahr Banias et à environ 900 mètres au sud-ouest de Banias, puis elle suit le sommet de la berge gauche du Nahr Banias jusqu'au

Signal 42, situé à 700 mètres au nord-nord-est de Tell Aziziat, sur la piste longeant la berge gauche du Nahr Banias, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 43, situé au sommet du Tell Aziziat, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 44, situé à l'intersection de la piste de Mudahad à Banias avec le thalweg de Ain-Fit à Seid Huda-ibn-Yakub.

A partir de ce point, par lequel passe la courbe de niveau 180 qui doit rester en Palestine pour permettre la construction d'un canal, des lignes droites et successives, de signal en signal, avec signaux érigés, savoir :

Signal 45, situé à 1.400 mètres à l'est de Tell-el-Sakhni, sur la ligne de crête au nord du thalweg du Ouadi El Zatir.

Signal 46, situé immédiatement à l'ouest de la maison isolée dite El Bergiat.

Signal 47, situé au changement de pente à 1.800 mètres à l'est d'Ain Sheikh Mahmud et au nord du thalweg Ouadi Hamarlulu.

Signal 48, situé à l'arbre dit Kherbet Dheiatein.

Signal 49, situé immédiatement à l'ouest du moulin de Seiada.

Signal 50, situé à 600 mètres à l'est de l'arbre qui est à l'embouchure du Ouadi Fajir.

Signal 51, situé immédiatement à l'ouest du moulin d'Yalubina.

Signal 52, situé immédiatement à l'ouest de la maison située elle-même à 1.200 mètres au nord du pont de Benat Yakub.

Signal 53, situé à 20 mètres à l'ouest du poste de gendarmerie syrienne de Benat Yakub.

Signal 54, situé à 350 mètres à l'est du moulin en ruines qui se trouve à 900 mètres au sud du pont de Benat Yakub.

Signal 55, situé à 20 mètres à l'ouest du lieu dit El Min.

Signal 56, situé à l'est et au-dessus de la chute du Ouadi Sheikh.

Signal 57, situé à 400 mètres au nord-est du lieu dit El Rafit.

Signal 58, situé à 20 mètres à l'ouest du lieu dit El Rafit.

Signal 59, situé à 2.300 mètres au sud du lieu dit El Rafit et à environ 400 mètres à l'est du Jourdain, sur un petit sommet.

Signal 60, situé à 20 mètres à l'ouest de Kalaat-el-Kassab. Après le signal 60, la frontière passe parallèlement et à 50 mètres à l'est du bras oriental du Jourdain jusqu'à l'embouchure, dans le lac de Tibériade, du bras est du Jourdain. De ce point aux sources thermales de Messifer, la frontière suit, sur la terre, une ligne parallèle et à 10 mètres de la rive du lac de Tibériade suivant les fluctuations résultant de l'exhaussement des eaux, par suite de l'établissement d'un barrage sur le Jourdain au sud du lac de Tibériade.

Signal 61, situé aux sources de Messifer, à partir de ce signal, la frontière suit une ligne droite jusqu'au

Signal 62, situé à 1.200 mètres à l'est du signal 61, sur un éperon, puis la frontière suit une ligne droite jusqu'au

Signal 63, situé au sommet du Djebel Kurei Jerada, au sud-ouest de Bir Shekum, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 64, situé à l'est des ruines sur le sommet du piton de Kalaat-el-Husn, à l'ouest de Fik, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 65, situé au sommet du Tell Khallis, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 66, situé à 200 mètres au-dessous et à l'ouest de la source d'Ain Rajel, à l'ouest du village de Kefr-Harib ; ensuite la frontière suit une ligne déterminée par les escarpements blancs sur les pentes occidentales du plateau de Djoulan jusqu'au

Signal 67, situé à 250 mètres au sud-est d'Ain Shereira, puis la frontière suit une ligne droite jusqu'au

Thence it follows a straight line to cairn 68, situated at 750 metres to the south-west of Ain Shereira.

Thence it follows a straight line to cairn 69, situated immediately to the east of Khirbet Tawafik.

Thence it follows a straight line to cairn 70, situated on the col 500 metres to the north-north-west of kilometre 91.750 on the Deraa-Haifa Railway.

Thence it follows a straight line to cairn 71, situated 50 metres to the north of kilometre 91.750 on the railway.

Thence the frontier follows a line 50 metres to the north of and parallel to the railway, as far as the path from Semakh to El Hammé. It follows this path up to the point where the path crosses the cliffs 100 metres north-west of the station of El Hammé. Thence it follows the upper edge of the cliffs north of the railway to the bridge which stands 500 metres to the east of El Hammé Station.

The Government of Palestine or persons authorised by the said Government shall have the right to build a dam to raise the level of the waters of Lakes Huleh and Tiberias above their normal level, on condition that they pay fair compensation to the owners and occupiers of the lands which will thus be flooded.

Any dispute arising between the said Government and the persons so authorised on the one hand, and the owners and occupiers of the land on the other hand, shall be finally settled by a commission consisting of four members, each of the two mandatory Powers nominating two of the members of such commission.

Any existing rights over the use of the waters of the Jordan by the inhabitants of Syria shall be maintained unimpaired.

It is understood that the readjustment of the frontier of Syria northwards between Semakh and El Hammé leaves to Syria the railway as far as Semakh, where the railway station shall be for the joint use of the two countries, subject to such conditions as may be prescribed by the commission provided for in article 5 of the convention of the 23rd December 1920.

The Government of Syria shall have the right to erect a new pier at Semakh on Lake Tiberias or to have joint use of the existing pier, subject to such conditions as may be prescribed by the above-mentioned commission.

The extraterritoriality of the said section of the railway (up to but not including Semakh Station), which by reason of the said readjustment is now in Palestine, and the rights of the Syrian Government and of its technical agents to full and free access for all railway purposes, including the policing of that section, are recognised.

Persons or goods passing between the existing landing-stage or any future landing-stages on the Lake of Tiberias and Semakh Station shall not by reason of the mere fact that they must cross the territory of Palestine be deemed persons or goods entering Palestine for the purpose of Customs or other regulations, and the right of the Syrian Government and their agents to access to the said landing-stages is recognised.

The inhabitants of Syria and of the Lebanon shall have the same fishing and navigation rights on Lakes Huleh and Tiberias and on the River Jordan between the said lakes as the inhabitants of Palestine, but the Government of Palestine shall be responsible for the policing of the lakes.

It is hereby agreed that the above is the final report of the commission in respect of the frontier from the Mediterranean to El Hammé only, and that the British Government shall be free to reopen the question of readjusting the frontier between Banias and Metallah on such terms as may be agreed between the two mandatory Powers with a view of making the north road between these two villages the final frontier.

It is agreed that the frontier, as delimited on the ground by the commission, is shown in red on the attached maps, which are signed by the members of the commission.

Signed on behalf of His Britannic Majesty's Government :

February 3, 1922.

S. F. NEWCOMBE,
Lieutenant-Colonel, R.E.

Signal 68, situé à 750 mètres au sud-ouest d'Ain Shereira, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 69, situé immédiatement à l'est de Kh. Tawafik, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 70, situé dans un col à 500 mètres au nord-nord-ouest du kilomètre 91.750 de la voie ferrée Deraa-Haïffa, puis elle suit une ligne droite jusqu'au

Signal 71, situé à 50 mètres au nord du kilomètre 91.750 de la voie ferrée, puis la frontière suit une ligne parallèle à 50 mètres au nord de la voie ferrée jusqu'à la piste de Semakh à El Hammé. Elle suit cette piste jusqu'au point où la piste traverse les escarpements à 100 mètres au nord-ouest de la station d'El Hammé, elle suit alors le bord supérieur des escarpements au nord de la voie ferrée, jusqu'au pont situé à 500 mètres à l'est de la station d'El Hammé.

Le Gouvernement de Palestine ou les personnes autorisées par ce Gouvernement auront le droit de bâtir une digue destinée à éléver le niveau des eaux sur les lacs Houlé ou Tibériade au-dessus de leur niveau normal, à condition de payer une juste indemnité aux propriétaires et aux occupants des terrains qui seront ainsi inondés.

Toutes contestations survenant entre ledit Gouvernement ou les personnes par lui autorisées, d'une part, et les propriétaires ou occupants du terrain, d'autre part, seront définitivement réglées par une commission composée de quatre membres, chacune des Puissances mandataires désignant deux des membres de cette commission.

Tous droits acquis à l'usage des eaux du Jourdain par les habitants de la Syrie seront intégralement maintenus.

Il est entendu que le report de la frontière de Syrie vers le nord, entre Semakh et El Hammé, laisse à la Syrie le chemin de fer jusqu'à Semakh où la gare sera utilisée en commun par les deux pays, dans les conditions qui pourront être déterminées par la commission prévue à l'article 5 de la Convention du 23 décembre.

Le Gouvernement de Syrie aura le droit de construire un nouvel appontement à Semakh sur le lac de Tibériade ou d'avoir l'usage commun de l'appontement existant, dans les conditions qui pourront être déterminées par la commission susvisée.

L'extraterritorialité de ladite section du chemin de fer (jusqu'à la gare de Semakh exclusivement) qui, par suite de la rectification de frontière, se trouve en Palestine, et les droits du Gouvernement syrien ou de ses agents techniques au plein et libre accès pour toutes les questions de chemin de fer, y compris la police de cette section, sont reconnus.

Les personnes ou les marchandises passant du débarcadère ou des débarcadères futurs sur le lac de Tibériade, et allant à la gare de Semakh ou inversement, ne seront pas, au point de vue des règlements douaniers ou autres, réputées personnes ou marchandises entrant en Palestine, pour la seule raison qu'elles doivent traverser le territoire de Palestine, et le droit du Gouvernement syrien et de ses agents d'accéder à ces débarcadères est reconnu.

Les habitants de Syrie et du Liban auront les mêmes droits de pêche et de navigation que les habitants de la Palestine sur les lacs de Houlé et de Tibériade et dans le Jourdain, entre lesdits lacs, mais la responsabilité de la police des lacs incombera au Gouvernement de Palestine.

Il est entendu que le rapport ci-dessus, résultat final des travaux de la Commission, ne concerne que la frontière entre la Méditerranée et El Hammé, et que le Gouvernement britannique aura la possibilité de poser la question d'une rectification de frontière entre Banias et Metallah, sous les conditions qui pourront être convenues entre les deux Puissances mandataires, en vue de faire de la route nord qui unit les deux villages la frontière définitive.

Il est entendu que la frontière, telle qu'elle a été déterminée sur le terrain par la Commission, est indiquée en rouge sur les cartes ci-jointes revêtues de la signature des membres de la Commission.

Fait à Beyrouth, le 3 février 1922.

Pour le Gouvernement français :

Le Lieutenant-colonel :

N. PAULET.

N° 566.

**BELGIQUE
ET ROYAUME-UNI**

Convention pour l'application au
Congo Belge et à certains protec-
torats britanniques des Conven-
tions d'extradition en vigueur entre
la Belgique et le Royaume-Uni,
signée à Londres le 8 août 1923.

**BELGIUM AND
THE UNITED KINGDOM**

Convention extending to the Belgian
Congo and certain British Protect-
orates existing Extradition Con-
ventions between Belgium and the
United Kingdom, signed at Lon-
don, August 8, 1923.

No. 566. — CONVENTION¹ BETWEEN BELGIUM AND THE UNITED KINGDOM EXTENDING TO THE BELGIAN CONGO AND CERTAIN BRITISH PROTECTORATES EXISTING EXTRADITION CONVENTIONS BETWEEN BELGIUM AND THE UNITED KINGDOM, SIGNED AT LONDON, AUGUST 8, 1923.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique et le Ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 6 février 1924.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND and of the BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, having deemed it necessary to apply to the Belgian Congo and to certain British protectorates the Extradition Treaty² between Great Britain and Belgium of the 29th October, 1901, and the Conventions supplementary thereto of the 5th March, 1907³, and the 3rd March, 1911⁴, have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND and of the BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

The Most Honourable Marquess CURZON OF KEDLESTON, K.G., His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

His Excellency Baron MONCHEUR, Commander of the Order of Leopold, etc., etc., His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary ;

Who, having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The provisions of the Extradition Treaty between Great Britain and Belgium of the 29th October, 1901, and the Conventions supplementary thereto of the 5th March, 1907, and the 3rd March, 1911, shall apply to the Belgian Congo and to the British protectorates mentioned in the list annexed to this Convention.

If, after the signature of this Convention, it should be considered advisable to extend its provisions to British protectorates other than those mentioned in the annexed list or to territories in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, then after agreement arrived at between the respective Governments, its conditions

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres le 15 octobre 1923.

² British and Foreign State Papers, Vol. 94, page 7.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 100, page 472.

⁴ British and Foreign State Papers, Vol. 104, page 148.

No. 566. — CONVENTION¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LE ROYAUME-UNI POUR L'APPLICATION, AU CONGO BELGE ET A CERTAINS PROTECTORATS BRITANNIQUES, DES CONVENTIONS D'EXTRADITION EN VIGUEUR ENTRE LA BELGIQUE ET LE ROYAUME-UNI, SIGNÉE A LONDRES LE 8 AOÛT 1923.

Official English and French texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place February 6, 1924.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES ET SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDÉS, ayant jugé nécessaire d'appliquer au Congo belge et à certains protectorats britanniques le Traité d'extradition² entre la Belgique et la Grande-Bretagne, du 29 octobre 1901, et les Conventions additionnelles audit Traité du 5 mars 1907³ et du 3 mars 1911⁴, ont nommé dans ce but pour leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Son Excellence M. le Baron MONCHEUR, Commandeur de l'Ordre de Léopold, etc., etc.,
Son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDÉS :

Le Très Honorable Marquis CURZON DE KEDLESTON, K.G., Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué réciproquement leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article I.

Les dispositions du Traité d'extradition entre la Belgique et la Grande-Bretagne du 29 octobre 1901 et les Conventions additionnelles audit Traité du 5 mars 1907 et du 3 mars 1911 s'appliqueront au Congo belge et aux protectorats britanniques mentionnés dans la liste annexée à la présente Convention.

Si, après la signature de la présente Convention, il était estimé opportun d'étendre ses dispositions à des protectorats britanniques autres que ceux mentionnés dans la liste annexée ou à des territoires au sujet desquels un mandat au nom de la Société des Nations a été accepté par Sa Majesté britannique, les dispositions de la présente Convention, après accord entre les Gouvernements res-

¹ The exchange of ratifications took place at London, October 15, 1923.

² De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, deuxième série, tome XXX, page 617.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, troisième série, tome I, page 758.

⁴ De Martens, Nouveau Recueil Général des Traités, troisième série, tome V, page 395.

shall apply also to these other protectorates or to such territories from the date prescribed in the notes to be exchanged for the purpose of effecting such extension.

Article 2.

For the purposes of the application of the Treaty of the 29th October, 1901, and the said supplementary Conventions the natives of the Belgian Congo and of the said protectorates and territories shall be regarded as subjects of the High Contracting Parties respectively.

Article 3.

Requisitions for extradition under the present Convention shall be made in accordance with the provisions of the Treaty of the 29th October, 1901, and as if the said protectorates and territories were foreign possessions of the High Contracting Parties respectively.

Article 4.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at London as soon as possible. It shall come into operation ten days after its publication, in conformity with the laws of the High Contracting Parties and shall remain in force as long as the Extradition Treaty between Great Britain and Belgium of the 29th October, 1901, and shall lapse with the termination of that Treaty.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 8th day of August, 1923.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.
(L. S.) MONCHEUR.

ANNEX.

LIST OF BRITISH PROTECTORATES.

Bechuanaland Protectorate.
Gambia Protectorate.
Kenya Protectorate.
Nigeria Protectorate.
Northern Rhodesia.
Northern Territories of the Gold Coast.
Nyasaland.
Sierra Leone Protectorate.
Somaliland Protectorate.
Southern Rhodesia.
Swaziland.
Uganda Protectorate.
Zanzibar.

pectifs, s'appliqueraient également à ces autres protectorats ou à pareils territoires, à partir de la date indiquée dans les notes à échanger en vue de réaliser l'extension.

Article 2.

Pour l'application du Traité du 29 octobre 1901 et des Conventions additionnelles prémentionnées, les indigènes du Congo belge et ceux desdits protectorats et territoires seront respectivement considérés comme sujets des Hautes Parties contractantes.

Article 3.

Les demandes d'extradition, en vertu de la présente Convention, seront faites conformément aux dispositions du Traité du 29 octobre 1901 et comme si lesdits protectorats et territoires étaient respectivement des possessions extérieures des Hautes Parties contractantes.

Article 4.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Londres le plus tôt possible. Elle entrera en vigueur dix jours après sa publication dans les formes prescrites par la législation des Hautes Parties contractantes et restera en vigueur aussi longtemps que le Traité d'extradition du 29 octobre 1901 entre la Belgique et la Grande-Bretagne et cessera d'exister en même temps que ce Traité.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Londres, le 8 août 1923.

(L. S.) CURZON OF KEDLESTON.
(L. S.) MONCHEUR.

ANNEXE.

LISTE DES PROTECTORATS BRITANNIQUES.

- Protectorat de Bechuanaland.
- Protectorat de la Gambie.
- Protectorat du Kenya.
- Protectorat de la Nigéria.
- Rhodésie du Nord.
- Territoire du Nord de la Côte d'Or.
- Nyassaland.
- Protectorat de Sierra-Leone.
- Protectorat de Somaliland.
- Rhodésie du Sud.
- Swaziland.
- Protectorat de l'Uganda.
- Zanzibar.

N° 567.

**GRANDE-BRETAGNE
ET FRANCE**

Arrangement pour le transport de la
« Malle de l'Inde », signé à Paris
le 20 septembre, à Londres le 10
octobre 1923.

**GREAT BRITAIN
AND FRANCE**

Agreement relative to the conveyance
of the Indian Mail, signed at Paris,
September 20, at London, Octo-
ber 10, 1923.

No. 567. — AGREEMENT¹ BE-TWEEN THE BRITISH AND FRENCH POSTAL ADMINISTRATIONS RELATIVE TO THE CONVEYANCE OF THE INDIAN MAIL, SIGNED AT PARIS, SEPTEMBER 20, AT LONDON, OCTOBER 10, 1923.

No. 567. — ARRANGEMENT¹ ENTRE LES ADMINISTRATIONS DES POSTES BRITANNIQUE ET FRANÇAISE POUR LE TRANSPORT DE LA « MALLE DE L'INDE », SIGNÉ A PARIS LE 20 SEPTEMBRE, A LONDRES LE 10 OCTOBRE 1923.

Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 6 février 1924.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place February 6, 1924.

I.

The French Administration undertakes to convey once a week from Calais to Marseilles and vice versa, by means of special trains, the Mails for and from Great Britain which constitute the service called the “ Indian Mail.”

I.

L’Administration française s’engage à transporter une fois par semaine de Calais à Marseille et vice versa, au moyen de trains spéciaux, les dépêches à destination ou en provenance de la Grande-Bretagne, qui constituent le service dit de la « Malle de l’Inde ».

II.

The British Post Office will be responsible for the conveyance of the Indian Mail between Dover and Calais in both directions.

The transfer of the Mails at Calais from the ship to the train and vice versa shall be undertaken by and effected at the expense of the French Administration.

II.

Le Post Office britannique devra assurer le transport de la Malle des Indes entre Douvres et Calais dans les deux sens.

Le transbordement des dépêches à Calais du paquebot au train et vice versa sera exécuté aux frais de l’Administration française.

III.

The Officer of the British Post Office who accompanies the Mail shall be carried in the special train at the expense of the French

III.

L’agent du Post Office britannique qui accompagne la Malle sera transporté dans le train spécial par les soins et aux frais de l’Adminis-

¹ Cet arrangement ne comporte pas de ratification.

¹ This Agreement does not entail ratification.

Administration, which shall arrange for his accommodation. A compartment suitably fitted up shall be reserved for him in the train.

IV.

The French territorial transit of the Mails from Great Britain for all destinations, as well as that of the Mails from British Possessions, Colonies, Protectorates, Settlements and Post Office Agencies which may be carried in either direction between Calais and Marseilles by the weekly service of the Indian Mail, shall be paid for by the British Post Office to the French Administration according to the gross weight of the correspondence, and at the following rates, viz. :

- (a) 1 franc 50 centimes *gold* per kilo gramme for letters and post-cards ;
- (b) 20 centimes *gold* per kilogramme for other articles ; and subject, in each case, to a deduction of 10 % for the weight of the bags, packing, etc.

The value of the gold franc is to be calculated according to the stipulations of Article 12 of the Postal Union Convention of November 30, 1920; and the payments shall be made in uniformity with the stipulations of Article XXXVI of the Detailed Regulations to the Convention in question and with Article I of the final Protocol of the said Regulations.

The settlement of the cost of conveyance of the Mails despatched by the special Indian Mail train from July 21, 1919, to March 31, 1921, however, shall be effected on the basis of :

$$\text{£ 1} = 25 \text{ fr. } 2215.$$

V.

The Mails from Australasia and Ceylon for Great Britain, which may be disembarked at any Italian or French port from packets different from those which convey the Indian Mail, and handed over to the French service, shall continue to be transmitted by the ordinary means of conveyance. The payment for their transit through French territory shall be regulated by the provisions of the Postal Union Convention.

tration française. Un compartiment convenablement aménagé lui sera réservé dans le train.

IV.

Le transit territorial français des dépêches de la Grande-Bretagne pour toutes les destinations, de même que celui des dépêches des Possessions, Colonies, Protectorats, Etablissements et Agences postales britanniques qui seront transportées dans les deux sens, entre Calais et Marseille, par le Service hebdomadaire de la Malle de l'Inde sera payé par le Post-Office britannique à l'administration française, d'après le poids brut des correspondances et aux tarifs suivants :

- a) 1 franc 50 centimes *or*, par kilogramme de lettres et de cartes postales ;
- b) 20 centimes *or*, par kilogramme d'autres objets, sous réserve d'une déduction dans chaque cas, de 10 % pour le poids des sacs, emballage, etc.

La valeur du franc-or est déterminée par les dispositions de l'article 12 de la Convention postale universelle du 30 novembre 1920 et les payements ont lieu conformément aux stipulations de l'article XXXVI du Règlement d'exécution de la dite Convention et de l'article 1 du Protocole final de ce Règlement.

Toutefois, le Règlement des frais de transport des dépêches expédiées par le train spécial de la Malle de l'Inde, du 21 juillet 1919 au 31 mars 1921, sera effectué sur la base de :

$$1 \text{ livre sterling} = 25 \text{ fr. } 2215.$$

V.

Les dépêches d'Australasie et de Ceylan pour la Grande-Bretagne qui, débarquées dans un port italien ou français quelconque par des paquebots différents de ceux qui effectuent le transport de la Malle de l'Inde proprement dite, seraient remises au service français, continueront à être acheminées par les moyens ordinaires de transport. Le paiement de leur transit sur le territoire français sera régi par les dispositions de la Convention postale universelle.

VI.

The British Post Office guarantees a minimum payment of 1,250,000 francs, gold, a year for the French land transit by the special service of the Indian Mail so long as the route through France remains available.

VII.

The amount of the transit payments due to France for the conveyance of the Mails from Great Britain for all destinations, and from British Possessions, Colonies, Protectorates, Settlements and Post Office Agencies for Great Britain, transmitted by the special service of the Indian Mail, shall be established monthly on the basis of declarations furnished at each despatch or at each arrival by the London Office. Each monthly account shall comprise the transit payments proper to the Mails included in the special service which shall have entered French territory during the month to which the account relates. The monthly accounts shall be summarised quarterly in a general account which shall be paid as soon as it has been checked on both sides.

VIII.

The British Post Office has the option of substituting the route of Mont-Cenis for that of Marseilles for the conveyance by special train of the Indian Mail without any addition on this account to the transit rates provided for in Article IV.

IX.

All the arrangements in force up to the present time for the Indian Mail and not mentioned above shall continue to be applied in the absence of any ulterior understanding and in so far as they are not contrary to the stipulations set forth above.

X.

The present understanding shall be regarded as having come into force from the time of

VI.

Le Post Office britannique garantit un paiement minimum de 1.250.000 francs-or par an, pour le transit territorial français de la Malle de l'Inde tant que l'acheminement par la France sera utilisé.

VII.

Le montant des frais de transit revenant à la France pour le transport des dépêches de la Grande-Bretagne pour toutes les destinations, et des Possessions, Colonies, Protectorats, Etablissements et Agences postales britanniques pour la Grande-Bretagne, acheminées par le service spécial de la Malle de l'Inde, sera établi mensuellement sur la base des déclarations fournies, à chaque expédition ou à chaque réception, par le bureau de Londres. Chaque compte mensuel comprendra les frais de transit afférents aux dépêches comprises dans le convoi spécial et qui auront pénétré en territoire français pendant le mois auquel se rapporte le compte. Les comptes mensuels seront totalisés trimestriellement dans un compte général qui sera payé dès qu'il aura été arrêté contradictoirement.

VIII.

Le Post Office britannique se réserve la faculté de substituer la voie du Mont-Cenis à celle de Marseille pour le transport, par train spécial, de la Malle de l'Inde, sans qu'il puisse résulter de cette modification une majoration des taxes de transit prévues à l'article IV.

IX.

Toutes les dispositions antérieures en vigueur touchant la Malle de l'Inde et non mentionnées ci-dessus continueront à être appliquées, sauf entente ultérieure, et en tant qu'elles ne seront pas contraires aux stipulations ci-dessus.

X.

Le présent Arrangement sera considéré comme ayant été mis en application dès l'entrée en

entry into French territory of the first Mails despatched from or addressed to Great Britain which reached Calais or Marseilles after July 20, 1919. It shall remain in force until December 31, 1924, and so long after that date as one of the parties concerned has not notified to the other, at least six months in advance, its intention to terminate the Arrangement.

territoire français des premières dépêches en provenance ou à destination de la Grande-Bretagne, qui sont parvenues à Calais ou à Marseille, après le 20 juillet 1919. Il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1924, et demeurera obligatoire, après cette date, aussi long-temps que l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié à l'autre, six mois au moins à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

Fait en double original.

LONDRES, le 10 octobre 1923.

Pour le Postmaster-General :
(Signed) G. E. P. MURRAY.

PARIS, le 20 septembre 1923.

*Le Sous-Secrétaire d'Etat
des Postes et des Télégraphes :*
(Signé) PAUL LAFFONT.

N° 568.

ROYAUME-UNI
ET SUÈDE

Traité pour le mariage de Lady
Louise Mountbatten avec Son
Altesse Royale le Prince Gustaf
Adolf, Prince Héritier de Suède,
signé à Stockholm le 27 octobre
1923.

UNITED KINGDOM
AND SWEDEN

Treaty for the marriage of Lady
Louise Mountbatten with His
Royal Highness Prince Gustaf
Adolf, Crown Prince of Sweden,
signed at Stockholm, October 27,
1923.

TEXT SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

No. 568. — TREATY¹ BETWEEN SWEDEN AND THE UNITED KINGDOM FOR THE MARRIAGE OF LADY LOUISE MOUNTBATTEN WITH HIS ROYAL HIGHNESS PRINCE GUSTAF ADOLF, CROWN PRINCE OF SWEDEN, SIGNED AT STOCKHOLM, OCTOBER 27, 1923.

No. 568. — ÖVERENSKOMMELSE¹ MELLAN SVERIGE OCH DET FÖRENADE KUNGARIKET STORA BRITANNIEN BETRÄFFANDE LADY LOUISE MOUNTBATTENS FÖRMÄLNING MED HANS KUNGLIGA HÖGHET PRINS GUSTAF ADOLF, SVERIGES KRONPRINS, UNDERTECKNAD I STOCKHOLM DEN 27 OKTOBER 1923.

Textes officiels anglais et suédois communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 6 février 1924.

Official English and Swedish texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place February 6, 1924.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, on the one part, and His MAJESTY THE KING OF SWEDEN on the other part, already connected by ties of friendship and relationship, having judged it proper that an alliance should again be contracted between their respective Royal Houses by a marriage agreed to on both sides, between the Lady Louise Mountbatten, daughter of Admiral of the Fleet, the Marquess of Milford Haven and Princess Victoria of Hesse, granddaughter of Her Royal Highness Princess Alice of Great Britain and Ireland, and great-granddaughter of Queen Victoria of Great Britain and Ireland, Empress of India;

And His Royal Highness Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Crown Prince

SEDAN HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV DET FÖRENADE KUNGARIKET STORA BRITANNIEN OCH IRLAND SAMT AV DE BRITTISKA BESITTNINGARNA HINSIDES HAVEN, KEJSARE AV INDIEN, å ena sidan och HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE å den andra sida, redan förenade genom vänskapens och släckskapens band, funnit lämpligt, att en förening åter ingås mellan deras respektive Kungliga Hus genom ett äktenskap, vartill samtycke lämnats å ömse sidor, mellan Lady Louise Mountbatten, dotter till Brittiska Admiral of the Fleet, Markisen av Milford Haven och Prinsessan Victoria av Hessen, dotterdotter till Hennes Kungliga Höghet Prinsessan Alice av Stora Britanniens och Irland samt dotterdotters dotter till Drottning Victoria av Stora Britanniens och Irland, Kejsarinna av Indien; och Hans Kungliga Höghet Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Sveriges Kronprins,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm le 12 novembre 1923.

¹ The exchange of ratifications took place at Stockholm, November 12, 1923.

of Sweden, Duke of Scania, eldest son of His Majesty the King of Sweden;

And the two High Betrothed Parties having declared their consent to such an alliance;

In order, therefore, to attain so desirable an end, and to treat upon, conclude, and confirm the Articles of the Treaty of the said marriage, His Britannic Majesty, on the one part, and His Majesty the King of Sweden on the other part, have named as their Plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Sir COLVILLE ADRIAN DE RUNE BARCLAY, K.C.M.G., C.B., C.B.E., M.V.O., His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Stockholm ;

And **HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :**

Herr Carl Fredrik Wilhelm HEDERSTIerna, Grand Cross of the Order of the Polar Star, His Majesty's Minister for Foreign Affairs ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon and concluded the following articles :

Article 1.

It is concluded and agreed that the marriage between the Lady Louise Mountbatten, daughter of Admiral of the Fleet, the Marquess of Milford Haven and Princess Victoria of Hesse, granddaughter of Her Royal Highness Princess Alice of Great Britain and Ireland, and great-granddaughter of Queen Victoria of Great Britain and Ireland, Empress of India, and His Royal Highness Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Crown Prince of Sweden, Duke of Scania, eldest son of His Majesty the King of Sweden, shall be solemnized in person in London as soon as the same may conveniently be done.

Immediately after the celebration of the marriage a formally authenticated act of the same shall be delivered by the competent authority in good and due form.

Hertig av Skåne, äldste son till Hans Majestät Konungen av Sverige ;

och sedan de tvänne Höga Trolovade förklarat sig samtycka till en sådan förening ;

hava sålunda till vinnande av detta önskvärda mål samt för att underhandla om, fastställa och bekräfta artiklarna i traktaten rörande ifrågavarande äktenskap, Hans Brittiska Majestät å ena sidan samt Hans Majestät Konungen av Sverige å den andra sidan till sina fullmäktige utsett, nämligen :

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV DET FÖRENADE KONUNGARIKET STORA BRITANNIEN OCH IRLAND SAMT AV DE BRITTISKA BESITTNINGARNA HINSIDES HAVEN, KEJSARE AV INDIEN :

Sir COLVILLE ADRIAN DE RUNE BARCLAY K.C.M.G., C.B., C.B.E., M.V.O., Hans Majestäts envoyé extraordinaire och ministre plénipotentiaire i Stockholm ;

Och **HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE :**

Herr Carl Fredrik Wilhelm HEDERSTIerna, Kommendör med stora korset av Nordstjärneorden, Hans Majestäts minister för utrikes ärendena ;

Vilka, efter att hava utväxlat sina fullmakter, vilka befunnits i god och behörig form, hava överenskommit om och fastställt följande artiklar :

Artikel 1.

Det är beslutat och överenskommet, att förmälningen mellan Lady Louise Mountbatten, dotter till Brittiska Admiral of the Fleet, Markisen av Milford Haven och Prinsessan Victoria av Hessen, dotterdotter till Hennes Kungliga Höghet Prinsessan Alice av Stora Britanniens och Irland, samt dotterdotterns dotter till Drottning Victoria av Stora Britanniens och Irland, Kejsarinna av Indien, och Hans Kungliga Höghet Sveriges Kronprins Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Hertig av Skåne, äldste son till Hans Majestät Konungen av Sverige, skall högtidligen ingås av kontrahenterna personligen i London, så snart lämpligen ske kan.

Omedelbart efter förmälningen skall ett vederbörligen bestyrkt protokoll däröver av behörig myndighet upprättas i god och behörig form.

Article 2.

The settlements to be made on either side in regard to the said marriage of the Lady Louise Mountbatten and His Royal Highness the Crown Prince Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, will be agreed upon and expressed in a separate Marriage Contract.

This Contract shall be deemed to form an integral part of the present Treaty, and the High Contracting Parties hereby mutually engage themselves to be bound by its terms.

Article 3.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Stockholm as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the same and have affixed thereto the seal of their arms.

Done in duplicate at Stockholm, the 27th day of October, in the year of Our Lord 1923.

(L. S.) COLVILLE BARCLAY.

Artikel 2.

De bestämmelser, som i anledning av Lady Louise Mountbatten's förmälning med Hans Kunliga Höghet Kronprins Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf komma att å ömse sidor fattas, skola instagas i ett efter träffad överenskommelse upprättat särskilt äktenskapskontrakt.

Detta kontrakt skall anses utgöra en integrerande del av denna traktat, och de höga fördragsslutande parterna förbinda sig häri genom att anse sig ömsesidigt bunda av dess bestämmelser.

Artikel 3.

Denna traktat skall ratificeras och ratifikationsinstrumenten skola utväxlas i Stockholm så snart ske kan.

Till bekräftande härav hava de respektive fullmäktige undertecknat densamma och försett den med sina sigill.

Som skedde i två exemplar i Stockholm den 27 oktober 1923.

(L. S.) CARL HEDERSTIerna.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 568. — TRAITÉ ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LA SUÈDE POUR LE MARIAGE DE LADY LOUISE MOUNTBATTEN AVEC SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE GUSTAF ADOLF, PRINCE HÉRITIER DE SUÈDE, SIGNÉ A STOCKHOLM LE 27 OCTOBRE 1923.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DE L'INDE, d'une part, et SA MAJESTÉ LE Roi DE SUÈDE, d'autre part, déjà unis par des liens d'amitié et de famille, ayant jugé bon qu'une alliance nouvelle soit contractée entre leurs maisons royales respectives, en vertu d'un mariage consenti

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

de part et d'autre, entre Lady Louise Mountbatten, fille du Marquis de Milford Haven, Amiral de la Flotte, et de la Princesse Victoria de Hesse, petite-fille de Son Altesse Royale la Princesse Alice de Grande-Bretagne et d'Irlande et arrière-petite-fille de la Reine Victoria de Grande-Bretagne et d'Irlande, Impératrice de l'Inde ; et Son Altesse Royale Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Prince Héritier de Suède, Duc de Scanie, fils aîné de Sa Majesté le Roi de Suède ;

les deux fiancés ayant déclaré consentir à ladite alliance ;

et afin d'atteindre un objet aussi souhaitable et de discuter, conclure et confirmer les articles du traité relatif audit mariage, Sa Majesté Britannique, d'une part, et Sa Majesté le Roi de Suède, d'autre part, ont nommé comme plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DE L'INDE :

Sir Colville Adrian de RUNE BARCLAY, K.C. M.G., C.B., C.B.E., M.V.O., Envoyé extraordinaire de Sa Majesté et Ministre plénipotentiaire à Stockholm ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Herr Carl Fredrik Wilhelm HEDERSTIerna, Grand Croix de l'Ordre de l'Etoile polaire, Ministre de Sa Majesté aux Affaires étrangères ;

qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles qui suivent :

Article 1.

Il est conclu et convenu que le mariage de Lady Louise Mountbatten, fille du Marquis de Milford Haven, Amiral de la Flotte, et de la Princesse Victoria de Hesse, petite-fille de Son Altesse Royale la Princesse Alice de Grande-Bretagne et d'Irlande, et arrière-petite-fille de la Reine Victoria de Grande-Bretagne et d'Irlande, Impératrice de l'Inde, avec Son Altesse Royale Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, Prince Héritier de Suède, Duc de Scanie, fils aîné de Sa Majesté le Roi de Suède, sera célébré en personne à Londres à la date la plus proche qui pourra convenir.

Aussitôt après la célébration, il sera délivré par les autorités compétentes un acte dudit mariage officiellement légalisé, en bonne et due forme.

Article 2.

La constitution des douaires convenus de part et d'autre pour ledit mariage de Lady Louise Mountbatten et de Son Altesse Royale le Prince Héritier Oscar Fredrik Wilhelm Olaf Gustaf Adolf, sera déterminée d'un commun accord et fera l'objet d'un contrat de mariage distinct.

Ce contrat sera considéré comme partie intégrante du présent Traité et les Hautes Parties contractantes s'engagent mutuellement, par la présente, à en observer les termes.

Article 3.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications seront échangées à Stockholm aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé les présentes et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Faites en double exemplaire à Stockholm le vingt-septième jour d'octobre de l'an de notre Seigneur 1923.

(L. S.) COLVILLE BARCLAY.

(L. S.) CARL HEDERSTIerna.

N° 569.

LITUANIE

Déclaration concernant la protection
des minorités, signée à Genève le
12 mai 1922.

LITHUANIA

Declaration concerning the protec-
tion of minorities, signed at
Geneva, May 12, 1922.

No. 569. — DÉCLARATION¹ CONCERNANT LA PROTECTION DES MINORITÉS EN LITUANIE, SIGNÉE A GENÈVE LE 12 MAI 1922.

Enregistrée le 6 février 1924 par le Secrétariat de la Société des Nations, à la suite de la mise en vigueur de la déclaration.

Considérant que l'Assemblée de la Société des Nations a adopté, le 15 décembre 1920, le vœu suivant :

« Dans le cas où les Etats baltiques, caucasiens et l'Albanie seraient admis dans la Société des Nations, l'Assemblée recommande à ces Etats de prendre les mesures propres à assurer l'application des principes généraux inscrits dans les Traité de minorités et leur demande de bien vouloir se mettre d'accord avec le Conseil sur les détails d'application. »

Considérant que le représentant de la Lituanie, avant l'admission de la Lituanie dans la Société des Nations, le 22 septembre 1921, a signé, le 14 septembre 1921, une déclaration par laquelle le Gouvernement lituanien accepte le vœu du 15 décembre 1920 et se déclare prêt à se mettre en rapport avec le Conseil pour définir l'étendue et les détails d'application de ses obligations internationales pour la protection des minorités ;

Considérant que la Lituanie a, de sa propre volonté, le désir de donner de sûres garanties de liberté et de justice à tous les habitants de son territoire, de quelque race, langage ou religion qu'ils soient ;

Le représentant du Gouvernement lituanien déclare ce qui suit devant le Conseil de la Société des Nations :

DÉCLARATION.

Article I.

Les stipulations contenues dans la présente Déclaration sont reconnues comme lois fondamentales en Lituanie. Aucune loi, aucun règlement ni aucune mesure officiels ne seront en contradiction ou en opposition avec ces stipulations, et aucune loi, aucun règlement ni aucune mesure officiels ne prévaudront contre elles.

¹ D'après une lettre du Ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie au Secrétaire général de la Société des Nations, cette déclaration est entrée en vigueur sans ratification le 11 décembre 1923.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 569. — DECLARATION² CONCERNING THE PROTECTION OF MINORITIES IN LITHUANIA, SIGNED AT GENEVA, MAY 12, 1922.

Registered February 6, 1924, by the Secretariat of the League of Nations, following the entry into force of the Declaration.

Whereas the Assembly of the League of Nations adopted the following resolution on December 15th, 1920 :

“ In the event of Albania, the Baltic and Caucasian States being admitted to the League, the Assembly requests that they should take the necessary measures to enforce the principles of the Minorities Treaties, and that they should arrange with the Council the details required to carry this object into effect ” ;

Whereas the Lithuanian Representative, before the admission on September 2nd, 1921, of Lithuania to the League of Nations, signed a declaration on September 14th, 1921, in accordance with which the Lithuanian Government accepts the recommendation of December 15th, 1920, and states its readiness to approach the Council for the purpose of defining the extent and the details of the application of its international obligations regarding the protection of minorities ;

And whereas Lithuania desires, of her own free will, to grant secure guarantees of freedom and justice to all the inhabitants in her territory irrespective of race, language and religion ;

The Representative of the Lithuanian Government makes the following declaration before the Council of the League of Nations :

DECLARATION.*Article I.*

The stipulations of this Declaration are recognised as fundamental laws of Lithuania and no law, regulation or official action shall conflict or interfere with these stipulations, nor shall any law, regulation or official action now or in the future prevail over them.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations. ¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This Declaration came into force without ratification December 11, 1923, according to a letter from the Minister for Foreign Affairs of the Lithuanian Republic to the Secretary-General of the League of Nations.

Article 2.

Il sera accordé à tous les habitants de la Lituanie pleine et entière protection de leur vie et de leur liberté, sans distinction de naissance, de nationalité, de langage, de race ou de religion.

Tous les habitants de la Lituanie auront droit au libre exercice, tant public que privé, de toute foi, religion ou croyance dont la pratique ne sera pas incompatible avec l'ordre public et les bonnes mœurs.

Article 3.

Le Gouvernement lituanien informera le Conseil de la Société des Nations de toutes stipulations constitutionnelles ou législatives relatives aux conditions nécessaires pour acquérir la qualité de ressortissant lituanien.

Sont reconnus ressortissants lituaniens, toutes personnes nées sur le territoire de l'Etat lituanien après la date de la présente déclaration et qui ne peuvent se prévaloir d'une autre nationalité de naissance.

Article 4.

Tous les ressortissants lituaniens seront égaux devant la loi et jouiront des mêmes droits civils et politiques, sans distinction de race, de langage ou de religion.

La différence de religion, de croyance ou de confession ne devra nuire à aucun ressortissant lituanien en ce qui concerne la jouissance des droits civils et politiques, notamment pour l'admission aux emplois publics, fonctions et honneurs ou l'exercice des différentes professions et industries.

Il ne sera édicté aucune restriction contre le libre usage par tout ressortissant lituanien d'une langue quelconque, soit dans les relations privées ou de commerce, soit en matière de religion, de presse ou de publication de toute nature, soit dans les réunions publiques.

Nonobstant l'établissement par le Gouvernement lituanien d'une langue officielle, des facilités appropriées seront données aux ressortissants lituaniens de langue autre que le lituanien, pour l'usage de leur langue, soit oralement, soit par écrit devant les tribunaux.

Article 5.

Les ressortissants lituaniens appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, jouiront du même traitement et des mêmes garanties, en droit et en fait, que les autres ressortissants lituaniens. Ils auront notamment un droit égal à créer, diriger et contrôler à leurs frais des institutions charitables, religieuses ou sociales, des écoles et autres établissements d'éducation, avec le droit d'y faire librement usage de leur propre langue et d'y exercer librement leur religion.

Article 6.

En matière d'enseignement public, le Gouvernement lituanien accordera dans les villes et districts où réside une proportion considérable de ressortissants lituaniens de langue autre que la langue lituanienne des facilités appropriées pour assurer que dans les écoles primaires, l'instruction sera donnée, dans leur propre langue, aux enfants de ces ressortissants lituaniens. Cette stipulation n'empêchera pas le Gouvernement lituanien de rendre obligatoire l'enseignement de la langue lituanienne dans les dites écoles.

Dans les villes et districts où réside une proportion considérable de ressortissants lituaniens appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, des minorités se verront assurer une part équitable dans le bénéfice et l'affectation des sommes qui pourraient être attribuées sur les fonds publics par le budget de l'Etat, les budgets municipaux ou autres, dans un but d'éducation, de religion ou de charité.

Article 2.

Full and complete protection of life and liberty will be assured to all inhabitants of Lithuania, without distinction of birth, nationality, language, race or religion.

All inhabitants of Lithuania will be entitled to the free exercise, whether public or private, of any creed, religion or belief whose practices are not inconsistent with public order or public morals.

Article 3.

The Lithuanian Government shall advise the Council of the League of Nations of all constitutional or legislative stipulations regarding the conditions necessary to the acquisition of the status of Lithuanian nationals.

All persons born within the territory of the Lithuanian State, subsequent to the date of the present Declaration, who cannot claim another nationality by birth, shall be recognised as Lithuanian nationals.

Article 4.

All Lithuanian nationals shall be equal before the law, and shall enjoy the same civil and political rights without distinction as to race, language or religion.

Differences of religion, creed or confession will not prejudice any Lithuanian national in matters relating to the enjoyment of civil or political rights, as, for instance, admission to public employment, functions and honours, or the exercise of professions and industries.

No restriction will be imposed on the free use by any Lithuanian national of any language in private intercourse, in commerce, in religion, in the press or in publications of any kind, or at public meetings.

Notwithstanding any establishment of an official language, adequate facilities will be given to Lithuanian nationals of non-Lithuanian speech for the use of their language, either orally or in writing before the Courts.

Article 5.

Lithuanian nationals who belong to racial, religious or linguistic minorities will enjoy the same treatment and security in law and in fact as other Lithuanian nationals. In particular, they shall have an equal right to maintain, manage and control at their own expense, or to establish in the future, charitable, religious and social institutions, schools and other educational establishments, with the right to use their own language and to exercise their religion freely therein.

Article 6.

Provision will be made in the public educational system in towns and districts in which are resident a considerable proportion of Lithuanian nationals whose mother-tongue is not the Lithuanian language for adequate facilities for ensuring that in the primary schools instruction shall be given to the children of such nationals through the medium of their own language; it being understood that this provision does not prevent the teaching of the Lithuanian language being made obligatory in the said schools.

In towns and districts where there is a considerable proportion of Lithuanian nationals belonging to racial, religious or linguistic minorities, these minorities will be assured an equitable share in the enjoyment and application of sums which may be provided out of public funds under the State, municipal or other budgets for educational, religious or charitable purposes.

Article 7.

Des comités scolaires, désignés sur place par les communautés juives de Lituanie, assureront, sous le contrôle général de l'Etat, la répartition de la part proportionnelle des fonds publics assignés aux écoles juives en conformité de l'article 6, ainsi que l'organisation et la direction de ces écoles.

Les dispositions de l'article 6 concernant l'emploi des langues dans les écoles seront applicables aux dites écoles.

Article 8.

Les Juifs ne seront pas astreints à accomplir des actes quelconques constituant une violation de leur sabbat et ne devront être frappés d'aucune incapacité s'ils refusent de se rendre devant les tribunaux ou d'accomplir des actes légaux le jour du sabbat. Toutefois, cette disposition ne dispenserá pas les Juifs des obligations imposées à tous les ressortissants lituaniens en vue des nécessités du service militaire, de la défense nationale ou du maintien de l'ordre public.

La Lituanie déclare son intention de s'abstenir de prescrire ou d'autoriser des élections, soit générales, soit locales, qui auraient lieu un samedi ; aucune inscription électorale ou autre ne devra obligatoirement se faire un samedi.

Article 9.

Dans la mesure où les stipulations des articles précédents de la présente déclaration affectent des personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ces stipulations constituent des obligations d'intérêt international et seront placées sous la garantie de la Société des Nations. Elles ne pourront être modifiées sans l'assentiment de la majorité du Conseil de la Société des Nations.

Tout Membre du Conseil de la Société des Nations aura le droit de signaler à l'attention du Conseil toute infraction ou danger d'infraction à l'une quelconque de ces obligations, et le Conseil pourra procéder de telle façon et donner telles instructions qui paraîtront appropriées et efficaces dans la circonstance.

En cas de divergence d'opinions sur des questions de droit ou de fait concernant ces articles entre la Lituanie et une Puissance quelconque, Membre du Conseil de la Société des Nations, cette divergence sera considérée comme un différend ayant un caractère international, selon les termes de l'article 14 du Pacte de la Société des Nations. Tout différend de ce genre sera, si l'autre Partie le demande, déféré à la Cour permanente de Justice. La décision de la Cour permanente sera sans appel et aura la même force et valeur qu'une décision rendue en vertu de l'article 13 du Pacte.

GENÈVE, le 12 mai 1922.

(Signé) V. SIDZIKAUSKAS.

Article 7.

Educational committees appointed locally by the Jewish communities of Lithuania will, subject to the general control of the State, provide for the distribution of the proportional share of public funds allocated to Jewish schools in accordance with Article 6, and for the organisation and management of these schools.

The provisions of Article 6 concerning the use of languages in schools shall apply to these schools.

Article 8.

Jews shall not be compelled to perform any act which constitutes a violation of their Sabbath, nor shall they be placed under any disability by reason of their refusal to attend courts of law or to perform any legal business on their Sabbath. This provision, however, shall not exempt Jews from such obligations as shall be imposed upon all other Lithuanian citizens for the necessary purposes of military service, national defence or the preservation of public order.

Lithuania declares her intention to refrain from ordering or permitting elections, whether general or local, to be held on a Saturday, nor will registration for electoral or other purposes be compelled to be performed on a Saturday.

Article 9.

The stipulations in the foregoing articles of this Declaration, so far as they affect the persons belonging to racial, religious or linguistic minorities, are declared to constitute obligations of international concern, and will be placed under the guarantee of the League of Nations. No modification will be made in them without the assent of a majority of the Council of the League of Nations.

Any Member of the Council of the League of Nations shall have the right to bring to the attention of the Council any infraction or danger of infraction of any of these stipulations, and the Council may thereupon take such action and give such direction as it may deem proper and effective in the circumstances.

Any difference of opinion as to questions of law or fact arising out of these articles between the Lithuanian Government and any Power a Member of the Council of the League of Nations, shall be held to be a dispute of an international character under Article 14 of the Covenant of the League of Nations. Any such dispute shall, if the other party thereto demands, be referred to the Permanent Court of International Justice. The decision of the Permanent Court shall be final and shall have the same force and effect as an award under Article 13 of the Covenant.

GENEVA, May 12, 1922.

(Signed) V. SIDZIKAUSKAS.

N° 570.

**AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention relative à l'exécution de
la Convention du 10 août 1920,
concernant la levée du séquestre
des dépôts et la reconnaissance
mutuelle des estampilles de con-
trôle apposées sur les valeurs
obilières, signée à Prague le
17 décembre 1921.

**AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA**

Convention regarding the execution
of the agreement of August 10,
1920, concerning the release of
deposits on which an embargo
had been placed and the mutual
recognition of the marks affixed to
securities for purposes of control,
signed at Prague, December 17,
1921.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

No. 570. — ÚMLUVA¹ MEZI VLÁDAMI REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ A REPUBLIKY RAKOUSKÉ O PROVEDENÍ ÚMLUVY O UVOLNĚNÍ ZADRŽENÝCH DEPOSIT A VZÁJEMNÉM UZNÁNÍ KONTROLNÍHO OZNAČENÍ CENNÝCH PAPÍRŮ ZE DNE 10. SRPNA 1920, PODEPSANÁ V PRAZE DNE 17. PROSINCE 1921.

Textes officiels allemand et tchèque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 février 1924.

Za účelem provedení úmluvy uzavřené mezi vládami republiky Československé a Rakouské republiky o uvolnění zadržených deposit a vzájemném uznání kontrolního označení cenných papírů, kterážto úmluva nabyla účinnosti dne 10. srpna 1920, shodli se podepsání zástupci vlád s výhradou schválení svých vlád, jak následuje :

Článek I.

Titry nezajištěného dluhu bývalého rakouského státu, které mají být vydány podle čl. I. cit. úmluvy, budou uvolněny bez označení uvedeného v nařízeních rakouského spolkového ministerstva financí ze dne 4. října 1921, č. 536 spolk. zák. resp. ze dne 27. listopadu 1921, č. 559 spolk. zák., pokud nejde o titry :

- a) kterých jejich majitel nabyl úplatně teprve po 16. červenci 1920 ;
- b) jejichž majitel přeložil bydliště (sídlo) z území republiky Rakouské do ciziny teprve po 16. červenci 1920 ;
- c) které, ač jich bylo nabyclo před 16. červencem 1920, náležejí subjektu, jehož závod provozovaný v republice Rakouské byl tam teprve po 16. červenci 1920 zastaven ; avšak v onech případech, ve kterých hlavní závod podniku byl před tímto dnem v republice Československé, budou titry vydány bez okolkování. Titry, které náležejí do vlastnictví komitenta podniku provozujícího po živnostensku depositní obchody, nebo na jejichž vydání nebo plnění má komitent právo podle smlouvy o uschování, jest posuzovat podle vlastnosti komitentových.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne le 10 décembre 1923.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 570. — ÜBEREINKOMMEN¹ ZWISCHEN DEN REGIERUNGEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE DURCHFÜHRUNG DES ÜBEREINKOMMENS BETREFFEND DIE FREIGABE VON GESPERRTEN DEPOTS UND DIE GEGENSEITIGE ANERKENNUNG DER KONTROLLBEZEICHNUNG VON WERTPAPIEREN VOM 10. AUGUST 1920, GEZEICHNET ZU PRAG AM 17. DEZEMBER 1921.

German and Czechoslovak official texts communicated by the permanent delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place on February 11, 1924.

Zur Durchführung des zwischen den Regierungen der tschechoslowakischen und der österreichischen Republik abgeschlossenen, am 10. August 1920 in Kraft getretenen Uebereinkommens, betreffend die Freigabe von gesperrten Depots und die gegenseitige Anerkennung der Kontrollbezeichnung von Wertpapieren wird zwischen den gefertigten Regierungsvertretern unter Vorbehalt der Zustimmung ihrer Regierungen nachstehendes vereinbart :

Artikel I.

Die gemäss Artikel 1 des angeführten Uebereinkommens freizugebenden Titres der nicht sicherstellten Schuldverschreibungen des ehemaligen österreichischen Staates sind ohne Vorname der in den Verordnungen des Bundesministeriums für Finanzen vom 4. Oktober 1921, B. G. Bl. Nr. 536, bezw. vom 27. November 1921, B. G. Bl. Nr. 659, angeordneten Abstempelung freizugeben, insoweit es sich nicht um Titres handelt :

- a) die der Eigentümer erst nach dem 16. Juli 1920 entgeltlich erworben hat ;
- b) deren Eigentümer ihren Wohnsitz (Sitz) erst nach dem 16. Juli 1920 aus dem Gebiete der Republik Oesterreich in das Ausland verlegt haben ;
- c) die, ungeachtet sie vor dem 16. Juli 1920 angeschafft wurden, einem Subjekte gehören, dessen in der Republik Oesterreich unterhaltener Betrieb dortselbst erst nach dem 16. Juli 1920 eingestellt wurde ; doch sind in jenen Fällen, in denen sich die Hauptniederlassung des Unternehmens vor diesem Tage in der tschechoslowakischen Republik befand, die Titres ohne Abstempelung auszufolgen. Die Titres, welche einem Kommittenten eines das Depotgeschäft gewerbsmäßig betreibenden Unternehmens eigentlich gehören oder auf deren Herausgabe oder Leistung er auf Grund des Depotvertrages Anspruch hat, sind nach den Eigenschaften dieses Kommittenten zu beurteilen.

¹ The exchange of ratifications took place at Vienna December 10, 1923.

Článek 2.

1. Rakouská vláda vydá z titrů nabytých úplatně v době od 16. července 1920 do 15. října 1920 (čl. I. a) část jich až do 100,000,000 korun jmenovité hodnoty bez okoškování.

2. Titry, jež mají být takto uvolněny, budou československou vládou do čtyř neděl po účinnosti této úmluvy označeny rakouské vládě seznamem. Tento seznam bude obsahovati jmenovité data o jménu a bydlišti majitele titrů, místo uschování, druh, jmenovitou hodnotu a čísla titrů, dobu jich nabytí (den, kdy rozkaz ke koupi byl proveden), jméno komisionáre, účel nabytí a bylo-li jich nabyto ku splacení pohledávky znějící na staré koruny, jméno a bydliště dlužníkovo.

3. Československá vláda zavazuje se, že při sestavení seznamu vezme zřetel v první řadě na ony titry, jichž českoslovenští věřitelé nabyli se svolením československé vlády a slibem, že budou nostrifikovány, k uspokojení svých pohledávek znějících na staré koruny proti dlužníkům bydlícím v republice Rakouské.

4. Československá vláda nebude požadovati jiných titrů nežli takových, které znějí na rakousko-uherské zlaté nebo koruny v bankovkách nebo rakousko-uherské zlaté ve stříbře.

Článek 3.

Pro případ, že by následkem definitivního rozdelení nezajištěných starorakouských dluhů předválečných podíl na Rakousko připadající v některém druhu těchto dluhů byl větší, nežli je rakousky označená část tohoto druhu, činí se dohoda, že účinky provedení článku 2. této úmluvy na velikost rakouské territoriální držby tohoto druhu budou tímto způsobem odstraněny :

- a) Československá vláda vyloučí zase ze své územní držby ony titry dotyčného druhu, které následkem provedení zmíněného článku této úmluvy do její územní držby přibyly a bude je mítí k disposici rakouské vlády za účelem označení jich jako rakouskou územní držbu. Rakouská vláda smí toho požadovati jen potud, pokud podíl tohoto druhu, který bude zatěžovati definitivně Rakousko, nebude překročen.
- b) Jestliže by rakouská územní držba některého druhu nezajištěných předválečných dluhů, znějícího na rakousko-uherské zlaté nebo koruny v bankovkách nebo rakousko-uherské zlate ve stříbře, převyšovala podíl vypadající na Rakousko, odevzdá rakouská vláda československé vládě k disposici za účelem označení jako československou územní držbu z přebytku územní držby převyšující tento podíl, titry takového druhu až do výše oné jmenovité hodnoty, kterou vláda československá vrátila na základě ustanovení bodu a).

Článek 4.

Československá vláda zavazuje se pro případ, že by podíl na základě konečného rozdelení nezajištěných předválečných dluhů na Rakousko vypadající v některém druhu těchto dluhů byl větší nežli rakousky označená část toho druhu, že vymění z československé územní držby titry dotyčného druhu až do úhrnné jmenovité hodnoty 200,000.000 K za titry takového druhu, při kterém rakousky označená část převyšuje podíl vypadající na Rakousko podle čl. 203, čís. 2. mírové smlouvy St. Germainské.

Artikel 2.

1. Die österreichische Regierung wird von den in der Zeit zwischen dem 16. Juli 1920 bis einschliesslich 15. Oktober 1920 entgeltlich erworbenen Titres (Art. 1 a) einen Teil bis zum Gesamt-nominalbetrage von 100,000,000 Kronen ohne Abstempelung freigeben.

2. Die freizugebenden Titres werden von der tschechoslowakischen Regierung mittelst eines binnen vier Wochen nach dem Inkrafttreten dieses Uebereinkommens bei der österreichischen Regierung einzureichenden Verzeichnisses bekanntgegeben werden. Dieses Verzeichnis hat insbesondere Daten über Name und Wohnort des Titreinhabers, Verwahrungsstelle, Kategorie, Nominale und Nummer der Titres, Zeitpunkt der Erwerbung (Ausführungstag der Kaufordre), Name des Kommissionärs, Zweck der Anschaffung und, falls die Anschaffung zur Abtragung einer Verbindlichkeit in alten Kronen geschehen ist, Name und Wohnort des Schuldners zu enthalten.

3. Die tschechoslowakische Regierung verpflichtet sich bei der Aufstellung dieses Verzeichnisses in erster Linie jene Titres zu berücksichtigen, welche mit Bewilligung und Nostrifizierungs-zusage der tschechoslowakischen Regierung tschechoslowakische Gläubiger zwecks Befriedigung ihrer auf alte Kronen lautenden Forderungen gegen in der Republik Oesterreich wohnhafte Schuldner erworben haben.

4. Die tschechoslowakische Regierung wird keine anderen als auf österreichisch-ungarische Gulden oder Kronen in Noten oder österreichisch-ungarische Gulden in Silber lautende Titres ansprechen.

Artikel 3.

Im Falle die zufolge der definitiven Aufteilung der nicht sichergestellten altösterreichischen Vorkriegsschulden auf Oesterreich entfallende Quote einer der Kategorien dieser Schulden grösser sein sollte als der österreichische gekennzeichnete Teil dieser Kategorie, wird vereinbart, dass die Wirkung der Durchführung des Artikels 2 dieses Uebereinkommens auf die Grösse des österreichischen Territorialbesitzes dieser Kategorie in nachstehender Weise beseitigt wird :

- a) Die tschechoslowakische Regierung wird die ihrem Territorialbesitz infolge der Durchführung des erwähnten Artikels dieses Uebereinkommens zugewachsenen Titres der betreffenden Kategorie aus diesem Territorialbesitz wieder ausscheiden und sie der österreichischen Regierung hehufs Kennzeichnung als österreichischer Territorialbesitz zur Verfügung halten. Die österreichische Regierung wird dies nur insoweit beanspruchen dürfen, dass die von Oesterreich definitiv zu tragende Quote dieser Schuldskategorie nicht überschritten wird ;
- b) im Falle der österreichische Territorialbesitz an einer der auf österreichisch-ungarische Gulden oder Kronen in Noten oder österreichisch-ungarische Gulden in Silber lautenden Kategorien der nicht sichergestellten Vorkriegsschulden die auf Oesterreich entfallende Quote übersteigt, wird die österreichische Regierung der tschechoslowakischen Regierung aus dem Ueberschuss des Territorialbesitzes über die Quote Titres solcher Kategorie bis zu jenem Gesamtnominal das von der tschechoslowakischen Regierung auf Grund der Bestimmung unter Punkt a zurückgestellt wurde, zur Kennzeichnung als tschechoslowakischen Territorialbesitz zur Verfügung halten.

Artikel. 4.

Die tschechoslowakische Regierung verpflichtet sich, falls die zufolge der definitiven Aufteilung der nicht sichergestellten Vorkriegsschulden auf Oesterreich entfallende Quote einer der Kategorien dieser Schulden grösser sein sollte, als der österreichisch gekennzeichnete Teil dieser Kategorie aus dem tschechoslowakischen Territorialbesitz, Titres der betreffenden Kategorie bis zum Gesamtbetrag Nominale von 200,000,000 Kronen gegen Titres solcher Kategorie auszutauschen, bei welcher der österreichisch gekennzeichnete Teil die auf Oesterreich nach Art. 203 Punkt 2 des Friedensvertrages von Saint-Germain entfallenden Quote übersteigt.

Tento závazek československé vlády nabude teprve tehdy účinnosti, až rakouská vláda splní v plném rozsahu závazek vyznačený v čl. 3., litera b).

Článek 5.

Československá vláda bude pečovati o to, aby nebyly titry, které podle nařízení rakouského spolkového ministerstva financí za dne 4. října 1921, č. 536 spolk. zákon. a ze dne 27. listopadu 1921, č 659 spolk. zákon. byly označeny značkou Oe/p, definitivně pojaty do československé územní držby tétoho dluhopisů, dokud nebude s konečnou platností rozhodnuto o protestech podaných proti jejich označení jakožto rakouská územní držba.

Článek 6.

Ihned po ukončení řízení ku okolkování titrů v obou státech zahájeného, kterýmž titry budou označeny jakožto část územní držby některého z obou států, budou uzavřeny úmluvy, dle nichž bude ustanovení čl. 5. B bod 3. a 4. shora uvedené úmluvy použito na dluhopisy bývalého rakouského státu.

V PRAZE dne 17. prosince 1921.

Za vládu republiky Československé
(L. S.) DR. BOHUMIL VLASÁK.

ZÁPIS

sepsaný u Československého ministerstva financí v Praze dne 17. prosince 1921 o jednání mezi zástupci vlád republiky Československé a republiky Rakouské o provedení úmluvy o uvolnění zadržených deposit a vzájemném uznání kontrolního označení cenných papírů ze dne 10. srpna 1920.

Zastupci vlád :

SE STRANY REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

Dr. Bohumil VLASÁK, vedoucí odborový přednosta ministerstva financí, a
Dr. Pavel STRÁNSKÝ, vicekonsul ministerstva zahraničních věcí.

SE STRANY REPUBLIKY RAKOUSKÉ :

Dr. Oskar MANN, ministerský rada spolkového ministerstva financí ;
Dr. Franz BARTSCH, ministerský rada spolkového ministerstva financí.

I.

Zástupci obou stran se shodli, vyhradivše schválení svých vlád na přiložené úmluvě o provedení úmluvy o uvolnění zadržených deposit a vzájemném uznání kontrolního označení cenných papírů ze dne 10. srpna 1920.

Diese Verpflichtung der tschechoslowakischen Regierung tritt erst dann in Wirksamkeit, nachdem die österreichische Regierung der im Art. 3 litt. b vorgesehenen Verpflichtung im vollen Ausmass nachgekommen sein wird.

Artikel 5.

Die tschechoslowakische Regierung wird dafür Sorge tragen, dass Titres, die im Sinne der Verordnung des Bundesministeriums für Finanzen vom 4. Oktober 1921, B. G. Bl. Nr. 536 und vom 27. November 1921, B. G. Bl. Nr. 659, mit dem Zeichen O/ep versehen worden sind, vor der endgültigen Entscheidung über die gegen die Kennzeichnung als österreichischer Territorialbesitz eingelegte Verwahrung nicht definitiv in den tschechoslowakischen Territorialbesitz an diesen Staatsschuldenverschreibungen aufgenommen werden.

Artikel 6.

Sogleich nach Abschluss der in beiden Staaten eingeleiteten Aktion über die Abstempelung der Titres, durch welche diese als Teil des Territorialbesitzes eines der beiden Gebiete gekennzeichnet werden, werden Vereinbarungen getroffen werden, durch welche die im Art. 5 B Punkt 3 und 4 des im Eingange angeführten Uebereinkommens getroffenen Bestimmungen auf Schuldverschreibungen des ehemaligen österreichischen Staates Anwendung finden.

PRAG, am 17. Dezember 1921.

Für die Regierung der Republik Oesterreich :

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.

(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

PROTOKOLL.

aufgenommen bei dem tschechoslowakischen Finanzministerium am 17. Dezember 1921 anlässlich der Verhandlungen zwischen den Vertretern der Regierungen der Republik Oesterreich und der Tschechoslowakischen Republik über die Durchführung des Uebereinkommens, betreffend die Freigabe von gesperrten Depots und die gegenseitige Anerkennung der Kontrollbezeichnung von Wertpapieren vom 10. August 1920.

Vertreter :

Seitens der REPUBLIK OESTERREICH :

Dr. Oskar MANN, Ministerialrat des Bundesministeriums für Finanzen ;
Dr. Franz BARTSCH, Ministerialrat des Bundesministeriums für Finanzen.

Seitens der TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK :

Dr. Bohumil VLASÁK, Leitender Sektionschef des Finanzministeriums und
Dr. Pavel STRÁNSKÝ, Vicekonsul des Ministeriums des Auswärtigen.

I.

Die beiderseitigen Vertreter haben sich vorbehaltlich der Genehmigung ihrer Regierungen auf das angeschlossene Uebereinkommen über die Durchführung des Uebereinkommens vom 10. August 1920, betreffend die Freigabe von gesperrten Depots und die gegenseitige Anerkennung der Kontrollbezeichnung von Wertpapieren geeinigt.

II.

Zástupci obou stran se shodují jmenem svých vlád v názoru, že pro obor oněch novostátních měn, při nichž přechod od starorakouské měny k méně nové se stal na základě parity původní měny k nově měně, není žádného důvodu k tomu, aby reparační komise vykonala modifikaci základu ke konversi titrů vyhrazenou v druhé a poslední větě odstavce 5. přílohy ke článku 203. mírové smlouvy.

III

Československá vláda prohlašuje, že pokud se týká případů, upravených depositní úmluvou, jest toho názoru, jehož bude hájiti také před reparační komisi, že titry nezajištěného předválečného dluhu v majetku československých státních příslusníků, kteří měli svoje bydliště do počátku působnosti mírové smlouvy, t. j. do 16. července 1920, na území republiky Rakouské, náležejí k územní držbě rakouské podle přílohy ke článku 203. odst. 3. mírové smlouvy, a že tito příslušníci nemají právního nároku podle článku 266. mírové smlouvy, aby jim jejich titry byly vydány neopatřené kolkem označujícím je za územní držbu rakouskou. Tento názor neplatí však pro ony optanty, kteří svých titrů sice nabyla před 16. červencem 1920, ale přeložili svoje bydliště podle ustanovení o opci z území republiky Rakouské jinam až po 16. červenci 1920.

IV.

Tento zápis, úmluva uvedená pod čís. I. jakož i příloha o provádění 17. vykonavácího nařízení vlády Rakouské jsou sepsány jazykem českým i německým. Oba texty jsou authentické.

Za vládu republiky Československé :

(L. S.) DR. BOHUMIL VLASÁK.

(L. S.) Dr. PAVEL STRÁNSKY.

Příloha k protokolu ze dne 17. prosince 1921 o provedení depositní úmluvy.

Rakouská vláda bude pečovati, aby při výkonu XVII. nařízení rakouského ministerstva financí ze dne 27. listopadu 1921, čís. 659 spolk. zák., místa pověřena přijímáním protestů postupovala takto :

1. Budou přijímány i takové protesty, při nichž skutková podstata, které strana k odůvodnění protestu se dovolává, je pouze ověřena anebo i bez ověření toliko tvrzena. Povinnost strany přinésti v přiměřené lhůtě, počítané ode dne podání protestu, potřebné doklady ku prokázání tvrzených okolností, není tím dotčena.

2. Bez újmy pro stanovisko rakouské vlády vůči takovým protestům budou přijímány protesty i těch stran, které svých titrů nabyla teprve po 16. červenci 1920. Ohledně ostatní skutkové povahy stranou tvrzené platí, co řečeno je v odstavci 1.

II.

Die beiderseitigen Vertreter sind nomine ihrer Regierungen übereinstimmend der Auffassung, dass für das Gebiet jener neustaatlichen Währungen, bei denen der Uebergang aus der altösterreichischen in die neue Währung auf Grundlage der Parität der ursprünglichen Währung zur neuen Währung stattgefunden hat, kein Raum dafür gegeben ist, dass die im zweiten und letzten Satze des Absatzes 5 Anhang zu Art. 203 des Friedensvertrages der Reparationskommission vorbehaltene Modifikation der Konvertierungsbasis der Titres vorgenommen wird.

III.

Es wird festgestellt, dass die tschechoslowakische Regierung für das Gebiet der durch das Depotsübereinkommen geregelten Fälle der Auffassung ist und sie vor der Reparationskommission auch vertreten wird, dass der Besitz an nichtsicherstellten Vorkriegsschulden ihrer Staatsbürger, welche ihren Wohnsitz bis zum 16. Juli 1920 auf dem Gebiete der Republik Oesterreich hatten, zum österreichischen Territorialbesitz im Sinne des Anhanges zum Art. 203 al 3 des Friedensvertrages gehört und dass diese Staatsbürger keinen rechtlich durchsetzbaren Anspruch im Sinne des Art. 266 des Friedensvertrages besitzen, dass ihnen ihre Titres ohne Kennzeichnung als österreichischer Territorialbesitz ausgefolgt werden. Diese Auffassung gilt aber nicht für jene Optanten, die zwar ihre Titres vor dem 16. Juli 1920 erworben, aber ihren Wohnsitz erst nach dem 16. Juli 1920 im Sinne der über die Option bestehenden Bestimmungen aus dem Gebiete der Republik Oesterreich anderswohin verlegt haben.

IV.

Dieses Protokoll, das unter Zahl I angeführte Uebereinkommen, sowie die Beilage über die Handhabung der 17. österreichischen Vollzugsverordnung sind in deutscher und tschechoslowakischer Sprache abgefasst. Beide Texte sind authentisch.

Für die Regierung der Republik Oesterreich :

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.

(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

BEILAGE

zum Protokoll vom 17. Dezember 1921 betreffend die Durchführung des Depositenübereinkommens.

Die österreichische Regierung wird Vorsorge treffen, dass bei Handhabung der XVII. Verordnung des Bundesministeriums für Finanzen vom 27. November 1921 B. G. Bl. Nr. 659 von den mit der Behandlung der Proteste betrauten Stellen nachstehender Vorgang beobachtet wird :

1. Es werden auch Verwahrungen entgegengenommen werden, bei welchen die für die Grundlage der Verwahrung berufenen Tatbestände lediglich bescheinigt oder auch ohne Bescheinigung behauptet werden. Die Verpflichtung der Partei, die zur Erweisung des behaupteten Tatbestandes erforderlichen Belege innerhalb einer angemessenen Frist vom Tage der Einlegung der Verwahrung beizubringen, bleibt unberührt.

2. Es werden unbeschadet der Stellungnahme der österreichischen Regierung gegenüber solchen Verwahrungen die Verwahrungen auch derjenigen entgegengenommen werden, die ihre Titres erst nach dem 16. Juli 1920 erworben haben. Bezüglich des im übrigen behaupteten Tatbestandes gilt das im Punkt 1 Gesagte.

3. Poštovní spořitelně a Rakousko-uherské bance bude nařízeno, aby při depositech u nich uložených, náležejících příslušníkům republiky Československé, kteří bydlejí mimo území republiky Rakouské, přijímaly protesty podané poštovním šekovým úřadem pražským ve jménu deponentů. Při tom podá poštovní šekový úřad v Praze protesty ve smyslu rozhodnutí Reparační komise ze dne 31. srpna 1921, čís. 1502, a ze dne 14. a 26. října 1921, čís. 113/13 c proti oficiálnímu rakouskému okolkování rakouských předválečných rent kumulativně jménem oněch československých deponentů, kteří na základě depositní úmluvy mezi republikou Československou a republikou Rakouskou ze dne 10. srpna 1920 a vyhlášky československého ministerstva financí ze dne 29. září 1920, čís. 549 Sb. z. a n., zmocnili poštovní šekový úřad, aby deposita uložená u poštovní spořitelny resp. u Rakousko-uherské banky, převezl do území československé republiky a jejichž žádosti byly poštovním šekovým úřadem již před 1. prosincem 1921 jmenovaným schovacím místům zaslány. Seznamy a přihlášky, které poštovní šekový úřad již poštovní spořitelně nebo Rakousko-uherské bance zaslal a na nich správnost podmínek předepsaných depositní úmluvou potvrzel, nahražují průkaz československé státní příslušnosti i bydliště mimo území republiky Rakouské. Průkaz, že bylo titrů nabyclo před 16. červencem 1920, odpadá, poněvadž tato okolnost je poštovní spořitelně i Rakousko-uherské bance z vlastních zápisů známa, resp. depositními stvrzenkami a rentovými knížkami, které byly současně s přihláškami zaslány, prokázána.

4. Rakouská vláda bude pečovati, aby titry nezajištěného předválečného dluhu poštovní spořitelně náležející, které budou případně předmětem finančních úmluv mezi cessionářskými státy o rozluce jmění poštovní spořitelny, nebyly označeny jako rakouská územní držba a aby byly Reparační komisi vykázány jako jmění sloužící ku provedení finančních opatření zmíněných ve čl. 215 mírové smlouvy St. Germaineské.

5. U osob, které na základě československého nařízení ze dne 7. dubna 1921, č. 151 Sb. z. a n., odevzdaly svoje titry označené již značkou « Ø » do československé úřední úschovy a které nyní proti rakouskému označení protestují, uzná rakouská vláda úřední potvrzení československých schovacích míst jakožto ověření ve smyslu § 6. posl. věta shora uvedeného XVII. nařízení rakouské vlády.

(L. S.) DR. BOHUMIL VLASÁK.

DODATEK

ku článku I. zápisu sepsaného u československého ministerstva financí v Praze dne 17. prosince 1921, o jednání mezi zástupci vlád republiky Československé a republiky Rakouské o provedení úmluvy o uvolnění zadřžených deposit a vzájemném uznání kontrolního označení cenných papírů ze dne 10. srpna 1920.

Zástupci obou stran shodují se jménem svých vlád v názoru, že pod titry uvedenými v článku 4. úmluvy připojené protokolu shora označenému rozuměti dlužno právě jako v článku 2. a 3.

3. Die Postsparkasse und die Oesterreichisch-ungarische Bank werden beauftragt werden, bei den in ihrer Verwahrung befindlichen Depositen von ausserhalb der Republik Oesterreich wohnhaften Staatsangehörigen der tschechoslowakischen Republik, die Protestanmeldung durch das Prager Postcheckamt namens der Deponenten entgegenzunehmen. Hierbei wird das Postcheckamt in Prag Verwahrungen im Sinne der Beschlüsse der Reparationskommission vom 31. August 1921, Nr. 1502, und vom 14. und 26. Oktober 1921, Nr. 113/13 C, gegen die offizielle österreichische Abstempelung der österreichischen Vorkriegsrenten kumulativ in Vertretung jener tschechoslowakischen Deponenten einlegen, welche das Postcheckamt in Prag im Grunde des Depositenübereinkommens vom 10. August 1920 zwischen der Oesterreichischen und der Tschechoslowakischen Republik und der Kundmachung des tschechoslowakischen Finanzministeriums vom 29. September 1920, Nr. 549 S. d. G. u. V., ermächtigt haben, ihre beim Postsparkassenamt bzw. bei der Oesterreichisch-ungarischen Bank befindlichen Depots in das Gebiet der Tschechoslowakischen Republik zu überführen und deren Gesuche vom Postcheckamtes an die genannten Stellen vor dem 1. Dezember 1921 bereits übersendet worden sind. Die seitens des Postcheckamtes an das Postsparkassenamt oder an die Oesterreichisch-ungarische Bank bereits eingesendeten und von ihm in Bezug auf das Vorhandensein der durch das Depositenübereinkommen vorgeschriebenen Bedingungen bestätigten Konsignationen und Anmeldungen ersetzen den Nachweis der tschechoslowakischen Staatsangehörigkeit sowie des Wohnsitzes ausserhalb Oesterreichs: Der Nachweis des Erwerbes der Titres vor dem 16. Juli 1920 hat zu entfallen, da dieser Umstand dem Postsparkassenamt sowie der Oesterreichisch-ungarischen Bank aus eigenen Aufschreibungen bekannt bzw. durch die denselben gleichzeitig mit den Anmeldungen übersendeten Depotscheine und Rentenbücher bereits nachgewiesen ist.

4. Die österreichische Regierung wird dafür Sorge tragen, dass die der Postsparkasse gehörigen nicht sichergestellten Vorkriegstitres, welche eventuell Objekt der finanziellen Auseinandersetzung der Nachfolgestaaten über das Vermögen der Postsparkasse bilden sollen, von der Kennzeichnung als österreichischer Territorialbesitz freigehalten und der Reparationskommission als ein zur Durchführung der im Art. 215 des Staatsvertrages von Saint-Germain vorgesehenen finanziellen Regelung dienendes Vermögen ausgewiesen werden.

5. Personen, welche ihre mit «OE» bezeichneten Titres zufolge der tschechoslowakischen Verordnung vom 7. April 1921, Z. 151 S. d. G. u. V. in tschechoslowakische amtliche Verwahrung übergeben haben und nunmehr gegen die österreichische Abstempelung Verwahrung einlegen, wird die amtliche Bescheinigung der betreffenden tschechoslowakischen Verwahrungsstelle als Glaubhaftmachung im Sinne des § 6 letzter Satz der oberwähnten XVII. Verordnung seitens der österreichischen Regierung anerkannt.

(L. S.) Dr. OSKAR MANN,
(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

NACHTRAG

zum Artikel 1 des am 17. Dezember 1921 beim tschechoslowakischen Finanzministeriums in Prag aufgenommenen Protokolles über die Verhandlungen zwischen den Vertretern der Regierungen der Republik Oesterreich und der Tschechoslowakischen Republik über die Durchführung des Uebereinkommens betreffend die Freigabe von gesperrten Depots und die gegenseitige Anerkennung der Kontrollbezeichnung von Wertpapieren vom 10. August 1920.

Die beiderseitigen Vertreter sind namens ihrer Regierungen übereinstimmend der Auffassung, dass unter den im Artikel 4 des dem oberwähnten Protokolle angeschlossenen Uebereinkommens

výhradně jen titry nezajištěného předválečného dluhu znějící na rakousko-uherské zlaté nebo na koruny v bankovkách nebo na rakousko-uherské zlaté ve stříbře, tedy nikoliv renty zlaté, a že titry, jež mají být vyměněny, dlužno navzájem dle možnosti vydati bez territoriálního okolkování, aby ve druhém státě mohly být označeny jako jeho územní držba.

Tento dodatek je podstatnou částí shora uvedeného protokolu ze dne 17. prosince 1921.

Za vládu republiky Československé :

(L. S.) DR. BOHUMIL VLASÁK.

a angeführten Titres analog wie im Artikel 2 und 3 ausschliesslich nur die auf österreichisch-ungarische Gulden oder Kronen in Noten oder auf österreichisch-ungarische Gulden in Silber lautende Titres der nicht sichergestellten Vorkriegsrenten, also keineswegs Goldrenten, zu verstehen und dass die auszutauschenden Titres gegenseitig nach Möglichkeit ohne territoriale Abstempelung auszufolgen sind, sodass sie in dem anderen Staate, als in seinen Territorialbesitz gehörend, gekennzeichnet werden können.

Dieser Nachtrag bildet einen integrierenden Bestandteil des obenangeführten Protokolls vom 17. Dezember 1921.

Für die Regierung der Republik Oesterreich :

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.

(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

Copie certifiée conforme.

Praha, le 15 janvier 1924.

Dr JAN OPOČENSKÝ,

*Chef des Archives du Ministère des
Affaires étrangères.*

¹ TRADUCTION.

No. 570. — CONVENTION RELATIVE A L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION DU 10 AOÛT 1920 CONCLUE ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'AUTRICHE ET DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, CONCERNANT LA LEVÉE DU SÉQUESTRE DES DÉPOTS ET LA RECONNAISSANCE MUTUELLE DES ESTAMPILLES DE CONTRÔLE APPOSÉES SUR LES VALEURS MOBILIÈRES, SIGNÉE A PRAGUE LE 17 DÉCEMBRE 1921.

En vue de l'exécution de la Convention relative à la levée du séquestre des dépôts et à la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières, conclue le 10 août 1920 entre les Gouvernements de la République tchécoslovaque et de la République autrichienne, les soussignés, représentants de leurs Gouvernements, sont convenus des dispositions suivantes, sous réserve du consentement de leurs Gouvernements.

Article 1.

En ce qui concerne les titres de la dette non gagée de l'ancien Etat autrichien, pour lesquels le séquestre doit être levé, conformément à l'article 1^{er} de la Convention susmentionnée, cette levée du séquestre aura lieu sans qu'il soit procédé à l'estampillage prescrit par les décrets du Ministère fédéral des Finances du 4 octobre 1921 B. G. Bl. N° 536 et du 27 novembre 1921 B. G. Bl. N° 659, sauf dans les cas où il s'agit de titres :

- a) que leur propriétaire n'a acquis à titre onéreux qu'après le 16 juillet 1920 ;
- b) dont le propriétaire n'a transféré son domicile (siège social) en dehors du territoire de la République autrichienne, qu'après le 16 juillet 1920 ;
- c) qui, tout en ayant été acquis avant le 16 juillet 1920, sont la propriété d'une personne qui possédait, sur le territoire de la République autrichienne, une entreprise dont l'exploitation n'a cessé qu'après le 16 juillet 1920 ; dans tous les cas où l'exploitation principale de l'entreprise se trouvait sur le territoire de la République tchécoslovaque, avant la date susindiquée, les titres seront toutefois remis sans estampillage. En ce qui concerne les titres qui sont la propriété d'un agent d'un établissement qui se livre habituellement à des opérations de dépôt ou les titres dont cet agent peut réclamer la restitution ou la livraison en vertu du contrat de dépôts, il y a lieu de rechercher si cet agent remplit les conditions prescrites.

Article 2.

1. Le Gouvernement autrichien lèvera le séquestre, sans procéder à un estampillage, pour une quantité de titres d'une valeur nominale maximum de 100 millions de couronnes ; cette disposition ne vise toutefois que les valeurs mobilières acquises à titre onéreux (article 1^{er}, lettre a) entre le 16 juillet 1920 et le 15 octobre 1920 inclus.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 570. — CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE AUSTRIAN FEDERAL REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, REGARDING THE EXECUTION OF THE AGREEMENT OF AUGUST 10, 1920, CONCERNING THE RELEASE OF DEPOSITS ON WHICH AN EMBARGO HAD BEEN PLACED AND THE MUTUAL RECOGNITION OF THE MARKS AFFIXED TO SECURITIES FOR PURPOSES OF CONTROL, SIGNED AT PRAGUE ON DECEMBER 17, 1921.

The undersigned representatives have, subject to the consent of their respective Governments, agreed to the following provisions in execution of the Agreement between the Governments of the Czechoslovak Republic and the Austrian Republic which entered into force on August 10, 1920, regarding the release of deposits on which an embargo had been placed and the mutual recognition of the marks affixed to securities for purposes of control.

Article 1.

The bonds of the unsecured debt of the former Austrian State which are to be released in accordance with the above-mentioned Agreement shall not be stamped as prescribed in the Decrees of the Federal Ministry of Finance of October 4, 1921 (Federal Legal Gazette, No. 536), and November 27, 1921 (Federal Legal Gazette, No. 659), except in the case of such bonds as :

- (a) were acquired for value by the owner after July 16, 1920 ;
- (b) belong to persons who transferred their domicile (business headquarters) from the territory of the Austrian Republic to foreign territory after July 16, 1920 ;
- (c) were purchased before July 16, 1920, but belong to persons who had business undertakings within the Austrian Republic which ceased to be carried on therein after July 16, 1920. Nevertheless, in all cases in which the main establishment of the business was situated in the Czechoslovak Republic before that date, the bonds shall be delivered without being stamped. Bonds which are the property of a person who has duly commissioned a firm lawfully engaged in the transaction of deposit business to act for him, or bonds to the delivery and payment of which such a person has a claim under the terms of a deposit contract, shall or shall not be stamped according to the legal status of the person in question.

Article 2.

- (1) The Austrian Government shall release without stamping a total nominal amount not exceeding 100,000,000 crowns out of the bonds acquired for value (Article 1 (a) during the period July 16, 1920, to October 15, 1920, inclusive.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. Avant l'expiration d'un délai de quatre semaines, à partir de la date de la mise en vigueur de la présente Convention, le Gouvernement tchécoslovaque remettra au Gouvernement autrichien une liste des titres pour lesquels le séquestre devra être levé. Cette liste devra notamment contenir les indications suivantes : nom et domicile du propriétaire du titre, lieu de dépôt, émissions, valeur nominale et numéros des titres, date de l'acquisition (date de l'exécution de l'ordre d'achat), nom de l'agent, but de l'acquisition, et, lorsque les titres ont été reçus en paiement d'une dette libellée en couronnes anciennes, nom et domicile du débiteur.

3. Lors de l'établissement de cette liste, le Gouvernement tchécoslovaque s'engage à tenir compte, en première ligne, des titres que les créanciers tchécoslovaques ont reçus de débiteurs domiciliés sur le territoire de la République autrichienne, en paiement de créances libellées en couronnes anciennes, avec l'autorisation du Gouvernement tchécoslovaque et la promesse de ce dernier de les comprendre dans le montant des titres détenus sur le territoire tchécoslovaque (Notifizierungszusage).

4. Le Gouvernement tchécoslovaque ne réclamera que des titres libellés en couronnes ou florins-papier austro-hongrois ou en florins argent austro-hongrois.

Article 3.

Pour le cas où, lors de la répartition définitive de l'ancienne dette publique autrichienne non gagée d'avant-guerre, la part autrichienne provenant d'une émission donnée serait supérieure au montant des titres de la même émission marqués comme autrichiens, les deux Parties contractantes conviennent d'appliquer les dispositions suivantes, et ce, pour éviter que l'exécution de l'article 2 de la présente Convention n'entraîne une modification du montant de titres provenant de cette émission et détenus sur le territoire autrichien :

- a) Le Gouvernement tchécoslovaque retranchera du montant des titres détenus sur son territoire les titres de l'émission en question qui avaient été ajoutés à ce montant, en exécution de l'article susmentionné de la présente Convention, et les tiendra à la disposition du Gouvernement autrichien qui y apposera une estampe indiquant que ces titres font partie du montant des titres détenus sur le territoire autrichien. Le Gouvernement autrichien ne pourra se prévaloir des dispositions ci-dessus qu'en tant que le montant des titres de l'émission en question ne dépasse pas la part de cette émission, qui doit être définitivement prise en charge par l'Autriche.
- b) Dans le cas où le montant des titres détenus sur le territoire autrichien et provenant d'une des émissions des dettes non gagées d'avant-guerre libellées en florins-papier ou couronnes-papier austro-hongrois ou en florins-argent austro-hongrois dépasse la part qui doit être prise en charge par l'Autriche, le Gouvernement autrichien remettra au Gouvernement tchécoslovaque une certaine quantité de titres de cette émission, jusqu'à concurrence du montant nominal qui, en vertu de la disposition mentionnée ci-dessus à la lettre a), a été réservée par le Gouvernement tchécoslovaque ; ces titres seront prélevés sur le montant des titres détenus sur le territoire autrichien qui sont en excédent de la part que le Gouvernement autrichien doit prendre en charge ; le Gouvernement autrichien tiendra ces titres à la disposition du Gouvernement tchécoslovaque en vue de l'apposition d'une estampe indiquant que ces titres font partie du montant des titres détenus sur le territoire tchécoslovaque.

Article 4.

Si, lors de la répartition définitive des dettes non gagées d'avant-guerre, la part d'une des catégories de ces dettes devant être prise en charge par l'Autriche était supérieure à la quantité de titres de la même émission marqués comme autrichiens, et faisant partie du montant des titres détenus sur le territoire tchécoslovaque, le Gouvernement tchécoslovaque s'engage à échanger

(2) The Czechoslovak Government shall forward to the Austrian Government within four weeks from the coming into force of this Agreement a list indicating the bonds which are to be released. This list shall give particulars of the name and place of residence of the bondholder, the place where the bonds are deposited, the issue, the denomination and distinguishing number of the bonds, date of acquisition (date on which the order to purchase was executed), name of the commission agent, object of the purchase and, if the bonds were purchased to meet an obligation in old crowns, the name and place of residence of the debtor.

(3) In drawing up this list, the Czechoslovak Government undertakes to give priority to bonds acquired with the authorisation of the Czechoslovak Government and subject to the procedure by which such bonds are recognised by the Czechoslovak Government as being equivalent to Czechoslovak bonds by Czechoslovak creditors in satisfaction of their claims, expressed in terms of old crowns, against debtors resident in the Austrian Republic.

(4) The Czechoslovak Government shall not claim any bonds other than those expressed in terms of Austro-Hungarian florins in silver.

Article 3.

It is agreed that if, as a result of the final allocation of the unsecured pre-war debt of former Austria, the quota of any particular issue of such old war bonds for which Austria is to be responsible is greater than the amount of that issue which is definitely marked as Austrian, the application of the provisions of Article 2 of this Agreement to the entire holding of this issue within Austrian territory shall be modified as hereinunder set out :

- (a) Out of the bonds held within its territory, the Czechoslovak Government shall withdraw such bonds of the issue in question as it has acquired as a result of the execution of the above-mentioned article of this Agreement and shall place them at the disposal of the Austrian Government to permit of their being marked as part of the bonds held in Austrian territory. The amount of bonds which Austria may thus claim shall not exceed what is required to make up the quota of the particular issue of bonds for which Austria is to be finally responsible ;
- (b) Should the holdings within Austrian territory of any particular issue of the unsecured pre-war debt, expressed in the terms of Austro-Hungarian florins or crowns in currency notes or of Austro-Hungarian florins in silver, exceed the quota for which Austria is to be responsible, the Austrian Government shall place, with a view to their being marked as bonds held in Czechoslovak territory, at the disposal of the Czechoslovak Government, out of such bonds held within its territory over and above the before-mentioned quota, bonds of this issue to an amount not exceeding the total nominal amount which was returned by the Czechoslovak Government in accordance with (a).

Article 4.

If, as a result of the final allocation of the unsecured pre-war debt, the quota of any particular issue of these bonds for which Austria is to be responsible is greater than the amount of this issue marked as Austrian, the Czechoslovak Government undertakes to exchange out of the bonds held in Czechoslovak territory bonds of the issue in question to a nominal amount not exceeding

une quantité de titres de la même émission jusqu'à concurrence d'une valeur nominale totale de 200 millions de couronnes contre des titres d'une des émissions pour lesquels la quantité marquée comme autrichienne dépasse la part qui doit être prise en charge par l'Autriche, aux termes de l'article 203, alinéa 2, du Traité de Paix de Saint-Germain.

Cet engagement du Gouvernement tchécoslovaque n'entrera toutefois en vigueur qu'au moment où le Gouvernement autrichien aura complètement exécuté les engagements résultant de l'article 3, lettre b).

Article 5.

Le Gouvernement tchécoslovaque prendra toutes les mesures nécessaires pour empêcher que des titres qui, aux termes des décrets du Ministère fédéral des Finances du 4 octobre 1921, B. G. Bl. № 536 et du 27 novembre 1921 B. G. Bl. № 659, ont été marqués de l'estampille Oe/p, ne soient définitivement ajoutés au montant des titres marqués de l'estampille Oe/p détenus sur le territoire tchécoslovaque, avant qu'une décision finale ne soit intervenue au sujet du recours contre l'apposition de l'estampille qui marque ces titres comme faisant partie du montant des titres détenus sur le territoire autrichien.

Article 6.

Aussitôt que les opérations d'estampillage qui sont actuellement en cours dans les deux Etats et qui ont pour objet de marquer ces titres comme faisant partie du montant des titres détenus sur le territoire de l'un ou l'autre Etat seront terminées, les deux Parties contractantes conclueront un arrangement qui étendra aux obligations émises par l'ancien Etat autrichien les dispositions qui figurent à l'article 5 B, §§ 3 et 4 de la Convention mentionnée au début du présent Accord.

PRAGUE, le 17 septembre 1921.

Pour le Gouvernement de la République tchécoslovaque :
 (L. S.) Dr BOHUMIL VLASÁK.

Pour le Gouvernement de la République autrichienne :
 (L. S.) Dr OSKAR MANN.
 (L. S.) Dr FRANZ BARTSCH.

PROTOCOLE

dressé au Ministère des Finances tchécoslovaque le 17 septembre 1921, au cours des négociations entre les représentants des Gouvernements de la République fédérale d'Autriche et de la République tchécoslovaque, au sujet de l'exécution de la Convention du 10 août 1920, relative à la levée du séquestre des dépôts et à la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières.

Représentants :

de la RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE :

Dr Oskar MANN, Conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances ;
 Dr Franz BARTSCH, Conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances.

de la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Dr Bohumil VLASÁK, Chef de section au Ministère des Finances, et
 Dr Pavel STRÁNSKÝ, Vice-Consul du Ministère des Affaires étrangères.

200,000,000 crowns in return for bonds of an issue the total amount of which, definitely marked as Austrian, exceeds the quota for which Austria is to assume responsibility under Article 203, paragraph 2, of the Treaty of Peace of St. Germain.

The Czechoslovak Government shall not be required to fulfil this obligation until the Austrian Government has completely discharged the obligation referred to in Article 3 (b).

Article 5.

The Czechoslovak Government will take steps to ensure that bonds which are marked Oe/p, in accordance with the Decree of the Federal Ministry of Finance of October 4, 1921 (Fed. Leg. Gaz.), No. 536), and of November 27, 1921 (Fed. Leg. Gaz., No. 659), shall not be definitely included in the Government bonds held in Czechoslovak territory until a final decision has been given in regard to the protest lodged against their being marked as held in Austrian territory.

Article 6.

Immediately on the completion of the measures adopted in the two States in regard to the stamping of bonds with a view to their being definitely marked as held in the respective territories of the two States, arrangements shall be made by common accord providing for the application to bonds of the former Austrian State of Art. 5, paragraphs 3 and 4, of the Agreement mentioned at the beginning of this Agreement.

PRAGUE, December 17, 1921.

For the Government of the Czechoslovak Republic :
(L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK.

For the Government of the Austrian Republic :
(L. S.) Dr. OSKAR MANN.
(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

PROTOCOL

drawn up at the Czechoslovak Ministry of Finance on December 17, 1921, on the occasion of the negotiations between the representatives of the Governments of the Austrian Republic and the Czechoslovak Republic in connection with the execution of the Agreement of August 10, 1920, concerning the release of deposits on which an embargo had been placed and the mutual recognition of the marks affixed to securities for purposes of control.

Representatives :

AUSTRIAN REPUBLIC :

Dr. Oskar MANN, Secretary of the Federal Ministry of Finance ;
Dr. Franz BARTSCH, Secretary of the Federal Ministry of Finance.

CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Bohumil VLASÁK, Principal Departmental Secretary of the Ministry of Finance, and
Dr. Pavel STRÁNSKÝ, Vice-Consul of the Ministry of Foreign Affairs.

I.

Sous réserve du consentement de leurs Gouvernements, les représentants des deux Parties sont convenus de conclure l'accord ci-joint, concernant l'exécution de la Convention du 10 août 1920 relative à la levée du séquestre des dépôts et à la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières.

II.

Les représentants des deux Parties, agissant au nom de leurs Gouvernements, déclarent d'un commun accord que dans les territoires où de nouvelles monnaies ont été mises en circulation et dans lesquels les anciennes monnaies autrichiennes ont été échangées contre de nouveaux signes monétaires, sur la base de la parité de l'ancienne monnaie par rapport à la nouvelle, il n'y a pas lieu d'apporter à la base de conversion des titres la modification qui, aux termes des dispositions de la deuxième phrase et de celle de la dernière phrase du § 5 de l'annexe à l'article 203 du Traité de Paix, peut être prescrite par la Commission des réparations.

III.

Les représentants des deux Parties constatent qu'en ce qui concerne tous les cas prévus par la Convention relative aux dépôts, le Gouvernement tchécoslovaque est d'avis, et qu'il soutiendra devant la Commission des réparations, que les obligations de la dette non gagée d'avant guerre appartenant à des ressortissants tchécoslovaques qui étaient domiciliés sur le territoire de la République autrichienne jusqu'au 16 juillet 1920, font partie du montant des titres détenus sur le territoire autrichien, au sens de l'alinéa 3 de l'annexe à l'article 203 du Traité de Paix, et que ces ressortissants n'ont aucun droit pouvant donner lieu à une action en justice au sens de l'article 266 du Traité de Paix, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucun droit d'exiger que leurs titres leur soient restitués sans estampille indiquant qu'ils font partie du montant des titres détenus sur le territoire autrichien. Cette manière de voir ne s'applique toutefois pas aux optants qui ont acquis leurs titres avant le 16 juillet 1920, mais qui n'ont transféré leur domicile en dehors du territoire de la République autrichienne qu'après le 16 juillet 1920, conformément aux dispositions relatives au droit d'option.

IV.

Le présent Protocole, la Convention désignée à l'article 1^{er}, ainsi que l'annexe relative à l'application des 17 règlements d'administration publique promulgués par l'Autriche, ont été établis en langue allemande et tchèque. Les deux textes font également foi.

Pour le Gouvernement de la République tchécoslovaque :

(L. S.) Dr BOHUMIL VLASÁK.
(L. S.) Dr PAVEL STRÁNSKÝ.

Pour le Gouvernement de la République autrichienne :

(L. S.) Dr OSKAR MANN.
(L. S.) Dr FRANZ BARTSCH.

I.

Subject to the approval of their respective Governments, the representatives of the two Parties have accepted the attached Agreement regarding the execution of the Agreement of August 10, 1920, concerning the release of deposits which had been placed under an embargo and the mutual recognition of the marks affixed to securities for purposes of control.

II.

The representatives of the two Parties, acting on behalf of their Governments, agree that, in those cases in which new States, when first substituting their new currency units for the old Austrian currency unit, valued the new currency unit at par of the original currency unit, there is no occasion for any such modification of the basis of conversion of the currency unit in which the bonds are expressed, as the Reparation Commission is authorised to make in accordance with the second and last sentences of paragraph 5 of the Annex to Article 203 of the Treaty of Peace.

III.

It is hereby placed on record that, as regards cases provided for in the Agreement concerning deposits, the Czechoslovak Government is of opinion that unsecured pre-war debt held by its nationals who had their domiciles in the territory of the Austrian Republic down to July 16, 1920, shall be regarded as forming part of the bonds held in Austrian territory within the meaning of paragraph 3 of the Annex to Article 203 of the Treaty of Peace, and that such nationals shall not possess any legally enforceable right, as understood in Article 266 of the Treaty of Peace, entitling them to delivery of their bonds without the latter being marked as bonds held within the territory of Austria, and the Czechoslovak Government undertakes, further, to support this view before the Reparations Commission. The above opinion of the Czechoslovak Government shall not be held, however, to apply to optants who acquired their bonds before July 16, 1920, but who only removed their domiciles from the territory of the Austrian Republic after July 16, 1920, in the sense of the regulations in force concerning option.

IV.

The present Protocol, the Agreement mentioned in I, and the Annex regarding the application of the Austrian executory Decree No. XVII are drawn up in German and Czechoslovak. The texts in both languages shall be authentic.

For the Government of the Czechoslovak Republic :

(L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK.
(L. S.) Dr. PAVEL STRÁNSKÝ.

For the Government of the Austrian Republic :

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.
(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

ANNEXE

au Protocole du 17 décembre 1921, concernant l'exécution de la Convention relative aux dépôts.

En ce qui concerne l'application du décret N° XVII du Ministère fédéral des Finances, du 27 novembre 1921, B. G. Bl. N° 659, le Gouvernement autrichien prescrira, au service chargé de recevoir les réclamations, de se conformer à la procédure suivante :

1. Les réclamations seront également recevables lorsque les faits invoqués à l'appui de la réclamation sont simplement certifiés ou que cette dernière n'est même accompagnée d'aucun commencement de preuve. Cette disposition ne modifie en rien l'obligation, pour l'intéressé, de produire, avant l'expiration d'un délai équitable à partir du jour de la réclamation, toutes les pièces nécessaires constituant la preuve des faits avancés.

2. Seront également recevables les réclamations des personnes qui n'ont acquis leurs titres qu'après le 16 juillet 1920 ; le Gouvernement autrichien se réserve cependant toute liberté en ce qui concerne la suite à donner à ces réclamations. Quant aux autres faits avancés, les dispositions du chiffre 1 seront applicables.

3. En ce qui concerne les dépôts à la Caisse d'épargne postale et à la Banque d'Autriche-Hongrie, appartenant à des ressortissants de la République tchécoslovaque, domiciliés en dehors du territoire de la République autrichienne, la Caisse d'épargne postale et la Banque d'Autriche-Hongrie seront chargées de recevoir, par l'intermédiaire du Bureau de chèques postaux de Prague, les réclamations qui seront présentées par les déposants. A cet effet, le Bureau de chèques postaux, à Prague, sera chargé de présenter, au nom des déposants tchécoslovaques, une protestation générale contre l'estampillage officiel autrichien des rentes autrichiennes d'avant-guerre, conformément aux décisions de la Commission des réparations du 31 août 1921, N° 1502, et des 14 et 26 octobre 1921, N° 113/13 C ; cette disposition ne vise toutefois que les dépôts appartenant à des ressortissants tchécoslovaques qui, conformément à la Convention relative aux dépôts, conclue le 10 août 1920, entre la République autrichienne et la République tchécoslovaque, et à l'arrêté du Ministère tchécoslovaque des Finances du 29 septembre 1920, N° 549 (Recueil des lois et décrets) ont autorisé le Bureau de chèques postaux à Prague à transférer leurs dépôts à la Caisse d'épargne postale ou à la Banque d'Autriche-Hongrie sur le territoire de la République tchécoslovaque, et dont les demandes ont été transmises, par le bureau de chèques postaux, aux services susindiqués, avant le 1^{er} décembre 1921. Les pièces déposées et les déclarations que le Bureau de chèques postaux a déjà envoyées à la Caisse d'épargne postale ou à la Banque d'Autriche-Hongrie, et pour lesquelles il a fourni un certificat attestant que toutes les conditions prescrites par la Convention relative aux dépôts se trouvent réunies, seront considérées comme justification suffisante de la nationalité tchécoslovaque et du fait que l'intéressé a son domicile en dehors du territoire autrichien. Il ne sera exigé aucune pièce prouvant que les titres ont été acquis avant le 16 juillet 1920, étant donné que ce fait peut être vérifié par la Caisse d'épargne postale et la Banque d'Autriche-Hongrie, au moyen de leurs livres ou des récépissés de dépôt et livrets de rente qui étaient joints aux déclarations.

4. Le Gouvernement autrichien prendra toutes les mesures nécessaires pour éviter que les titres de la dette non gagée d'avant-guerre, qui appartiennent à la Caisse d'épargne postale et qui devront éventuellement être compris dans le règlement financier qui interviendra entre les Etats successeurs, au sujet de la fortune de la Caisse d'épargne postale, ne soient estampillés comme faisant partie du montant des titres détenus sur le territoire autrichien ; le Gouvernement autrichien aura soin de déclarer les titres susmentionnés à la Commission des réparations, comme constituant des biens destinés à être compris dans le règlement financier prévu à l'article 215 du Traité de Saint-Germain.

ANNEX

to the Protocol of December 17, 1921, regarding the execution of the Agreement concerning deposits.

The Austrian Government will take steps to ensure that in carrying out the provisions of the Decree of the Federal Ministry of Finance, No. XVII, of November 27, 1921 (Fed. Leg. Gaz., No. 659), the offices responsible for dealing with protests shall observe the following procedure:

(1) Protests shall be accepted even when the facts forming the ground of the protests are only attested or, indeed, when such facts are alleged without being attested. The party making the protests shall not, however, be released from the obligation to produce the necessary documents in support of the protest within a reasonable period after the date on which it was lodged.

(2) Without prejudice to the attitude of the Austrian Government to the above protests, protests shall also be accepted from persons who acquired their bonds after July 16, 1920. The obligation referred to in (1) regarding the production of the necessary documents shall also apply in this case.

(3) The Post Office Savings Bank and the Austro-Hungarian Bank shall, in the case of deposits entrusted to their care by nationals of the Czechoslovak Republic resident outside the territory of the Austrian Republic, be instructed to accept notification of protest through the Prague postal cheque office when the latter acts on behalf of depositors. The postal cheque office in Prague will accordingly lodge protests as described in the Resolutions of the Reparations Commission of August 31, 1921, No. 1502, and of October 14 and 26, 1921, No. 113/13, C against the official Austrian stamping of Austrian pre-war stock, on behalf of successive groups of those Czechoslovak depositors who, in accordance with the Deposits Agreement of August 10, 1920, between the Austrian and Czechoslovak Governments and the Proclamation of the Czechoslovak Ministry of Finance of September 29, 1920 (No. 549, Collection of Laws and Decrees), authorised the postal cheque office in Prague to transfer their deposits with a post office savings bank or the Austro-Hungarian Bank to the territory of the Czechoslovak Republic and whose applications were transmitted by the postal cheque office to the above-mentioned offices before December 1, 1921. If deposits and notifications have already been made by the postal cheque office with or to the post office savings bank or the Austro-Hungarian Bank and certified by the postal cheque office as fulfilling the conditions laid down in the Deposits Agreement, no other proof of Czechoslovak nationality or of residence outside Austria shall be required. It will be unnecessary to produce special proof of the acquisition of the bonds before July 16, 1920, since the date is entered in the books of the post office savings banks or the Austro-Hungarian Bank, or, if not, it can be ascertained by them from the deposit receipts and stock certificates forwarded by them at the same time as the notifications.

(4) The Austrian Government undertakes not to mark as bonds held within Austrian territory those unsecured pre-war bonds belonging to the post office savings banks, which are, if necessary, to be the subject of arrangements by the Succession States for the adjustment of the property of post office savings banks, and also undertakes to hand over such unsecured bonds to the Reparations Commission as property to be used in carrying into execution the financial adjustment referred to in Article 215 of the Treaty of St. Germain.

5. En ce qui concerne les personnes qui ont déposé dans une administration tchécoslovaque leurs titres munis de l'estampille « OE », conformément au décret tchécoslovaque du 7 avril 1921, Z. 151 (Recueil des lois et décrets) et qui présentent maintenant une réclamation contre l'estampillage autrichien, le certificat officiel du service administratif tchécoslovaque, qui a reçu le dépôt, sera considéré par le Gouvernement autrichien comme pièce justificative, au sens du dernier alinéa du § 6 du décret N° XVII susmentionné.

(L. S.) Dr BOHUMIL VLASÁK.

(L. S.) Dr OSKAR MANN.

(L. S.) Dr FRANZ BARTSCH.

DISPOSITION ADDITIONNELLE

à l'article 1^{er} du protocole dressé le 17 décembre 1921, au Ministère tchécoslovaque des Finances à Prague, au sujet des négociations entre les représentants des Gouvernements de la République fédérale d'Autriche et de la République tchécoslovaque, concernant l'exécution de la Convention du 10 août 1920, relative à la levée du séquestre des dépôts et la reconnaissance mutuelle des estampilles de contrôle apposées sur les valeurs mobilières.

Les représentants des deux Etats déclarent, au nom de leurs Gouvernements, qu'ils sont d'accord entre eux sur les points suivants : l'article 4 de la Convention jointe au protocole susmentionné, de même que les articles 2 et 3, visent exclusivement les titres de la dette non gagée d'avant-guerre libellés en florins-papier ou en couronnes-papier austro-hongrois, ou en florins-argent austro-hongrois, et non les titres de rente libellés en or ; autant que possible, les titres à exclure seront délivrés sans estampille officielle afin que l'autre Etat puisse y apposer une estam-pille indiquant qu'ils font partie du montant des titres détenus sur son territoire.

Cette disposition additionnelle forme partie intégrante du protocole du 17 décembre 1921 susmentionné.

Pour le Gouvernement de la République tchécoslovaque ;

(L. S.) Dr BOHUMIL VLASÁK.

Pour le Gouvernement de la République autrichienne :

(L. S.) Dr OSKAR MANN.

(L. S.) Dr FRANZ BARTSCH.

(5) The official attestation of the Czechoslovak deposit office concerned will be accepted by the Austrian Government as *prima facie* evidence, within the meaning of the last sentence of paragraph 6 of the above-mentioned Decree XVII, in the case of persons who, in accordance with the Czechoslovak Decree of April 17, 1921 (Z. 151, Collection of Laws and Decrees), have given the bonds marked "OE", of which they are the owners, into Czechoslovak official keeping and have entered a protest against Austrian stamping.

(L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.

(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

SUPPLEMENTARY PROVISION

to Article 1 of the Protocol drawn up at the Czechoslovak Ministry of Finance at Prague on December 17, 1921, on the occasion of the negotiations between the representatives of the Governments of the Austrian and Czechoslovak Republics in connection with the execution of the Agreement of August 10, 1920, concerning the release of deposits on which an embargo had been placed and the mutual recognition of the marks affixed to securities for purposes of control.

The representatives of the two Parties declare, on behalf of their Governments, that in their opinion the bonds mentioned in Article 4 of the Agreement annexed to the above-mentioned Protocol, and, similarly, the bonds mentioned in Articles 2 and 3, must be understood as applying only to bonds of the unsecured pre-war stock expressed in terms of Austro-Hungarian dollars or crowns, in currency notes or in Austro-Hungarian dollars in silver, and in no case to gold stock, and that the bonds to be returned by the two Parties shall, as far as possible, be handed over without territorial stamping, so as to permit of their being marked in the other State as forming part of the bonds held in its territory.

This supplementary provision shall form an integral part of the above-mentioned Protocol of December 17, 1921.

For the Government of the Czechoslovak Republic :

(L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK.

For the Government of the Austrian Republic :

(L. S.) Dr. OSKAR MANN.

(L. S.) Dr. FRANZ BARTSCH.

N° 571.

DANEMARK ET FINLANDE

Déclaration concernant l'assurance
des ouvriers contre les accidents,
signée à Helsingfors le 30 novembre
1923.

DENMARK AND FINLAND

Declaration concerning workmen's
insurance against accidents, signed
at Helsingfors, November 30, 1923.

No. 571. — DÉCLARATION¹ DANO-FINLANDAISE CONCERNANT L'ASSURANCE DES OUVRIERS CONTRE LES ACCIDENTS, SIGNÉE A HELSINGFORS, LE 30 NOVEMBRE 1923.

Textes officiels danois, finnois et suédois, communiqués par le Ministre des Affaires étrangères de Finlande et le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 11 février 1924.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

DEKLARATION.

Undertegnede, af deres respektive Regeringer dertil behørigt Befuldmægtigede, har indgaaet følgende Overenskomst :

1. Fra Finlands Side erklæres herved, at danske Statsborgere i alle Henseender nyder samme Ret, som tilkommer finske Statsborgere ifølge den finske Forordning om Arbejder-Ulykkesforsikring af 18. August 1917 og Førordning om Søfolks og Skibsbetjenings Ulykkesforsikring af samme Dato.
2. For Danmarks Vedkommende indrømmes i Henhold til Bestemmelserne i § 37, sidste Punktum i den danske Lov om Forsikring mod Følger af Ulykkestilfælde af 28. Juni 1920, til Fordel for finske Statsborgere den Undtagelse fra Forskrifterne i nævnte Lov, at Bestemmelserne i § 37, 1. Punktum, ikke skal gælde for finske Statsborgeres efterladte.
3. Erstatningerne tilkendes og fastsættes forøvrigt efter de Regler, som i saa Henseende til enhver Tid er gældende i det Land, hvorfra Erstatning ydes, ligesom den erstatningsberettigede i alle Sager, som angaaer hans forsikringsmæssige Rettigheder og Pligter, skal være underkastet Ulykkesforsikringslovgivningen i det Land, hvorfra han modtager Erstatningen.
4. Det danske Arbejderforsikringsraad og Finlands Forsikringsraad skal i de Tilfælde, der omhandles i denne Overenskomst, imod Refusion af derved paaløbne Omkostninger bistaa hinanden ligesom paa Begæring bistaa anden Forsikringsindretning, som i Medfør af nogen af de ovennævnte Love overtager Forsikring imod Ulykkestilfælde under Arbejde, ved Fremskaffelse af Oplysninger og Udbetaling af Erstatninger.
5. Overenskomsten kan bringes til Ophør ved Opsigelse af enhver af Parterne med en Frist af mindst et Aar til Udgangen af et Kalenderaar.
6. Nærværende Overenskomst kommer til Anvendelse paa Ulykkestilfælde, som indtræffer fra og med Dagen efter den Dag, da Overenskomsten underskrives ; dog skal Bestemmelserne i Punkt 4 gælde ogsaa for saa vidt angaaer Ulykkestilfælde, indtrufne forinden.
7. Nærværende Overenskomst kommer ikke til Anvendelse paa de Love, som er eller bliver udstedte i Danmark og Finland angaaende forøget Erstatning til Søfolk for Ulykkestilfælde som Følge af Krigstilstand.
8. Denne Overenskomst træder straks i Kraft.

¹ Cette déclaration est entré en vigueur sans ratification.

NO. 571. — DANISH-FINNISH DECLARATION¹ CONCERNING WORKMEN'S INSURANCE AGAINST ACCIDENTS, SIGNED AT HELSINGFORS, NOVEMBER 30, 1923.

Official Danish, Finnish and Swedish texts communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs and by the Danish Minister at Berne. The registration of this Declaration took place February 11, 1924.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

SELITYSKIRJA.

Allekirjoittaneet, hallitustensa asianmukaisesti siihen valtuuttamina, ovat tehneet seuraavan sopimuksen:

1. Suomen puolelta selitetään, tätten, että Tanskan kansalaisilla työvän tapaturmavakuutuksesta elokuun 18 päivänä 1917 Suomessa annetun asetuksen ja merimiesten ja laivanpalvelijain tapaturmavakuutuksesta samana päivänä annetun asetuksen mukaan kaikissa suhteissa on sama oikeus kuin Suomen kansalaisilla.

2. Tanskan puolelta myönnetään tapaturmavakuutuksesta kesäkuun 28 päivänä 1920 Tanskassa annetun lain 37 §:n viimeisen kohdan määräysten nojalla Suomen kansalaisille se poikkeus sanotun lain määräyksistä, että määräykset 37 §:n 1 kohdassa eivät koske Suomen kansalaisten jälkeläisiä.

3. Muuten myönnetään ja vahvistetaan korvaukset niiden sääntöjen mukaan, jotka kulloinkin ovat voimassa siinä maassa, joka korvausen suorittaa, samoin kuin korvaukseen oikeutettu kaikkissa asioissa, jotka koskevat hänen oikeuksiaan ja velvollisuusiaan, on sen maan tapaturmavakuutuslain säädännön alainen, mistä hän saa korvausta.

4. Suomen Vakuutusneuvosto ja Tanskan Työväenvakuutusneuvosto avustavat, tämän sopimuksen edellyttämässä tapauksissa, toisiaan ja pyynnöstä myöskin muita vakuutuslaitoksia, jotka jonkin edellämainitun lain mukaisesti myöntävät vakuutuksia työssä sattuvien tapaturmain varalta, hankkimalla selvityksiä ja suorittamalla korvausia, ehdolla että aiheutuneet kulut uoritetaan.

5. Sopimus voidaan kummallakin puolelta irtisanoa lakkamaan vähintään yhden vuoden irtisanomisajan kuluttua kalenterivuoden päätyessä.

6. Esilläoleva sopimusta sovellutetaan, tämän sopimuksen allekirjoittamispäivää-seuraavana päivänä ja sitä myöhemmin, sattuviin tapaturmiin, kuitenkin siten, että 4 kohdan määräykset koskevat myösken aikaisemmin sattuneita tapaturmia.

7. Tämä sopimus ei koske niitä lakeja lisäkorvauksesta merimiehille sotatilan aikana sattuneista tapaturmista, jotka ovat voimassa tai saattavat tulla voimaan Suomessa tai Tanskassa.

8. Tämä sopimus tulee heti voimaan.

¹ This declaration came into force without ratification.

No. 571.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

DEKLARATION.

Undertecknade dertill vederbörligen befullmäktigade av sina respektive regeringar, hava ingått följande överenskommelse.

1. Från Finlands sida förklaras härigenom, att danska medborgare åtnjuta i alla avseenden samma rätt, som tillkommer finska medborgare enligt den finska förordningen om arbetares olycksfallsförsäkring av den 18 augusti 1917 och förordningen om sjömäns och fartygsbetjänings olycksfallsförsäkring av samma dag.

2. För Danmarks del medgives på grund av bestämmelserna i 37 § sista punkten i den danska lagen om försäkring mot olycksfall av den 28 juni 1920, till förmån för finska medborgare det undantag från föreskrifterna i nämnda lag, att bestämmelserna i 37 § första punkten icke gälla för finska medborgares efterkommande.

3. Ersättningarna tillerkännas och fastställas för övrigt enligt de regler, som vid varje tidpunkt äro gällande i avseende härå i det land, varifrån ersättningen utgår, liksom den ersättningsberättigade i alla ärenden, som angå hans rättigheter och förpliktelser på grund av försäkringen, skall vara underkastad olycksfallsförsäkringslagstiftningen i det land, varifrån han mottager ersättning.

4. Finlands Försäkringsråd och Danska Arbetarförsäkringsrådet skola i de fall, som i denna överenskommelse avses, mot vederlag för uppkommande omkostnader bistå varandra även som på begäran annan försäkringsinrättning, som enligt någon av ovannämnda lagar meddelar försäkringar för olycksfall i arbete, med verkställande av utredningar och utgivande av ersättningar.

5. Överenskommelsen kan genom uppsägning av vardera parten efter en uppsägningstid av minst ett år upphöra att gälla med utgången av ett kalenderår.

6. Förevarande överenskommelse tillämpas på olycksfall, som inträffa från och med dagen efter den, då denna överenskommelse undertecknas, dock att bestämmelserna i punkt 4 skola gälla även i fråga om olycksfall, som dessförinnan inträffat.

7. Denna överenskommelse skall icke äga tillämpning i avseende å de lagar om ökad ersättning till sjöfolk för olycksfall på grund av krigstillstånd, som äro eller kunna bliva utfärdade i Finland och Danmark.

8. Denna överenskommelse träder omedelbart i kraft.

Til Bekræftelse heraf har undertegne underskrevet denne Overenskomst og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i Helsingfors i to Eksemplarer den 30. November 1923.

(L. S.) (Sign.) F. LERCHE.

Tämän vakuudeksi ovat allaolevat tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja varustaneet sen sineteillänsä.

Laadittu Helsingissä kahdessa kappaleessa marraskuun 30 päivänä 1923.

(L. S.) (Sign.) J. H. VENNOLA.

Till bekräftelse härav hara undertecknade underskrivit denna överenskommelse och försett densamma med sina sigill.

Som skedde i Helsingfors i två exemplar den 30 november 1923.

Pour copie conforme :
au Ministère des Affaires étrangères,
le 5 février 1924.
(Signé) Nülo IDMAN.

No. 57I.

¹ TRADUCTION.

Les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont conclu l'Accord suivant :

1. La Finlande déclare que les ressortissants danois jouiront, à tous égards, des mêmes droits que ceux dont jouissent les ressortissants finlandais, aux termes du décret finlandais relatif aux assurances contre les accidents du travail, en date du 18 août 1917, et du décret de même date, relatif aux assurances contre les accidents du travail maritime.

2. Le Danemark convient d'accorder aux ressortissants finlandais le bénéfice de l'exemption des dispositions prévues dans la dernière clause du § 37 de la loi danoise relative aux assurances accidents, en date du 28 juin 1920, c'est-à-dire que ladite clause ne s'appliquera pas aux ayant droits survivants de ressortissants finlandais.

3. A d'autres égards, des indemnités seront accordées, et le montant en sera fixé, conformément aux règlements habituels en vigueur dans le pays qui accorde les dites indemnités; d'autre part, les bénéficiaires des indemnités seront

The undersigned Plenipotentiaries, having been duly appointed by their Governments for that purpose, have concluded the following agreement :

(1) Finland declares that Danish nationals shall enjoy in every respect the same rights as are possessed by Finnish nationals under the terms of the Finnish Decree regarding Workmen's Accident Insurance dated August 18, 1917, and the Decree of the same date regarding Seamen's and Ships Crews' Accident Insurance.

(2) Denmark agrees to grant Finnish nationals the benefit of exemption from the provisions of the last clause of Section 37 of the Danish Law regarding accident insurance, dated June 28, 1920, in the sense that that clause shall not apply to the surviving dependants of Finnish nationals.

(3) In other respects compensation shall be awarded and the amount fixed in accordance with the current regulations in force for that purpose in the country granting the compensation, and the person receiving compensation

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

également soumis, en ce qui concerne tous leurs droits et obligations vis-à-vis de l'assurance, aux lois relatives aux assurances-accidents, en vigueur dans le pays dont ils reçoivent une indemnité.

4. Les conseils d'assurance danois et finlandais se prêteront mutuellement assistance, dans les cas visés par le présent Accord, pour le paiement des indemnités dues; et, s'ils y sont invités, ils prêteront également leur assistance à toutes autres compagnies d'assurances qui se chargent d'un service d'assurances contre les accidents du travail, conformément à l'une ou à l'autre des lois susmentionnées, pour l'obtention de renseignements ou le paiement des indemnités.

5. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des deux parties, avec un préavis d'au moins un an, qui devra être donné à la fin d'une année civile.

6. Le présent Accord sera applicable à tous les accidents qui se seront produits le jour qui aura suivi la date de signature de l'Accord, ou à partir de ce jour. Toutefois, les dispositions de la clause 4 s'appliqueront également aux accidents qui se seront produits avant cette date.

7. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux lois qui ont été ou pourront être promulguées au Danemark ou en Finlande, concernant le paiement aux marins d'une indemnité plus élevée, en raison d'un état de guerre.

8. Le présent Accord entrera immédiatement en vigueur.

En foi de quoi, les soussignés ont revêtu le présent Accord de leur signature et y ont apposé leur cachet.

Fait en double expédition à Helsingfors, le 30 novembre 1923.

(L. S.) (Signé) F. LERCHE.
 (L. S.) (Signé) J. H. VENNOLA.

shall also be subject, as regards all his rights and obligations in respect of insurance, to the accident insurance laws of the country from which he receives compensation.

(4) The Danish and Finnish Insurance Boards shall, in cases coming under the terms of the present Agreement, assist each other in refunding the costs due, and shall also, if requested to do so, assist any other insurance organisation which undertakes workmen's accident insurance under the terms of either of the above mentioned laws in obtaining information or in paying compensation.

(5) The present Agreement may be terminated by either of the parties at not less than one year's notice, to be given at the end of a calendar year.

(6) The present Agreement shall apply to accidents which occur on or after the day following that on which the Agreement was signed; the provisions of Clause 4, however, shall also apply to accidents which occur before that date.

(7) The present Agreement shall not apply to laws which have been or may be promulgated in Denmark and Finland regarding the payment of increased compensation to seamen for accidents arising out of a state of war.

(8) The present Agreement shall take effect immediately.

In confirmation whereof the undersigned have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Helsingfors on November 30, 1923.

N° 572.

**GRANDE-BRETAGNE
ET PAYS-BAS**

Accord concernant l'échange des colis postaux entre la Colonie Britannique de Hongkong et les Indes Orientales Néerlandaises, signé à Batavia le 7 mai, à Hongkong le 6 septembre 1923.

**GREAT BRITAIN
AND THE NETHERLANDS**

Parcel Post Agreement between the British Colony of Hongkong and Netherlands East India, signed at Batavia, May 7, at Hongkong, September 6, 1923.

TEXTE NÉERLANDAIS — DUTCH TEXT

No. 572. — PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN THE BRITISH COLONY OF HONGKONG AND NETHERLANDS EAST INDIA, SIGNED AT BATAVIA, MAY 7, AT HONGKONG, SEPTEMBER 6, 1923.

No. 572. — OVEREENKOMST BETREFFENDE DE UITWISSELING VAN POSTPAKKETTEN TUSCHEN DE BRITSCHE KOLONIE HONGKONG EN NEDERLANDSCH-INDIE, GETEEKEND TE BATAVIA, DEN 7den MEI, TE HONGKONG, DEN 6den SEPTEMBER 1923.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le Chargé d'Affaires p. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 12 février 1924.

Official English and Dutch texts communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires p. i. at Berne. The registration of this Agreement took place February 12, 1924.

THE GOVERNMENT OF THE COLONY OF HONGKONG and THE GOVERNMENT OF NETHERLANDS EAST INDIA, being desirous of revising the existing agreement for the exchange of parcels by means of posts between Hongkong on the one hand and Netherlands East India on the other hand, the undersigned being thereunto duly authorised by their respective Governments, have agreed upon the following articles:

Article I.

(1) There shall be a direct exchange between the Post Office of Netherlands East India on the one part and the Post Office of Hongkong on the other part, of parcels without collection of the value on delivery not exceeding 11 lbs. or 5 kilogrammes in weight.

(2) The limit of size shall be 25 cubic decimetres or 0.882 cubic feet and the limit of dimension in any direction 60 centimetres or 2 feet.

DAAR HET GOUVERNEMENT DER KOLONIE HONGKONG en DE REGEERING VAN NEDERLANDSCH-INDIË het wenschelijk achten de bestaande overeenkomst voor de uitwisseling van postpakketten tusschen Hongkong eenerzijds en Nederlandsch-Indie anderzijds te herzien, zijn de ondergetekenden, daartoe door hunne respectievelijke Regeeringen behoorlijk gemachtigd, het navolgende overeengekomen :

Artikel I.

1. Tusschen de postadministratie van Nederlandsch-Indië eenerzijds en de postadministratie van Hongkong anderzijds zal een rechtstreeksche uitwisseling van pakketten plaats vinden, zonder invordering van de waarde bij de uitreiking tot een maximum gewicht van 11 Engelsche ponden of 5 kilogrammen.

2. De pakketten mogen geen grotere inhoudsmaat dan 25 kubieke decimeter of 0.882 kubieke voet en langs geen der vlakken groter afmetingen dan 60 centimeter of twee voet hebben.

(3) Parcels exchanged between Netherlands East India and Hongkong may be insured. The limit of insured value shall be fixed at the equivalent of 1,000 francs gold.

Article 2.

(1) The parcels shall be conveyed in either direction by such steamers as may be agreed upon by the Post Office of despatch. Payment of the sea transit rate for the conveyance of parcels to the Steamship Companies shall be made by the Post Office, to which the office of despatch is subordinate.

(2) The Post Office of Netherlands East India shall accept responsibility for the sea risk in respect of insured parcels despatched from Netherlands East India to Hongkong, and the Post Office of Hongkong shall accept responsibility for the sea risk in respect of insured parcels despatched from Hongkong to Netherlands East India.

Article 3.

(1) The Post Office of Hongkong shall pay to the Post Office of Netherlands East India, for parcels, weighing up to 1 kilogramme and for parcels weighing over 1 and up to 5 kilogrammes, addressed to Netherlands East India, fr. 2.10 and fr. 2.50 respectively.

(2) Moreover the Post Office of Hongkong shall pay to the Post Office of Netherlands East India on each insured parcel addressed to Netherlands East India 5 centimes for every frs. 300 or fraction of frs. 300 of insured value.

Article 4.

(1) The Post Office of Netherlands East India shall pay to the Post Office of Hongkong for each parcel, irrespective of its weight, addressed to Hongkong a terminal tax equivalent to 50 centimes.

(2) Moreover the Post Office of Netherlands East India shall pay to the Post Office of Hongkong on each insured parcel addressed to Hongkong 5 centimes for every fr. 300 or fraction of fr. 300 insured value.

3. Voor de pakketten gewisseld tusschen Nederlandsch-Indië en Hongkong is aangifte van waarde toegelaten. De aangegeven waarde mag 1000 gouden franken niet te boven gaan.

Artikel 2.

1. Het vervoer van de pakketten geschiedt in beide richtingen met de door de postadministratie van verzending daartoe aan te wijzen booten. De voor het vervoer van pakketten verschuldigde kosten zullen door de postadministratie van het afzendend land aan de Stoomvaartmaatschappijen worden betaald.

2. De postadministratie van Nederlandsch-Indië zal de aansprakelijkheid voor zeegevaar dragen ten aanzien van postpakketten met aangegeven waarde verzonden van Nederlandsch-Indië naar Hongkong en de postadministratie van Hongkong zal de aansprakelijkheid voor zeegevaar dragen ten aanzien van postpakketten met aangegeven waarde verzonden van Hongkong naar Nederlandsch-Indië.

Artikel 3.

1. Voor pakketten tot een gewicht van 1 kilogram en voor die boven 1 tot 5 kilogrammen, bestemd voor Nederlandsch-Indië zal de postadministratie van Hongkong aan de postadministratie van Nederlandsch-Indië een bedrag van onderscheidenlijk frs. 2.10 en frs. 2.50 uitkeeren.

2. Bovendien zal de Postadministratie van Hongkong aan de postadministratie van Nederlandsch-Indië voor elk waardepakket, bestemd voor Nederlandsch-Indië 5 centimes voor elke frs. 300 of gedeelte van frs. 300 aangegeven waarde betalen.

Artikel 4.

1. Voor elk pakket onverschillig van welk gewicht bestemd voor Hongkong zal de postadministratie van Nederlandsch-Indie aan de postadministratie van Hongkong een eindtaks gelijkstaande met 50 centimes uitkeeren.

2. Bovendien zal de postadministratie van Nederlandsch-Indie aan de postadministratie van Hongkong voor elk waardepakket, bestemd voor Hongkong 5 centimes voor elke frs. 300 of gedeelte van frs. 300 aangegeven waarde betalen.

Article 5.

(1) On each parcel sent to either of the contracting countries in transit through the other, the Post Office of the contracting country of destination shall receive the same payment as on a parcel originating in the transit country.

(2) Each Post Office shall communicate to the other :

(a) a statement of the countries for which it can act as intermediary for the transmission of parcels ;

(b) a statement of the sums due to it on parcels sent to it for transmission to other countries.

Article 6.

The procedure to be adopted in the exchange of parcels under this agreement and the payment of the balance of credits shall besides be in accordance with that laid down in the Parcel Post Convention of Madrid of 1920 and in the detailed regulations for the execution of that Convention.

Article 7.

(1) This agreement shall come into force on the 1st November 1923 and shall be terminable at any time on six months' notice by either Administration.

(2) From the date of execution of the present agreement the Convention of March 1904 shall be revoked.

Done at Hongkong the 6th day of September 1923.

(Signed) R. E. LINDSELL
Postmaster-General.

Artikel 5.

1. Voor elk pakket, door een der contracterende landen in transit aan het andere doorgezonden, zal de postadministratie van het contracterende land van bestemming dezelfde vergoeding ontvangen als voor een pakket afkomstig van het contracterende land, dat het pakket in transit doorzond.

2. Beide postadministratiën doen elkander over en weer mededeeling :

- a) van de landen ten opzichte van welke zij voor de doorzending van de paketten hare tusschenkomst kunnen verleenen;
- b) van de bedragen, welke aan haar moeten worden vergoed, wegens de haarter doorzending naar andere landen toegezonden pakketten.

Artikel 6.

Op den dienst der pakketpost volgens deze overeenkomst en op de betaling van de vergoedingen zijn van toepassing de bepalingen, opgenomen in het verdrag van Madrid van 1920, betreffende de uitwisseling van pakketten met de post, en in het Reglement houdende bepalingen ter uitvoering van dat Verdrag.

Artikel 7.

1. Deze overeenkomst treedt in werking met den 1en November 1923 en kan ten allen tijde door ieder der partijen worden ontbonden, mits de opzegging zes maanden te voren heeft plaats gehad.

2. Met den dag der inwerkingtreding van de tegenwoordige overeenkomst, wordt de overeenkomst van Maart 1904 ingetrokken.

Gedaan te Batavia, den 7den Mei 1923.

(w. g.) E. W. L. von FABER.
*Hoofd van den Post-,
Telegraaf- en Telefoon Dienst.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 572. — ACCORD ENTRE LA COLONIE BRITANNIQUE DE HONG-KONG ET LES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX, SIGNÉ A BATAVIA LE 7 MAI, A HONGKONG LE 6 SEPTEMBRE 1923.

Le GOUVERNEMENT DE LA COLONIE DE HONG-KONG et le GOUVERNEMENT DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, désireux de reviser l'Accord en vigueur, concernant l'échange de colis postaux entre Hong-Kong, d'une part, et les Indes orientales néerlandaises, d'autre part, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

1. Il sera établi entre l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises d'une part, et l'Administration des postes de Hong-Kong d'autre part, un échange direct de colis postaux, dont le poids ne devra pas dépasser onze livres anglaises ou cinq kilogrammes ; les colis ne pourront être expédiés contre remboursement.

2. Le volume des colis ne devra pas dépasser 25 dm³ ou 0,882 pieds cubiques, et leurs dimensions, dans n'importe quel sens, ne devront pas dépasser 60 cm. ou 2 pieds.

3. Les colis échangés entre les Indes orientales néerlandaises et Hong-Kong pourront être expédiés avec valeur déclarée. La valeur déclarée ne devra pas dépasser une somme équivalente à 1.000 francs-or.

Article 2.

1. Les colis seront transportés dans l'une ou l'autre direction, par tous navires qui auront pu être désignés après accord avec l'Administration des postes du pays expéditeur. Les frais de transport maritime des colis seront payés aux compagnies de navigation par l'Administration des postes dont dépend le bureau expéditeur.

2. L'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises assumera la responsabilité des risques maritimes en ce qui concerne les colis expédiés avec valeur déclarée des Indes orientales néerlandaises à destination de Hong-Kong ; de même, l'Administration des postes de Hong-Kong assumera la responsabilité des risques maritimes en ce qui concerne les colis expédiés avec valeur déclarée, de Hong-Kong à destination des Indes orientales néerlandaises.

Article 3.

1. L'Administration des postes de Hong-Kong versera à l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises une somme de 2 fr. 10 pour les colis pesant jusqu'à un kilogramme, et une somme de 2 fr. 50 pour les colis d'un poids compris entre 1 kilogramme et 5 kilogrammes, expédiés à destination des Indes orientales néerlandaises.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. En outre, pour chaque colis expédié avec valeur déclarée à destination des Indes orientales néerlandaises, l'Administration des postes de Hong-Kong versera à l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises, une somme de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée.

Article 4.

1. L'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises versera à l'administration des postes de Hong-Kong, pour chaque colis, quel qu'en soit le poids, expédié à destination de Hong Kong, une taxe terminale équivalente à 50 centimes.

2. En outre, pour chaque colis expédié avec valeur déclarée à destination de Hong-Kong, l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises versera à l'Administration des postes de Hong-Kong une taxe de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée.

Article 5.

1. Sur tout colis expédié à destination de l'un des pays contractants et qui traverse l'autre en transit, l'Administration des postes du pays contractant de destination, percevra la même taxe que sur un colis en provenance directe du pays de transit.

2. Chacune des deux Administrations communiquera à l'autre :

- a) une liste des pays pour lesquels elle peut servir d'intermédiaire, dans la transmission des colis ;
- b) un relevé des sommes qui lui sont dues, pour les colis qui lui ont été expédiés pour être transmis aux autres pays.

Article 6.

La procédure à adopter pour l'échange des colis, aux termes du présent Accord, et pour le paiement des soldes créditeurs des comptes, devra être conforme aux conditions fixées par la Convention de Madrid, de 1920, concernant l'échange de colis postaux et au Règlement d'exécution de la dite Convention.

Article 7.

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier novembre 1923, et pourra être dénoncé à n'importe quel moment, avec préavis de six mois, par l'une ou l'autre des deux Administrations.

2. A dater de la mise en vigueur du présent Accord, la Convention de mars 1904 sera annulée.

Fait à Batavia le 7 mai 1923.

Fait à Hong-Kong, le 6 septembre 1923.

(Signé) E. W. L. VON FABER

Chef du Service des télégraphes et téléphones.

(Signé) R. E. LINDSELL.

Directeur général des Postes.

Imprimé
pour la "SOCIÉTÉ DES NATIONS"
par les
IMPRIMERIES REUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed
for the "LEAGUE OF NATIONS"
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

